9

ES

ENTS

TOIRE

9

MÉMOIRES

ET DOCUMENTS

PUBLIÉS

PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

DE LA SUISSE ROMANDE

TOME XXII

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GEORGES BRIDEL.

MONUMENTS

DE L'HISTOIRE DU

COMTÉ DE GRUYÈRE

ET D'AUTRES FIEFS

DE LA MAISON SOUVERAINE DE CE NOM

RASSEMBLÉS PAR

J. J. HISELY

ET PUBLIÉS PAR

L'ABBÉ J. GREMAUD

TOME I

LAUSANNE
GEORGES BRIDEL ÉDITEUR
1867

AVANT-PROPOS

Man sucht im stillen Staub von halbverwesenen Hæuten
Der Staaten Lebenslauf, die Ebb' und Fluth der Zeiten.

HALLER.

En commençant la publication de son *Histoire du comté de Gruyère,* M. Hisely comptait la faire suivre immédiatement du recueil des chartes et documents sur lesquels elle est basée. Différentes circonstances retardèrent cette publication, et lorsque, après plusieurs années d'attente, l'impression en fut commencée, la mort enleva tout à coup l'auteur à ses travaux, le 20 février 1866. Sur le désir qu'il en manifesta avant de mourir, je fus chargé de continuer son œuvre ; ce que j'acceptai, tant en reconnaissance de l'amitié bienveillante qu'il m'avait témoignée pendant environ une vingtaine d'années, que par amour pour le pays auquel j'appartiens par la naissance et par le cœur. J'ai voué à cette œuvre tous mes soins et j'ai cherché à suivre le mieux possible la méthode et le plan adoptés par M. Hisely. Je serai amplement récompensé de mes peines, si les amis de l'histoire nationale ne jugent pas

mon travail trop au-dessous du modèle qui m'était proposé.

Les *Monuments de l'histoire de Gruyère* consistent en diplômes, chartes et lettres; ils comprennent non-seulement les actes relatifs à la Gruyère proprement dite, mais encore ceux qui se rapportent aux autres terres ou fiefs possédés par cette maison souveraine. Comme il n'était ni possible, ni utile de tout publier intégralement, M. Hisely, après mûres réflexions, avait adopté le plan suivant : Dans les deux volumes qui doivent contenir tous les *Monuments*, ceux-ci sont divisés en trois classes : 1° les chartes importantes; 2° les chartes d'une importance secondaire; 3° les lettres ou la correspondance. Les pièces de la première classe sont reproduites ou intégralement, ou en omettant simplement les formules banales; dans ce dernier cas la charte est précédée d'un astérisque (*). Les actes de la seconde classe sont publiés en abrégé seulement et sous forme de regestes, mais dans la langue originale et en conservant tout ce qui est essentiel; ils sont placés à la fin du volume avec l'inventaire sommaire de la première partie, de sorte que l'on y trouve la série chronologique de tous les actes sans interruption. La correspondance est très considérable et comprend plusieurs centaines de lettres, parmi lesquelles il en est un grand nombre sans intérêt. Ici un choix est nécessaire, et comme les lettres ne peuvent pas être abrégées, celles-là seules seront publiées qui présentent un intérêt réel, soit par le fonds, soit par la

forme. Il ne reste de lettres que des derniers comtes ; leur place naturelle est donc à la fin du second volume, qui comprendra ainsi trois parties : les chartes, les regestes et les lettres. Tel est le plan auquel l'auteur s'arrêta à la suite d'une conversation que j'eus avec lui en septembre 1865, circonstance qui m'a mis à même de pouvoir mieux entrer dans ses vues.

Cependant ce plan n'a pas pu être parfaitement réalisé dans le premier volume. Lorsque les manuscrits de M. Hisely me furent remis, je crus que le cartulaire était complet et que toutes les pièces d'archives avaient été transcrites ; je me contentai donc d'en soigner la publication. Plus tard je m'aperçus que plusieurs chartes avaient échappé aux recherches de l'auteur, ou ne lui avaient été connues que par des extraits insuffisants. Je fis à mon tour de nouvelles recherches dans les archives cantonales de Fribourg, dans celles de plusieurs villages de la Gruyère et dans mes collections. M. Léon Remy, de Bulle, me communiqua plusieurs pièces originales qui lui appartiennent. Je réunis ainsi environ 160 chartes nouvelles pour la période comprise dans le premier volume ; plusieurs auraient dû être placées dans la première partie de ce volume, mais l'impression en était trop avancée ; à l'exception d'un petit nombre, toutes durent être renvoyées aux regestes. Ces pièces nouvelles sont distinguées par un astérisque ajouté au N° de la pièce.

On sera peut-être étonné de trouver dans la seconde partie des actes qui, à première vue, paraîtront sans

importance. Cependant j'ai cru devoir publier un recueil le plus complet possible, et si on examine de près les actes qui paraissent insignifiants, on y découvrira des détails qui en ont motivé la publication. Ce que les uns regardent comme inutile, est quelquefois précieux pour d'autres; tout dépend de l'objet des études.

Après avoir adopté son plan, M. Hisely dut travailler à le mettre à exécution. Il avait recueilli précédemment les matériaux; restait à les mettre en œuvre. Ses copies n'avaient pas toutes été faites pour être publiées; il fallait les revoir avec soin, les collationner à nouveau avec les originaux, élaguer les détails inutiles et abréger les actes moins importants. Ce travail a été fait par l'auteur pour les chartes antérieures à la mort du comte Rodolphe IV (1403), et j'ai publié son manuscrit sans changement. Pour les chartes postérieures à cette époque j'ai fait le même travail, en suivant le mieux possible la marche de M. Hisely. Un grand nombre de pièces ont été collationnées ou transcrites de nouveau sur les originaux.

Dans la copie des chartes, l'orthographe originale a été scrupuleusement conservée, sauf pour les lettres *u*, *v*, *i* et *j*. Les deux premières sont rétablies d'après l'usage moderne et le *i* remplace le *j*. Quant à la ponctuation et aux lettres majuscules, qui dans les anciens documents n'ont rien de fixe, nous avons suivi les règles ordinaires. Ces modifications ont été introduites pour faciliter l'intelligence des chartes.

On sait les difficultés que présente la chronologie du

moyen-âge, soit par la manière compliquée employée pour indiquer le quantième du mois, soit parce que l'année ne commençait pas partout le même jour. Dans le diocèse de Lausanne, on suivait ordinairement le style de l'incarnation, qui fait commencer l'année au 25 mars. En tête de chaque charte, la date est réduite au style actuel. L'année du style ancien est indiquée la première, et celle du style nouveau est placée à la suite, entre parenthèses.

L'auteur a été très sobre de notes, parce que les éclaircissements nécessaires ou utiles pour l'intelligence des textes se trouvent dans l'*Histoire* même de Gruyère; c'est pourquoi en tête des chartes il a placé l'indication de la page de l'*Histoire* où la charte est analysée et éclaircie. L'*Histoire* est ainsi le commentaire des *Monuments*.

Le volume est terminé par une table alphabétique des noms de personnes. Je l'ai faite avec toute l'exactitude possible; mais au milieu de cette multitude de noms et de chiffres, je n'ose pas espérer qu'elle soit exempte d'erreurs. Les personnes sont indiquées sous leur nom de famille, et si elles ont rempli un office ou été revêtues d'une dignité, elles sont également indiquées sous le nom de cet office ou de cette dignité; je n'ai fait exception que pour quelques personnes insignifiantes, qui ne sont placées que sous le nom de l'office. J'ai énuméré toutes les pages où une personne est nommée, sauf pour quelques membres de la famille de Gruyère, pour lesquels je n'ai noté que la première

page où leur nom apparaît, ce nom se retrouvant à presque toutes les pages suivantes.

Quelques abréviations ont été employées; en voici la clef :

A. C. B. = Archives cantonales de Berne.

A. C. F. = » » de Fribourg.

A. C. V. = » » de Vaud.

A. D. = A. Dni. = Anno Domini.

Dnus, Dni, etc. = Dominus, Domini, etc.

H. G. = *Histoire du comté de Gruyère.*

M. D. S. R. = *Mémoires et documents de la Suisse romande.*

Je sais que l'intention de M. Hisely était de remercier dans sa préface toutes les personnes qui, par leurs communications, avaient contribué à compléter son recueil ou qui lui avaient facilité les recherches dans les archives publiques ou dans les collections particulières. Les noms de ces personnes se trouvent en tête des pièces qu'elles ont communiquées. Je dois moi-même remercier spécialement M. Schnewly, aide-archiviste à Fribourg, qui a bien voulu m'aider à corriger les épreuves des chartes allemandes.

Fribourg, février 1867. J. G.

JEAN JOSEPH HISELY

Jean-Joseph Hisely naquit le 24 juin 1800 à la Neuveville, sur les bords du lac de Bienne, dans le canton de Berne. De bonne heure il eut un goût prononcé pour l'étude et s'y voua avec ardeur, malgré les difficultés de sa position; car ses parents étaient peu aisés. Ces difficultés développèrent en lui la force de caractère et l'énergie morale qui se font remarquer dans toute sa carrière. Il n'avait pas accompli sa dix-neuvième année, lorsqu'il résolut d'aller en Hollande, espérant qu'il y trouverait l'occasion de débuter dans la carrière de l'enseignement et de faire des études sérieuses. Après quelques pénibles essais, il eut le bonheur d'entrer dans la famille du baron de Pabst de Bingerden, conseiller d'Etat, qui, sur la recommandation du célèbre van Lennep, lui confia l'éducation de ses enfants. Le jeune Suisse trouva de précieuses ressources dans l'érudition et

dans la riche bibliothèque du savant homme d'Etat, qui l'aidait encore des conseils de l'expérience et de l'amitié. Pendant un séjour de plusieurs mois dans les environs de Groningue, il eut l'occasion de faire la connaissance de Ten Brink et d'autres professeurs de l'université de cette ville; profitant de leurs conseils, il arrêta un plan d'études qu'il suivit à La Haye. En 1824, à la suite d'examens publics et de la défense d'une dissertation, il obtint le diplôme de docteur ès-lettres dans l'université de Groningue. Libre de choisir le sujet de sa thèse, sur le conseil de l'un de ses professeurs, il l'avait pris dans les annales de sa patrie. Il voulut défendre l'histoire de Guillaume Tell contre les attaques, auxquelles depuis longtemps elle était en butte. « Ignorant, dit-il lui-même [1], toutes les difficultés dont ce sujet était hérissé, je mis la main à l'œuvre. L'idée de débuter dans la république des lettres par la défense de l'histoire de Guillaume Tell et de réfuter à la distance de plus de deux cents lieues la *Fable danoise*, opuscule d'un homme qui l'avait écrit dans un village éloigné à peine d'une lieue de mon endroit natal, avait des charmes pour moi; mais jeune encore, manquant de l'expérience qu'on n'acquiert qu'avec l'âge et par de longues études, novice dans l'art de la critique, me doutant à peine que des auteurs van-

[1] Lettre dédicatoire à M. Monnard, en tête de l'*Essai sur l'origine et le développement des libertés des Waldstetten*, ap. *Mém. et doc. de la Soc. d'hist. de la Suisse romande*. Tom. II, pag. XIII.

tés pussent ne pas avoir toujours raison, je composai un petit ouvrage : *Dissertatio historica inauguralis de Gulielmo Tellio, libertatis helveticæ vindice.* Groningæ 1824. Il eut le bonheur d'être bien accueilli de personnes indulgentes et disposées en ma faveur, qui, ayant plutôt égard aux bonnes intentions, au patriotisme de l'auteur, qu'à la valeur réelle de son travail, lui accordèrent des éloges et le recommandèrent à l'attention du public. »

Ecrite en latin, pour satisfaire au règlement des universités hollandaises, et tirée à un petit nombre d'exemplaires, cette dissertation ne fut guère connue en Suisse que par le rapport favorable qu'en fit M. Monnard. Bientôt M. Hisely fit en français, sur le même sujet, un travail qui est le développement du premier, avec des corrections et de nombreuses additions : *Guillaume Tell et la révolution de 1307, ou histoire des trois premiers cantons jusqu'au traité de Brunnen, 1315.* Delft 1826, in-8.

Avant de publier ce volume, M. Hisely avait fait paraître, en langue hollandaise, un opuscule intitulé: *Promenade dans la Grèce moderne.* La Haye 1825. Cet écrit, qui avait un certain mérite d'actualité, fut bien accueilli dans un temps où l'Europe s'intéressait vivement aux destinées de la Grèce. Les Hollandais étaient étonnés et charmés de voir un jeune étranger s'approprier leur langue si peu connue et la manier facilement, en sorte que les journaux s'empressèrent de faire connaître ce travail et

d'encourager l'auteur. Deux ans plus tard, il publia une traduction libre en hollandais du manuel de géographie ancienne du Dr Sickler : *Oude Aardrykskunde*, etc., 1 fort volume in-8; Delft 1827. — Dans le même temps il fit paraître un travail sur les sources et l'autorité de Cornelius Nepos: *Disquisitio critica de fontibus et auctoritate Cornelii Nepotis.* Delphis Batavorum 1827. — Le sujet de cette dissertation avait été mis au concours par la Société des sciences et beaux arts d'Utrecht. Si le mémoire de M. Hisely ne fut pas couronné, cependant la Société voulut témoigner son estime au jeune auteur en l'admettant au nombre de ses membres.

Dans l'été de 1828, M. Hisely eut le bonheur de revoir sa patrie, qu'il n'avait pas oubliée sur le sol batave. A Lausanne, où il passa, il eut l'occasion de faire la connaissance personnelle de M. Charles Monnard, avec lequel il était déjà en correspondance depuis la publication de son premier travail sur Guillaume Tell. Il effectua son retour en Hollande par l'Allemagne et visita à Göttingue le professeur Heeren, avec lequel il entretenait depuis longtemps une correspondance active et intéressante sur des sujets historiques, correspondance qui se continua jusqu'à la mort du célèbre historien.

La même année, M. Hisely quitta son patron et son Mécène pour se marier. La régence de La Haye lui offrit la chaire de littérature, de géographie et d'histoire dans l'école supérieure qu'elle venait de

fonder. Dans cet établissement, il enseigna pendant huit ans, entre autres branches, la langue et l'histoire du pays qui était devenu sa patrie adoptive. Outre les occupations du professorat, il était chargé d'un autre labeur souvent pénible ; on lui avait confié l'éducation de jeunes gens de bonnes familles, qu'il avait en pension et dont la surveillance retombait en entier sur lui. Néanmoins il trouvait encore des loisirs pour continuer des études spéciales, qui avaient surtout l'antiquité pour objet. Le résultat en fut un ouvrage qui attira l'attention des savants et qui fut publié dans le tome VI[e] des *Mémoires de philologie et d'histoire de l'Institut royal des Pays-Bas.* C'est une dissertation sur l'histoire de la Cappadoce et de ses rois jusqu'à l'incorporation de ce royaume dans l'empire romain, l'an 17 de notre ère : *Disputatio de historia Cappadociæ, cui præmittuntur descriptio Cappadociæ et disquisitio de Cappadocum origine, lingua, religione.* Cum tabula geographica. 1832-1833. Cet ouvrage qui comblait une lacune considérable et redressait bien des erreurs d'histoire et de géographie, ouvrit à l'auteur les portes de l'Institut royal des Pays-Bas. En 1831, la Société d'histoire de Leyde l'avait déjà accueilli dans son sein.

Quelque vif et sincère que fût son attachement à la Hollande, M. Hisely n'avait pas renoncé au pays qui lui avait donné le jour. Il y rentra au commencement de l'année 1837, emportant les témoignages les plus honorables et les regrets les plus vifs des

personnes avec lesquelles il avait eu des relations. Durant le long séjour qu'il fit dans ce pays, il y trouva la science, des bienfaiteurs et des amis. Aussi resta-t-il toujours attaché à cette nation avec laquelle il avait passé des jours de prospérité et de joie, des jours d'adversité et de douleur. Jusqu'à sa mort il entretint des correspondances intimes et savantes avec plusieurs Hollandais illustres soit dans la carrière des lettres, soit dans la carrière politique, parmi lesquels nous citerons MM. van Heusde, Bake, Rovers, Grœn, van Prinsterer, Vreede, Wynne et Boscha. Tous lui gardèrent également un souvenir affectueux et fidèle. Presque chaque année, il eut le bonheur de revoir l'un ou l'autre de ses anciens élèves ou de ses amis.

A son retour en Suisse, il fut d'abord chargé de la direction du gymnase de Bienne, qu'il laissa dans un état très florissant, lorsqu'il le quitta environ deux ans après, fatigué des fonctions administratives qui absorbaient son temps d'une manière trop exclusive pour qu'il lui fût possible de se livrer à ses études historiques.

Lorsque, à la fin de l'année 1838, le gouvernement du canton de Vaud réorganisa ses établissements d'instruction supérieure, M. Hisely fut appelé par vocation, et avec le titre de professeur honoraire dans la nouvelle académie de Lausanne, à la chaire de latin et d'antiquités romaines au gymnase cantonal. Plus tard, le poëte Adam Mickiewitz ayant

quitté l'académie de Lausanne, M. Hisely fit des cours de philologie latine dans cet établissement. Il débuta par une étude sur Juvénal, que la *Revue suisse* a publiée en 1842. Après la révolution de 1845, l'académie de Lausanne subit une nouvelle réforme et M. Hisely fut définitivement nommé à la chaire de littérature latine, qu'il a occupée jusqu'à sa mort. Il fut aussi chargé de l'enseignement de l'histoire pendant trois ans, et il remplit à son tour les fonctions de recteur de l'académie du 20 octobre 1849 au 20 octobre 1852.

Nous transcrivons ici le jugement porté sur l'enseignement de M. Hisely par un de ses élèves, devenu plus tard son collègue à l'académie de Lausanne: « Ce résumé de la vie académique d'Hisely dit assez qu'il fut professeur avant tout. Comme tel déjà il fournit une belle et utile carrière. Il possédait en effet les qualités les plus importantes de sa vocation. Dédaignant tout ce qui était superficiel, il aimait les fortes études, assises sur des bases solides. Aussi n'appréciait-il que les connaissances précises, les faits exacts, les notions justes; et dans la lecture des classiques, il s'attachait à une explication scrupuleuse de la langue et à une interprétation rigoureuse du texte. Cette recherche de l'exactitude et de la précision le rendait très circonspect à l'égard des théories littéraires et historiques, si nombreuses de nos jours et souvent si hasardées. Préférant toujours le fait à l'idée, il était peu soucieux de s'élever aux

vues générales et semblait vraiment craindre de perdre terre. Une grande qualité s'achète ordinairement au prix d'une lacune, et l'enseignement d'Hisely accordait trop à l'étude matérielle de la langue pour ne pas laisser à désirer sous le rapport purement littéraire. » (*Notice sur J.-J Hisely*, par J. Duperrex, publiée dans la *Patrie*, N° du 17 juillet 1866.)

Peu après son établissement à Lausanne, M. Hisely fut présenté à M. Frédéric de Gingins-La Sarra, qui l'accueillit avec une grande bienveillance. Il s'établit entre eux des relations de science et d'amitié que la mort seule put rompre. Dans le même temps, le 29 mai 1839, la Société d'histoire de la Suisse romande l'admettait dans ses rangs et acquérait en lui un membre actif et zélé. Pendant de longues années il remplit les fonctions de secrétaire de la Société avec la plus grande exactitude et en soigna la bibliothèque, dont il publia dernièrement un catalogue dans le XVIIIe volume de nos Mémoires.

Ses deux essais sur Guillaume Tell, loin de résoudre la question soulevée depuis plus de deux siècles, avaient laissé la discussion ouverte. Cette question préoccupait alors des savants de la Suisse, de l'Allemagne, de la France et du Danemark. M. Hisely entra de nouveau dans la lice. Il commença par un travail préliminaire, qui contient l'historique des débats et l'analyse des travaux que la tradition de Guillaume Tell avait provoqués depuis 1607 jusqu'en 1842. A l'examen approfondi de la question il a

joint celui des diverses légendes analogues à celle de Guillaume Tell, et il les a suivies dans leur développement jusque dans le drame de Schiller. L'auteur de ce nouveau travail, qui est bien différent des deux premiers sur le même sujet, en vient à conclure que, dans l'histoire de la Confédération suisse, le fait controversé de la pomme et des deux flèches, sinon toute la tradition de Guillaume Tell, est un épisode mal cousu et facile à détacher. Les articles que le professeur Kopp a publiés sur cette matière dans ses Feuilles historiques *(Geschichtsblätter)*, confirment pleinement l'opinion de M. Hisely.

Les *Recherches critiques sur l'histoire de Guillaume Tell* ont paru à Lausanne en 1843. Elles font suite à deux autres mémoires du même écrivain, dont le premier a pour titre : *Essai sur l'origine et le développement des libertés des Waldstetten* (Lausanne 1839), et le second : *Les Waldstetten Uri, Schwytz, Unterwalden, considérées dans leurs relations avec l'empire germanique et la maison de Habsbourg* (Lausanne 1841). Ces trois ouvrages forment le tome IIe des Mémoires de la Société d'histoire de la Suisse romande. Rédigés d'après les règles d'une critique rigoureuse et impartiale, ils éclairent d'un jour nouveau les origines de la Confédération helvétique. Aussi, dans un compte-rendu de la *Revue suisse* (II, 722), un juge très compétent, M. Fréd. de Gingins, reconnut-il que l'auteur avait accompli avec bonheur et une rare impartialité une tâche épineuse et

hérissée de difficultés, et il affirma que ce travail forme la base solide d'une histoire populaire de l'indépendance helvétique, plus véridique et non moins fertile en hauts enseignements que toutes celles qui avaient paru jusqu'alors.

L'étude approfondie des chartes avait fourni à M. Hisely des données précieuses dans les travaux que nous venons d'indiquer. C'est à cette étude plus particulièrement qu'il voua ses soins depuis cette époque. En 1845, il commença à recueillir les documents relatifs à l'histoire du comté de Gruyère, et ce fut dès lors l'objet principal de ses travaux. Pour parvenir à réunir une collection complète de ces documents, il fouilla dans les archives des cantons de Vaud, de Fribourg et de Berne et dans celles de plusieurs localités du comté. Plus d'une fois il parcourut la Gruyère et il se mit en relations avec les hommes qui pouvaient lui fournir des renseignements. Partout il fut accueilli avec bienveillance, et l'hospitalité simple et cordiale qu'il y reçut l'attacha à ce coin de terre, où il conserva toujours de bons et loyaux amis. En 1846 il fit sa première course dans cette vallée, qu'il parcourut de Gessenay à Riaz. Sa dernière visite eut lieu à l'occasion de la réunion de la Société d'histoire au château de Gruyère, le 7 août 1855. Au milieu d'une nombreuse assemblée, il rendit la parole aux anciens seigneurs du vieux castel, en nous lisant quelques-unes des plus intéressantes et des plus intimes de leurs lettres. Je me rappelle

avec plaisir la promenade agréable que nous fîmes alors aux ruines de l'antique abbaye d'Humilimont, dans la compagnie de M. Dey, chapelain à Echarlens, et de M. Charles, conseiller d'Etat. En suivant les verts sentiers, en contemplant la beauté des sites, en foulant les débris du cloître, que de souvenirs évoqués, par moments quel assaut de citations des beaux vers des classiques latins pour exprimer les pensées et les images qui se présentaient en foule !

Après avoir employé plusieurs années à réunir les matériaux de son travail, M. Hisely se mit sérieusement à l'œuvre et publia d'abord, en 1851, une *Introduction à l'histoire du comté de Gruyère, destinée à faciliter l'intelligence des chartes relatives à cette contrée.* Cette introduction, qui forme le tome IXe de nos Mémoires, fait connaître les origines de la Gruyère, la topographie du pays et l'état des personnes et des choses. Elle fut signalée à l'attention du conseil de la Société d'histoire de France par M. Guérard, dont les travaux avaient servi de modèle à M. Hisely.

Le public sérieux attendait avec impatience la suite de l'ouvrage ; mais l'auteur s'occupa l'année suivante de la publication des *Cartulaires d'Oujon et de Hautcrêt*. Dans une lettre du 13 mars 1852, il m'expliquait les raisons de ce retard. « Vous allez, m'écrivait-il, me faire des reproches, vous qui regrettez que je laisse dormir si longtemps les comtes de Gruyère. J'aurai l'honneur de vous dire, pour ex-

cuser un retard dont je souffre moi-même, que l'histoire des comtes de Gruyère est un sujet que je veux traiter *con amore* et avec tout le soin qu'il mérite; que depuis le mois d'octobre il m'eût été impossible de m'occuper d'un travail de ce genre, qui demande une attention constante; les nombreux détails d'administration académique, les lettres d'office, les rapports, etc., qui ont absorbé mes moments les plus précieux, ne me permettaient pas de concentrer mon activité sur le sujet auquel je veux consacrer mes meilleurs loisirs. Dans les moments assez rares dont j'ai pu disposer pendant cet hiver, j'ai soigné la publication du *Cartulaire d'Oujon;* c'était une besogne que je pouvais toujours reprendre facilement au point où je l'avais laissée. »

Les *Cartulaires d'Oujon et de Hautcrêt* furent publiés en 1852, et l'année suivante parut un supplément à celui de Hautcrêt. Avec le *Cartulaire de Montheron,* publié par M. de Gingins, ils forment le tome XII des Mémoires de la Société. M. Hisely commença alors la rédaction de l'histoire proprement dite de la Gruyère; mais dès le début il fut arrêté par une question difficile, celle du lien féodal qui avait attaché les Gruyère aux comtes de Genevois. Les longues recherches que l'auteur dut faire sur ce sujet, donnèrent naissance à un *Mémoire sur les comtes de Genevois dans leurs rapports avec la maison de Savoie, jusqu'à l'établissement de la domination savoisienne dans le pays de Vaud, soit jusqu'à la fin du XIII*e *siè-*

cle, publié, en 1854, dans le IIe volume des *Mémoires de l'Institut national genevois*. On peut ne pas admettre toutes les conclusions de l'auteur, mais ce que l'on ne peut contester, c'est sa science et son érudition ; il eut le mérite d'attirer l'attention des savants sur un point très important de l'histoire du pays de Vaud, qui jusqu'alors n'avait été qu'entrevu. Dès que ce mémoire eut été terminé, M. Hisely reprit son travail principal, et à la fin du mois de mai de la même année il commença l'impression de l'*Histoire du comté de Gruyère*, dont le 1er volume parut l'année suivante, et le 2me en 1857.

D'après le plan de l'auteur, l'*Histoire de Gruyère* devait être suivie immédiatement d'un Cartulaire qui aurait compris les chartes relatives à la même contrée et les lettres des comtes. Mais diverses circonstances ajournèrent l'exécution de ce projet, que M. Hisely n'abandonna cependant jamais. Enfin la publication du Cartulaire gruérien fut décidée en 1865, et M. Hisely se mit activement à l'œuvre pour préparer cette publication. L'impression commença vers la fin de l'année ; il reçut la première épreuve le 8 décembre, et deux mois et demi plus tard la mort venait suspendre ses travaux. Les six premières feuilles étaient tirées ; il avait corrigé la première épreuve de la 7e feuille et commencé sur son lit de mort la correction de la huitième. Le Cartulaire de Gruyère, qui paraît sous le titre de *Monuments de l'histoire du comté de Gruyère et d'autres fiefs de la*

maison souveraine de ce nom, formera deux volumes et contiendra les documents qui ont servi à la composition de l'Histoire de Gruyère, ainsi que d'autres qui ont été découverts plus tard. Les chartes sont publiées ou intégralement, ou en regestes. L'auteur a préparé lui-même la copie du premier volume jusqu'à la mort du comte Rodolphe IV, en 1403.

Les travaux de M. Hisely sur le comté de Gruyère forment son œuvre capitale. C'est là qu'il a le mieux appliqué la régularité de sa méthode et l'exactitude de sa critique. Il est pleinement maître de son sujet et en développe avec clarté les moindres détails. Parfaitement au courant des institutions et de l'organisation du moyen âge, il en fait mouvoir tout le mécanisme sur un théâtre restreint, et, en déroulant les annales d'un petit peuple, il trace un tableau aussi vrai que complet d'un état féodal. Les gouvernements de Fribourg et de Vaud, auxquels l'auteur fit hommage d'un exemplaire de son *Histoire de Gruyère,* lui témoignèrent leur satisfaction par des lettres flatteuses et l'envoi de la grande carte du canton de Fribourg par Striensky et du Cartulaire bernois de Zeerléder. A la même époque la Société d'histoire et d'archéologie de Genève décerna à M. Hisely le titre de membre honoraire, et le roi de Sardaigne conféra le diplôme de chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare à l'auteur de l'histoire du petit état dont les seigneurs furent longtemps vassaux de la maison de Savoie.

L'un des derniers travaux de M. Hisely fut une notice biographique sur Frédéric de Gingins-La-Sarra, l'éminent historien, auquel il était attaché par les liens d'une vieille amitié. Dans cette notice, il s'appliqua à faire connaître l'homme aussi bien que l'historien. Aussi dans une lettre du 30 septembre 1863, M. le comte Louis Cibrario le félicitait-il de ce travail consciencieux et d'avoir senti que la plus solide preuve d'amitié est, comme le dit Pline : *Non onerare amicum laudibus.*

Outre les publications que nous venons d'énumérer, M. Hisely a écrit un grand nombre de notices sur des questions spéciales, de comptes-rendus, d'articles historiques et critiques dans des journaux et revues de Hollande, d'Allemagne et de Suisse. Pendant longtemps il fut collaborateur du Journal de Göttingue (*Göttingischer gelehrte Anzeiger*), et il fit ainsi connaître à l'Allemagne savante beaucoup d'ouvrages suisses. On trouvera l'indication de ces divers travaux à la suite de notre notice. M. Hisely aimait aussi à se rendre utile aux amis de l'histoire par ses communications bienveillantes ; il fournissait volontiers des renseignements, des notes et des documents inédits, et il a contribué ainsi à compléter plusieurs publications suisses.

Depuis longtemps la santé de M. Hisely était faible et délicate ; à la fin du mois de janvier 1859, il fut atteint d'une fluxion de poitrine qui, durant plusieurs semaines, mit sa vie dans le plus grand dan-

ger. Pendant cette douloureuse maladie et la convalescence qui suivit, l'intérêt si cordial et si sympathique que lui témoignèrent alors ses élèves et ses nombreux amis, lui prouva abondamment que, par sa conduite honorable et son zèle, il avait su se concilier leur estime et leur affection.

La convalescence de M. Hisely fut très lente, et il ne put recommencer son enseignement que deux ans plus tard. Pendant cet intervalle, M. Hisely, sur la proposition du conseil d'Etat vaudois, s'occupa d'un travail qui est d'une grande utilité pour les recherches historiques. Il existait aux archives du canton de Vaud un grand nombre de parchemins qui n'avaient jamais été classés et qui ainsi étaient presque inutiles pour la science. M. Hisely en inventoria une grande partie, en fit un classement méthodique et les rendit ainsi accessibles à tout le monde. Nous faisons des vœux pour que ce travail, qui depuis a été continué par un archiviste zélé et actif, puisse être bientôt terminé et que les richesses des archives vaudoises soient enfin connues.

La santé de M. Hisely s'étant raffermie un peu, il lui fut permis de reprendre ses cours ; ce qu'il fit avec joie, car l'enseignement eut toujours pour lui beaucoup d'attrait. Mais la maladie avait brisé ses forces, et ce n'est qu'avec beaucoup de ménagements et grâces aux soins dont sa famille ne cessa de l'entourer, qu'il put continuer ses travaux. Il sentait lui-même que ses forces s'affaiblissaient, et soit dans ses

conversations, soit dans sa correspondance, il montrait qu'il s'attendait à une mort non éloignée. Il terminait par les mots suivants une lettre qu'il m'adressait le 29 octobre 1865 : « Je n'ai pas de disposition à écrire longuement. Je suis sous l'influence du mauvais temps et sous l'impression de la perte de deux amis d'enfance. Les avertissements ne me manquent pas. »

Cependant il travaillait avec ardeur. Pendant les derniers mois de sa vie la préparation du manuscrit du *Cartulaire de Gruyère,* de nombreuses copies de chartes, la correction des épreuves lui causèrent un surcroît d'occupations. C'est ce qu'il m'écrivait le 19 janvier, un mois avant sa mort: « J'ai été, depuis quelques semaines, fort occupé de lettres à écrire, de chartes à copier, d'épreuves à corriger, de leçons et d'affaires particulières. Je le serai encore longtemps, et, de plus, je suis affligé d'un catarrhe que je dois au soleil de janvier. Si Virgile m'adressait ces fières paroles: *Solem quis dicere falsum audeat?* Je répondrais hardiment: *Ego.* Je parle du soleil d'hiver. Au moment où j'allais vous écrire quelques lignes, est arrivée la 6e feuille. *Fervet opus.* Il m'est venu encore à temps l'autre jour un acte important de 1312, qui trouve sa place au commencement de cette feuille. Il me viendra encore quelques chartes fort longues, sur lesquelles je veux collationner des copies que j'ai. Voilà donc de la besogne. »

Tels étaient son activité et le soin minutieux qu'il

mettait à donner à son Cartulaire toute l'exactitude possible. On peut réellement dire qu'il est mort sur la brèche. Dans la nuit du 8 au 9 février 1866, une violente inflammation de poitrine se déclarait, et le 20 il rendait son âme à Dieu.

La mort de M. Hisely a été un deuil, non-seulement pour sa famille, mais aussi pour ses nombreux amis. Tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître et de jouir de son amitié, ont vivement ressenti sa perte, et le nombreux cortége qui a accompagné sa dépouille mortelle au champ du repos, témoigna de l'estime générale qu'il avait gagnée autant par la dignité de sa vie que par ses travaux comme professeur et écrivain.

« Nous en avons assez dit, ajouterons-nous avec M. Duperrex, pour montrer quelle place Hisely a occupée dans le monde savant. La plupart de ses œuvres resteront, et son nom comptera dans la littérature historique. L'académie de Lausanne perd en lui un homme de mérite, la Société d'histoire de la Suisse romande un de ses membres les plus actifs et les plus distingués. Par sa vie si bien remplie, son zèle infatigable pour l'étude, son amour de la vérité, le professeur Hisely a laissé un noble exemple à la jeunesse studieuse, comme il laisse un souvenir bienfaisant dans le cœur de ses collègues et de tous ceux qui l'ont connu de près. »

Enfin nous ne croyons pouvoir mieux terminer

cette notice qu'en reproduisant les lignes suivantes, écrites par un jeune Fribourgeois qui habite Lausanne (correspondance publiée dans le *Confédéré* du 25 février 1866) : « Nous autres Fribourgeois, nous devons voir surtout dans M. Hisely l'historien de *la Gruyère*. Si la Suisse perd en lui une de ses gloires les plus pures, le canton de Fribourg peut le regretter comme un de ses historiens nationaux. Mais à côté du littérateur, de l'historien, du savant il y avait l'homme: homme simple, modeste, aimable, accueillant tout le monde avec une cordialité non affectée, s'intéressant à ses élèves et à tous ceux qui cultivaient les mêmes branches, les aidant de ses conseils et rendant compte de leurs travaux avec une bienveillance rare chez les critiques. Ceux qui, comme moi, ont été honorés de son amitié ou qui ont simplement eu le bonheur de l'approcher, n'oublieront jamais ce petit vieillard aux traits fins, au corps amaigri par l'étude et par de longues maladies, à l'œil vif dans lequel se reflétait une bonté native, alerte malgré l'âge, d'une humeur sereine que de douloureuses circonstances de famille n'ont jamais pu altérer; causeur spirituel et enjoué, ne faisant jamais montre de son savoir, mais parvenant toujours à faire partager à ceux qui l'écoutaient ses opinions basées sur une conviction sincère. Profondément religieux, de mœurs très austères, il ne jugeait point les autres avec la rigidité de principes

qu'il s'appliquait à lui-même, mais professait une tolérance et une largeur de vues bien remarquables.»

« Des hommes de cette trempe deviennent rares. Il est bon de s'arrêter un instant auprès de leur tombe : on y puise des enseignements dont notre jeune génération a besoin, on y apprend à devenir meilleur. »

LISTE

DES PUBLICATIONS DE M. J. J. HISELY

---

1. Dissertatio historica inauguralis de Gulielmo Tellio, libertatis helveticæ vindice. Groningæ, (1824), VIII et 69 pag. in-8.

2. Wandeling in Nieuw-Griekenland, en Schets van Parga's en Rhiga's lotgewallen (Promenade dans la Grèce moderne et esquisse des destinées de Parga et de Riga). La Haye, 1825. XII et 124 pag. in-8, avec carte.

3. Guillaume Tell et la révolution de 1307, ou histoire des trois premiers cantons, jusqu'au traité de Brunnen en 1315, et réfutation de la fameuse brochure : Guillaume Tell, fable danoise (réimprimée dans ce volume). Delft, 1826. VII et 279 pag. in-8.

4. Oude Aardrykskunde met de nieuwe vergelken (Géographie ancienne comparée avec la moderne, d'après le Dr Sickler). Delft, 1827. XXVIII et 852 pag. in-8.

5. Disquisitio critica de fontibus et auctoritate Cornelii Nepotis. Delphis Batavorum, 1827. VI et 205 pag. in-8.

6. Compte-rendu (en hollandais) des *Lettres à M. Letronne sur les papyrus bilingues*, par C.-J.-C. Reuvens (Leiden, 1830, in-4) dans le Journal de La Haye : Dagblad van's Gravenhage, du 22 décembre 1830.

7. Articles sur un *Abrégé de mythologie, ou introduction aux cours d'histoire à l'usage de la jeunesse chrétienne*, publiés dans le

Journal de La Haye, numéros des 17 octobre, 24 novembre et 7 décembre 1832. Ces articles ont été retouchés et publiés en brochure sous le titre : Education, ou discours sur l'étude de la mythologie et de l'histoire. Amsterdam, 1833 (d'autres exemplaires 1837, nouvelle édition). 60 pag. in-8.

8. Disputatio de historia Cappadociæ, cui præmittuntur descriptio Cappadociæ et disquisitio de Cappadocum origine, lingua, religione, cum tabula geographica; dans le tom. VI des Mémoires de l'Institut royal des Pays-Bas. Amstelodami (1832-1833). 254 pag. in-4.

9. Article sur la *Mythologie élémentaire* par Jean Humbert; dans le Journal de La Haye, 1834, N° 234.

10. Lettre en hollandais sur Guillaume Tell; dans l'Athenæum de La Haye, mars 1836, pag. 313-320.

11. Aanteekeningen op het werk : *De Noormannen in Nederland.* (Notes critiques sur une *Histoire de l'invasion des Normands dans les Pays-Bas*); dans le Driemaandelyksh Tydschrift (Revue trimestrielle de La Haye), mai 1836, 54 pag. in-8.

12. Article en hollandais sur *Gustave III et le bal masqué ;* dans l'Athenæum de La Haye, N° 6, juin 1836, pag. 597-621.

13. Article sur le *Catalogue raisonné de la bibliothèque du prof. Hamaker ;* dans le Journal de La Haye, N° 214, 7 septembre 1836.

14. Bruchstück einer Festrede nach den vollendeten Schulprüfungen bei der öffentlichen Preisaustheilung in Biel, gehalten den 6 April 1838; dans les « Allgem. Schweiz. Schulblätter, 1838, pag. 310-313.

15. Essai sur l'origine et le développement des libertés des Waldstetten Uri, Schwytz, Unterwalden. Lausanne, 1839. XXXIII et 253 pag. in-8.

16. Les Waldstetten Uri, Schwytz, Unterwalden, considérées dans leurs rapports avec l'Empire germanique et la maison de Habsbourg. Lausanne, 1841. 167 pag. in-8.

17. Juvénal, discours prononcé à l'Académie de Lausanne, le

10 novembre 1841; publié dans la Revue Suisse, 1842, pag. 193-224.

18. Recherches critiques sur l'histoire de Guillaume Tell. Lausanne, 1843. 251 pag. in-8.

Les Nos 15, 16 et 18 forment le tom. II des M. D. S. R.

19. Bericht der historischen Gesellschaft der romanischen Schweiz; dans Archiv für Schweizerische Geschichte, II, pag. XXVII-XXX, et IV, pag. XIX-XXIV.

Articles critiques publiés dans le Göttingische gelehrte Anzeiger sur les ouvrages suivants (Nos 20-43) :

20. *Recherches sur le couvent de Romainmotier et ses possessions,* par Fr. de Charrière. 1843, Stüch 36.

21. Ueber das von Dr F. Meyer in Pforzheim herausgegebene und mit einer Vorrede und einem Wörterbuche versehene *Hüpsch und lustig Spyl*, per Jacobum Ruef urbis Tigurinæ chirurgum; 1843, St. 192.

22. *Archiv für Schweizerische Geschichte,* I Bd.; 1843, St. 208.

23. *Biographie de F. Guillimann,* par A. Daguet; 1843, St. 44.

24. *Geschiedems van het Nederlandsche Zeewesen (Histoire de la marine des Pays-Bas),* par J.-C. de Jonge; 1844, St. 76.

25. *Manuel d'histoire (Kort overzigt) des Pays-Bas,* par M. Groen van Prinsterer; 1844, St. 91-92.

26. *Histoire du Vallais,* par le chanoine Boccard; 1844, St. 104.

27. *Le Miroir de Souabe,* publié par G. Matile; 1844, St. 112.

28. *Archiv für Schweizerische Geschichte*, II Bd.; 1844, St. 137-138.

29. *Zeitschrift für vaterl. Alterthumskunde ;* 1844, St. 156.

30. *Monuments de l'histoire de Neuchâtel* publiés par G. Matile; 1845, St. 14.

31. *Histoire du canton de Fribourg* par le Dr Berchtold. Tom. I; 1845, St. 52-53.

32. *Muse de Platon*, par M. Prince; 1845, St. 87.

33. *Histoire de la Confédération suisse*, tom. XIV, par C. Monnard; 1845, St. 89.

34. *Die Waldstätte vor dem ewigen Bund von 1291* von R. Meyer; 1845, St. 111.

35. *Archiv für Schweiz. Geschichte*, III Bd.; 1845, St. 127.

36. *Recherches sur le couvent de Romainmotier*, par Fr. de Charrière; 1845, St. 135.

37. *Geschichtsfreund der 5 Orte*, I Bd.; 1845, St. 168.

38. *Mireour du monde*, publié par F. Chavannes; 1846, St. 96.

39. *Histoire de la Confédération suisse*, tom. XV, par C. Monnard; 1846, St. 101-102.

40. *Histoire du canton de Fribourg*, par le Dr Berchtold, tom. II; 1846, St. 140.

41. *Geschichtsfreund der 5 Orte*, II Bd.; 1846, St. 143.

42. *Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg*, 1er cahier, 1846, St. 156.

43. *Archiv für Schweiz. Geschichte*, IV Bd.; 1846, st. 183.

---

44. Article sur les *Eléments de syntaxe latine* et sur la *Syntaxe latine*, par G. Meylan; dans la Gazette de Lausanne du 19 juin 1846.

45. Histoire du comté de Gruyère. Introduction. Lausanne 1851. X et 458 pag. in-8, avec carte. Tom. IX des M. D. S. R.

46. Cartulaire de la Chartreuse d'Oujon, avec tables et répertoires. Lausanne, (1852), XXX et 222 pag. in-8; dans le tom. XII des M. D. S. R.

47. Cartulaire de l'abbaye de Hautcrêt, avec table et répertoires. Lausanne (1852). — Supplément, Lausanne (1853). XIII et 316 pag. in-8; dans le tom. XII des M. D. S. R.

48. Note sur l'année de la fondation de la chartreuse d'Oujon; dans l'Historische Zeitung, 1853, pag. 18.

49. Note sur les Gessler; ibidem, 1854, pag. 10.

50. Communication d'une lettre sur les événements qui ont eu lieu à Glaris, en 1790; ibidem, 1854, pag. 19.

51. Les comtes de Genevois dans leurs rapports avec la maison de Savoie, jusqu'à l'établissement définitif de la domination savoisienne dans le comté de Vaud, soit jusqu'à la fin du XIIIe siècle. (Genève, 1854), 104 pag. in-4; dans le tom. II des Mémoires de l'Institut national genevois.

52. Article sur les *Etudes critiques sur le traité du sublime et sur les écrits de Longin*, par M. le prof. L. Vaucher; dans la Revue suisse, 1855, pag. 166.

53. Histoire du comté de Gruyère. Histoire, tom. I. Lausanne, 1855. X et 484 pag. in-8. — Tom. II. Lausanne, 1857. 564 pag. in-8; formant les tom. X et XI des M. D. S. R.

54. Trois articles sur les Menaides; dans l'Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses, 1857, pag. 56; 1862, pag. 6 et 46.

55. Article sur l'*Histoire de l'église de Genève*, par J. Gaberel; dans la Gazette de Lausanne, 23 et 24 juillet 1858.

56. Article sur l'*Helvetia sacra* de M. de Mulinen; dans la Bibliothèque universelle de Genève, octobre 1858.

57. Article sur *les Scythes* par le prof. Bergmann; ibidem, décembre 1858.

58. Article sur les *Questiones de libello qui dic. Xenoph. de rep. Athen.* par C. Morel; dans la Gazette de Lausanne, 23 décembre 1858.

59. Convention passée en 1179 entre le comte de Savoie et l'évêque de Sion; dans l'Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses, 1859, pag. 40.

60. De l'enseignement primaire en Hollande; dans la Bibliothèque universelle, mars 1859.

61. Article sur le *Voyaige d'Outremer en Jherusalem* par le seigneur de Caumont; ibidem, janvier 1860.

62. Article sur les *Coustumes du pays de Vermandois;* ibidem, janvier 1860.

63. Article sur les archives ou correspondance de la maison d'Orange-Nassau; ibidem, avril 1860.

64. Note sur l'incendie de l'église de N. D. de Lausanne à la fin du XIII[e] siècle; dans l'Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses, 1860, pag. 149.

65. Article sur l'opuscule : *Disquisitio de Paulo religionis christianæ apostolo*, de A.-N. Rovers; dans la Bibliothèque universelle, février 1861.

66. Le monastère des Clarisses à Vevey; dans l'Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses, 1861, pag. 7.

67. Liste des ouvrages qui appartiennent à la Société d'histoire de la Suisse romande; dans le tom. XVIII des M. D. S. R., pag. 69-87.

68. Les ordres monastiques et les cloîtres de la Suisse; dans la Bibliothèque universelle, juillet 1861, pag. 403-465.

69. Tables généalogiques de la maison des sires d'Oron, dressées conjointement avec M. F. de Gingins; dans le tom. XVIII des M. D. S. R.

70. Compte-rendu de l'opuscule de M. G. de Wyss : *Ueber eine Zürcherchronik;* dans la Gazette de Lausanne du 8 octobre 1862.

71. Frédéric de Gingins-La Sarra. Notice biographique. Lausanne, 1863. 72 pag. in-8.

72. Article sur l'ouvrage de M. A. Rivier : *Untersuchungen über die Cautio prædibus prædiisque ;* dans la Bibliothèque universelle, septembre 1863.

73. Article sur le *Schweizerischer Urkundenregister*, 1[er] cahier; dans la Bibliothèque universelle, octobre 1863.

74. Captivité de Montigny; ibidem, juin 1864.

75. Signification des mots *dictus* et *alias* dans les chartes de la Suisse romande; dans l'Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses, 1864, pag. 33-35 et 48-50.

76. Article sur l'ouvrage de M. L. de Charrière : *Recherches sur*

les dynastes de Cossonay, etc.; dans la Gazette de Lausanne, 24 février 1865.

77. Compte-rendu du *Schweizer. Urkundenregister*, 2e cahier; dans la Bibliothèque universelle, mai 1865.

78. Article sur le *Manuel d'histoire générale* du Dr Karl Hagen; ibidem, juin 1865.

79. Article sur l'ouvrage de M. le prof. L. Vaucher : *In M. Tullii Ciceronis libros philosophicos curæ criticæ;* ibidem, septembre 1865.

80. Monuments de l'histoire du comté de Gruyère et d'autres fiefs de la maison souveraine de ce nom. Tom. XXII et XXIII des M. D. S. R. 2 vol. in-8.

PREMIÈRE PARTIE

CHARTES

PREMIÈRE PARTIE

CHARTES

1

Echange entre Turimbert, comte d'Ogo, soit de Gruyère, et Boson, évêque de Lausanne. Le premier cède au second, en faveur de l'église Saint-Eusèbe de Bulle, un fonds colonaire avec une maison, une terre labourable de trente muids, huit charretées de foin et quatre serfs ; il reçoit en retour, au profit de la chapelle qu'il a fondée à Riaz, une partie des dîmes de l'église de Saint-Eusèbe et la dîme seigneuriale qu'elle possède dans ce village. La comtesse Avana, femme de Turimbert, fait confirmer cet échange de concert avec son mari.

900, novembre 11.

Cart. Laus. pag. 43. M. D. S. R. VI, 203. XIX, 32, N° 98.
Zapf. Mon. anecd. pag. 47. Schweizer. Urkundenr. I, 191, N° 904.
H. G. I, 3-4.

In Dei nomine (manifestum sit omnibus) qualiter convenit inter dominum venerabilem comitem Turimbertum (ab una) et, ab altera parte, donnum venerabilem Bosonem episcopum, de conmutandis terris et decimis quas conmutare deberent; quod et ita, in Dei nomine, a die presente fecerunt. Dedit igitur Turimbertus partibus sancte Marie Lausannensis, seu sancti Eusebii ad Butulum, vel ad ipsos rectores, colonicam I de suo proprio cum casa supra-

posita, cum exitu et regressu, terra(m) laborativa(m) ad modios XXX, feni ad carradas VIII, mancipia IIII, his nominibus : Soloardus, Adeldruda, Motburga, Gersinda. Similiter in reconpensacione dedit domnus Buoso episcopus de decimis sancti Eusebii ad partes Turimberti comitis, seu ad suam capellam, que est sita in villa que dicitur Roda, in ipsa villa, dedit dominicatum decimum, et sic utrisque placuit atque convenerunt ut unusquisque quod accepit hoc habeat, teneat atque possideat et suis successoribus relinquat. Si quis vero, quod fieri minime credo, ego ipse aut ullus de heredibus meis aut ulla emissa persona aut opposita persona, ullo unquam tempore (ali)qui(d fecerit) contra hanc commutationem quam ego promptissima voluntate fieri rogavi, ne hoc valeat vindicare quod repetit, sed sit culpabilis et impleturus tantum et aliud tantum quantum ipse res vel ipsa mancipia eodem tempore emeliorata valuerint. Et hæ commutationes uno tenore conscripte firme et stabiles permaneant pro omni firmitate subnixa. Signum Turimberti et uxoris sue Avane, qui hanc commutationem fieri et firmare rogauerunt. S. Foleradi et uxoris sue Gerilde, qui consenserunt. S. Iordani testis. S. Andonis testis. S. Turimberti testis. S. Ansisi testis. S. Alarici testis. S. Waldrasi testis. S. Burgoni testis. Ego in Dei nomine Evo presbiter hanc commutacionem scripsi et subscripsi, datavi die martis III idus novembris anno XIII regnante domno nostro Ruodolfo rege.

Le III des ides de novembre tombait aussi un mardi en 923. Mais il est aujourd'hui certain que le roi Rodolphe I[er] vivait encore en 912. Nous ne pouvons plus admettre pour notre charte N° 1 que la date du 11 nov. de l'an 900.

2

Charte prestaire, soit acte par lequel le monastère de Saint-Maurice d'Agaune, du consentement du roi Rodolphe II, abandonne pour la vie à Turimbert, à sa femme Envina et à leur fille Adélaïde, l'usufruit de quelques terres situées dans le pays de Vaud, dans l'Ogo et dans le Chablais, moyennant une redevance annuelle.

930, avril 18.

Hist. Patr. mon. Chart. II, 43, N° 26, avec la date de 950, mars 25. M. D. S. R. XIX, 48 N° 162, avec la date de 955, avril 15, due à la fausse leçon de *Conrado* pour *Rodolfo*. Schweiz. Urkundenr. I, 220, N° 1002.

Quicumque res ecclesie in suo nomine per prestariam cupit habere dignum est et hoc literis accipiat atque coroborari faciat. Idcirco nos in Dei nomine fratres de congregatione sancti Mauricii Agauni monasterii Thietuerinique[1] videlicet prepositus, seu et ceteri fratres ibidem domno servientes, dum non est incognitum quod tu, Turimberte, et uxor tua Envina humiliter petistis ut res quas Ado, bone memorie, et Tornigus nobis delegaverunt, eas vobis et filie vestre nomine Adeyleydis sub redibicione census, iubente et consenciente domno nostro et gloriosissimo rege Rodulfo concedere deberemus, quod et fecimus. Hoc est in pago Vualdense in curtes quarum vocabula sunt Villa remantione et Nigra aqua villare, videlicet Adone et Nigrincut mansos II, et in mansamugis et in fredingis et muunitermugis mansos II, et in Graveeglis et in Taurmaco et in Mildes. In pago Ausicense, villare quod dicitur Molas subteriores et superiores, in curte Vuadingis mansos II, in curte Marsingis mansus I, et mansus in Vadingis quod nobis vel renovacionis prestarie dedistis cum omni integritate. In pago Caputlacense una villa Donona una cum ecclesia sancti Innocentii quidquid ad supradictas res legitime pertinere videtur, mancipiis utri-

[1] Ce mot n'est pas, comme on l'a dit quelque part, le nom du prévôt de Saint-Maurice, qui vers la fin de la charte est appelé Herluynus, mais (comme la particule *que* fait soupçonner) celui d'une autre maison religieuse, à laquelle le même dignitaire était préposé. Ce nom, altéré dans notre texte, est Theodorithus. Il faut donc lire *Theodoritique*. Il s'agit du monastère de Saint-Théodori d'Uzès (Gard), de l'ordre de St. Augustin.

usque sexus quemadmodum in antiqua carta commemoratur diebus vite vestre habeatis atque possideatis ea namque (nempe) ratione ut annis singulis unum ad sepulcrum sancti Mauricii ad luminariam agendam aut in oleo aut in cera aut in denariis valentem solidos III et de ipso censu neglegentes non appareatis, et si neglegentes uno anno apparueritis in anno duplum componatis, et alibi dictas res nostras aligenare (alienare) potestatem non habeatis, set post vestrum dicessum res nostras ad nos revertantur, et hec prestaria firma permaneat cum stipulacione subnixa. Herluynus sacerdos atque prepositus consensi et subscripsi. Simon levita consensi et subscripsi. Oculfus diaconus consensi et subscripsi. Fredebertus sacerdos consensi et subscripsi. Ercingerius levita consensi et subscripsi. Albœus levita consensi et subscripsi. Erchingerius levita sacerdos consensi et subscripsi. Ego in Dei nomine Ciritus indignus levita hanc prestariam scripsi, dictavi [1] in die resurrectionis domini nostri Jesu-Christi anno XVIII regnante domno Rodulfo rege.

3

Charte prestaire par laquelle Burchard II, archevêque de Lyon et abbé de Saint-Maurice, abandonne à un de ses fidèles, nommé Louis, pour lui-même et pour un héritier, comme on l'avait concédé à son père Guy, l'usufruit de terres situées dans le Genevois, savoir celles de Marins, entre Brest et la Dranse, de Bons et d'Excevenez, et reçoit en échange, en faveur du couvent de Saint-Maurice, le quart du village de Morlon avec ses appartenances, en Ogo [2], dans le comté de Vaud.

Saint-Maurice d'Agaune, 1038, octobre 13.

Hist. patr. mon. Chart. II, 130. N° 105.
Regeste Genevois, pag. 55, N° 194. — M. D. S. R. XIX, 94, N° 346. avec la date 1039.

In nomine sancte et individue trinitatis Burcardus archiepiscopus et abbacie sancti Mauricii abbas. Notum sit omnibus sancte

[1] Lisez datavi.

[2] Rectifier d'après cette indication une erreur dans les M. D. S. R. tom. IX, pag. 53, ligne 1 et note 1, et tom. X, pag. 7 fin.

Dei ecclesie fidelibus, quod quidam noster fidelis nomine Luduicus nostram quesivit clemenciam ut sibi et uni heredi eius concederemus quasdam terras sancti Mauricii per prestariam. Cuius peticioni familiariter [1] annuentes, per manum advocati nostri Ottonis concedimus ei et uni heredi post eum has terras per prestariam coniacentes in pago Genevensi, in locis nominatis inter Brest et flumen quod nominatur Drancia, fiscum qui appellatur Marins, sicut eius pater Vuido et ipse Luduicus vestiti fuerunt in beneficio de manu nostra. Itemque aliam concedimus ei potestatem que vocatur Bonus et quidquid ad ipsas pertinere videtur in montibus et in planis et latitudine et longitudine, et adhuc adiungimus huic dono quoddam vestimentum quod vocatur Bucio, ut cum predictis donis habeat. Insuper adhuc concedimus ei in supradicta condicione villam que vocatur Essavenai cum suis pertinenciis in vineis, campis, pratis, silvis et in arboribus et compiscacione. Igitur et in reconpensacione huius prestarie pater eius Vido, laudante eodem Luduico, ex proprietate sue hereditatis quamdam partem concedendo reddidit nobis ad partem sancti Mauricii sociorumque eius, videlicet quartam partem ville que vocatur Mollon, cum omnibus pertinenciis et quid habuit vel visus fuit habere, nihil inde sibi [2] retinens neque in vita neque post mortem, que iacet in comitatu Waldense, in loco qui vocatur Osgo. Verum ut hoc credatur melius, per manum predicti advocati hanc cartam levare fecimus et cancellario ad scribendum contulimus, et subscripti fratres canonici firmantes consenserunt. Vldricus firmavit, Theobaldus firmavit, alter Vldricus firmavit, Anselmus firmavit, alter Anselmus firmavit, Reinfredus firmavit, Franco firmavit, Durandus firmavit, Helmannus firmavit, Anniricus firmavit, Vuido firmavit, alter Durandus firmavit, Thilmarus firmavit. Et ego Arnoldus presbiter vice Terumberti cancellarii hoc opus complevi tercio idus octobris, luna undecima, Henrico rege regnante in Burgundia anno secundo. Actum Agauno feliciter.

[1] Lisez favorabiliter.

[2] C'est ainsi qu'il faut corriger la leçon incorrecte des *Monumenta*.

4

Donation d'un terrain vague entre les deux torrents dits Flendrus, destiné, vers la fin du onzième siècle, par le donateur, Guillaume, comte de Gruyère, à la fondation du monastère clunicien de Rougemont. Dotation de ce couvent, depuis sa construction en 1104 [1], consistant en dîmes tant de vers Gessenay que dans la vallée de Château-d'Oex, à Villars, à Vaulruz et ailleurs, offertes, ainsi que le don de la moitié de l'église d'Œx, à Saint-Nicolas de Rougemont par le même comte, par divers membres de sa famille et d'autres bienfaiteurs du dit couvent. Confirmation de cet établissement religieux et de ses acquisitions, par Girard de Faucigny, évêque de Lausanne.

1115, août 1er.

Par vidimus du 11 août 1500 aux A. C. V.
Cart. Zeerl. I, 56. N° 28 avec la date du 13 juin [2].
H. G. I, pag. 9-12.

In Dei nomine amen. — Nos officialis curie Lausannensis... notum facimus.. quod die Martis post festum sancti Laurentii undecimo mensis Augusti anno Domini subscripto — millesimo quingentesimo — reverendus frater Glaudius Marchandi prior devoti prioratus Rubeimontis, in suis tenens manibus unam litteram pergamenam, sigillo in cera alba reverendi in Christo patris Girardi tunc Lausannensis episcopi impendente, integram, non cancellatam nec in aliqua sui parte suspectam, ostendit... Cuius tenor talis est :

Notum sit omnibus hominibus tam absentibus quam presentibus quod domino papa Hildebrando sancte Romane ecclesie presidente, Henrico autem rege regnante, et in episcopatu Lausannensi episcopo Borcardo agente, Willermus comes et coniux eius Agatha filiique eorum, necnon Vldricus eiusdem comitis avunculi filius et

[1] « Anno 1104 monasterium Rubeimontis fundatum ab incolis loci illius et per Willermum comitem Gruerie dotatum. » *Fascic. tempor.* de l'an 1481, fol. 75, *recto.*

[2] La charte de 1115 n'a pas été datée le dimanche huitième jour, mais le huitième dimanche après Pentecôte.

coniux eius Bertha et filii eorum dederunt heremum libere, cum omni iure, sine retentione, que adiacet inter duo flumina que vocantur Flandru, Deo et sancto Petro Cluniacensis ecclesie, cum uno homine nomine Walterus de Castel, in quo loco ad honorem Dei ecclesia constructa beatissimi Nicolai confessoris Christi ab incolis eiusdem loci digna celebratur memoria. Postea idem comes, divinitus inspiratus, ultra unum predictorum fluminum, in ea parte que finem facit contra Alamannos, quicquid in decimis accreverat vel adhuc accrescere sperabat, dedit ad predictum locum; deinde predictus Vldricus quicquid in decimis possidebat in eadem valle totum contulit eidem ecclesie. Post hec filius eius Hugo iturus Hierusalem dedit dimidiam ecclesiam que vocatur Oit. Postea vero nonnulli de diversis locis, audientes famam bene conversationis habitantium in loco illo, illorum desiderantes laborum vel orationum participes fieri, decimas quas habebant in eadem valle de Oyz pro voto dederunt Deo et sancto Nicolao. Et hec sunt nomina quorum beneficiis ornatur eius ecclesia : Turinus et Hubertus nepotes predicti comitis dederunt decimam quam habebant; alius Torinus et Wido nepotes eius de Perausa similiter decimam quam habebant, Recho de Villar vicedominus decimam quam tenebat de comite dedit eo concedente, Arnoldus et fratres eius de Villar decimam quam habebant dederunt similiter, forinsecus autem montana. Redboldus de Mangins iturus Hierosalem quicquid habebat in allodio in eodem vico et in Balentes et in Valle Rodulphi totum contulit, addens de familia sua utriusque sexus qui redempti sunt priore nostro domino Iohanne CV solidis. Deinde alii quam plures, decimas minime percipientes, quos enumerare sigillatim non possumus, dederunt usque ad X iugera. Testes sunt Williermus, Wido, Mefredus, Falco, Emmo, Hugo et Nantelmus. Quum longus dies rei geste memoriam auferre solet, apicibus[1] tam presentibus quam secacibus *(sequacibus)* reducere curavimus quod supradictus comes decimam quam habuit in valle Oix contulit ecclesie sancti Nicolai Rubeimontis laudantibus omnibus filiis eius,

[1] *Apex* s'est dit, déjà sous l'empire romain, d'un rescrit impérial, d'un diplôme, d'une charte, etc.

et Girardo episcopo Lausannensis ecclesie in capitulo hoc laudante, audiente Vilino (?) presbytero. Vldricus teutonicus pro remedio anime sue inibi vineam quam habuit a Crussir (?) donavit. Williermus de Corbere hoc idem fecit de allodio quod de Moscausa (?) habuit, et Constantinus Frioli tres meatz[1] cum appendenciis suis quas habuit in Reublo, et Callo (?) totidem. Et Walterius, laudante socru sua, totidem. Boso et Constantinus cum sua generatione totidem cum appendiciis suis. Et Durandus Grivet unum mealt[2] et dimidium. Omnes isti predicte ecclesie sancti Nicolai tam dederunt quam vendiderunt. Williermus comes et Wido comparticeps eius decimam de Grossa-Petra. Iam sepedicto sancto (Nicolao) pro animabus suis suorumque parentum devote dederunt. Waltredus quicquid alodii habuit a Perausa, et Adulfus cum fratre suo Adalberto allodium quod habuerunt in Castello et a Vngryn ad predictum locum contulerunt. Lambertus de Eiz lo prael[3] et crosum[4] ad se pertinentes, et scabellum vinee in clauso de Balgest, laudantibus filiis suis per manum Williermi comitis. Deinde vero Vldricus, comitis filius Willermi, Lausannensis ecclesie canonicus, iturus Hierosolimam, medietatem ecclesie de Oyez et dimidiam eiusdem ecclesie advocatiam, laudante et concedente Girardo Lausannensi episcopo, sancto Nicolao Rubeimontis donavit. Anselmus presbyter ubicumque hereditatis habebat beato Nicolao de Rogemont pro ipso de (dit)[5]. Sepius nominatus comes Williermus dedit terram quam habebat Martinus del Flie, uxore sua laudante Agatha cum suis filiis, et filius eius Reymundus dedit terram quam tenebat Rodulphus de la Ransonery cum omnibus appendenciis, et vineas quas habebat a Crusor (?) et in Luins, et consuetudines earum. His beneficiis collatis et post conferendis Girardus Lausannensis et Bozo, bone memorie Auguste episcopus, pacem bannierunt[6]; insuper a sancta Ecclesia et a regno cœlorum eliminantes et anathematisantes omnes predictis rebus usque ad quatuor nummos aliquid subtrahentes, vel inibi Deo servientes inqui-

[1] Matten ? prés, pâturages.

[2] Ou *meat*. — [3] Le pré. — [4] Closum ? le clos.

[5] Cette phrase est transposée dans le Cartulaire Zeerleder.

[6] Bannire, proclamer, publier.

etantes usque ad emendationem cum satisfactione. Relecta est hec carta anno dominice incarnationis MLXV, dominica octava post pentecosten coram testibus domino Girardo Lausannensi episcopo, Vldrico, Emerardo, Amaldrico, Willermo comite, Willermo Dardel, Turinco de Broye, Lamberto de Pringiei, Nantelmo de Roda, Turinco de Espanier. Et confirmata est sigillo domini Girardi Lausannensis episcopi, rogante Christino priore ecclesie Rubeimontis.

5

Rodolphe I, comte de Gruyère, du consentement de sa femme et de son fils, donne à l'abbaye d'Hautcrêt l'alleu qu'il possédait dans le territoire de Châtillens.

Château de Saint-Martin, vers 1157. (?)

A. C. V. — M. D. S. R. XII, 2. pag. 147. — H. G. I, 21.

Manifestum atque certum sit tam presentibus quam futuris quod comes Rodulfus de Grueres dedit Deo et sancte Marie de Altocrest, per manus venerabilis Magnonis abbatis de Altocrest, omne suum alodium quod habebat in loco qui dicitur Castellens, quod contra omnes defendere et garantiam ubique portare se promisit. Et hoc factum est in castello sancti Martini coram testibus. Unde est testis domnus abbas Girardus de Alta rippa, Willelmus de Tierens, Willelmus de Superpetra, Pontius de Domnolui, Vldricus de Crona, et Anselmus frater eius. Quod donum uxor eius et filius (filii?) laudantes confirmaverunt. Unde est testis Torobertus de Grangetes, Pontius de Domnelui, Huldricus de Crona.

6

Pierre de Montsalvens et Julienne de Glane, sa mère, abandonnent au couvent d'Hauterive toute prétention aux biens que Guillaume de Glane lui avait donnés.

Château de Font, 1162, dans la copie de 1763.

Liber antiq. donat. Alteripe, copie faite en 1478, fol. 2, *recto*.

Petrus de Montsalvan et Iuliana mater eius *a Font lo castel* fecerunt *pas e fin* [1] domui Alteripe, sine omni retentione, omnium de quibus calumpniabantur in donis domini Guillelmi de Glana. Et omnium de quibus investita erat ecclesia Alteripe, vel quolibet modo tenebat, fecerunt concessionem atque laudationem, nichil inde sibi retinentes. Testes Magnus de Altcrest et Iohannes de Tela abbates, Richardus de Sancto Martino, Cono dominus de Stavaiel, Rodulphus de Rota, Aletz et Enguicius frater eius de Font, Guillelmus de Cortiun. Hanc supradictam pacem et donum matris et fratris sui laudavit Agnes, Iuliane et Petri soror. Testes Cono presbiter et Petrus de Stavaiel sacerdos, Raymundus de Orsenens et Vldricus de Escuvilens. Actum in manu W. [2] abbatis.

7

Même abandon de la part de Rodolphe I, comte de Gruyère.

Prez. (1162) déc. 13.

Lib. antiq. donat. *ibid.*

Rodulphus comes de Grueri fecit *pas e fin* atque laudationem concessionemque sine omni retentione in arenario de Pratellis [3],

[1] Pacem et finem, paix et fin (à toute prétention).

[2] L'abbé W. n'est pas Willerme, qui ne paraît point en cette qualité avant 1172. Si c'est Ulric, il faut qu'il ait été élevé à la dignité abbatiale au plus tard en 1162, car la charte de l'évêque de Lausanne qui confirme l'accord qu'on vient de lire est de cette année. Peut-être faut-il lire P(ontii), comme au numéro suivant.

[3] L'arénaire ou la Sablière de *Prez*, paroisse du district fribourgeois de la Sarine.

in die festo sancte Lucie, domni Alteripe, per manum domini Landrici Lausannensis episcopi, in manu P (ontii) abbatis Alteripe, omnium suorum quibus calumpniabatur in donis domini Guilelmi de Glana, universorum de quibus investita erat ecclesia Alteripe vel quolibet modo tenebat. Testes Iohannes abbas de Tela, Wluricus prior de Altcrest, Cono supprior de Tela, Guibertus canonicus de Wisternens, Rodulphus clericus de Curtili, Rodulphus clericus de Suprapetra, Conradus de Pelpa. Guilencus de Cortiun.

8

La comtesse de Gruyère et ses enfants approuvent la cession faite par le comte Rodolphe au couvent d'Hauterive.

Gruyère. (1162.)

Liber antiq. donat. Alteripe fol. 3, *recto*.

Agnes uxor comitis Rodulphi de Grueria et Guilelmus et Petrus et Amedeus filii eorum, filiaque Agatha apud Grueriam in manu P (ontii) abbatis Alteripe fecerunt pas e fin omnium de quibus pater eorum calumpniam habuerat domui Alteripe, et donaverunt atque laudaverunt ecclesie Alteripe omnia dona que pater eorum donaverat atque laudaverat ecclesie Alteripe, sicut in precedenti pagina scriptum est. Testes Rodulphus comes, in cuius presentia factum est, et Martinus abbas [1] de Marsens. Rodulphus et Gotefridus fratres de Ponte, Guilencus et Cono frater eius de Cortiun, Rodulphus maior de Bullo, Nantelmus monachus de Paterniaco.

[1] Martin n'était pas alors abbé de Marsens; il était prieur de ce monastère, comme on le voit par la charte suivante, dont la date est certaine.

9

Landré de Durnes, évêque de Lausanne, confirme à l'abbaye d'Hauterive : 1° la possession des dîmes et d'autres biens, provenant de feu Guillaume de Glane, que Pierre de Gruyère-Montsalvens et sa mère Julienne de Glane ont abandonnés à la dite abbaye par un accord fait au château de Font ; 2° la cession faite en faveur de ce couvent, au château de Gruyère, par le comte Rodolphe I, sa femme Agnès de Glane et leurs enfants.

1162

A. C. F. Titre d'Hauterive, I, 6, original[1]. — H. G. I, 22.

Landricus, Dei gratia sancte ecclesie Lausannensis episcopus, dilecto filio suo P(ontio) venerabili abbati Alteripe, omnibusque fratribus ibidem Deo servientibus eorumque successoribus perpetua pace et consolatione gaudere per Deum. .... Nos tibi tuisque successoribus confirmamus decimas videlicet totius laboris ac nutrimenti vestri. Ad hoc etiam assignamus pacem videlicet quam Petrus de Grujeria et Iuliana mater eius apud Fons castrum fecerunt omnium que calumniabantur in donis Willelmi de Glana, et universorum quibus investiti eratis concessionem laudationemque sine omni retentione ab eis factam vobis confirmamus. Testes Magnus de Alcrest et Iohannes de Tela abbates, Ricardus de Sancto Martino, Cono de Stavaiel, Radulphus de Rota, Alelz et Henguices de Fons, Willencus de Cortiun. Hanc pacem laudavit Agnes, soror eius. Testes Cono de Seidors presbiter, Raimundus de Orseneus, Vldricus de Escuvillens, Petrus de Estavaiel, clericus. ....

Item pacem quam Radulfus comes de Gruijeria in arenario de Pratellis omnium que calumniabatur in donis sepefati Wilelmi de Glana fecit, concessionem quoque atque laudationem universorum quibus investiti et quolibet modo eratis tenentes, sine omni retentione per manum nostram in manu P(ontii) abbatis.

[1] Cette charte est un acte collectif, une pancarte, dont nous ne publions que les parties qui ont trait à l'histoire de la maison de Gruyère.

Testes Ioannes abbas de Tela, Vuluricus prior de Alcrest, Cono de Meriaco monacus de Tela, Wibertus de Wisternens canonicus, Radulfus clericus de Curtelli, Radulfus clericus de Suprapetra, Conradus de Pelpa, Wilencus de Cortiun. Hec omnia eodem modo Agnes, uxor predicti comitis, et filii ejus Wilelmus, Petrus, Amedeus, filiaque Agatha, apud Grueriam in manu Pontii abbatis donaverunt atque laudaverunt. Testes Martinus prior de Marcens Radulfus et Godefridus frater eius de Ponte, Wilencus et Cono frater eius de Cortiun, Radulfus maior de Bollo, Nantelmus monacus de Paterniaco. . . . .

Actum solemniter anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo II. Concurrente VII. Epacta III, regnante Friderico imperatore.

10

Cession d'une dîme faite à l'abbaye d'Hauterive par Rodolphe I, comte de Gruyère, et Pierre de Montsalvens.

1162, dans la copie de 1763.

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 2 *recto*.

Rodulphus comes de Grueria et Petrus de Montsalvant, in translatione domini Guillelmi de Glana, dederunt Deo et beate Marie Alteripe et monachis ibidem Deo servientibus, pro animabus suis parentumque suorum, omnem decimam proprii laboris eorum in manu Wilelmi[1] abbatis. Testes Borcardus de Etinse[2], Cono Daldongion de Novo castro, Raynaldus et Richardus frater eius de Corcellis, Petrus minister de Arconcie.

[1] Voir la note au pied de la charte N° 6. La date assignée à la présente donation est aussi incertaine que d'autres qui ont été ajoutées à la copie de 1763.

[2] Ailleurs on lit « de Britinie. »

11

Julienne de Glane, Pierre de Montsalvens, son fils, et Pétronille (d'Estavayer), femme du dit Pierre, donnent en aumône à l'église d'Hauterive un manse, à Cottens, pour la moitié duquel la maison d'Hauterive donnera à l'église de Villars 18 sous de rente annuelle.

1165, dans la copie de 1763.

Lib. antiq. donat. Alter. fol. 15 *verso*. — H. G. I, 24-25.

Juliana et Petrus filius eius et Petronella uxor Petri dederunt in elemosina ecclesie Alteripe mansum unum a Cotens, pro cuius medietate debet reddere domus Alteripe ecclesie de Vilar decem et octo nummos in nativitate Iohannis Baptiste, singulis annis. Testes Cono sacerdos de Saidors, Guilelmus et Iorans frater eius de Escharlens, et Guido miles de Vilar, et Recho minister Petri.

12

Partage de dîmes fait entre les quatre filles de Pierre, seigneur de Glane.

1170, dans la copie de 1763.

Liber antiq. donat. Alteripe, fol. 28 *verso*[1]. — H. G. I, 18-19, 25.

Petrus dominus de Glana quatuor filias habuit, que sibi predictam hereditatem medietatis decime, sicut aliam hereditatem patris sui, in quatuor partes diviserunt. Harum filiarum una fuit Emma, mater Vldrici domini de Arconciei, alia Ita, que in Tarrenthesiam accepit maritum : harum duarum sororum partes, hoc est matris et Ite amite sue, Vldricus dominus de Arconciei insimul

[1] La vieille copie de 1478 ne donne pas la date de ce partage ; celle de 1763 n'avait également pas de date ; le millésime 1170 est l'addition d'une autre main. M. le professeur Matile l'a adopté en publiant le même acte dans le tome I[er] de ses *Mon. de l'hist. de Neuchâtel*.

sibi retinuit, preter decimam proprii laboris monachorum Alteripe, quam ipse eis dedit pro anima sua Guilelmique avunculi sui de Glana. Iuliana alia soror suam quartam partem dedit ecclesie de Escuvilens pro anima sua, laudante Petro filio suo. Sed antequam eam daret pro decem et octo solidis in vadio erat; quam decimam monachi Alteripe redimerunt, habentque eam usque quo ab ecclesia de Escuvilens redimatur. Agnes quarta soror, hoc est uxor comitis de Ogo, usque hodie quartam partem habet. Quia de dimidia decima frumenti et avene diximus quid quis habere debet, nunc de omni alia decima vernali, hoc est *des menus blas* [1] discernamus: omnis vernalis decima, hoc est *de tous les menus blas*, in quatuor partibus dividitur, quarum partium ecclesia de Escuvilens tres partes habet, quarta autem pars inter quatuor predictas sorores hoc modo partitur. Due sorores Ita et Emma, mater Vldrici de Arconciei, duas partes habebant; has duas partes dominus Vldricus de Arconciei dedit ecclesie de Escuvillens pro recompensatione unius equi quem Cono sacerdos de Escuvilens ei accomodavit nec reddidit. Iuliana tertia soror tertiam partem partis predicte, sicut dictum est, de decima frumenti et avene, ita etiam *de tos le menus blas* ecclesie de Escuvillens dedit que tamen antea in vadio erat, sicut dictum est, et redempta ab illis de Altaripa. Quarta pars illius quarte partis *de tos le menus blas* est adhuc in manu quarte sororis, hoc est comitisse de Ogo.

13

Don de six poses de terre à Ecuvillens, fait à l'abbaye d'Hauterive par Agnès de Glane, comtesse de Gruyère.

Ecuvillens, vers 1170 [2].

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 48. — H. G. I, 25.

Agnes comitissa de Grueria dedit, pro anima Rodulphi mariti sui atque filii sui Wilelmi, Deo et sancte Marie Alteripe VI posas

[1] De *bladum*, blé.

[2] Cet acte, auquel on a ajouté le millésime de 1179, dans la copie de 1763, est antérieur à l'année 1172, puisqu'à cette date l'abbé d'Hauterive était Guillaume. Voir la charte N° 17 et la note 2 au N° 6.

terre apud Escuvilens, de terra que olim dicebatur *del Maiori*. Hoc donum fecit apud Escuvilens in manu Vldrici abbatis Alteripe. Testes Cono de Rupe monachus, Wibertus sacerdos de Escuvillens, Rodulphus Dolduniun, Wido de la Grangera, Hugo de Orsenens, minister suus. Hoc idem donum laudaverunt Petrus et Rodulphus, filii eius, apud Grueriam in manu Cononis monachi. Testes Rodulphus dominus de Montaniaco, Rodulphus Dolduniun, Rainaldus de Pringie, Vldricus de Escharlens.

14

Pierre de Montsalvens et sa mère Julienne abandonnent à l'église d'Hauterive le quart du fonds dit Le Sac, en retour de trente sous.

1171, dans la copie de 1763.

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 29. — H. G. I, 25,

Petrus de Montsalvan et Iuliana mater eius dederunt ecclesie Alteripe quartam partem totius territorii de Sacco, et hoc donum ipsemet Petrus manu sua per lapidem unum super altare ecclesie Alteripe posuit. Testes Cono sacerdos de Escuvillens, Petrus minister de Arconciei, Borcardus filius, Avan de Manoldens, Humbertus filius Vldrici de Nurvos, Vldricus de Altiniei. Et pro hoc habuerunt XXX solidos.

15

Pierre de Montsalvens reconnaît avoir donné à l'abbaye d'Hauterive sa part d'un champ situé près de la vigne des Faverges.

Saint-Saphorin (Lavaux), 1171, dans la copie de 1763.

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 29. — H. G. I, 24.

Petrus de Montsalvan recognovit se donasse quicquid habebat in campo iuxta vineam de Favergiis, et Petro de Pontpero iussit ut quicquid in eodem campo habebat de domo Alteripe reciperet. Testes Pontius sacerdos Sancti Simphoriani, Haymo clericus de Che-

bri, Vldricus minister de Chebri, Ioannes et Guichardus frater eius de Posdor. Actum est in manu Petri monachi apud Sanctum Simphorianum.

16

Julienne de Glane, dame de Montsalvens, et son fils Pierre abandonnent à Hauterive leurs droits sur certaines propriétés.

Payerne, 1172, dans la copie de 1763.

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 29 *verso*. — H. G. I, 24.

Iuliana et Petrus filius eius fecerunt domui Alteripe pacem de omnibus querimoniis et de omnibus calumpniis quas habebant in omnibus donis de quibus investita et tenens erat domus Alteripe. Actum apud Paterniacum. Testes Cono sacerdos de Escuvilens, Bertinus de Font, Petrus de Saidors, Otto de Sancto Martino, Hugo Fontana. Post hec dederunt ecclesie Alteripe quicquid habebant in campo iuxta vineam de Favergiis, quem tenebant Giroldus et Clemens. Testes Cono de Saidors et Petrus de Stavaiel sacerdotes et Raymundus de Orsenens.

La seconde partie de cette pièce, depuis les mots *post hec*, est répétée au fol. 36, *verso*. Comp. le numéro 15.

17

Rodolphe I, comte de Gruyère, sa femme Agnès et leurs enfants abandonnent, sans réserve, à l'abbaye d'Hauterive, leur part du terrain qu'occupe la forêt dite Le Sac, et le manse de Villars, près d'Ecuvilleus.

1172.

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 29. *verso*. — H. G. I, 25.

Rodulphus comes de Ogo et Agnes uxor eius dederunt sancte Marie Alteripe in elemosina pro animabus suis quicquid habebant, sine aliqua retencione, in toto territorio illius nemoris quod vocatur Saccus. Erat enim quarta pars tocius territorii de Sacco allo-

dium eorum. Fecerunt eciam pacem in manu Guilelmi abbatis de omni calumpnia quam habebant domui Alteripe de manso illo de Escuvilens quod dicitur de Villa et omnibus de quibus in die facte pacis investita erat domus Alteripe. Testes Martinus abbas de Marsens, Albertus et Guilelmus canonici eius, Nantelmus prior de Rubeomonte, Richardus dominus de Sancto Martino, Vldricus dominus de Corberes, Borcardus de Escharlens, Ricardus de Crissiei et Turincus de Vilar milites, Rodulphus maior de Bullo. Laudavit atque concessit hoc donum (Guilelmus) primogenitus eorum. Testes Rodulphus comes pater eius, Ioslenus dominus de Corberes, dominus Ioranus de Rupe, Rodulphus villicus de Bullo, Rodulphus de Granas, Borcardus conversus de Marsens. Amedeus comitis filius concessit atque laudavit hoc donum in manu Iuliani monachi. Testes Petrus filius, Pontius de Torniei miles, Turincus *li bel dois*. Actum (anno) incarnationis Domini MCLXXII. Laudavit predictum donum Petrus comitis filius in manu Guilelmi abbatis. Testes Rodulphus pater eius, Guilelmus miles de Suprapetra. Post ea in Altaripa Guilelmus et Petrus iterum laudaverunt. Testes Landricus episcopus, Boso sacerdos de Donpero, Americus miles de Villa, Hugo de Espindes, Petrus (minister de Arconciei, Rainaldus miles de Pringino, Vldricus filius Borcardi militis de Escharlens, Petrus miles de Curtili [1].)

18

Rodolphe I, comte de Gruyère, abandonne, de l'aveu de ses enfants, à l'abbaye d'Hauterive, ses droits sur la tenure d'Emmon, de Cottens.

Bulle, 1173? (1178, dans la copie de 1763.)

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 47, *verso*. — H. G. I, 26.

Rodulphus comes de Grueria dedit Deo et sancte Marie Alteripe quicquid habebat vel calumpniabatur in Emmone de Cotens et tenemento eius. Laudaverunt hoc filii eius Willelmus, Petrus, Ame-

[1] Ces deux lignes, en parenthèse, ne se trouvent que dans la copie de 1763 : elles sont écrites d'une autre main.

deus. Testes Martinus abbas de Marsens, Nantelmus de Rota monachus, Willelmus Longobardus monachus Alteripe, Anselmus sacerdos de Bollo, Petrus de Montesilvano, Nantelmus miles eiusdem Petri, Turincus de Vilar. Actum est hoc ante portam monasterii de Bollo[1]. Laudavit hoc donum Agnes uxor eiusdem comitis, et Radulphus clericus, filius eius, apud Grueriam. Testes Martinus abbas de Marsens, Willelmus Longobardus monachus Alteripe, Vldricus filius Constantini de Riecasperc.

19

Confirmation par Landri de Durnes, évêque de Lausanne, des donations faites à l'abbaye de Théla, soit de Montheron, de fonds et de droits à Chevressy, Munnens, Junières, Filleroles, dans le val d'Yverdon, par Rodolphe, comte de Gruyère, et sa famille, par Pierre de Montsalvens, qui se réserve Clendi, par Jocelin de Corbière et d'autres.

1177.

Arch. comm. de Lausanne, Tit. de Montheron, publié intégralement dans M. D. S. R., XII, 3, pag. 27. — H. G. I, 26.

* Ego Landricus Dei gratia Lausannensis episcopus — Noverint universi quod dominus Rodulfus comes Gruierensis et Agnes uxor eius (et filii eorum) scilicet Willermus, Petrus, Amedeus, dederunt ecclesie sancte Dei genitricis Marie de Thela et fratribus ibidem Domino servientibus quicquid ad dominium suum pertinebat in territorio de Chebrusei et de Mugnens et de Iunieres et de Filliroles, et in omnibus adquisitionibus quas iam dicti fratres in omni valle de Yverdun adquisierant vel adquirere poterunt. Huius donationis et conventionis testes sunt Mannus abbas de Alcrest et Petrus conversus eius, Anselmus sacerdos de Bullo, Petrus miles de Montsalvant, Rodulfus maior de Bullo, Torincus miles de Vilar, Rainaldus miles de Pringie, Wido miles de Grangetes, Vldricus de Bullo, Richardus de Molio. Item dominus Petrus de Montsalvain dedit absque ulla retentione suprascriptis fratribus omnes consuetudines suas, scilicet gerbariam, avenariam, panatariam, et quic-

[1] « Anno MCLXXIII » ap. Zapf, *Monum. anecd.* pag. 110.

quid sui iuris possent acquirere in tota valle de Yverdun, preter Clendier. Testes sunt Rodulfus sacerdos de Domneloia, Nicholaus vicedomnus de Meldon, etc. Hoc donum laudavit uxor eius et filius eius Willelmus et Falco, et filia eius. Testes sunt idem Petrus de Montsalvain, Vldricus miles de Escharlens, etc. Item domnus Iocelinus de Corberes et Petrus frater eius et mater eorum dederunt fratribus de Thela quicquid iuris habebant in acquisitionibus quas in valle de Yverdun dicti fratres acquisierant. Vxor domni Iocelini laudavit hoc donum. Testes sunt Martinus abbas de Marcens, Vldricus miles de Corberes, Cono de Corberettes, etc. Actum anno verbi incarnati MCLXXVII. Epacta XVIII. Concurrente V. Indictione X. Regnante Frederico imperatore.

20

Julienne de Glane, dame de Montsalvens, donne au couvent d'Hauterive tout ce qu'elle possède au manse de Neyruz. Elle et son fils Pierre approuvent la cession faite au même couvent par d'autres donateurs.

Arconciel, 1180, dans la copie de 1763.

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 50 *verso*. — H. G. I, 24.

Iuliana dedit quicquid habebat in manso illo de Nurvos qui appellatur Barnoldi, de quo domus Alteripe quinque sollidos reddebat Guilelmo de Grenegles. Testes Guibertus sacerdos et Guilelmus de Escuvilens. Iordanus filius Guilelmi de Gregnegles in redditione Guilelmi patris sui, et Agnes et Esclaramunda sorores eius, et Galdra neptis eius Guilelmi, et Vuibertus Gaudrec filius dederunt quicquid habebant in manso illo de Nurvos qui appellatur Barnoldi. Testes Guibertus dominus de Rivoria, Guilelmus de Avril, Garnerus de Dreitlaris, Petrus nepos eius filius Rodulphi, Rodulphus de Domnopetro, et Petrus minister frater eius. Hugo miles de Espindes, Rodulphus de Praroman, Bertoldus de Marlie, Vldricus de Pratellis. Actum in manu Cononis monachi de Pratellis, apud Arconcie. Petrus de Montsilvan et Iuliana mater eius laudaverunt omnia predicta dona. Testes Wibertus sacerdos de Escuvilens, Hugo miles

de Espindes, Rodulphus miles et Petrus minister frater eius, Rodulphus de Praroman, Vldricus de Pratellis, Vldricus Chevalers, Rodulphus nepos Petri ministri et Guilelmus filius eius Guilelme, omnes de Escuvilens.

21

Guillaume de Montsalvens confirme à l'abbaye d'Hauterive la possession des biens que ses ancêtres ont cédés à cette maison religieuse.

Ecuvillens, 1181 (1182), janvier 10.

Fribourg, 1181 (1182), janvier 11.

A. C. F. Tit. d'Hauterive, publié dans le Soloth. Wochenblatt, 1829, pag. 603, et dans le Mémorial de Fribourg, IV, 98. — H. G. I, 28.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod donnus Willelmus filius Petri de Montsalvan fecit *paiz et fin* ecclesie Alteripe, in manu donni Hugonis abbatis, de omnibus querimoniis vel calumpniis quas faciebat eidem ecclesie, et concessit in manu prescripti abbatis omnes elemosinas quas antecessores sui iam predicte ecclesie fecerant. Concessit enim omnes possessiones quas sepe dicta ecclesia a patre suo vel suis predecessoribus emptione seu quolibet alio modo adquisierat, et eadem die tenens et possidens erat, tranquille ac pacifice in perpetuum possidere. Actum est hoc dominica qua cantatur *In excelso trono*, in Escuvillens in domo Viberti sacerdotis, et die crastina, videlicet in octavis Apparitionis, apud Friborch coram Vldrico sacerdote et magistro Haymone, Wilelmo de Icliens, Iohanne filio Gerladi et aliis quam pluribus burgensibus recognitum et confirmatum, anno ab incarnatione domini MC. octogesimo primo. Et ut hoc ratum et firmum in eternum perseveret, ego R(ogerius) sancte Lausannensis ecclesie dictus episcopus sigilli nostri impressione firmare curavi.

22

Convention passée en présence de chanoines de Lausanne, d'Humbert, comte de Genevois, d'autres seigneurs laïques, d'officiers et de bourgeois; entre l'évêque Roger et Rodolphe, comte de Gruyère. Le comte, sa femme et ses enfants abandonnent à l'église N. D. de Lausanne leurs droits et prétentions à la ville de Bulle et ses dépendances, dès le torrent de la Trême, excepté la forêt de Bouleyres. Abolition du droit de suite à l'égard des femmes serves des deux parties contractantes qui passeraient du territoire de l'une dans la poté de l'autre. Maintien du marché de Bulle et suppression du marché de Gruyère.

Riaz (sans date), 1195 ou 1196.

A. C. V. Inv. anal. vert. — H. G. I, 31. Introduct. pag. 174 (dates à rectifier).

Rog(erius) Dei gratia Lausannensis episcopus, omnibus scire volentibus rei geste memoriam. Sciant tam presentes quam posteri quod dominus Rodulfus comes Grueri et filii sui Willelmus, Petrus et Rodulphus, Agnes comitissa et filie sue omnes, pro iniuriis et dampnis que nobis et ecclesie nostre intulerunt in villa de Bullo et pertinentiis eius donaverunt et guerpiverunt quicquid habebant vel calumpniabantur in dicta villa de Bullo et in appendiciis eius, ab aqua que vocatur Trema, in hominibus et feminis, terris, nemoribus et omnibus quecunque ipsi vel aliquis pro eis habebat vel calumpniabatur, preter nemus de Boleri, quod, ut a nostris recognitum est, idem comes habebat in wadio pro X libris de Manseis [1]. Ipse vero dictus comes dicebat esse de feudo suo, sed nunquam potuit probari neque per testes neque per scriptum, neque tunc neque postea. Facta est autem conventio de mulieribus quod si que de feminis suis transirent in villam nostram de Bullo citra Tremam non debet eas sequi, et si nostre transirent in potestatem suam non debemus eas sequi, sed a nobis eas in feodo habeat, si vero retransirent quiete sint. Convenit etiam quod omnia que homines sui habebant in potestate de Bullo, sive in terra sive in censu vel in aliquo servicio, compensarent eisdem homi-

[1] *Mansais* (?), monnaie des seigneurs du Mans.

nibus alibi, ita quod nobis et ecclesie nostre quiete et pacifice imperpetuum remanerent. Mercatum vero de Bullo ipse comes et sui iuraverunt perpetuo firmiter tenere, et mercatum de Grueri, quod sui usurpaverant, imperpetuum abiuraverunt. Huic conventioni interfuerunt Willelmus de Blonai, Nantelmus de Escublens, Vmbertus de Pont, Willelmus de Orsenens, canonici lausannenses, Vmbertus comes Gebenn(ensis), Vldricus de Corberiis, Petrus, Vldricus et Vmbertus fratres de Escublens, Lodoycus dapifer, Giroldus frater eius, Cono maior de Curtilli, Rodulfus maior de Bullo, Petrus de Willens, Guido et Falco fratres, milites, Girardus de Burgo, Willelmus Gutturosus, burgenses. Datum est hoc in willa de Rota in Ogo.

Reste le double lien du sceau ou des sceaux qui pendaient à l'acte.

23

Contrat par lequel Pierre I, comte de Gruyère, et son frère Rodolphe abandonnent au couvent d'Hauterive leurs droits sur les dîmes d'Onnens, en retour de seize livres.

1197 ?

Lib. antiq. donat. Alteripe, fol. 49. — H. G. I, 35.

Petrus comes de Grueria et Radulphus frater eius fecerunt *pas e fin* quicquid calumpniabantur in decimis de Vnens. Testes Wilelmus dominus de Ponte et Otto frater eius, Wilelmus miles de Avril, Rainaldus de Pringie, Rollandus minister de Grueria, Gislabertus Carut, Anselmus Tabernarius. Huo de Ponte et Apperliez de Pont sub iisdem testibus promiserunt se guarentiam laturos de predictis decimis contra omnes. Testes etiam XVI libr. quas pro hoc dono habuerunt[1]. Hanc pacem laudaverunt Agnes comitissa

[1] Notre interprétation de ce passage, dans l'*Histoire du comté de Gruyère*, I, 35, montre que nous avions lu *sub pena sexdecim librarum*, etc. Le texte que nous publions signifie tout simplement: Témoins aussi les 16 L. qu'ils (le comte Pierre et son frère) ont reçues en retour de ce don. — Ou bien, l'auteur de l'acte a-t-il voulu dire que les mêmes personnages furent aussi témoins des 16 L. données aux deux frères en échange de leur don?

et Clemencia uxor Petri comitis et Gertrudit uxor Rodulphi fratris Petri comitis. Testes Petrus comes de Grueria, Amedeus de Els, Gislabertus Carut, Rullandus minister, Anselmus Tabernarius.

La date de 1179, ajoutée à ce contrat dans la copie de 1763, et adoptée par le chanoine Girard, qui a reproduit ce document dans son *Nobiliaire suisse*, tom. I[er], pag. 190, preuve VII, est inadmissible. Il faut descendre au moins jusqu'en 1197. Il suffit pour s'en convaincre d'interroger la convention qui précède.

24

Convention passée entre les deux comtes de Gruyère, Pierre et Rodolphe, et le chapitre de l'église N. D. de Lausanne, par suite de laquelle les premiers abandonnent au second tout ce qu'ils possèdent à Albeuve et Riaz, et se soumettent à des conditions onéreuses en cas de non exécution du présent contrat.

Bulle, 1200.

Cart. Laus. dans les M. D. S. R. VI, 205. — H. G. I, 37.

Notum sit tam modernis quam posteris, quod dominus Petrus et dominus Rodulfus comites de Gruerie confessi sunt in villa que dicitur Bollo, pacem iurasse de omnibus rebus canonicorum Lausannensium, et nominatim de villis videlicet Alba aqua et Rota, et si quid iuris vel calumpnie in prefata villa de Alba aqua habebant, prelibatis canonicis guerpiverunt. Si autem contra hoc aliquid facerent, infra XL dies post commonitionem a canonicis vel eorum nuncio factam, emendare sub eiusdem iuramenti vinculo promiserunt, vel tam diu comites cum uno milite dum simul sunt, vel, si divisi essent, quicunque ipsorum offenderet similiter cum uno milite apud Viviacum, vel apud Meldunum, et si aliqua iusta occasione in aliquo istorum locorum non possent, apud Pontem in Ogo, vel apud Corberes tenerent ostagium, donec de commissis iam dictis canonicis plenarie satisfacerent. Et hoc pro se et suis hominibus pro posse tenere sub eiusdem iuramenti vinculo promiserunt. Si autem fortuito casu aliquis de hominibus eorum qui alios dominos habent cum aliquo dominorum suorum iniurias vel

dampna canonicis prelibatis inferret, si per iuramentum quidquid de rebus ecclesie habuerit reddiderit, non erit aliter puniendus. Quod si non faceret, in eum sic ut in alios malefactores ecclesie iam dicti canonici excommunicationis sententiam promulgarent, vel aliter si possent suas iniurias persequerentur. Si vero aliquis de hominibus canonicorum prefatis comitibus iniuriam inferret, canonici ad vicinorum arbitrium emendarent, et hoc idem prescripti comites de suis hominibus promiserunt. Hanc pacem tenendam post comites iuraverunt W(illerm)us de Pringi, Iocerant, Petrus Bariz, Vuillencus de Vilar, Vldricus Clarenboz, et W(illerm)us frater eius, Iorant et Raymundus et Bovo minister de Grueri. Taliter quod si aliquid contra hanc compositionem factum esset, quilibet C. solidos sub eodem iuramento canonicis se soluturum promisit. Et propter hoc obedienciarius ex parte canonicorum, et ipsi comites ex parte sua et suorum pacem sollempniter promiserunt. Huius compositionis testes sunt W(illerm)us abbas de Alta ripa, Geroldus monachus, Raymundus de Willens, Vmbertus de Pont, Cono de Estavaie, Noradinus, canonici, Iordanus sancti Marii, Rodulfus de Bollo, W(illerm)us de Pont, Petrus et W. de Bollo, milites, et multi alii qui presentes affuerunt. Hanc eamdem pacem tenendam Rodulfus, filius domini R(odulfi), se iuraturum quod pater iuraverat cum ad etatem adultam pervenerit, data fide promisit. Quod uti firmius habeatur domini R(ogerii) Lausannensis episcopi, et N(antelmi) Sedunensis episcopi et Lausannensis capituli prepositi, W(illelmi) Alteripe et Ottonis de Insula abbatum, et Petri et Rodulfi comitum de Grueri sigillis, mandato eorumdem comitum, presens pagina sigillatur. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCC.

25

Accord d'un différend entre l'évêque de Lausanne et le comte de Gruyère, touchant la foire de Gruyère et de Bulle, terminé par le comte de Neuchâtel et son neveu.

Neuchâtel, 1216, juin 6.

A. Par Vidimus dans les Mon. de l'Hist. de Neuchâtel, tom. II, Suppl.

H. G. I, 39-40.

Vldricus comes et Bertodus nepos eius, domini Novicastri, omnibus presentes litteras inspecturis rei geste memoriam. Sciant tam presentes quam posteri quod super controversia que vertebatur inter dominum Bertodum, Lausannensem episcopum, et Rodulphum comitem de Gruere, pro foro quod idem comes iniuste tenebat apud Gruere, nobis mediantibus, talis compositio intercessit : dominus siquidem episcopus dedit nominato comiti quadraginta libras, dictus vero comes et filius suus Rodulphus in manu dicti domini episcopi forum memoratum guerpiverunt, iuramento firmantes se nunquam in posterum dictum forum habituros, nisi de consensu et voluntate domini episcopi vel successorum suorum illud obtinerent, iurantes etiam forum de Bullo bona fide tenere imperpetuum et servare. Huic compositioni interfuerunt Cono prepositus, magister Alanus canonicus Lausannensis, Iosephus sacerdos Sancte Crucis, Galterus de Granson, Vulliermus et Reynaldus de Estavaye fratres, Petrus de Font, Reynaldus de Font, Ioranus de Rupe, Iacobus de Ponte, Nicolaus filius dapiferi militis. Actum apud Novumcastrum in claustro, anno incarnationis dominice MCCXVI, octavo Idus Iunii. Quod ut ratum et firmum permaneat presens scriptum sigillis nostris et sigillo comitis Gruerie fecimus roborari.

B. Cart. Laus. M. D. S. R. VI, 46.

Bertoldus filius Vldrici comitis de Novo castro... episcopus Lausannensis... dedit Comiti de Grueria pro recuperatione mercati de Bullo et delendo illo de Grueria XL libras.

Ibid. pag. 480. B(ertoldus) episcopus Laus(annensis) dedit comiti de Grueria pro recuperatione mercati de Bollo et delendo illo de Grueria XI (*lisez* XL) libras.

26

Le comte de Gruyère et son fils confirment l'abandon, en faveur du chapitre de l'église N. D. de Lausanne, de deux hommes de Marsens que leur ont cédés deux donzels, vassaux du comte.

Bulle, 1220 (1221), février 9.

Cart. Laus. M. D. S. R. VI, 210. — H. G. I, 41.

* Rodulfus comes de Grueriis et Rodulfus filius eius... Noverint universi quod cum Anselmus miles de Vilar calumpniaretur, ex parte uxoris sue Aliet et Walteri privigni sui, Petrum et Willermum de Marsens fratres, ex parte fratris sui, et cum Marguera de Pringie et filii sui Raynaldus et Rodulfus, et Rodulfus gener eius, eamdem facerent calumpniam, nominati domicelli omnes cum matribus eorum nominatis, dederunt et guerpiverunt capitulo Lausannensi omne ius et omnem calumpniam quam dicebant se habere in dictis fratribus Petro et Willermo de Marsens et eorum heredibus in perpetuum. Huic autem guerpine et donationi ego Rodolfus comes et Rodolfus filius meus prebuimus assensum et sumus inde capitulo Lausannensi guerentes et fideiussores pacis, ut nulla possit super hoc in posterum calumpnia concitari... Testes... Actum est hoc in ecclesia de Bollo anno incarnationis dominice MCCXX. V Idus februarii, Frederico Romanis imperante.

27

Le comte de Gruyère et son fils scellent une déclaration de jurés relative à deux hommes liges du chapitre de l'église N.-D. de Lausanne.

Bulle, 1220 (1221), février 9.

Cart. Laus. M. D. S. R. VI, 211. — H. G. I, 41.

* Rodulfus de Grueriis et Rodulfus filius eius... Noverint universi quod cum Borcardus domicellus de Escharleins et cognati sui,

filii Raimundi militis, movissent calumpniam contra capitulum Lausannense de Willermo et Radulfo, dicentes eos ad se pertinere ratione feodi quod a nobis tenebant, nos et dicti domicelli ex una parte et capitulum ex alia compromisimus stare super hoc testimonio Petri militis de Escharleins et Iocerani de Rota, qui iurati dixerunt dictos homines Willermum et Rodulfum nichil ad nos nec ad dictos domicellos pertinere. Vnde Lausanne in pace remanserunt. Testes... Actum apud Bollo ante ecclesiam anno incarnationis dominice MCCXX. V Idus februarii.

28

Rodolphe II comte de Gruyère confirme la donation que son père Rodolphe I a faite (en 1177) à l'abbaye de Théla, soit de Montheron.

Gruyère, 1224.

Arch. comm. de Laus. Tit. de Montbenon, publié intégralement dans M. D. S. R. XII, 3, pag. 59. — H. G. I, 42.

· Ego Rodulfus comes Gruierensis et Rodulfus filius meus donationes universas, quas (fecerunt) pater meus Rodulfus et mater mea Agnes et fratres mei Willelmus, Amedeus et Petrus, sicut continetur in cartis domni Landrici et domni Rogerii episcoporum Lausannensium, confirmamus monachis de Thela, in omnibus acquisitionibus ipsorum in omni valle de Yverdun. — Hec grentaverunt in manu G(iroldi), abbatis de Thela, Columba uxor filii mei Rodulfi et Petrus filius eorum. — Actum apud Gruiere anno gratie MCCXXIIII.

29

Belon, dame de Saint-Paul, et ses héritiers Jean et Aimon donnent à l'abbaye d'Hauterive le fief de Chardonne. Rodolphe, comte de Gruyère et sa fille Béatrice, femme du dit Aimon, approuvent cette donation. Le dit comte et le chantre de Lausanne y appliquent leurs sceaux.

1226.

A. C. F. Copie du XV[e] siècle.

Ego Belon domina Sancti Pauli notum facio universis tam presentibus quam futuris quod ego dedi et quittavi, et heredes mei

Iohannes et Aymo quittaverunt et dederunt, ob remedium animarum predecessorum de Blonay et nostrorum, quicquid iuris habebamus vel reclamabamus in feodo de Chardona Deo et beate Marie Alteripe et fratribus ibidem Deo servientibus; quittavimus omnem illam investituram quam habent in dicto feodo imperpetuum pacifice possidendam, tam in terris quam in pratis, vineis et censibus. Huius rei testes sunt Willelmus abbas de Altocrest et Petrus prior eiusdem domus, Bartholomeus prior Alteripe et Rodulphus supprior prefate domus, monachi, Melior capellanus de Viviaco, magister Andreas de Chardona, dominus Ioranus de Rupe, Willelmus de Fruencia, Nicolaus vicedominus de Blonay, milites, Aymo miles Sancti Pauli, Wibertus capellanus eiusdem ville, et Petrus de Villa. Hoc etiam donum laudavit Rodulphus comes de Grueria, et Beatrix filia eius, uxor predicti Aymonis, et sigillo suo munivit presentem cartam. Testes sunt Vldricus de Grangettes et Petrus de Massenens, Hugo de Morens, milites. Ego Iohannes de Blonay (quod) sigillo carebam feci imponere sigillum cantoris Lausannensis [1]. Actum est anno ab incarnatione Domini millesimo CCXXVI.

Pro copia Iacobus de Canali.

Le chanoine Girard, qui a publié cet acte dans son *Nobiliaire suisse*, Preuve XVI, pag. 76, en indique la source en ces mots : « Original à Hauterive. Copie communiquée par Mgr. de Lausanne. » — « L'original (nous dit M. l'abbé Gremaud, professeur), ne se trouve pas, mais les archives de Hauterive possèdent une copie du notaire Jacobus de Canali, qui vivait au XVe siècle. »

30

Reconnaissance de Guillaume, fils de Pierre Achard, en faveur de Rodolphe comte de Gruyère, à raison des fonds, des hommes, des cens et rentes qu'il tient en fief du dit comte, en divers lieux.

1227.

A. C. F. Tit. d'Hauterive, M. 5. — H. G. I, 54.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Willermus filius domini Petri Achardi habeo in feodo a Rodulfo iuve-

[1] Le chantre de la cathédrale était alors Guillaume de Gruyère, fils du comte Rodolphe III.

ne comite de Gruieri, qui habet filiam domini Iordani de Bealmont, feodum quod avus et pater meus habebant a dominis de Montsalvan, scilicet unum tenementum apud Botterens et homines qui tenent illud tenementum, et unum tenementum apud Mollun, et tenementum Burcardi sutoris de Escharlens, et filios Waldradis de Escharlens, et tenementa eorum, et Turincum de Escharlens, et V sol. et IIII den. ad Vilar ante Pont. Et apud Sanctum Simphorianum de tenemento Hermerenchin et Petri filii sui unum modium vini et unam cuppam olei et feodum Remundi de Sancto Simphoriano et fratrum suorum. Et apud Autignie tenementum Petri de Nuvilie. Et super hec omnia idem comes augmentavit michi feodum meum de omnibus illis que dominus Turincus habebat apud Grangetes, et Petrum de Vilar-alort et tenementum suum, et unum tenementum apud Staviolum sub Jublor, et apud Autignie tenementum Cononis de Trevas. Huius rei testes sunt comes senex de Gruieria, Iocelanus miles de Corberes, Willelmus de Bollo, Iocelanus de Altavilla, Ioannes de Chenens, Cono miles de Vilar, Ioannes *li mestrail* de Corberes. Et ut istud ratum et firmum in perpetuum habeatur presentem cartam munimine sigilli abbatis de Altaripa et comitis iuvenis de Gruieria sigilli fecimus roborari utriusque partis consensu. Actum anno gratie Domini MCCXXVII.

Reste le sceau du comte de Gruyère, mais endommagé.

31

Accord par suite duquel Rodolphe III, comte de Gruyère, abandonne au chapitre de l'église N. D. de Lausanne tout ce que sa femme, Colombe de Belmont, lui avait apporté en dot, savoir la terre d'Ogens et les serfs de la tête établis à Saint-Cierge et à Thierrens.

1227, septembre 18.

A. C. F. Tit. de l'Evèché N° 2. — Incorrect et incomplet dans M. D. S. R. VI, 172. — H. G. I, 49.

Willelmus, Dei gratia Lausannensis episcopus, omnibus tam presentibus quam futuris rei geste memoriam. Notum fieri volumus quod Rodulfus iunior, filius Rodulfi comitis de Grueria, pro emen-

datione dampni quod intulerat capitulo Lausannensi dedit in alodio capitulo Lausannensi, in manu Cononis prepositi coram nobis, totum mariagium suum quod acceperat a Columba uxore sua, filia Iordani domini de Belmont. Et promisit quod dictum donum faceret laudare uxorem suam et filios suos et filias, et inde legitimus esset tutor ipse et heredes sui; quod vulgariter dicitur *leaus weirenz*[1]. Hoc tamen retento, quod si dictum alodium plus valeret secundum estimationem trium canonicorum, scilicet Cononis prepositi, Iacobi de Graslie, Reimundi de Roveno, et si unus eorum deesset alius ei substitueretur, illud quod alodium plus valeret comiti remaneret. Hec autem estimatio debet fieri infra quindenam beati Michaelis. Et si staret per dictum Rodulfum quod hec non fierent infra prescriptum terminum, totum alodium capitulo remaneret. Hec omnia iuravit dictus Rodulfus in manu mea fideliter servaturum. Huius rei testes sunt Cono prepositus, Willelmus thesaurarius, Rodulfus cantor, prior sancti Marii, Vldricus de Vanel, Giroldus sacrista, Nicholaus de Chavornai, Nicholaus de Willens, Albertus de Novocastro, Iacobus de Graslie, Ioseph succentor, Amedeus, Reimondus de Roveno, Vldricus dapifer, Rodulfus de Volflens, canonici. Andreas de Columbier, Petrus de Stavael, Richardus de hospitali, sacerdotes, magister Petrus de Ollens, Petrus de Domnelue, Otto Vincentius, Rodulphus dominus de Rota, Willelmus de Fruenci, Nicholaus dapifer, Petrus frater eius, Willelmus Bever, Rodulfus de Sancto Germano, Borcardus de Escharlens, Cono et Anselmus de Vilar, milites; Willelmus de Pont, Rodulfus de Prelz, Lodoicus filius dapiferi, Amedeus de Roveno, Willelmus et Petrus fratres Dalmatii domicelli, Iacobus Salterius, Iohannes Lombars, Lambertus de Warens, Reimundus Carbo, Albertus de Escublens. Et ut hoc ratum et firmum permaneat presentem paginam, ad preces utriusque partis, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum per manum Rodulfi cancellarii nostri anno ab incarnatione Domini MCCXXVII. XIIII kal. octobris.

Nous publions cette charte à cause de son importance, et parce qu'elle est la reproduction exacte de l'original, conservé aux archives de l'Etat de

[1] Le garant.

Fribourg, où nous l'avons copiée. Nous supprimons la répétition des autres actes relatifs à Ogens, Saint-Cierge et Thierrens, contenus dans le tom. VI des M. D. S. R., pag. 174-181, parce que les originaux nous font défaut, et que nous avons donné les détails de ces pièces dans notre *Hist. du Comté de Gruyère*, tom. Ier, pag. 50-54.— Remarquons en passant que dans le même volume des *Mém. et Doc.*, à la page 180, ligne 8 d'en bas, il faut lire MCCXXVII, et à page 181, l. 4, XVIII au lieu de XII.

32

Rodolphe III, comte de Gruyère, engage l'avouerie de Vevey à Aimon seigneur de Blonay, pour la somme de 173 L. Ne pouvant l'en mettre aussitôt en possession, il lui donne en gage tout ce qu'il possède dans le val de Lutry et, de plus, 8 L. de cens annuel à percevoir sur ses hommes et ses terres dès Estavanens jusqu'à Lessoc.

1231.

Par Vidimus de juin 1259 aux A. C. V. — H. G. I, 90.

Nos Vldricus abbas Alteriste et nos Falco prepositus Montis Iovis notum facimus universis quod Nos vidimus duo paria litterarum que non erant abolite, non viciate, nec in aliqua parte sui corrupte, in hec verba :

« Quum memoria filiorum hominum labilis est, notum facimus omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Rodulfus *iuvenis* comes de Grueria posui in gageriam advocatiam de Viveis pro tribus milibus solidis et viginti tribus libris Aymoni domino de Blonay, et quia non possumus predictam advocatiam pacificare in stanti [1] posui in gageriam illud quod habebamus in valle de Lustrie, et si aliquis forte vellet contradicere in aliquo, ego predictus R(odulfus) debeo in bona pace prefata manutenere. Dedi etiam ipsi H(aymoni) octo libras censuales super homines et super terram quam habebam ab Extavanens usque a Lessoz. Hoc totum laudaverunt uxor Columba [2] predicti comitis Rodulfi, et Petrus filius eiusdem, et Humbertus Eschinans, qui predictam gageriam in valle Lustriaci cum alio feodo tenebat de domino de Blonay. Testes huius rei sunt dominus Willermus de Paleysoul, do-

[1] In instanti, *à l'instant*. — [2] Columba, uxor

minus Petrus de Guguiens dapifer de Blonay, et dominus Cono de Vilar, et dominus Vldricus de Prengie, milites, Willermus de Illens et Guido de Mex, Remondus de Pierno, et Willermus filius Borderin, et multi alii; et hoc ut firmius teneatur sigillo nostro fecimus roborari. Hoc autem actum est anno ab incarnatione Domini MCC. tricesimo primo[1]. »

33

Pierre de la Porte, ressortissant du comte de Neuchâtel, se dessaisit d'un fief qu'il tenait du comte de Gruyère, et, du consentement de celui-ci, l'abandonne au couvent d'Hauterive qui, en retour, se chargera de son entretien.

Hauterive, 1232, mai.

A. C. F. Tit. d'Hauterive. — H. G. I, 56.

Ego Rodulfus comes de Grueria confirmo et laudo, et mei heredes mecum similiter confirmant et laudant, domui et fratribus de Altaripa donum feodi quod ego Petrus de la Porta feci, cum consensu fratris mei Nicholai et voluntate domus de Altaripa, ab eadem idem feodum possidendum in quieta pace; quod videlicet feodum est *li quarta de la diema* de toto territorio de Escuvilens, et *la quarta de l'endominuyre*[2]. Et ideo ne domus predicta de Altaripa de hoc dono aliquod impedimentum haberet imposterum ab aliquo sive ab aliquibus, ego Rodulfus comes de Grueria, a quo prefatus Petrus tenebat hoc feodum, ut donum eius in domo de Altaripa ratum sit imperpetuum et firmum quitamentum me evverpivi et facio vuerpire[3] ab heredibus meis, Petro et Willermo filiis meis, ut sine calumpnia aliqua fratres de Altaripa hoc perpetuum possideant. Et hoc donum ego Petrus de la Porta feci ex integro grentare fratri meo Nicholao, ut nullum ius in eodem feodo de cetero valeat reclamare, aut ipse aut alius. Fratres de Altaripa mihi promiserunt bona fide dare sustentationem corporis in victu et vesti-

[1] Voir le second acte à sa date, 1244 (1245) mars.
[2] Cens d'un manse domanial (mansus indominicatus).
[3] Werpire, se déguerpir de... abandonner.

tu, honeste (libe)re dum vivam, in Altaripa, et participationem omnium bonorum que de cetero fient in Altaripa. Et ut hec firma et rata maneant, ego Rodulfus comes de Grueria (vo)lui hanc cartam sigillo meo munire, ne aliquis aliquando contra eam atteptare[1] audeat aut presumat. Testes : Rodulfus prior, Stephanus s(ubprior) Giroldus cellarius et Cono, monachi; preterea conventus de Altaripa (ubi hoc) factum est. Testes etiam sunt Iorannus, Rodulfus de Ruan, Iacob de la Grangetay, et plures alii. Actum in manu abbatis Hugonis. Hoc laudavit Cecilia comitissa uxor mea, et Agnetis *(sic)* filia mea, et Iuliana filia mea. Anno Domini MCCXXXII. mense maio.

34

Rodolphe Ier, comte de Neuchâtel, approuve le don que Pierre de la Porte, homme de sa juridiction, a fait à l'abbaye d'Hauterive, de l'aveu du comte de Gruyère, dont il tenait en fief les choses qu'il cède à ce couvent.

1232, dans l'octave de l'ascension, qui était le 20 mai.

A. C. F. Tit. d'Hauterive. — H. C. I, 57.

Ego Rodulfus comes Novicastri laudo et firmum volo ut teneatur ab omnibus iurisdictionis mee donum et helemosina quam fecerunt Petrus et Nicholaus fratres dicti de la Porta, in Arconcie, domui et fratribus de Altaripa in quartam medietatis decime partem et quartam similiter partem *de lendominuire* Escuvylens, quam ipsi in feodo habebant a comite de Gruyeria, cum laude, voluntate et grento[2] atque uxoris et heredum hoc actum est. Et ut hoc donum et helemosina domui et fratribus prefate Alteripe factum a supra dictis Petro et Nicholao fratribus possit et debeat inviolabiliter custodiri et sine aliqua contradictione possideri, Rodulfus comes de Gruyeria de hoc dono et helemosina cartam fecit domui Alteripe et sigillavit. Et ego similiter Rodulfus comes de Novocastro volui ut hec carta scriberetur, in qua meum (sigillum) apposui, ut quod per meos homines erga domum Alteripe factum est

[1] Attemptare, attentare.

[2] Garantie.

firmum (?) et ratum (et) auctum maneat (?) et sigilli mei appositione in perpetuum perseveret. Actum anno Domini MCCXXXII. infra octavam ascensionis Domini. Testes monachi mi.... Vldricus de Bullo, Borcardus... et plures alii. Actum tempore Bonifacii episcopi Lausannensis.

Grand sceau en cire verte, presque entier.
Deux tours, entre lesquelles le faîte d'un édifice
surmonté d'une croix. (L'Eglise de Neuchâtel.)
Légende : † SIGILLVM C[omitis Rodulfi de] NOVO CASTRO [1].)

35

Rodolphe III, dit le jeune, comte de Gruyère, accorde à l'abbaye d'Hauterive l'usage de ses forêts dès le château de Pont en Ogo jusqu'à la Tine. Son père Rodolphe, dit le vieux comte, approuve cette cession.

Gruyère, 1233 (1234) février.

A. C. F. Tit. d'Hauterive, 1er suppl. No 1, original. — H. G. I, 57.
Et Vidimus fait par Jacques prieur d'Humilimont, le 1er juin 1273
(feria Vta post Penthec. a. D. MCCLXX. tertio.)

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Rodulfus comes de Grueria dedi in puram et perpetuam elemosynam ecclesie de Altaripa et fratribus ibidem Deo et beate Marie servituris, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, usimentum in omnibus nemoribus meis a castro de Ponte per totam terram de Ogo usque ad *la Tina,* pro foco et marrino [2] faciendo quocienscunque indiguerint tam in abbatia quam in grangiis ipsorum. Hoc donum laudavit Cecilia, uxor mea, et duo filii mei, Petrus et Willelmus, Agnes et Iuliana, filie mee. Huius rei testes fuerunt Nantelmus abbas de Marsens, Rudolfus canonicus eiusdem loci, Petrus monachus, Iohannes conversus de Altaripa, Rudolphus comes senior, Vldricus de Pringie, Anselmus et Guido fratres de Vi-

[1] Ce sceau ressemble à celui qui est figuré à la Pl. IV, No 44 du mémoire intitulé *Sceaux historiques du canton de Neuchâtel,* par M. G. de Wyss.

[2] Maronage, bois de charpente ou de construction. Voir *Introd. à l'Hist. du comté de Gruyère,* pag. 306.

lar, milites, Iorandus de Grueria, et plures alii. Actum in manu Hugonis abbatis Alteripe, apud Grueriam, anno Domini MCCXXXIII. mense februario. Et ut hoc ratum et inviolabile permaneat presentem paginam sigilli mei munimine roboravi.

36

Convention passée entre Rodolphe III, comte de Gruyère, et le chapitre de l'église N. D. de Lausanne. 1° Les parties contractantes abolissent le droit de formariage et de poursuite dans leurs terres respectives. 2° Le comte abandonne au chapitre un pâturage du Moléson. 3° Il s'engage à contraindre un de ses hommes de Lessoc à faire au chapitre un service de fief que celui-ci réclame.

Lausanne, 1237 (1238), février 23.

A. C. F. et Biblioth. de Mulinen, à Berne.

Incorrect dans M. D. S. R. VI, 214-217. — H. G. I, 59 et suiv.

Rodulphus comes de Grueria omnibus tam futuris quam presentibus rei geste noticiam. Noverint universi quod cum discordia verteretur inter me ex una parte, et capitulum Lausannense ex altera, pro eo quod ego dicebam plures homines de Alba aqua meos esse, quia nati erant de meis feminis que maritate fuerunt in eadem villa, et propter hoc acceperam in dictis hominibus plus quam quadraginta libras, ipsi vero propter hanc exactionem terram meam supponi fecerant interdicto, tandem per communes amicos compositio facta est inter me et dictum capitulum in hunc modum. De pecunia quam acceperam in predictis hominibus reddidi canonicis, in quorum porcione dampnum erat illatum, XIII libras. Totum vero residuum dictum capitulum dedit mihi. Ego vero, de consensu filiorum meorum Petri et Willelmi, et Agnetis filie mee, et Ambrosie uxoris Petri filii mei, dedi capitulo Lausannensi omne ius et omnem calumpniam, quam dicebam habere in sepe dictis hominibus et feminis de Alba aqua usque ad illam horam et deinceps per omne tempus affuturum. Hoc addito quod si que de meis feminis vel de feminis heredum meorum in posterum hominibus predicti capituli matrimonialiter de cetero copulentur tam in Alba

aqua quam in aliis locis, nos, ego videlicet et heredes mei, non sequemur eas nec progeniem que ex eis nascetur. Et si que de feminis capituli nupserint [1] hominibus meis vel heredum meorum, dictum capitulum non sequetur eas nec progeniem que ex ipsis nascetur. Adiunctum fuit quod milites mei et heredum meorum non sequerentur similiter feminas suas nec progeniem earum supra capitulum, et similiter capitulum supra eos vel heredes ipsorum feminas suas et progeniem ipsarum non sequeretur [2], et promisi quod milites meos hoc facerem concedere et grentare. Quod fecerunt Vldricus et Reynaudus de Pringie et Anselmus de Vilar, milites, et Valterus [3] domicellus de Pringie.

Conquerebatur capitulum quod iniuria fiebat ei de alpe de Moleson, quam dicebat esse suam. Ego vero recognovi et recognosco quod dicta alpis est capituli, et idem capitulum statim de dicta alpe investivi. Si [4] quidam homines mei, videlicet Vldricus miles de Pringie cum heredibus suis, et heredes quondam Iohannis dicti Eschinar, Borcardus de Eyx et heredes Carbonis de Pringie, dicunt quod debent eam habere, quilibet eorum in quarta parte ad censum a capitulo, scilicet pro quatuor mutonibus, quorum quilibet debet redimi VIII denariis. Capitulum vero dixit quod istud [5] nescit, et quod censum istum nunquam habuit vel recepit. Super hoc dictum fuit quod illi homines qui dicunt ius se [6] habere in illa alpe veniant ad capitulum Lausannense, et obtineant ibi quicquid, secundum quod ius dictaverit, poterint obtinere, et si nichil in eadem alpe ius eis permiserit, dimittant eam libere capitulo Lausannensi.

A Lessoz [7] habet dictum capitulum partem cuiusdam tenementi, quod competebat iure hereditario cuidam de hominibus meis qui tenet illud, et capitulum non habet inde suum servicium. Super hoc dictum fuit quod ego dictum hominem compellerem ut capitulo Lausannensi de predicta terra redderet integre debitum servicium, vel terram illam que est capituli facerem capitulo libere dimitti. Et ego cum predictis filiis meis et filia mea Agnete et Ambrosia, uxore Petri filii mei, huic compositioni supra dicte in

Variantes : — [1] nubserint — [2] sequerentur — [3] Galterus — [4] Sed — [5] istuc — [6] se ius — [7] les Soz

omnibus assensum prebui. Promisi etiam quod rogarem dominum Lausannensem episcopum quod presenti carte sigillum suum apponeret in testimonium et robur firmitatis. Huius rei testes sunt Cono prepositus, Willelmus thesaurarius, Willelmus prior Sancti Marii, Ioseph succentor, Iacobus de Burgo, Giroldus sacrista, Raymundus de Roveno, Petrus decanus Lausannensis, Petrus de Vileta, Amedeus, Vldricus dapifer, Amedeus de Gebennis, Henricus de Fruencia, Willelmus de Gumuens, Rodulphus de Montibus, Willelmus de Grueria et Petrus de Sancto Martino, canonici Lausannenses, Rodulphus dominus de Rota, Petrus dapifer, Willelmus de Bollo, Willelmus magnus et Willelmus parvus de Escublens, Willelmus de Muna, Amedeus de Monte, Vldricus de Mitillon, et Vmbertus de Donneluia, milites. Quod ut ratum permaneat presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Lausannam, in vestibulo ecclesie Lausannensis, anno dominice incarnationis MCCXXXVII. VII kal. marcii.

Les deux expéditions originales de ce traité mémorable, avec lequel il importe de comparer celui de 1195 ou 1196 (ci-dessus, page 24), existent en bon état de conservation. L'une, No I des titres de Gruyère aux archives du canton de Fribourg, a servi à corriger le texte défectueux du cartulaire de Lausanne, que feu M. Jacques Remy, alors vice-chancelier de l'Etat de Fribourg, a collationné avec le soin qu'il donnait à tout ce qui touchait à l'histoire de la Gruyère, sa belle et chère patrie. Nous devons à l'inépuisable complaisance de M. de Sturler, chancelier de l'Etat de Berne, la copie de l'expédition conservée dans le riche dépôt de M. E. F. de Mulinen, à Berne. Elle présente les variantes sans importance qui sont données au pied du texte. L'exemplaire de Fribourg « a 21 lignes d'une superbe écriture ; il est muni d'un sceau sur lequel on ne distingue aucune inscription, mais seulement une grue d'une forme particulière. » Celui de Berne, de 26 lignes, « ne conserve plus qu'un fragment du sceau de l'évêque Boniface. »

37

Donation de cinq sols de rente faite à l'église N. D. de Lausanne par Rodolphe III, comte de Gruyère, pour un anniversaire en mémoire de sa femme, récemment décédée.

Lausanne, 1237 (1238), février 23.

A. C. V. — Incorrect dans M. D. S. R. VII, 213-214[1]. — H. G. I, 58.

« Rodulphus comes de Grueria » omnibus presentes litteras inspecturis rei geste noticiam cum salute. Sciant tam presentes quam posteri quod ego de consensu filiorum meorum Petri et « Willermi, et Agnetis filie mee » dedi ecclesie beate Marie Lausannensis, pro remedio anime mee et uxoris mee Cecilie nuper defuncte, quinque solidos censuales qui debebantur mihi « in villa de la Rassoneri in tene»mento illorum qui dicuntur Salva Gran in festo sancti Andree reddendi. Tali conditione quod si ipsa die non redduntur, in crastino debent duplica«ri. Investivi autem statim dictam » ecclesiam de prelibato censu predicta die et conditione reddendo, et ipsum obtuli per regulam super altare beate Marie, et debet Capitu«lum anniversarium » uxoris mee prenominate scribere, et annis singulis celebrare, et post decessum meum anniversarium meum similiter scribere et celebrare. « Interfuerunt autem huic donationi » Cono prepositus, Willermus thesaurarius, Willermus prior Sancti Marii, Ioseph succentor, Iacobus de Burgo, Giroldus sacrista, Raymondus « de Roveno, Petrus decanus Lausannensis », Petrus de Vileta, Vldricus dapifer, Amedeus de Gebennis, Henricus de Fruencia, Willermus de Gumuens, Rodulphus de Montibus, « Amedeus, Willermus de Grueria », Petrus de Sancto Martino, canonici Lausannenses, Rodulfus dominus de Rota, Petrus dapifer, Willermus de Bollo, Willermus Magnus et Willermus « parvus de Escublens, Willermus » de Muna, Amedeus de Monte,

[1] Ce document, d'une belle écriture, est bien conservé, sauf le commencement de chaque ligne, qui en a été arraché soit par l'humidité, soit par quelque accident. Nous avons comblé les lacunes au moyen du cartulaire du chapitre de l'église N. D. de Lausanne, où l'on trouve le même acte, mais un peu altéré. Les mots entre guillemets sont ceux qui manquent à l'original.

Vldricus de Mitillon, Vmbertus de Donneluia, milites. Quod ut ratum et firmum permaneat presen«tem cartam sigilli mei muni»-mine roboravi. Actum apud Lausannam in vestibulo ecclesie Lausannensis, anno incarnationis dominice MCCXXX. septimo. VII kal. martii.

38

Donations faites par Rodolphe III, comte de Gruyère, aux prieurés clunisiens de Rougemont et de Payerne, en mémoire de sa femme.

1238 (1239), janvier 17.

A. C. V. — H. G. I, 64.

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus quod ego Rodulfus comes de Gruieria dedi Deo et sancto Nicholao Rubeimontis XXI s(olidos) pro me et pro animam mee uxoris Cecilie, laude et consensu puerorum meorum et meis heredibus, scilicet Petri et uxoris eius Ambrosie, et Willelmi et Agnetis. De predictis denariis sunt constituti XI s. ad luminarium, ita ut lampa ardeat ante altare die ac nocte : de quibus debet Petrus dictus Thotonicus des Cumbes IX s. et VI d. a terra de Culaes XVIII d. Ceteri sunt constituti ad mensam monachorum eiusdem monasterii. In manso Petri filii Erchan sub saxo VI s. super mansum filii Malameile VI s. In manso Ebeisetes sub sauxo III s. Willelmus Senot III s. In manso Agnetis des Cumbes VI s. *Li buns* [1] des Cumbes VI s. In presenti pagina sunt scripti XLI s. de quibus sunt in domo Rubeimontis XXI s., in domo Paterniacensis alii XX s. ad festum sancti Nicholai annuatim imperpetuum persolvendos. Ut ne aliqua calompnia oriri possit ab aliquo, ego Rodulfus comes de Grueria elemosinam hanc dicte domus presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Factum est autem istud tempore Guidonis prioris eiusdem loci. Nomina autem testium qui hunc donum interfuerunt Borcardus capellanus eiusdem ecclesie, Aymo capellanus de Oyz, Iacobus de Grangetes, Rodulfus de Casale, Rodolfus *des Alamans,*

[1] Lebon.

Giroldus Fuchiers. Datum in crastino beati Marcelli pape, anno ab incarnatione Domini MCCXXXVIII. Regnante Bonifacio Lausannensi episcopo.

Grand sceau en cire blanche, la grue tournée à gauche; la légende oblitérée en partie.

Cette charte, remarquable comme monument de paléographie, l'est aussi comme monument littéraire et comme problème d'arithmétique. Nous avons reproduit fidèlement les fautes d'orthographe et de syntaxe, bref, les vices de clerc qui en constituent en partie l'originalité. Cette pièce curieuse a besoin d'être expliquée.

Le comte Rodolphe donne en tout 41 sols, dont 21 au prieuré de Rougemont et 20 au couvent de Payerne. Des 21 sols donnés au premier, 11 serviront à l'entretien d'une lampe allumée, les autres (10) sols sont destinés à la mense des religieux du même couvent. Des 11 sols affectés au luminaire, 9 s. 6 den. sont dus par la terre des Combes, et 18 deniers, soit 1 sol 6 den., par la terre des Coulaies. Il reste pour complément de la somme donnée par le comte 30 sols, à percevoir sur six manses, dont le premier doit 6 sols, les cinq autres 6, 3, 3, 6, et 6 s., ensemble 30 sols, qui, ajoutés aux 11 sols cidessus, font la somme totale de 41 sols.

39

Le comte de Gruyère cède au couvent d'Hauterive une vigne située près de la maison des Faverges, et il lui accorde le libre passage sur ses terres, pour chars et chevaux, toutefois en lui imposant l'obligation de réparer tout dommage.

Bulle, 1238 (1239), février 4.

A. C. F. Tit. d'Hauterive, M. 13. — H. G. I, 63

Ego Rodulfus comes de Grueria presentes litteras inspecturis rei geste noticiam. Quia more fluentis aque decurrunt singula queque, necesse est scripto commendare quod posteros nolumus ignorare. Sciant igitur tam presentes quam futuri quod ego Rodulfus pro remedio anime mee et uxoris mee Cecilie, de voluntate et consensu filiorum meorum Petri domicelli et Willermi Lausannensis canonici, et Agnetis filie mee, et Ambrosie uxoris iam dicti Petri filii mei, dedi et concessi Deo et beate Marie de Altaripa et fratribus

ibidem Deo servientibus quicquid iuris aut calumpnie habebam vel habere poteram in vinea que sita est prope domum de Favargiis a parte australi supra viam et infra, quam plantaverant fratres de Altaripa. Nec pretereundum est quod quando predictam vineam dictis fratribus dedi et concessi in dominio de Grueria alios heredes non habebam preter supradictos. Preterea, de laude et voluntate liberorum meorum, dedi ecclesie de Altaripa in pascuis per totam terram meam usimentum et similiter curruum et equorum liberum transitum, ita tamen quod si alicui dicti fratres dampnum inferrent, tenerentur ad emendam. Testes qui interfuerunt et audierunt hii sunt : Nantelmus abbas Humilismontis et Iohannes prior eiusdem domus, Bernardus grangiarius et Stephanus cantor, monachi Alteripe, Rodulfus comes Novicastri, dominus Rodulfus de Rota, dom. Willermus et dom. Raynaldus domini de Estavaye, dom. Cono de Hyegestorf, Cono et Anselmus fratres de Vilar, Humbertus de Donnaluia, Vldricus de Prangie, milites, et multi alii. Auctum (*sic*) anno gratie Domini MCCXXXVIII. mense februario, pridie nonas eiusdem mensis, apud Bollo, in manu Vldrici abbatis de Altaripa.

Sceau en très mauvais état.

40

Guillaume de Gruyère, chanoine de Lausanne, approuve, en ce qui le concerne, la donation que son père, le comte Rodolphe III, a faite à l'abbaye d'Hauterive en lui cédant la vigne des Faverges.

Lausanne, 1238 (1239), décembre 31.

A. C. F. Tit. d'Hauterive, M. 14. — H. G. I, 64.

Willermus de Grueria canonicus Lausannensis omnibus presentes litteras inspecturis rei geste noticiam. Sciant tam presentes quam posteri quod ego dedi et concessi domui de Altaripa, in manu Vldrici abbatis eiusdem loci, quicquid iuris vel calumpnie habebam in vinea de *les Faverges*, que dicitur Plantata, per cuius medium via ducit ad domum de *les Faverges*, de qua vinea predicta domus habet cartam Rodulfi comitis de Grueria, patris mei,

de iure vel calumpnia quam habebat in eadem vinea, et dedit eam predicte domui pro remedio anime matris mee. Huius rei testes sunt Ioseph decanus de Friburgo, Petrus de Sancto Martino, canonici Lausann., Hugo de Crisue monacus, Petrus Pelliparius conversus de Altaripa. Et quia ego proprium sigillum non habeo, sigillum domini Cononis prepositi Lausannensis feci presentibus litteris apponi. Actum in coro Lausanne anno incarnationis dominice MCCXXX. octavo, pridie kalendas ianuarii.

Sceau endommagé.

41

Traité qui termine la vieille querelle, d'abord assoupie, puis renouvelée, entre le comte de Gruyère et le chapitre de Lausanne, au sujet d'Albeuve et de Riaz, ainsi que d'Ogens, de Saint-Cierge et de Thierrens.

1239, avril.

A. C. F. Tit. de l'Evêché. — H. G. I, 67-68.

Rodulfus comes de Grueria omnibus tam futuris quam presentibus rei geste noticiam cum salute. Sciant quorum scire interest, quod cum ego et filii mei Petrus et Willermus et uxor mea Cecilia dedissemus pro emenda capitulo Lausannensi quicquid habebamus apud Ogens et Tierrens et Sanctum Ciriacum, quod erat alodium nostrum et de mariagio dicte uxoris mee, pro malefactis que intuleram dicto capitulo in villis de Alba aqua et de Rota, que comprehensa fuerunt sub certa summa pecunie, scilicet centum et quinquaginta librarum lausannensium, et pro decem et octo libris quibus dictum capitulum predictas possessiones redemit apud Meldunum, et cum ista donatio facta fuisset sub tali conditione, quod si dictum alodium plus valeret secundum estimationem quatuor bonorum virorum, quorum duos ego apponerem et predictum capitulum alios duos, quantum plus valeret quam predicta malefacta que intuleram capitulo, cum redemptione quam capitulum fecit de eisdem, idem capitulum mihi restitueret vel in terra vel in pecunia, sicut communiter convenimus, residuum vero remaneret imperpetuum capitulo Lausannensi, et tam ego quam here-

des mei de eodem alodio guerentes essemus imperpetuum capitulo Lausannensi; tandem predictum negocium de estimatione et recompensatione mihi facienda decisum est finaliter in hunc modum. Filius meus Willermus, canonicus Lausannensis, cui ego dictum negocium de consensu Petri filii mei et Ambrosie uxoris eius, et Agnetis filie mee, commiseram, elegit duos, scilicet dominum Raymundum de Roveno et Petrum de Sancto Martino, canonicos Lausannenses, et capitulum alios duos, scilicet magistrum Iacobum de Burgo et Nicholaum de Chavornay, canonicos Lausannenses. Qui quatuor pariter accesserunt ad villam de Ogens, et ibi fecerunt convenire antiquos colonos et indigenas de Ogens et de Tierrens, et fecerunt eos iurare quod de valentia dictarum possessionum tam in terris quam in hominibus et rebus aliis dicerent veritatem, scilicet et quantum solebant valere dicte possessiones et quantum non valebant. Predicti siquidem estimatores secundum quod per iuramentum dictorum hominum invenerunt, dixerunt quod capitulum pro eo quod dicte possessiones plus valebant quam supra dicta dampna et redemptio darent triginta libras lausannenses, et dicte possessiones cum appendiciis suis remanerent imperpetuum capitulo Lausannensi. Ego autem et Petrus et Willermus filii mei et Ambrosia uxor Petri filii mei et Agnes filia mea dictam estimationem et recompensationem acceptavimus et acceptamus, et voluimus et volumus. Predictum autem capitulum dictas triginta libras lausannenses pro dicta estimatione integre solvit mihi. Unde tam ego quam filii mei Petrus et Willermus et Ambrosia uxor dicti Petri et Agnes filia mea predictas possessiones de Tierrens, de Ogens et de Sancto Ciriaco per donationem a nobis factam eidem capitulo pro emendis supra dictis guerpivimus, et de ipsis pacti sumus ipsi capitulo fore gerentes imperpetuum. Et si predicte possessiones ultra predictam estimationem plus possent valere, ego et sepe dicti Petrus et Willermus filii mei et Ambrosia uxor filii mei Petri et Agnes filia mea dedimus in helemosinam beate Marie et capitulo Lausannensi. Rogavimus autem venerabilem virum Nantelmum abbatem de Humilimonte quod presenti carte sigillum suum cum sigillo meo apponeret in testimonium et robur firmitatis. Huius rei testes fuerunt Willermus thesaurarius, Willermus prior Sancti Marii, Ioseph succentor, Ia-

cobus de Burgo, Giroldus sacrista, Nicholaus de Chavornay, Raymundus de Roveno, Vldricus dapifer, Willermus de Gumuens, Willermus de Grueria, Petrus de Sancto Martino, et Amedeus, canonici Lausannenses, et Willermus de Bulo miles. Quod ut ratum et firmum permaneat ego et supradicti filii mei Petrus et Willermus et Ambrosia uxor dicti Petri et Agnes filia mea presentem cartam sigillo meo et sigillo venerabilis viri Nantelmi, abbatis de Humilimonte, fecimus roborari. Actum anno Domini MCCXXX. nono. mense aprilis.

La comtesse de Gruyère, femme de Rodolphe III, *le jeune*, dont la charte du 23 février 1238 dit qu'elle était morte depuis peu, *nuper defuncta*, est appelée *Colombe* dans le cartul. du Chap. de l'église N. D. de Lausanne. Elle porte le même nom dans les actes originaux de 1224, de 1227, sept. 18, et de 1231. Dans les chartes originales de 1232, mai, de 1234, févr., de 1238, févr. 23, et de 1239, janvier, 17 et avril, elle est appelée *Cécile*. L'acte du 23 févr. 1238, par lequel Rodolphe III assigne aux chanoines de Lausanne une rente de cinq sols, payable au jour anniversaire de la mort de sa femme *Cécile*, est rappelé en substance dans le Nécrologe de la cathédrale de Lausanne (M. D. S. R. XVIII, 98), où elle porte le nom de *Colombe*. La confusion des deux noms provient sans doute de ce que l'épouse de Rodolphe III était souvent désignée par l'initiale C. — Le dit nécrologe nous apprend que la comtesse était morte le 13 janvier.

42

Rodolphe III, comte de Gruyère, renonce en faveur d'Amédée, comte de Savoie, à l'hommage lige que lui devait son vassal Rodolphe de Gruyère.

1240.

Wurstemberger, *Peter II, Graf von Savoyen*, IV, 69, N° 136. — H. G. I, 74.

Noverint universi quorum scire interest quod ego R(odulphus) comes de Grueria, spontanea et bene placita voluntate, laudante et concedente P(etro) filio nostro, absolvi et quitavi ab omni humagio et livitate [1] R. filium . . . . . e Grueria et omnes heredes

[1] *Livitas*, et plus bas *ligitas*, ligesse ou ligence, état d'un homme lige, acte de soumission, de dépendance. On disait *faire hommage et ligesse*.

suos qui eidem in posterum nascerentur, reverendissimo domino A(medeo) comiti Sabaudie et heredibus suis. Ea videlicet racione ut dictus R(odulphus) et heredes sui nascituri prefato domino comiti Sabaudie et heredibus suis libere et absolute humagium facerent, et alias prout placuisset perpetuo deservirent. Quod ut firmum et ratum habeatur presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie MCCXL.

Philibert Pingon, dans son ouvrage manuscrit, intitulé *Chronicon*, fol. 296, rapporte ce fait comme il suit :

« Eo tunc de Grueria [1] comitum hominio disceptari cœptum est. Namque Rodulphus Iohannis filius nullum a Cæsare agnoscere contendebat. Huic filii erant Petrus, Bernardus et Vuillelmus. Ex fratre vero Iohannis (Iohanne?) Rodolphum nepotem habebat. Hos Sabaudus, quod Chablasii dux et iam per Vantuates et Latobriges late profunderetur, ad officium vocabat. Rodulphum secundum adigit tandem subegitque, diu quamvis.... Rodolfo obsistente. Dies longa parere docuit. Hicque, et Petrus filius ne quid sibi gravius succederet, potestatem huic secundo Rodolpho fecit, ut uti vellet, Sabaudo obediret. »

Tabularum hæc verba sunt :

Rodulphus, comes Gruerie et Petrus eius filius absolvit ab omni homagio et ligitate Rodolphum filium Ioannis de Grueria et heredes suos, quod homagium fecisset libere et absolute Amedeo comiti Sabaudie confirmantes, etc.

A la marge : « Literis datis apud Orons 1240. »
Dans son Régeste, appelé *Zibaldone*, Pingon a noté l'extrait suivant :

1240. Rodolphus comes Grueriæ et Petrus eius filius absolvunt ab omni homagio et ligitate Rodolphum, filium Ioannis de Grueria et heredes suos, quod homagium faciant libere et absolute, et omnia confirmant.

[1] Grueriæ?

43

Donation faite au prieuré bénédictin de Lutry par Rodolphe III, comte de Gruyère, et par ses deux fils Pierre et Guillaume, ou du moins approuvée par eux.

1241 (1242), mars 1.

A. C. V. — (Une bonne partie du texte de ce document est effacée.)

(co)mes de Gruye
fratribus Willermo Gruy
helemosinam domui Lustr
libere et pacifice a dicta domo de Lustrie m
dictus Gr. presentes litteras sigillis nostris munivi
CC quadragesimo primo. kalendas marcii.

44

Le comte Rodolphe III investit du château de Gruyère et de ses dépendances Pierre de Savoie. Celui-ci inféode le tout à Guillaume de Gruyère, fils puîné du comte.

Romont, 1244, mai 9.

Wurstemb. *Peter II.* tom. IV, 98. N° 174. — H. G. I, 75-78.

Noverint universi presentes literas inspecturi quod nos Rodulphus comes de Grueria spontaneus et ex certa sciencia, anno Domini MCC quadragesimo quarto, die martis post quindenam pasche [1], dedimus et concessimus illustri viro domino Petro de Sabaudia in merum ligium et francum allodium castrum nostrum de Grueria cum universis et singulis rebus que infra iuramenta dicti castri continentur pure et libere, nichil in eis nobis vel nostris iuris proprietatis sive dominii penitus retinentes, et de supradictis omnibus nos devestientes, dictum dominum P(etrum) investivimus corporaliter de eisdem. Supradictus vero dominus

[1] 19 avril. H.

P(etrus) de mera liberalitate sua dictum castrum cum omnibus supradictis Will(erm)o filio nostro et heredibus eius in feudum contulit, et idem Will(erm)us pro isto feudo homagium sibi fecit. Ita ut si forte dictus Will(ermu)s sine legitimo herede uxoris decederet, ad nos primo, et inde post decessum nostrum ad heredes nostros si quos ab Will(er)m(et)a uxore nostra haberemus dictum feudum deveniret, et nos et dicti heredes nostri post decessum nostrum faceremus homagium ligium dicto domino P(etro) et heredibus ipsius prout fecit eidem dictus Will(ermu)s filius noster ad presens ratione feudi supradicti. Promisimus et per stipulationem bona fide prout melius et sanius intelligi potest dicto domino P(etro) quod nos et dictus Will(ermu)s filius noster dictum castrum cum supradictis omnibus ipsi pro mero ligio et franco allodio deffendemus et manutenebimus contra omnes, nec contra per nos vel per alios ullo unquam tempore veniemus. Si autem feudum aliquod iure hereditario vel ratione dicti castri sive rerum supradictarum ad dictum Will(ermu)m vel ad nos deveniret pro quo ipsi domino P(etro) ligium homagium deberetur, primo homagio debet esse contentus, nec potest ab Will(er)mo filio nostro sive a nobis exigere aliam livitatem [1] occasione feudi noviter emergentis. Datum apud Reomont anno Domini MCCXL quarto. septimo idus maii.

45

Rodolphe III, comte de Gruyère, et ses deux fils Pierre et Guillaume confirment à l'abbaye d'Hauterive l'acquisition d'un manse, dit la terre de Chénens, fief de leur maison.

1244, décembre.

A. C. F. Illens, N° 58, original. Copie de M. J. Gremaud. — H. G. I, 78 [2].

Vniversis ad quos littere presentes pervenerint Rodulfus comes de Grueria et Petrus dicti comitis progenitus et Willermus cantor

[1] Voir la note au N° 42.

[2] L'erreur d'une lettre (*emerant* pour *emeral*) dans l'analyse de ce document, dont je ne connaissais pas alors le texte original, m'a fait dire que les

Lausann. dicti comitis filius. Noverit universitas vestra quod cum bone memorie Cono miles de Pratellis, fidelis noster, teneret de nobis quendam mansum qui iacet in territorio de Escuvillens et dicitur terra de Cheineins, et filii ipsius post ipsum, Haymo videlicet et Henricus; quem tenebat ab eis Iacobus diçtus Bouzans fidelis eorum, hanc terram vendiderunt Guillermus et ceteri heredes predicti Iacobi Bouzan defuncti supradicti Haymoni et Henrico fratri eius de Pratellis, hanc eandem terram sepe nominati Haymo et Henricus vendiderunt abbati et conventui Alteripe. Nos vero eandem venditionem, quia de feodo nostro est, eidem abbati et conventui Alteripe laudamus et volumus et confirmamus et eandem terram parati sumus iam dicte ecclesie contra omnes homines garentire. Huius rei testes sunt dictus Haymo et Henricus frater eius, Iohannes miles de Troiteins, Amiset filius Iorandi et Thorincus frater eius, Petrus *li Breneirs*. Quod ut ratum permaneat et firmiter teneatur presentes litteras scribi et sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratie MCCXL quarto. mense decembri.

Des trois sceaux il ne reste qu'un fragment de celui du chantre Guillaume.

46

Rodolphe III, comte de Gruyère, passe en faveur d'Aimon de Blonay un acte de garantie pour l'avouerie de Vevey.

1245, mars.

Par Vidimus de juin 1259, aux A. C. V. — H. G. I, 90.

« Item alia littera [1]. » R(odulfus) comes de Grueria omnibus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis rei geste notitiam cum salute. Cum propter varios discursus temporis mutentur aliquando et mentes hominum, inde est (quod litterarum

seigneurs de Gruyère avaient acquis d'Aimon et de Henri de Prez la terre de Chénens, tandis que c'était l'abbaye d'Hauterive qui l'avait achetée de ces deux frères.

[1] Voir la première, de 1231, à la pag. 34.

opera oblivionis periculo est subveniendum[1]). Cum ergo Ay(mo) nobilis vir, dominus de Blonay, advocaciam de Viviaco redemerit pro quinquaginta libris Lausann. a domino R(odolfo) de Rota, qui eam habebat pro eodem precio a nobili comite V(ulliermo) Gebenn (arum) pro gageria, et idem comes eandem habebat a nobis pro predicta summa, Nos tenemur bona fide prefato Ay(moni) domino de Blonay dictam advocaciam omnibus modis contra omnes gerentire. Et ut hoc firmum et ratum permaneat presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gratie MCCXL quinto. mense marcii[2].

Et nos prefati abbas et prepositus[3] sigilla nostra presenti carte apposuimus in testimonium quod nos supradicta duo paria litterarum vidimus sicut superius est expressum. Datum anno Domini MCCL nono. mense iunii.

47

Guillaume de Corbières déclare avoir donné sa part du château de ce nom en alleu à Pierre de Savoie, qui l'a rétrocédée en fief à Henri, fils du dit Guillaume, à charge d'hommage lige.

Romont, 1250, juillet 31.

Arch. de Turin. — A. C. F. (copie). — H. G. I, 84.

Vniversis presentes litteras inspecturis Willelmus dominus de Corberes salutem. Noverit universitas vestra quod ego, mera et spontanea voluntate, pro me et meis heredibus, dedi et concessi nobili viro dom. Petro de Sabaudia et heredibus suis, in purum et merum alodium, partem meam quam habeo et habere debeo in

[1] Les mots en parenthèse ne sont peut-être pas ceux du texte, qui est oblitéré en cet endroit, mais ils en donnent le sens.

[2] Les autres pièces relatives à l'avouerie de Vevey, annoncés dans l'Histoire du comté de Gruyère, I, 91, ne sont pas reproduites ici, parce qu'elles ont été publiées dans le volume des *Preuves* de l'Hist. de Pierre II, comte de Savoie, par M. Wurstemberger, et dans l'Hist. de la ville de Vevey et de son avouerie, par M. de Gingins-La-Sarra. (M. D. S. R. tom. XVIII.)

[3] Voir ci-dessus, N° 34.

castro de Corberes, et quidquid habeo infra iuramenta dicti castri. Dictus autem dom. Petrus predicta omnia dedit in feodum Henrico filio meo, habenda et tenenda ab ipso dom. Petro, heredibus vel successoribus suis, ut dictus Henricus filius meus eidem dom. Petro pro dicto feodo homagium ligium fecit, et dictus dom. Petrus ipsum de predictis omnibus investivit. *In cuius rei testimonium sigillis nobilis viri dom. comitis Gruerie et venerabilis patris abbatis Alteripe presentes litteras feci sigillari*[1]. Datum apud Romont, dominica proxima ante festum sancti Petri ad vincula, anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo.

Extracta est presens copia ab archiviis corte camere computorum Sabaudie et a suo proprio originali facta debita collatione per me subscriptum.

Troncheti.

48

Les Fribourgeois et leurs aides ayant incendié le village et l'église de Riaz en Ogo, appartenant au Chapitre de Lausanne, maître Aimon, chanoine de Lausanne et doyen de Fribourg, enjoint au curé de Fribourg, de sommer par trois fois l'avoyer et les deux Conseils de cette ville de donner satisfaction au dit Chapitre.

1252 (1253), février 7.

A. C. V.

Mag(ist)er Ay(mo) canonicus Lausannensis et decanus de Friburgo discreto viro P. inc(ur)ato de Friburgo salutem quam meruit. Querelam totius capituli Lausannensis pluries recepimus de Friburg(ensibus) parrochianis vestris, qui cum suis coadiutoribus villam et ecclesiam de Rota *en* Ogo, que inmediate pertinet ad ius et proprietatem predicti capituli, combusserunt in preiudicium ipsius capituli et gravamen. Vnde vobis mandamus et in virtute

[1] Ce passage ne se trouve pas dans le texte du même acte qu'ont donné MM. Ed. Mallet et L. Wurstemberger, le premier (sous la date inexacte du 1er août, et en appliquant, par erreur, ce document au château de Corbière en aval du Rhône) dans les M. D. G. VII, pag. 309, comp. pag. 228; le second dans son Histoire de Pierre de Savoie (*Peter der Zweite*), tom. IV, pag. 134, N° 254.

obed(ienc)ie precipimus quatinus scultetum et utrumque consilium Friburg(ense) et omnes alios qui predictis iniuriis interfuerunt, vel consilium adhibuerunt, trina diligenti monitione infra proximam Quinquagesimam moneatis, qui predicto capitulo satisfaciant de premissis, alioquin contra ipsos quantum de iure poterimus procedemus. Datum anno Domini MCCLII. feria sexta post octav(am) purificationis beate Marie virginis. R. litteras sig(illavit) mandato nostro executo.

49

Fondation de l'église de Saint-Théodule de Gruyère, qui dépendra de l'église de Bulle, et aura le droit de paroisse dès le torrent de la Trême. Le comte Rodolphe III dote la nouvelle église.

1254, mai.

A. C. V. — H. G. I, 86.

Nos Iohannes, Dei gratia Lausannensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum ecclesia de Boulo, in qua prepositus et capitulum Lausannense ecclesie obtinent personatum, esset nimis lata et diffusa, et in ea sit multitudo parochianorum qui ita sunt remoti quod commode ad ipsam ecclesiam non possunt accedere, propter quod sepius incurrunt periculum animarum, Nos volentes ipsorum saluti providere, de predictorum prepositi et capituli voluntate et consilio super hoc tale duximus consilium apponendum. Scilicet quod ecclesia fiat apud Grueriam, que predicte ecclesie de Boulo sit subiecta, et habeat quicquid iuris parochialis ipsa ecclesia de Boulo habebat ab aqua que dicitur Treyma versus Grueriam. Et in signum subiectionis reddat annuatim sue matrici ecclesie de Boulo duas libras cere in festo santi Petri ad vincula, et crisma [1] ibidem accipiat in futurum. Super iure vero personatus in omnibus respondeat prelibatis preposito et capitulo, sicut sua matrix in ecclesia supradicta. Preterea sciendum quod illustris vir Rodulfus comes Grue-

[1] Chrisma, le saint chrême, l'huile sacrée pour des sacrements.

rie, volens redditus dicte ecclesie de Grueria ampliare, dedit sibi, de voluntate et consensu filiorum suorum domini Willermi cantoris Lausannensis et domini Petri militis, terragium a la Nouma duodecim posarum, de Condenmina de la Nota quinque posarum, de Laya et apud Soucayut terragium quadraginta posarum vel circa, en Chastellet terragium duodecim posarum, et in prato de Montez pratum ad quatuor sectores. Et in omnibus hiis debent habere, ratione personatus, portionem suam prepositus et capitulum supradicti, sicut in ecclesia de Boulo superius nominata. In cuius rei testimonium Nos et predicti Rodulfus comes, Petrus filius eius et Capitulum, ad preces dicti Willermi cantoris, sigillis nostris fecimus presentes litteras sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto. mense maii.

Quatre sceaux pendants, assez bien conservés.

50

Accord d'un différend qui existait entre Rodolphe III, comte de Gruyère, et le chapitre de Lausanne au sujet d'un pâturage du Moléson.

1254, juin 26.

A. C. V. Copie. — H. G. I, 87.

Noverint universi quod cum discordia esset mota inter nos Rodulphum comitem Gruerie ex una parte et capitulum Lausanne ex altera super hoc, quod idem capitulum dicebat alpem de Moleyson esse suam, nos vero dicebamus quod quidam homines nostri dictam alpem tenebant a capitulo ad censum quatuor mutonum, quorum quilibet potest et debet redimi octo denariis lausannensis monete, tandem mediantibus bonis viris talis pax facta est inter nos et dictum capitulum, scilicet quod ipsum capitulum predictam alpem ad preces nostras donavit quibusdam hominibus nostris, videlicet Boccardo de Heyz[1] et Petro de Villard-symon[2] et heredibus eorum in perpetuum pro quinque mutonibus vel decem solidis

[1] En-ey. — [2] Villars-sous-mont.

censualibus lausann. monete reddendis annuatim de voluntate capituli, scilicet quodcunque istorum maluerit, in festo sancte Marie Magdalene. Quod si dicti homines nostri predictum censum non redderent sicut dictum est in termino prelibato ad solutionem dupli teneantur deinde. Et hoc etiam dicti homines nostri posuerunt et consensu nostro eidem capitulo super suis tenementis premiserunt (?); nec potest dicta alpis dividi inposterum nisi tantummodo in duos heredes. Si vero aliquis de hominibus nostris dictum capitulum de superdicta alpe forsitan inquietaret seu etiam molestaret, nos et Petrus miles dilectus filius noster promittimus dicto capitulo quod super dicta alpe erimus sibi guerentes in perpetuum contra omnes. In cuius rei testimonium nos et dictus filius noster sigillis nostris fecimus presentes litteras sigillari cum sigillo capituli antedicti. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto. sexto calendas iulii.

« Sellé de trois sceaulx. »

51

Le comte de Gruyère s'engage envers le chapitre de Lausanne à faire observer les conditions auxquelles le pâturage du Moleson a été baillé à cens à deux de ses hommes liges.

1254, juillet.

A. C. V. Copie. — H. G. I, 88.

Nos Rodulphus comes de Grueria notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Petrus de Villard-symon et Boccardus de villa que dicitur Heyz, homines nostri ligii, ceperunt ad censum pro se et heredibus suis alpem de Moleson, quilibet ipsorum scilicet medietatem, a capitulo Lausannensi, ad ipsum capitulum pure et libere pertinentem, pro qua alpe debent dare annuatim eidem capitulo quinque mutones vel decem solidos lausannenses reddendos apud Albam aquam in festo sancte Marie Magdalene. Et est in optione ipsius capituli recipere quodcunque predictorum maluerit. Si vero in dicto festo non redderetur idem census debet in crastinum duplicari et reddi duplicatus, nec tamen

potest idem census dividi in posterum in plures quam dictos heredes, quorum quilibet tenebitur ad solutionem medietatis dicti census. Et si aliquis dictos homines nostros super dicta alpe forsitan molestaret, nos et heredes nostri tenemur ipsam semper paciﬃcare eisdem et heredibus eorumdem et quemlibet facere cessare a dicta molestatione. In cuius rei testimonium nos et Petrus miles filius noster sigillis nostris presentem cartam reddidimus corroboratam. Actum anno Domini millesimo CCL quarto. mense iulii.

« Sellé de deux seaux. »

52

Pierre de Broc, fils de feu seigneur Ulric de Pringy, chevalier, vend au chapitre de l'église N. D. de Lausanne les menaides et le cens qu'il tenait en fief du dit chapitre à Riaz, en Ogo.

1254 (1255), janvier 18.

A. C. V.

Ego Petrus de Broch, quondam filius domini Vldrici de Prengie militis, notum facio universis presentes literas inspecturis, quod ego de bona voluntate et expresso consensu Ysabelle uxoris mee et heredum meorum, videlicet Rodulphi et Iohannete, vendidi capitulo Lausannensi in perpetuum menaydas et censum que ab eodem capitulo nomine feudi tenebam apud Rotam villam *en* Ogo, et ea michi reddere debebant annuatim Turumbertus eiusdem ville et eius consortes, scilicet quatuor panes albos, duo membra porcina que dicuntur *anches*, duas cuppas avene, et quatuor solidos lausann., de quibus quatuor solidis decem et octo denarii dati sunt in elemosinam ecclesie de Rota villa predicta. Vendidi, inquam, de consensu etiam et voluntate Beatricis sororis uxoris mee predicte, pro sexaginta solidis monete lausannensis michi a dicto capitulo datis et solutis in pecunia numerata. Sciendum quod ego pro dicto feudo debebam sepe dicto capitulo lignum unius aratri paratum singulis annis, dummodo ipsum capitulum colere contingeret terram suam apud Rotam villam supradictam. Testes autem

huius rei sunt Giroldus sacrista, Iohannes de Chavornay, Girardus de Pantherea cellerarius, magister Lambertus succentor, presbiteri, Raymundus de Roveno, Henricus decanus, magister Galcherus, Petrus de Vileta, Amedeus de Bornell, et Willermus de Gumoens, canonici Lausannenses, dominus Willermus de Boullo miles et Nicholaus scriptor. Ad firmitatem autem rei predicte perpetuam religiosus vir Borchardus, abbas de Humilimonte *en* Ogo, et predictus miles, ad preces meas, uxoris mee, heredum meorum predictorum, et Beatricis sororis mee predicte, sigilla sua duxerunt litteris presentibus apponenda. Actum anno gracie MCC quinquagesimo quarto. XV kal. februarii.

Fragment du sceau du prédit chevalier.

Ce document, découvert dans l'automne de 1862, vient à l'appui de ce qui a été dit sur les *menaides* dans l'*Indicateur d'hist. et d'antiq. suisses*, N° 1 de 1862. Voir aussi le N° 3, pag. 46, et le N° 1 de 1863, pag. 6.

55

Le comte de Gruyère et d'autres vassaux de Pierre de Savoie, d'une part, et les Fribourgeois, d'autre part, nomment des arbitres pour vider leurs querelles.

Payerne, 1254 (1255), février 25.

Wurstemb. *Peter II.* tom. IV, pag. 192, N° 387. — H. G. I, 85.

Compromissum in arbitros, post multas guerras et contentiones, inter Rodolphum comitem Gruerie, Vlricum dominum de Arberc, Aymonem dominum de Montaniaco, dominum Willelmum de Corberes, dominum Willelmum de Andlisperc, burgenses de Melduno, de Rotundomonte et de Paterniaco, omnes homines Petri de Sabaudia ex una, et burgenses de Friburgo, ex altera parte, scilicet in dominos Henricum de Chanvanz et Vmbertum de Ferney, ex parte Petri de Sabaudia, et in Willelmum de Vilars et Petrum Divitem, burgenses de Friburgo, quos posuerunt ipsi burgenses Friburgi, et in dominum Aymonem priorem Lausannensem. Actum apud Paterniacum in die Iovis ante mediam Quadragesimam anno Domini MCCLIV.

54

Le comte de Gruyère se reconnait homme lige de Pierre de Savoie, réservant le devoir qu'il est tenu de rendre au comte de Genevois.

1255, mars.

Wurstemb. *Peter II.* **tom. IV, pag. 194, N° 392. — H. G. I, 85.**

Rodulphus comes de Grueria recognoscit se esse hominem ligium Petri de Sabaudia salva fidelitate comitis Gebennensis, et confitetur se tenere de Petro castrum de Riez [1] et passum Vitimis [2] et passum de la Tina, et decem libratas [3] terre de loco Rassonere [4]. Anno 1255, mense martio.

Voir deux autres extraits, ***ibid.***

55

Accord par lequel Rodolphe III, comte de Gruyère, et son fils Pierre terminent un différend qui existait entre Rodolphe de Weissenbourg et l'abbaye d'Hauterive.

1258, août.

A. C. F. Tit. d'Hauterive, A. 5, original. — H. G, I, 93.

Nos Rodulphus comes de Grueria et Petrus filius meus notum facimus universis presens scriptum visuris vel audituris quod, cum Rodulphus dominus de Albocastro accepisset in montibus domus Alteripe arietem et canem dicens hec sibi de iure deberi annuatim, — constitutus idem R(odulphus) in presentia nostra, conquerente abbate Alteripe super eo, monitione nostra promisit bona fide nichil se de cetero in montibus Alteripe in perpetuum accepturum, quia monuimus eum, sicut pro veritate sciebamus, nichil iuris in eisdem montibus se habere. Et ad firmiorem rei

[1] *Riez*, *Orez*, *Cie (Oie)*, altérations du mot *Oex*, conservé dans Château-d'Oex. — [2] *Vitimis*, *Vaytimi*, altérations de *Vanelli*, le Pas du Vanel. — [3] *Libra* ou *librata* terræ, livrée, mesure de terre, qui rapportait une livre de rente. — [4] Rossinière.

effectum in manu predicti abbatis Alteripe quicquid iuris ipse vel antecessores sui in predictis montibus dicebant habuisse, guerpivit coram nobis sine aliqua retentione pro se et heredibus suis in perpetuum et omnino quitavit. In cuius rei testimonium nos ante nominatus R(odulphus) comes presens scriptum sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini MCCL octavo. in octavis assumptionis beate Marie.

56

Cession de droits sur des fonds du territoire du Châtelard (commune de Marsens) faite à l'abbaye d'Humilimont pour le comte de Gruyère et son fils Pierre.

Gruyère, 1264, mai 4.

A. C. F. Tit. du Collége Saint-Michel. — H. G. I, 94.

* Nos Rodulphus comes Gruerie et Petrus miles, filius eiusdem, ex certa scientia remittimus in elemosinam perpetuam et quitamus viris religiosis abbati et conventui monasterii de Humilimonte quicquid iuris, actionis, calumpnie habemus vel habere possumus super terris cultis et incultis, pratis et nemoribus que ipse habent in territorio *dou Chastellar*, cum nobis sit notorium et manifestum quod ipsi ea pacifice tenuerint per se vel per alium et possederint absque ulla interruptione per sexaginta annos et amplius inconcusse. Preterea laudamus omnes elemosinas quas fecimus nos vel predecessores nostri eisdem et specialiter duas posas terre quas donavit eisdem pro remedio anime sue quondam Wibertus de Grangetes domicellus. Et promittimus, etc. Huius rei testes sunt Haymo de Pratis, Nantelmus dominus de Billens, Willelmus condominus de Pont, Willelmus de Grangetes, milites, et plures alii. In quorum testimonium sigilla nostra presentibus apposuimus. Acta apud Grueriam anno Domini MCCLX quarto. IIII non. maii.

Les sceaux pulvérisés, dans un sachet.

57

Le comte de Gruyère affranchit conditionnellement du service de collibert une famille de Morlon qui s'établit à Fribourg.

Fribourg, 1264, décembre 3.

Acte publié intégralement dans le Recueil diplom. du canton de Fribourg, I. 100, N° 26. — H. G. I, 94.

[1] Nos Rudolfus comes de Grueria, per voluntatem et consensum nostrorum filiorum domini Petri et domini Willelmi, cantoris ecclesie Lausannensis, omne ius quod habuimus in Rudolfo Miewangierre de Mollun et suis filiis Giroldo, Iohanne ac Petro, nomine corporum ipsorum seu nomine obsequii coliberti, nobili viro domino Cunrado de Wediswile, advocato de Friburgo, et Consilio nec non et universitati eiusdem Friburgi remisimus bona fide, quitantes pro nobis et nostris heredibus omnes predictos Rudolfum de Mollun et suos filios et eorum heredes utriusque sexus de omnibus antedictis, ipsosque dicto Friburgo burgenses liberos admittentes nunquam de cetero nomine coliberti servitii a nobis vel nostris heredibus inquirendos seu repetendos. Tali tamen posita conditione quod si burgensiam predicti Friburgi aliquis relinqueret vel reliquerit predictorum actio seu impetitio nomine servitii coliberti nobis et nostris heredibus liceat et competat sicut prius. Testes... Et ut hec rata permaneant et inconcussa, nos predictus comes et nos prefati sui filii sigillis nostris presentem dedimus litteram roboratam. Facte sunt hec publice coram dictis testibus et multis aliis, in Friburgo, feria quarta ante festum beati Nicolai anno Domini MCCLX quarto.

[1] Voir sur la condition du collibert soit du coaffranchi, notre *Introd. à l'Hist. du comté de Gruyère*, M. D. S. R, IX, pag. 199 et suiv.

58

Pierre de Gruyère abandonne à l'abbaye d'Hauterive la vigne dite des Fosses, et de même la grange ou ferme de Lussy.

1267, mars.

Copie provenant d'Hauterive, comm. par M. l'abbé J. Gremaud, H. G. I, 95.

Nos Petrus, miles, filius illustris viri Rodulfi comitis de Gruyeria, notum facimus universis presentes litteras visuris vel auditaris quod nos de consensu et expressa voluntate domine Ambrosie uxoris nostre, et Petri filii nostri, et Willermete uxoris eiusdem Petri, nec non et filiarum nostrarum Ioannete, Perrete et Columbe, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum, remittimus totaliter et quittamus in perpetuum omnem calumniam et omnem actionem quam habere poteramus vel debebamus iuste vel quocunque alio modo contra monasterium et conventum religiosorum Alteripe, usque in presentem diem, super vinea de Fosses, que sita est in loco qui dicitur subtus *lo Chastellet*, mittentes prefatos religiosos Alteripe in plenam, quietam et liberam possessionem et investientes eos iure perpetuo de vinea prelibata. Adiungimus etiam huic specificate remissioni et quitationi nostre grangiam de Lussie, ut dicti religiosi grangiam ipsam de loco ad locum transferre per instantiam vel compulsionem nostram deinceps minime teneantur. Abrenunciantes insuper in predictis omnibus omni actioni et exceptioni iuris canonici et civilis, et specialiter iuri quod dicitur generales concessiones non valere, aliisque omnibus per que posset presens instrumentum irritari. Et ut predicta omnia firmiora permaneant, nos predictus Petrus, miles, sigillum nostrum, pro nobis et heredibus nostris iam dictis, presentibus duximus apponendum. Et nos predicta Ambrosia, et Petrus, filius iam dictorum Petri et domine Ambrosie, quia proprium sigillum non habemus, usi sumus in hac parte sigillo venerabilis Willelmi cantoris Lausannensis, avunculi et fratris nostri [1]. Actum anno Domini MCCLX septimo, mense martio.

[1] Guillaume, fils du comte Rodolphe III, dit *le jeune*, chanoine de Lau-

59

Pierre de Gruyère, fils du comte Rodolphe, déclare qu'ayant reçu de l'abbaye d'Humilimont la valeur de cent sous lausannois, il n'exigera pas la dîme de Marsens jusqu'à remboursement de la dite somme.

Gruyère, 1268 (1269) février 2.

A. C. F. Tit. d'Humilimont, comm. par M. Gremaud. — H. G. I, 95.

Nos Petrus filius domini R(odulphi) comitis Gruerie notum facimus quod cum nos de rebus virorum religiosorum abbatis et conventus de Humilimonte habuimus ad existimationem centum sol. lausan. nos pro nobis et pro heredibus nostris fide data promittimus quod quousque predictam eisdem restituerimus pecuniam super decima de Marsens per nos vel per alium eosdem non vexabimus in futurum. Restituta autem eis pecunia memorata ipsi ad dictum bonorum virorum tenentur nobis facere quod dictaverit ordo iuris, cum a nobis per unum mensem antea super hoc fuerint requisiti. Et has conventiones inter heredes nostros et ipsos statuimus observari. Huius rei testes sunt dominus Petrus de Albocastro, dominus Oliverus de Grueria, dominus Willelmus de Grangetes, milites, Petrus dictus de Vilarsimont [1] et Thorincus de Grueria, et plures alii. In cuius rei testimonium sigillum nostrum apponi fecimus. Nos vero Willelmus cantor Lausannensis, per manum cuius facta sunt hec omnia, sigillum nostrum apposuimus in testimonium predictorum. Actum apud Grueriam anno Domini MCCLXVIII. in purificatione beate Marie.

sanne, chantre en dignité, chancelier de l'évêque, prévôt (premier dignitaire de la collégiale) de Neuchâtel, prieur de Broc, frère de Pierre de Gruyère, chevalier, (qui fut le comte Pierre II), beau-frère d'Ambrosie et oncle de Pierre de Gruyère, dit *le jeune*. Ce dignitaire ecclésiastique a paru déjà dans plusieurs actes.

[1] Villars-sous-mont.

60

Sentence arbitrale par laquelle Henri de Rarogne, évêque de Sion, termine un différend qui existait entre Pierre II, comte de Gruyère, et les seigneurs de Rarogne, au sujet de diverses possessions situées dans la juridiction du comte.

Sion, 1270, juillet 20.

« Annæ Iosephi de Rivaz *Opera histor.* XI, 692, ex copia archivii Reipublicæ Vallesianæ. »

Comm. par M. l'abbé J. Gremaud.

Noverint universi quod discordia quæ vertebatur inter reverendum in Christo patrem et dominum Henricum, Dei gratia Sedunensem episcopum, et dominos de Rarognia, ex una parte, et dominum Petrum comitem Grueriæ, Willermum cantorem Lausannensem, fratrem eius, et Petrum filium eiusdem comitis, ex altera, super casamentis, hominibus et pascuis suis, sub districtu dicti comitis, per eumdem dominum episcopum, in quem utraque pars compromisit, de consensu et voluntate partium sopita et terminata est in hunc modum. Præmissus itaque dominus episcopus arbitrando decrevit quod casamenta de Salvagoans [1], de la Russiery, casamentum de Psalman [2], et feudum de sub Saxo prædictis domini comiti et dominis de Rarognia in perpetuum pro indiviso communia remaneant, in quibus idem comes officium ministraliæ habeat, et XXVI sol. lausann. percipiat annuatim; de quibus XXVI solidis XIII sol. eiusdem monetæ dominis de Rarognia et heredibus eorum annualiter reddere teneatur. Pascua autem a castro *dou Vanel* superius ex alia parte aquæ de la Rueci et exinde superius usque ad exertum [3] domni Willermi dominis de Rarognia et heredibus et hominibus eorum remaneant ad utendum communiter cum hominibus comitis supradicti. Et si quid forte de prædictis pascuis ab alterutra partium infeudatum, alienatum vel distractum

[1] Salva Gran? comme on lit au N° 37

[2] Balma?

[3] *Exertum*, mieux *exsertum*, d'où essertum, essert, essart, qui s'est dit d'une terre défrichée, désignée dans la Suisse allemande sous le nom de *Ried*.

fuit, pars alienans vel infeodans illud ad communes usus utriusque partis reducere teneatur; neutra vero pars aliquid de prædictis pascuis possit infeodare, vel aliquibus alienare, nisi de communi consensu partium et mutua voluntate. Locus autem de Vespilon et quidquid inter duas Senonas usque ad terminos diocesis Sedunensis communis sit tam dicto comiti quam dominis de Barognia, ita quod quælibet pars medietatem habeat in eisdem. Nidus autem asturis [1], cum a loco de Reichenstein versus Mamerberg esse contigerit, dominis de Barognia remaneat pacifice possidendus; cum vero ipsum ex alia parte aquæ versus Gissiney esse contigerit, comiti remaneat supradicto. Nidus etiam asturis de Soneried, cum ipsum a loco de Binsried versus Gissiney esse contigerit, dominis de Barognia remaneat supradictis; cum vero ipsum ex alia parte versus nemus esse contigerit, comiti remaneat memorato. Feudum autem Henrici Arnot et li Rosseiry, sita iuxta viam qua itur apud Sibenthal, comiti remaneat supradicto. Si vero alias querelas inter dictos comites et dominos de Barognia, de quibus hic mentio non habetur, continget suscitari, utraque pars faciat alteri quod de iure vel concordia fuerit faciendum. Præmissum itaque arbitrium utraque pars acceptavit et iuramento corporaliter prestito pro se et heredibus suis promisit firmiter tenere et in perpetuum inviolabiliter observare. Ad quorum robur et testimonium firmitatis sigillum eiusdem domini episcopi una cum sigillo predicti comitis utraque pars præsentibus apponi petiit et rogavit. Ad hoc interfuerunt testes vocati et rogati dominus Reymundus de Payerno, Oliverius de Gruyeri, Willermus dapifer Sedun(ensis) et Iohannes Vboldi, milites, Aymo de Turre, Petrus Fontana, Reynaldus de Martigniaco et Woltherus Rodier, domicelli. Datum Seduni XIII kalendas augusti anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

61

Pierre II, comte de Gruyère, Guillaume, son frère, et Pierre, son fils, abandonnent à l'abbaye d'Hautcrêt, pour la somme de 12 L. lausannoises, tous

[1] *Nidus asturis*, nid de l'astur ou de l'asturine, oiseau de proie, l'epervier.

leurs droits sur les vignes, cens et rentes que la dite abbaye possède dans le territoire de Lallex et de Grandvaux.

1270 novembre.

A. C. V. Acte publié intégralement dans le Cartulaire d'Hautcrêt.
M. D. S. R. XII, 2, pag. 103. — H. G. I, 103.

• Nos Petrus, comes de Grueria, Willelmus cantor et canonicus Lausannensis, fratres, filii quondam bone memorie domini Rodulphi comitis de Grueria, et Petrus filius dicti domini Petri comitis concessimus viris religiosis abbati et conventui Altecriste omne ius quod habebamus in vineis, censibus, redditibus, sive possessionibus quas dicti religiosi tenent in territorio de Lalays et de Gravauz. Pro qua concessione memoratis religiosis facta confitemur nos recepisse ab eisdem duodecim libras lausann. Testes : dominus Hugo[1], balivus in Vaut, dominus Aymo de Prez, dominus Oliverius de Grueria, milites, Iohannes dictus Guers, castellanus de Rota, etc. Nos dominus Petrus comes, et nos Willelmus cantor Lausannensis, fratres, sigilla nostra duximus presentibus apponenda. Et ego dictus Petrus, filius dicti comitis, quia sigillum proprium non habeo, sigillum viri venerabilis domini Petri prioris de Rojomont versus Grueriam, ordinis clugniacensis, rogavi apponi. Et nos dictus prior ad preces predictorum sigillum nostrum duximus presentibus apponendum. Datum et actum anno Domini MCC septuagesimo. mense novembris.

62

Pierre II, comte de Gruyère, vend à Guillaume de Champvent, évêque de Lausanne, au prix de 118 L. et 4 sous, plusieurs champs, prés et cens en Saucens, en Cuquerens, dans le territoire de Bulle, et toute la dîme de Saucens. Il excepte de cette vente, entre autres, la forêt de Bouleyres.

Lucens, 1277, août 2.

A. C. V. — H. G. I, 109.

• Nos Petrus comes de Grueres, de laude Petri et Perrete, liberorum nostrorum, et Willermete uxoris dicti Petri, vendimus vener.

[1] Hugues de Palézieux, bailli de Vaud.

in Christo patri Willermo, episcopo Laus., pratum ad quinque carratas feni situm apud Coquerens, a prato es Glacons usque ad pratum Willermi dicti de Prato; pratum ad unam carratam feni iuxta escambiun illorum de Corberiis versus Tremam, iuxta pratum es Glacons ex una parte et fontem de Coquerens ex altera; prat. ad un. car. f. situm ou Quarrel, inter duas stratas; prat. ad 4 quarr. feni [1]; pr. ad 1 carr. f. et dimidiam, iuxta pratum Ebauli de Ponte; prat. ad 2 carr. f.; prat. ad 1 carr. f. iuxta fontem de Morules; prat. ad 1 car. f. in prato filiorum domini Guidonis, iuxta pratum es Glacons; prat. ad dimid. car. f. supra prat. es Glacons. Item duas posas terre utibilis sitas subtus Coquerens ou Quarrel: 1 posam subtus stratam de Mesmour; 2 pos. subtus stratam de Russuus iuxta campos de Wasdens; sex pos. et dimid. super stratam de Mesmour ou Quarrel; 3 pos. et dimid. subtus eandem stratam; item de terra Grangerii $2^1/_2$ pos.; 3 pos. que affrontant super campum Vldrici dicti Glassuni; it. iuxta campum Reinodi de Nigra aqua unam posam; it. iuxta campum Alborum de Pringie 3 posas; subtus stratam qua itur versus Meldunum $^1/_2$ pos. it. en Merules 1 pos.; iuxta la Lescheire de Merules 2 pos.; iuxta campum Carpentatoris de Espaignye 3 pos.; iuxta campum Ministrallorum de Vilariis 6 pos.; iuxta campum Alborum de Pringye 1 pos.; de tenemento Mistrallorum 17 posas; de terra filiorum domini Guidonis 17; de tenemento Alborum 5 p.; de tenemento Maiorum de Vilariis 3 p.; de tenem. Carpentatoris de Espaignye $5^1/_2$ p.; de tenem. Petri de Mollon et Heliete uxoris sue 3 p.; in territorio de Bullo, de tenem. Alborum de Pringye et Maiorum de Vilariis $6^1/_2$ p.; de tenem. Carpentatoris de Espaignye 3 p.; de feudo Vldrici dicti Pater apud Soutens (Soucens?) 5 p. Item duo paria menaidarum extimata in precio quatuor solidorum, quarum quasdam menaidas debent villici de Boullo, et alias debent illi de Puteo. Item 2 sol. annui census, de quibus debent Rodulphus clericus (?) pro quodam casali 12 den. et Cuno de Grantval pro casali quodam 12 den.; item 12 den. census annui super casali Petri

[1] Contrairement à l'usage, nous nous servons de chiffres, et, de plus, nous abrégeons des mots souvent répétés, afin de ménager la place.

de Preyz ; 12 den. cens. an. quos debent Maiores ; 12 den. quos debet Rodulphus Carpentator ; 12 den. census quos debent Iacobus dictus Ferrans, Willermus Decrest (?), Christinus Bovius et Petrus Glasuns. Item totam decimam de Soutens, et quicquid habemus apud dictum locum de Soutens, apud Coquerens, apud Mesmour et apud Bullo, in pratis, terris, etc., et quicquid tenetur a nobis in feudum in locis et territoriis ante dictis a loco qui dicitur Harsilleres usque ad Gros Warno, sicut cursus fili maioris Treme designat versus Bullo ; vendimus, inquam, quamlibet posam terre alias culte et arabilis pro duodecim solidis Laus. monete, pratum ad carratam feni pro viginti quatuor solidis, quoslibet duodecim denarios census sine menaidis pro duodecim solidis, et decimam de Soutens pro triginta tribus libris Laus., devestientes nos et ipsum episcopum investientes de eisdem, a quo confitemur nos recepisse centum et decem et octo L. et quatuor sol. Lausan. monete, etc. Sciendum est quod nos excipimus a predicta venditione omne ius et rationem quod et quam habemus.... in nemus de Boulleres. Item excipimus feudum domini Reinodi de Paerne, militis, et feudum Rodulphi[1] .... feudorum et advoeria est ipsius episcopi, licet predicti vassalli teneantur nobis servire pro feudis ante dictis....castello de Bullo a petra de Soutens versus Harsilleres dictus episcopus easdem (que invenirentur esse de feudo episcopi) debet habere.... pro eisdem ad estimationem domini Iordani de Blessens militis et Torenchi de Grueres. Huic venditioni nos Petrus et Petronilla, liberi dicti comitis, et Willermeta, uxor dicti Petri, laudem prebuimus et consensum. Insuper nos Petrus comes et Petrus filius eius promittimus ipsi episcopo, prestito super sancta Dei evangelia iuramento, quod contra dictam venditionem non veniemus, etc. Insuper ego Willermeta predicta abrenuncio, prestito iuramento in hoc, beneficio dotis et donationis propter nuptias, et ego Perreta predicta similiter iuramento prestito abrenuncio beneficio minoris etatis et restitutionis in integrum. Item nos dictus comes, Petrus et Perreta, dicti comitis liberi, et Willermeta, uxor dicti Petri, abrenunciamus in hoc facto omni iuris auxilio

[1] Une partie de ce document est effacée.

canonici et civilis, doli, mali, actioni et in factum privilegio fori, consuetudini patrie et statuto rei minus dimidia vel minus iusto pretio vendite, exceptioni non numerate, non reddite, non liberate et non recepte pecunie, iuri dicenti generalem abrenunciationem non valere, et omnibus actionibus, exceptionibus et deffensionibus, per quas presens venditio sive contractus posset annulari, infirmari vel elidi in toto vel in parte, et que nobis prodesse possent et ipsi episcopo et eiusdem successoribus aliquod preiudicium generare. Huius venditionis testes sunt dom. Cono de Viviaco, dom. Iohannes de Chanvens, dom. Iohannes de Boullo et dom. Christinus de Curtilia ecclesiarum curati, dom. de Wilazel, dom. Iordanus de Blessens, milites, Willermus dominus de Sancto Martino, Stephanus de Balmis, castellanus de Lucens, Willermus dictus Morant et Petrus de Clerye. In quorum omnium testimonium nos sepe dictus comes rogavimus presentibus apponi sigilla religiosorum virorum abbatis Altecriste, cisterc. ord., et abbatis Humilismontis, ord. premonstr., una cum sigillo nostro. Nos vero prefati abbates, ad preces et requisitionem prefati comitis, Petri et Perrete, liberorum dicti comitis, et Willermete, uxoris dicti Petri, et testium supradictorum, sigilla nostra presentibus apposuimus una cum sigillo dicti comitis in testimonium veritatis. Datum apud Lucens die luna post festum beati Petri ad vincula, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo septimo.

63

Donation faite en faveur du couvent d'Hauterive par Jean Ducret, de Grandvaux, du consentement de Pierre, fils du comte de Gruyère.

1279, décembre.

A. C. F. Tit. d'Hauterive, L. 24. — H. G. I, 110[1].

Iohannes filius quondam Iohannis dicti *dou Crest* de Gravaux, donat pro remedio anime sue conventui Alteripe casale suum in

[1] L'inspection du titre original a donné lieu à deux rectifications dans le tom. 1 de l'*Hist. du comté de Gruyère*. A la pag. 111, ligne 6, au lieu de

villa de Gravaux, in loco *ou Crest*, vineam suam, tres posas terre cum prato adiacente, in loco *es Combettes* subtus castrum de Gursi, et partem suam in decima et censu de Laleys, — de consensu Petri, filii domini Petri comitis de Grueriis, et Willermete uxoris eiusdem Petri iunioris, et liberorum suorum Rodolfi et Petri, ad cuius feodum predicte possessiones spectare dignoscuntur. Sigilla dicti Petri iunioris et abbatis Humilismontis ad preces dicti Iohannis. — Predictus vero Petrus iunior, de voluntate predicte uxoris sue et predictorum liberorum suorum, predicta omnia confirmat et promittit guerentire dictis religiosis contra dictum dominum P(etrum) patrem suum, et contra omnes heredes suos, salvo censu suo et consuetudinibus terre. De expeditione vero bellica que ipsi debetur secundum consuetudinem terre dictos religiosos quitat penitus. Datum anno Domini MCCLXX nono. mense decembri.

Les deux sceaux sont tombés. — Au revers de l'acte on lit : « Fr. I. conversus de Gravaux dedit, » etc.

64

Pierre II, comte de Gruyère, déclare avoir reçu de l'abbé d'Hautcrêt neuf pierres précieuses et une petite croix d'argent, que sa sœur Agnès, veuve de feu Rodolphe, coseigneur de Grésy, avait léguées aux religieuses de Bellevaux, près Lausanne, et dont le dit abbé était dépositaire.

1285, avril.

A. C. V.

Nos Petrus comes de Grueria, Will(erm)eta relicta quondam Petri, filii eiusdem comitis, Rodulphus et Petrus, filii quondam Petri predicti et dicte Will(erm)ete, notum facimus quod cum

« donateur, » il faut lire *couvent*, et à la note 1 : *Analyse d'une charte*, etc., au lieu de « Analyses de deux chartes. » Les deux parties du document dont nous donnons le résumé, ne forment qu'un seul acte.

domina Agnes, relicta quondam domini Rodulphi condomini de Greysie, soror nostra predicti comitis, in extremis laborans, sana mente quamvis infirma corpore, legasset in elemosinam, pro remedio anime sue, monialibus Bellevallis prope Lausannam, militantibus Deo secundam regulam santi Benedicti [1], novem lapides preciosos una cum una cruce modica argentea, et dicta domina Agnes dictos lapides cum dicta cruce disposuisset reddendos et deliberandos dictis monialibus per manum viri religiosi domini Nycholai nunc abbatis de Altacrista ordinis cisterciensis, et nos dictos lapides cum dicta cruce recuperare voluerimus et habere, nos confitemur eosdem lapides cum dicta cruce recuperasse, habuisse et recepisse per manum predicti abbatis de Altacrista, et ipsos lapides cum dicta cruce in nostra possessione habuisse et habere, et quod de dictis lapidibus et cruce tenemus nos pro pagatis, et ipsum abbatem et domum suam de Altacrista super dictis lapidibus et cruce absolvimus imperpetuum et quittamus. In cuius rei testimonium nos predictus comes presenti littere sigillum nostrum dignum duximus apponendum. Nos vero predicta Will(erm)eta, Rodulphus et Petrus, quia sigillum proprium non habemus sigillo domini Petri curati de Grueria usi sumus et contenti. Nos vero dictus curatus ad preces et requisitionem dictorum Will(erm)ete, Rodulphi et Petri, filiorum ipsius Will(erm)ete sigillum nostrum, apposuimus huic scripto. Datum mense aprilis anno Domini MCCLXXX quinto.

Sceau du comte Pierre, Grue et légende, en partie effacée.

Sceau du curé de Gruyère, en partie effacé.

[1] On voit par cette charte que les religieuses du couvent de Bellevaux, près de Lausanne, suivaient la règle de St. Benoît, « d'après l'observance de Citeaux, » ajoute M. Gremaud, dans le *Mémorial de Fribourg*, II, 44.

65

Amédée V, comte de Savoie, investit Pierre II, comte de Gruyère, et son petit-fils Rodolphe des châteaux de Gruyère, de Montsalvens, du Vanel et d'Oex, pour lesquels ils lui ont fait hommage, et il règle les rapports de vassalité de la maison de Gruyère envers la maison de Savoie.

Genève, 1289, avril 18.

A. C. V. original, et Vidimus de 1306. — H. G. I, 114.

Nos Amedeus comes Sabaudie notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum nobiles viri dilecti fideles nostri dominus P(etrus) comes Gruerie et Rodulphus eius nepos, filius quondam Petri de Grueria domicelli, a nobis teneant in feudum et se debere tenere sint confessi castrum de Grueria, castrum de Montsalvans, castrum dou Vanel, castrum Doyz, cum eorum appendenciis et pertinenciis universis, exceptis tantummodo infra scriptis, videlicet Pringiaco magno et parvo, villa prati Doyz, Contremeys, bosco de Bolere, villa de Estavanens, villa dou Gratuel, villa de Syonnerriet, villa de Cuves, quatuor albergamentis in villa de Esserto.... quadraginta solidis censualibus in casali et terra quondam domini Petri de Arlimbast, et nos in augmentum dicti feudi eidem dederimus quadraginta libras per annum, et predicti fideles nostri dominus P(etrus) comes Gruerie et Rad(ulphus) eius nepos ambo nobis pro dicto feudo fecerint homagium ligium et fidelitatem ligiorum hominum, quam fidelitatem nobis et successoribus et heredibus nostris pro se et suis heredibus seu successoribus tenere promiserunt et servare ac nos iuvare toto posse suo in perpetuum contra omnes, et nobis obedire sicut veri vassalli suo domino fideles. Nos eos de predicto feudo retinuimus et retinemus et de dicto feudo nobis ligio, salvo iure nostro et alterius, investimus. Et quamvis predicti duo fideles nostri nobis fidelitates fecerint hominum ligiorum, pro una fidelitate et uno homagio nos volumus et concedimus pro nobis et nostris heredibus predictis domino P(etro) comiti et Rad(ulpho) ac eorum heredibus seu successoribus, quod predicti ac heredes seu suc-

cessores sui nobis seu heredibus ac successoribus nostris non teneantur facere nisi unam fidelitatem ligiam pro feudo ligio supra dicto. In quorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum presentibus apposuimus, et rogavimus dominum G(ullielmum) Dei gratia episcopum Gebennensem, ut sigillum suum una cum nostro presentibus litteris duceret apponendum. Et nos dictus episcopus, ad mandatum ipsius domini Amedei comitis, sigillum nostrum una cum sigillo ipsius domini Amedei comitis Sabaudie apposuimus in testimonium premissorum. Datum Geben(nis) die lune ante festum beati Georgii anno Domini MCCLXXX nono.

Sceau pendant du comte Amédée, la croix de Savoie, en cire verte.

A cette charte est annexée une déclaration du 1er mai 1370, qu'on trouvera placée à sa date.

66

Pierre II, comte de Gruyère, ses petits-fils Rodolphe et Pierre, et Guillemette veuve de Pierre dit *le jeune*, abandonnent au couvent d'Hauterive leurs droits sur un tènement de Villarlod.

1290, mai 22.

A. C. F. Tit. de Pont, N° 140 original. Copie de M. J. Gremaud.
H. G. I, 117.

Nos Petrus comes de Grueria, Rodulfus, Petrus, filii quondam Petri, filii dicti domini comitis, et Guillermeta relicta predicti Petri bone memorie quondam iunioris comitis, notum facimus quod nos pro remedio animarum nostrarum omniumque antecessorum et successorum nostrorum, et specialiter illustris viri domini Rodulphi quondam patris nostri predicti Petri, et Petri patris nostri predictorum Rodulfi et Petri, damus abbati et conventui Alteripe cisterc. ordinis, Lausan. dyoc., quicquid iuris, proprietatis, iuridicionis sive dominii habebamus in toto tenemento quod Petrus dictus de Cheynens, burgensis de Rotundomonte, et Andreas nepos eius partim dederunt in elemosinam partimque vendiderunt conventui et monasterio Alteripe, cum suis pertinenciis universis, quod quidem tenementum situm est in villa et territorio de

Vilaralot. Huius rei testes vocati et rogati dom. Vldricus de Oiz sacerdos, dom. Iordanus de Bless(ens) miles, Iohannes de Villari, Willelmus de Broc, Petrus de Grueria, burgensis de Viviaco, et plures alii. In huius etiam rei testimonium nos dictus comes sigillum nostrum una cum sigillo domini Petri curati de Grueria apponi fecimus huic scripto. Et nos Rodulfus, Petrus et Guillermeta predicti sigillo predicti curati utimur in hac parte. Ego vero dictus curatus ad preces dictorum Rodulfi, Petri et Guillermete, sigillum meum duxi presentibus apponendum. Datum in crastino Penthecostes anno Domini MCC nonagesimo.

67

Acte d'échange passé entre Guillaume de Champvent, évêque de Lausanne, et le prévôt et chapitre de la cathédrale. L'évêque cède aux prévôt et chapitre le patronage ou bénéfice de diverses églises en retour de leurs droits sur les églises de Riaz et d'Albeuve.

1291, août 6.

A. C. V. — H. G. I, 117-118.

Nos Willermus Dei gracia Lausannensis episcopus notum facimus universis, quod cum fructus exitus et proventus iurium patronatuum seu personatuum ecclesiarum de Ponterousa, de Espindes, de Donelue, de Esclepens, de Woufflens, de Morens, de Rassoudens et de Columberio, sint annexi mense nostre episcopali et uniti bonis episcopalibus ecclesie Lausan., ita quod dictum ius patronatuum seu personatuum spectat ad nos et pertinet tam in temporalibus quam in spiritualibus pleno iure, et nobis debeantur duo solidi censuales pro quodam casali nomine ecclesie nostre Lausan., quod casale situm est infra civitatem Lausan. iuxta domum domini Bovonis Psalteri canonici Lausan., item cum ville de Rota in Ogo et de Alba aqua cum ecclesiis earumdem, nec non acquisitiones quas viri venerabiles prepositus et capitulum ecclesie Lausan. fecerunt a domino de Wippens in villa et territorio de Wadens, et nemus ibidem situm quod dicitur Voucens, item duodecim solidi censuales, quos debent liberi Morier de la Rassonery

de alpe de Dusylli, item quatuor solidi censuales in Charmey, in loco qui dicitur Croset, item duo solidi censuales quos debet abbas de Humilimonte, item quinque solidi censuales quos debent N. Sarva Gran de la Rassoneri, item unus modius bladi ad mensurum de Viviaco, quem debet Petrus de Grueria burgensis de Viviaco, de quo modio bladi quatuor cupe sunt frumenti, quatuor cupe ordei et quatuor fabarum, spectent et pertineant pleno iure tam in temporalibus quam in spiritualibus ad dictos prepositum et capitulum ecclesie Lausan., Nos diligenti tractatu inter nos et predictos prepositum et capitulum pluries habito, considerata et inspecta in omnibus et per omnia utilitate nostra et dictorum prepositi et capituli ac etiam ecclesie nostre Lausan., damus et concedimus pro nobis et successoribus nostris et titulo pure et perpetue permutationis tradimus vel quasi, et nos titulo perpetue permutationis tradidisse vel quasi confitemur supradictis preposito et capitulo iura patronatuum seu personatuum dictarum ecclesiarum cum omnibus fructibus exitibus proventibus ac pertinenciis tam in temporalibus quam in spiritualibus universis, una cum predictis duobus solidis censualibus debitis ratione dicti casalis siti in civitate Lausan. et cum omni iure quod habemus in dicto casali ratione dicti census, pro villis et ecclesiis ac rebus aliis predictis et suis iuribus universis. Devestientes vel quasi nos pro nobis et successoribus nostris de iure patronatuum seu personatuum ecclesiarum predictarum, ac universis iuribus tam temporalibus quam spiritualibus ad ius patronatuum seu personatuum ecclesiarum predictarum et de predictis duobus solidis censualibus, dictos prepositum et capitulum investientes vel quasi de eisdem omnino in eos possessionem vel quasi et dominium transferendi, nichil iuris possessionis vel dominii retinentes in predictis, cedentes eisdem preposito et capitulo universas et singulas actiones utiles et directas, personales et reales nobis competentes contra quascunque personas, ratione seu occasione iuris patronatuum seu personatuum ecclesiarum predictarum, salva nobis iurisdictione ordinaria in predictis competente. Iidemque prepositus et capitulum vice versa villas predictas de Rota et de Alba aqua et earundem ecclesias cum omnibus iuribus

pertinenciis proventibus exitibus suis feudis refeudis et iuribus tam temporalibus quam spiritualibus universis ad eas spectantibus et cum rebus aliis superius expositis nobis pro nobis et successoribus nostris in ecclesia Lausan. concesserunt, tradiderunt vel quasi ob causam permutationis predicte et quicquid habent in territoriis et perrochiis villarum predictarum, excepta decima quam dicti prepositus et capitulum emerunt a domino de Wippens sita in territorio de Rota in Ogo, et exceptis decem solidis censualibus quos debet Willermeta comitissa Gruerie, et excepta villa dou Mont cum pertinenciis suis quam tenet a dictis preposito et capitulo Aymo de Blonay canonicus Lausan., et est de anniversario matris eius Aymonis, etc. In quorum omnium predictorum testimonium Nos dictus episcopus sigillum nostrum presenti scripto duximus apponendum. Datum in capitulo Lausannensi die lune ante festum beati Laurentii, anno Domini MCC nonagesimo primo.

68

Fondation de la chartreuse de La Part-Dieu.

1307, octobre.

A. C. F. Tit. de La Part-Dieu. — H. G. I, 148.

* In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Nos Willelmeta uxor quondam inclite recordationis Petri comitis Gruerie et Petrus eiusdem filius, de laude et consensu expresso Katherine uxoris mei dicti Petri, Perrodi et Iohannis filiorum quondam bone memorie Rodulphi de Grueria, filii mei dicte Willermete, accedente auctoritate mei dicti filii Petri, ad honorem Dei et gloriose virginis Marie matris eius, et beati Iohannis Baptiste et beatorum apostolorum Petri et Pauli et omnium sanctorum Dei, pro remedio animarum nostrarum et totius nostri generis et predictorum laudantium, in baronia nostra Gruerie, infra iuriam nostram iacentem prope montem de Moleson, quandam domum de ordine Cartusiensium duximus construendam, quam volumus appellari Partem Dei. Ordinamus quod monachi in dicto loco moraturi habeant, donatione pura et perpetua a nobis facta, pro puro mero et franco al-

lodio, locum dictum Partem Dei cum rebus infrascriptis : videlicet totum montem nostrum dictum Planay funditus cum suis pertinenciis, prout idem mons protenditur circonquaque, videlicet inter la Sya montis dicti Charmeys et confinia montis de Tremeta, ascendendo a parte dicti montis de Charmeys per la Sya de Charmeys usque ad summitatem ariste montis de Moleson, et extendendo per aristam ipsius summitatis usque a la Chauz de Tremeta, et inde descendendo per la Sya de Tremeta, inter la Ray de Lestrina et Tremeta usque ad aquam de Trema, incluso ibi cursu dicte aque, una cum pasturagiis ad ipsum montem de Planoy spectantibus, prout est hactenus usitatum, excepta ratione montis Moleson. Item et totam iuriam funditus que iacet inter vallem de la Gardarulant et metas per nos positas pro limitationibus in syernis de supra Perrousa, prout ipsa iuria protenditur ascendendo per dictas metas usque ad summitatem prime ariste montis de Perrousa, et descendendo per easdem metas a dicta summitate dicte ariste per easdem metas usque ad aquam de Trema, incluso cursu dicte aque, et ab eadem summitate dicte ariste directe protendendo per ipsam aristam usque ad summitatem *des Mosses* supra *les Chavanes*, protendendo directe versus summitatem de la Gardarulant, et inde descendendo per fundum dicte vallis de la Gardarulant usque ad dictam aquam de Trema, incluso dicto cursu dicte aque. Item quinquaginta posas iurie et terre funditus iacentes extra vallem et rivum dicte vallis a parte superiori ascendendo iuxta dictam aquam de Trema consequenter ad construendam infra dicta loca ecclesiam, domum et mansiones seu habitacula et omnia alia edificia pro dictorum monachorum voluntate. Nos de universis predictis devestientes, ipsos monachos per fratrem Borcardum de Lausanna, nunc priorem dicte domus de Parte Dei, presentem et recipientem investimus de eisdem. Predicta omnia infra dictos confines, una cum ducentis posis iurie funditus confiniis dicti montis de Planuy propinquioribus, etc. In quorum omnium robur et testimonium nos dicti Willelmeta et Petrus eius filius sigilla nostra quibus utimur presenti littere duximus apponenda; rogantes nichilominus reverendum dom. Girardum episcopum Lausannensem, ut ipse premissis auctoritatem suam apponat et decretum, et

predicta omnia censura ecclesiastica faciat firmiter observari ; supplicantes etiam nos omnes predicti Willelmeta, Petrus, Katherina, Perrodus et Iohannes dicto domino episcopo et viro religioso dom. abbati de Humilimonte, ut ipsi hanc presentem litteram velint sigillis suis una cum predictis sigillis sigillare. Nos vero dictus Girardus episc. Lausan., universis premissis assentientes et autorizantes, et quo ad donanda salvo iure ecclesie nostre Lausan., et nos dictus abbas, ad preces et supplicationem omnium predictorum, scil. Willelmete, Petri, Katherine, Parrodi et Iohannis, sigilla nostra presenti littere duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo CCC septimo, mense octobris.

Le sceau de l'abbé d'Humilimont manque ; les trois autres sont conservés.

Malgré tout l'intérêt qu'offre la charte de fondation de La Part-Dieu, qui est fort longue, nous n'en avons donné que le résumé. M. l'abbé Gremaud l'a publiée intégralement dans le *Mémorial de Fribourg*, tom. II, pag. 153.

Il existe deux exemplaires de cet acte. Les deux textes, loin d'être parfaitement semblables, offrent quelques différences assez notables, que M. Gremaud a signalées. Voici les deux principales. L'un des deux exemplaires, sans sceaux ni indication de mois, fait intervenir dame Contesson (ou Contessète), veuve de Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens et du Vanel, et mère de Pierre ou Pierrod et de Jean, dans tous les endroits de la charte où figurent les fondateurs de la Part-Dieu et les autres personnages intéressés à l'établissement et à la dotation de cette maison religieuse. L'autre (celui que nous avons abrégé), muni de sceaux et portant le mois d'octobre, supprime constamment le nom de Contesson, tandis que ses deux fils y sont mentionnés. Ce silence paraît d'autant plus difficile à expliquer que Contesson agit en sa double qualité de veuve de Rodolphe de Gruyère et de mère de Pierre et de Jean dans deux chartes postérieures que nous publions, l'une de février 1309 (1310), l'autre du 27 août 1318.

69

Donation de divers morceaux de terre, faite en récompense de bons services et à titre de fief, à Pierre Champion de Broc, par Contesson, veuve de Rodolphe de Gruyère, ses fils et sa belle-fille, dont le dit Pierre Champion est devenu l'homme libre, et confirmée par Pierre III, comte de Gruyère, sous réserve de la fidélité due par le même Champion au prieuré de Lutry.

A. C. V. 1309 (1310), février.

'Ego Contessons, relicta Rodulphi de Grueria domicelli, domina de Vanello et de Monsalveyn, et nos Perrodus et Iohannodus fratres, filii dicte Contesson et quondam dicti Rodulphi, et ego Margareta domina de Corberes, uxor dicti Perrodi, notum facimus universis quod cum Petrus dictus Champions de Broc sit et devenerit liber homo noster, pro se et heredibus suis, salva fidelitate prioratus Lustriaci, nos consideratis multis gratis serviciis, damus et concedimus, pro nobis et heredibus nostris, dicto Petro in perpetuum feodum liberi homagii, ab ipso Petro nobis facti, de voluntate, auctoritate videlicet et mandato illustris viri Petri comitis Gruerie domicelli, patrui et tutoris nostri, scilicet Perrodi et Iohannodi fratrum predictorum, unam posam terre sitam in territorio de Broc, item duas pecias terre sitas en Comba, item unam cheneveriam ; unam posam et dimidiam terre sitam *eis ages* de Jogny, etc. Et ego Petrus comes Gruerie, tutor Perrodi et Iohannodi nepotum meorum predictorum, predictam donationem laudo, autorizo, ratifico dicto Petro Champion et eius heredibus. In quorum omnium testimonium ego dicta Contessons sigillum meum proprium pro me duxi huic scripto apponendum. Et nos Perrodus et Iohannodus fratres predicti, et ego Margareta predicta, uxor dicti Perrodi, quia sigilla propria non habemus sigillum discreti viri Aymonis de Estavaye decani de Ogo, et sigillum domini Michaelis Gotofredi curati de Gyens pro nobis rogavimus et fecimus apponi huic scripto. Et ego dictus Petrus comes Gruerie sigillum meum huic

scripto apposui in testimonium omnium predictorum. Datum mense februarii anno Domini MCCC. nono.

Quatre sceaux bien conservés.

Nous n'avons donné que l'extrait d'un acte qui contient la longue énumération des pièces de terre données en fief à Pierre Champion et leur situation en des localités diverses, qu'il serait difficile de reconnaître aujourd'hui.

70

Reconnaissance d'hommage de la part du comte de Gruyère envers l'évêque de Lausanne, en raison de la Tour de Trême, de la forêt de Bouleyres et de ce qu'il possède en Contremeis.

Bulle, 1310, novembre 5.

A. C. F. (titre original). A. C. V. (ancienne copie). — H. G. I, 160-162.

Nos Petrus comes Gruerie notum facimus quod ego pro me et successoribus meis confiteor me tenere in feodum a domino episcopo Lausannensi res infra scriptas, scilicet turrim de Trema cum eius pertinentiis, item totum nemus de Boleiri, item quicquid teneo et habeo et habere debeo, ac etiam quicquid a me tenetur in territorio de Contremeys, prout protenditur dictum territorium in longitudinem et latitudinem a nemore de Soucen usque ad pascua de Trema et *a les Vilaroz*[1] usque ad ripam de Trema, iuxta Boleiri, cum appendiciis earumdem, pro quibus rebus confiteor me esse hominem ligium predicti domini episcopi, salva tamen fidelitate Perrodi nepotis mei et domini comitis Sabaudie; ac etiam me debere confiteor iuvare predictum dominum episcopum pre omnibus aliis hominibus fideliter quocienscunque eidem necesse fuerit de rebus superius nominatis, et me fecisse confiteor homagium pro predictis rebus domino Ottoni, Dei gratia episcopo Lausannensi, et eas ab eo reaccepi in feodum ad opus sui et dicti episcopatus et successorum suorum, prout superius est expressum. Promittens pro me et meis heredibus bona fide eidem domino episcopo contra predicta verbo, facto non venire, vel contra venire volenti aliqua-

[1] Dès les Villars.

tenus consentire. In huius rei testimonium ego dictus Petrus et nos abbas Altecriste, cisterc. ordinis, et abbas de Marsens, premonstr. ordinis, ad preces et requisitionem dicti Petri, sigilla nostra apposuimus huic scripto in testimonium veritatis. Datum et actum apud Bullo die Iovis post festum Omnium sanctorum anno Domini millesimo CCC. decimo.

Le sceau du comte a disparu ; ceux des deux abbés sont presque intacts.

71

Pierre et Jean, fils de feu Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens et du Vanel, voulant élever les gens de leur terre de Gessenay à la condition de leurs hommes libres, les affranchissent de toute taille en argent et en nature (blé, serai, fromages), moyennant un cens déterminé payable par chacun d'eux à la St. Nicolas, et sous réserve des autres usages et services qui leur sont dus par les gens de la dite seigneurie.

1312, octobre.

Arch. de Gessenay, titre original, comm. par copie de M. Kasthofer.

Nos Petrus et Iohannes, filii quondam bone memorie nobilis viri Rodulphi de Grueria domini de Monsalvein et de Vanello, notum facimus universis quod nos non vi, non dolo, non metu inducti, nec ab aliquo circumventi, sed prudentes, scientes et spontanei, certificatique de iure nostro evidenter, consideratis gratis serviciis multimodis nobis et nostris successoribus exibendis, et iam pluries exibitis nobis et nostris predecessoribus gratiose per homines nostros talliabiles terre nostre de Gissyney, exigentibusque bonis meritis eorumdem, quibus nos volumus condigna recompensatione misericorditer inclinare, omnes et singulos homines nostros talliabiles dicte terre nostre de Gissiney, hoc petentes et volentes, pro se et suis heredibus, affranchesiamus, absolvimus in perpetuum et quitamus, pro nobis et nostris heredibus, ab omni tallia, tam denariorum quam bladorum, nobis solvi solita per eosdem, et servitute dicta *suega* [1], et a caseis, quos nobis

[1] Probablement la redevance qui dans d'autres chartes relatives au Gessenay est appelée *onciegia*, *onciega seraciorum*, *ociege*, soit Zieger, Ziegerkäse, serai, sorte de vachelin ou vacherin. Voir notre *Introduction* (M. D. S. R., IX) pag. 354 et suiv.

annis singulis, mense maii, solvere consueverunt, pro certo censu cuilibet ipsorum concorditer imposito, prout in extentis nostris continetur, a quolibet ipsorum et heredibus eorumdem nobis et nostris heredibus singulis annis in festo beati Nicholai perpetuo persolvendo, et pro certo intragio nobis a quolibet ipsorum congrue iam soluto; reservatis et retentis nobis et nostris heredibus super dictos homines nostros sic affranchesiatos et heredes eorumdem, aliis usagiis et serviciis in quibus ipsi ultra predicta nobis antea usualiter tenebantur, et que nobis facere consueverunt. Hoc etiam acto in premissis, quod ipsi et heredes eorumdem remanent et esse debent ex nunc in posterum homines nostri liberi, secundum communes usus et communem consuetudinem in terra et dominio Gruerie hactenus observatos. Nos vero tenemur et promittimus iuramentis nostris super sancta Dei evangelia corporaliter prestitis, proprios homines nostros, sic affranchesiatos, et eorum heredes ex nunc pro hominibus nostris liberis tenere sub condicionibus antedictis, et contra predicta aut aliquid predictorum, sive contra presentis littere tenorem, per nos aut per alium in posterum non venire, in iudicio aut extra, tacite vel expresse, facto, verbo vel consensu, sed universa et singula predicta, ad utilitatem dictorum hominum nostrorum et heredum suorum, prout melius et sanius et sine dolo possunt intelligi, firmiter perpetuo attendere et inviolabiliter observare. Renunciantes in hoc facto, ex certa sciencia et sub vi nostrorum iuramentorum prestitorum, exceptioni et actioni doli metus, et in factum beneficio minoris etatis, beneficio restitutionis in integrum, iuri deceptis et non decipientibus subvenienti, omnibus exceptionibus et allegationibus iuris et facti, que nobis aut nostris possent prodesse, et dictis hominibus aut eorum heredibus obesse adveniendis contra predicta vel aliquid predictorum, et per que predicta aut aliquid predictorum possent infringi in posterum ullatenus, vel cassari. In quorum testimonium ego dictus Petrus pro me sigillum meum huic littere apposui, et ego dictus Iohannes sigillum illustris viri, patrui mei reverendi, domini Petri comitis Gruerie, et viri discreti domini prioris de Rubeomonte pro me rogavi presentem litteram sigillari. Et nos dicti Petrus, comes, et prior, ad preces dicti Iohannis sigilla nostra presenti

littere duximus apponenda. Datum mense octobris anno Domini MCCC. duodecimo.

Deux sceaux ronds pendants, bien conservés :
1° Sceau de petit module : S. PETRI GRVERIE. La grue.
2° Sceau de plus grand module : S. PET. COMITIS GRVERIE MILITIS. La grue.

72

Acte d'hommage de Pierre ou Perrod de Gruyère et de Marguerite de Corbières, sa femme, envers Louis (II) de Savoie, baron de Vaud, en raison de leur maison forte de Corbières et de ses dépendances dans la châtellenie de ce nom. — Traité d'alliance du comte de Gruyère et de ses neveux avec le dit Louis de Savoie, traité où sont réservés les rapports féodaux du comte de Gruyère avec le comte de Savoie, avec l'évêque de Lausanne, et avec Jean d'Englisberg, neveu du comte de Gruyère.

1314, novembre.

Acte des Archives de Turin,
dans le *Schweizer. Geschichtf.* tom. XIII, 572, à qui nous l'avons emprunté, en redressant toutefois diverses fautes de copie ou d'impression.
H. G. I, 170-174.

Nos Perrodus filius quondam Rodulphi de Grueria domini de Monsalvein et de Vanello, et Margareta uxor eiusdem Perrodi, filia quondam Willelmi condomini de Corberes, notum facimus universis quod nos non vi non dolo non metu ad hoc inducti, nec ab aliquo circumventi, sed prudentes, scientes et spontanei confitemur et publice recognoscimus universa et singula que nos habemus et habere debemus, tenemus et possidemus, vel quasi, tam in parte quam in toto, tam de iure quam de facto, infra villam et castrum de Corberes, a castro de Monsalvein inferius ultra Seronam et citra, tam in terris cultis et incultis, pratis casalibus ochiis domibus censibus talliis decimis terragiis actionibus exactionibus aquis aquarum decursibus nemoribus venationibus furnis molendinis, hominibus talliabilibus et franchis, bannis clamis iuribus iurisdictionibus advoeriis custumis feodis retrofeodis, dominiis meris et mixtis, montibus et vallibus, quam aliis rebus et possessionibus, vel quasi, quibuscunque et quocunque vocabulo censeantur, esse et esse debere de feodo ligio illustris viri, domini no-

stri karissimi domini Ludovici de Sabaudia, domini Vuaudi, et specialiter domum nostram fortem de Corberes, cum eius appendiciis universis. Verum quia ego dictus Perrodus ad presens non possum facere pro predictis homagium ligium, sic ut decet, predicto domino nostro domino Ludovico, pro eo quod ego nunc sum in homagio ligio domini nostri domini comitis Sabaudie, pro quibusdam aliis rebus, nos dicti Perrodus et Margareta coniuges, de voluntate auctoritate consilio et mandato nobilis viri domini Petri comitis Gruerie, karissimi patrui mei dicti Perrodi, reddidimus predicto domino nostro domino Ludovico, pro predictis, in hominem ligium, videlicet Iohannodum, fratrem mei dicti Perrodi, qui Iohannodus, ad requisitionem nostram, pro predictis fecit homagium ligium in manibus predicti domini nostri domini Ludovici sub forma et conditione inferius annotatis, videlicet quod quam cito ego dictus Perrodus et dictus dominus Petrus patruus meus procurare poterimus quod dictus dominus comes Sabaudie quitet me dictum Perrodum super dicto homagio in quo sibi teneor, quod quidem ego dictus Perrodus et dictus dominus Petrus mecum tenemur per pactum expressum, iuramentis nostris corporaliter prestitis vallatum, facere et procurare erga dictum dominum comitem Sabaudie modis omnibus infra quinque annos proximos a data presentis litere numerandos, ego eo ipso pro me et meis heredibus, teneor facere, pro predictis, dicto domino meo domino Ludovico, pro se et suis heredibus, homagium ligium supradictum, quo facto dictus Iohannodus frater meus debet dicto homagio esse quitus. Si vero dictum Iohannodum ante completionem predictorum mori contingeret, ego dictus Perrodus teneor pro predictis, eo ipso, facere predicto domino nostro domino Ludovico homagium ligium, salvo homagio predicti domini comitis Sabaudie, et ipsum dominum meum dominum Ludovicum et eius heredes de toto dicto feodo iuvare, et eis deservire contra omnes, dum tamen personam meam non offenderet erga dictum dominum comitem Sabaudie, quamdiu eidem tenerer ad homagium prenotatum, quod etiam intelligendum est eodem modo si ad me casu aliquo comitatum Gruerie contingeret devenire. Et hoc, si in dictis casibus heredem non haberem a me et dicta Margareta procreatum qui, sicut decet, predicto domino meo domino Ludovico faceret homagium supra-

dictum, in quo casu dictus heres qui tunc esset in utroque dictorum casuum dictum homagium, ut dictum est, facere teneatur. Ego vero dictus Iohannodus confiteor et recognosco me fecisse predicto domino meo domino Ludovico dictum homagium secundum formam et conditionem prenotatas. Nos vero dictus Petrus comes Gruerie confitemur omnia predicta de nostro mandato et nostro consilio esse facta.

Item nos predicti Petrus comes Gruerie, Perrodus et Iohannodus fratres, affectantes habere perpetuo firmam amicitiam cum predicto domino Ludovico et suis heredibus, de nostra pura ac spontanea voluntate facimus pro nobis et nostris heredibus iuramentum perpetuum et sacramentum perpetuo duraturum cum dicto domino Ludovico et suis heredibus, sub conditionibus infra scriptis, videlicet quod nos et heredes nostri tenemur per pactum expressum, iuramento vallatum, dictum dominum Ludovicum et eius heredes de nobis et omnibus gentibus nostris, tam infra comitatum Gruerie quam extra, nunc aut in posterum existentibus, cum magna vi et parva quandocunque, quotiescunque et ubicunque eis expediet, iuvare fideliter contra omnes, excepto domino comite Sabaudie, contra quem ille de nobis qui feodum ipsius domini comitis tenebit non tenetur ipsum dominum Ludovicum aut heredes eius iuvare de gentibus existentibus de feodo domini comitis supradicti. Et hoc etiam salvo, quod si dictus dominus Ludovicus contentionem haberet contra dominum episcopum Lausannensem, nos dictus Petrus comes Gruerie cum tribus aut quatuor sociis possumus ipsum dominum episcopum iuvare contra dictum dominum Ludovicum, et ipsum dominum Ludovicum iuvare tenemur contra ipsum dominum episcopum de omnibus gentibus nostri comitatus et districtus, exceptis tamen gentibus existentibus de feodo dicti domini episcopi, de quibus contra ipsum episcopum dictum dominum Ludovicum iuvare non tenemur; quod sane est intelligendum de illo feodo quod ad presens tenemus a predicto domino episcopo Lausannensi. Item hoc salvo, quod si dictus dominus Ludovicus contentionem haberet contra Iohannem de Enguilisperch[1] dominum de Yllens et de Arconcie, nepotem meum,

[1] Englisberg.

aut contra Ludovicum dominum de Cossonay, nos dictus Petrus comes Gruerie de persona nostra dictum dominum Ludovicum contra ipsos iuvare non debemus. Hoc etiam acto in premissis, quod conventiones et borgesie [1] quas dictus dominus Ludovicus et nos dictus Petrus comes Gruerie habemus cum Friburgensibus usque ad duodecim annos in instanti proximo mense decembris inchoandos, debent hinc inde in suo robore permanere, quibus duodecim annis elapsis idem dominus Ludovicus cum dictis Friburgensibus aliquam iuram [2] aut burgesiam facere non possit que hanc iuram nostram et hoc nostrum sacramentum infringere valeat ac in aliquo violare. Et nos dictus Petrus comes, elapsis dictis duodecim annis, burgesiam quam cum dictis Friburgensibus habemus dedicere tenemur et promittimus iuramento nostro prestito quam cito ex tunc ab ipso domino Ludovico fuerimus requisiti. Quam quidem iuram et quod sacramentum nos dicti Petrus comes Gruerie, Perrodus, et Iohannodus fratres iuramentis nostris prestitis tenemur et promittimus tenere et attendere firmiter predicto domino Ludovico et eius heredibus de suo corpore descendendis, et ipsos de omnibus gentibus nostris, equitibus et peditibus, ut supra premittitur, iuvare, videlicet de gentibus nostris cum armis, equitibus, ad expensas predicti domini Ludovici, et de peditibus ad expensas nostras, et contra predicta aut aliquid predictorum in posterum non venire facto verbo vel consensu. Nos vero dicti Perrodus et Margareta coniuges ad maiorem declarationem predictorum declarando promittimus dictum dominum nostrum dominum Ludovicum contra omnes de dicto feodo iuvare quocienscunque eidem expedierit, hoc non obstante quod dictus Iohannodus pro nobis dictum feodum recepit a dicto domino Ludovico ratione suprascripta; ita vero quod personam mei dicti Perrodi contra dictum dominum comitem Sabaudie non offendat. De quo quidem feodo nos dicti coniuges expresse confitemur esse, cum aliis superius declaratis, omnia feoda et retrofeoda que a nobis infra villam de Corberes, in mandamento et castellania de Corberes superius declaratis teneri et moveri dignoscuntur a dicto castro de Monsalvein inferius ubique. Hec autem universa et singula predicta

[1] Traités de combourgeoisie. — [2] Jurée, serment.

nos dicti Petrus comes Gruerie, Perrodus, Margareta et Iohannodus promittimus iuramentis nostris corporaliter prestitis firmiter et fideliter attendere et inviolabiliter observare, nec contra predicta aut aliquid predictorum in posterum venire, in iudicio aut extra, facto verbo vel consensu. In quorum omnium robur et testimonium nos dicti Petrus comes Gruerie et Perrodus pro nobis sigilla nostra presenti littere apposuimus, et nos dicti Iohannodus et Margareta pro nobis sigilla virorum religiosorum domini abbatis Alteripe, cisterciensis ordinis, dyocesis Lausannensis, et domini abbatis de Humilimonte, premonstratensis ordinis, dicte dyocesis, rogavimus presentem litteram sigillari. Nos vero dicti abbates ad preces dictorum Iohannodi et Margarete sigilla nostra presenti littere duximus apponenda. Datum mense novembris anno Domini millesimo tercentesimo quartodecimo.

Trois sceaux pendants.

73

Accord d'un différend qui existait entre dame Contessète, veuve de Rodolphe de Gruyère, et la veuve de Perrod de Cléry, au sujet d'un héritage féodal cédé à ce dernier à titre de fief perpétuel, par les fils des dits Rodolphe et Contessète de Gruyère.

Broc, 1318, août 27.

A. C. F. — H. G. I, 176.

* Ego Contesseta relicta Rodolphi de Grueria domini de Monsalveu et de Vanello notum facio universis quod cum Perrodus et Iohannodus fratres, filii mei et quondam domini Rodulphi, dederint pro se et suis heredibus, in feodum imperpetuum Perrodo de Cleriez, heretagium et abergamentum Iohannis filii quondam Iohannis de Vilar militis, quod dictus Iohannes tenere debebat ad vitam suam tantum et post mortem seu decessum debebat dictum heretagium et abergamentum cum fundo et pertinenciis suis devenire ad dictos fratres filios meos; quod abergamentum situm est alte et basse in territorio de Vilar retro Grueriam, ex causa dicte donationis et feodi supradicti dictus Perrodus fecerit ipsis fratribus homagium liberum, et eisdem dederit quaterviginti libras monete Lausan., prout continetur in quodam instrumento tribus

sigillis sigillato, scilicet sigillo viri venerabilis Aymonis de Estavayez decani de Ogo, et illustris viri domini Petri comitis Gruerie, ac domini Vldrici Wagniardi curati de Estavayez lo Gibblour, et post decessum dicti Iohannis, filii dicti militis, ego dicta Contesseta dicerem dictum heretagium et abergamentum ad me pertinere et me ius habere in eisdem, tam ratione usus seu ususfructus mei, quem habere debeo in bonis et rebus quondam domini Rodulphi mariti mei, patris dictorum fratrum, quam ratione assignationis iam facte de fructibus, etc. dicte ville de Vilar et eius pertinentiis, et pro eo quod dicta donatio facta fuerit absque consensu meo, et etiam ex aliis causis plurimis, Beylly relicta dicti Perrodi de Cleriez, nomine suo et nomine tutorio liberorum suorum, ex dicto Perrodo susceptorum, scilicet Ysabelle, Yohannodi, Contesson, Columbe, contradicebat, etc... Tandem, ego Contesseta predicta, dictam donationem et infeodationem laudavi, et hoc pro decem libris monete Lausan. Testes Petrus et dominus Iohannes Wicherens milites, Iohannes et Rodulphus fratres domini de Everdes domicelli. Et ego officialis curie Lausannensis sigillum dicte curie, etc. Datum et actum apud Broc die dominica post festum beati Bartolomei apostoli anno Domini MCCC decimo octavo.

74

Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, coseigneur de Corbières, et Marguerite de Corbières, sa femme, affranchissent, au prix de 80 L., les hommes taillables de Charmey et des Arses, et les déclarent leurs hommes libres.

1319, juillet.

Archives de Charmey. — H. G. I, 177.

*Nos Petrus de Grueria, dominus de Vanello et condominus de Corberiis, et Margareta eius uxor domicell.... pro nobis et heredibus nostris, in perpetuum irrevocabiliter manumisimus et manumittimus ac liberos facimus et ab omni vinculo servitutis tallie liberamus penitus et absolvimus omnes homines nostros talliabiles

de Charmeys et de Arses, videlicet Nicholaum *dou pra*, etc.[1] et omnes heredes suos, videlicet pro quaterviginti libris bonorum Lausan. nobis traditis a predictis manumissis. Ita tamen quod ipsi manumissi et quilibet ipsorum et eorum heredes tenere debent et habere in perpetuum tenementa que ipsi a nobis tenent, ut predecessores ipsorum hactenus tenuerunt in villa et territorio de Charmeys vel confinibus circumiacentibus, in terris cultis et incultis, pratis raspis ioriis nemoribus casalibus ochiis vigentibus arboribus domibus usamentis pascuis aquis aquarum decursibus et aliis quibuscunque, videlicet quilibet ipsorum manumissorum predictorum et eorum heredes quamlibet posam terre arabilis tenementi sui pro duobus solidis bonorum Lausan., et quamlibet carratam feni pro quatuor solidis. Quilibet ipsorum et eorum heredes tenentur et debent nobis et heredibus nostris secundum eorum substanciam de rebus suis mobilibus dare iuvamen in tribus casibus tantum, videlicet si nos coniuges predictos aliquam filiam nostram alicui vel plures filias nostras aliquibus maritare seu matrimonialiter copulare contigerit; item si aliquas res valoris ducentarum librarum, nos acquirere (?) contigerit; item si me Petrum domicellum predictum et heredes nostros coniugum predictorum militare contigerit seu hospitium assumere militis; non in aliquo alio seu aliquibus aliis casibus nobis et heredibus nostris tenentur dicti manumissi nec eorum heredes dare iuvamen seu auxilium prout superius est expressum. Item quolibet anno unum caponem, unam cupam avene, unum falcatorem et unum fenatorem vel valorem istorum dictorum, qui est duodecim denariorum Lausan., et facere semel in anno unam corvatam suorum animalium. Tenentur etiam nobis coniugibus in bannis, clamis, cavalcatis. Concedentes dictis manumissis et cuilibet ipsorum et eorum heredibus quod possint et debeant tanquam homines nostri liberi se transferre ad quemcunque locum voluerint et ibidem manere, demissis tenementis et edificiis suis supra sitis, non hostante[2] contradictione nostra, excepta principali persona parentum seu liberorum cuius-

[1] Suivent les noms d'une cinquantaine de taillables, y compris quatre femmes veuves, représentant autant de chefs de famille ou de ménage décédés. — [2] obstante.

libet tenementi, et ubicunque fuerint seu moram vel residentiam faciant sint tantummodo homines nostri liberi, absque aliquo tributo. In cuius rei testimonium nos Petrus et Margareta coniuges predicti sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda, et ad maioris roboris firmitatem sigillum discreti viri domini Aymonis[1] decani de Ogo rogavimus et fecimus apponi. Et nos Aymo decanus predictus, etc. Datum et actum mense iulii anno Domini MCCC decimo nono.

Le sceau de Pierre de Gruyère manque, les deux autres sont conservés.

75

Pierre III, comte de Gruyère, accorde à l'abbaye d'Humilimont l'usage de ses forêts, dès le mont Perrousa vers le Moléson jusqu'à l'Albeuve.

Gruyère, 1319 (1320), février.

A. C. F. — H. G. I, 182.

* Nos Petrus comes et dominus Gruerie, pro remedio anime nostre et domine Katherine uxoris nostre et predecessorum nostrorum, de laude et consensu nepotum nostrorum dilectorum, videlicet Perrodi et Iohannodi, liberorum quondam Rodulphi fratris nostri karissimi, dedimus et damus, donatione irrevocabili facta inter vivos, abbati et conventui de Humilimonte, maxime quod nos et uxorem nostram supradictam participes fecerint in universis bonis, orationibus, missis, vigiliis, ieiuniis et elemosinis, ac pro anniversariis nostris, in omnibus iuriis nostris in dominio nostro existentibus, videlicet a summa arista montis de Perrousa tendentem per eandem aristam versus montem de Moleson et in omnibus dependentiis a dicta arista usque ad aquam que vocatur Arbewi, respiciendo versus Grueriam. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum una cum sigillis predictorum nepotum nostrorum. Nos autem Perrodus et Iohannodus fratres predicti presentem donationem laudantes, ad

[1] Aymon d'Estavayer, voir les chartes Nos 69 et 73, ci-dessus pag. 79 et 88.

preces predicti domini Petri comitis, patrui nostri karissimi, sigilla nostra, etc. Datum apud Grueriam anno Domini MCCC decimo nono. mense februarii.

76

Perrod de Gruyère vend à l'abbaye d'Humilimont la montagne des Audèches, au prix de 110 L.

1322 (1323), février.

A. C. F. Tit. du Collége Saint-Michel. — H. G. I, 180.

(Par Vidimus de Richard d'Estavayer, doyen d'Ogo, du 26 juillet 1326.)

* Ego Perrodus de Grueria domicellus, dominus de Vanello et condominus de Corberes, de consensu Ysabelle et Margarete filiarum mearum, ac nobilium virorum domini Petri comitis Gruerie, patrui mei, et Iohannis fratris mei, vendidi in purum merum et francum allodium religiosis viris dominis abbati et conventui abbatie de Humilimonte, premonstr. ord., Laus. diocesis, montem qui vulgariter dicitur Oudechi, videlicet a saxo superiori descendendo a parte montis de Tyssiniva versus montem de Mostelon usque *a lendreit des coliours*, pro ducentis et decem libris parve monete Lausan. Ego dictus Perrodus et nos dictus Petrus comes Gruerie promittimus ferre guerentiam. Nos vero Ysabella et Margareta, filie predicti Perrodi, et Iohannes predictus certiorati ad plenum lingua materna super dicta venditione, interveniente auctoritate patris nostri predictarum filiarum, ac Hebali [1] mariti mei Ysabelle, dictam venditionem laudamus. Ego vero Hebalus maritus dicte Ysabelle confiteor me prebuisse auctoritatem dicte Ysabelle uxori mee laudandi. In quorum testimonium nos predicti Perrodus, Petrus comes Gruerie et Iohannes de Grueria sigilla nostra apposuimus huic scripto. Et nos tam Perrodus, Petrus comes Gruerie et Iohannes quam Ysabella, Margareta et Hebalus predicti sigillum curie Laus. rogavimus. Nos vero officialis, ad preces...

[1] Ebal de Belmont.

nobis oblatas per dominum Petrum de Hanterbert[1] curatum de Corberes, etc. Datum mense februarii anno Domini MCCCXXII.

Le sceau de Perrod de Gruyère bien conservé.

77

Pierre III, comte de Gruyère vend, au prix de 900 L. de Lausanne, à un médecin de Fribourg, le village et le territoire de Chevrilles, avec les taillables, les droits, cens et rentes qui en dépendent.

Gruyère, 1324, août 18.

Acte fort long, commun. par copie de M. Gremaud. — H. G. I, 184.

Nos Petrus comes Gruerie vendidimus et vendimus, scilicet feudum pro plano et recto feudo, et allodium pro puro et libero allodio, magistro Petro Aczonis de Friburgo phisico presenti, res infra scriptas, homines talliabiles, vasallos et censitos ac ceteros cuiuscunque status, census, tallias et redditus infra scriptos, videlicet totam villam et totum territorium ac finagium de Chivrillies, incipiens in medio cursu aque dicte Argerona subtus grangiam de Tentenens ascendendo inter territorium de Tentenens et de Chivrillies a parte ville de Pradruant et prout territorium de Obreswyle et de Chivrillies determinant ascendendo versus rivum dictum Woufrowyle contingendo nemori Perrodi de Softingen dicto Sapert, descendendo per terram dictam de Woufrowyle et per pratum dictum de Woufrowyle et inde ascendendo inter raspam dictam Gerecenholtz et terram de Chivrillies versus quemdam grossum lapidem, et a dicto grosso lapide descendendo per raspam versus rivum de Woufrowyle, et per ipsum rivum ascendendo usque ad territorium de Drilaris, et de Drilaris versus montem de Lecha et per summitatem ipsius montis continue pertendendo et descendendo usque ad territorium de Plannaseyva, et per ipsum territorium de Plannaseyva descendendo inter territorium de Plannaseyva et de Chivrillies usque ad medium cursum aque dicte Argerona, et per ipsum

[1] Pierre de la noble famille de Hattenberg, dont le château était au bord d'un précipice au-dessus du Gotteron, près du hameau de Bourguillon.

cursum aque descendendo usque ad territorium de Tentenens, inclusis in dicta venditione prato dicto de Plamugen, a parte ville de Mossez et quibusdam tenementis. Item nemus dictum de Chivrillies. Item tenementum, etc. Item totum montem dictum de Chivrillieta. Item quidquid iuris proprietatis dominii possessionis vel quasi, iurisdictionis omnimode meri et mixti imperii nos dictus comes Gruerie habemus in villa de Chivrillies et quicquid Iohannes de Endilisperch dominus quondam de Illens et de Arconcie et Iohanneta uxor quondam dicti Iohannis de Endilisperch et Willelmus ac Margareta liberi dicte Johannete et dicti quondam Iohannis habuerunt in villa, in locis predictis et infra limitationes predictas. Que omnia predicta, per nos vendita, nos dictus comes Gruerie emimus a Perrodo de Suronevels domicello, tutore, curatore et advocato speciali dicte Iohannete et dictorum liberorum, vendente, nomine quo supra, et a Willelmo et Margareta liberis predictis et a dicta Iohanneta matre ipsorum liberorum, vendentibus. In solidum facta est dicta venditio per nos dictum comitem pro pretio novies centum librarum bonorum Lausan. Nos dictus comes constituimus dicto magistro Petro fideiussorem Petrum de Grueria nepotem nostrum, filium quondam Rodulphi de Grueria fratris nostri quondam, dominum de Vanello. Ego vero dictus Petrus de Grueria dominus de Vanello, etc. In cuius rei testimonium nos dictus Petrus comes sigillum nostrum pro nobis et ego dictus Petrus de Grueria nepos dicti comitis sigillum meum pro me apposuimus. Et nos officialis curie Lausan. etc. Datum decima et octava die mensis augusti intrantis anno Domini millesimo tercentesimo vicesimo quarto.

Et ego Iohannes Roberti de Rotundomonte clericus Lausan. dyocesis, auctoritate imperiali notarius publicus et iuratus dicte curie Lausan. recepi, presens instrumentum scripsi et dupplicavi, redegi et subsignavi, testibus vocatis religioso viro fratre Wilhelmo priore domus Partis Dei, cartusiensis ordinis, Laus. dyoc., et Mermodo de Wistarnens domicello. Datum et actum Gruerie, anno et die quibus supra, in castro Gruerie iuxta capellam dicti domini comitis existentem prope maiorem aulam dicti castri. Indictione septima.

78

Pierre III, comte de Gruyère, vend à Jeannette, condame de la Molière, divers immeubles du territoire de Morlon, au prix de 360 L. de Lausanne.

1327, mai 2. In crastino festi apostol. Iacobi et Philippi.

A. C. F. — H. G. I, 185.

Même charte, très détaillée, 1327, juin 30. In crastino festi apostolorum Petri et Pauli.

A. C. V.

(Par vidimus de l'abbé d'Humilimont, de février 1342.)

* Nos Petrus comes et dominus de Grueria miles, de laude et consensu domine Katherine uxoris nostre, vendidimus per purum et francum allodium nobili domine Iohannete condomine de Moleria, uxori Vldrici condomini de Everdes, res et possessiones infra scriptas existentes in villa de Mollons, etc. Item molendinum nostrum situm subtus predictam villam de Mollon. Item et furnum nostrum predicte ville de Mollon. Item et nemus de Corberes contiguum nemori nostro de Bolery, quod fuit quondam bone memorie W(illerm)i condomini de Corberes, patris Margarete quondam uxoris Perrodi de Grueria domini de Vanello nepotis nostri. Que venditio facta est pro trecentis et sexaginta libris bone monete Lausann. Ad hec testes fuerunt, pro dicto domino Petro comite et domina Katherina comitissa et pro dicto Perrodo, videlicet dominus Petrus de Autenberg[1] curatus de Corberes, Rodulphus de Corberes domicellus et Giroldus mistralis de Wippens; pro Iohanne vero, dominus Borchardus dominus de Broch, Petrus filius quondam domini Oliverii de Grueria militis, et Roletus de Prez domicellus. Nos Petrus comes de Grueria, Perrodus et Iohannes fratres sigilla nostra presenti littere apposuimus, una cum sigillo officialis curie Lausan. Datum in crastino festi beatorum apostolorum Petri et Pauli, anno Domini MCCC. vicesimo septimo.

L'acte des archives de Fribourg a les sceaux du comte de Gruyère et de ses deux neveux.

[1] Voir la note au N° 76, page 92.

79

Testament de Pierre III, comte de Gruyère.

Gruyère, 1328, juillet 19.

A. C. V. — H. G. I, 239.

(Voir le codicille du 26 oct. 1342.)

Il a été fait trois expéditions de ce testament. Celle dont nous avons fait usage, la seule que nous connaissions, est devenue illisible dans une partie notable des vingt premières lignes. Les barres verticales, indiquant la fin de chaque ligne et le commencement de la suivante, il suffira de comparer les lignes tronquées à celles qui sont entières pour mesurer l'étendue des lacunes que nous n'avons notées que par quelques points. Au reste, nous avons donné dans l'*Hist. du comte de Gruyère*, I, 239, le fond de la partie mutilée de ce document.

Petrus (comes Gruerie)... per Dei gratiam...| possunt hominum iudicio provideri. Desiderans quamdiu viget in nobis sensus et humana...| scripturarum sollempnitate facimus et ordinamus in hunc modum. In primis quia heredis institutio caput... nos Petrus comes predictus ordinamus et volumus...| et immobilibus presentibus et futuris habeamus, nepotem nostrum dominum Petrum de Grueria militem, dominum de Vanello...| si filium superstitem non haberet, que debeat in nostra hereditate de consilio amicorum suorum et parentum marit... aliter part... successionem... quod absit, predictum virum Petrum...| nostrum Iohannem de Grueria domicellum, dominum de Montesalvent, fratrem suum, post decessum suum unum de filiis... de consilio amicorum...| volumus quod in nostra hereditate plures heredes possint simul succedere quia nolumus quod nostra hereditas in partes alias dividi .. quod absit, nepotes nostri domini Petrus et Iohannes...| nepotis nostri Iohannis domini de Arconcie et de Yllens [1]. Ita tunc instituimus

[1] Agnès de Gruyère, sœur du comte Pierre III, avait eu de son mariage avec Nicolas d'Englisberg, seigneur d'Arconciel et d'Illens, un fils nommé Jean, qui épousa Jeannette de Bossonens, et mourut entre 1314 et 1317, laissant deux enfants, Guillaume et Marguerite (ch. du 18 août 1324). C'est ce Guillaume, fils de son neveu Jean d'Englisberg, que le comte de Gruyère substituait, au besoin, à ses neveux Pierre et Jean de Gruyère.

heredes superius nominatos quod nolumus ut here(ditas)...| hereditatem memoratam sibi relictam et legatam in toto vel in parte venderet et distraheret vel quo modo libet obligaret contra... successorem... iure hereditatem...| a quibus feodaliter recognoscitur et tenetur libere devolvatur, et in illo casu ipsis dominis hereditatem predictam damus libere et legamus... heredibus suis castrum nostrum de Oeyz...| nepote et herede nostro feodaliter recognoscat. Item volumus quod dictus Iohannes nepos noster dictum castrum possit vendere alienare vel etiam... dictum castrum et quodcunque legatum| in testamento presenti ad predictum dominum Petrum et heredes suos integre devolvantur. Item damus et legamus predicto Iohanni nepoti nostro et heredibus... (in) valle Lustriaci et villa de Corsier...| illustris domine Katerine coniugis et consortis nostre et non aliter (?). Ordinamus etiam et volumus quod si contingat predictum nepotem nostrum Iohannem... legatum ad predictum dom...| et dotis annuatim assignatum illustri domine predicte, scilicet domine Katerine consorti nostre, sibi plenarie sine diminutione aliqua relinqueretur quantum vide... cepisse...| legamus ipsi consorti nostre in augmentum dicte dotis alias quinquaginta libras monete ante dicte, confirmantes et ratificantes instrumenta et litteras confectas super his... Sabaudie...| castrum nostrum de Grueria et castrum nostrum quod dicitur Turris de Trema cum omnibus iuribus pertinenciis appendenciis mandamentis et castellaniis eorumdem. Damus etiam et legamus... vineis...| libere et sine aliquo onere possideat ad vitam suam tantummodo et non ultra et etiam quamdiu in statu viduitatis permanebit, quia si vellet nubere... sibi... mille libras...| mille libris predictis plenarie satisfaciant dicta castra heredibus nostris reddere teneatur. Item damus et legamus predicte consorti omnia bona nostra mobilia ubicunque sint et quocunque nomine censeantur...| omnia et iocalibus aliis que habemus et in morte reperientur in castris grangiis vel locis aliis terre nostre, ita tamen quod iocalia comitatus sicut gemme et alia que ad corpus comitatus pertinent ad heredes...| legasset, distraxisset vel quo modo libet de hiis aliter ordinasset vel etiam consumpsisset. Volumus etiam quod in hiis simplici verbo sine iuramenti exactione creda-

tur, nec volumus quod dicta coniux nostra de predictis alienare racione... | nostrum universalem plenarie supportetur, maxime quantum ad feodorum recognitionem, servitium et tributum, et si opus fuerit quantum ad castrorum tuitionem et defensionem eorumdem et totius terre ad castra supradicta pertinentis... | et pacifice possideat quantum est possibile sine molestatione cuiuscunque. Si autem per heredes nostros vel alterum ipsorum vel legatariorum, quantum ad sibi per nos relicta et legata, molestaretur vel impediretur quoquo modo, in toto siquidem vel in parte, quominus predicta omnia integre... possideat... turbaretur scilicet... | cessione omni quod iure hereditario et legato, et ipsum vel ipsos, ut est dictum, a nostra hereditate reddimus penitus alienos. Dantes libere in casu predicto et legantes hereditatem nostram dominis nostris a quibus feodaliter cognoscitur et tenetur. Et ut... in dictam... Damus etiam... | Oeyz, si turbaretur per dicti castri legatarium vel heredem. Et post mortem dicte consortis nostre, damus comiti Sabaudie in casu sepe dicto castrum nostrum de Grueria et breviter omnia que feodaliter recognoscimus ab eodem. Damus etiam in casu memorato, ut est dictum, (castrum) Turris de Trema... (in) valle Lustriaci | possidemus domino episcopo Lausannensi, post mortem tamen dicte Katerine. Item ordinamus et volumus quod predicta coniux et consors nostra domina Katerina omnes elemosinas ordinatas in presenti instrumento et legatas solvere teneatur, exceptis elemosinis perpetuis que sunt per nos in presenti testamento assignate et etiam assertate, et isto solo onere dictam | nostram coniugem decrevimus onerare. Item volumus et etiam ordinamus quod per dictos nepotes nostros dominum Petrum heredem nostrum et Iohannem fratrem eius debita nostra solvantur equaliter, executorum arbitrio, et clamores emendentur, et nulli ipsorum reddatur possessio hereditatis vel legati antequam sit de clamoribus et debitis plenarie et integre satisfactum. Item sepulturam | nostram eligimus in domo Cartusiensium que dicitur de Parte Dei, quam fondavimus, cui damus et legamus decimam quam possidemus in villa, territorio et confinio de Synuez, pro anniversario nostro annuatim faciendo. Damus etiam eisdem Cartusiensibus quadraginta libras Lausan. semel tantum pro ecclesia

eorum construenda et... quam promiserunt subire| et nobis libere obtulerunt pro remedio anime nostre, predecessorum et successorum nostrorum, et specialiter domine Katerine sepius memorate, videlicet imperpetuum omni die unam missam sine nota, et tres missas conventuales omni septimana cum nota, quarum una de sancto Spiritu, alia de mortuis, tertia de beata virgine debet esse. Ita quod si dici non possint in| una septimana suppleri debeant in sequenti. Item damus et legamus pro distributione que vulgariter dicitur den... (?), omni anno Christi pauperibus facienda in octavis corporis Christi per manus Cartusiensium predictorum, duos modios ordei et unum modium fabarum ad mensuram de Grueria, percipiendos et levandos super decimam nostram de Montbovon; as|signamus etiam et legamus pro distributione predicta duos dies fructus [1] seraciorum [2] et caseorum, qui pro tempore nunc currente faciunt quatuor seracia et octo caseos satis grossos, percipiendos et levandos omni anno in monte nostro de Porchoressy. Quod si de dicto monte non possent haberi et levari heredem nostrum obligamus| ad complendam ordinationem predictam. Item confirmamus donationem per nos factam prioratui Rubeimontis cuiusdam vinee site in territorio de Pullie, subtus villam, pro anniversario nostro annuatim sexta feria ante Ramos palmarum faciendo; quod si facere negligerent volumus quod per heredem nostrum illo legato| priventur. Item damus et legamus Fratribus minoribus et predicatoribus de Lausanna cuilibet eorum viginti solidos Laus. census omni anno, pro anniversario nostro faciendo perpetuo sexta feria Quatuor temporum de adventu, quos assignamus et assertamus percipiendos et levandos super quadraginta solidos census qui debentur| nobis pro tenemento Vioneti dicti Blas... de Estavanens super terram quam a nobis tenet in villa et territorio dicti loci. Item damus ecclesie beati Theoduli de Grueria decimam de Pringie. Item decimam de la Nota pro anniversario nostro faciendo in octava corporis Christi per curatum dicti loci, presentibus (?)

[1] Produit du lait tiré en deux jours.

[2] De *serum* (Virg. *Georg.* III, 406, « *sero* pingui »), serai, seret, Zieger, Ziegerkäse. — Voir ci-dessus la note de la page 81.

tredecim curatis sequentibus, videlicet curatis de Alba|aqua, de Broc, de Charmeis, de Bellagarda, de Wilarwolar, de Altavilla, de Avri, de Eschallens, de Wippens, de Capella, de Rotavilla, de Bullo et de Grueria. Qui curatus de Grueria teneatur dare cuilibet curato predicto triginta denarios Lausannenses in die anniversarii supradicti, pro quibus tredecim| tercinariis[1] solvendis assignamus et assertamus quadraginta solidos Lausannenses census, quos tenetur nobis solvere super hereditatem de Catalos omni anno. Si autem dicti curati non venirent ad dictum anniversarium assignatum, volumus quod dictus curatus de Grueria superabundantem pecuniam pauperibus sacerdotibus religiosis vel secularibus vel etiam| et aliis Christi pauperibus distribuere teneatur. Item damus prioratui de Broc decem solidos Laus. census, quos assignamus super tenementum Cononis dicti Corbex. Item ecclesiis parrochialibus de Rubeomonte, de Oeyz et de Gisinay cuilibet earum damus triginta denarios census, quos super tenementum Iohannis dicti Maulo assignamus. Item le|gamus abbatie de Humilimonte usum in lignis siccis et mortuis iuriarum[2] nostrarum imperpetuum pro anniversario nostro omni anno faciendo. Item legamus cuilibet sacerdoti qui nostre sepulture interfuerit triginta denarios Laus. semel, cuilibet clerico tunsurato sex denarios, cuilibet pauperi Christi unum tantum. Item legamus Fratribus| minoribus et predicatoribus de Lausanna cuilibet eorum centum solidos semel tantum. Item Fratribus minoribus de Friburgo quadraginta. Item Fratribus minoribus de Grandissono quadraginta. Item Augustinianis de Friburgo triginta solidos, abbatie Altecreste, abbatie Alterippe cuilibet earum sexaginta solidos semel tantum, abbatie| de Humilimonte quadraginta, hospitali de Friburgo quinquaginta, hospitali Montis Iovis centum solidos, Cartusiensibus Vallis sante quadraginta, prioratui de Rubeomonte centum solidos, abbatie de Belevauz sexaginta, dominabus de Rotundomonte quadraginta, abbatie Macraugie de

[1] De *triceni*, *næ*, *na*, trentaine. *Tricénaire* est dit ici non d'une série de trente messes, dites en trente jours consécutifs pour le repos d'un défunt, mais de chaque trentaine de deniers à payer aux treize curés susdits : les 13 tricénaires faisaient la somme de 390 deniers.

[2] Iuriæ, jours, jeures, joux, Hochwälder, Tobwälder, forêts.

Friburgo quadraginta, abbatie de Monterons| quadraginta solidos, domino Petro Gotofredi capellano nostro sexaginta, dominabus de Estavaie sexaginta, hospitalibus beate Marie Lausan., Morgie, Rotundimontis et Yverduni cuilibet eorum decem solidos semel tantum. In istis legatis predictis intelliguntur esse semel solidi persolvendi. Item legamus abbatie Interlacum unam sollempnem pitanciam per heredem nostrum| faciendam. Item venerabili capitulo Laus. decem libras Laus. semel. Executores autem huius presentis testamenti ordinamus et instituimus religiosum virum fratrum Petrum Ferendi [1] confessorem nostrum, nunc gardianum Laus. Quod si esse non possit vel nolit, ipsum consiliarium in omnibus ordinamus ut nichil fiat sine eius consilio| petito et obtento, si posset esse presens et vellet. Item venerabiles viros dominum Gothofredum de Lucingio, consanguineum nostrum, canonicum Laus., et dominum Girardum curatum de Grueria et nobiles viros et discretos dominum Franciscum de Lucingio militem, senyscallum Lausan., dominum Iohannem Wicherens fidelem et militem| nostrum, Girardum de Ponte, consanguineum nostrum, Petrum Galchii de Paterniaco et Rodulphum de Clerie, domicellos et fideles nostros, quemlibet eorum ita in solidum quod duo ex ipsis una cum predicto confessore nostro fratre Petro possint exequi sine aliis omnia que in dicto testamento continentur. Et quicquid per eos fuerit executum ex nunc prout| ex tunc approbamus, ratificamus et etiam confirmamus. Si autem dominus confessor noster predicte executioni interesse non posset vel nollet, ordinamus et volumus quod quatuor ex ipsis simul omnia exequi valeant sicut primi. In quorum manibus ponimus omnia que possidemus ubicunque fuerint, excepto castro nostro de Grueria| et Turre de Trema cum appendiciis eorumdem, et exceptis illis que in valle Lustriaci possidemus. Et ut plenius exprimamus, in manibus executorum predictorum ponimus castrum nostrum de Oeyz cum omnibus pertinenciis et appendiciis dicti castri, et viginti libras Lausan. census, quas possidemus super pedagium Villenove, nec non| et redditus quos possidemus in Gisinay, partemque nostram

[1] Favrodi?

castri de Charmeis cum suis pertinenciis universis, et etiam omnia que dicte coniugi et consorti nostre in presenti testamento relinquimus et legamus, si coniux et consors nostra sepe dicta ante nos decessisset, id est castrum de Grueria, Turris de Trema et ea que in valle Lustriaci| possidemus, volentes quod executores nostri omnia possideant et redditus percipiant quousque testamentum nostrum sit perfecte executioni demandatum. Devestientes nos et heredes nostros de predictis bonis omnibus, investiendo ipsos executores nostros per traditionem presentis instrumenti pro premissis adimplendis. Confitentes nos| res possessiones castra et predicta bona omnia ipsorum nomine possidere usque bonorum omnium possessionem apprehenderint corporalem. Nolumus tamen quod predicti executores nostri super assignationem et assertationem dotis, seu dotis augmentum vel legatum factum et relictum consorti nostre domine Katerine, ipsa vivente, aliquam habeant| potestatem. Damus etiam et legamus cuilibet executori nostro pro laboribus suis sublevandis centum solidos Lausan. una vice. Si autem contingeret quod heredes nostri supradicti vel alter eorum seu legatarii contra presens testamentum evidenter presumerent quoquomodo in toto siquidem vel in parte, ipsos vel ipsum privamus omni successione| hereditaria et legato, et in isto casu volumus quod nostra hereditas ad dominos a quibus feodaliter recognoscitur et tenetur devolvatur libere ut superius est expressum. Ita tamen quod predicti domini quibus in isto casu damus hereditatem nostram et legamus teneantur nostram ultimam voluntatem complere et testamentum nostrum perfecte executioni mandare. Hanc vero| ultimam nostram voluntatem esse volumus et asserimus. Revocantes per presentes omnes alias ultimas voluntates, testamenta, ordinationes seu donationes huic nostre ultime voluntati contrarias et diversas, a nobis Petro comite sepe dicto alias factas cuiuscunque tenoris et sollempnitatis existant. Nec volumus quod hec nostra| ultima voluntas seu ordinatio per quamcunque ordinationem aliam a nobis factam tempore retroacto, in toto vel in parte aliqua revocetur seu etiam infringatur. Nec volumus quod alicui ordinationi seu revocationi faciende in posterum credatur in aliquo, nisi de ista nostra ultima voluntate in

speciali et expresse facerent mentionem, et hoc| sub sigillis autenticis et cum scriptura autentica et sollempni. Presens autem testamentum seu ultima voluntas volumus quod valeat quantum valere potest de iure. Si non valet de iure valeat de consuetudine, et si non valet virtute testamenti nuncupativi valeat virtute codicilli, et si non| valet virtute codicilli valeat per modum cuiuscunque ultime voluntatis. Ad premissa autem fuerunt testes vocati et rogati frater Iohannes Chantelli ordinis Fratrum minorum Lausan., dominus Iacobus curatus de Estavaye-lo-Giblour, et nobiles viri Rodulphus de Prez, Rodulphus| de Broc, Iohannes de Clerie, Humbertus de Vilar, domicelli, et Iacobus de Vileta clericus. In quorum omnium robur et testimonium premissorum nos sepe dictus Petrus comes Gruerie sigillum curie Lausannensis requisivimus et fecimus huic presenti instrumento apponi| et etiam sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Et siquidem requisivimus et fecimus sigillum viri venerabilis et discreti domini Richardi de Estavaye, decani de Ogo, presentibus apponi. Et nos officialis curie Lausan., ad requisitionem et petitionem supradicti illustris viri domini Petri| comitis Gruerie, nobis fideliter relatas et oblatas per Rodulphum dictum Gover de villa Rotundimontis notarium clericum iuratum curie Lausan., cui clerico ad conficiendum et levandum litteras et instrumenta sigillo curie Lausannensis sigillandas et sigillanda vices nostras commisimus et| fidem plenariam adhibemus, sigillum curie Lausan. presentibus duximus apponendum. Et nos Richardus de Etavaye decanus de Ogo, ad requisitionem ipsius domini Petri comitis Gruerie, nobis fideliter relatam per supradictum Rodulphum dictum Gover clericum notarium publicum curie| nostre, cui super hoc vices nostras commisimus et fidem plenariam adhibemus, cum sigillis predictis sigillum nostrum presentibus duximus adiungendum. Datum et actum in castro Gruerie, presentibus testibus supradictis, in magna aula dicti castri., Indictione undecima, quatuor| decimo kalendas augusti anno Domini millesimo CCC vicesimo octavo. Triplicatum est presens instrumentum.

Ego vero Rodulphus dictus Gover, clericus predictus, notarius publicus auctoritate imperiali, premissis omnibus interfui. Et hoc

presens instrumentum propria mea manu scripsi et signo meo proximo prehabito solito signavi. Datum et actum anno, indicione, loco et cum testibus quibus supra atque die.

Seing du notaire. Sceau du comte. Sceau du doyen d'Ogo. Sceau de l'official de Lausanne.

80

Accord passé entre Pierre III, comte de Gruyère, et Guillaume de Pontverre, seigneur de Saint-Triphon, au sujet des Mosses.

Vevey, 1328, décembre 31.
Gruyère, 1329, janvier 10.
Aigle, 1329, février 3.

A. C. V. — H. G. I, 187.

* Notum sit universis quod cum discordia orta esset inter nobilem virum dominum Petrum comitem et dominum Gruerie, ex una parte, et nobiles viros dominum Guillelmum de Pontevitreo, dominum Sancti Triphonis, et Aymonem eius nepotem, filium quondam domini Richardi de Pontevitreo, ex altera, super usu, iuridicione et dominio nemorum et iuriarum *deis Mosses*, et super pascuis et pasturagiis dicti loci, specialiter super eo quod dictus dominus Guillelmus et Aymo eius nepos inter cetera dicebant se et homines ac habitatores perrochie de Ormont habere ab antiquo et habere debere usum et pasturagium in dictis pascuis, nemoribus et iuriis, dicto domino Petro comite Gruerie contrarium asserente, tandem dicte partes, de laude et consensu expresso domine Katherine uxoris dicti dom. Petri comitis Gruerie, de laude nobilium virorum dom. Petri de Grueria, domini de Vanello, et Iohannis fratris sui, domini de Montsarven, venerunt ad bonam pacem et concordiam in hunc modum. Scilicet, quod predicti nobiles dom. Guillelmus, Aymo nepos eius, et familiares ipsorum ac homines et habitatores ipsorum dom. Guillelmi et Aymonis perrochie de Ormont, cum eorum posteritate ex nunc et in posterum habeant plenum usum et pasturagium, videlicet a ponte dicto de Vngrin

tendendo a parte orientali versus *lo crestes* de extra pratis de Curnil, dictis pratis remanentibus a parte de Oez, et tendendo a parte occidentali usque ad Crestes et a *la* sya (sierna) de costes (crestes ?) de Dorchauz, remantentibus dictis siernis a parte de Ormont, et a dicto ponte et limitibus predictis tendendo versus Ormont, debent etiam homines et habitatores terre dicti dom. Petri comitis Gruerie habere usum suum ac pasturagium; si qua alia prata, alie sierne vel esserta sunt infra dictos confines, illa debent esse ex nunc in antea pascua communia. Item actum est quod aliquis seu aliqui dictorum hominum infra dictos confines non faciant domum, *chaletum* seu *agietes*, aut aliquid edificium. Item actum est quod mons de Suna cum pertinentiis suis remanet in statu in quo erat ante compactionem presentem. Item actum est quod si infra dictos confines communes aliquis hominum seu gentium aut familiarium dictorum nobilium de Pontevitreo delinqueret aut aliquid faceret ex quo puniri deberet pecunialiter vel corporaliter, quod ipsi habeant correctionem, punitionem et iurisdictionem hominum et gentium ac familiarium suorum. Vice versa, si aliquis hominum, gentium aut familiarium dicti dom. Petri comitis Gruerie, seu aliquis extraneus vel alienigena ibidem delinqueret, punitio et correctio pertinet et pertinere debet ad ipsum dom. Petrum comitem Gruerie. Item actum est quod pascua de Gloson et vallis remanent prout erat antea consuetum. Item actum est quod si forte contingeret quod animalia seu bestie dictorum hominum, habitatorum, seu gentium ac familiarium dictorum nobilium de Pontevitreo transirent pasturando limites et confines predictos a parte dicti dom. Petri comitis Gruerie, quod dicta animalia seu bestie si capientur debent reddi et deliberari, et debet dampnum datum per ea emendari. Et sic debet vice versa fieri de animalibus seu bestiis hominum et gentium dicti dom. Petri comitis Gruerie, si transirent limites et confines predictos a parte dictorum nobilium de Pontevitreo. Nos partes supradicte omnia predicta laudamus. Confitentes nos etiam dictus Petrus comes, Katherina eius uxor, Petrus et Iohannes fratres predicti, nos recepisse a dictis Guillelmo et Aymone, ex causa laudis et concordie predicte, scilicet

nos dictus comes centum et decem libras bon. Maur., nos Katherina viginti solidos grossos turon., et nos dicti fratres viginti sol. gros. turon. Promittentes, etc. Testes, quo ad dom. Petrum comitem Gruerie, dom. Petrum dominum de Vanello, Iohannem fratrem suum, et dom. Guillelmum predictos, viri nobiles dom. Iohannes de Wischerens, dom. Iohannes de Vilar, milites, Aymo de Castello et Iacobus Albi de Viviaco, iurisperiti; quo ad dominam Katherinam, dictus dom. Iohannes de Vilar, miles, et Aymo de Lucingeo domicellus, condominus de Dussillier; et quo ad dictum Aymonem de Pontevitreo, dom. Nantelmus curatus de Ormont, et Hubertus de Capella de Alyo domicellus. In cuius rei testimonium nos prenominati, etc. fecimus apponi presentibus litteris sigillum curie illustris viri domini comitis Sabaudie, una cum signo Amedei de Bonavalle de Viviaco clerici. Et nos Iohannes Albi de Botterens, iudex in Chablaisio et Gebennensi pro dicto dom. comite Sabaudie, ad preces et requisitionem predictorum domini Petri comitis Gruerie, domine Katherine eius uxoris, dom. Petri domini de Vanello, Iohannis fratris sui, Guillelmi de Pontevitreo et Aymonis eiusdem nepotis, nobis fideliter relatas et oblatas per Amedeum de Bonavalle et Perrodum Borgeys de Viviaco, clericos, notarios curie prefati domini comitis Sabaudie, sigillum dicte curie presentibus duximus apponendum una cum signo dicti Amedei notarii publici. Datum apud Viviacum quo ad predictos dom. Petrum comitem Gruerie, dom. Petrum dom. de Vanello, Iohannem eius fratrem et dom. Guillelmum de Pontevitreo, ultima die mensis decembris; quo ad dictam dom. Katherinam, die lune post festum epiphanie Domini, apud Grueriam; et quo ad dictum Aymonem de Pontevitreo tertia die mensis februarii apud Alium, anno a nativitate Domini MCCC vicesimo octavo. — Duplicatum est instrumentum.

Et ego Amedeus de Bonavalle, de Viviaco, auctoritate sacri imperialis palatii publicus notarius, — presens instrumentum — subscripsi, signoque meo consueto fideliter signavi.

Seing du notaire.

81

Jean de Rosillon, évêque de Lausanne, avec l'assentiment du chapitre de l'église N.-D. et sur la demande du comte de Gruyère, unit au prieuré de Rougement l'église de Gessenay, avec ses droits et appartenances. Il reconnaît que le prieur a le droit de patronage dans la dite église, mais il réserve les droits de l'évêque de Lausanne et ceux du doyen d'Ogo.

Lausanne, 1330, août 30. Par Vidimus du 26 mars 1332.
A. C. B. — Copie de M. Kasthofer.

H. G. I, 189.

Nos officialis curie Lausannensis notum facimus universis quod nos vidimus et de verbo ad verbum legimus quamdam litteram sanam et integram, non abrasam, non cancellatam, sigillis infrascriptis prout prima facie apparebat sigillatam, cuius tenor de verbo ad verbum sequitur in hec verba.

Nos Iohannes, Dei gratia episcopus Lausannensis, notum facimus universis per presentem, quod cum nos teneamur sacram religionem plantare et plantatam modis omnibus confovere, considerantes ex eo cultum divinum perfectius augmentari, quanto Deo servientibus ampliores suspectunt [1] facultates, idcirco nos, habito super hoc diligenti frequenti et expresso tractatu, pluries et diversis temporibus, cum venerabili capitulo nostre ecclesie Lausannensis, more solito propter hoc congregato, de laude et expresso consensu ipsius capituli, et ad preces et requisitionem nobilis viri domini Petri comitis Gruerie, ecclesiam de Gissiney nostre dyocesis Lausannensis, cum omnibus suis iuribus redditibus et pertinentiis universis, unimus et applicamus, pro nobis et nostris successoribus, prioratui de Rubeomonte et religiosis fratribus ordinis Clugniacensis ibidem Deo servientibus in habitu monachali, pro se et suis successoribus in prioratui *(sic)* predictorum, et perpetuo per presentes duximus uniendam. In qua quidem ecclesia de Gissyney prior predictus de Rubeomonte ius patronatus dignoscitur

[1] Le sens veut *suppetunt*. H.

obtinere [1], nobis tamen et nostris successoribus in ecclesia nostra Lausannensi, et decano de Ogo et successoribus suis, in omnibus et per omnia iura episcopalia et iura dicti decani de Ogo, et consuetudines nostre ecclesie Lausannensis perpetue retinentes. Ita quod quum primum ecclesiam predictam de Gissiney vacare contigerit, cedente vel decedente rectore dicte ecclesie qui nunc est in dicta ecclesia, prior qui pro tempore fuerit in prioratu predictorum, prout abinde ad ipsum priorem ius patronatus dicte ecclesie spectat, teneatur nobis et successoribus nostris ydoneum secularem clericum seu presbyterum presentare, ad regimen ecclesie supradicte instituendum a nobis et successoribus nostris in ecclesia de Gissiney supradicta, qui nobis et successoribus nostris de cura plebis respondere teneatur. Et ne obsequiis debitis predicta ecclesia de Gissiney defraudetur, volumus quod per priorem qui pro tempore (fuerit) ad arbitrium nostrum rectori dicte ecclesie de bonis et proventibus ipsius ecclesie congrua porcio reservetur de qua possit omnia iura episcopalia et decani solvere, et alia onera et debita consueta predicte ecclesie inconbencia valeat supportare. Nolumus autem quod virtute unionis predicte prefatus prior qui nunc est vel qui pro tempore fuerit in vita curati qui nunc est in dicta ecclesia, quamdiu erit curatus, dicti aliquid percipiat de fructibus et redditibus ecclesie de Gissiney memorate, et per unionem seu applicacionem nostras predictas, dicto curato ad vitam suam aliquod preiudicium generetur. In quorum omnium premissorum robur et testimonium nos episcopus predictus sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Nos vero capitulum Lausannense predictum, habito super hoc diligenti tractatu pluries in nostro capitulo, more solito propter hoc congregato, unionem et applicacionem predictas et omnia predicta laudamus et ex certa sciencia nostra pro nobis et successoribus nostris in dicto capitulo approbamus, et sigillum nostrum una cum sigillo predicti domini episcopi Lausannensis presentibus litteris appo-

[1] L'évêque de Lausanne affirme que le prieur de Rougemont a le droit de patronage, c'est-à-dire le droit de présenter au bénéfice de Gessenay. Rectifier dans ce sens ce qui a été dit dans H. G. I, 189, ligne 1re d'en bas, et page 190, ligne 7.

suimus in testimonium omnium premissorum. Actum et datum Lausanne III kalendas septembres anno Domini MCCC tricesimo.

In cuius visionis testimonium nos dictus officialis Lausannensis sigillum dicte curie Lausannensis duximus presentibus apponendum. Datum die Iovis in crastino festi annunciacionis dominice, anno eiusdem millesimo CCC^mo tricesimo secundo.

Sceau pendant de l'official.

82

Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, bailli de Vaud, termine une contestation entre la commune de Corbières et le curé de cet endroit.

1330, septembre.

A. C. F. Par deux vidimus, l'un de Richard d'Estavayer, doyen d'Ogo, du jeudi avant la fête de St. Grégoire (7 mars) 1331, l'autre de l'official de Lausanne, du 28 juin 1333.

H. G. I, 255, note 2.

Nos Petrus de Grueria, miles, ballivus Waudi, dominus de Vanello, notum facimus universis quod cum discordia orta sit inter dom. Petrum de Antemberg [1], curatum de Corberes, nomine suo et ecclesie sue, et burgenses et habitatores de Corberes, super iuribus et primiciis dicte ecclesie, que discordia in nos per dictas partes est compromissa, pronunciamus, habita deliberatione cum peritis, quod omnes predicti burgenses et habitatores de Corberes qui non seminant nec lucrantur in terris dent et solvant annuatim dicto curato, nomine quo supra, quilibet duos denarios prout est hactenus consuetum. Item pronunciamus quod omnes lucrantes in terris cum ligone et aratro dent et solvant annuatim dicto curato, nomine quo supra, primiciam et messam prout alii in villis circumstantibus, in parochia de Corberes existentibus, solvere consuerunt. In cuius pronunciationis discordie testimonium presens scriptum sigillo nostro duximus roborandum. Datum mense septembri anno Domini MCCC tricesimo.

[1] Voir ci-dessus pag. 92 note, et pag. 94.

83

Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, accorde au prieuré de Rougemont le droit de pêche dans son lac dit Borguoyn.

1331.

A. C. V. — H. G. I, 190.

* Nos Petrus de Grueria, dominus de Wanello, miles, pro nobis et nostris heredibus concessimus in perpetuum, pro remedio anime nostre et parentum nostrorum, religioso viro et honesto domino Nicholao[1] de Lausanna, tunc priori Rubeimontis, et priori qui pro tempore fuerit, et similiter monachis in dicto prioratu Deo servientibus, ut ipsi in lacu nostro dicto Borguoyn de piscibus capiant cum retibus vel cum alio instrumento quod sibi melius expedire videbitur, quandocunque voluerint et quocienscunque eisdem placuerit et opus illis fuerit pro victu prioratus Rubeimontis, sine aliqua molestia, etc. In cuius rei testimonium nos Petrus predictus sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini MCCCXXX primo.

Sceau de Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel.

84

Sentence arbitrale par laquelle Aimon, comte de Savoie, rétablit la paix entre Jean, seigneur de Krambourg, et Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel.

Tour-de-Peilz, 1331, octobre 12.

Par Vidimus du lendemain de St. Mathias ap. (26 févr.) 1336.
Soloth. Wochenbl. 1830, pag. 323. — H. G. I, 196.

Nos Aymo, comes Sabaudiæ, notum facimus universis præsentes litteras inspecturis, quod cum discordia et plures querimoniæ

[1] Nicolas Psaltery, de Lausanne.

verterentur inter virum nobilem, fidelem nostrum carissimum, dominum Petrum de Grueria, dominum de Vanello, ex una parte, et viros nobiles et discretos, comburgenses nostros carissimos, dom. Iohannem de Bubenberg, militem, scultetum in Berno, dom. Iohannem de Kramburg, militem, Berchtoldum de Rumlingen, Laurentium Monetarium, Vlricum, scriptorem in Berno, et Burcardum de Benneville, cives in Berno, procuratores et nuntios speciales ad infra scripta per universitatem omnium nobilium et civium in Berno specialiter destinatos, ex altera, super pluribus iniuriis, pignorationibus, incendiis, cædibus hominum et aliis odiis et rancuris a parte parti illatis, coram nobis propositis atque petitis, et specialiter super quadam maxima deprædatione animalium crassorum et minutorum facta et illata in anno præsenti per gentes dicti domini de Vanello in montibus de Cal, de Nuynium et de Gampstorf, ex qua deprædatione animalium asserebant prædicti de Berno, procuratorio nomine quo supra, se esse damnificatos ad veram æstimationem duorum millium librarum albæ monetæ. — Item dicebat prædictus dom. Iohannes de Kramburg, prædictum dom. Petrum de Grueria et prædecessores suos occupasse minus iuste prædictum castrum de Vanello, asserens idem dominus ipsum castrum ad se pertinere, et ipsius castri restitutionem petebat; — prædicto dom. Petro de Vanello ex adverso proponente et dicente, se et gentes suas iustam causam habuisse prædicta animalia capiendi in montibus antedictis, maxime cum ipse dom. Petrus, ut asserit, et illi de Berno vicissim diu guerram habuerint, ex qua guerra ipse dom. Petrus et gentes suæ multo maiora damna sustinuerint, quam sint supradicta animalia deperdita. Item dicebat idem dom. Petrus, se et prædecessores suos prædictum castrum de Vanello pacifice possedisse per sexaginta annos et plus, negans penitus prædictum dom. Iohannem de Kramburg in ipso castro aliquod ius habere. — Tandem post multas altercationes hinc inde coram nobis habitas inter partes super omnibus et singulis supradictis et multis aliis dependentibus ex eisdem, ipsæ partes per pronunciationem nostram infra scriptam, quem ipsæ partes de pari consensu in suum arbitrum super his elegerunt, ad bonam transactionem, finem, pacem et concordiam

firmas et validas, prout sequitur, devenerunt. Primo videlicet, quod omnia odia et rancuræ et iniuriæ, quæcunque a parte parti ex prædictis vel aliquo prædictorum in cordibus partium quomodolibet insistebant, ex nunc in antea penitus remittantur. Item quod dictus dom. Petrus de Grueria, dominus de Vanello, pro restitutione animalium prædictorum captorum in montibus supradictis, habita tamen per nos consideratione ad quædam damna alia per illos de Berno dudum illata prædicto domino de Vanello, det et solvat, dare et solvere teneatur idem dominus de Vanello prædictis de Berno octiescentum libras albæ monetæ, usualis in Berno, solvendas per terminos infra scriptos, videlicet in proximo festo beati Andreæ apostoli centum libras dictæ albæ monetæ, et in septem annis continue et immediate subsequentibus, quolibet anno eodem termino, centum libras dictæ albæ monetæ usque ad integram solutionem prædictarum octiescentum librarum; et est sciendum quod idem dominus de Vanello solutiones prædictas facere teneatur anno quolibet termino supradicto in manu sculteti, qui in Berno pro tempore præsidebit, et pro tanto prædicti de Berno supportare et sedare tenentur et facere esse tacitos et contentos omnes burgenses suos, qui ex prædicta deprædatione animalium damnificati sunt quomodolibet vel offensi, et ipsum dominum de Vanello apud huiusmodi offensas indemnem penitus observare; — exceptis tamen animalibus domini Henrici de Illens, prioris Montis-Richerii [1] et hominum suorum, et animalibus illorum de Friburgo et subditorum suorum captis et deprædatis in montibus supradictis, quæ animalia a præsentibus compositione et transactione de consensu partium exclusa, quum ex alia parte ab ipso domino de Vanello petatur restitutio eorumdem. Item super facto castri de Vanello, petiti ut supra per dictum dom. Iohannem de Kramburg, nos dictus comes sic duximus ordinandum : quod quia ipsum castrum a nobis in feodum ligium tenetur et a nostris prædecessoribus pro feodo ligio fuit receptum ab antiquo, reperimusque tam ipsum dom. Petrum quam prædecessores suos possedisse dictum castrum per tantum tempus de cuius

[1] Ruggisberg.

contrario memoria non existit, quod ipse dom. Petrus de ipsa impetitione teneatur dicto dom. Iohanni in curia nostra respondere, si et quando ipse dom. Iohannes prædictum dom. Petrum in causam propter hoc voluerit evocare. Et pro tanto prædicti in Berno ipsum dom. Iohannem avertere debeant ab omnibus aliis guerris et offensis dicto de Vanello aut gentibus suis in posterum propter hoc faciendis.

Item dicimus et pronunciamus nos dictus comes quod si in expositione transactionis præsentis aliqua ambiguitas in posterum oriatur, ipsam possimus et nobis liceat prout voluerimus declarare. Quam siquidem pronunciationem compositionem ordinationem transactionem et ommia et singula supradicta prædictæ partes suis spontaneis voluntatibus, facta interpretatione et expositione de verbis omnibus supradictis illis de Berno, qui ex ipsis Gallicum nesciebant, incontinenti homologaverunt ratificaverunt et per sua iuramenta promiserunt omnia et singula supra et infra scripta rata grata et firma habere perpetuo, et nullo tempore per se vel per alium contra facere vel venire. Et pro prædictis omnibus firmius et securius observandis, ad preces et requisitionem dicti domini Petri de Grueria, se constituerunt fideiussores in manu nostra, recipientes ad opus illorum de Berno et omnium quorum interest vel interesse poterit in futurum, videlicet Petrus dictus de Turre, dominus Castellionis in Vallesio, fidelis noster dilectus, Iohannodus de Grueria, dominus de Montesalvans, frater ipsius domini Petri, Richardus condominus de Sancto Martino, quilibet in solidum; item pro parte prædictorum de Berno, ut omnia prædicta per ipsos similiter observentur, habuimus vidimus et recepimus per manus fidelis nostri dilecti, domini Aymonis de Verdone, militis, ballivi nostri Chablaisii, quamdam litteram sigillo communitatis de Berno sigillatam, per quam super sedatione omnium querelarum prædictarum nobis potestatem omnimodo contulerunt. — Nos autem ad requisitionem partium prædictarum promittimus pro nobis et nostris successoribus omnia et singula supradicta per partes prædictas facere firmiter observare et ipsas partes compellere si, quod absit, ipsas vel earum alteram observationem prædictorum contingeret resilire; — præsentibus ad prædicta illustrissimo viro domino Amedeo comite Gebennensi, venerando viro domno

B(artholomeo) abbate Sancti Mauritii Agaunensis, nobilibus viris domino Petro comite Gruerie, dom. Girardo de Orons condomino de Viviaco, dom. Iohanne condomino de Blonay, consiliario nostro, et pluribus aliis militibus et peritis, apud Turrim Viviaci, die XII mensis octobris, anno Domini MCCCXXXI.

In quorum omnium robur sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum et præsentes literas per Iohannem Raynaudi, notarium et clericum nostrum, signari iussimus et subscribi.

Ego autem Iohannes Raynaudi de Burgeto Gratianopol. diocesis, publicus imperiali et dicti domini comitis Sabaudiæ auctoritate notarius, dictæ pronunciationi factæ per dictum dominum comitem præsens fui, et de mandato suo præsentibus per me scriptis manu propria me subscripsi, et signum meum consuetum apposui in testimonium præmissorum. Datum ut supra.

85

Trêve faite entre Jean de Rossillon, évêque de Lausanne, et Pierre III, comte de Gruyère.

1333, novembre 27.

A. C. V.[1] — H. G. I, 203.

Nos Iohannes miseratione divina Lausannensis episcopus, ex una parte, et nos Petrus comes Gruerie, ex alia, notum facimus universis quod cum inter nos discordie verterentur adinvicem super eo quod gentes nostri episcopi supradicti de Bullo, ut dicitur, plures homines nostri comitis supradicti interfecisse dicuntur et plures alios vulnerasse, et versa vice super eo quod dicebatur quod gentes nostri comitis supradicti fugaverant (?) cum armis Iohannem de Rupe domicellum, castellanum de Bullo, et incendia posuerant in villa de Rotavilla et (partem eius) combusserant, et plura alia dampna dederant, et timeretur ne propter hoc inter nos guerra adinvicem oriretur, et licet amici communes, videlicet nobilis vir Petrus de Turre, dominus Castellionis in Vallesio,

[1] Cette charte est un peu endommagée par deux taches.

et dominus Petrus Francisci, canonicus Lausan., et viri discreti dominus Iacobus de Vilar, curatus de Frutenges, Mermetus Cursilimont et Mermetus Grossus, psalterius in Friburgo, transmissi ad nos comitem supradictum per viros discretos universitatem proborum virorum burgensium de Friburgo, de concordia inter nos adinvicem tractaverint super predictis, quorum cum tractatus huiusmodi icti cito convenire (?) non possent, et timeretur ne interim orirentur hinc et inde novitates dampnose, ad tractatum predictorum Petri de Turre Castellionis et burgensium de Friburgo, idcirco nos prenominati episcopus et comes gratis ac voluntatibus nostris spontaneis pro nobis, nostris hominibus, vallitoribus et coadiuttoribus universis damus et concedimus nobis adinvicem, et prenominatis et eorum rebus ac bonis, treugas bonas et firmas, duraturas a die presenti usque ad festum purificationis beate Marie virginis super (?) futurum. Et nos dominus episcopus, nominibus quibus supra, promittimus dicto domino comiti recipienti nominibus quibus supra, quod nos, gentes, homines, vallitores et coadiuttores nostri nulla dampna, offensiones, iniurias eidem domino comiti dabimus nec dabunt, non faciemus nec facient quoquomodo ipsi domino comiti nec eius hominibus, vallitoribus et coadiuttoribus durantibus treugis supradictis, et versa vice nos dictus comes promittimus dicto domino episcopo recepienti predictis nominibus, quod nos nec homines nostri, vallitores et chоadiuttores aliquas offensiones, dampna vel iniurias faciemus nec fieri substinebimus quoquomodo dicto episcopo nec eius hominibus, vallitoribus et coadiuttoribus durantibus treugis supradictis. Promittimus insuper nos dicti episcopus et comes nobis adinvicem sollemnibus stipulationibus, nominibus etiam quibus supra, quod si durantibus dictis treugis aliquid forefactum [1] fuerit vel offensum modo quolibet, quod nos in quantum tanget quemlibet nostrum emendabimus, restituemus, emendari et restitui faciemus usque ad emendam et restitutionem integram omnium predictorum. Que omnia et singula supradicta nos prenominati episcopus et comes promittimus nobis adinvicem per mutuas sollennes stipulationes et sub ypothecis et obligationibus omnium bonorum

[1] De là le mot *forfait.*

nostorum, et per iuramenta a nobis dicto comite corporaliter, et per nos episcopum in presentia evangeliorum prestita, rata habere, attendere firmiter et complere, et non contra facere vel venire, nec alicui contra venire volenti consentire, nec aliquid facere vel dicere per nos vel per alios quominus predicta omnia plenam bona fide habeant firmitatem. In cuius rei testimonium sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum die sabbati ante festum beati Andree apostoli, anno Domini millesimo CCC tricesimo tertio.

86

Don perpétuel d'un fonds de terre et de son revenu fait à la chapelle de Corbières.

1333 (1334), janvier 5.

Arch. de Corbières. Copie de M. l'abbé Gremaud.

* Nos Vldricus condominus de Everdes, Henricus condominus de Rupe, domicelli, nunc castellani de Corberes, ex parte illustris viri domini Ludovici de Sabaudia domini Waudi et viri nobilis dom. Girardi de Grandimonte dom. de Montferrant, dominorum de Corberes, consules et communitas burgensium totius ville predicte, cupientes capellam nostram de Corberes de novo edificatam, eidem dotem prout ad presens possumus distribuendo, pro viribus nostris sublimare, ut in eadem crebrius et sedulo missarum solempnia celebrentur, ac devotio quorumcunque fidelium et maxime successorum nostrorum corda in melius ei faciendum excitentur et Dei servitium deinde magis augeatur, nos castellani, consules et communitas predicti donavimus et donamus imperpetuum et irrevocabiliter, donatione facta inter vivos dicte capelle nostre, in dotem eiusdem, totum terragium bladorum et omne ius dicti terragii quod habemus in tota terra totius pascue nostre communis dicte de Lespinay, iacentis in Prausarsens, inter ipsum pratum et fluvium de Sarona, a curato nostro qui nunc est et qui pro tempore fuerit libere percipiendum. Et nos Ludovicus de Sa-

baudia dominus Waudi, Girardus de Grandimonte dominus de Montferrant, et Petrus de Grueria dominus de Vanello, milites, ad preces et requisitionem castellanorum nostrorum, consulum et burgensium totius communitatis de Corberes, et ex nostra spontanea et libera voluntate dictam dotem laudamus et sigillis nostris presens scriptum duximus roborandum. Datum die mercurii in vigilia Epiphanie Domini, anno ab incarnatione eiusdem millesimo CCC tricesimo tertio.

87

Convention entre l'évêque de Lausanne et Rodolphe de Blonay, seigneur de Saint-Paul, agissant au nom du comte de Gruyère, par laquelle le terme fixé pour l'échange d'immeubles entre l'évêque et le comte est reculé jusqu'au lendemain de la nativité de Notre-Dame.

Lausanne, 1334, juillet 26.

A. C. V. — H. G. I, 204.

* Nos Iohannes Dei gratia Lausannensis episcopus et nos Rodulphus de Blonay miles, dominus Sancti Pauli, procurator et nomine procuratorio nobilis et potentis viri domini Petri comitis Gruerie militis, notum facimus universis quod cum nos dominus episcopus et dictus dominus comes conventiones fecerimus de permutandis per nos dominum episcopum rebus quas habemus in perrochia de Alba aqua dicto domino comiti, ad res equivalentes quas ipse dominus comes habet citra aquam dictam Treyma, infra octavam festi beati Iohannis Baptiste proxime preteriti, prout in litteris quas super hoc habemus evidenter apparet, et nos dictus episcopus et ipse dominus comes dictum terminum prorogaverimus ad octavam festi beate Marie Magdalene proxime preteriti, nos iterum dicti episcopus et Rodulphus de Blonay, procurator dicti domini comitis, dictum terminum prorogamus ad diem crastinam festi proximi nativitatis beate Marie virginis. In quorum testimonium nos, etc. sigilla nostra presentibus litteris duximus apponenda. Datum Lausanne, die XXVI mensis iulii, anno Domini MCCCXXX quarto. — Duplicata est.

88

Pierre III, comte de Gruyère, et Pierre, seigneur du Vanel, son neveu, s'engagent envers Guillaume (d'Englisberg), seigneur d'Illens et d'Arconciel, à l'indemniser de tous frais et dépens éventuels à l'occasion de 100 L. dont il s'est porté garant, et qui devaient servir à l'acquittement d'une part de la dot de l'une des filles de Pierre du Vanel, fiancée à l'un des fils d'Eberard, comte de Kibourg et landgrave de Bourgogne.

1335, fin mars.

A. C. V. — H. G. I, 287.

Nos Petrus, comes et dominus Gruerie, et Petrus de Grueria miles, eius nepos, dominus de Vanello, notum facimus universis quod cum vir nobilis W(illermu)s dominus de Yllans et de Arconciey ad preces nostras et mandatum constituerit et obligaverit se fideiussorem pro nobis in manibus illustris viri et potentis domini Eberhardi comitis de Kiburg, Burgundie lantgravii, de centum libris Lausan. unius termini adfuturi, in quibus eidem domino comiti de Kiburg tenemur ratione dotis unius filiarum ipsarum dicti Petri de Grueria domini de Vanello, matrimonium contrahende *(sic)* cum uno filiorum dicti domini comitis de Kiburg, quemadmodum continetur ad plenum in una littera confecta super dicto debito et pluribus etiam aliis conventionibus inter ipsos et dictum dominum comitem habitis et loqutis, quam litteram dictus dominus comes de Kiburg habet penes se. Nos prenominati Petrus comes et dominus Gruerie, et Petrus de Grueria miles, eius nepos, dominus de Vanello, tenemur et promittimus pro nobis et nostris heredibus, quilibet nostrum in solidum, iuramento nostro a nobis supra sancta Dei evangelia corporaliter prestito, et sub etiam obligatione omnium bonorum nostrorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum, dictum W(illermu)m et suos heredes super constitutione, obligatione et fideiussione predictis, servare et trahere quittos penitus et indempnes, ac reddere et integre resercire ipsi W(illerm)o et eius heredibus omnia dampna et gravamina, missiones et expensas, que et quas ipse W(illermu)s

aut eius heredes dixerint in futurum, suo tantum simplici verbo absque ulla alia probatione, iuramento, monstra vel declaratione dampnorum, se fecisse, sustinuisse, seu etiam quomodolibet incurrisse ratione constitutionis, obligationis, aut fideiussionis predictarum, et quod nos coniunctim aut divisim per nos vel per alium non faciemus nec veniemus in futurum contra predicta vel aliquid de predictis. In cuius rei testimonium nos dictus Petrus de Grueria miles, dominus de Vanello, sigillum nostrum pro dicto domino comite Gruerie patruo nostro et pro nobis apposuimus huic scripto. Et ad maiorem roboris firmitatem nos tam comes Gruerie quam Petrus eius nepos supradictus sigillum Rychardi decani nostri de Ogo apponi rogavimus huic scripto. Et nos dictus decanus, ad preces et requisitionem domini comitis Gruerie et domini Petri de Grueria militis, domini de Vanello, eius nepotis, predictorum, sigillum nostrum cum sigillo dicti domini Petri domini de Vanello presenti littere apposuimus in testimonium veritatis omnium premissorum. Datum mense marcii post annunciationem dominicam, anno eiusdem MCCC tricesimo quinto.

P(er) Io(hannem) scol(arem) de Corber(es).

Reste un petit fragment du sceau du doyen d'Ogo.

89

Pierre III, comte de Gruyère, acquiert d'Henri de Strætlingen les châteaux de Laubeck et de Mannenberg avec leurs droits et dépendances, au prix de 2300 L. de Lausanne.

1335 (1336), février 19.

A. C. V. — H. G. I., 206.

Ego Henricus de Strasteleinges domicellus, filius quondam Rodulphi de Strasteleinges domicelli, notum facio universis presentes literas inspecturis quod ego considerata utilate mea, considerans me gravibus debitis et honeribus debitorum meorum currentibus ad usuram gravatum, idcirco pro dictis debitis persolvendis, et ne tota sustancia mea per usurarum voraginem depereat, vendo et no-

mine pure perpetue et irrevocabilis vendicionis, trado et me vendidisse et tradidisse confiteor pro me et meis heredibus, per allodium et in allodium, et de laude et consensu expressis domini Iohannis de Strasteleinges militis, patrui mei, et Henrici filii dicti domini Iohannis militis, patrui mei, viro nobili domino Petro domino et comiti Gruyerie, ementi et sollempniter stipulanti pro se heredibus et assignatis suis, et illis quibus dare vel legare vel ordinare voluerit, castrum meum de Lubiqua et castrum meum de Mannember[1], vendo inquam et vendidi et me vendidisse confiteor prefato domino Petro ementi et stipulanti ut supra, predicta duo castra mea, cum fondis et pertinenciis eorumdem, eciam cum mandamentis, dominio, mero et mixto imperio et iuridictione omnimoda, et universa et singula quecunque sint que ad dicta castra et ad mandamentum ipsorum pertinent et pertinere consueverunt in quibuscunque consistant generaliter et specialiter, ubicunque consistant a dicto castro Syminiqua tendentem superius usque ad montes de Valesio, ex una parte, et a terra de Frutenges et de Albocastro usque ad terram de Gissiney, tam in hominibus nobilibus et innobilibus, talliabilibus, feodatariis, censitis, talliis, censibus, domibus, casalibus, nemoribus seu ioriis, molendinis, batitoriis, furnis, placitis generalibus, acquis, acquarum decursibus et aliis redditibus, proventibus, exitibus, quibuscunque sint et ubicunque consistant et quocunque nomine censeantur, salvo feodo quod teneo et tenere debeo a magestate imperiali, quam rogo humiliter deprecando quatenus dictum feodum dicto domino Petro comiti, heredibus et assignatis vel assignandis suis sibi placeat deprestare per modum quo dictum feodum a magestate imperiali tenebam et tenere debebam, et hoc pro precio duorum millium et trescentum librarum monete bonorum Lausann., quod precium confiteor me habuisse et recepisse a dicto domino comite Gruyerie in bona pecunia numerata. Devestiens me et heredes meos de dictis castris superius nominatis cum universis pertinenciis et appendenciis eorum et de supradictis omnibus per me venditis, ut superius est expressum, dictum dominum comitem Guierie pro se, heredibus seu assignatis suis aut cui dare legare

[1] Mannenberg, autrement dit Mannenried.

seu ordinare voluerit investiendo corporaliter de eisdem; precipiens ego dictus venditor et mandans omnibus et singulis nobilibus et innobilibus, feodotariis, censitis seu talliabilibus et illis quibuscunque et cuiuscunque condicionis existant, ut ipsi omnes et singuli prefato domino comiti et suis ut supra respondeant in his et de his in quibus mihi tenentur seu tenebantur et ut consueverunt teneri, et eidem domino comiti predicto ut supra respondeant et satisfaciant tam sibi quam suis quibus ordinare voluerit de premissis, in quibus eciam mihi tenebantur et teneri poterant seu consueverunt teneri ante vendicionem presentem, nichil iuris, dominii, possessionis vel quasi nobis retinens in premissis vel aliquo premissorum; confitens et recognoscens me predicta per me vendita possidere nomine et ad opus prefati domini comitis hemptoris, donec possessionem eorumdem apprehenderit corporaliter, quam apprehendendi concedo eidem plenarie potestatem, quousque eiusdem placuerit voluntati, quam eciam possessionem apprehendere possit auctoritate propria nullo superiore requisito vel expectato mandato; promittens ego dictus venditor pro me et meis heredibus eidem domino comiti pro se et suis predictis predictas res per me venditas, videlicet predicta duo castra cum pertinenciis, appendenciis et mandamentis eorum, et omnia supradicta per me vendita manutenere, guerentire et deffendere perpetuo, pure et libere, pacifice et quiete contra omnes in iudicio et extra iudicium ac in omni parte litis propriis meis sumptibus et expensis, salvo dicto feodo quod teneo et tenere debeo a magestate imperiali dicte magestati imperiali deserviendo, et promitto facere et prestare quicquid in casu evicionis fieri debet et prestari, et nichillominus teneor eundem hemptorem et suos ab omni molestatione et turbacione facti defensare, et si forte deficerem in dicta guerentia ferenda et defensione facienda, teneor et promitto ipsi hemptori et suis omnia dampna et expensas integraliter resarcire que hemptor aut sui dicerent suo simplici iuramento se sustinuisse aut incurruisse ob defectum dicte guerencie non prestite seu late aut defensionis non facte; promittens iuramento meo ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito et sub ypotheca rerum mearum universa et singula predicta attendere et inviolabiliter observare et non contra facere vel venire per me vel per alium in futurum, verbo, facto, vel consensu. Nos vero Iohannes miles,

patruus dicti venditoris, et Henricus filius dicti militis predicta omnia confitemur esse vera et ea omnia et singula laudamus, ratificamus et approbamus et pronunciamus. Nos venditor et laudatores predicti certificati de iuramento nostro linga materna et per iuramenta nostra ad sancta Dei evangelia corporaliter prestita, pro nobis et heredibus nostris, eidem hemptori stipulanti pro se et suis heredibus et quibus dare legare seu ordinare voluerit, universa et singula prenotata, in quantum cuiuslibet interest, inviolabiliter observare et non contra facere vel venire tacite vel expresse per nos vel per alium in futurum, nec alicui contravenire volenti in aliquo consentire. Renunciantes in hoc facto per vim prestiti iuramenti certificati ut supra, exceptioni doli mali, metus in factum, actioni minoris precii, subsidio pecunie non numerate, non habite, non recepte, rei aliter geste quam scripte, et scripte quam acte, et omni iuri, consuetudini patrie et loci quibus possemus venire contra premissa vel aliquid de eisdem. In cuius rei testimonium nos officialis curie Lausan., ad preces et requisitionem prefatorum Henrici de Strastelenges venditoris et dicti Iohannis militis, eius patrui, et Henrici filii dicti militis, nobis fideliter relatas per Perrodum Borgeys de Viviaco, iuratum dicte curie nostre, cui super hoc commisimus vices nostras et sibi fidem plenariam adhibemus, sigillum dicte curie nostre apposuimus huic scripto. Datum die lune post Bordas, anno Domini MCCC tricesimo quinto.

90

Pierre III, comte de Gruyère, et ses neveux abandonnent au couvent de Rougemont un cens annuel de 26 coupes de blé ; en retour le prieur du dit couvent cède à quatre frères dits Arbelestres une dîme entre les deux Flendrus.

1336, avril.

A. C. V. — H. G. I. 160.

* Nos frater Nicholaus prior de Rubeomonte, Lausannensis dyocesis, clugniacensis ordinis, notum facimus quod cum nobilis vir Petrus comes et dominus Gruerie nobis, nomine et ad opus eccle-

sie dicti prioratus de Rubeomonte, dederit in permutationem viginti sex cupas frumenti censuales ad mensuram de Gruyeria, nos frater Nicholaus prior de Rubeomonte, de mandato et consensu superioris nostri, reverendi in Christo patris domini nostri fratris abbatis (de) Clugny, ac etiam de laude nobilium virorum, videlicet Petri comitis et domini Gruyerie, Petri domini de Vanello et Iohannis domini de Monsarvens fratrum, nepotum suorum, damus Willermo, Rodulpho, Mermilliodo et Vldrico fratribus, dictis Arbelestres, decimam nostram dicti prioratus de Rubeomonte, quam habemus in villa et territorio sub saxo inter lo Flendruz, etc. In cuius rei testimonium nos dicti comes Gruyerie, Petrus dominus de Vanello, Iohannes de Monsalven dominus, et nos dictus prior sigilla nostra apposuimus huic scripto, salvo iure nostro dominorum comitis, Petri domini de Vanello et Iohannis domini de Monsarven retinente in premissis. Datum mense aprilis, anno currente MCCC tricesimo sexto.

Quatre sceaux pendants.

Nous ne donnons ici que la substance d'un acte fort long, qui, par omission du mot *tricesimo* de l'original, a été rapporté mal à propos à l'an 1306 dans l'*Hist. du comté de Gruyère*, I, 160. Sa place serait à la pag. 207.

91

Promesse d'indemnité faite par Rodolphe et Jean de Weissenbourg au comte de Gruyère et à son neveu Pierre du Vanel, qui se sont portés cautions de 1800 L. de Lausanne, dues par les dits seigneurs de Weissenbourg à Conrad Huser de Fribourg.

1336 juillet 18.

A. C. V. — H. G. I, 208.

· Nos Rodulphus et Iohannes fratres domini Albicastri notum facimus universis quod cum vir illustris et potens dnus Petrus comes Gruerie, et dnus Petrus de Grueria, dnus de Vanello, nepos eius, miles, precibus nostris et ex parte nostri constituerint et

obligaverint se et suos heredes in manibus Gonradi dicti Huser burgensis de Friburgo, heredumque assignatorum et assignandorum suorum, de mille et occies centum libris albe bone monete communiter usualis in Berno, eidem Gonrado vel suis quibus supra a nobis solvendis terminis infra scriptis, videlicet in proximo instanti festo purificationis B. Marie virginis quadringentis libris dicte monete, et in alio festo purificationis B. Marie virginis proximo et continue subsequenti anno revoluto ducentis libris dicte albe monete, usque ad plenam et perfectam solutionem dictarum mille et occies centum librarum dicte monete, nec non et de dampnis, gravaminibus et expensis inde venturis, promiserintque dicti dominus comes et dominus Petrus de Grueria eidem Gonrado et suis quibus supra, cui Gonrado obligavimus pro dicto debito et pro dampnis, gravaminibus et expensis predictis castrum nostrum de Semivilra, idem castrum contra omnes pacifice et libere manutenere, nos dicti fratres de laude dni Ioannis domini Albicastri, patrui nostri, tenemur et promittimus bona fide data loco iuramenti pro nobis et successoribus nostris dictum dominum Petrum comitem et dictum dnum Petrum de Grueria, nepotem eius, heredes et successores super dicta fideiussione servare et reddere indempnes penitus et immunes. Et exinde constituimus et obligamus nos, heredes et successores nostros, quemlibet nostrum in solidum, in manibus dicti domini Petri comitis et dicti domini Petri de Grueria, eius nepotis, heredum et successorum suorum et cuiuslibet ipsorum in solidum fideiussores et debitores. Ego vero dictus Iohannes dominus Albicastri, miles, predicta omnia laudo, ratifico et approbo pro me et meis heredibus per presentes. In cuius rei testimonium nos dicti Iohannes miles, Rodulphus et Iohannes fratres, eius nepotes, domini Albicastri, sigilla nostra propria apposuimus huic scripto. Datum decima octava die mensis iulii, anno Domini MCCC tricesimo sexto.

Le sceau de Jean de Weissenbourg, chevalier, est conservé en bonne partie, ceux de ses neveux ont disparu.

92

Traité de paix conclu entre Jean de Rossillon, évêque de Lausanne, et Pierre III, comte de Gruyère.

1338, juin 19.

A. C. V. — H. G. I, 211.

Les articles de ce traité se trouvent sur un long parchemin, dont la majeure partie est occupée par un acte de Pierre Francisci de Chambéry, chanoine et official de Lausanne, daté du 6 août 1338, et portant que seigneur Jean, évêque de Lausanne, a présenté au dit official une feuille de papier (*cedula*[1] *papirea*) scellée de sept sceaux, contenant le traité de paix conclu entre le dit évêque et le comte de Gruyère, et qu'il l'a requis avec instance d'en reproduire fidèlement les conditions, de décrire exactement les sceaux des parties contractantes et des témoins, bref, de revêtir cette copie de toutes les formes propres à lui donner la valeur de l'original. Les sept sceaux dont l'official fait la description complète, étaient ceux des personnages dont voici les noms : Jean, évêque de Lausanne ; Pierre, comte de Gruyère, chevalier ; Jean de Maggenberg, avoyer de Fribourg ; Jacques Riche (*Divitis*), et Rolet de Vuippens, bourgeois de Fribourg ; Pierre Maior de Lutry ; dom Nicolas Psaltery, prieur de Rougemont.

ARTICULI PACIS ET CONCORDIE.

Primo pronunciatum est quod tractatus habitus inter dominum (Iohannem) episcopum Lausannensem, ex una parte, et dominum P(etrum) comitem Gruerie, ex altera, super permutatione facienda de villa et perrochia de Alba aqua cum iurisdicione ad alias res equivalentes sit nullus et cassus, et quod littere inde facte nullius sint firmitatis et cancellentur hinc et inde. Item quod alie littere que loquuntur de facto et confinibus dicte ville et perrochie de Alba aqua remaneant et remanere debent perpetuo in sui roboris firmitate hinc et inde, nec viventibus domino episcopo et domino comite predictis debet fieri aliquid novitatis. Item quod omnes iniurie facte et illate hinc et inde tam per mortem gentium

[1] *Cedula, scedula, schedula,* de *scheda.*

quam per incendia seu alio quovis modo usque nunc sunt quite et remisse totaliter hinc et inde, nec possunt exigi vel requiri. Item quod gerbe capte per gentes dicti domini comitis in loco dicto *Es praoz* prope Bullum, in terris hominum de Bullo, pro terragiis, restituantur et reddantur eisdem de Bullo. Et hoc facto, de iure dicti domini comitis super dictis terragiis fiat ad dictum duorum amicorum eligendorum ex utraque parte, qui de dicto iure inquirant non obstante aliqua investitura. Item super facto nemoris de Boleri prope Bullum pronunciatum est quod dictum nemus in toto vel in parte in perpetuum non possit nec debeat a quoquam exsertari nec modo aliquo extirpari, sed liceat illis de Bullo de et in dicto nemore uti et pasturare prout est hactenus consuetum. Exserta omnia que in dicto nemore facta sunt a quinque annis proxime preteritis citra, debent pascua communia in perpetuum remanere; alia exsertata seu extirpata in dicto nemore debent propria suis proprietariis remanere quamdiu in floribus existunt, fructibus vero inde collectis et levatis tempore consueto, debent usuariis hinc et inde pro pascuis remanere secundum usum consuetum. Et super hiis debet inquiri per quatuor probos homines Turris de Trema, per illos de Bullo nominandos et eligendos, et per quatuor probos homines de Bullo per illos de Turre de Trema nominandos et eligendos, et debent in dictis exsertis mete poni per Vldricum dominum de Everdes et Petrum maiorem Lustriaci. Item pronunciatum est quod domina Katerina, comitissa Gruerie, et nepotes dicti domini comitis laudent et ratificent et approbent pacem et concordiam supradictam. Fiant super predictis littere ad dictamen sapientum. Datum die XIX mensis iunii, anno Domini millesimo CCC XXX octavo. Duplicatum est presens transcriptum. Et debent sigillari littere super premissis levande sigillis dictorum dominorum et decani de Ogo. Datum ut supra...

Ut autem presens transcriptum seu exemplum obtineat roboris firmitatem et eidem maior fides adhibeatur, nos Iohannes decanus Lausannensis, Nicholaus abbas Altecriste, Guillelmus abbas de Thela, cisterc. ordinis, Iohannes de Bons prior Sancti Marii Lausanne, frater Iordanus prior fratrum predicatorum, et Rodulphus de Orons, miles, dominus de Athalens, ballivus Waudi, sigilla nostra ipsi presenti transcripto, una cum sigillo dicte curie et cum

signis notariorum predictorum (scil. Aymonis de Megena clerici Lausan., notarii publici et curie Lausan. iurati, Petri de Soulens et Petri de Mirebello notariorum public.) presentibus litteris duximus apponenda. Datum et actum ut supra (i. e. die sexta mensis augusti, anno Domini millesimo CCC XXX octavo, indicione sexta).

93

Traité de paix conclu par les hommes de Gessenay et du Simmenthal avec ceux de la vallée de Frutigen.

Château de Mannenberg, 1340, juin 8.

L'original a disparu.

Copie publiée dans le Schweizer. Geschichtforscher, tom. XI, 419. Voir ibid. tom. XIII, 160 et suiv. [1]. — H. G. I, 219 et suiv.

In Gottes nahmen Amen. Wihr Johannes von Scherlingen, Ulrich Böwnen, Peter Thüller, von Sanon, Johannes Gleicher, Ruff Grodegen, Johannes Mösching, Johannes Riffi, Peter Teldi, und alle die landlüthe gemeinlich die gesessen sindt von der march uff von Wisenoeya untz [2] an das gebirge von Wallis, die in unseren gerichten oder in unser Herrschaft gesessen sindt, thun khund menklichenn mit disem brieffe, das wir einhelliglich und mit gemeinem rhate, mit gunst und mit willen der edlen herren herren Peters von Gryers, ritters, herren ze Rotenburg [3], und Heinrichs von Strätlingen und Johannes von Raron, iungherren, fryen, sin übereingekommen eines getrüwen und steten fridens gegen den erbaren Lüthen Ulrich Lesessen, Johannes zem Kere, Ruff ab Riede, Ruff Gerakinon, Johannes Kreling, Chuni zem Kerre, Chunen Zrüchen,

[1] Nous substituons l'*u* au *v* devant une consonne, et l'uniformité des lettres initiales des noms propres et des noms communs, à la variété arbitraire que présente le texte que nous reproduisons. On pourrait aussi remarquer dans notre transcription quelques petits changements de ponctuation et d'orthographe, qui sont plutôt des corrections utiles que des infidélités. Le texte du *Geschichtforscher* est défectueux en plusieurs endroits. — [2] Untz, bis; jusque. — [3] Rothenburg désigne le château du Vanel, près de Rougemont.

Chuni Allerun, und den Landlüten gemeinlich zu Frutingen, ussen und innen, die gesessen sind von der Mure in, ze Mulinen, untz an das gebirge von Wallis, also das wir ihnen und auch sy uns guten und getrüwen friden hein geben, von uns und von allen unseren helfferen, und von meniglichem das wir si sirmen sollen, beide in lib und gut, in allen unseren gewalte bydes so unsere und ir gerichte an einanderen stossent, und derselbe fride soll stete und gantz bliben zwüschen uns und inen, diewylle das urlig wert zwischen Bernen und Fryburgeren und darnach alle diewylle, untz das man den friden eines monats vor abseit, so soll der frid gantz und gut syn in guten treuwen an [1] al geverde. Were aber das, das wir von unseren herren old [2] von [3] unseren Oberen wurden betrungen das wir widerumbe von Wintmiss [4] uss uffen die vorgenempten Landlüte von Frutingen faren müssten, das soll an geverde den vorgegebenen friden nit rüren noch krencken, und was si dennoch in den vorgenempten zilen als der fride gegeben ist zu uns geflochen möchten, es sy lyb oder gut, das soll ganzen und guten getrüwen frid haben, und soll zwischen den zilen als der friden genommen und geben ist nüt widervaren wenne wir uss ir land zogten und furen; were auch das, das jeman frömder old kunder von inen zu uns keme in unser land und in unser gerichte, der die vorgemelten landlüte von Frutingen schädigen wöllte, und der by uns blyben wellte, den söllen wir in solcher meisterhafft haben das er inen enthein [5] schaden möge gethun, an all geverde. Wir hein auch gelobt ze bessren und abzelegenne allen den schaden der geschechen ist von jungherrn Johannes ab Iltens [6] an Entschliglen, als [7] die viere und der fünfte gesprechent [8]. Wir söllen auch steg und weg inen und sy uns geben, zu den vorgenembten zillen, in unser land ze varen zu uns und wir zu inen an

[1] An, ohne. — [2] oder. — [3] *ron*, qui dans le texte imprimé suit *von* n'est que la reproduction imparfaite de ce vocable. — [4] Wimmis — [5] keinen — [6] « Verm(uthlich) Illingen, » dans le *Geschichtf.* est une glose du copiste. Il y a probablement une erreur dans le texte, car il s'agit, selon toute apparence, de Jean de Weissenburg. — [7] Non pas *alles*. — [8] *Gesprengent*, dans le *Geschichtf.* est une faute: on lit plus bas *gesprechent*.

alle geverde, und ir lyb und ir gut geleiten zwüschen den zillen alls der frid genommen ist. Es ist auch geredt, das nieman den anderen laden sölle an geistlich gerichte, im werde dann verzigen rechtens vor dem herren, old von dem amptmann wo er denn zum ersten syn recht suchen und vordren soll, und wa ime denn rechtes verzogen wird, da soll er danne suchen da er recht finde. Und umbe die vorgeschriben ding stette und gantz ze habene, binden wir uns ze rechten gelten und bürgen. Und wir Ulrich Schyber, u. s. w. verriechen das wir uns gebunden hein als umb den vorgegebenen friden und umb all die vorgeschribenen ding, als davor mit worten bescheiden ist, stett und gantz ze haltene und umb den schaden der geschechen ist, als vorbescheiden ist, ze besseren, als die vier oder der fünfte gesprechent und ertheilend, ze rechten gelten und burgen, und dieselben gelten und burgen loben wir die landlute vorgenemten gemeinlich vor allen schadene ze behütenne, den si von der sachen wegen empfachen möchten in dehein weg an alle geverde, und binden uns darumbe ze gelten und ze bürgen. Und wir Peter von Gryers, ritter, herr ze Rotenburg, und Heinrich von Strätlingen, und Johannes von Raron, jungherren, fryen, verjechen das der vorgegebene fride und alle die vorgeschribnen ding, und als davor mit worten bescheiden ist, mit unser willen und ganzer gunst beschechen ist, und loben es also stete ze han in guten trüwen an alle geverde. Und das das ding stett und ganz belybe und krafft heige, so hein wir Peter von Gryers, ritter, herr zu Rottenburg, Heinrich von Strettlingen und Johannes von Raron, jungherren, fryen, vorgenempten, für uns und für die vorgenempten, unser landlüten gemeinlich, unsere insigel gehencket an disen brieff, der ward gegeben ze Mannenberg an dem achtenden tage in dem monat Brachet, do von Gottes geburt waren thusend drühundert und viertzig jar.

94

Les deux frères Pierre du Vanel et Jean de Montsalvens, et leur oncle Pierre, comte et seigneur de Gruyère, déclarent que les gens de la paroisse de Gessenay et ceux de la partie de la paroisse de Rougemont appartenante au dit Pierre du Vanel, ayant promis de payer aux créanciers de ce dernier, à Fribourg, dans l'espace de huit ans, par fraction annuelle, la somme de 250 L. de Lausanne, ils seront dispensés, durant ce temps, du payement des cens et rentes jusqu'à concurrence de la dite somme, et tenus seulement d'acquitter le surplus.

Gruyère, 1341, mai 23.

Arch. de Gessenay, tit. original, comm. par copie de M. Kasthofer.

Nos Petrus de Grueria, miles, dominus de Vanello, Petrus comes et dominus Gruerie, eius patruus, et Iohannes de Grueria, miles, dominus de Monsalvein, frater dicti domini Petri de Grueria, militis, domini de Vanello, notum facimus universis quod cum universitas subditorum et gentium nostrarum totius parrochie de Gissinay et nostre partis parrochie Rubeimontis dederint et concesserint nobis dicto Petro, domino de Vanello, de eorum gratia speciali et de sua mera liberalitate et voluntate spontanea, in exonerationem debitorum nostrorum, ducentas et quinquaginta libras Lausan. per spacium octo annorum, incipientium in data huius littere, quas ducentas et quinquaginta libras Lausan. pro nobis dicto Petro, domino de Vanello, solvere Friburgi per dictum spacium, anno quolibet in festo purificationis beate Marie, nostris creditoribus, promiserunt spontanei, nos Petrus dominus de Vanello, Petrus comes et dominus Gruerie, eius patruus, et Iohannes dominus de Monsalvein, milites supradicti, quia nolumus ullo modo pro nobis, heredibus aut successoribus nostris quibuscunque, quod dicta gratia et liberalitas nostris dictis gentibus et subditis aut eorum progeniei vel heredibus ferat in posterum preiudicium aliquod vel gravamen, nec quod eis etiam tendat ad noxam, igitur et merito dictas ducentas et quinquaginta libras Lausan. post lapsum dicti spacii dictis nostris gentibus et subditis,

progenieique eorum et heredibus, pro nobis et nostris quibus supra, ipso facto, remisimus et quittavimus, et tenore presentium remittimus extunc imperpetuum et quittamus, salvo nobis dicto Petro domino de Vanello et nostris heredibus extunc eo iure et censu tantummodo in quo ad presens nobis tenentur. Promittentes pro nobis et nostris quibus supra, fide nostra nomine iuramenti, predicta omnia et singula rata habere dictisque gentibus et subditis ac eorum quibus supra, fideliter attendere et contra non facere in posterum vel venire. In quorum omnium testimonium premissorum nos Petrus dominus de Vanello, Petrus comes et dominus Gruerie et Iohannes dominus de Monsalvein, milites supra dicti, sigilla nostra apposuimus huic scripto. Datum Gruerie, die vicesima tertia mensis maii, anno Domini millesimo CCC quadragesimo primo.

Les sceaux du comte Pierre et de Pierre du Vanel sont conservés ; celui de Jean de Montsalvens est tombé.

95

Déclaration de Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, portant que les gens de la paroisse de Gessenay et ceux de sa part de la paroisse de Rougemont ayant promis de payer à ses créanciers, dans l'espace de huit ans, par fraction annuelle, la somme de 250 L. de Lausanne, il ne fera ni mesurer ni limiter leurs terres durant ce temps.

Gruyère, 1341, mai 23.

Arch. de Gessenay, tit. original., comm. par copie de M. Kasthofer.

* Nos Petrus de Grueria, miles, dominus de Vanello, notum facimus universis quod cum universitas subditorum et gentium nostrarum totius parrochie de Gissinay et nostre partis parrochie Rubeimontis dederint et concesserint nobis, de eorum gratia speciali, et de sua mera liberalitate et voluntate spontanea, in exonerationem debitorum nostrorum, ducentas et quinquaginta libras

Lausannenses per spacium octo annorum incipientium in data huius littere, quas pro nobis solvere Friburgi per dictum spacium anno quolibet in festo purificationis beate Marie, nostris creditoribus, promiserunt spontanei, nos dictus Petrus dominus de Vanello, miles, dicte gratie non immemor, promittimus pro nobis, heredibus et successoribus nostris quibuscunque, iuramento nostro a nobis super sancta Dei evangelia corporaliter prestito, et stipulatione solempni adhibita, quod durante dicto spacio non misurabimus[1] seu limitabimus nostris dictis gentibus aut subditis vel eorum heredibus terras suas in toto vel in parte quas tenent a nobis, nec etiam interim misurari aut limitari patiemur ab aliquo, nisi solum inter eos inter quos interim questio oriretur. Etiam quod, finito dicto spacio, misurabimus et limitabimus dictas terras nostras nostris dictis gentibus, vel earum heredibus, cum causa advenerit, ad estimationem in longum et in latum unius pose terre Pecellini filii Petri de Ryquibach, iacentis *an Bach* versus *Baum*, etc., et quod nos contra predicta vel aliquod de predictis aut subscriptis per nos vel per alium non faciemus nec veniemus in futurum. Et si contigerit dictam posam in toto vel in parte diminui per inundationem aque rivi predicti, quod tamen absit, promittimus, ut supra, misurare et limitare dictas terras nostris dictis gentibus et earum heredibus ad estimationem et quantitatem dicte pose terre, superius limitate. Et si forte in prescriptis aut in aliquo prescriptorum reperiatur vel oriatur in posterum aliquod dubium, deffectivum vel obscurum, volumus et concedimus per presentes pro nobis et heredibus nostris, quod ad dictum et intellectum tres et quatuor aut sex meorum dictorum subditorum fiat, semper cum causa advenerit, interpretatio, suppletio et declaratio dicti dubii, deffectivi vel obscuri. In cuius rei testimonium nos Petrus, dominus de Vanello, sigillum nostrum apposuimus huic scripto. Datum Gruerie, die vigesima tercia mensis maii, anno Domini millesimo CCC quadragesimo primo.

Le sceau est tombé.

[1] mensurabimus.

96

Déclaration de Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, portant que ses gens de la paroisse de Gessenay et ceux de sa part de la paroisse de Rougemont s'étant engagés à payer à ses créanciers, dans la ville de Fribourg, et par fraction annuelle, dans l'espace de huit ans, la somme de 380 L. de Lausanne, outre 250 L. L. dont ils s'étaient chargés, le dit seigneur du Vanel n'aliénera et n'hypothéquera point, durant ce temps, les cens et rentes dus par les dits paroissiens.

Gruyère, 1341, mai 23.

Arch. de Gessenay, tit. original, comm. par copie de M. Kasthofer.

Nos Petrus de Grueria, miles, dominus de Vanello, notum facimus universis quod cum universitas subditorum et gentium nostrarum totius parrochie de Gissinay et nostre partis parrochie Rubeimontis, ad mandatum nostrum et pro nobis, promiserint solvere et tradere Friburgi, nostris certis creditoribus, de nostris censibus de Gissinay et de Rubeomonte, ducentas et quater viginti libras Lausannenses per spacium octo annorum, incipientium in data huius littere, una etiam cum aliis ducentis et quinquaginta libris Lausannensibus, quas eedem gentes nostre et subditi per dictum spacium de eorum gracia speciali pro nobis Friburgi dictis creditoribus solvere promiserunt, in festo purificationis beate Marie quolibet anno, in exonerationem debitorum nostrorum, nos dictus Petrus, dominus de Vanello, promittimus pro nobis et nostris heredibus, et iuramus etiam ad sancta Dei evangelia corporaliter, quod, durante dicto spacio, dictos census in toto vel in parte quos nunc, ut diximus, pro nobis solvere promiserunt, nulli persone vendemus, alienabimus, aut ponemus sub aliqua spe[1] vel genere alicuius obligationis, aut contra[2] alius temporalis vel perpetui, nec de dictis censibus aliquid subtrahemus, capiemus seu capi ab aliquo patiemur durante dicto spacio, nisi solum ab eis qui a nobis vel a nostris dictis gentibus et subditis sunt super hoc deputati, neque etiam de aliis ducentis

[1] specie ? — [2] contractus ?

et quinquaginta libris Lausan. dicte exonerationis et gratie supradictis, et quod nos contra predicta vel aliquid de predictis aut subscriptis non faciemus vel veniemus in futurum. Et si forte in prescriptis aut in aliquo prescriptorum reperiatur vel oriatur in posterum aliquod dubium, deffectivum vel obscurum, volumus et concedimus per presentes quod ad dictum et intellectum tres et quatuor aut sex nostrorum dictorum subditorum fiat semper, cum causa advenerit, interpretatio, suppletio et declaratio dicti dubii, deffectivi vel obscuri. In cuius rei testimonium nos dictus Petrus de Grueria, miles, dominus de Vanello, sigillum nostrum apposuimus huic scripto. Datum Gruerie, die vicesima tercia mensis maii, anno Domini millesimo CCC quadragesimo primo.

Sceau pendant de Pierre de Gruyère. La grue.

97

Les gens de la seigneurie de Gessenay et d'Entre-les-deux-Flendruz sont affranchis, moyennant 300 L., du droit de vente et du pesage.

1341, septembre.

A. C. B. — H. G. I, 231.

Vidimus, délivré aux intéressés par l'avoyer et Conseil de Berne, le 11 février 1581.

Communiqué intégralement par M. de Sturler, chancelier d'Etat.

Nos Petrus de Grueria, miles, dominus de Vanello, notum facimus universis, quod nos, considerata evidente utilitate nostra et hominum nostrorum totius nostri dominii de Gisseney et de inter duos Flendruz, idcirco de laude, consensu et proprio favore Catherine, consortis nostre charissime, dni Petri comitis et dni Gruerie, patrui nostri, et dni Iohannis de Montsalvens fratris nostri, pro nobis et heredibus nostris vendimus per presentes in perpetuum universis hominibus nostris predictis et eorum heredibus existentibus in toto nostro dominio et districtu de Gisseney et de inter duos Flendruz, videlicet a rivo Grangie infra versus perrochiam de Gisseney, nostras *vendas*[1] totius dicti nostri dominii et districtus

[1] *Vente*, droit sur les denrées qui se vendaient dans un marché public.

de Gisseney et de inter duos Flendruz, cum fructibus, exitibus, iuantiis, proventibus, pertinentiis et appendentiis suis universis, et hoc videlicet pro tercentis libris bon. Lausan.... Insuper remittimus et quittamus in posterum... dictos nostros homines et heredes... *dou peys* [1], pro pretio et ratione quibus supra. Concedentes eisdem hominibus nostris predictis et suis, quibus supra, quod quicunque ipsorum voluerit habere lyuroul in futurum tenetur et debet illum accipere a nobis bonum et legale, et a nostris quibus supra, et illud etiam a nobis tenere absque ulla falsitate seu fraude. Devestientes nos, etc. Nos vero prenominati Catharina, consors dicti dni Petri de Grueria dni de Vanello, Petrus comes et dnus Gruerie, et Iohannes de Grueria, miles, dnus de Montsalvens, eius frater.... predictam venditionem laudamus, etc. In quorum omnium testimonium nos Petrus de Grueria, miles, dnus de Vanello et Catharina eius consors pro nobis sigilla nostra propria apposuimus huic scripto, et nos Petrus comes et dnus Gruerie, et Iohannes de Grueria, miles, dnus de Montsalvens, sigilla nostra una cum sigillis predictis presentibus duximus apponenda. Datum mense septembris, anno Dni millesimo trecentesimo quadragesimo primo.

98

Pierre III, comte de Gruyère, prête l'hommage lige au nouvel évêque de Lausanne, Jean de Bertrandis, à raison de La Tour de Trême, du bois de Boleyres, du village de Pringy et du territoire de Contremeys.

Lausanne, 1341, décembre 29.

A. C. V. — H. G. I, 236 [2].

Anno Dni millesimo CCC quadragesimo primo, indict. nona cum eodem anno sumpta, die sabbati post festum nativitatis Dni, nos Petrus comes Gruerie intravimus homagium ligium rever. in

[1] *Peys*, *pesage*, droit payé pour les marchandises pesées au poids public.

[2] Où les mots : « réitérer à l'évêque, Jean de Roussillon » devraient faire place à ceux-ci : « prêter à l'évêque, Jean de Bertrandis. » — Le premier de ces deux prélats était mort le 15 avril 1341.

Christo patris et domini dni Iohannis Dei gratia episcopi Lausannensis, tenendo manus nostras inter manus prefati dni nostri episcopi, osculo pacis interveniente, prout in talibus fieri est consuetum. Quod promittimus bona fide nostra ac iuramento nostro super sancta Dei evangelia corporaliter prestito prefato dno episcopo et suis successoribus fideliter secundum novam et antiquam fidelitatis formam desservire et esse fidelis et facere quicquid bonus vassallus et homo ligius domino suo facere debet et tenetur, tam de iure quam de consuetudine. Rocognoscentes nos prefatus comes pro nobis et nostris heredibus tenere et velle tenere in feudum ligium a dicto dno episcopo, stipulante pro se et suis successoribus in ecclesia sua Lausan. predicta, totam Turrim de Trema, cum suis iuribus, pertinentiis et appendentiis universis; item totum nemus de Bolery, cum suis pertin.; totam villam de Pringie, cum suis pertin., et totum territorium de Contremeys, cum suis pertin. Datum et actum Lausanne, in stupa [1] domus episcopalis, die et anno quibus supra, testibus nobil. viris dnis Aymone condomino de Cossonay, Rodulpho de Orons dno de Attalens, Guillelmo de Compeys seschallo Lausan. et Petro de Fossore, ballivo Lausannensi. In quorum testimonium nos Petrus comes apponi fecimus presentibus litteris sigillum officialis curie Lausan.

99

Pierre III, comte de Gruyère, accorde à la commune de Gruyère l'établissement de l'*ohmgeld*, ou de droits à percevoir sur les choses vénales, dont le produit sera affecté aux besoins de la ville; de plus, il fait avec la commune un règlement de police.

1341 (1342), février 21.

Arch. de la ville de Gruyère. — H. G. I, 232-235.

Nos Petrus comes et dominus de Grueria notum facimus quod cum probi homines, nobiles, burgenses et habitantes nostri de Grueria nobis humiliter supplicaverint et requisierint ut nos eis-

[1] De l'all. *Stube*, chambre.

dem ex mera gracia concederemus quod ipsi, pro necessitate ipsorum et pro aliis negociis dictam villam nostram de Grueria tangentibus, fieri et recipi per ipsos seu nuntios ipsorum constituendum *unqueltum*[1], quod vulgariter dicitur *unguel*, super vendentes et ementes in tota castellania de Grueria, nos prefatus comes, volentes supplicationibus dictorum proborum hominum, nobilium, burgensium et habitantium dicti loci de Grueria annuere, eisdem ex mera gracia ac etiam posteritatibus ipsorum concedimus dictum unqueltum quod vulgariter dicitur unguel: quod ipsi valeant per se vel per dictos nuntios suos, unum vel plures, levare et recolligere seu levari et recolligi facere, absque offensa aliqua nobis vel nostris aliquo modo inferenda, et absque eo quod nos seu heredes nostri vel officiarii nostri quicunque sint de dicto unguello aliquid exigere vel petere possimus, vel aliquo modo habere seu ad manus nostras redigere, et hoc per decennium a data presentium inchoandum et eodem termino finiendum exchiso[2] dicto decennio, per modum et formam inferius declarandum. Primo videlicet super quemlibet modium vini qui vendetur in villa de Grueria ad bicherios[3] seu ad minu[4], de quolibet sextario duos bicherios vini; qui sextarius debet scindi ad triginta quatuor bicherios... Qui vero emerint vinum in villa de Grueria et ad vendendum alibi deportaverint, de quolibet sectario duos denarios, et sic minuendo et augmentando, et hoc tenentur solvere omnes ementes quicunque sint. Item emptor et venditor equorum vel equarum, mulorum, asinorum et aliorum consimilium tenentur solvere pro quolibet duos denarios Lausan. Item emptor et venditor bovum, vacharum et aliorum consimilium de viginti solidis duos denarios Lausan., et si vero minus vendatur, unum denarium. It. E. et V.[5] telarum et aliorum consim., pro qualibet pecia[6] unum den., et a septem ulnis[7] inferius, si precium excedat duos sol. Laus., unum obolum.

[1] Ungueltum, forme altérée de *ohmgeld* (de *ohm*, mesure employée pour les liquides, et *geld*, argent), aussi dit *recevrerie*, afférage ou aflorage. — [2] C'est-à-dire échu. — [3] *Bécher*, petite mesure de capacité ; c'est l'allemand *becher*, coupe ou gobelet ; l'italien *bichiere*. — [4] *Menuz*, dans la charte des 14 août et 4 décembre 1388. — [5] Nous abrégeons ainsi les mots souvent répétés *Item emptor et venditor* — [6] Pièce. — [7] Aunes.

It. E. et V. lane pro qualibet pesa[1] lane unum obolum. Emptores lane extranei, ementes a nobilibus, burgensibus et habitantibus in Grueria, pro qualibet pesa lane empta unum obolum. It. E. et V. ferrorum, cuprorum, falcum et aliorum metallorum cuiuscunque speciei de viginti sol. duos denarios, et de pluri vel maiori secundum quantitatem. Et sic intelligitur de cera, sepo[2], baconibus[3] et aliis pinguedinibus quibuscunque. It. E. et V. pellium et coriorum, et sic intelligitur deys sarvagines[4] cuiuscunque speciei, de viginti sol. duos denarios, et sic min. et aug.[5] It. E. et V. pannorum grossorum alborum seu miscuorum (?), de viginti solidis duos denarios, et min. et aug. It. E. et V. pannorum coloratorum, de viginti sol. duos den. Laus. et sic. min. et aug. It. E. et V. de qualibet cupa frumenti et leguminum cuiuscunque speciei unum obolum, et pro quolibet modio ordei et avene tres den. Laus. et sic min. et aug. It. E. et V. salis pro qualibet bennesta[6] unum obolum. It. E. et V. caseorum cuiuscunque speciei de tribus sol. Laus. unum den. et sic min. et aug. It. E. et V. seraciorum[7] de quinque sol. Laus. duos den., et de minus unum den. It. E. et V. de capite butiri unum den. et sic min. et aug. It. E. et V. de fustaliez[8] seu de... nemoris in dicta castellania cuiusque speciei de viginti sol. Laus. duos den. et sic min. et aug. Et sic de rebus aliis denariatis[9] in dicta castellania de Grueria venditis. Item volumus et concedimus nos dictus comes et dominus de Grueria, pro nobis et nostris quibuscunque, quod transactis decenniis supradictis, quod nobiles, burgenses et habitantes de Grueria predictum unguellum quod vulgariter dicitur unguel teneant, faciant et possideant, seu dimittant absque licentia seu mandato nostro vel heredum nostrorum, quomodocunque sibi placuerit, et de ipso suam faciant plenariam voluntatem, absque aliqua offensa nobis vel nostris quibuscunque

[1] Une pesée. — [2] *Sepum*, pour *sepum* ou *sevum*, suif. — [3] *Bacon*, lard. — [4] Des sauvagines, produit de la chasse aux bêtes fauves; pelleteries d'animaux sauvages. — [5] Abrév. de *minuendo* et *augmentendo*. — [6] Benne, panier.— [7] Serai, céracée.— [8] Il s'agit de choses *fustales*, faites de fût ou de bois, peut-être de futailles ou de tonneaux. — [9] *Res denariatæ*, les denrées, mot qui vient de *denarius*, et s'est dit pour denier, par exemple : « une denrée de cresson » (Rabelais).

aliquomodo inferenda. Item volumus et concedimus nos dictus comes et dominus de Grueria, pro nobis et nostris heredibus, predictis nobilibus, burgensibus et habitantibus de Grueria, ut ipsi in manu castellani nostri de Grueria vel nuntii sui, qui nunc est et pro tempore futuro fuerit, facere clamam de sex den. Laus... et quod dictus castellanus vel eius nuntius nec possint nec debeant recuperare pro dicta clama ultra sex den. Laus. predictos. Item concordatum est inter nos dictum comitem Gruerie, nobiles, burgenses et habitantes in villa de Grueria quod tota persona qui (*sic*) scindet nemora *dou deven* [1], quod teneatur de banno erga nos dnum comitem in tribus sol. Laus.; si vero mussilierius[2] seu foresterius aliquem invenerit scindentem cum secure, cum *lo viougzo*[3] vel cum cutello, debet et potest redimere a mussiliero, pro iure suo, videlicet securem de sex den., lo viougzo de quatuor, et cutellum de duobus den. Laus. et non de plus; qui mussilierius seu foresterius debet communiter poni in mussiliera per nos dictum comitem, nobiles, burgenses et habitantes de Grueria. Item volumus, concedimus et potestatem damus ad sex probos homines illorum vel aliorum qui anno preterito pascua viaverunt, quod ipsi sine aliqua offensa nobis vel nostris inferenda predicta pascua vient et recurrant iterato, prout ipsis videbitur faciendum. Et viationem talem qualem ipsi facient nos dictus comes permittimus bona fide nostra pro nobis et nostris heredibus in perpetuum attendere. Item concordatum est inter nos dictum comitem Gruerie et nobiles, burgenses et habitantes de Grueria, quod tota persona qui ungueltum quod vulgariter dicitur unguel celaret, furaret seu deportaret, quod sit pro unguello enchetus [4] in decem sol. Laus. Et debent solvi illi decem solidi recipienti ungueltum supra decem; et de ipsis si sibi placuerit possint facere graciam communiter nobiles, burgenses et habitantes de Grueria ad eorum libitum voluntatis. Residentes vero in castellania de Grueria non tenentur in predicto unguello, excepto vino, de quo tenentur solvere ut superius declaratur. Dantes... prenominatis ad dictum ungueltum

[1] *Devens*, *defends*, de *defensa*, désignait un terrain défensable. — [2] Missellier ou missilier, soit *forestier* ou garde des forêts. Voir notre *Introduction*, pag. 389. — [3] *Viougzo*, *yaoudzo*, *youdzet*, serpe, couperet. — [4] De *choir*; qui a encouru une peine.

recuperandum plenam potestatem et speciale mandatum recuperandi et ordinandi predicta sua propria auctoritate .. pro necessitatibus ville nostre de Grueria. Datum mense februarii, die mercurii ante festum beati Petri in kathedra, anno Dni millesimo tricentesimo quadragesimo primo...

Sceau du comte : la grue bien conservée, la légende presque entièremen effacée.

100

Clause ajoutée par Pierre III, comte de Gruyère, à son testament du 19 juillet 1328.

1342, octobre 26.

A. C. V. — H. G. I, 245.

In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti, amen. Anno eiusdem millesimo CCC quadragesimo secundo, die sabbati ante festum omnium sanctorum, nos Petrus, comes Gruerie, sanus mente licet eger corpore, testamento nuncupativo nostro presens codicillum adiungimus, in quo ordinamus executores testamenti predicti, una cum aliis qui in predicto testamento continentur, nobiles viros et discretos dnum Rodulphum de Blonay dnum Sancti Pauli, et dnum Iohannem de Blonay dnum de Ruppe, dilectos consanguineos nostros, dantes eis plenariam potestatem exequendi testamentum nostrum sicut exècutoribus antedictis. Ordinamus, et volumus quod si aliqua discordia ratione testàmenti vel alias exorta fuerit inter dilectos nepotes nostros et heredes dnum Petrum de Grueria dnum de Vanello et dnum Iohannem de Grueria dnum de Montsalvein, quod ad arbitrium istorum duorum executorum et suorum hominum nobilium et aliorum predictorum que haberi commode poterint, sedetur pacifice et quiete. Legamus vero domine Katherine carissime consorti nostre et confirmamus sicut in testamento continetur. Si quis autem contrarium in aliquo premissorum fecerit, ipsum privamus successione et legato. Testes ad hec fuerunt vocati et rogati dnus Iohannes de Warquesille [1] miles, Rodulphus

[1] De la famille noble de Wolkeswile, nom dont l'orthographe varie dans les documents.

de Clerie domicellus, magister Iohannes de Paterniaco, phisicus, dnus Petrus Ruphi vicarius de Grueria, et dnus Petrus dictus Gilliaber presbiter. In cuius rei testimonium nos prefatus Petrus comes Gruerie sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum anno et die quibus supra.

Sceau pendant.

101

Réconciliation de Pierre et Jean, comtes de Gruyère, avec la ville de Berne. 1342, décembre 2.

Soloth. Wochenb. 1826, N° 37, pag. 431, — H. G. I, 256.

Nos Petrus et Iohannes domini Grueriæ, comites, notum facimus universis quod nos cum bona deliberatione cum providis et honestis viris sculteto, consulibus et universitate burgensium de Berno, super omnibus et singulis damnis et iniuriis nobis per ipsos aut suos usque ad datam præsentium quoquomodo factis et illatis, sumus amicabiliter complanati et concordati, quapropter eosdem scultetum et consules et communitatem de Berno et suos super omnibus et singulis impetitionibus, actionibus et querelis, quas erga ipsos ratione dictorum damnorum usque in hunc diem habuimus, seu habere potuimus, quittavimus, quittamus et liberos dicimus pro nobis et nostris heredibus nunc et in futurum, dantes insuper et concedentes dictis burgensibus de Berno et suis plenam securitatem morandi, negotiandi et facta sua exercendi et redeundi, bona fide et quolibet sine dolo, quia ipsi burgenses de Berno nobis illud idem viceversa pro se et suis promiserunt. In quorum omnium robur et testimonium nos dicti fratres domini Grueriæ sigilla nostra præsentibus duximus apponenda. Datum die lunæ proxima post festum beati Andreæ apostoli, anno Dni M CCC quadragesimo secundo.

102

Sentence arbitrale par laquelle Pierre IV, comte de Gruyère, termine un débat qui avait lieu entre divers gentilshommes au sujet de la dîme de Villarzel.

1346 (1347), janvier 22.

A. C. V.

' Nos Petrus comes et dominus Gruerie notum facimus quod cum discordia verteretur inter nobiles viros dnum Girardum de Montagnie, rectorem de Noeray [1] et de Mormont [2], nomine suo et Tiebaudi fratris sui, nec non Aymonis et Henrici liberorum quondam dni Willelmi de Montagnie, nepotum dicti Girardi, ex una parte, et dnum Anthonium Cornu de Williens, militem, Rodulphum de Willens eius fratrem, Iohannodum et Mermetum fratres, filios Iohannis de Prez domicelli, Roletum de Prez domic., heredes universales domini Richardi de Prez, militis, quemlibet ipsorum pro rata sua, ex altera, super eo videlicet quod dictus Willelmus de Montagnie vendiderat dno Richardo de Prez, militi predicto, decimam suam de Villarse levesque cum suis iuribus, etc., pro certo precio ducentarum librarum Laus. bon., prout continetur in litteris inde et super dicta venditione per dictum dominum Willelmum de Montagnie factis, item quinquaginta et novem libris Laus. bon. nomine ratificationis precii dicte venditionis prout in quadam alia littera super ratificatione facta, sigillis dni Ludovici de Sabaudia dni Waudi, et dni Ludovici comitis et dni Novicastri sigillata plenius continetur, dicto domino Girardo de Montagnie asserente et petente pro se et fratre suo Tiebaudo, quod dicta venditio dicte decime fieri non poterat per dictum dnum Willelmum de Montagnie

[1] Noercia, La Noraye, abbaye de l'ordre de Prémontré, dans le diocèse de Sens. — Noeraye, dans le vieux langage, signifie *Pré bas*; pâturage, suivant le *Compl. du Dict. de l'Académie*.

[2] Une charte du 11 oct. et 26 novembre 1349 nous apprend que Girard de Montagny était recteur de Marman (Marmant ou Marment, dép. de Seine et Marne ?) de l'ordre de St. Jean de Jérusalem.

et fratrem sine laude sua et sine suo libito voluntatis, pro eo quod idem dnus Girardus predictam decimam dicebat de suo partagio esse et in suum partagium devenisse; domino Anthonio Cornu de Williens milite, Rodulpho eius fratre, Iohannodo, Mermeto fratribus, et Roleto de Prez predictis, quolibet ipsorum pro rata sua, contrarium asserentibus et predicta negantibus; tandem dicte partes se in nos tanquam in suum arbitrum seu amicabilem compositorem communiter electum compromiserunt. Pronunciamus quod dictus Girardus de Montagnie, Thiebaudus eius frater, Aymo et Henricus liberi quondam dni Willelmi predicti aut heredes sui redimere possint dictam decimam cum suis iuribus, etc., semper quociensque voluerint, pro ducentis libris Lausan. quolibet anno, facta recollecta [1] usque ad subsequens festum Pentecostes, et non in alia parte anni, solvendis discreto viro domno abbati conventus Altecriste apud Rotundum montem, et in casu quo redimerent dictam decimam, dictus dnus abbas reddere debet predictas duas litteras ducentarum librarum Lausan. pretii venditionis dicte decime et quinquaginta novem librarum ratifficationis; — quod fructus et recollecte dicte decime in sortem dictarum ducentarum librarum minime computentur, etc. Datum vicesima secunda die mensis ianuarii, an. Dni millesimo CCC quadragesimo sexto.

Le sceau du comte de Gruyère a disparu ; reste celui du bailli de Vaud, François, seigneur de La Sarra.

103

Accord d'un différend qui existait entre les religieux de Rougemont au sujet des offrandes.

1348, octobre 16.

A. C. V.

Nos frater Iohannes de Molaria, prior de la hye [2], et Aymo de Chastonay [3], miles, notum facimus universis quod cum anno Dni

[1] La récolte. — [2] Est-ce Haiæ, *Les Hayes*, abb. cist. du dioc. de Grenoble, ou *Layum*, *Lay* abb. bénéd. du dioc. de Nancy? — [3] Frère de Barthélemi, prieur de Rougemont.

M CCC XL octavo, in festo beati Galli abbatis, fuisset dissensio coram nobis in prioratu Rubeimontis inter religiosos viros et honestos videl. inter dnum Petrum de Trevaul et dnum Nicholaum de Posuz, monachos dicti loci, et dnum Rodulphum curatum dicti Rubeimontis, ex una parte, et religiosum virum dnum Iacobum de valle Lustriaci, sacristam dicti loci, ex alia, affirmantes et petentes dicti monachi et curatus contra dictum sacristam quod galline que offerebantur in funeribus que habebat et possidebat, non debebant de iure eidem sacriste, sed esse in communi. Item asserebant supradicti quod in dictis funeribus, quum unus eorum erat in edomada [1] sua et celebrabat magnam missam, quod oblationes in argento debebant edomadario [2], cum dictus sacrista celebrabat suam missam, et habebat oblationes suas. Item petebant oblationes in magnis anniversariis, videlicet in anniversariis dominorum et dominarum de Grueria, et in anniversario Willenodi du Perray et pluribus aliis. Nos vero prior et miles supradicti pacifficabiliter concordamus de voluntate dictarum partium, quod galline supra dicte sint deinceps ad mensam prioris Rubeimontis in communi; item, quum curatus est in edomada sua, et celebrat magnam missam in funeribus perrochianorum seu perrochianarum suorum, habeat medietatem oblationum in argento, monachi vero dum celebrabunt dictam magnam missam habeant tertiam partem dictarum oblationum in argento, et si curatus non fuerit in dicta ebdomada sua, celebrare tenetur, si sibi placet, primam missam in altari beati Nycholai basse et cito, dum corpus fuerit in templo, si autem funus extraneorum perrochianorum seu perrochianarum fuerit in dicto loco sepeliendum, curatus non se debet intromittere, sed prior dicti loci aut sacrista eius debent facere obsequium funeri et stationem, et XXXta denarii qui sunt supra corpus debent esse inter ipsos ad stationem stantes equaliter divisi. Item in oblationibus anniversariorum monachi et curatus nihil tenentur habere, excepto anniversario dominorum et dominarum de Grueria, in quo quilibet habeat suam missam in argento. Ceterum omnes alie oblationes sunt sacriste, ut est in antea consuetudo. In cuius rei testimonium nos frater

[1] *Ebdomada, hebdomada*, semaine.

[2] *Ebdomadario, hebdomadario*, semainier.

Iohannes et Aymo miles supradicti, ac etiam nos partes predicte sigillum illustris viri domini Petri comitis Gruerie rogavimus apponi huic scripto. Et nos prefatus comes... sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum die et anno quibus supra.

104

Pierre IV, comte de Gruyère, approuve et ratifie, en ce qui concerne sa fille Luce (Lucète ou Luquète), un acte d'arbitrage, approuvé déjà le 11 octobre par les autres parties intéressées, au sujet de la succession de feu Iocerius d'Oron, seigneur ou co-seigneur de Pont en Ogo.

1349, novembre 26.

A. C. V.

'... Et nos Petrus comes et dominus Gruerie laudamus in tantum tangit et tangere potest aut debet carissimam filiam nostram Luquetam, relictam Wullielmi quondam Domini de Yllens et de Arconcier... XXVI die mensis novembris a. D. millesimo CCC quadragesimo nono.

Feu Guillaume, qui dans ce document est dit seigneur d'Illens et d'Arconciel, sans désignation de famille, était Guillaume (VI) d'Oron, fils de Guillaume (V) d'Oron, seigneur de Bossonens, décédé en 1333, et frère puîné d'Aimon (II) d'Oron, seigneur de Bossonens, qui testa le 12 octobre 1375. Un acte du 2 juin 1333 montre que les deux frères, Aimon et Guillaume, avaient alors pour tuteur leur oncle dom Girard (II) d'Oron, dit aussi de Bossonens, doyen de Valère à Sion. Par une charte du 12 avril (*die veneris post octabas pasce*) 1342, Louis de Savoie, baron de Vaud, consent à ce que le doyen qu'on vient de nommer acquierre de Guillaume, seigneur d'Illens et d'Arconciel, son neveu (*nepote suo*), ces deux châteaux ou châtellenies, conjointement ou séparément (*coniunctim vel divisim*), en faveur de Guillaume (VI), fils de feu Guillaume (V), ici dit coseigneur (*condomini*) de Bossonens, ou de Iocerius, fils d'Henri de Bossonens (aussi dit d'Oron), ici qualifié de seigneur *(domini)* de Pont. Or, Guillaume, seigneur d'Illens et d'Arconciel à cette époque (en 1342), était Guillaume d'Englisberg, fils de Jean d'Englisberg et de Jeannette de Bossonens, petit-fils de Nicolas d'Englisberg et d'Agnès de Gruyère, et neveu par sa mère de dom Girard (II) d'Oron, doyen de Valère. C'est de lui

que cet ecclésiastique acquit les deux châteaux prédits en faveur de son autre neveu Guillaume d'Oron, sinon séparément, l'un pour Guillaume, l'autre pour Iocerius, neveu, lui aussi, du doyen. Par son testament du 12 avril 1349 Iocerius, coseigneur de Pont, institua héritiers pour une part de sa succession (outre ses oncles, *patruos*, le doyen Girard et Rodolphe d'Oron, seigneur d'Attalens, chevalier) les deux frères Aimon et Guillaume, ses cousins : « item viros nobiles Aymonem de Orons, dominum de Bossonens, militem, et *Willermum eius fratrem, dominum de Illens*, in alia tertia parte. » Ce dernier est encore nettement désigné, avec son nom de famille, dans un document relatif aux dispositions testamentaires de son oncle dom Girard, doyen de Valère, où on lit ce qui suit : « Ista est summa littere facte anno Domini MCCC quadragesimo nono, die veneris post inventionem Sancte Crucis (le 8 mai), in qua littera dominus Rodulphus de Orons dnus de Athalens, dominus Aymo de Orons dnus de Bossonens, *Willermus de Orons dominus de Yllens et de Arconcier,* et Franciscus, filius dicti domini Rodulphi, promittunt servare ordinationes per dnum Girardum de Orons, decanum Valerie, factas et faciendas. »

Guillaume (VI) d'Oron qui devint seigneur d'Illens, et aussi d'Arconciel, comme le montrent, d'une part, le testament de Iocerius de Pont (du 12 avril 1349), de l'autre, l'arbitrage des 11 octobre et 26 novembre de la même année, auquel ce testament donna lieu, et la charte qui suit, du 9 octobre 1350, avait épousé Luce de Gruyère, d'après le témoignage formel d'un acte des 27 février — 15 décembre 1379-1380, où on lit : « quod dicta domina Luca (de Grueria, comitissa de Arberg) fuerat uxor predicti Willelmi de Orons. » Le même document nous apprend que Guillaume d'Oron ne laissa qu'une fille, qui s'appelait Jeannette. Il mourut entre le 8 mai et le 11 octobre 1349. Un an plus tard il était remplacé comme mari de Luce de Gruyère et seigneur d'Illens et d'Arconciel par Pierre comte et seigneur d'Arberg, qu'elle perdit en 1375 (?). Depuis, en 1377, Antoine de La Tour, ayant acheté ces deux seigneuries, dès le pénultième février 1379 (1380), Rodolphe de Langin les réclama, prétendant qu'elles lui appartenaient comme faisant partie de la succession d'Aimon d'Oron, seigneur de Bossonens, dont il était héritier. Le bailli de Vaud jugea, le 15 décembre 1380, en faveur de Rodolphe de Langin ; Luce en appela aussitôt à l'audience du comte de Savoie. Plus tard on voit Antoine de La Tour en possession des deux châteaux et seigneuries qu'il avait acquis à prix d'argent.

Cette note, devant servir à éclaircir des points obscurs, trouvera dans son utilité l'excuse de sa longueur.

105

Pierre, comte de Gruyère, Pierre, comte d'Arberg, et Luquète de Gruyère, femme de ce dernier, donnent quittance à l'abbé d'Hautcrêt et à Rolet, maire de Bossonens, de lettres déposées dans une caisse de l'abbaye par feu Guillaume d'Oron, seigneur d'Arconciel et d'Illens.

1350, octobre 9.

A. C. V.

* Nos Petrus, comes et dominus Gruerie, ac Petrus comes, dominus in Arberg, et nos Luqueta de Grueria, consors dicti dni Petri comitis, domini in Arberg, notum facimus universis quod cum Willermus de Orons, quondam dominus de Arconcie et de Yllans, posuerit in deposito in quadam archa existente in monasterio Altecriste, cist. ord. Laus. dyoc., plures litteras, cuius arche Roletus maior de Bossonens custodiebat claves, nos comites et Luqueta predicti confitemur et recognoscimus predictas litteras a dno abbate et conventu dicti monasterii recepisse, quare predictum abbatem et conventum ac etiam dictum Roletum super dicto deposito pro nobis et nostris quittamus. Promittentes, etc. In cuius rei testimonium nos Petrus, comes et dominus Gruerie, et Petrus comes, dominus in Arberg, predicti sigilla nostra propria pro nobis presentibus litteris duximus apponenda. Et nos dicta Luqueta sigillum vener. et religiosi viri dni Iacobi, abbatis Alteripe, cist. ord. Laus. dyoc., apponi fecimus huic scripto. Et nos Iacobus, abbas Alteripe, etc. Datum nona die mensis octobris, A. Dni millesimo CCC quinquagesimo.

Les sceaux des deux comtes sont endommagés; celui de l'abbé d'Hauterive est tombé.

106

Reconnaissance du prieur de la confrérie du Saint-Esprit à Villette en faveur du comte de Gruyère.

1350 (1351), mars.

A. C. V. — H. G. I, 281.

Ego Iaquetus dictus Bauz de Gravauz, prior nunc confratrie Sancti Spiritus de Villeta, me debere confiteor nomine quo supra, de voluntate et consensu aliquorum proborum hominum, confratrum dicte confratrie de Villeta, videl. N. N. et plurium aliorum proborum hominum, viro nobili et potenti domino Petro, comiti et domino Gruerie, undecim cupas vini boni, annui redditus, de censu in quo tenebatur dicto domino comiti Rodulphus dictus Broczot, videl. de tribus morcellis vinearum que erant dicti Rodulphi Broczot, et quas dictus Rodulphus Broczot legavit pro remedio anime sue confratrie Sancti Spiritus de Villeta. Dominium quidem census ipsius vini et dictarum vinearum dictus comes, pro remedio anime sue et predecessorum suorum, dedit et legavit prefate confratrie de Villeta, pro quo de ipso dicto comite et de omnibus predecessoribus suis fiat commemoratio pepetua in dicta confratria inter confratres ipsius confratrie quolibet anno in tribus diebus continuis (?). Et eas vineas dictus comes dicte confratrie in perpetuum laudavit pro quinque florenis de Florentia. Officialis curie Lausan. sigillum dicte curie present. apposuit. Datum mense marcii ante annunciationem dominicam, anno eiusdem millesimo trecentissimo quinquagesimo.

107

Adhésion de Pierre IV, comte de Gruyère, au renouvellement des traités de confédération conclus entre Berne et Fribourg.

1352, mars 18.

Recueil diplom. du C. de Fribourg, III, 124. — H. G. I, 275.

Nos Petrus, comes et dominus Gruerie, notum facimus universis quod nos et omnes nostri in terra ac nostro dominio, tanquam burgenses Friburgi, sumus et esse volumus astricti confederationibus factis, initis et celebratis inter dictos Friburgenses et Bernenses, prout in litteris super dictis confederationibus confectis continetur, quibus confederationibus et iuribus earumdem, tanquam burgenses dicti Friburgi, parere tenemur. Et promittimus iuramento nostro ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito premissa rata et grata tenere. In cuius rei testimonium sigillum nostrum duximus presentibus litteris apponendum. Datum decima octava die mensis martii, anno Dni MCCC quinquagesimo secundo, a nativitate eiusdem sumpto.

108

Assignation d'une rente annuelle à Rodolphe de Gruyère et à sa femme, par Hugues Alamandi, seigneur de Valbonais et d'Aubonne.

Aubonne, 1354, juillet 5 et 20.

A. C. F. Tit. de Gruyère. — H. G. I, 309.

Nos Hugo Alamandi, miles, dnus Walbonessii et Albone, notum facimus quod cum dnus Humbertus Alamandi, miles, dnus Albone, frater noster, tempore vite sue teneretur Margerete filie sue, dno Rodulpho eius marito, filio dni Petri militis, comitis de Grueria, ac eidem dno Petro comiti Gruerie, in septencies viginti tribus florenis Florent. boni auri ex ratione dotis sue, predicte dne Mar-

gerete, quos solvisse debuisset per terminos statutos iam elapsos predictis coniugibus, nos prefatus Hugo Alamandi, frater, heres et successor in omnibus bonis predicti Humberti, assignamus, damus et vendimus predictis domine Margarete, dno Rodulpho, coniugibus, et dno Petro comiti Gruerie, septem libratas[1] et tres solidatas terre [2] cum decem denariis Lausann., tam in pecunia quam in blado, redditus, quas tenemur solvere predictis apud villam de Corcellis apud Chavornay, censual. annis singulis in festo Andree. Datum apud villam Albone, quod ad laudationem prefati Hugonis, quinta die mensis iulii, et quod ad laudationem predictorum bonorum hominum de Corcellis, die vicesima mensis iulii, A. Dni MCCC quinquagesimo tertio.

109

Acte par lequel Pierre de Billens, chevalier, fait à sa future épouse, Marguerite de Grandson, dame de Joux, la donation pure et irrévocable de tous ses biens et de tous ses droits, quelle qu'en soit la nature.

1354 (1355), janvier 12.

A. C. V.

Ego Petrus de Billens, miles, notum facio quod cum tractatus sollempnis de sponsalibus et matrimonii inter me dictum Petrum de Billens, militem, et dnam Margueritam de Grandissono, dnam de Joria, contrahendus haberetur, ego dictus Petrus miles, considerans et attendens ipsius dne Marguerite genus, nobilitatem, statum persone, viteque ipsius dne honestatem eminentem, cupiens affectu benigno sponsalia et matrimonium antedicta inter nos legitime consumari, et ut celerius et benignius dictum matrimonium

[1] *Librata terræ*, livrée de terre, mesure qui rapportait une livre de rente. On disait aussi une *livre de terre*.

[2] *Solidata terræ*, soudée de terre, fonds qui produisait un sou de rente. La dite rente de 7 liv. 3 s. 10 den. n'était autre chose que l'intérêt des deniers dotaux promis à Marguerite Alamandi, et que son père n'avait pas acquittés.

et sponsalia ad finem debitum deducerentur et suum sortirentur benignum effectum, ego dictus Petrus, sciens, prudens et spontaneus, inspiciens augmentum status et persone sue incrementum non modicum in dicto facto eminere, dedi, donavi, pariterque concessi dicte dne Marguerite presenti in dicto tractatu, recipienti et sollempniter stipulanti pro se, assignatis vel assignandis suis, sub spe matrimonii et sponsalium inter nos contrahendorum, donatione pura inter vivos, pure et libere eidem dne Marguerite facta, perpetue valitura, nullis temporibus revocanda, omnia bona mea et iura, michi competentia ad presens et in futurum, ubique sint et quocunque nomine nuncupentur, etc. (*Suivent la longue énumération des diverses espèces de biens et de droits, sans autre désignation, et les formalités d'usage. — Voir, pour les détails, le contrat du 22 août 1359.*) In cuius rei testimonium ego Petrus de Billens, miles, sigillum curie Lausann. pres. lit. apponi feci. Et nos officialis, etc. Datum die duodecima mensis ianuarii, A. Dni millesimo CCC quinquagesimo quarto.

Pierre de Billens, chevalier, qui épousa Marguerite de Grandson, fille de Pierre de Grandson, seigneur de Belmont, et de Blanche de Savoie, et veuve de Hugues de Blonay, chevalier, seigneur de Joux, était fils de Jean de Billens, chevalier (non pas d'Humbert, comme il est dit dans l'Hist. du comté de Gruyère I, 311, où par une autre erreur le nom de Billens est une fois remplacé par celui d'Illens ou d'Hyllens). Dans un acte du 8 mai 1346, Pierre de Billens, chevalier, et son frère Jaquet se partagent la succession de feu leur père Jean de Billens. Dans un autre document des 22 et 27 oct. et 2 nov. 1359, Pierre de Billens, sire de Joux (*dnus de Juri*), est dit l'héritier des nobles Jaquet et Jean de Billens, ses frères. Le 23 août 1360, le même Pierre de Billens, qui fut aussi seigneur de Bourjod, fit une rente annuelle de douze livrées de terre au chapitre de l'église N.-D. de Lausanne. Il ne vivait plus en 1363. Vers ce temps, sa veuve Marguerite de Grandson, dame de Joux, dont il avait eu deux fils, Jean et Pierre de Billens, décédés avant 1377, convola en troisièmes noces avec l'héritier du comte de Gruyère, qui fut Rodolphe IV.

110

Contrat de mariage entre Jean de Gruyère, seigneur de Montsalvens, et Marguerite de Billens, veuve de Pierre de Duens, dans le Genevois; contrat auquel Aimon de Billens est intéressé à raison de la Tour de Trême.

1359, août 22.

A. C. V. — H. G. I, 296 [1].

Nos Iohannes comes Gruerie, dnus de Monsalvens, ex una parte, et Margareta de Billens, relicta dni Petri de Duens in Geben(nensi) et Aymo de Billens, miles, filius quondam Humberti de Billens, dni de Paleysuouz, militis, ex altera, notum facimus universis quod solempni stipulatione interveniente tractatus de matrimonio inter nos dictos Iohannem et Margaretam ad invicem celebrando per modum inferius declaratum, videlicet quod ego dicta Margareta constitui et constituo d(icto Iohanni mar)ito meo futuro in dotem et nomine dotis mille et octies flor. de Flor. boni auri et boni ponderis, una cum omnibus et singulis iuribus et actionibus realibus et personalibus, meris, mixtis, pretoriis, (iudicia)libus, (civili)bus et directis vel quasi michi et meis competentibus quoquove nomine assignationis dictorum florenorum in castro de Duens in Gebenn. in omnibus et singulis rebus, bonis et possessionibus, (iuribus), actionibus michi pro dicta quantitate florenorum assignatis et obligatis, sive fuerint in terris cultis, non cultis, pratis, domibus, casalibus, ortis, ochiis, virgultis, hominibus liberis vel taliabilibus, decimis..., molendinis, furnis, feodis, retrofeodis, tenementis, tenementariis, aquis, aquarum decursibus, viis, inviis, laudibus, represis, servitutibus, usagiis, usamentis, pascuis..., charreagiis, bannis, clamis, exchetis, cum omnimoda iuridicione alta et bassa, et aliis rebus quibuscunque. Ita tamen quod si dicta

[1] L'original de cette charte, dont je ne connaissais qu'une brève analyse lorsque je publiai le tome 1er de l'*Hist. du comté de Gruyère*, présente plusieurs lacunes sans importance, provenant de mots effacés, dont j'ai pu reproduire quelques-uns. Des points marquent les endroits incomplets.

assignata a me dicta Margareta redimerentur pro dicta floren. quantitate, dictus dnus Iohannes debet habere dictam florenorum quantitatem, et super ipsam pro me et meis heredibus et omnibus quorum interest seu intererit, facere assignationem competentem, secundum consuetudinem patrie et loci, super certis rebus et possessionibus declarandis pariter et specificandis. Hac conditione in premissis adiecta, quod si me dictam Margaretam contingeret decedere ab humanis prius quam dictum dnum Iohannem, idem dnus Iohannes debet tenere et possidere res et bona dicte assignationis cum omnibus et singulis rebus et possessionibus que per me et ipsum coniunctim fuerint acquisite, et super fructibus earumdem congaudere quamdiu vixerit in humanis ; post vero ipsius obitum heredes dicti dni Iohannis redimere possint res dicte assignationis per tres terminos competentes, solvendo quolibet termino heredibus meis dicte Margarete sexcentos flor. boni auri et boni ponderis, sic quod pro singulis sexcentis flor. inde solutis debeat deduci tertia pars assignationis dicte. Si vero dictum dnum Iohannem decedere contingeret prius quam me dictam Margaretam, ego dicta Margareta et mei heredes debemus habere, tenere et percipere res et bona ac possessiones predicte assignationis dicte dotis mee cum omnibus suis quibus supra, et super fructibus congaudere quousque michi et meis heredibus facta fuerit plenaria, realis et integra satisfactio de predicta flor. quantitate, fructibus perceptis in sortem minime computandis. Et ultra ego dicta Margareta debeo habere et tenere, possidere et gaudere ad vitam meam tantum, ex donatione mera et libera per dictum dnum Iohannem in tractatu matrimonii michi facta, mille flor. b. a. et b. p. semel, pro quibus idem dnus Iohannes michi obligavit, tradidit et concessit domum suam fortem de la Rassonery et villam de la Rassonery et villam de Cuves, cum omnibus pertinentiis, appenditiis, iuribus, fructibus, redditibus, emolumentis, exitibus et iuanciis, et omni dominio eorumdem, nec etiam cum omnibus et singulis acquisitis que per me et ipsum coniunctim facta fuerint, tenendas, habendas, percipiendas et possidendas per me vel per alium nomine meo pro ipsis mille flor., quamdiu vixero in (humanis) et non ultra. Item actum est in premissis quod si dictus dnus Iohan-

nes infra proximum festum Omnium Sanctorum premaluerit et elegerit, ego Aymo de Billens, miles predictus, teneor et promitto iuramento (meo ad sancta Dei) evangelia corporaliter prestito tradere eidem dno Iohanni Turrim de Trema cum suis pertinentiis universis in solutum mille et octies centum flor. dotis predicte; et in ipso casu ego dictus Ay(mo) et mei assignati et assignandi debemus habere, tenere et percipere res, bona et possessiones dicte assignationis facte super dictum castrum de Duens et alias res et possessiones superius declaratas... dictus dnus Iohannes solvere teneatur michi dicto Aymoni et meis quibus supra residuum debiti pro quo teneo dictum castrum de Trema cum redditibus et emolumentis in ipsum pertinentibus obligatum[1]; hac conditione in premissis adiecta, quod si dictus dnus Iohannes superviveret dictam dnam Margaretam, idem debet tenere, percipere et possidere, ad vitam suam tantum, dictum castrum Turris de Trema et redditus ac emolumenta ad ipsum pertinentes, cum acquisitis que per ipsos dnum Iohannem et dnam Margaretam coniunctim facta fuerint, ut superius est iam dictum. Si vero dicta dna Margareta superviveret dictum dnum Iohannem, eadem debet habere, tenere et possidere, ad vitam suam tantum et non ultra, castrum Turris de Trema cum suis pertinentiis, redditibus et emolumentis universis, ac eorum acquisitis que per ipsos dnum Iohannem et dnam Margaretam coniunctim facta fuerint, ut superius est expressum. Ita tamen quod post obitum ipsius dne Margarete heredes dicti dni Iohannis possint redimere dictum castrum Turris de Trema ac redditus et emolumenta predicta per tres terminos et per modum superius declaratos. Et si forte dictam reemptionem dicti castri Turris Treme et reddituum predictorum per dictum dnum Iohannem compleri contigerit, assignatio eidem dne Margarete per dictum dnum facta de mille flor. sibi donatis, ut supra, debet esse nulla, irrita et inanis ac nullius valoris et momenti. Facta sunt autem omnia et singula predicta de laude, consensu et voluntate expressis illustris viri et potentis dni Petri, comitis et

[1] On peut voir dans l'*Hist. du comté de Gruyère*, tom. 1er, pag. 288, dans quelle circonstance la Tour de Trême fut engagée au sire de Billens et de Palézieux.

dni Gruerie, ac etiam dni Rodulphi eius filii, militum. Nos vero Petrus, comes Gruerie, et Rodulphus eius filius predicti, scientes et spontanei ac de nostro iure ad plenum certifficati, omnia et singula premissa pro nobis et nostris heredibus laudamus, ratificamus et approbamus, et ipsa volumus in pleno robore permanere. Promittentes nos Iohannes, Margareta, Aymo, Petrus comes et Rodulphus predicti, etc. Renunciantes, etc. legi Iuliæ de fondo dotali non alienando, etc. In cuius rei testimonium nos officialis curie Lausannensis, ad preces et requisitionem omnium prenominatorum quorum interest, nobis oblatas fideliter et relatas per Perrodum Richardi de Grueria, notarium dicte curie iuratum, de cuius prothocollo post eius obitum presentem litteram confici fecimus pariter et levari per Perrodum Mistralem de Rotundomonte, notarium dicte curie Lausan. iuratum, sigillum dicte curie Laus. presentibus duximus apponendum. Et est duplicatum presens instrumentum, quorum quodlibet facit et facere debet ubique per se fidem. Datum vicesima secunda mensis augusti, A. Dni millesimo trecentesimo quinquagesimo nono.

Ita est P.
Mistralis.

111

Testament de Mermette de Gruyère, veuve de Henri de Stræflingen.

1360, juillet 3.

A. C. V.

In nomine Dni, amen. Anno a nativitate eiusdem millesimo tercentesimo sexagesimo, indicione prima cum eodem anno sumpta, die tercia mensis iulii, per hoc presens instrumentum contis [1] appareat quod nobilis dna Mermeta de Grueryz, relicta viri nobilis Henrici de Estratelinges, sana mente, certifficata lingua materna, suum fecit testamentum nuncupatum, licet in scriptis redactum. In primis animam meam reddo et recommendo altissimo Creatori,

[1] cunctis.

B. Marie Virgini. Sepulturam vero meam elego in cimisterio conventus prioratus monasterii Rubeimontis, in quo volo sepeliri in tumulo parentum predecessorum meorum. Et dat et legat *(sic)* Cathosiensibus [1] et conventui de Valle sancta viginti sol. albe monete belnensium [2] annui cens. Item Cathosiensibus Partis Dei viginti solidos. Item ecclesie de Rubeomonte decem libr. Laus. ad acquirendum decem sol. censuales. Item ecclesie parochiali de inter duabus *(sic)* Simenis [3] unum et viginti sol. mon. albe beln. censual. assignatos super domum suam in villa de inter duabus Seminis. Item ecclesie de Rubeomonte suum lectum munitum de una culcina [4] plumea, uno mangno [5] pulvinali [6] et uno alio parvo pulvinali cum quatuor linteaminibus [7] et uno coopertorio [8]. In suis bonis heredem suum universalem instituit Iohannem de Grueria, filium nobilis potentis viri dni Petri, comitis de Grueria, eiusdem testatricis nepotem [9]. Acta hec sunt in villa de inter duabus Seminis, in domo habitationis dicte testatricis. Testes: dictus Rodulphus Kettened (?) et dictus Yanniz Zenderly, etc. Et ego Guillelmus Dyonis, Lausan. dyocesis, publicus notarius, signavi. Datum ut supra.

Cette pièce, que nous produisons à cause de certains détails qui offrent quelque intérêt, n'a été ni scellée, ni signée de la main du notaire. L'indiction est fausse, à moins que l'on n'admette l'omission du mot *tertio* dans la date, et qu'on ne lise 1363. Au reste, quoiqu'écrit sur parchemin, ce document n'est qu'un projet qui n'a pas eu d'exécution. On verra plus bas, au N° 121, un acte authentique, du 16 mars 1366 (1367), par lequel Mermette de Gruyère disposa de sa fortune.

[1] Carthusiensibus. — [2] Bernensium. — [3] D'entre les deux Simmen; Zweisimmen. — [4] culcita, matelas. — [5] magno. — [6] pulvinari, coussin. — [7] draps de lit. — [8] couverture. — [9] Jean II de Montsalvens, neveu de Mermette.

112

Extrait du testament de Marguerite d'Aubonne, femme de Rodolphe de Gruyère, par lequel cette dame lègue la somme de 160 L. au couvent de La Part-Dieu.

1360, août 7.

A. C. F. Tit. de La Part-Dieu. — H. G. I, 310.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Margareta, filia quondam Humberti dni de Albona, consors nobilis viri dni Rodulphi de Grueria, militis, sepulturam meam elegi in ecclesia Carthusiensium Partis Dei, legavi dicte ecclesie centum et sexaginta libras Laus. semel pro emptione decem librarum terre pro uno sacerdote, qui cotidie celebret unam missam pro remedio anime mee et predecessorum... Quas centum et sexaginta libras precipio solvi dictis Carthusiensibus per heredes meos infrascriptos, infra duos annos post diem obitus mei. Et si heredes mei decederent absque heredibus legitimis, volo quod tota dos mea remaneat Ellinode et Iohannete [1] sororibus meis; et si mee sorores decederent absque heredibus ab eorum corporibus legitime procreatis, volo quod tota remaneat Carthusiensibus Partis Dei. In testamento meo heredem meum universalem institui dnum Rodulphum maritum et dnum meum, ad vitam suam, et post vitam ipsius Rodulphum filium meum in medietate, et Mariam filiam meam in alia medietate. De quo testamento meo presentem clausulam [2] extrahi feci, ad opus predictorum Carthusiensium. Executores mei testamenti feci rever. in Christo patrem et dnum Aymonem de Cossonay, episcopum Lausannensem, dnum priorem

[1] Voir la charte des 24 et 29 avril 1365.

[2] Nous n'avons pas trouvé le testament de Marguerite Alamandi. Femme de Rodolphe de Gruyère, Marguerite vivait encore le 24 oct. 1360, date du testament de son aïeule, Jeanne de Savoie, dame de Gex, qui lui légua 200 florins, et la substitua, au besoin, à de plus proches héritiers. Elle ne vivait plus le 16 sept. 1364, lorsque son oncle Hugues Alamandi dicta ses dernières volontés. Elle mourut avant l'avénement de son mari au trône de Gruyère.

Romani monasterii, priorem Rubeimontis, et curatum Gruerie. In premissorum testimonium nos officialis curie Lausan., ad preces predicte dne Margarete testatricis, nobis oblatas per Perrodum de Trema, cler. iuratum nostrum, fecimus levari ex prothocollis per Guillelmum Ponceti de Grueria, cler. dicte curie Lausan. iuratum, et sigillum predicte curie presentibus litteris apposuimus. Datum die septima mensis augusti, A. Dni millesimo tercentesimo sexagesimo.

(Sig.) G. Ponceti.

113

Promesse de Pierre IV, comte de Gruyère, de décharger le prince Amédée VI, comte de Savoie, du cautionnement de 20 000 fl. qu'il avait contracté envers Henri, comte de Montbéliard, en répondant pour le comte Pierre d'Arberg.

Romont, 1361, octobre 5.

Arch. de cour à Turin. — H. G. I, 283.

Copie communiquée par M. le prof. D[r] Matile.

In nomine Domini, amen. Anno eiusdem millesimo tercentesimo sexagesimo primo, indictione XIIII, die quinta mensis octobris, apud Rotundum montem ante ecclesiam dicti loci, Lausannensis diocesis, in mei notarii publici et testium subscriptorum presentia propter hoc personaliter constituto viro nobili et potente dno Petro, comite et dno Gruerie, dicte diocesis Lausannensis, idem comes confessus est animo se et sua obligandi, quod cum princeps illustris dnus noster carissimus dnus Amedeus, comes Sabaudie, supplicationibus, precibus et mandato nobilis viri dni Petri, dni et comitis de Arberg, se fideiussorem constituerit erga dnum Henricum, comitem Montis Belligardi et dnum Montis Falconis, in viginti millibus florenis auri boni et magni ponderis, quod dicto comiti Montis Belligardi, suis terre subditis, bonis, coadiutoribus, vallitorribus et sequacibus malum, dampnum, seu sinistrum non fiet aut continget per ipsum dnum Petrum, dnum et comitem de Arberg, suos amicos, subditos, coadiutores, valitores et sequaces

occasione captionis et detentionis ipsius dni Petri, dni et comitis de Arberg, factarum per comitem Montis Biligardi predictum, seu gentes ipsius pro eodem, sicut in literis ipsius domini comitis Sabaudie factis super iis latius continetur. Inde est quod dictus dnus Petrus, comes et dnus Gruerie, ad preces, requisitionem et ex parte dicti dni Petri, dni et comitis de Arberg, promisit et convenit mi(hi) subscripto notario, ut publice persone stipulanti sollempniter et recipienti vice, nomine et ad opus dicti dni nostri comitis Sabbaudie, heredumque et successorum suorum, per suum proprium iuramentum prestitum corporaliter ad evangelia sancta Dei, sub suorum obligatione et ypoteca bonorum mobilium et immobilium, presentium et futurorum quorumcunque, dictum dnum nostrum comitem Sabaudie de dictis fideiussione et obligatione indempnem penitus observare et eripere sine dampno, sibique reficere, restituere et resarcire omnia et singula dampna, gravamina, expensas et interesse, que, quas et quod dictus dnus comes Sabaudie, suive successores, aut alius pro eisdem vel altero ipsorum facerent, incurrerent, aut sustinerent quoquo modo, occasione fideiussionis et obligationis predictarum, super ipsisque credere dicto dno comiti Sabbaudie, vel eius certo mandato, verbo simplici, omni alia probatione cessante. Preterea quod domina Luqueta de Grueria, uxor dicti dni Petri comitis et dni de Arberg, filiaque dicti dni Petri, comitis et dni Gruerie, promiserit et convenerit una cum dicto dno Petro marito, iuramento suo ad sancta Dei evangelia corporaliter prestito, ac sub expressa obligatione suorum bonorum quorumcunque, dictum dnum comitem Sabbaudie de premissis fideiussione et obligatione indempnem penitus observare, etc., sibi restituere omnia dampna, gravamina, expensas et interesse, que inde dicto dno comiti Sabaudie, suisve successoribus, aut alteri pro eisdem seu altero ipsorum contingeret. Idcirco dictus dnus Petrus, comes et dnus Gruerie, confitetur se dedisse dicte Luquete filie suam licentiam et auctoritatem ad faciendum dictas promissionem, conventionem et obligationem per ipsam super premissis dno comiti Sabbaudie factas, prout in quodam publico instrumento inde confecto, sigillis dictorum dni Petri, comitis et dni de Arberg et dne Luquete eius coniugis sigillato,

dato anno et indictione quibus supra, die nona mensis augusti, latius sunt contente; omniaque contenta in ipso publico instrumento idem dnus Petrus, comes et dnus Gruerie, laudavit et approbavit in manibus mei notarii publici subscripti, tamquam publice persone recipientis et sollempniter stipulantis ad opus et nomine dicti dni nostri comitis Sabbaudie et omnium quorum interest, intererit seu debebit interesse. Et super premissis voluit et precepit dictus dnus Petrus, comes et dnus Gruerie, ad opus dicti dni nostri comitis Sabbaudie, suorumque heredum et successorum ac omnium quorum interest seu intererit, per me notarium publicum infrascriptum fieri publicum instrumentum, presentibus testibus ad premissa, uno eodemque contextu, vocatis et rogatis, videlicet Andriono Boesii de Castello de Querrio domicello, Mermeto Noblet burgense Rotundi montis et pluribus aliis fide dignis. Datum et actum ut supra.

Ego vero Perrodus Mistralis de Rotundomonte, autoritate imperiali notarius publicus, Lausannensis diocesis, premissis, dum sic agerentur per dictum dnum Petrum, comitem et dnum Gruerie, in dicto loco, una cum dictis testibus presens interfui, ipsaque recepi, scripsi et in presentem publicam formam redegi, signoque meo solito fideliter signavi, et rogatus. Datum et actum ut supra.

Et ad maiorem premissorum firmitatem, nos dictus Petrus, comes et dnus Gruerie, sigillum nostrum proprium, una cum signo dicti notarii publici, presentibus duximus in appensum. Datum et actum anno, indictione, die, mense, loco, et presentibus testibus quibus supra.

114

Amédée VI, comte de Savoie, reprend à lui le château et mandement de Palézieux et l'inféode à dame Marguerite de Grandson, veuve de Pierre de Billens, depuis comtesse de Gruyère.

1363, mars 14.

Copie aux A. C. V. — H. G. I, 311.

' In nomine Dni, amen. Anno a nativitate eiusdem millesimo CCC sexagesimo tertio, indictione prima, die quarta decima men-

sis martii, manifestum fiat universis quod cum castrum, mandamentum, merum, mixtum imperium et omnimodam iuridictionem loci de Pallexiouz teneret sub homagio ligio illustris et magnifici principis, dni nostri, Amedei, Sabaudie comitis, Humbertus de Billens, miles et dnus de Pallexiouz, ac dnus Aymo, eius filius et dnus dicti loci, castrum ipsum, mandamentum, merum, mixtum imperium, iuridicionem omnimodam, etc. vendiderit quondam Petro de Billens militi, et in ipsum dnum Petrum transtulerit absque dicti dni comitis conscientia et consensu, quamobrem exchete fuerint dicto dno comiti; quod etiam dnus Aymo predictus, in presentia dni nostri comitis supradicti, nec non testium, confessus fuerit et etiam attestatus, confitendo ipsi dno comiti quod ipsum castrum et omnia iura sunt ipsi excheta. Hinc est quod prefatus dnus comes, sua utilitate pensata, volens nobili dne Margarite, filie quondam nobilis et potentis viri Petri de Grandissono, dni Bellimontis, presenti, stipulanti et recipienti pro se et suis heredibus et successoribus quibuscunque, facere specialem gratiam in hac parte. dicte dne Margarete predictum castrum, merum, mixtum imperium, iuridictionem omnimodam, redditus, exitus, emolumenta, proventus, homines, homagia, etc., omnia iura ad ipsum castrum pertinentia, tanquam ipsi dno comiti commissa pariter et excheta, in feudum tradit, cedit et concedit, nobile, antiquum et paternum, vendit etiam ipsum castrum, iuridictionem, etc., ita tamen quod infeudatio supradicta venditioni presenti non deroget. Ita quod pro dicto castro, etc. pretii et intragionum nomine dare et solvere teneatur ipsa dna Margareta duo millia et ducentos flor. auri boni, de quo pretio idem dnus comes confitetur se recepisse per manum Anthonii Maillieti circa mille ducentos florenos et ducentos datos consilio suo, qui in predictis et circa predicta laborando operam dedit. Residuum vero dicti pretii idem dnus dat dicto dno Aymoni, cui per predictam dnam Margaretam vult et concedit facere fidem de ipso residuo pretii supradicto, etc.

115

1363, ind. I, die 14 mensis martii.

Le même jour le comte de Savoie accorda à Aimon de Billens la faculté de racheter le château et la seigneurie de Palézieux, dans l'espace de six ans, à dater de Pâques : « ut ipse dnus Aymo et sui heredes et successores hinc ad sex annos et non ultra possint dictum castrum de Pallexiouz redimere pro et sub pretio et intragiis inde datis per ipsam dnam Margaretam. »

116

Echange entre Amédée VI, comte de Savoie, et Marguerite d'Oron [1], femme de Jean Ier de Montsalvens.

Lausanne 1363, mars 15.

Arch. du château de Blonay sur Vevey. — H. G. I, 296.

Cette longue pièce, que nous abrégeons, se compose de deux chartes, dont l'une contient la substance de l'acte d'échange fait entre le comte de Savoie et Marguerite d'Oron, et la ratification de cet échange, en son temps, par les commissaires des parties contractantes, savoir Antoine Champion, de la part du comte Amédée, et Aymonet de Marchiez, de la part de Marguerite ; tandis que l'autre charte comprend la cession détaillée faite par la dite dame au comte de Savoie, laquelle est du mois de mars.

« In nomine Dni, amen. Anno eiusdem millesimo CCC sexagesimo tertio, mense septembris. Cunctis fiat manifestum quod illustris ac magnificus princeps dnus Amedeus, Sabaudie comes, ex una parte, et nob. dna Margareta de Orons, uxor dni Iohannis co-

[1] Marguerite d'Oron, veuve d'Amédée de Blonay, possédait un quart de la seigneurie de ce nom. Elle épousa en secondes noces *Thibaud* de Châtillon, (non pas *Girard*, comme on lit dans H. G. I, 296 et 297), et en troisièmes noces Jean Ier de Gruyère, seigneur de Montsalvens.

mitis Gruerie, ex altera, fecerunt inter se excambia, videlicet de domo forti de Dignens cum eius pertinentiis, etc., quam dictus comes eidem dne Margarete dedit in permutationem ad partem suam dne Margarete in castro et mandamento de Blonay, etc., prout latius continetur in quodam publico instrumento manu Iohannis Ravasii not. conscripto, cuius tenor sequitur :

" In nomine Dni nostri Jesu Christi, amen. Anno nativitatis eiusdem millesimo CCC sexagesimo tercio, indictione prima, die quinta decima mensis martis, regnante serenissimo principe et dno dno Karolo imperatore Romanorum, in civitate Lausannensi, in domo habitationis viri venerabilis et honesti Iohannis Brenet, canonici et thesaurarii ecclesie Lausannensis, presentibus viris nobilibus Giraldo dEstre, legis doctore, dno Sti Dionisii, cancellario Sabaudie, Iohanne de Orons, dno de Attallens, Petro Tongin (?), militibus, et Petro filio naturali Iohannis de Orons prescripti, testibus ad infra scripta vocatis, in presentia mei notarii publici et testium predictorum constituta personaliter nobilis dna Margareta, filia egregii viri dni Rodolphi de Orons militis quondam, et uxor viri magnifici dni Iohannis, comitis Gruerie et dni de Monsalvens, ac condomina de Blonay, Lausan. diocesis, ex eius vera sciencia, de iussu, auctoritate et consensu, sicut asserit, viri sui predicti, eadem dna Margareta, dat et cedit eidem dno comiti et suis, in excambium, integram partem suam castri, ville, mandamenti, castellanie de Blonay cum omnibus iuribus, etc. Item viginti libras Lausan. dno Thibaldo de Castillione militi, quondam marito dicte dne Margarete, percipiendas [1], quas nunc annis singulis dicta domina M. percipit super pedagium Morgie, quas redimere poterat dnus comes pro tercentum libris Lausan. semel, vel easdem viginti libr. assignare super redditus de Dignens. Item quingentos florenos auri boni pond. sibi debitos per homines communitatis Viviaci pro certorum pasturagiorum venditione, de summa quorum quingentorum flor. ducentos flor. dicto dno comiti donavit graciose, sub additione quod dictos tercentum flor. restantes idem dnus comes debeat cum supradictis omnibus assertare [2] dne Margarete

[1] Détail tiré de l'acte de ratification du mois de septembre. — [2] De même.

predicte. Item dna M. cedit eidem dno comiti ducentos flor. de summa eorum que eidem dno Iohanni comiti Gruerie, viro suo, deberi poterit super officio castellanie Mureti, pro fine et conclusione sui ultimi computi dicte castellanie, tali conditione quod residuum dicte quantitatis assignare debeat eidem dno Iohanni cum omnibus superius nominatis. Dicta dna Margareta tenetur facere quod dictus dnus Iohannes, comes Gruerie, dnus de Monservens, eius maritus, nec non Guillermus de Castellione, filius dicte dne Margarete, omnia supra dicta ratifficabunt et confirmabunt, etc.

117

Reconnaissance du prieur et receveur de la confrérie du Saint-Esprit à Villette en faveur de Rodolphe de Gruyère, chevalier.

1363 (1364), janvier 10.

A. C. V.

(Ego Aymonodus) dictus Choly *dou Chastagnyer*, prior et (receptor) confratrie Sancti Spiritus de Villeta, notum facio universis quod ego (nomine quo) supra debeo et me debere confiteor per presentes nobili viro Rodulpho de Grueria, militi, unam cupam vini census, ad mensuram vallis Lustriaci, de certis rebus et possessionibus legatis tempore preterito dicte confratrie perpetuo per certas personas, que res et possessiones a predicto dno Rodulpho moveri dignoscuntur cum recto dominio, sub censu predicto unius cupe vini; quam quidem cupam vini census ego dictus Aymonodus, nomine quo supra, pro me et meis successoribus, predicto dno Rodulpho et suis heredibus solvere teneor et promitto iuramento meo super sancta Dei evangelia corporaliter prestito et sub expressa obligatione rerum predictarum, annis singulis, tempore vindemiarum; volens etiam quod quominus dicte res in presenti littera non specificentur seu declarentur, quod pro specificatis et declaratis habeantur. Renuncians, etc. Sigillum officialis curie Laus. Per Iohannem de Villeta clericum dicte curie iuratum. Datum decima die mensis ianuarii, anno Domini MCCC sexagesimo tercio.

Jo. de Villeta.

118

Testament de Hugues Alamandi, seigneur de Valbonnais.

Tarascon, 1364, septembre 16.

Par Vidimus du 2 décembre 1385.

A. C. V.

DISPOSITIONS PRINCIPALES.

Nos officialis curie Gebenn. vidimus quoddam publicum instrumentum, receptum per Petrum Bonifacii de Valbon. et Bernardum Bonipors de Valbon. notarios publicos, cuius tenor sequitur in hec verba :

" Anno nativitatis Dni millesimo tercentesimo sexagesimo quarto, indictione secunda, die decima sexta mensis septembris, nos Hugo Alamandi, miles, dnus Vallisbonesii, Gratianop. dyoc., coram vobis notariis publicis et testibus infrascriptis nostrum facimus testamentum ultimum. In primis animam nostram in manum altissimi Dni nostri Ihesu Christi commendamus et dum nostra anima ex dispositione divina erit a corpore separata, ipsum corpus nostrum volumus in deposito sepeliri in ecclesia sancti Petri Valbon. in tumulo parentum nostrorum et consortis nostre, in quo ipsum corpus deponatur, quousque monasterium per consortem nostram in suo testamento ultimo, et per nos in hoc presenti nostro, ordinatum, fuerit constructum in domo nostra de Interaquis [1]. Item cum egregia dna dna Agnes de Villariis, condam mater nostra, in suo ultimo testamento dnum Humbertum Alamandi, militem, eius filium fratremque nostrum, heredem instituerit, et, si sine liberis moriretur, nos ipsi substituerit (?), prenominatusque dnus Humbertus condam frater noster nos heredem instituerit universalem, et nos *(sic)* sine liberis decedentes *(sic)* ipsius

[1] Entraigues (Isère).

filias substituerit, prout seriosius in eius testamento continetur, substitutionem predictam per dictum condam fratrem nostrum factam approbamus et coroboramus sub conditionibus tamen, quod illi ad quos bona seu legata dicte substitutionis pervenerint, dicta debita, legata et omnia matris nostre et fratris predictorum solvere debeant et supportare; dantes et concedentes Elynori uxori Francisci de Pontevitreo, et Iohannete eius sorori, filiabus fratris condam nostri, neptibusque nostris, partem quam de dictis bonis dicte condam matris nostre, vigore legitime iuris nature de... redhibitionis (?) et fratris nostri iuris falsidie[1] et trabellanie[2] aut quavis alia ratione seu causa possint pervenire. Item cum mutuo receperimus multas pecuniarum quantitates solutas (?) a diversis personis, specialiter a dno Guillelmo de Balma, milite, pro colloquacionibus et dotibus filiarum dicti condam dni Humberti, volumus quod illi qui vigore dicte substitutionis bona predicta tenebunt et partem que nobis de predictis pervenire deberet de castro Albone et Copeti, debeant dicta legata et debita solvere, sic quod subscriptus Iohannes de Balma, heres noster, nec sui in premissis in nichillo teneantur. Legamus insuper dictis filiabus fratris nostri ea que dalphinus Viennensis usque ad diem obitus nostri pro facto Hermac. (?) reperiretur tenere, sic quod instrumenta dictarum obligationum deponantur in manibus prioris Romani monasterii[3] ad commodum et utilitatem filiarum predictarum. Verum quia heredis institutio universalis est caput et fundamentum totius testamenti, nos Hugo Alamandi, testator predictus, in omnibus bonis aliis nostris, iuribus, rebus, castris, villis, etc. heredem nostrum instituimus universalem et ore proprio nominamus Iohannem de Balma, filium domine Constancie, nostre filie, et dni Guillelmi de Balma, condam coniugum, et suos, per quem volumus et iubemus omnia legata, debita et forefacta nostra solvi et emendari pacifice et quiete, sine letigio[4] et contradicione, secundum voluntatem et cognitionem Guig(onis) Alam(andi), patrui nostri, et dni Gileti Benedicti, militis, aliorumque exequtorum nostrorum

[1] Nom de la *Lex Falcidia*. — [2] Nom du *Senatusc. Trebellianum*. — [3] Le prieur du couvent de Romainmotier était alors Artaud Alamandi, frère de Hugues. — [4] *Litigio*, litige.

infra scriptorum, volentes quod cum dictus Iohannes de Balma, heres noster universalis, iuvenis sit et in pupillari etate constitutus, ita quod per nos in presenti testamento ordinata facere nec adimplere posset, quod bona nostra in quibus dictum Iohannem heredem instituimus universalem, per prenominatos Guigonem Alamandi et Giletum Benedictum quoexequtores[1] nostros regantur, donec dictus Iohannes, heres noster, etatis fuerit quatuordecim annorum ac in pubertate constitutus; ordinantes quod in casu in quo prenominatus Iohannes, heres noster universalis, in et super terra nostra manum apponeret maliciose, quod absit, de dicta hereditate privamus et suos, ac exheredem facimus per hanc nostram dispositionem, cujus loco, casu predicto, heredem nostrum facimus prenominatum Guigonem Alamandi patruum nostrum. Item volumus et expresse ordinamus quod dictus Iohannes de Balma, heres noster universalis, in nostri et hereditatis nostre perpetuam memoriam cognomen nostre progeniei adssumere debeat et arma portare in signum nostri cognominis et nostre progeniei predicte; quod si predicta facere recusaret, dictam hereditatem sibi adhimimus et aufferimus in solidum, pleno jure, et in dicto casu Guigonem Alamandi patruum nostrum et suos heredes masculos ex suo corpore legitime descendentes nobis heredem seu heredes facimus universales. Quod si contingeret prenominatum Guigonem mori absque herede seu heredibus ab eodem descendentibus, dnam Beatricem sororem nostram instituimus et eamdem in terra nostra heredem esse volumus universalem, post cuius dne Beatricis mortem, dnum Aymonem Bellimontis, dicte dne Beatricis et dni Aullardi Bellimontis coniugum communem filium et suos heredes nobis instituimus. Ceterum si contingeret dictam dnam Constanciam, filiam nostram, fore pregnatam et filium seu filios parere, ipsum vel ipsos in ducentis libris bone monete annualiter redditualibus heredem seu heredes instituimus; si autem filiam seu filias pareret, volumus quod eo casu quo plus quam unam filiam pareret, quingenti flor. auri de bonis nostris dictis filiabus tradantur; si vero unam duntaxat contingeret parere filiam, eidem mille flor. auri relinquimus, eidem dandos per heredem nostrum

[1] Coexecutores.

universalem. Executores autem huius nostri ultimi testamenti creamus Guigonem Alamandi patruum nostrum, dnos Sibodum Alamandi dnum Briatici (?), et Giletum Benedictum, militem, et F. Petrum de Aybeno, ordinis Fratrum minorum, Gratianopol. dyocesis. Prenominatis Guigoni Alamandi, nostro patruo, et dno Gileto Benedicto, militi, legamus ipsorum cuilibet et anno quolibet quo in executionis presentis ordinationis regimine vacabunt, centum flor. auri, etc.

Acta et recitata fuerunt predicta omnia apud Taraschonem, Avinionensis dyoc., in hospicio magistri Reymondi de Valle clerici, habitatoris dicti castri, pluribus testibus vocatis. Quo quidem instrumento, alias grossato, ad opus dicte Elinoris, uxoris dicti Francisci de Pontevitreo, viso et lecto per nos officialem predictum et notarios subscriptos, fuimus ex parte nobilium dne Iohanne Alamande, filie condam dni Humberti Alamandi, et Rodulphi de Grueria, filii condam dne Margarete, ipsius dni Humberti Alamandi condam filie, videlicet per Stephanum de Grinier eorum procuratorem requisiti, ut nos presens transcriptum in formam presentem religi, testibus Roleto Peroterii, Alamando Vullieti, clericis Gebenn. et Perroneto Cunat de Copeto clerico, ac pluribus aliis, die secunda mensis decembris, indic. decima, A. Dni millesimo trecentesimo octuagesimo quinto.

Seings des deux notaires Jaquemet Coquin et Pierre Balli, notaires jurés de la cour de Genève, qui déclarent la copie conforme à l'original.

Le document dont on a reproduit ici la partie essentielle, n'est pas le testament original de Hugues Alamandi, dont il omet divers legs ou donations, mais un extrait (« *clausula* ») en faveur d'Eléonore Alamandi, femme de François de Pontverre, fait par l'ordre du gouverneur du Dauphiné, transmis au notaire par Jacques Baruthier, grand-juge du Grésivaudan (« *iudex maior Graysivoudi* »), le 18 janvier 1365, et relevé en faveur de Jeanne Alamandi et de son neveu Rodolphe de Gruyère, le 2 décembre 1385, si toutefois cette date est exacte, car on comptait alors l'indiction 8. Le 7 juin de 1384, le comte de Gruyère et son fils avaient donné procuration pour recouvrer la succession de Guillaume Alamandi. (Voir ci-après.) — Dans la pièce que nous abrégeons, laquelle se compose de 70 longues lignes, plusieurs mots sont endommagés ou effacés par l'usure ; d'autres sont incorrects.

TABLES GÉNÉALOGIQUES

dressées sur les testaments d'AGNÈS de Joinville, du 2 mai 1349, de JEANNE de Savoie, dame de Gex, du 24 octobre 1360, de HUGUES Allamandi, du 16 septembre 1364, et sur la procuration donnée par RODOLPHE de Gruyère, le 7 juin 1384; servant à éclaircir les débats relatifs aux seigneuries d'Aubonne et de Coppet.

I

GUILLAUME de Joinville, sire de Gex.
Epouse Jeanne de Savoie, qui teste le 24 octobre 1360.

HUGUES, ne vivait plus le 24 octobre 1360.	**ELYNOT**[1], **BÉATRICE**, mortes avant le 24 octobre 1360.	**MARGUERITE**, Epouse de Guillaume d'Entremonts, morte avant le 24 octobre 1360. → **JEANNE** d'Entremonts, Epouse du seigneur de Varambon. → **FRANÇOISE**.	**AGNÈS** de Joinville, Epouse de Humbert Allamandi, seigneur d'Aubonne. Elle teste le 2 mai 1349.

Enfants d'Agnès de Joinville et de Humbert Allamandi :

JEAN, héritier universel de sa mère Agnès de Joinville.	**MARGUERITE**, Epouse de Rodolphe IV, comte de Gruyère, n'était pas mariée le 2 mai 1349; morte après le 24 octobre 1360.	**HÉLIONODE**[1]. Ep. en 1res noces: François de Pontverre, fils d'Aimon de Pontverre, seigneur d'Aigremont, et de Françoise de La Tour-Châtillon; en 2des noces: Archimand de Groléc. Elle teste en 1379 en faveur de sa sœur Jeannette.	**JEANNETTE**, était fiancée en avril 1365 à Otonin de Grandson, fils de Guillaume de Grandson, seigneur de Sainte-Croix.

Enfants de Marguerite et de Rodolphe IV :

RODOLPHE de Gruyère, seigneur d'Aubonne.	**MARIE**, épouse de François d'Oron.

II

	GUILLAUME Allamandi, seigneur de Valbonnais. Epouse Agnès de Villars (de Villariis).	**GUIGUES** Allamandi, (oncle paternel, *patruus*, de Humbert et de Hugues).	
HUMBERT Allamandi, seigneur d'Aubonne. Héritier de sa mère. † avant le 16 septembre 1364 Epouse Agnès de Joinville. (Voir tabl. I.)	**HUGUES** Allamandi, seigneur de Valbonnais, héritier de son frère Humbert. Teste le 16 septembre 1364. Ep.	**BÉATRICE**, Epouse d'Aullard de Belmont (Bellimontis).	**ARTAUD** Allamandi, prieur de Romainmotier. (13 mai 1365.)
	CONSTANCE, Epouse de Guillaume de La Baume, seigneur de l'Abergement.	**AIMON** de Belmont.	
	JEAN de La Baume, institué héritier de Hugues, son aïeul maternel.		

[1] L'orthographe de ce nom varie, dans les chartes, de la manière suivante : Hellonoda, Elynoda, Elyenot, Elynot, Elynor, Elinor, d'où Eléonore.

119

Testament de Jean Ier, seigneur de Montsalvens.

Broc, 1365, avril 7. Lausanne, 1365, avril 19.

A. C. V. — H. G. I, 298.

Les dispositions testamentaires de Jean, comte de Gruyère, seigneur de Montsalvens, font la matière de quatre pièces, des années 1365, 1366 et 1368, dont trois sont d'une grande étendue. Il convenait d'abréger les premières et de donner la dernière en entier, à l'exception toutefois de certaines répétitions.

' Nos Iohannes, comes Gruerie, dnus de Montsarvens, heredes nostros universales instituimus dnos Rodulphum et Johannem fratres nepotes nostros, filios illustris viri dni Petri, comitis et dni Gruerie, carissimi fratris nostri, quemlibet ipsorum pro equali portione. In casu in quo alterum ipsorum dnorum Rodulphi et Iohannis, nepotum nostrorum, decedere contingeret ab humanis nullis sibi relictis heredibus uno vel pluribus vivis et superstitibus, in eo casu alterum dictorum duorum nepotum nostrorum superstitem nobis et eidem decedenti heredem universalem instituimus et substituimus. Sepulturam nostram eligimus in ecclesia cathedrali beate Marie Lausannensis, iuxta capellam B. Marie; cui ecclesie B. Marie [1] legamus, videlicet canonicis eiusdem ecclesie, triginta solidos, etc. [2]

Testamenti executores fecimus vener. in Christo patrem et dnum dnum episcopum Lausannensem qui nunc est et qui pro tempore fuerit, et nobiles viros Iohannem de Orons dnum de Attalens, militem, Franciscum de Orons domicellum, eius fratrem, et relig. virum Fr. Girardum de Grinillieis, ordinis Fratrum minorum Lausan., quibus executoribus legamus, videlicet episcopo Lausan.

[1] C'est Ste. Marie, non St. Maire, qu'il faut lire dans H. G. I, 299. — [2] Suit la longue énumération des legs faits par le testateur, dont l'un à son neveu, dom Pierre (*dno Petro de Grueria filio fratris nostri*), qui fut prieur de Rougemont, les autres à des établissements religieux. Voir H. G. I, 298-300.

decem libras Laus. semel tantum, et cuilibet aliorum executorum meorum qui executionem voluerit accipere, sexaginta sol. semel tantum. Si vero heredes nostri recusarent nostrum testamentum tenere, nos dictus Iohannes, comes Gruerie, donamus in perpetuum illustri principi et dno nostro carissimo dno comiti Sabaudie qui nunc est aut qui pro tempore fuerit, omnia et singula bona, resque et hereditates nostras, instituentes ex nunc prout ex tunc heredem nostrum universalem eundem dnum nostrum comitem Sabaudie in omnibus et singulis loco dnorum Rodulphi et Iohannis fratrum, nepotum nostrorum. Et si ipse dictus dnus comes neglexerit aut noluerit nostrum testamentum tenere, volumus quod ecclesia Romana, tanquam heres noster, nobis in solidum succedat, et in dicto casu instituimus heredem summum pontificem.

Nos vero Aymo de Cossonay, Dei et apostolice sedis gracia episcopus Lausan., Iohannes de Orons, miles, Girardus de Grinilles predicti dictum testamentum exequi promittimus. In quorum omnium testimonium nos dictus Johannes, comes Gruerie, dnus de Montservens, pro nobis sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Item episcopus Lausan., Iohannes de Orons, miles, et Girardus de Grinillyes, sigillum curie Lausann. apponi fecimus. Et nos officialis C. Laus. ad preces nobis oblatas per Girardum de Bolliens, not. Lausan., dicte curie iuratum, etc. Datum quo ad dnum Iohannem testatorem, et dnum Iohannem de Orons, dnum de Attalens, apud Broch, die septima mensis aprilis, et quo ad dnum episcopum Lausan. et fratrem Girardum de Grinillies, apud Lausannam, die decima nona mensis aprilis, A. Dni, quo ad omnes superius nominatos, millesimo CCC sexagesimo quinto. Duplicatum est instrumentum pro domino Rodulpho comite et domino Gruerie.

(Signé) G. de Bolliens.

120

Codicille annexé au testament de Jean Ier de Montsalvens.

1365, novembre 5.

A. C. V. — H. G. I, 301.

' Nos Iohannes, comes Gruerie, dnus de Montsalvens, Lausan. dyocesis, ut nostra ultima voluntas plenius compleatur, codicillando statuimus quod in casu in quo dnus Iohannes, nepos noster, non haberet seu perciperet equalem portionem et legitimam excheytam[1] in comitatu Gruerie et hereditate ac omnibus bonis quecunque sint dni Petri carissimi fratris nostri, in eo casu dnum Rodulphum, nepotem nostrum, a legato, institutione et successione per nos eidem dno Rodulpho factis privamus et privari volumus. In quorum testimonium nos officialis curie Lausan., ad preces prefati dni Iohannis comitis, nobis oblatas per Girardum de Bolliens, etc. Datum quinta die mensis novembris, A. Dni millesimo CCC sexagesimo quinto. Duplicatum est instrumentum pro dno Rodulpho, dno et comite Gruerie.

(Signé) G. de Bolliens.

121

Sentence arbitrale prononcée par le comte de Savoie, Amédée VI, entre Rodolphe, comte de Gruyère, agissant au nom de Rodolphe son fils, né de feu Marguerite, fille de feu Humbert Allamandi, seigneur d'Aubonne et de Coppet, d'une part, et François de Pontverre, mari d'Helinode (Eléonore), sœur de la dite Marguerite, et Jeannette Allamandi, sœur des précédentes, fiancée à Otonin de Grandson, représentée par Pierre de Gumoëns, d'autre part, au sujet de la succession de Hugues, frère et héritier du dit Humbert.

Château d'Evian, 1365, avril 24. Château de Morges, 1365, avril 29.

Par Vidimus du 29 octobre 1365.

A. C. V. — H. G. I, 313.

' Nos officialis curie Gebennensis una cum notariis publicis et testibus infra scriptis vidimus quasdam litteras pergameneas si-

[1] *Excheyta, echieta* (doc. du 20 août 1370), échette, échète ou échente, se disait d'une succession, d'un legs ou de tout ce qui échoit par héritage.

gillatas proprio sigillo illustris et serenissimi principis dni nostri Amedei, tunc Sabaudie comitis, quarum tenor est talis :

In nomine Dni, amen. Anno eiusdem nativitatis millesimo CCC sexagesimo quinto, indictione tertia, die vicesima quarta mensis aprilis, in castro Aquani, Gebennensis dioc., regnante serenissimo principe et dno Karolo quarto Romanorum imperatore et Boeme rege, presentibus venerab. dno Guillelmo de Pisy, preposito Montis Iovis, dnis Girardo dEstre, legum doctore, cancellario Sabaudie, Guillelmo de Roverea, Rodulpho Rubei, Iacobo bastardo de Grandissono, militibus, et Anthonio Championis, domicello, cum pluribus aliis testibus, pateat universis quod cum questio et controversia verteretur inter nobiles et potentes viros dnos Rodulphum de Grueria, militem, legitimum administratorem, ut asserit, Rodulphi, nati ex ipso dno Rodulpho et nobili dna Margarita uxore sua, filia quondam viri nob. et pot. dni Humberti Allamandi dni Aubone et Copeti quondam, ex una parte, et Aymonem de Pontevitreo, domicellum, dnum Acrimontis, nomine Helinode, filie quondam dicti dni Humberti, et consortis Francisci de Pontevitreo, domicelli, filii sui, atque dnum Petrum de Gumoens, militem, procuratorem legitimum nob. Iohannete filie dicti dni Humberti quondam, sponse per Dei gratiam affuture viri nob. Othonini de Grandissono, nati viri egregii et pot. dni Guillelmi de Grandissono, militis, dni de Sancta Cruce, fidem facientem de suo procuratorio per publicum instrumentum, sub anno Dni millesimo CCC LX quinto, indict. tertia, die XIII mensis februarii, sigill., ex altera parte, in eo et super eo, quod prefatus Aymo de Pontevitreo et dnus Petrus de Gumoens dicebant nominibus quibus predictis quod vir egregius et pot. dnus Hugo Allamandi quondam frater predicti dni Humberti dni Aubone et Copeti iam dictis Helinode et Iohannete, neptibus suis, in sua ultima dispositione legavit castra, villas, mandamenta et castellanias Aubone et Copeti, nec non quicquid iuris, actionis et proprietatis habebat in ipsis castris, villis, mandamentis et castellaniis, atque etiam quicquid iuris, etc. habebat in et super hereditate et bonis hereditatis dne Agnetis, matris sue quondam, ad quem dnum Hugonem prefata bona omnia, tam ex dispositione eiusdem dne Agnetis quam ex ordinatione dicti dni Humberti eius fratris, integre pertinere debebant. Item Aymo

et dnus Petrus dicebant dicta castra, etc. ad dictas filias pro parte media pertinere; dno Rodulpho de Grueria administratorio nomine predicto dicente castrum, villam, mandamentum et castellaniam Aubone cum iuribus, etc. ad dictum dnum eius filium legitimum, susceptum ut supra, pertinere debere, vigore et ex causa donationum et concessionum factarum, ut asserit, dicte dne Margarite, coniugi sue quondam, per eundem Humbertum, patrem suum, casu quo sine heredibus masculis eundem decedere contingeret, castra, villas, mandamenta et castellanias Aubone et Copeti eidem Rodulpho pertinere virtute substitionis sibi facte per supra dictum dnum Humbertum, patrem dicte dne Margarite et liberis suis masculis, casu quo ipse dnus Hugo sine liberis masculis decederet; que substitutio ad mortem dicti dni Hugonis vindicavit sibi locum. Sepe dictis Aymone et dno Petro replicantibus ipsam substitutionem in aliquo non valere, cum idem quondam dnus Hugo non decesserit sine heredibus masculis, relicto Iohanne de Balma, filio dne Constantie eius nate naturalis et legitime, suscepto ex viro egregio et pot. dno Guillelmo de Balma, dno de Albergamento quondam. quare, non obstante substitutione predicta, ea omnia supra dicta ad dictas filias pertinere; prefato dno Rodulpho de Grueria replicante omnia ad dnum Rodulphum eius filium pertinere. Tandem partes litigantes in illustrem dnum Amedeum, comitem Sabaudie, compromiserunt. Dictus dnus Rodulphus sub expressa obligatione et ypotheca bonorum suorum propriorum et dicti filii sui, et dictus dnus Aymo sub obligatione bonorum suorum et Helinode filie sue, et dictus dnus Petrus sub obligatione bonorum suorum et dicte Iohannete, se grata et firma habere que per dictum comitem declarata fuerint, promittentes....

In nomine domini nostri Iesu Christi, amen. Anno nativitatis eiusdem millesimo CCC sexagesimo quinto, indictione tertia, die penultima mensis aprilis, in castro Morgie, Laus. dioc., et camera a parte magne porte dicti castri, post pronunciationem et ordinationem factam per illustrem principem et dnum dnum Amedeum, Sabaudie comitem, super iure, parte et portione sibi debita in castris, villis, mandamentis et castellaniis Aubone et Copeti et eorum pertinentiis, de qua constat instrumento publico inde confecto, presentibus dnis Anthonio dno Vic... (?), Girardo dEstre, legum

doctore, dno de Bannens, cancellario Sabaudie, Iohanne de Blonay, baillivo Waudi, Aymone de Chatonay, Nycodo de Blonay, militibus, dno Petro de Ponte, Jaqueto Albi de Viviaco, iurisperitis, et Anthonio Championis, domicello, testibus, de questionis materia inter viros nob. et pot. dnos Rodulphum de Grueria militem, tutorem Rodulphi nati ex ipso dno R. et nob. dna Margarita uxore sua, filia quondam viri nob. et pot. dni Humberti Allamandi, dni Aubone et Copeti, quondam, ex una parte, et Aymonem de Pontevitreo, etc. *(vide supra)*, instrumento recepto sub A. 1365, ind. 3, die 24 mensis aprilis. Hinc est quod.... ville, castra, castellanie et mandamenta Aubone et Copeti una cum universis, etc. in tres partes equales dividantur, deductis et salvis et reservatis eidem dno comiti iuribus et dreyturis sibi competentibus. Quarum tertia pars pertineat ad dictam sponsam dni Othonini per Dei gratiam affuturam, et alia tertia pars ad Helinodam, uxorem Francisci de Pontevitreo domicelli, et alia tertia pars ad Rodulphum, natum predicti Rodulphi de Grueria et Margarite uxoris quondam. Item quod prefata Iohanneta, uxor affutura dni Othonini predicti, percipiat ante omnia de et super bonis, rebus, castris, villis, mandamentis et castellaniis Aubone et Copeti tantam florenorum quantitatem quantam prefata dna Margareta quondam uxor dni Rodulphi de Grueria in dotem habuit. Item quod Helinoda, uxor dicti Francisci, habeat etiam in et super omnibus bonis, rebus, castris, etc. dictis, tantam flor. quantitatem quantam prefata dna Margareta in dotem recepit. Item quod prefati Helinode, Iohanneta et Rodulphus, natus dicti Rodulphi de Grueria, omnia eisdem incombentia, vel ad castra etc. Aubone et Copeti pertinentia equaliter, quilibet pro tertia parte, sustinere et subportare teneantur. Item dicit prefatus comes quod omnes institutiones, substitutiones, donata, legata, dreyture, rationes, actiones et iura de quibus una pars contra aliam se posset nunc et in futurum adiuvare, cassa, irrita, nullius valoris existant, etc.

122

Le comte de Savoie, Amédée VI, accorde à Guillaume de Grandson, seigneur de Sainte-Croix, deux cinquièmes à lui appartenant des seigneuries d'Aubonne et de Coppet.

Chambéry, 1365, mai 13. — Par Vidimus de ... 1397.

A. C. V. — H. G. I, 314.

(Nous ne donnons de ce document que l'extrait d'une copie plus ou moins correcte.)

« Amedeus, comes Sabaudie, etc. (Suit l'exposé du débat connu par la sentence arbitrale du 24 avril.) » Item dicebant et proponebant nostre gentes quod quinta pars alia dictorum castrorum, villarum, mandamentorum Aubone et Copeti, prius prima quinta parte deducta, nobis pertinet pleno iure ; quas duas quintas partes requirebant nobis realiter expediri. Qui quidem Rodulphus de Grueria, nomine liberorum suorum impuberum, Franciscus de Pontevitreo, domicellus, nomine Helinore, sue coniugis, ac dnus Artaudus, prior Romani monasterii, nomine et ex parte Iohannete, sue neptis, se submiserunt voluntati et ordinationi nostris ; et nos volentes in hiis, ut convenit materie, procedere, participato consilio plurium procerum, militum, consiliariorum, peritorum nostrorum et consuetudinariorum patrie, reperto quod dicte duo quinte partes nobis debent de consuetudine patrie pertinere, pronunciavimus, presentibus ipsis dnis Rodulpho de Grueria, Francisco de Pontevitreo, nominibus predictis, et Petro de Gumoens, milite, procuratore dicte Iohannete, quod quinta pars castrorum, etc., ex institutione dni Hugonis, dicta quinta parte levata super residuo castrorum, etc., pertinet nobis ratione laudis. Considerantes servicia nobis per carissimum consanguineum, fidelem et consiliarium dnum Guillelmum de Grandissono, dnum de Sancta Cruce, fideliter impensa, dicto Guillelmo et suis heredibus concedimus duas quintas partes predictas, sub homagio et fidelitate ligiis, etc.

Datum Camberiaci, die decima tertia mensis maii, A. Dni millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, presentibus dnis Girardo dEstrez, cancell. et P. Gerbais, thesaur.

125

Vente d'un fonds de terre, au lieu dit Chavannes, près de Gruyère, cédé à la commune de cette ville par Marguerite de Grandson, femme de Rodolphe IV, comte de Gruyère.

1365 (1366), mars 3.

Arch. de la ville de Gruyère. Copie sur parch. — H. G. I, 315.

Nous Rod, conte et seigneur de Gruyere, Margueritte de Grançon, contesse et dame de Gruyere, femme dudict seig. conte, Jean de Gruyere, donzel et frere dudict seig. conte, fils de feu bonne memoire seig. Pierre, conte et seig. de Gruyère, ass(avoir) nous Margueritte avec lauthorite et mandement du seig. conte mon mary et seig., savoir faisons que considerans plusieurs aggreables services et amiables curialitez [1] à nous faicts et impendus [2] par nos bien aymez et leals les nobles, bourgeois et habitans de notre ville de Gruyere, leur avoir vendu perpetuellement ung mas de terre sis au territoire de Gruyere, appele *la Chavana*, jouxte la terre de Jeannod de Clerye, de Gruyere, donzel, pour le prix de deux cents florins de bon or et de legitime poid, que nous Rod, conte et seig. de Gruyere, Margueritte de Grançon, contesse, et Jean, donzel, avons eu et receu desdicts nobles bourgeois et habitans en la ville de Gruyere. Nous devestissant nous et nos hoirs, nous Rod, conte et seig. de Gruyere, Marguerite de Grançon, contesse, et Jean, donzel, frere dudict conte, dudict mas et investissant, etc. En foy et corroboration desquelles choses nous ledict Rod, conte et seig, de Gruyere, pour nous avons faict apposer aux presentes notre sceau et aux prieres dedicte Marguerite de Grançon, contesse et dame de Gruyere, et Jean de Gruyere, donzel, frere dudict conte, avons prie le seau de la curie de Lausanne estre mis aux presen-

[1] De *curialitates* (qui vient de *curialis*) dans les documents latins du moyen âge. *Curialiste* s'est dit dans le sens de courtisan, donc *curialité* dans le sens de courtoisie, de bon office.

[2] Autre latinisme, de *impensus*, dans le sens de *rendu*.

tes. Et nous lofficial, etc. Actum le troisiesme jour du moys de mars, l'an mille trois centz soixante et cinq.

Pour copie du propre original. J. Castela.

124

Jean I[er] de Montsalvens accorde à ses neveux Rodolphe et Jean, fils de feu Pierre IV, comte de Gruyère, la possession des châteaux de Montsalvens, d'Oex, et de la maison de Broc, avec leurs dépendances, s'en réservant l'usufruit pour la vie.

1366, septembre 19.

A. C. V. — H. G. I, 301.

Nous avons retrouvé cette charte égarée, dont l'acte de confirmation nous avait révélé le contenu. C'est un parchemin de 47 lignes, dont le côté droit est effacé dans toute sa longueur. Voici la substance de ce document, lequel est reproduit presque en entier dans l'acte du 29 avril 1368.

Nos Iohannes, comes Gruerie, dnus de Montsalvein, miles, consideratis serviciis traditis per dilectos nepotes nostros inclitos dnos Rodulphum, dnum et comitem Gruerie, et Iohannem, eius fratrem, filios quondam nobilis (viri dni Petri, comitis et dni Gruerie), eis dedimus post decessum nostrum, videlicet castrum et castellaniam nostras (sic) de Montsalvein, castrum et castellaniam nostras de Oez et do(mum nostram de Broc), cum redditibus, censibus, hominibus censitis vel talliabilibus, etc. Promittimus quod de premissis aliquid non donabimus alicui, nisi pro necessitate nostra, exceptis quinquaginta libratis terre. Item ordinamus quod possumus ordinare de bonis nostris mobilibus, prout voluerimus, usque ad quantitatem octies centum florenorum de Florentia auri tantum in nostra ultima voluntate. Nos vero prefati Rodulphus, comes et dnus Gruerie, Iohannes, eius frater, et frater Petrus, prior de Rubeomonte, (affirmamus) per presentes omnia esse vera... Arbitratores dnus Aymo de Chastonay, miles, et Iacobus de Chastel, domicellus, amici nostri com-

munes[1]... In cuius rei testimonium nos prefati Iohannes, comes Gruerie, dnus de Montsalvein, miles, Rodulphus (comes et dnus Gruerie), Iohannes, eius frater, et F. Petrus, prior de Rubeomonte, eorum frater, sigillum curie Lausan. fecimus presentibus litteris apponi. Per Iohannem de Sancto Cyriaco cler. curie Lausan. Testes dnus Iohannes de... (Aymo) de Chastonaye, miles, Iacobus de Chastel, predicti, dnus Nycodus Seschaux, curatus de Chastel, Aymo de Villarsel morans apud Orons, etc. Duplicatum est presens instrumentum. Datum decima nona die mensis septembris, A. Dni millesimo CCC sexagesimo sexto.

125

Mermette de Gruyère, veuve d'Henri de Strætlingen, donzel, fait donation de tous ses biens à son neveu Jean de Gruyère, donzel, avec l'assentiment de Jean de Rarogne, avoué spécial de la dite dame.

1366 (1367), mars 16.

A. C. V.

Ego Mermeta de Grueria, relicta viri nob. Henrici de Estratelinges, domicelli, consideratis multis serviciis michi per dilectum nepotem meum, Iohannem de Grueria, domicellum, filium quondam bone memorie dni Petri, comitis et dni Gruerie, karissimi fratris mei dicte Mermete, multipliciter factis et impensis et que michi adhuc de die in diem et incessanter per eundem nepotem meum cordialiter fiunt et impenduntur, ego prefata Mermeta, de laude, auctoritate et consensu Iohannis de Rarognia, domicelli, advocati mei specialis, dono, donatione pura, facta inter vivos, prefato Iohanni, dilecto nepoti meo, pro se et suis heredibus, omnia et singula bona mea, mobilia et immobilia, presentia et futura, tam in terris cultis et incultis, pratis, planchiis, domibus, orreis, etc., quam in censibus, redditibus, hominibus, homagiis,

[1] On devine qu'Aimon et Jacques devaient accorder les neveux du testateur en cas de contestation.

feodis et retrofeodis, serviciis, fructibus, usagiis, mero, mixto imperio et omnimoda iurisdictione, pecuniis, bladis, bestiis, utensilibus, iocalibus, etc. Devestiens me... Renunciantes in hoc facto nos dicti Mermeta donatrix et Iohannes eius advocatus, prout cuilibet nostrum melius competit, per iuramenta nostra prestita, omni actioni, iuri dicenti donationem excedentem quingentos aureos valere non debere, iuri Velleyane, iuri ypothec. pro dote, legi Iulie de fondo dotali non alienando, iuri canonico, scripto et non scripto. In cuius rei testimonium ego prefatus Iohannes de Barognia, domicellus, sigillum meum, unacum sigillo curie Lausan. presentibus apposui. Et nos officialis curie Laus., ad preces relatas per Anthonium dictum Wippens clericum nostre curie, etc. Datum die sexta decima mensis marcii, A. Dni millesimo CCC sexagesimo sexto.

Idem Anth. Wippens.

126

Promesse faite par le comte de Gruyère, Rodolphe IV, sa femme et ses frères, à leur oncle, Jean, comte de Gruyère, seigneur de Montsalvens, de ne compromettre en rien son honneur et ses intérêts.

1367, juin 11.

A. C. V.

Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, Margareta de Grandisono, eius consors, Iohannes de Grueria et Petrus de Grueria, prior prioratus Rubeimontis, clun. ord. Laus. dioc., fratres dicti dni Rodulphi comitis, filiique quondam bone memorie dni Petri comitis et dni Gruerie, notum facimus quod cum nobis relatum fuerit quod dilectus patruus noster dnus Iohannes, comes Gruerie, dnus de Montsalvens, suspicetur et timeat quod nos eidem ac bonis, hominibus et rebus suis nocere seu dampnum inferre velimus et procuremus, inde est quod nos dicti coniuges et fratres, considerantes et extimantes honorem et commodum dicti patrui nostri fore nostrum, et contra, eius iniuriam atque dampnum no-

stram iniuriam atque dampnum contrahere, idcirco nos dicti coniuges et fratres, Rodulphus, Margareta, Iohannes et Petrus, promittimus pro nobis et nostris coadiutoribus, iuramentis nostris ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitis, ac etiam corporum nostrorum data, eidem Iohanni patruo nostro carissimo, presenti et recipienti, quod extunc in antea comodum et honorem ipsius dni Iohannis patrui nostri carissimi procurabimus pro posse nostro, atque faciemus prout nostrum et cuilibet nostrum, dampnumque suum et dedicus (dedecus) pro posse nostro evitabimus, et ubi dampnum et dedicus suum sciemus, ipsi notifficare et scire facere promittimus, et ipsum adiuvabimus in suis necessariis contra omnes qui ipsum patruum nostrum carissimum voluerint molestare, et de facto suo ipso tanquam de nostro proprio facere promittimus et ad bonum finem reducere, omni machinatione cessante, et contra predicta vel aliquid predictorum non facere vel venire per nos vel per alium aliquatenus in futurum. Et omnia et singula predicta promittimus sub fide corporum nostrorum, elevatis digitis, attendere et irrevocabiliter adimplere. Nolentes dicti coniuges et fratres quod littera contractus celebrati inter nos et ipsum dnum Iohannem patruum nostrum carissimum in villa de Castello in Fruencia [1] propter hoc infringatur, nec in aliquo vicietur seu adnulletur, sed maneat in sui perpetui roboris firmitate absque innovatione aliquali. In cuius rei testimonium nos prefati coniuges, scilicet nos dictus comes pro nobis et dicto Iohanne fratre nostro, et nos dicta Margareta de Grandisono, consors dicti dni comitis pro nobis, et ego dictus Petrus prior pro me, sigilla nostra presentibus duximus apponnenda. Datum die veneris post festum Penthecostes, A. Dni millesimo CCC sexagesimo septimo.

[1] Nous ne connaissons pas le traité auquel il est fait allusion dans le présent acte.

127

Rodolphe, comte de Gruyère, et Jean de Gruyère, son frère, déclarent que la commune de Gessenay leur ayant offert de payer à leurs créanciers, à Bâle et à Berne, la somme de 400 L. de Lausanne, cette offre ne devra point tourner au préjudice des paysans de la dite commune et de leurs descendants.

1367, septembre 12.

Arch. de Gessenay, tit. original, comm. par copie de M. Kasthofer.

Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Iohannes de Grueria, eius frater, filii quondam bone memorie dni Petri comitis et dni Gruerie, notum facimus universis quod cum universitas subditorum et gentium nostrarum tocius parrochie de Gissineys nobis dederint et concesserint, de eorum gratia speciali et de sua mera liberalitate et spontanea voluntate, in exonerationem debitorum nostrorum quater centum libras Lausan. bonorum, quas quater centum libras Lausan. pro nobis dictis fratribus solvere Basillee et Berno nostris creditoribus promiserint spontanei, nos prefati Rodulphus et Iohannes, fratres, quia nolumus ullo modo pro nobis, heredibus et successoribus nostris quibuscunque, quod dicta gratia et liberalitas nostris dictis gentibus et subditis aut eorum progeniei vel heredibus ferat imposterum preiudicium aliquod vel gravamen, nec quod eis etiam tendat ad noxam, quia dicte gentes nostre et subditi nostri nobis dictas quater centum libras Lausan. de debito, de iure nec de consuetudine non dederunt, nisi de eorum mera liberalitate et spontanea voluntate, igitur et merito dictas quater centum libras Lausan. dictis nostris gentibus et subditis, progenieique eorum et heredibus, pro nobis et nostris quibus supra, post solutionem earumdem factam dictis creditoribus nostris, remisimus et quittavimus, et tenore presentium remittimus extunc imperpetuum et quittamus, salvis nobis dictis fratribus et heredibus nostris extunc dominio, iure, censu et usagiis quibuscunque in quibus dicti subditi et gentes nostre nobis tenentur et solvere consueverunt. Promittentes nos dicti fratres pro nobis et

nostris quibus supra, bona fide nostra loco iuris interposita, predicta omnia et singula rata habere, dictisque gentibus et subditis nostris et eorum quibus supra firmiter et fideliter attendere, et non contra facere imposterum vel venire aliqualiter in futurum. In quorum omnium premissorum testimonium nos prefatus Rodulphus, comes et dnus Gruerie, pro nobis sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Et ego dictus Iohannes de Grueria, frater dicti dni Rodulphi comitis, rogavi pro me presentibus apponi sigillum viri religiosi et honesti dni Petri de Grueria, fratris nostri, prioris prioratus Rubeimontis, cluniacensis ordinis, Lausannensis dyocesis. Et nos dictus Petrus de Grueria, prior prioratus predicti, fraterque predictorum dni comitis et Iohannis de Grueria, ad preces et requisitionem dicti Iohannis de Grueria fratris nostri, nobis oblatas fideliter et relatas per Anthonium dictum Wippens clericum iuratum nostrum, cui super hiis vices nostras commisimus et eidem fidem plenam adhibemus, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum die duodecima mensis septembris, anno Dni millesimo CCC sexagesimo septimo.

Idem Anthonius Wippens.

Sceaux du comte de Gruyère et du prieur de Rougemont.

128

Confirmation, par le comte de Savoie, de l'acte par lequel Jean Ier de Montsalvens abandonne à ses neveux Rodolphe et Jean, les châteaux de Montsalvens, d'Oex, et la maison forte de Broc, avec leurs dépendances.

Morges, 1367 (1368), février 4.

A. C. V. — H. G. I, 302.

Amedeus, comes Sabaudie, universis et singulis presentes litteras inspecturis salutem et notitiam rei geste. Cum pridem dilectus fidelis noster dnus Iohannes, comes Gruerie, dnus de Montservein, miles, donationem fecerit perpetuam et irrevocabilem inter vivos dilectis fidelibus nostris dno Rodulpho, comiti et dno Gruerie, et Iohanni eius fratri de castris suis de Montservein, de Oez, domo

sua de Broc, hominibus, homagiis, redditibus, servitutibus, meris, mixtis imperiis, iurisdicionibus omnimodis et aliis pertinentiis, appendenciis et iuribus universis eorumdem, in casu quo dictus dnus Iohannes decederet sine liberis legitimis, uno vel pluribus a suo corpore procreatis, dicto dno Iohanni usufructu ad vitam suam rettento, cum certis aliis pactis, retentionibus, conventionibus et conditionibus habitis inter eos, sicut in litteris dicte donationis annexis presentibus, signatis per Iohannem de Sancto Ciriaco, plenius continetur [1]; quorum dnorum Rodulphi et Iohannis parte nobis fuit supplicatum ut dictam donationem laudare, confirmare, et ipsos fratres de rebus donatis investire, prout de nostro sunt feudo, dignaremur; et si quid forte intrando, occupando castra dicti dni Iohannis, vel aliter contra personam et bona eiusdem commiserunt erga nos, cum eis de et super ipsis velimus agere graciose. Nos igitur ipsos fratres prosequi volentes favoribus graciosis, dictis ipsorum supplicationibus inclinati, dictam donationem, pro nobis et nostris successoribus, dictis dnis Rodulpho et Iohanni, pro se et suis heredibus legitime descendentibus ab ipsis, laudamus, approbamus et totaliter confirmamus, ipsosque fratres de castris et aliis predictis donatis, ut supra, per presentes investimus, sub homagio, servitutibus aliis nobis debitis pro eisdem, ipsisque ac feudi, directi dominii, et aliis et alterius cuiuslibet semper salvis; dictosque fratres et utrumque ipsorum de predictis omnibus et singulis, si que *(quæ)* comisserint contra ipsum dnum Iohannem et eius bona, ut supra, quantum ad nos pertinet, solvimus et quittamus, omnem penam et bapnum [2] quam et quod committere potuerint occaxione [3] predictorum, prout nobis pertinet, remittentes eisdem cum pacto expresso, valido et solempni de ulterius non petendo; mandantes tenore presentium baillivis Vuaudi, Chablesii, Gebennensis, et aliis nostris castellanis et officiariis, presentibus et futuris, quatenus predicta omnia et singula firmiter attendant et observent, in nullo contrafaciant vel opponant, nec ipsos fratres aut alterum molestent pro predictis vel

[1] C'est la charte endommagée du 19 sept. 1366, séparée de l'acte de confirmation, qui en rappelle la partie essentielle. — [2] Plutôt *dapnum*, pour *dampnum*, au lieu de *damnum*. — [3] Occasione.

inquietent ab inde; predicta vero, in manibus dilecti fidelis Anthonii Championis nostri comissarii, vel alterius nostri mandati, in feudum a nobis tenere sub homagiis et servitutibus nobis debitis per eosdem recognoscere specifice teneantur, quam primum per ipsum Anthonium vel alium nostrum comissarium vel mandatum fuerint requisiti dicti fratres, uterque eorum. Pro quibus ab ipsis fratribus quingentos florenos auri boni ponderis per manum dicti Anthonii Championis realiter habuisse confitemur. In quorum testimonium presentes litteras nostri sigilli fecimus appensione muniri. Datum Morgie, die quarta mensis februarii, anno Dni millesimo CCCLX septimo, nobis absentibus qui sic litteras fieri ordinavimus nostri absentia non obstante.

G(uillelm.) prepos. Montis Iovis.
H(umbert.) bastard. de Sabaudia.
Io(hann.) de Blonay baill. Waudi.
G(irard.) dEstrez canonicus.
Et Ay(mo) de Chatenay.

Trace du sceau en cire rouge.

129

Testament de Jean Ier de Montsalvens.

1368, avril 29.

Arch. des Etats de Berne et de Vaud. — H. G. I, 304.

Il existe trois expéditions de cet acte, deux, fort endommagées, sont à Berne, la troisième à Lausanne; de plus, un Vidimus du 7 février 1371 (1372) (die septima m. febr. A. D. mill. CCC septuagesimo primo, ind. decima. pontif. sanct. in Christo patris dni Gregorii pape undecimi anno secundo.) Nous avons fait usage de ces quatre pièces.

Nos Iohannes, comes Gruerie, dnus de Montsalvens, miles... consideratis quamplurimis gratis serviciis et curialitatibus nobis impensis et que cotidie incessanter nobis fiunt et traduntur per dilectos nepotes nostros inclitos, dnum Rodulphum, dnum et comi-

tem Gruerie, et Iohannem, eius fratrem, filios quondam nobilis viri dni Petri, dni et comitis Gruerie, fratris nostri carissimi, nosque volentes beneficii accepti esse memor(es), cum, quilibet cuthidie[1] naturaliter tenetur, in recompensationem et remunerationem servitiorum et curialitatum predictorum, ac etiam donatione pura facta irrevocabiliter inter vivos, nulla actione vel causa ingratitudinis revocanda, dederimus, donaverimus et concesserimus perpetue prefatis Rodulpho et Iohanni fratribus, nepotibus nostris, pro se et suis heredibus post decessum nostrum, videlicet castrum et castellaniam nostras *(sic)* de Montsalvens, castrum et castellaniam nostram de Oyez et domum fortem nostram de Broch, una cum omnibus et singulis redditibus, censibus, hominibus censitis vel taillabilibus, rebus et possessionibus quas inde a nobis tenent, molendinis, battitoriis, furnis, ressis[2], montibus, collibus, nemoribus, iuribus, banis, clamis, auxiliis, mero, mixtoque imperio, omnimoda iuridictione, pertinentiis, emolumentis, augmentis et appendentiis universis castrorum et domus predictorum, et in casu in quo nos dictus Iohannes, comes Gruerie[3], non haberemus liberos, unum vel plures, legitimos a nostro corpore legitime procreandos et superstites; ita quod si forte dicti liberi nostri decederent ab humanis absque heredibus legitimis a suo corpore legigitime procreatis vel procreandis et superstitibus, quod in eo casu omnes et singule res predicte ipsis dno Rodulpho et Iohanni fratribus, nepotibus nostris, remanerent pro se et suis heredibus virtute donationis perpetue supradicte, sub conditionibus inferius declaratis et firmiter observandis, videlicet quod nos prefatus Iohannes, comes Gruerie, promisimus et iuravimus ad sacrosancta Dei evangelia quod de premissis vel aliquo eorumdem aliquid non donabimus, vendemus vel transportabimus alicui persone, nisi pro evidenti, urgente, manifesta necessitate corporis nostri tantum, salvis et exceptis quinquaginta libratis[4] terre Lausan., quas nos prefatus Iohannes, comes Gruerie, ordinavimus seu ordinabimus pro nostris capellis factis vel faciendis tantum. Item quod nos Io-

[1] *Cuthidie, chothidie, cotidie*, pour *quotidie*. — [2] Scies. — [3] Ce mot est omis dans l'un ou dans les deux exemplaires des A. de B. — [4] Livrées de terre; voir N° 108, pag. 149.

hannes, comes predictus, possumus ordinare de bonis nostris mobilibus, prout voluerimus, usque ad quantitatem octies centum floren. de Florentia auri tantum in nostra ultima voluntate. Ita tamen quod si tot mobilia non haberemus, quod dicti fratres nepotes nostri complere teneantur nostram dictam ordinationem usque ad dictam quantitatem [1] octies centum flor. tantum, et hoc infra unum annum proximum post obitum nostrum dicti Iohannis comitis. Et si forte dicti nostri nepotes dictam flor. quantitatem tunc solvere non possent, quod inde faciant et facere teneantur assetationem [2] de decem octo denariis Lausan. census pro qualibet libra Lausan. illi vel illis cui vel quibus dicta ordinatio nostra fiet de dictis florenis vel aliquo ipsorum, quousque compleverint solutionem florenorum predictorum, et quod haberent et perciperent ac possiderent dictam assetationem dicto anno post obitum nostrum predictum. Item quod omnes et singule littere facte vel concesse per nos prefatum Iohannem, comitem Gruerie, cuicunque persone sit, a festo assumpcionis beate Marie virginis nuper preterito citra, sive sint dicte littere de donatione facta inter vivos, sive inter mortuos, sint nulle, irrite, casse penitus et inanes, et ipsas litteras penitus anullamus et revocamus, pro eo videlicet quod prefati dnus Rodulphus, Iohannes frater eius et Frater Petrus eorum frater, prior de Rubeomonte, similiter voluerunt et preceperunt quod omnes et singule littere eis per nos facte vel concesse a dicto festo assumpcionis B. Marie virginis citra, quoquo modo, sint casse, irrite, nulliusque valoris vel momenti, et ipsas si que *(quæ)* sint permiserunt lacerare nobis vel facere lacerari. Omnes vero alie littere nostre et dictorum nepotum nostrorum antique, ante dictum festum, remanent et remanere debent in suis roboribus et vigore cum eorum clausulis universis. Et predicta omnia universa et singula Rodulphus, comes et dnus Gruerie, Iohannes eius frater et F. Petrus, prior de Rubeomonte, eorum frater, confessi fuerunt esse vera et promiserunt, videlicet dicti comes et Iohannes ad sacrosancta Dei evangelia super librum Missale et super reliquias

[1] Le Vidimus a par erreur *ordinationem*. — [2] *Assetatio*, dans la basse latinité, *assiete*, dans le vieux langage, a le sens d'*assignation*, mot qu'on trouvera dans cet acte, à côté de l'autre, qu'il explique.

sanctas positas super altare beati Dyonisii in ecclesia parrochiali de Chastel, et prefatus prior bona fide et sub voto religionis sue, omnia et singula predicta firmiter attendere, (complere) et irrevocabiliter observare, nec cuique alicui contravenire volenti in aliquo consentire quoquo modo, prout hec omnia et nonnulla alia in quadam littera super predictis confecta et per manum Iohannis de Sancto Cyriaco clerici recepta et levata, sigilloque curie Lausan. sigillata, plenius continetur [1]. Nos vero prefatus Iohannes, comes Gruerie, dnus de Montsalvens, miles, scientes, etc., consideratis quamplurimis gratis serviciis et curialitatibus nobis impensis et que cothidie et incessanter nobis fiunt et traduntur per personas infra scriptas, consideratisque et inspectis affectionibus et devotionibus quas habemus erga ecclesias et loca infra scripta, et pro remedio anime nostre et parentum ac predecessorum nostrorum, [volentes beneficii accepti esse memor(es), nolentesque remanere ingrati, pro nobis et nostris heredibus et causam a nobis habentibus et habituris quibuscunque, in recompensationem curialitatum et serviciorum predictorum, nec non pro remedio et salute anime nostre et parentum ac predecessorum nostrorum] [2] predictorum, dedimus et damus — perpetue per presentes donatione pura, facta causa mortis sollempniter inter vivos, perpetuo valitura post decessum nostrum, tanquam benemerito, personis et locis infra scriptis pro se et suis heredibus ac successoribus universis, nec non notario infra scripto presenti, tanquam publice persone stipulanti [3] et recipienti vice, nomine et ad opus personarum et locorum infra scriptorum et omnium quorum interest, intererit aut interesse poterit in futurum, octies centum florenos auri predictos, per modum qui sequitur in hac forma. Et primo damus et legamus et ordinamus, ut supra, pro remedio anime nostre et parentum nostrorum, vener. capitulo ecclesie Lausannensis centum et quinquaginta fl. de Florentia boni auri et legitimi ponderis semel de quantitate octies centum fl. predictorum, solvendos per dictos nepotes nostros infra unum annum proximum post obitum

[1] C'est l'acte du 19 sept. 1366. — [2] Le passage entre deux crochets manque au Vidimus : on ne perdrait rien en le retranchant. — [3] Ce mot manque au Vidimus.

nostrum dicti Iohannis comitis. Et si forte dicti nepotes nostri dictos centum et quinquaginta fl. dicto vener. capitulo tunc solvere non possent, quod inde faciant et facere teneantur assignationem et assettationem pro dictis centum et quinquaginta fl. de septem libris sex solidis et tribus denariis Lausan., quousque compleverint solutionem centum et quinquaginta fl. predictorum, et quod dictum vener. capitulum habeat, percipiat et possideat dictam assettationem dicto anno post obitum nostrum predictum. Item damus clerico (clericis) chori dicte ecclesie Laus. sexaginta fl. semel [1] solvendos per dictos nepotes nostros, et si non possent, inde faciant et facere teneantur assignationem et assettationem pro dictis sexaginta fl. de quinquaginta octo solidis et sex denariis Lausan., quousque compleverint, etc. Item damus fratribus minoribus de Lausanna centum fl. semel, solvendos per dictos nepotes nostros, et si non possent, quod inde faciant assignationem pro dictis centum fl. de quatuor libr., decem septem sol. et sex den. Item damus fratribus predicatoribus Lausan. centum fl. semel, inde assign. de quatuor libr., decem et septem sol. et sex den. Item damus hospitali B. Marie Virginis Laus., vel rectoribus eiusdem, viginti quinque fl. semel, assign. de viginti quatuor sol. et quatuor den. cum obolo Lausan. Item damus relig. viris abbati et conventui monasterii de Tela, cisterc. ord., Laus. dyoc., triginta fl. semel, inde assign. de viginti novem sol. et tribus den. Laus. Item damus ecclesie Vallis sancti Hugonis [2], cartusiensis ord., et religiosis eiusdem, decem fl. semel, inde assign. de novem solidis et novem den. Laus. Item damus religiosis abbassie Lacus Iuriensis, premonstr. ord., Lausan. dyoc., decem fl. semel, inde assign. de novem sol. et novem den. Laus. Item damus abbassie Fontis Andree, premonstr. ord., Laus. dyoc., decem fl. semel, inde assign. de novem sol. et novem den. Laus. Item damus Magne domui Cartusiensie, que est in dyoc. Gratianopolitano, viginti quinque fl. semel, inde assign. de viginti quatuor sol. quatuor den. et uno obolo. Item damus religiosis heremitis Sti. Augustini in Friburgo

[1] Nous supprimons les répétitions qui accompagnent chaque legs. —
[2] Saint-Hugon, chartreuse à 5 ou 6 lieues au S.-E. de Chambéry.

decem fl. semel, inde assign. de novem sol. et novem den. Item capellanis servientibus in altari Sti. Mauricii constructi *(sic)* in magna ecclesia Lausannensi viginti fl. semel, inde assign. de decem et novem sol. et sex den. Laus. Item damus nobili domine Philippe, filie quondam nobilis viri dni Andree Ronoyrie[1], militis, nunc consortis nostre dicti Iohannis comitis, pro se et suis heredibus, et hoc pro multis gratis serviciis et curialitatibus nobis per ipsam factis et impensis, et que per ipsam nobis fiunt chothidie et traduntur, ut supra, in recompensationem serviciorum et curialitatum predictorum, ducentos et quinquaginta florenos de Flor. boni auri, semel, inde assign. de duodecim libr. tribus sol. et novem den. bon. Lausan. Item volumus, ordinamus, quod dictum vener. capitulum, clerici chori, fratres mendicantes, cartusienses, Augustin., hospitale beate Marie, servientes dicti altaris Sti. Mauricii et omnes alii religiosi supranominati summas et quantitates dictorum flor. sibi legatas per nos teneant, etc. Mandantes et precipientes nos prefatus Iohannes, comes, per presentes dictis fratribus, nepotibus nostris, omnibusque et singularibus quibus *(sic)* interesse poterit in futurum, ut ipsi tunc post decessum nostrum prenominati donationibus nostris respondeant et integre satisfaciant de quantitatibus flor. per nos datorum, prout per nos superius sunt coniunctim et separatim et singulariter donate ac etiam assignate, non ulli alii persone, nullo alio mandato a nobis super hoc expectato seu eciam expectando. Et promittimus nos prefatus Iohannes, comes, pro nobis et nostris heredibus, iuramentis nostris ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitis, et sub expressa obligatione omnium bonorum nostrorum, mobilium et immobilium, presentium et futurorum, predictam donationem per me superius factam guarentire, etc. Volentes et expresse ordinantes quod presentes littere dupplicentur et triplicentur et quadruplicentur uni-

[1] Un ecclésiastique, « Philippe Ronoyri, » chanoine de Lausanne, fut l'un des quatre exécuteurs testamentaires que nomma Girard d'Oron, doyen de Valère à Sion, dans son codicille du 30 août 1351. Le même « Philippus de Ronoyrie, canon. eccl. Laus. », fut, en nov. 1366, l'un des arbitres du différend qui s'était élevé entre Jean, comte de Valangin, et Jean de Gruyère, seig. de Montsalvens.

versaliter, peculiariter et clausulatim secundum et quotiens nostri donatarii et legatarii voluerint. In quorum omnium testimonium premissorum nos prefatus Iohannes, comes, sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus, una cum sigillo curie Lausannensis, quem *(sic)* presentibus litteris apponi fecimus. Et nos prefatus officialis curie Lausan., ad preces et per requisitionem prefati Iohannis comitis nobis fideliter oblatas per G. de Bolliens dicte curie iuratum, sigillum dicte Lausan. curie presentibus litteris duximus apponendum. Datum die vicesima nona mensis aprilis, anno Dni millesimo CCC sexagesimo octavo. Triplicatum est presens instrumentum.

G. de Bolliens.

Les deux actes originaux des archives de l'Etat de Berne ont chacun le sceau de l'official (à gauche) et celui du comte (à droite). Celui des archives de l'Etat de Vaud n'a plus que le sceau du comte, dont la légende est à peu près effacée.

130

Traité de paix conclu, à la recommandation des Bernois, entre Rodolphe IV, comte de Gruyère, Jean de Gruyère, son frère, les frères Jacques et Guillaume de Duens, d'une part, et Guichard Tavelli, évêque de Sion, comte et préfet du Vallais, d'autre part.

Kandersteg, 1368, juillet 7.

Arch. de Valère à Sion. — H. G. I, 329.

Copie sur papier, commun., le 23 oct. 1864, par M. J. Gremaud.

In nomine Domini, amen. Notum sit omnibus et singulis per presentes quod ad promotionem et tractatum sapientum et amicorum fidelium de Berno convenerunt simul apud Kandersteg viri nobiles, venerabilis, religiosus et honestus dnus prior de Roiomont[1], frater dni comitis Gruerie, et Willermus de Tudinguen, filius quondam Iacobi de Tudinguen, cum pluribus aliis nobilibus et innobilibus, nomine et pro parte dicti dni comitis Gruerie et Io-

[1] Rougement, avec le prieuré clunicien dont Pierre de Gruyère était alors le chef.

hannis fratris eius, et dicti Willermi et Iacobi sui fratris, ac subiectorum, choadiutorum et secacium[1] eorumdem, ex una parte, virque nobilis et potens Petrus de Barognia, vicedominus et castellanus Leuce, cum pluribus aliis nobilibus et innobilibus, nomine et pro parte rever. in Christo patris et dni dni Guichardi, Dei et apostolice sedis gratia episcopi Sedunensis, comitis Vallesii et prefecti, ac communitatum, subiectorum, coadiutorum et secacium ipsius dni episcopi, comitis et prefecti, ex altera parte, super grusis[2], dissensionibus et rancuris[3] inter dictas partes vertentibus, maxime quia post paces, tanquam coadiutores et secaces dominorum Anthonii et Iohannis fratrum de Turre[4], intulerunt plura dampna Vallesii patriotis[5], sedandis, concordandis, pacificandis et racionabiliter arrestandis, que pax et concordia, pacis actore misericorditer inspirante, facta fuit, pronunciata et ut sequitur declarata, dictis de Berno fideliter interponentibus suas partes, videlicet quod dampna utrilibet parti dictarum partium hinc inde data, sustenta et passa, dumtaxat quantum tangit et specialiter pertinet ad dictum dnum comitem Gruerie, Iohannem fratrem eius, dictos fratres de Tudinguen et eorum subiectos, quitta sint penitus et remissa, et ex nunc in antea debeant dicte partes pacifice vivere et invicem conversari sub pacis tranquillitate et amicabiliter, Deo propicio, perpetuo valitura. Item quod si quam querelam et actionem habeant invicem subiecti dictorum dnorum episcopi, comitis Gruerie, Iohannis fratris eius, et fratrum de Tudinguen, unus contra alium, eam de cetero agant, proponant, exerceant, petant et componant modis actenus[6] consuetis absque dolo, calumpnia, sive fraude. Si vero dicti dni episcopus, comes Gruerie, Iohannes eius frater, et fratres de Tudinguen actiones habeant invicem et querelas, directe vel indirecte, scilicet unus adversus alterum, aliunde et ex alia causa quam propter dicta dampna superius quittata et remissa, cuilibet salve remaneant et integre, non

[1] *Sequacium*, suivants, adhérents, partisans. *Sequence* s'est dit dans le sens de *suite*. — [2] Dans le vieux français *grousser*, et en patois *grousa* signifient se plaindre, murmurer, gronder. — [3] *Roncura* et *rancor*, d'où *rancœur* et *rancueur*, rancune. — [4] La Tour Châtillon en Vallais. — [5] Les *paysans* (du Vallais). — [6] Hactenus.

obstantibus antedictis, nec propter predicta sit eis in illis preiudicium generatum. Item debet utraque pars dictarum partium suo posse precavere quod aliquis vel aliqui non transeat vel transeant per terram suam, qui dampnum inferat vel inferant alteri partium predictarum, sed obviet et precaveat totis viribus ut dicti transeuntes vel recedere volentes de terra alterius partis dampnum alteri parti non inferant quoquomodo. Item ex nunc in antea si contingat, quod absit, inductione diabolica partem aliquam predictarum inferre velle alteri parti noxias sive dampna, prius debet defidare [1] et defidenciam [2] mittere per patentes litteras competentem, post quarum litterarum presentationem non debet invadere vel inferre dampna parti defidate infra spacium duorum mensium presentationem proxime subsequentium condecentem. Item quod si aliqua dictarum partium pacem invicem factam, ut premittitur, declaratam et arrestatam, motu dyabolico violaverit, infregerit et contra eam fecerit aliter quam ut supra, mille florenos auri et ponderis de Florentia dare et solvere teneatur parti lese, et in hiis dandis, prestandis et solvendis sit efficaciter obligata, et dampna sufficienter emendare teneatur absque contradictione quacunque, fraude et dolo seu calumpnia postpositis et remotis, nec debet pars sic lesa ad vindictam prosilire, sed procedere prout iustitia suadebit, vel hoc amicabiliter soppiatur, prout pars lesa duxerit eligendum, et locis et modis competentibus et actenus consuetis, et quicquid super hoc diffinitum seu arbitratum per ius aut amicabilem compositionem fuerit, illud per ambas partes, dolo et fraude cessantibus, debeat inviolabiliter observari, et culpabiles subiecti dictarum partium compel-

[1] *Defidare*, defier, provoquer. — [2] *Defidentia*, défiance, *deffiance*, défi, provocation, dans le langage féodal. Tout gentilhomme qui en attaquait un autre, sans lui avoir fait *deffiance*, soit par lettre, soit par messager, était regardé comme traître et félon ; mais 24 heures après la *deffiance*, il avait le droit de piller et saccager les terres de son ennemi. » (Compl. du Dict. de l'Acad. franç.) — Le traité que nous publions aujourd'hui, et dont nous regrettons de n'avoir pas connu plus tôt le texte, est un document d'autant plus intéressant qu'il montre qu'au milieu du XIVe siècle, l'usage dont il s'agit avait subi une modification importante chez des peuples belliqueux.

lantur per suos dominos et superiores, ut diffinita et pronunciata rata, grata, firmaque maneant cum effectu; et si quis subiectorum dictorum dominorum ius suum et rationem non prosequatur, ut premittitur, sed perperam de facto ius sibi dicat et vindictam accipiat de suis actionibus et querelis, suum ius, petitionem et actionem amittat, et dominus sub quo rebellis seu rebelles residebunt, eos vel eum debeat corrigere, quantum poterit et punire, sicque intacta et illibata predicta remanere valeant sine dolo. Presentes autem littere debent ad ratifficationem, approbationem, laudem et confirmationem omnium predictorum sigillari sigillis dicti reverendi dni episcopi, comitis Vallesii et prefecti, ac illustris viri dni Rodulphi, comitis Gruerie, et viri relig. dni prioris de Roiomont et Iohannis de Grueria, fratrum ipsius dni comitis Gruerie, et Petri de Rarognia, vicedni Leuce, ac Willermi et Iacobi de Tudinguen fratrum, domicellorum, et ad maiorem roboris firmitatem. Datum die septima mensis iulii, anno a nativitate Domini millesimo CCC sexagesimo octavo.

Diligenti facta collatione de presenti copia ad suum proprium originale instrumentum, et quia reperimus consonare nos notarii subscripti huc subsignavimus.

Hul(dri)cus Lateratoris. Io. de Prinseriis.

131

Le comte de Gruyère et ses frères empruntent d'un Bâlois, par l'entremise de l'avoyer, conseil et communauté de Berne, la somme de 1200 florins, dont ils payeront fl. 100 d'intérêt, soit le 8 $^{1}/_{3}$ pour cent.

1368, août 22.

A. C. B.

* In nomine Dni, amen. Nos Rodulfus, comes et dnus de Gryeria, F. Petrus de Gryeria, humilis prior prioratus Rubeimontis, ord. clun., et Iohannes de Gryeria, fratres, cum hactenus, heu, et adhuc longis temporibus, debitis maximis sub usurarum voragine positis simus et fuerimus adstricti et involuti, que commodius et sine minori dampno prevenire non poteramus, nisi per modum qui

subsequitur, cum maiora pericula liceat tollere dampnis minoribus et abstergere, et cum nostri amici dilecti et peroptati sculletus, consilium et communitas de Berno, nostris precibus assiduis, nomine nostro et ad nostras manus receperint et ratione iusti mutui acquisiverint a Iacobo dicto Frœwler in Basilea mille et ducentos florenos boni auri ac ponderis legalis pro quodam censu annuali, videlicet centum flor. bonorum apud Basileam dicto Iacobo Frœwler aut suis heredibus omni anno presentandorum; qui mille ducenti flor. nobis sunt presentati et in nostros usus necessarios versi, et alia nostra debita ponderosa sunt inde persoluta, quibus graviter et dampnis intollerabilibus aliis in locis fueramus adstricti, de quo servicio ipsis Bernensibus millesies graciarum referimus actiones. Qua propter nos prelibati de Gryeria promittimus prefatos scultetum, consilium et communitatem de Berno ab omni dampno relevare, censum annualem solvere, etc. Alioquin si ipsum censum aut dictum capitale cum dampno, missionibus et expensis inde subortis non solveremus, tunc tenemur nos ponere et presentare personis in propriis, vel quilibet unum servum cum uno equo, si nos vel quidam ex nobis arduis perpediti essemus negotiis, apud Bernum, vel apud Friburgum, Thunum, vel Solodurum, si apud Bernum venire non posset, ad vera obstagia [1] ad domos hospitum, ad forum venale et ad duo prandia de die, more obsidum, infra quatuordecim dies postquam ab ipsis fuerimus requisiti, et ab inde nunquam recedere, nisi de iussu totius consilii vel maioris partis eorumdem, aut satisfecerimus omnia alia et singula de quibus admoniti fueramus; sic tamen quod de die bene possumus ire seu equitare ubi volumus, ita quod de sero eiusdem diei simus reversi ad hospitium ipsius obstagii sine dolo et fraude. Et ad ratihabitionem omnium premissorum obligamus nos et nostros heredes et, nostris precibus, discretos viros. *(Suivent les noms et la déclaration de 54 chefs de famille du Gessenay, qui se constituent cautions des dits R. P. et J. de Gruyère, et promettent de faire, au besoin, l'otage soit à Berne, à Fribourg, à Thoune ou à Soleure, en personne ou par un honnête domestique, s'ils étaient empêchés de se*

[1] Voir, sur l'otage de la période féodale, notre *Introduction*, pag. 423 et suiv.

présenter eux-mêmes.) — In quorum testimonium omnium nos Rudolfus, comes de Gryeria, F. Petrus de Gryeria, predicti, nostra sigilla presentibus duximus apponenda. Ego vero Iohannes de Gryeria predictus, cum ad presens caream sigillo ipso, rogavi sapientem et relig. dnum F. Fridericum de Ebersperg, curatum de Berno, ord. sancte Marie domus Theutonicorum, ut suum sigillum pro me presentibus appenderet. Et ego dictus curatus, etc. Et ob maiorem cautelam omnium premissorum nos predicti fratres de Gryeria et nos Anthonius de Mulibach et ceteri obsides *(les cautions du Gessenay)* rogavimus vener. in Christo dnum Rudolfum [1], abbatem Alteripe, ord. cysterc., et dnum Iohannem [2], abbatem Humilismontis, ord. premonstr., ut una sigilla pro nobis appenderent. Et nos, etc. Datum in octava assumptionis B. Marie, A. Dni millesimo CCCLX octavo.

Les cinq sceaux bien conservés.

132

Le comte de Gruyère, Rodolphe IV, et ses enfants Rodolphe et Marie, vendent à Guillaume de Grandson, seigneur de Sainte-Croix, au prix de 2000 fl. de Florence, tout ce qu'ils ont de bien et de droits provenant de la succession d'Agnès de Villars, dans les seigneuries d'Aubonne et de Coppet.

1370, août 20.

(Par Vidimus du 16 juin 1396.)

A. C. V. — H. G. I, 314.

In nomine Dni, amen. — Per hoc publicum instrumentum universis appareat quod A. millesimo trecentesimo nonagesimo sexto, die sexta decima mensis iunii, indict. quarta, pontif. Benedicti XIII anno secundo, ego Petrus Gastonis de Sonogio (?) publicus notarius vidi et de verbo ad verbum inspexi quasdam litteras quarum tenor sequitur in hec verba :

Nos Rodulphus, comes Gruerie, Rodulphus et Maria eius liberi

[1] Rodolphe de Blonay. — [2] Jean Girardi, de Morat.

et quondam Margarete, eiusdem dni Rodulphi consortis, filieque dni Humberti Alamandi, militis, dni de Albona et de Coppeto, maiores quatuordecim annorum, de voluntate expressa prefati dni et patris nostri, Gruerie comitis, vendidimus et vendimus in perpetuum, pro nobis et nostris heredibus, nobili viro et potenti dno Guillelmo de Grandissono, militi, dno Sancte Crucis et Albone, ementi et recipienti pro se et suis heredibus, omnes actiones, omnes echietas[1] et omnia iura, reales, personales, mistas, utiles et directas nobis et nostrum alteri competentes et competentia in villis, castris, mandamentis, dominiis, iurisdictionibus, redditibus, censibus, talliis, terris, vineis, campis, pratis, hominibus nobilibus et innobilibus, feudis, retrofeudis, angariis, perangariis[2], corvatis, charreagiis, calvacatis, bannis, clamis, arboribus, nemoribus, raspis, aquis, aquarum cursibus et avium volatilibus, mero, misto imperio et omnimoda iurisdictione de Albona et de Coppeto, et universis et singulis pertinenciis et dependentiis suis, nobis vel alteri nostrum competentibus ex hereditaria successione nobilis dne dne Agnetis de Villar, quondam dne Albone, et dni Humberti Alamandi, eius filii, avi nostri dictorum Rodulphi et Marie, nec non omnium aliorum filiorum et filiarum ac heredum ipsius dne Agnetis et dni Humberti Alamandi predictorum, prout se extendunt et inveniri possent a civitate Geben(narum) citra versus Waudum, et in Waudo a medio iuree abbatie Lacus ex latitudine usque ad lacum Gebenn. et Lausanne, videlicet pro iusto precio duorum millium flor. de Florentia boni auri et ponderis, etc. In cuius rei testimonium nos Rodulphus, Gruerie comes. Rodulphus et Maria, eius liberi, venditores prefati, sigillum curie Lausann. rogavimus et apponi fecimus. Et nos offic., etc. Per dnum Iohannem Militi de Grandissono, curatum de Mureto, presbyterum curie nostre Laus. iuratum. Datum A. Dni millesimo trecentesimo septuagesimo, vicesima die mensis augusti. Ita signatum. Idem Ioh. Militi, cur. de Mureto.

Seing et déclaration du notaire susdit, qui certifie que le présent Vidimus est conforme à l'original.

[1] Voir au N° 120, du 5 nov. 1365, ci-dessus pag. 172. — [2] Voir notre *Introduction*, pag. 312 et note.

133

Franchise d'usages, droits et services (excepté le droit de mainmorte), accordée par Rodolphe IV, comte de Gruyère, et Jean de Gruyère, son frère, à la communauté de Gessenay, au prix de fl. 2200.

1371, novembre 24.

A. C. V. Copie vidimée en 1539. — H. G. I, 319.

* Nos Rudolphus, comes et dnus Gruerie, et Iohannes de Grueria eius frater, filii quondam bone memorie dni Petri, comitis et domini Gruerie, notum facimus quod consideratis et inspectis negotiis nostris, que aliter commodius agi non poterant pro necessitatibus nostris succurrendis, et quam plurimis gravibus et maximis debitis et oneribus nostris ad multiplices graves usuras currentibus, persolvendis et complendis, manumisimus, manumittimus, affranciamus, vendimus, quilibet nostrum in solidum et alter nostrum de laude, voluntate et consensu alterius nostrum, pro nobis et nostris heredibus, nosque in perpetuum et irrevocabiliter vendidisse, affranciavisse, etc., de laudibus nobilis dne dne Margarethe de Grandisono, domine de Ioux, dilecte consortis seu coniugis nostre, Rodulphi et Marie liberorum nostrorum dicti comitis et quondam nob. dne Margarete, filie quondam viri nob. et potentis dni Humberti de Villario, condomini de Albona, militis, dilecte coniugis nostre quondam, maiorum quatuordecim annis, tradidisse legitime confitemur per presentes communitati et universitati proborum hominum et habitatorum totius terre nostre de Gyssineis, ac ipsis probis hominibus nostris et habitatoribus dicte totius terre nostre de Gyssineis et totius perrochie eiusdem loci, prout dicta perrochia se extendit seu protenditur in longum pariter et in latum, presentibus, ementibus, recipientibus et solemniter stipulantibus pro se et suis heredibus, qui eorum heredes legitimi esse debuerint, prout consuetudo patrie et loci dicte perrochie de Gissiney requirit, omnia, universa et singula usagia nostra dictorum Rodulphi comitis et Iohannis de Grueria fratrum venditorum tantum,

que nobis debebantur et que nobis seu alteri nostrum in extensis et terris nostris et extra, aut quoquomodo deberi reperirentur ad presens et in futurum in predicta tota perrochia et terra nostra de Gissiney, prout dicta patria [1] et terra nostra de Gissiney se extendit et protenditur in longum pariter et in latum, videlicet a castro nostro Vanello usque ad saxa illorum de Vallesio, et usque a ioriam Allamanie, et usque ad montes illorum de Ormund, et usque ad vallem de Leytiva [2], pro omnibus, universis et singulis rebus, possessionibus, hereditatibus, tenementis et albergamentis quibuscunque, que et quas a nobis in predicta perrochia et tota terra nostra de Gissineys et infra limites et confines eiusdem perrochie predictos quoquomodo tenent, una cum omni onere et servitute nobis prenominatis fratribus venditoribus pro dictis usagiis tantum debitis et nobis pro predecessoribus nostris hactenus, ratione et ex causa dictorum usagiorum tantum, solvi consuetis, sive dicta albergamenta seu tenementa tam in cultis et non cultis pratis, planchiis, domibus, horreis, recardiis, grangeis, casalibus, hortis, ochiis, virgultis, canaberiis, nemoribus, ioriis, montibus, planis, clausis, sirniis [3], pascuis, pasturagiis, usibus, usamentis, quam aliis quibuscunque, et etiam quibuscunque tributis, serviciis, servitutibus et oneribus dicta usagia tantum se extenderent, videlicet, tam in avena, ordeo, fabis, excubiis, caponibus, quam iornenis [4], salvis tamen et exceptis et retentis nobis dictis fratribus venditoribus et nostris quibus supra omnibus et singulis aliis censibus, redditibus et tributis cum omni et perfecto dominio dictorum tenementorum et albergamentorum, in quibus nobis tenentur perpetuo annuatim dicti probi homines nostri et habitatores terre nostre de Gissineys pro dictis tenementis et albergamentis hactenus solvi sunt consueta, et salvo etiam nobis et nostris quibus supra iure nostro manus mortue in dicta terra et perrochia, nobis et predecessoribus nostris consueto. Liberantes, inquam, et affranchiantes nos prenominati Rodolphus, comes et dnus Gruerie, et Iohannes

[1] *Patria*, pays; *patriota*, homme du pays. — [2] Du N. au S., dès le château du Vanel jusqu'au Sanetsch ; à l'E. jusqu'aux joux (hautes forêts) du Siebenthal ; à l'O. jusqu'aux Ormonts et à la vallée de l'Etivaz. — [3] Siernes ou ciernes. — [4] Journées.

de Grueria, eius frater, predictos homines nostros et habitatores quoscunque predicte perrochie et terre nostre de Gissiney et eorum heredes ac universa et singula eorum tenementa et albergamenta que a nobis in dicta perrochia et terra nostra tenent, a dictis usagiis tantum et quolibet onere, tributo, servicio et servitute eorumdem usagiorum. Et hoc videlicet pro legitimo precio duorum millium ducentorum et sexaginta florenorum boni auri et legitimi ponderis de Florentia. Acto tamen inter nos prenominatos fratres venditores et affranchiatores et dictos probos homines nostros et habitatores dicte perrochie et terre nostre de Gissineys ac communitatem et universitatem eorumdem, in venditione et affranchiatione premissis, quod prenominati probi homines, etc. et eorum heredes dicta usagia per nos eis vendita et concessa alicui persone, patriote seu extraneo, aut alicui ecclesie vel monasterio dare, legare, testare, vendere, obligare, seu quoquomodo ordinare non possint in futurum; sed quod ipsi probi homines nostri, etc. et eorum heredes ac ipsorum tenementa et albergamenta infra dictam perrochiam ab ipsis usagiis tantum cum onere et servitute eorumdem sint et remaneant perpetuo quitta penitus, liberata et affranchiata. Volentes et concedentes nos dicti Rodolphus, comes et dnus Gruerie, et Iohannes de Grueria, eius frater, venditores predictis probis hominibus nostris quod, si et quem contigerit aliquas hereditates, res, possessiones, tenementa, seu albergamenta in predicta perrochia et terra nostra de Gissineys per manum mortuam, homicidium, seu latrocinium, aut alio quovis modo, nobis devenire, seu in eadem perrochia et terra nostra de Gissineys nobis et nostris quibus supra in futurum fore aliqualiter escheytas [1] aut commissas [2], quod supra illis hereditatibus, rebus, possessionibus, tenementis et albergamentis, nobis aut nostris quibus supra escheytis, commissis aut quoquomodo deventis, non possimus aut debeamus reponere aliquod usagium in futurum, nisi talem censum

[1] *Echu*, dévolu par *échute*, échète, écheute, échoite, droit, qui était accordé aux seigneurs, de succéder dans certaines circonstances à leur mainmortables. (Compl. du Dict. de l'Ac.) — [2] Dévolu par *commise*, « confiscation de la tenure de l'emphytéote pour inexécution des conditions portées en l'acte d'emphytéose. » (*Ibid.*)

qualem nobis aut nostris quibus supra apponere placuerit in eisdem in argento. Devestientes nos de omnibus, universis et singulis usagiis prenotatis. Mandantes predictis probis hominibus nostris, etc., ne ipsi ex nunc in antea de predictis usagiis seu aliquo eorumdem, cum onere, tributo, servitute eorumdem, nobis, heredibus et successoribus nostris, aliquibus castellanis, mistralibus, nunciis seu officiariis nostris in dicta perrochia nullatenus in futurum respondeant, satisfaciant, obediant aut quomodolibet intendant, et ea non solvant. Promittentes, etc. Que omnia antedicta nos Margareta de Grandisono, dna de Ioux, uxor seu consors dicti dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie, Rodulphus et Maria, liberi eiusdem dni comitis, maiores quatuordecim annis, laudamus. Ego vero prefatus Rodolphus, comes et dnus Gruerie, confiteor et recognosco per presentes me predicte dne Margarete, coniugi mee, Rodolpho et Marie, liberis meis, in predictis laudibus auctoritatem prebuisse pariter et mandatum speciale. Renunciantes, etc.

Ad hec autem fuerunt testes vocati nob. dnus Aymo de Billens, miles, Alamandus de sancto Germano, domicellus, et plures alii fide digni. In cuius rei testimonium nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, Iohannes de Grueria, eius frater, venditores predicti, et Margareta de Grandisono, dna de Ioux, laudatrix predicta, pro nobis sigilla nostra propria presentibus litteris duximus apponenda. Et nos Rodulphus et Maria de Grueria, laudatores predicti, liberi prefati dni comitis, rogavimus presentibus litteris apponi sigilla virorum vener. et discretorum videlicet F. Ioannis de Billens, humilis prioris prioratus Rubeimontis, clun. ord. Laus. dioc., et dni decani de Ogo, dicte Laus. dioc. Et nos, etc. Per Anthonium de Wippens not. iuratum. Datum die XXIIII mensis novembris, A. Dni millesimo trecentesimo septuagesimo primo.

Ita expeditum est per me Anthonium Wippens iuratum predictum.

Levata fideliter et collationata fuit presens copia super originali, cum quo concordat, per me notarium subscriptum, presentibus rever. dno Petro de Grueria, sancte sedis apostolice prothonotario et prioratus Rubeimontis perpetuo commendatario, et rever. dno Guillermo Henrici, ecclesie perrochialis Magni Villarii rectore.

Petrus Poncerii.

134

Affranchissement d'usages et de redevances dans la châtellenie de Château-d'Oex [1].

1372, mai.

Comm. par M. le prof. L. Vulliemin. — H. G. I, 322.

* Nos Rodulphus, comes et dnus Gruyerie, notum facimus universis quod cum nos peteremus a Perreto dicto Maoret et a Perrodo eius fratre, nomine nostro dicti comitis et Iohannis de Gruyeria fratris nostri karissimi, quod ipsi Perretus et Perrodus fratres dicti Maoret nobis tenentur in tali pilucheria [2] quali ceteri homines nostri castellanie de Oeyz nobis tenentur, videlicet in caponeria, cupa ordei, aveneria, iornena et vendis, dictis Perreto et Perrodo fratribus dictis Maoret contrarium asserentibus et dicentibus ad predicta non teneri racione et ex causa libertatis quam predecessores ipsorum habebant, nec ad solutionem dictorum usagiorum unquam fuerunt coacti, inquisita per nos veritate de premissis, invenimus per personas fide dignas quod ipsi fratres Perretus et Perrodus ad predicta non tenebantur. Unde nos prefatus comes et dnus Gruyerie, pro nobis et pro dicto Iohanne fratre nostro et pro nostris heredibus, predictos Petrum et Perrodum fratres et eorum heredes ab ipsis legitime procreatos, infra castellaniam nostram de Oeyz tantum et non alibi residentiam facientes, de et ab ipsis pilucheria, videlicet caponeria, adveneria, cupa ordei, iornena et vendis pro nobis et Iohanne fratre nostro et pro nostris heredibus quittavimus et quittamus, affranchiavimus et affranchiamus perpetuo per presentes. Et hoc pro octo florenis de Florentia boni auri et legalis ponderis. In cuius rei testimonium nos prefatus comes et dnus Gruyerie sigillum nostrum et sigillum predicti fratris nostri presentibus apposuimus. Datum mense maii, A. Dni millesimo CCCLXX secundo.

Deux sceaux endommagés.

[1] Nous publions ce document comme spécimen d'autres chartes de même nature, qu'il nous a paru convenable de supprimer. — [2] Voir notre *Introduction*, pag. 336.

135

Accord passé entre Edouard de Savoie, évêque de Sion, et Rodolphe IV, comte de Gruyère.

Vevey, 1376, décembre 11.

Archives de Valère, à Sion.

In dieta tenuta die Iovis post festum S. Nicholai hyemalis, A. Dni MCCCLXXVI, apud Viviacum, per Nantermum, vicedominum Martigniaci, et Perrodum Fabrum de Sancto Mauricio, iurisperitum, missos per rever. patrem et dnum dnum Eduardum de Sabaudia, episcopum Sedunensem, ipsius domini episcopi nomine, ex una parte, et nob. et pot. virum dnum Rodulphum, comitem et dnum Gruerie, ex altera, super quibusdam petitionibus et querelis quas utraque pars ab altera fecit et facere intendit, tam pro facto terrarum Vallesii quam Mustriaci [1], prout in quibusdam litteris utrarumque partium predictarum sigillatis de treugis certis inter ipsas partes captis et dieta predicta continentur, in qua dieta idem dnus comes pro parte sua nominavit, ut in ipsis litteris promiserat, dnum Franciscum, dnum de Orons, militem, et Jaquerium de Chastel, domicellum, cum dictis Nantermo, vicedomino, et Perrodo Fabri, tractaturis de predictis. Et quia multa fuerunt proposita et petita pro potestate utrarumque partium, que predicti quatuor superius nominati, nisi cum maiori deliberatione et examinatione iurium ipsarum partium commode non poterant ordinare, fuit per ipsos dnum comitem, nomine suo, et dictos Nantermum et Perrodum Fabri, nomine dicti dni episcopi, ordinatum, quod treuga ordinata per eosdem dominos episcopum et comitem prorogetur et durare debeat usque ad festum proximum sancti Iohannis Baptiste inclusive, sub penis, pactis et conditionibus contentis in ipsis litteris supradictis, ut interim fiat pax et concordia inter ipsos; ita et taliter quod die decima post proximas Rogationes duo per dictum dnum episcopum et duo per dictum dnum comitem nominati, vel

[1] Montreux.

loco ipsorum alii duo, quos alter dictorum dominorum episcopi et comitis duxerit eligendos, ire debeant ad loca terrarum de quibus est questio inter ipsos, et ibidem de iuribus ipsarum partium se informare; quibus quatuor superius nominatis, vel loco ipsorum missis, predicti dni episcopus et comes et eorum gentes dare debeant plenam potestatem de predictis questionibus et querelis, et omnibus aliis que alter eorum extunc ab altero petet. concordandi; de qua potestate predicti quatuor amici, vel loco ipsorum missi, veniant ydonee muniti, et per ipsos quatuor extunc, visis informationibus partium predictarum, die octava post festum Pentecostes inde proximum apud Viviacum venientes, possint, debeant et valeant pronunciare et declarare, prout eis videbitur faciendum, ad concordiam per ipsos dominos et gentes ipsorum perhabendam. Quam pronunciationem predicti dni episcopus et comes ratifficare teneantur et etiam confirmare, et a suis gentibus facere ratiffiсari, observari et teneri. Acto in premissis quod de iis fiant due littere, una pro dicto dno comite, sigillata sigillo dicti dni episcopi, et alia pro dicto dno episcopo, sigillata sigillo dicti dni comitis: ita quod idem dnus episcopus litteram per ipsum sigillatam apud Villam novam mittat castellano suo Mustriaci, qui castellanus tradat Iohanni de Sancto Triphone pro dicto dno comite, infra proximum festum natalis Dni, et dictus dnus comes litteram per ipsum sigillatam etiam mittat apud Villam novam, infra dictum festum natalis Dni, dicto Iohanni de S. Triphone, qui Iohannes ipsam litteram ad opus dicti dni episcopi tradat dicto castellano Mustriaci. In cuius rei testimonium nos prefatus comes et dnus Gruerie predicta laudantes, ratifficantes et approbantes sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum ut supra.

A l'original pend un sceau en cire, de forme ronde, avec la grue.

156

Testament de Marguerite de Gruyère, veuve de Pierre, seigneur de Châtillon dans la vallée d'Aoste.

1376 (1377) mars 2.

Arch. de Corbières Par vidimus donné le 9 décembre 1455 par le doyen d'Ogo.

Copie de M. le professeur Gremaud

et A. C. F. — H. G. I, 327

* Ego Margareta filia viri nob. et pot. bone memorie dni Petri, dni et comitis Gruerie quondam, relictaque bone mem. dni Petri, dni Castellionis in valle Augusta.... In primis animam meam reddo et recommendo potentissimo et altissimo Creatori, beateque Marie eius matri gloriosissime, et toti curie supernorum ; deinde sepulturam meam eligo infra abbatiam seu monasterium de Humilimonte in Ogo, premonstr. ord. Lausan. dioc., in tumba ubi iacet nob. dna bone mem. dna Margareta[1], mater mea quondam. Item ordino quod debita mea legataque solvantur, clamoresque pacificentur sine strepitu et figura iudicis. Heredem meum universalem in omnibus bonis meis instituo nob. dnam Iaquetam[2] filiam meam dilectam, uxorem nob. viri dni Heballi, dni de Mont Iovet in valle Augusta, militis. Item, cum vir nob. et pot. dnus Rodulphus, dnus et comes Gruerie, frater meus carissimus, mihi, dum vixero in humanis, assignaverit et assetaverit[3], solvendas quotannis in festo B. Andree apost., quater viginti libratas[4] terre Lausan. redditus annui, primo onguellum[5] vini et animalium et omnium aliarum rerum que venduntur in castellania Gruerie pro triginta quatuor libr. Lausan. redditus ann., item 6 L. L. redditus quas debet[6] Roletus dictus

[1] Marguerite de Corbières, première femme de Pierre du Vanel, qui fut, lui IVme de ce nom, comte de Gruyère. — [2] Ou Iaquemeta, comme elle est appelée à la fin de l'acte. — [3] Ce mot est employé dans le même sens que le précédent, voir la note 2, page 187, au testament du 29 avril 1368. — [4] Voir ci-dessus pag. 149. — [5] Voir à la pag. 136. — [6] Afin de gagner de la place nous donnons les legs qui suivent en chiffres et nous abrégeons le reste. Chaque legs est une somme, bonne monnaie de Lausanne, qui constitue la rente annuelle due par le tenancier.

Ey Currat, de Villar, castellanie de Monservens, pro tenemento suo, item 8 L. L. redd. quas debet Nicolletus Rinczaz, de Villar, pro monte de Saddor, castell. predicte, item 7 L. L. redd. q. d. Perretus Gottofrery, de Lessot, pro monte de Leysert, castell. pred., item 6 L. et 5 sol. L. redd. q. d. Perretus Suttoris de la Frassy, ratione tenementi sui, item 60 sol. L. redd. quos debet Iohannetus Retorna, de Villar, pro tenem. suo eis Roucins, item 55 sol. et 3 den. L. redd. quos debet Girodus Grilliet, de Villar, pro tenem. suo, item 64 sol. et 2 den. L. redd. quos debet Vionetus Ramusel p. ten. suo, item 64 sol. 2 den. L. redd. quos debet Perretus Calaz p. ten. suo, item 60 sol. 2 den. L. redd. quos debet Henricus dictus Henchuz de Canali, de Villar, item 46 sol. 3 den. L. redd. quos debet Iohannetus Pillamyt, de Villar, p. ten. suo, item 24 sol. 5 den. L. redd. quos debet Iaquetus Moschet p. ten. suo, item 6 den. L. redd. quos debet Iohanneta Rosse, de Villar, ratione sui tenem; cum directo dominio dictarum 80 libratarum terre L. redd. Hoc acto in premissis inter dictum Rodulphum, fratrem meum, et me dictam Margaretam testatricem quod post mortem meam quinquaginta librate terre annuales ex dictis quaterviginti libratis terre ad dictum Rodulphum fratrem meum et suos successores revertantur et remaneant cum directo dominio ipsarum rerum pro quibus debentur, et quod de reliquis triginta libratis terre mihi liceat ordinare ad meum libitum; ita quod dictus Rodulphus et sui successores et heredes possint dictas triginta libratas terre annuales redimere cum directo dominio pro sex centum florenis boni auri et ponderis. Ego Margareta testatrix de triginta libr. terre de quibus possum ordinare, do et lego pitantie predicte abbatie de Humilimonte in Ogo decem libr. terre ann. redd. pro anniversario meo annuatim tempore obitus mei ibidem faciendo, ita quod religiosi eiusdem abbatie teneantur qualibet hebdomade celebrare tres missas submissa voce, scilicet unam de Requiem, aliam de beata Maria virgine et tertiam de sancto Spiritu, pro remedio et salute anime mee; salva rehemptione prefati dni Rodulphi fratris mei et suorum quorum supra. Item do et lego ecclesie perrochiali beati Stephani de Altavilla 7 sol. redd. ann., et capelle B. Marie de Corberes dicte ecclesie annexe 3 sol. redd.; hospitali B. Marie de Friburgo et Conceptioni B. Marie eiusdem loci, cuilibet 30 den.

semel; dominabus Macre Ochie [1] de Friburgo 20 sol. semel, pro uno convivio inter ipsas faciendo; hospitalibus B. Bernardi Montis Iovis, B. Anthonii Vianensis, B. Marie de Puteo, Sti Spiritus, cuilibet ipsorum 30 den. semel; F. Henrico de Prez, monacho Partis Dei, carthus. ord. Laus. dioc., 22 sol. semel pro una tunica; carthusiis Partis Dei et Vallis sancte, cuilibet 10 sol. semel; ecclise B. Marie de Vauruz 3 sol. semel; Luquete, uxori Richardi de Corberes, meam oppilandam [2] bonam persi et capucium [3] meum novum de tanne forratum [4], persi; Perissone dicte Blanchoda, uxori Perreti Pegaz, tunicam meam novam de camelin [5] nay [6]; dicte Gruya ancille mee tunicam meam de viridi et mathellum [7] meum violate; Agnesone, uxori Iaqueti de Mollon, tunicam meam novam pro se; Mermeto Doridaz, moranti Viviaci, 10 flor.; Petro Sorel, curato de Corberes, pro elemosina mea 60 sol. semel; vicario dicti curati 10 sol. semel; dno Petro de Corberes, curato de Villarvolar, mantellum meum de viridi veterem et foratum; Perissone olim ancille mee, que nunc moratur cum predicta Iaqueta filia mea, meum lectum bonum refectum. Huius testamenti executores constituo viros nob. predictum dnum Heballum dnum de Mont Iovet et dnum Rodulphum de Langin condominum de Ponte in Ogo, milites, Aymonem de Prez, domicellum, Iohannem de Sancto Cyriaco, castellanum de Corberes, et Iaquetum de Mollon, burgensem de Corberes; quibus do et lego, cuilibet eorum, 5 florenos pro labore et pena suis. Testes: dnus Petrus Sorel curatus de Corberes, Iohannes Buiallion, curatus de Vuippens, Perretus Chivaleir, Iohannetus Gaschoz, Thorincus de Botherens et Iohannotus Bergier, burgenses de Corberes. Sigillum offic. curie Lausann. Per Richardum Grangetaz de Friburgo, clericum dicte curie iuratum. Datum secunda (die) mensis martii, A. Dni millesimo tercentesimo septuagesimo sexto. Triplicatum est presens instrumentum, ita quod dicta dna Iaquemeta heres habet unum, executores aliud, et pitanciarius Humilismontis tertium, et facit quodlibet fidem pro se. Datum ut supra.

[1] La Maigrauge, abbaye cistercienne près de Fribourg. — [2] Houpelande, manteau de berger (opilio), et manteau de femme; grand manteau à manches. — [3] Capuce ou capuchon. — [4] Fourré. — [5] Camelin, sorte d'étoffe de poils de chèvre (?). — [6] De Nay (?), petite ville des Basses Pyrénées, sur le gave de Pau (plutôt *noir*). — [7] Mantelium ou mantelum, mantel, manteau.

137

Testament de Marguerite de Grandson, comtesse de Gruyère.

Palézieux, 1377, avril 22.

A. C. V. — H. G. I, 335.

* In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Margareta de Grandissono, uxor egregii viri dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie, per Dei gratiam mente et corpore sana, de auctoritate et consensu prefati dni Rodulphi, coniugis et domini mei carissimi, res et bona mea per presens nuncupatum meum testamentum sine scripturarum solemnitate disposui et dispono in modum sequentem. In primis animam meam recommendo altissimo Creatori dominoque meo Jesu Christo et beate gloriose Virgini Marie, eiusdem matri, totique curie celestium. Corpus meum eligo sepeliri in ecclesia B. Francisci de Grandissono, in sepultura meorum parentum. Item dispono et ordino quod omnia debita mea, clamoresque meos et omnia a me habita et acquisita per quamcunque illicitam exactionem seu retentionem, simpliciter et de plano sine strepitu et figura iudicii solvantur et restituantur de bonis meis, usque ad integram satisfactionem. Item pro remedio anime mee, parentumque meorum, et dni Petri de Billens, militis, quondam coniugis mei carissimi, et dni Willermi patrui eiusdem, ac Iohannis et Petri de Billens quondam filiorum meorum et dicti dni Petri, omniumque meorum et eorumdem predecessorum, facio legata inferius declarata. Et primo Fratribus minoribus de Grandissono duodecim L. Laus. annui redditus, ita quod teneantur cothidie celebrare unam missam pro remedio anime mee, etc., ac etiam quolibet anno in die obitus mei anniversarium, missas et vigilias decantando, celebrare; quas quidem duodecim L. Laus. annui redd. assigno percipiendas super census et redditus meos de Warens et de Warangel. Item priori et conventui monachorum nigrorum de Grandissono quinquaginta sol. Laus. annui redditus, pro anniversario meo per eos faciendo, quos

assigno super census meos de Warens et de Warengel. Item curato ecclesie perrochialis de Palliez quinquaginta sol. an. redd., quos assigno super census meos dicti loci de Palliez ; ita quod dictus curatus et successores sui teneantur in qualibet ebdomada celebrare missas apud Burgiot, secundum formam ordinationis prefati dni Petri de Billens, militis, quondam coniugis mei et domini dicti loci ; ita quod facere teneantur annis singulis unum anniversarium in die obitus mei a quatuor sacerdotibus, qui celebrent missas; quibus singulis curatus et successores sui dent bonum prandium et duodecim denarios. Item curato ecclesie de Warens decem sol. redd., etc. ; curato ecclesie de Billens super census meos dicti loci quadraginta sol. pro tribus missis ; curato ecclesie de Pallexuez quinquaginta sol. et unum modium vini ad mensuram Lustriaci, pro tribus anniversariis in dicta eccl. de Pallexuez faciendis : quorum unum fiat in die obitus mei, aliud in die obitus prefati dni Petri de Billens, quondam coniugis mei, et reliquum in die obitus predicti dni Willermi de Billens, canonici Cabilonensis et patrui ipsius dni Petri, per quatuor presbyteros, quorum unicuique bonum prandium et duodecim den. dent. Item et eidem curato de Pallexuez et successoribus suis pro uno anniversario quolibet anno in die sanctorum Fabiani et Sebastiani in dicta ecclesia de P. annuatim faciendo pro remedio animarum omnium famulorum et famularum meorum et mearum, quorum et quarum corpora in cimisterio dicte ecclesie requiescunt, sex sol. Laus. ann. redd. lego et unum modium vini, quem assigno super vineam meam sitam in territorio de Pulliez, in loco dicto de Pallin, alias de Malliouz. Item abbati et conventui Altecriste, cist. ord. Laus. dioc., quadraginta sol. annui redditus, etc., quos assigno super census meos de Servion. Item Fratribus minoribus de Lausanna, pro omnibus legatis eis hactenus factis per quamcunque personam illorum de Billens, quorum legatorum michi incubuit honus *(onus)*, viginti lib. annui redditus. Item Fratribus predicatoribus de Lausanna unum modium vini census, percipiendum super vineam meam de Pallin vel de Mallioux , et unum modium frumenti percipiendum super decimam de Bussens. Item ecclesie S. Petri de Lausanna sexaginta sol. an. red. Item ecclesiis per-

rochialibus et curatis earumdem SS. Laurentii, Stephani, Pauli et Ste Crucis, ac hospitio B. Bernardi in Lausanna, omnibus dictis ecclesiis et hospitio predicto quinque sol. an. redd. Item hospitali pauperum B. Marie Virginis de Lausanna viginti sol. censuales pro una pitancia quolibet anno in die anniversarii mei pauperibus in dicto hospitali decumbentibus facienda. Item confiteor me debere Mermete, relicte Girardi Maioris de Essertines, consanguinee mee, undecies viginti flor. boni auri; item heredibus dni Guillelmi de Pysy, prepositi Montis Iovis, sexies viginti flor. b. auri. Item confiteor habuisse de bonis Hugonii filii quondam I. alumpni de Blonay centum flor.; de bonis Ysabelle pedisece [1] mee, filie quondam dicti Servion de Billens quondam hominis mei, viginti flor. Item dilectam filiam meam Iohannam, quam suscepi a nobili et inclito viro dno Hugone de Blonay quondam, dno de Jouz, et coniuge meo carissimo, uxoremque egregii viri dni Vauteri de Viana, dni de Mirebello in Mont [2], heredem mihi instituo in eo quod habeo et mihi competit in castro de Jou et iuribus suis, et omnia que habeo in tota dyoc. Bisontinensi, item in duobus mille florenis boni auri semel, quos ei assigno super castrum meum de Burgiot cum appendiciis eius universis, et ipsa duo millia florenorum volo et precipio persolvi dicte filie mee per dilectum filium meum Franscicum, susceptum a prefato egregio viro dno Rodulpho, comite Gruerie, domino et consorte meo carissimo. Si vero dictus Franciscus dicta duo millia flor. solvere nollet, sed pro eis censum solvere mallet, in eo casu volo quod idem Franciscus dicte filie mee solvat quolibet anno, in festo B. Martini hiemalis, videlicet octies viginti flor. annuales usque ad solutionem dictorum duorum millium flor. Item volo et ordino quod si dictam filiam meam aliquo tempore decedere contingeret absque liberis a suo corpore legitime procreatis, uno vel pluribus viventibus et superstitibus, et totiens quotiens nullum ex ea vel liberis suis procreatum filium vel filiam superesse contingeret, eo casu volo et ordino quod dicta Iohanna filia mea et heredes sui dicto Francisco et heredibus suis mille flor. reddere et restituere teneantur, vel medietatem dictorum octies viginti flor. censualium, et de reliquis mille flor., seu de me-

[1] Pedisequa, *suivante*. — [2] In monte? montibus?

dietate dictorum octies viginti flor. eidem filie mee liceat ordinare, prout sibi melius placuerit. In omnibus aliis et singulis bonis et rebus meis, mobilibus et immobilibus, castris, villis, hominibus, iuribus, etc., heredem mihi instituo predictum Franciscum filium meum. In illis duntaxat bonis et rebus de quibus per me in presenti testamento vel in futurum aliter ordinatum fuerit, volo quod idem Franciscus in episcopatu et infra episcopatum Laus. debita et legata mea solvere et clamores meos ibidem emendare teneatur. In casu vero in quo dictum Franciscum filium meum in pupillari etate constitutum, vel post pupillarem etatem intestatum et absque liberis legitimis decedere contingeret, ei heredem substituo dilectum fratrem meum dnum Guillelmum de Grandissono, dnum Sancte Crucis et Albone, exceptis tamen omnibus bonis et rebus mobilibus et immobilibus, iuribus, actionibus, etc., mihi competentibus, tam advsersus prefatum dnum meum dnum Rodulphum, comitem Gruerie, quam contra quasque alias personas infra comitatum vel de comitatu Gruerie existentes, et que et quas habeo in dicto comitatu Gruerie: que omnia et singula, in casu predicto quo dictum fratrem meum ad dictam substitutionem, vel eius heredes, pervenire contingeret, do et lego dno meo dno Rodulpho, comiti Gruerie, pro se et heredibus suis. Item volo quod, in casu quo dictus frater meus et sui heredes in dictam substitutionem pervenerint, solvere teneantur dilecto nepoti meo dno Hugoni, dno Grandissoni, mille flor. boni auri, quos ei do et lego, vel assignare censum competentem secundum consuetudinem patrie; quem censum redimere valeant. Preterea volo quod, non obstantibus premissis institutionibus et substitutionibus, prefatus dnus meus dnus Rodulphus, comes Gruerie, ad vitam suam habeat usumfructum suum in omnibus et singulis bonis et rebus meis predictis, salva tamen et excepta parte et portione dicte Iohanne filie mee superius relicta legataque, meis debitis solutis et clamoribus emendatis. *(Sequuntur clausulæ solitæ.)* Ego vero Rodulphus, comes et dnus Gruerie, omnia et singula premissa de laude et auctoritate mea meoque consensu pariter et assensu esse facta confiteor, eaque laudo, ratiffico et approbo. In quorum omnium robur et testimonium nos Margareta de Grandissono, predicta testatrix, et Ro-

dulphus, comes Gruerie, laudator predictus, sigillum curie Lausan. fecimus apponi huic scripto. Et nos officialis curie Lausan., ad preces... relatas per Girardum Armaz curatum de Pallexue et Henricum Ancellinum clericum Lausan., curie nostre iuratos, sigillum, etc. Datum et receptum apud Pallexue, vicesima secunda die mensis aprilis, A. Dni millesimo CCC septuagesimo septimo.

Le parchemin d'où est tiré le texte qu'on vient de lire, a des ratures et des corrections; on n'y voit aucune trace de sceau ni de signature. On ne peut donc le tenir pour le véritable testament de la comtesse Marguerite. C'est plutôt une pièce qui a subi quelque modification dans sa teneur ou dans sa forme, puis a été transcrite et convertie en un acte authentique, portant la date du 22 avril 1377, comme le prouve l'extrait de ce document où sont exprimées les volontés de la comtesse en faveur des Frères prêcheurs de Lausanne. On remarque dans cette clause que Marguerite de Grandson destinait à chacun de ses deux enfants un tiers de ses biens, « *ut in dicto meo testamento continetur.* » Nous avons pensé qu'au défaut de l'acte authentique, il convenait d'en publier la rédaction primitive et de plus l'extrait dont nous venons de parler. On peut d'ailleurs s'assurer par l'accord de 1381, qui suivra, que les principales dispositions de la testatrice avaient passé du parchemin non scellé dans le titre officiel.

Il est aux archives de l'Etat de Fribourg un exemplaire fort endommagé du testament de Marguerite de Grandson.

138

Dispositions de Marguerite de Grandson, comtesse de Gruyère, en faveur des FF. Prêcheurs de Lausanne.

1377, avril 22, et par Vidimus de 1404, nov. 21.

A. C. V. — H. G. I, 836.

L'importance de ce document ne consiste pas dans la donation faite par Marguerite de Grandson aux religieux de l'Ordre de St. Dominique, laquelle est d'ailleurs mentionnée dans l'acte précédent, mais dans la partie essentielle du testament authentique de cette dame, répétée dans le Vidimus que nous publions pour cette raison.

* Nos officialis curie Lausan. notum serie presentium facimus universis quod nos pro tribunali in iudicio sedentes una cum Mer-

meto Loys Viviaci, clerico nostro dicte curie iurato, vidimus, palpavimus et legimus diligenter, ac de verbo ad verbum inspeximus quandam literam in pergameno scriptam, sanam et integram, in aliquo sui capite non corruptam, sed prorsus omni vitio et suspicione carentem, signisque manualibus dni Girardi Armaz, curati de Pallexuez, et Henrici Ancellini, clericorum dicte curie iuratorum, signatam et sigillo ipsius curie sigillatam, ut prima facie apparebat, nobis per vener. et religiosum virum F. Iohannem de Friburgo, procuratorem et procuratorio nomine religiosorum conventus F. Predicatorum Lausan., presentatam et exhibitam. Cuius litere tenor sequitur et est talis :

In nomine Dei, amen. Ego Marguereta de Grandissono, uxor egregii viri dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie, per Dei gratiam sana mente et corpore, notum facio universis, quod ego in meo testamento, sub data presentium facto et condito, dedi et legavi, harumque literarum tenore do et lego, pro remedio anime mee, parentumque meorum, ac dni Petri de Billens, militis, quondam coniugis mei carissimi, dni Willelmi eiusdem patrui, Iohannisque et Petri de Billens quondam filiorum meorum a prefato domino Petro genitorum, omniumque meorum et eorumdem predecessorum, Fratribus predicatoribus de Lausanna qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, videlicet unum modium vini ad mensuram Lustriaci annui et perpetui redditus et census, pro uno anniversario, etc. In quo quidem meo testamento heredes meos institui, videlicet dilectum filium meum Franciscum a prefato dno et consorte meo Rodulpho, comite Gruerie, genitum, et dilectam filiam meam Iohannam, genitam a nobili viro dno Hugone de Blonay, milite, quondam domino de Jour et coniuge meo carissimo, ipsorum quemlibet in tertia parte bonorum meorum, ut in dicto meo testamento continetur. Verum tamen inter cetera volui et ordinavi quod Franciscus predictus filius meus solvat et solvere teneatur omnia legata que per me fuerint facta in episcopatu Lausannensi. Hanc vero donationem hocque legatum volo valere iure codicillorum et cuiuslibet voluntatis voluntatum, omnique iure, modo, via et forma, quibus de iure seu etiam de consuetudine melius valere poterit ac debebit, et quod presens clausula mei testamenti per se

valeat et fidem faciat ac si totum exhiberetur testamentum, mentione de ipso testamento facta in aliquo non obstante. Nos vero Rodulphus, comes Gruerie prefatus, universa et singula suprascripta de laude nostra confitemur esse facta, eaque laudamus, ratifficamus pariter et approbamus. Promittentes, etc. In quorum omnium robur et testimonium nos Marguereta, legatrix predicta, et Rodulphus, premissorum laudator, sigillum curie Lausannensis rogavimus et fecimus apponere huic scripto. Et nos officialis curie Laus. ad preces... relatas per Girardum Arma curatum de Pallexuez et Henricum Ancellini, clericos curie nostre Laus. iuratos, etc. Actum vicesima secunda die mensis aprilis A. Dni millesimo CCC septuagesimo septimo.

Et cum periculum sit propter viarum distantiam, hostium incursus, manus violente appositionem, et alia plurima que possent venire pericula litteram predictam ubilibet exportari, nos officialis prefatus, instante et requirente procuratore predicto supra quo nomine procuratorio, presens sumptum ab eadem littera visa in auditorio curie nostre levari fecimus per Mermetum Loys, iuratum predictum, et facta cum eodem jurato collatione diligenti.

In quorum premissorum robur et testimonium nos officialis... presentes litteras sigillo nostre curie ac signo manuali Mermeti iurati fecimus muniri. Datum et actum Lausanne, in auditorio predicto, nobis pro tribunali sedentibus, die veneris ante festum B. Clementis, A. Dni millesimo CCCC quarto.

Idem M. Loys.

Le sceau a disparu.

L'extrait du testament de Marguerite de Grandson, en faveur des FF. prêcheurs de Lausanne, existe à part; il porte un fragment de sceau, et est signé « G. Arma » et « Henricus Ancellini. »

139

Sentence arbitrale par laquelle Aymon de Poypon, bailli du Vallais, termine un différent qui existait entre le comte de Gruyère et la commune de Saviése, au Pas du Sanetsch.

1379, août 22.

Copie aux Arch. de l'Etat de Berne. — H. G. I, 332.

* In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno a nativitate Domini sumpto millesimo tercentesimo septuagesimo[1] nono, indictione secunda, die vicesima secunda mensis augusti, in monte de Senens, in passu dicti montis, per hoc publicum instrumentum cunctis appareat evidenter, quod orta materia questionis inter virum nob. et pot. dnum Rodolphum, dnum et comitem Gruerie, nomine suo heredumque et successorum suorum ac eius causam habentium, ex una parte, et Perretum de Vey de Eschandulin, contractus de Savisia, et Bossonem de Caval, eiusdem contractus, tanquam syndicos et procuratores communitatis de Savisia ac totius parrochie S. Germani de Savisia, et totius communitatis eiusdem perrochie, ex altera parte, super eo videlicet quod prefatus dnus comes Gruerie petebat a predictis hominibus de Savisia, et omnibus suis participibus et consortibus dicte eorum communitatis de Savisia, sibi solvi duos modios vini, ad mensuram Sedunensem, sibi debitos per dictam communitatem de Savisia et solvi consuetos anno quolibet, pro et nomine usus boscorum[2] suorum de suis montibus, a loco dicto Chattaleth tendendo ad montem de Senens, de quibus ceperunt et usi fuerunt pro necessitatibus suis et sibi urgentibus temporibus retroactis, pro pratis suis et alpibus vocatis de Savisia, de circa Chaufloron versus Gessanei, et pro refectione chesiarum[3] suarum seu chaleis dictorum locorum, unaque retenta[4] decem annorum nuper la-

[1] La copie (autrefois aux A. C. V.) a par erreur 1369. — [2] All. *busch* bois, forêt. — [3] *Chesia*, dans le sens de *casale*, chésal ou chalet — [4] *Retenues*, arrérages.

psorum, salvo plurium; prenominatis autem probis hominibus de Savisia opponentibus in contrarium, nominibus suis predictis, et dicentibus se debere uti de dictis boscis dictorum montium dicti dni comitis dni Gruerie, pro libito eorum voluntatis, pro necessitatibus suis et sibi urgentibus temporibus, pro predictis suis pratis et alpibus, et pro refectione dictarum suarum chesiarum seu chaleis, et de dicto usu fuisse tantum longi temporis in possessione pacifica quod memoria hominis non extat in contrarium. Post multas altercationes predictæ partes, coram nobis notario publico et testibus infra scriptis, se compromiserunt in virum nobilem Aymonem de Poypone, domicellum, nunc ballivum Vallesii, quem dicte partes hinc inde elegerunt arbitrum, qui ordinavit et declaravit: Primum, quod dicti probi homines de Savisia, pro se et sua communitate de Savisia et suis heredibus atque successoribus, dehinc et in perpetuum habeant et percipiant annis singulis usum suum in dictis boscis dictorum montium dicti dni comitis Gruerie infra dictos limites, de quibus boscis habeant et utantur ad voluntatem suam, ut possint chesias suas et chaleis coperire et de novo facere, si fuerit necesse in omnibus alpibus suis vocatis de Savisia predictis. Item quod pro dicto usu dictorum boscorum perpetuo solvant dicto dno comiti Gruerie et suis heredibus duodecim sextaria boni et puri vini crescentis in dicta parrochia S. Germani, de redditu per annum, anno quolibet persolvenda apud Eschandulin, in die dedicationis ecclesie Sedunensis, ad mensuram Sedunensem, eidem comiti et suis quibus supra, vel eius certo nuncio. Item pronunciavit et declaravit quod in casu quo contingeret, quod absit, esse guerras inter Vallesienses et dictum dnum comitem Grueriæ ad invicem, vel dnum comitem Sabaudie, propter quod probi homines de Savisia vestire non possent vel auderent dictas suas alpes, de quibus agitur, quod illo anno quo non vestirent, ut supra, dictas alpes, nihil solvere tenerentur. Item pronunciavit super retentis temporis præteriti de dicto vino, quæ petit idem dnus comes, ut supra, a prænominatis hominibus de Savisia, quod ipsi probi homines de Savisia solvant, tam pro retentis predictis temporis præteriti quam pro anno presenti, præfato dno comiti Grueriæ, vel suis quibus supra, quadraginta et octo sextaria vini prædicti. Item pronunciavit quod dictus dnus

comes Grueriæ et sui qui supra teneantur dictos probos homines de Savisia, eorumque vicinos et familiares, ac omnia animalia sua tam grossa quam minuta, salvos tenere et securos per totam vallem de Senens, alpes vel montes eiusdem vallis, nec non iurisdictionem et barroniam ipsius dni Grueriæ, contra omnes gentes et personas quascunque, tam suas quam alienas, excepto prefato dno comite Sabaudiæ et gentibus suis ; et si forsan ipsos probos homines et suos quos supra salvos, tutos et securos ab omni vi, violentia et potentia non posset tenere, aut nollet, quod teneatur ex pacto expresso et conventione ipsis probis hominibus et suis familiaribus et nuntiis notificare fideliter et intimare per octo dies ante, quod se possint penes eorum territoria et iurisdictionem cum suis animalibus, bonis et rebus quibuscunque, penes ipsum dnum Grueriæ existentibus, reducere tute et secure refugere ; concedendo idem dnus comes, sua spontanea voluntate et causa huiuscemodi pacis et concordiæ, quod isti probi homines de Savisia et sui in posterum, aut alter eorumdem, si guerram vel litem haberent contra alias gentes seu personas quam illas ipsius dni comitis Grueriæ aut dni comitis Sabaudiæ prælibati, ut ipse dnus comes Grueriæ et sui in posterum teneantur, vigore dictarum pacis et concordiæ, nuntios et familiares ipsorum de Savisia in dictis montibus et alpibus ipsius dni comitis Grueriæ ad ponendum, tenendum, custodiendum per quatuordecim dies post notificationem predictam, sumptibus tamen et expensis dictorum proborum hominum et communitatis de Savisia, ad ordinationem duorum proborum hominum eligendorum, unum ex parte dicti dni comitis Grueriæ et alium ex parte dictorum proborum hominum et communitatis de Savisia, sine dolo et fraude [1]. Item pronunciavit dictus

[1] Il y a dans ce passage quelque chose de vague et d'incertain. Nous souhaitons que l'on retrouve un jour, si elle existe encore, la rédaction authentique de cet acte important. La copie dont nous avons tâché de donner un texte intelligible, est défectueuse et obscure en plus d'un endroit. L'an 1369, date assignée à cet acte, est une faute de copiste ; Edouard de Savoye, qui l'a scellé avec le comte de Gruyère, ne fut évêque de Sion que depuis 1375. L'indiction II se rapporte à l'an 1379, date vraie de ce traité, que Jean de Muller a donnée exactement dans son *Hist. de la Conféd. suisse*, tom. I, pag. 351,

dnus ballivus quod dictus dnus comes Grueriæ teneatur dictos homines de Savisia et suos et animalia ac bona defendere et servare per suam terram iuxta suum posse, salvo tamen dno comite Sabaudiæ, etc. (Sequuntur clausulæ ordinariæ et renunciationes beneficiorum.) — Testes horum omnium erant Philippus et Petrus de Poypone et alii complures. Item notarius erat civis Sedunensis. Nos Eduardus de Sabaudia, Dei et apost. sedis gratia episcopus Sedunensis, comes Vallesiæ et præfectus, atque Rodulphus, comes et dnus Grueriæ, miles, prælibati, præsentibus literis sigilla nostra duximus apponenda.

140

Accord d'un différend qui existait entre Vautier, soit Gautier de Vienne, seigneur de Mirebel, et Rodolphe, comte de Gruyère, au sujet de la succession de Marguerite de Grandson, feu comtesse de Gruyère, et particulièrement au sujet des châteaux de Palézieux et de Bourjod, et de leurs dépendances.

Morges, 1381, novembre 19.

A. C. V. — H. G. I, 339.

* In nomine Domini, amen. Nos Amedeus, comes Sabaudie, etc. Cum questionis materia existat inter spectabiles viros dnum Vauterium de Vienna, dnum de Miribello, suo et nobilis dne Iohanne eius uxoris nominibus, ex una parte, et dnum Rodulphum, comi-

note 177, de l'édition allemande de 1825. Muller avait-il vu le document original? D'après une note additionnelle, en langue allemande, la copie que nous avons eue à notre usage, a été faite à la hâte, sur l'original (*der brief ist dem original in Yl* [Eile] *abcopiert*), vendredi 6 septembre (de l'ancien calendrier) 1611. A l'occasion d'un différend, qui avait lieu entre les gens de Savièse et ceux d'Ægerten (près de G'steig, soit du Châtelet), le document du 22 août 1379 fut exhibé et expliqué aux députés de la commune de Savièse par Antoine de Grafenried, alors bailli de Gessenay, et le pasteur Conrad Bolzen, en présence de notables, aux fins de vider la querelle entre voisins. Les démarches faites (en 1865) pour amener la découverte de la charte originale ont été infructueuses.

tem Gruerie, suo et administratorio nominibus Francisci, filii sui, suscepti a nob. dna Marguerita de Grandissono, uxore dicti dni comitis, ex altera, super eo quod dictus dnus Vauterius dicebat quod dicta dna Iohanna erat filia dicte dne Marguerite, suscepta a nob. viro dno Hugone de Blonay, dno de Joux quondam, ex matrimonio inter eos celebrato, quodque eadem dna Marguerita decesserat tantum superstitibus dictis dna Iohanna ex primo et Francisco ex secundo matrimoniis, liberis suis naturalibus et legitimis, et sic, virtute consuetudinis generalis patrie Waudi, eadem dna Iohanna succedere debet in duabus partibus totius hereditatis dicte dne Marguerite, quas duas partes petebat sibi tradi et expediri per patrem et filium ante dictos. Dicto dno comite ex adverso dicente quod dicta dna Marguerita dudum condidit testamentum, in quo Franciscum filium suum heredem universalem instituit, et eandem dnam Iohannam in certa florenorum quantitate; et sic virtute ultime ordinationis testamentarie eiusdem dne Margarete tota hereditas et omnia bona eiusdem dne Marguerite ad dictum Franciscum debent in solidum pertinere. — Tandem dicte partes, in nostra presentia personaliter constitute, ad pacem et acordum, nostro interveniente tractatu, in modum qui sequitur devenerunt. In primis fuit inter eas compositum quod fortalitium de Paleysieu, cum nemoribus et iuridictione castellanie dicti loci, remaneat, sit et pertineat in solidum dicto Francisco, et fortalitium de Borjo remaneat, sit et pertineat in solidum dicte dne Iohanne. Item, quod omnia alia bona immobilia dicte dne Marguerite, exceptis tantummodo fortalitiis, nemoribus et iuridictione predictis, inter dictos dnam Iohannam et Franciscum equaliter dividantur, cum onere et honore ipsorum bonorum et hereditatis, pro media parte cuilibet ipsarum partium pertinente. Ita tamen quod redditus, homines, homagia, servitia et alia bona dicte dne Margarete, in facienda divisione bonorum eorumdem, assignentur utrique parti ad medietatem, videlicet dno Francisco illa que erunt propinquiora fortalitio de Paleysiu, et dicte dne Iohanne illa que erunt magis propinqua fortalitio de Borjo. Et si reperiretur maior valor in redditibus, hominibus, homagiis, etc., alterius dictorum fortalitiorum, supplementum debitum alteri parti minoris valoris semper fieri

debeat in propinquiori loco fortalitii cui fienda fuerit suppletio supradicta. Item quod dicta dna Iohanna de bonis predictis, que in partem suam perveniunt, vel aliquibus ipsorum, vendere, donare, permutare vel aliter alienare non possit vel debeat quovismodo; sed si eam absque liberis legitimis decedere contingeret, bona ipsa omnia ad dictum Franciscum pleno iure pertineant et in solidum revertantur; eo salvo, quod dicta dna Iohanna de duobus millibus flor. auri ordinare possit quandocunque voluerit et sibi videbitur, in testamento vel extra; que duo millia fl. assignata sunt videlicet super plana terra de Borjo, quam quidem terram planam taliter alienatam vel de qua dicta dna Iohanna disponere contigerit in futurum dictus Franciscus et sui successores redimere possint. Item quod testamentum conditum per dictam dnam Margueritam, et littera contractus matrimonii celebrati dudum inter dnam Iohannam et dnum Vauterium in suis viribus permaneant, nisi quantum per transactionem presentem eis fuerit derogatum. Item quod dicta dna Iohanna, quam primum super hoc fuerit requisita, de iussu tamen et auctoritate dicti dni Vauterii, viri sui, et dictus Franciscus, postquam ad annos pervenerit pubertatis, compositionem et transactionem presentes laudare debeant. Quam pacem, transactionem et acordum dicte partes promiserunt tenere et observare, et hoc sub pena mille marcharum argenti a parte parti stipulata et promissa, cuius pars dimidia nobis et alia parti obtemperanti compositioni presenti applicetur. Mandantes tenore presentium baillivo Waudi et omnibus et singulis officiariis nostris presentibus et futuris quibus fuerint oblate presentes, quod compositionem et transactionem presentes teneri et observari faciant perpetuo et irrevocabiliter cum effectu. Datum Morgie, die XIX mensis novembris, A. Dni millesimo tercentesimo octuagesimo primo, sub signo nostro, abs(ente) can(cella)rio.

Nos vero dictus comes Sabaudie, viso et examinato presenti negotio diligenter, considerantes quod suprascripta transactio et concordia redundat in utilitatem et commodum evidens partium predictarum, ad robur et firmitatem maiorem omnium premissorum, huic transactioni et acordo, ex nostra certa sciencia, maio-

rem auctoritatem interponimus et decretum. Datum anno et die quibus supra.

Per dnum, presentibus dnis

Episc. Lausann.	G. Marchandi.
G. de Grandissono.	F. de Floran.
Lud. de Cossonay.	Io. Lagerti.
H. de Columberio.	Io. Mistral.

141

Testament de François, seigneur d'Oron, en faveur du comte de Gruyère et de ses fils.

1383, avril 16.

A. C. V. — H. G. I, 343.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Franciscus de Orons, miles, filius quondam bone memorie dni Rodulphi, dni de Orons et de Atthalens, militis, testamentum meum nuncupatum facio in hunc modum. In primis animam meam recommendo altissimo Creatori meo, etc. Heredem michi instituo universalem videlicet egregium virum dnum Rodulphum, comitem et dnum Gruerie, in omnibus rebus, possessionibus et bonis meis, exceptis illis de quibus inferius ordinabo. Ita, quod post decessum dicti dni comitis Franciscus, ipsius dni comitis filius et filiolus meus dicti Francisci testatoris, et heredes sui a suo proprio corpore legitime procreati eidem dno Rodulpho comiti succedant, videlicet in domo seu castro meo de Orons et in omnibus aliis rebus, bonis, iuribus, actionibus, possessionibus, iuridicione alta et bassa, mero, mixto imperio et omnibus aliis dictis castro et domui pertinentibus a monte de Viviaco et nemore de Jorat in supra, et Rodulphus filius dicti dni Rodulphi comitis et heredes sui eidem dno Rodulpho, comiti Gruerie, succedant in ceteris rebus meis a predictis monte de Viviaco et nemore de Jorat infra. Si vero alterum dictorum Rodulphi et Francisci fratrum decedere contigerit nullis sibi relictis liberis legitimis, eo casu volo quod alter ipsorum super-

vivens et sui heredes legitimi in iure et portione decedentis plenarie succedat. Et si ambos fratres absque liberis, uno vel pluribus, decedere contigerit, eo casu substituo michi heredem in omnibus, etc. Aymonem de Prez, domicellum, et heredes suos. Si vero dictum Aymonem de Prez absque liberis legitimis decedere contingeret, volo eo casu quod dnus episcopus Lausannensis et sui successores et capitulum ecclesie Lausannensis eidem Aymoni de Prez in omnibus predictis succedant, videlicet episcopus Laus. et sui successores in castro meo de Orons cum suis pertinentiis, a monte et nemore predictis in supra, et dictum capitulum Laus. in omnibus aliis a monte et nemore predictis infra. Sepulturam meam eligo in ecclesia Fratrum minorum Lausan., in choro dicte ecclesie ante magnum altare, iuxta Mariam de Grueria, dilectam consortem meam. Quibus Fratribus lego pro anniversario meo et dicte Marie consortis mee annuatim per eos celebrando quatercentum flor. auri, semel, implicandos [1] in fabricam et reparationem ecclesie et domus Fr. minorum predictorum. *(Sequuntur legata, etc.)* Nos vero Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, eius filius premissus, ordinationes per dictum dnum Franciscum, dnum de Orons, militem, factas pro nobis et nostris heredibus laudamus. Nos officialis curie Lausan. ad preces dicti dni Francisci dni de Orons, militis, nec non et dicti dni Rodulphi, comitis dni Gruerie, et Rodulphi de Grueria, eius filii, relatas per Iohannem Marsens de Orons et Rodulphum Pallierem de Melduno, notarios nostre curie iuratos, cui Rodulpho P. propter absentiam dni Girardi Arma, presbiteri, curati de Pallexioux, iurati curie nostre in remotis partibus agentis, fidem adhibemus, sigillum, etc. Datum die decima sexta mensis aprilis, A. Dni millesimo tercentesimo octuagesimo tertio. Sexties est presens instrumentum in pergameno relatum, ita quod quodlibet pro se fidem faciat; et istud est Rodulphi filii dicti dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie.

Idem Ioh. de Orons. Rod. Palliere.

[1] *A employer.*

142

Procuration donnée par Rodolphe de Gruyère, fils du comte Rodolphe IV, pour recouvrer la succession de Guillaume Allamandi, seigneur de Valbonais.

Château d'Oron, 1384, juin 7.

A. C. V. — H. G. I, 354.

* In nomine Dni, amen. Anno Dni millesimo CCC octuagesimo quarto, indict. VII, die septima mensis iunii, in aula castri de Horons, Laus. dioc., in mei notarii et testium subscriptorum presentia, propter hoc personaliter constitutus Rodulphus de Grueria, filius egregii et potentis viri dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie, asserens quod dudum vir nobilis dnus Guillelmus Alamandi, quondam dnus Vallis Bonesii, in suo ultimo testamento heredem suum universalem sibi instituit Hugonem filium suum, et si contingeret dictum Hugonem decedere sine liberis masculis et legitimis, in illo casu sibi substituit Humbertum filium suum et eius liberos per fidei commissum. Qui vero Hugo Alamandi decessit sine liberis masculis et legitimis, et in suo ultimo testamento heredem suum universalem sibi instituit dnum Iohannem de Balma, militem, natum a dna Constancia, quondam ipsius dni Hugonis filia. Quare, cum Rodulphus de Grueria supra dictus natus sit legitime a dna Marguerita filia quondam legitima dicti dni Humberti Alamandi, cuius pretextu substitutio in personam dicti Rodulphi habuit et habet locum, idcirco Rodulphus de Grueria, de laude et auctoritate dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie sui genitoris, suos facit, constituit et ordinat procuratores generales et nuntios suos speciales, videlicet viros discretos dnos Girardum Trombleti (?), Rodulphum Granit (?), iurisperitos, Geben. dioc., dnum Girardum Alma [1] de Melduno, curatum de Pallexioux, et Rodulphum Pallierez de Melduno, Laus. dioc., et eorum quemlibet in solidum. Ita quod non sit melior conditio occupantis nec dete-

[1] Arma, dans l'acte précédent.

rior suscipientis, sed quod per alium ipsorum inceptum fuerit, per alium persequi, mediari possit et finiri, ad petendum, exigendum et recipiendum in iudicio et extra, coram quocunque iudice ecclesiastico et seculari, restitutionem bonorum et hereditatis dicti dni Guillelmi Alamandi quondam re et verbo. *(Sequuntur clausulæ.)* Data fuerunt hec presentibus testibus Archimando dUrsin, Stephano alumpno quondam dni Iohannis de Attalens, militis, et compluribus aliis.

Seing du notaire et déclaration d'usage.

143

Les communes rurales de la châtellenie de Gruyère sont affranchies de la main morte, au prix de 900 florins d'or.

1388, nov. 2. déc. 4.

A. C. F. — H. G. I, 361.

Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Montservens, filius dicti comitis, videlicet ego dictus Rodulphus de Grueria cum auctoritate et mandato dicti dni genitoris mei, notum facimus, quod considerantes quandam servam conditionem, que dicitur manus mortue, per predecessores nostros comites Gruerie in terra nostra, maxime apud Montbovon, Nigram aquam, Vilarsymont, Afflon, Eys, Chenaulx, Pringie, Estavanens, castellanie de Grueria, illicite et, ut relatu fide digno percepimus, minus iuste impositam fuisse et intrusam. ex quo abhorremus ipsos predecessores nostros per huius modi impositionem in Ihesum Christum peccata commisisse, attendentes etiam predictas villas et locos in bonis et gentibus propter hanc servam conditionem manus mortue hactenus passas fuisse et adhuc, quod peius est, maximum incessanter pati detrimentum, cum multe gentes, ut nobis constat, propter dictam servam conditionem in villis et locis predictis residentiam facere et bona ex aliis locis ibidem deportare perhorrescant, considerantesque multimoda onera

per gentes nostras villarum predictarum pro nobis et nostris predecessoribus multipharie sustinuisse, plurimaque servitia, auxilia et subsidia pecunialia et personalia nobis pro nostris gravibus debitis urgentibus, currentibus graviter ad usuras, multoties succurrendo, eorumque gratia speciali, intulisse, unde eis tenemur ad remunerationem eorumdem; ea propter cupientes salubritatem animarum predecessorum nostrorum, et inepte per eos gesta emendare volentes, ad communem utilitatem predictarum villarum et locorum, ut eedem ville valeant gentibus et bonis habundare, etiam ad remunerationem et recompensationem onerum, servitiorum et subsidiorum predictorum, de laude et consensu Francisci de Grueria, filii nostri dicti comitis, fratrisque mei dicti Rodulphi de Grueria dilecti, perpetuo manumittimus, affranchiamus, liberamus, quilibet nostrum in solidum, pro nobis, heredibusque nostris, totas communitates et universitates proborum hominum et habitatorum omnium villarum predictarum, cuiusvis sexus sint, presentes et recipientes pro se et heredibus suis, in dictis villis vel earum altera a nobis terras tenentibus et in eisdem villis et locis penes nos residentibus vel residentiam facturis in futurum, videlicet de serva conditione manus mortue predicta, nec non omnes res, terras, possessiones et omnia bona mobilia et immobilia, actiones et iura infra dictas villas seu in eisdem villis, tam in terris cultis, etc. Insuper nos Rodulphus, comes Gruerie, et Rodulphus de Grueria eius filius, de laude predicti Francisci de Grueria, laudamus et confirmamus hominibus et personis in dictis villis omnes bonos usus et bonas consuetudines quibus hactenus soliti sunt uti, omnesque litteras, contractus et instrumenta, quas, quos et que haberent aut habere possunt super qualicunque alia libertate et franchesia eis per nostros predecessores seu per nos datis et concessis, et hoc videlicet tam in recompensationem et remunerationem predictas, quam pro novies centum flor. boni auri et iusti ponderis. Volentes et concedentes nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria eius filius, pro nobis et nostris heredibus et successoribus, quod ex nunc in antea nostri probi homines villarum et locorum predictorum et eorum-

dem confiniorum et sui qui supra, et omnes alii in dictis villis et locis habitantes, vel bona, terras et possessiones in eis a nobis tenentes, de bonis et rebus suis disponere valeant, prout sibi melius placuerit, et ordinare, et quod si aliquis ipsorum de bonis et rebus suis tempore sui obitus non disposuerit vel ordinaverit, illius decedentis propinquior in linea consanguinitatis tali decedenti succedat universaliter in omnibus ipsius defuncti rebus et bonis, et ipsorum bonorum possessionem valeat libere adipisci auctoritate sui propria, sine iuris, domini vel dominii offensa, nulloque mandato domini vel iudicis super hoc expectato, etc.; salvis tamen et retentis nobis et nostris quibus supra omnibus aliis censibus, redditibus, usagiis et servitiis cum omni pleno et perfecto dominio tenementorum que a nobis in villis et locis predictis moveri dignoscuntur, in quibus nobis tenentur seu teneri possunt dicti probi homines et communitates villarum et locorum predictorum; salvis etiam omnibus laudibus et laudemiis de iure vel de consuetudine debitis et solvi consuetis in comitatu nostro Gruerie extra dictam conditionem manus mortue, si et cum possessiones ab uno ad manus alterius aliter quam hereditarie transmittantur. Promittentes nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria eius filius, etc. Et ego quidem Franciscus de Grueria, filius predicti dni comitis Gruerie, certificatus lingua materna et contentus ad plenum de iure meo in premissis, omnia, auctoritate genitoris mei, laudo, ratiffico, etc. Nos quidem Rodulphus, comes Gruerie, confitemur nos predictis Rodulpho et Francisco de Grueria, filiis nostris, prebuisse auctoritatem. In cuius rei testimonium nos predicti Rodulphus, comes, Rodulphus et Franciscus de Grueria, sigilla nostra propria una cum signo manuali Petri Frossar de Corberes, clerici et iurati nostri dicti comitis, duximus presentibus litteris apponenda. Datum quo ad dnum Rodulphum comitem et Rodulphum eius filium die secunda mensis novembris, et quo ad Franciscum de Grueria die quarta mensis decembris, A Dni millesimo CCC octuagesimo octavo.

P. Frossar.

144

Les paysans de Broc, de Montsalvens et de Châtel-sur-Montsalvens sont affranchis de la mainmorte au prix de 380 florins d'or.

1388, nov. 2, déc. 4.

Archives de Broc. — H. G. I, 361.

* Nos Rodulphus, etc., affranchiamus totam communitatem proborum hominum et habitatorum ville de Broch, de Montservens, et gentes nostras de Chastel, prope Montservens, de serva conditione manus mortue, et hoc pro tercentum et quatuor viginti florenis boni auri. Datum ut supra.

La longue charte dont nous ne faisons qu'indiquer l'objet, nous a été communiquée en copie faite sur l'original par M. l'abbé J. Gremaud. Sauf les noms des communes et le chiffre de la somme payée par elles, cette charte et celle qui la précède, sont identiques et du même jour. A l'aide du manuscrit de M. Gremaud nous avons pu donner un texte plus correct du document relatif aux villageois de la châtellenie de Gruyère que celui de la copie faite par J. Castellaz et déposée aux archives de l'Etat de Fribourg, où l'original fait défaut.

145

Règlement de comptes entre Bonne de Bourbon, comtesse de Savoie, et Rodolphe de Gruyère, au sujet des charges que celui-ci avait exercées en Vallais.

Sion, 1392, février 19 — Chambéry, 1392, mars 7.

A. C. V. Copie insérée dans la charte publiée plus bas, sous le N° 146. — H. G. I, 353.

Nos Bona de Borbonio, comitissa Sabaudie, administratrix, etc., ac tutrix et tutorio nomine illustris filii nostri carissimi Amedei, comitis Sabaudie, notum facimus tenore presentium quod nos, ad-

ministratorio et tutorio nomine quibus supra, debemus et debere per presentes confitemur dilecto fideli consanguineo nostro dno Rodulpho de Grueriis, militi, dudum rectori et custodi nostro castrorum Sete et Turbillionis et Maiorie Seduni, pro remanentia sui ultimi dictarum rectorie et custodie computi finiti die prima exclusive mensis decembris, anno Dni M° CCC° nonagesimo primo, receptique per Andream Cusim de Chamberiaco, clericum nostrum, videlicet sex millia quater viginti duos florenos pp. novem denarios et tertium unius denarii grossorum, quos... bona fide nostra... solvere promittimus dicto dno Rodulpho vel suis, sub nostrorum et dicti filii nostri obligatione bonorum quorumcunque. Et est sciendum quod in dicto computo fuerunt eidem dno Rodulpho inter cetera allocati duo millia quater centum quadraginta octo floreni auri pp. sex denarii sextus et dimidius quartus unius denarii grossorum, qui sibi debebantur pro remanentia sui computi balliviatus Valesii et castellanie Seduni et Sete, finiti die XVI exclusive mensis octobris, anno Dni MCCCLXXXVII, et de quibus ipse dnus Rodulphus habebat ab illustri filio nostro carissimo Amedeo, quondam Sabaudie comite, litteras patentes de debito cum promissione solvendi, quas reddidit et fuerunt cancellate. Datum Chamberiaci, die XVI mensis ianuarii, anno Dni MCCC nonagesimo secundo, in nativitate sumpto. Exp....ta in computis presentibus dno Johannardo Pronave, Anthonio Barberii et Petro Maigii. Andreas Cusim. Item et in solutum mille novies centum decem septem florenos duos denarios obolum et sextum unius denarii grossorum pp. ex duobus millibus florenorum auri boni ponderis veterum, ad rationem quatuordecim solidorum Lausan. pro quolibet dictorum florenorum, in quibus dicto dno Rodulpho tenebamur, causis et rationibus declaratis in instrumento et litteris eidem annexis, quarum tenores secuntur infrascripti. Quod quidem instrumentum in predictis litteris idem dnus Rodulphus nobis reddidit in signum satisfactionis sibi facte per modum supradictum de dictis quantitatibus ascendentibus ad octo millia flor. auri pp. predictorum. De residuo autem dictorum duorum millium flor. auri veterum ascendente ad quater centum sexdecim flor. auri pp. unum denarium et tercium unius denarii grossorum eidem dno Rodulpho nostras

patentes litteras concessimus de debito cum promissione solvendi. Tenores dicti instrumenti et eidem annexe littere: — In nomine Dni, Amen. Per presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod cum vir spectabilis dnus Rodulphus, comes Gruerie, iuramento suo et obligatione solempni convenerit et promiserit illustri principi dne Bone de Borbonio, comitisse Sabaudie, administratrici, etc., tutricique et tutorio nomine illustris et magnifici principis Amedei, comitis Sabaudie, filii sui carissimi, servare, custodire et deffensare nomine et ad opus dictorum dnorum comitisse et comitis castra Turbillionis et Maiorie Seduni, ipsius dni comitis Gruerie missionibus et expensis, usque ad diem nonam mensis huius februarii, sub forma, modis, pactis et conventionibus in litteris ipsius dne super hiis emanatis, datis Nyviduni, die prima mensis decembris, anno Dni MCCC nonagesimo primo, plenius declaratis. Cumque vir egregius dnus Rodulphus de Grueriis, dnus de Monservains et de Vaugrenant, de mandato, ut dicitur, inclite et recolende memorie dni Amedei, comitis Sabaudie, servaverit et custodierit pro hostagiis et nomine hostagiorum Rodulphum de Raronia, Johannem Matricularii de Narres, Johannem Werra de Vespia, Hans de Glysaz et Wyllioz deys Baux de Castellione, ipsius dni Rodulphi sumptibus, a die decima octava mensis octobris, anno Dni MCCC octuagesimo septimo, usque ad diem vicesimam mensis iunii, anno Dni MCCC octuagesimo octavo; quibus die et anno, ut asserit, ipsos hostagiatos tradidit et deliberavit de mandato dicte dne comitisse nobili Iohanni de Blonay, baillivo Chablaisii, tenueritque et custodierit dictus dnus Rodulphus de Grueriis de mandato dicti dni comitis Sabaudie quondam, ut asserit, pro hostagiatis et nomine hostagiorum Petrum Sallerii, Petrum Perrussodi, Roletum de Lovina, Theodulum Aymon de Leucha, Vouterium de Villa, Petrum Rochu de Sirro et Hudricum Joly de Sarqueim, qui, ut asseritur, nuper decessit, a dicta die XVIII mensis octobris, anno Dni MCCCLXXXVII usque ad diem presentem. Hinc est quod in presentia mei notarii publici et testium subscriptorum personaliter et specialiter constitutis viris spectabilibus dnis Ybleto, dno de Chalant et de Montjovet, Petro Revorio, dno Domessin, Amedeo de Chalant, militibus, et Egidio Drueti

decano Sayseriaci, consiliariis prefatorum dnorum comitisse et comitis Sabaudie, et commissariis, ut dicebant, ad infra scripta pro parte dicte dne comitisse deputatis, ex una parte, et viro nobili atque potenti dno Rodulpho de Grueriis, predicto nomine suo et dicti dni comitis Gruerie eius patris, ex alia; predicti vero dni Ybletus, Petrus, Amedeus et decanus, considerantes quod tractatus pacis inhitus super discordiis vertentibus inter prefatos dnos comitissam et comitem Sabaudie ex una parte, et communitates Valesii ex alia, aliter nec alio modo compleri non poterat nec firmari, quam per habitionem et receptionem dictorum castrorum Turbillionis et Maiorie, necnon hostagiorum supradictorum, penes dictum dnum Rodulphum tempore huiusmodi inhiti tractatus existentium, sicut facti notorii evidentia demonstrabat, ideo cupientes inter partes predictas, concedente Dno, pacem et concordiam reformare, ex certa ipsorum et cuiuslibet eorum scientia confessi fuerunt et tanquam si essent in iudicio publice recognoverunt se habuisse et recepisse, nomine prefatorum dne comitisse et comitis Sabaudie ac successorum suorum, dicta castra Turbillionis et Maiorie Sedunensis cum hostagiis supradictis a predicto dno Rodulpho de Grueriis, tradente nomine suo et dicti eius patris, de quibus castris et hostagiis, nomine prefatorum dnorum comitisse et comitis Sabaudie, tenent pro contentis, et inde dictos patrem et filium ac eorum heredes, res et bona, nomine quo supra, solvunt penitus atque quittant.... Verum quia prefati dni comes Gruerie et Rodolphus filius dicta hostagia propriis eorum sumptibus de mandato dicti dni comitis Sabaudie, ut asserunt, tenuerunt per tempus superius declaratum, ipsique pater et filius Roleto de Tavel pro pastu nonnullorum ex dictis hostagiis solverunt decem octo den. Maur. pro quolibet eorumdem, petebat dictus Rodulphus sibi computari et persolvi per diem XVIII den. Maur. et plus pro quolibet dictorum hostagiorum singulis diebus annorum et temporum supradictorum. Verum tamen considerantes dicti dni commissarii quod predicta dna comitissa eisdem patri et filio poterit aliunde in pluribus subvenire, computum fecerunt et arrestum cum dicto dno Rodulpho, suo et dicti eius patris nomine, de expensis et sumptibus supradictis cuiuslibet dictorum hosta-

giorum ad quatuordecim den. Maur., inclusis sumptibus et expensis nonnullorum qui ad ipsorum hostagiorum custodiam fuerunt per certa tempora deputati; que expense, computatis omnibus, ascendunt ad duo millia flor. auri boni ponderis veteris, computato quolibet floreno quatuordecim sol. Laus. Que quidem duo millia flor.... prenominati dni commissarii Ybletus, Petrus, Amedeus et decanus promiserunt, per iuramenta sua ad sancta Dei evangelia corporaliter prestita et sub suorum et cuiuslibet ipsorum expressa et ypotheca obligatione omnium et singulorum bonorum suorum,... facere et procurare cum effectu erga prefatam dnam comitissam, quod ipsa dna comitissa, nomine suo et cuius supra, predicta duo millia flor. ad rationem qua supra assignabit et assetabit, sufficienter et bene dicto dno Rodulpho, suo et dicti eius patris nomine, hinc ad festum Penthecostes proximum, omni exceptione et oppositione cessantibus, sic quod ex et de dicta assignatione poterit et debebit idem dnus Rodulphus aut eius pater predictus merito contentari, quodque ipsa dna comitissa nomine quo supra premissa omnia et singula observabit..... Promiserunt..... Renunciantes..... Presentibus dno Petro de Dompno Petro milite, Aymone et Johanne de Pres domicellis, Francisco, condno de Ponte en Ogo, et pluribus aliis fide dignis testibus ad premissa vocatis et rogatis, meque Reymondo Bonediei de Thonone, Geben. dioc., imperiali auctoritate notario publico, curieque illustris et magnifici principis dni comitis Sabaudie iurato, qui premissis omnibus et singulis una cum dictis testibus presens fui, presensque instrumentum vocatus recepi, scripsi et in formam publicam redigi, signoque meo solito signavi in testimonium veritatis omnium premissorum. Datum et actum anno Dni MCCC nonagesimo secundo, inditione XV, die XIX mensis februarii, infra castrum Valerie Seduni, in domo viri discreti dni Guillelmi Guidon, canonici et cantoris Sedun., presentibus quibus supra. — Nos Bona de Borbonio, comitissa Sabaudie, administratrix, etc. atque tutrix illustris filii nostri carissimi Amedei, comitis Sabaudie, notum facimus universis quod nos, viso instrumento presentibus annexo habitaque matura deliberatione super contentis in eo, necnon audita relatione dni Egidii decani Seysiriaci, consiliarii nostri di-

lecti, super ipsis, ad humilem supplicationem pro parte carissimorum consanguineorum nostrorum dnorum Rodulphi, comitis Gruerie, et Rodulphi eius filii, dni de Montsarvains, militum, super hoc nobis factam, omnia et singula in dicto instrumento contenta quoad receptionem duntaxat castrorum Turbillionis, Maiorie Sedun. et Rodulphi de Rarognia, etc. hostagiorum in dicto instrumento nominatorum et descriptorum, nostro quo supra nomine, dictis patri et filio laudamus, etc. Datum Chamberiaci, die VII mensis marcii, anno Dni MCCC nonagesimo secundo. Per dnam, presentibus dnis principe Achaye, Iohanne de Conflens cancellario, Ste. de Balma S. Maur., decano Seys. R. littere port. Joh. Boubat.

146

Vente des seigneuries d'Aubonne et de Coppet par Amédée VIII, comte de Savoie, à Rodolphe de Gruyère et à Jean de la Baume pour le prix de 14 000 florins.

Chalons, 1393, novembre 1.

A. C. V. Copie de M. le professeur Gremaud. — H. G. I, 356.

Nos Amedeus, comes Sabaudie, notum facimus tenore presentium universis quod cum castra, castellanie, iuriditiones, homines, homagia, totaque terra, hereditas, res et bona mobilia et immobilia quecunque dni Otthonis de Grandissono, suis exigentibus criminibus et offensis, nobis fuerint sententialiter confiscata, et ob hoc inter cetera castrorum, villarum, locorum Aubone et Copeti, cum ipsorum pertinentiis et iuribus, possessionem adhepti fuerimus, quam tenemus et habemus paciffice de presenti, nosque multis et variis nostris eminentibus necessitatibus et arduis negociis et reformacionem status nostri et tocius comitatus nostri Sabaudie comodum et augmentum cernentibus, pecuniis presencialiter indigemus, quibus utilius quam per vendicionem subscriptam succurrere non possumus; hinc est quod nos de consilio et consensu atque beneplacito illustrium dnorum et patrum nostrorum carissimorum dnorum ducum Bicturii et Burgundie, et illustris

dne et genitricis nostre carissime dne Bone de Biturio, comitisse Sabaudie, atque consiliariorum nostrorum subscriptorum, prehabita matura deliberacione, pro nostrisque et patrie nostre predicte comodo et honore, atque nostris negociis in melius reformandis, pro nobis et nostris, ex nostra certa sciencia, vendimus titulo pure, perpetue et perfecte vendicionis, damus, tradimus et concedimus iure proprio et imperpetuum, prout melius intelligi poterit sive dici, dilectis fidelibus nostris dnis Rodulpho de Grueriis, dno de Monservans et de Vaugrenant, atque Iohanni de Balma, dno Albergamenti, militibus, ementibus et recipientibus pro se et suis aut cui vel quibus dare, legare, vel aliter alienare voluerint in testamento vel extra, predicta castra, villas, castellanias, loca Aubone et Copeti, atque omnia iura et actiones que nobis virtute dicte sentencie late et alias quomodolibet competunt in eisdem, cum ipsorum hominibus, homagiis, fidelitatibus, honoribus, mero, mixto imperio et iuridicione omnimoda, alta, media et bassa, molendinis atque batitoriis, ioriis nigris, possessionibus, pratis, vineis, domibus, grangiis, nemoribus, venacionibus, aquarum decursibus, pontanagiis, piscacionibus, venacionibus, leydis, furnis, decimis, pedagiis, alpagiis et ceteris iuribus, pertinenciis, appendenciis, ingressibus et egressibus universis, ad habendum, tenendum et possidendum per dictos dnos Rodulphum et Iohannem, et quidquid eisdem vel suis de cetero placuerit faciendi; nichil iuris, proprietatis aut reclamacionis in eis retinentes, sed in dictos dnos Rodulphum et Iohannem totaliter transferentes, preter quam ius feudi, directi dominii, fidelitatis et homagii atque superioritatis et resorti, que nobis et nostris in eis perpetuo reservamus et retinemus per presentes, cum alterius persone racione salva; precio et nomine precii quatuordecim millium florenorum auri parvi ponderis, duodecim denariis grossorum turonensiam pp. pro singulis dictorum flor. computatis. Quod quidem precium ab ipsis dnis Rodulpho et Iohanne emptoribus habuisse et realiter recepisse confitemur, videlicet sex millia flor. auri pp. manu dilecti fidelis secretarii nostri Nicholeti de Croso, clerici, expensis hospitis nostri, qui de ipsis nobis computare debebit. Item in solutum sex millia quater viginti duos flor. novem de-

narios et tercium unius denarii grossorum turon. pp., in quibus dicto dno Rodulpho de Grueriis tenebamur occasione remanencie computi cuius tenor sequitur et est talis. *(Suit l'acte publié plus haut,* N° 145, pag. 227.) De quibus quatuordecim millibus flor. auri pp. per modum superius declaratum dictos dnos Rodulphum et Iohannem atque suos solvimus et quittamus. Constituentes nos predicta omnia superius vendita nomine precario dictorum emptorum possidere, donec de ipsis possessionem apprehenderint corporalem, quam apprehendendi et intrandi eisdem licenciam conferimus et omnimodam potestatem. Promittentes, etc. Renunciamus, etc. Non intendentes quod terra, redditus et cetera bona et iura que dictus dnus Ottho apud Sanctum Iohannem Gonelliarum soub Vernier aut alibi ubicunque in tota terra Gaii habere et tenere solebat, in presenti vendicione aliqualiter includantur, sed sint et esse debeant ab huiusmodi venditionis contractu semota penitus et exclusa. Mandantes harum serie dilecto dno Iohanni de Blonay, moderno castellano, et ceteris officiariis nostris dictorum locorum Aubone et Copeti, etc. Datum in Cabellione, die prima mensis novembris, anno Dni M° CCC° nonagesimo tercio. In cuius rei testimonium presentes litteras nostro magno sigillo fecimus munimine roborari. Per dnum relatu dnorum Oddonis de Villariis, Anthonii de Turre, prioris Sancti Petri Mat(isconensis), de Corgenone, de Mellionaz, Philiberti de Balma et Bonifacii de Chalant. R. port. Petrus Pugini.

Facta est collatio de presenti transcripto seu copia ab originale de verbo ad verbum per nos notarios publicos subscriptos et curiarum venerabilium et discretorum officialium Gebenn. et Laus. iuratos.

Iohannes de Serrata. P. Bochu.

Le 4 novembre 1393, à Sainct Trinyde de Courtoux, en Bresse, les seigneurs Rodolphe de Gruyère et Jean de la Baume accordèrent au comte de Savoie le droit de rachat des dites seigneuries d'Aubonne et de Coppet. (Bibliothèque de Berne, Mss. *Hist. Helv.*, VI, 46.)

147

Compromis conditionnel entre Rodolphe de Gruyere et (François de Challand) sire de Montjouvet.

Bourg en Bresse, 1394, avril 4.

A. C. F. Copie de M. le prof. Gremaud.

Le samedi IIIIe jour davril, mil CCC IIII^xx et quatorze, avant Pasques, par devant mons. le duc de Bourgouigne, conte de Flandres, dArtois et de Bourgouigne, presens mons. de Nevers, mons. levesque dArras, chancellier de mon dit seigneur le duc, mess. Henry de Montbeliart, mons. de La Tremoille, mons. le mareschal de Bourgouigne, mons. le gouverneur du Daulphine, mons. de Chaseion, le seneschal de Boulenoiz, maistre Guillaume Boiracier et plusours autres estans en la ville de Bourg en Bresse, se comparurent mess. Raoul de Gruyeres dune part et Francois sire de Bossonens, escuier, dautre part; lequel mess. Raoul se consenti et accorda que le dit mons. le duc fust chargie de ordener des debat et guerre qui estoient entre lui dune part et le sire de Mont Jovet, capitaine de Piemont, le dit Francois son fils et Ayme de La Sarree, sire de Mont, d'autre part. Auquel mess. Raoul fu defendu, aussi promist il de non proceder par voye de fait ou de guerre contre les capitaine de Piemont Francois et Ayme dessus diz, leurs parens, amis et consors en aucune maniere, ou cas toutefuoies que le dit capitaine le feroit pareillement a la journee qui sur ce lui seroit assignee; et fu dit au dit mess. Raoul quil baillast par escript ce quil vouldroit dire et demander au diz capitaine Francois et Ayme. Et pour ce que ycelui capitaine ne comparu point, ne personne qui pour lui se feist fort en ceste matiere, et que il estoit chief et principal de la dite guerre, et que ce fait depent tout dune mesmes matiere, le dit mess. Raoul requist que sur ce lui fust pourveu par mon dit seigneur, car autrement se le dit capitaine ne se submettoit pareillement, il demoureroit dun coste en submission et dautre coste en guerre. Sur quoy mon dit seigneur le

duc, apres ce que le dit Francois lui ot expose que lui et le dit Ayme estoient prisonniers du dit mess. Raoul eslargiz sur leurs foy, seremens et promesses contenues et declairees plus a plain es lettres sur ce faites, et que ycelui Francois sexcusoit que par ce ne povoit bonnement submettre aussi pour son dit pere le capitaine, ne se vouloit il faire fort, a ordene et appoinctie par la deliberacion de son conseil dessus nomme et du consentement du dit mess. Raoul que les diz prisonniers seroient mis en la main du dit mons. le duc, ensemble les dites lettres des seremens, promesses et obligacions dessus dites quilz avoient faites au dit mess. Raoul, et en oultre mon dit seigneur le duc a escript et mande au dit capitaine que il cesse de proceder contre le dit mess. Raoul, ses parens, amis et consors par voye de fait ou de guerre en aucune maniere, et quil soit devers mon dit seigneur le duc en la ville de Lyon sur le Roone, a la quinzaine de Pasques prochain venant, pour faire la pareille submission que a faite le dit mess. Raoul, lequel a quictie le dit Francois de ses serement, promesses et obligacion dessus dites, et consenty de bailler les dites lettres au dit mons. le duc par les condicions cy dessouz declairees. Et parmi ce ycelui Francois a fait incontinent en la main diceluy mons. le duc ycelles mesmes promesses et obligacions, teles quil avoit faites au dit mess. Raoul. Et pour ce que le dit Ayme, qui est lun des prisonniers, nestoit pas present comme dit est, Jehan de Blonay, bailli de Chablaiz, est commis de par mon dit seigneur le duc de prenre du dit Ayme les pareilles promesses et obligacions, et se ycelui Ayme le fait ainsi, le dit mess. Raoul la des maintenant quictie, pareillement quil a fait le dit Francois et par les dites condicions ; cest assavoir que ou cas que le dit capitaine ne vouldroit faire la dite submission a la dite quinsaine, le dit Francois a promis sur les foy, serement et obligacions dessus dites de se rendre prisonnier au dit mess. Raoul, sanz aucun delay, ou mesmes estat quil estoit avant ceste presente ordenance et appoinctement. Et pareillement le dit Ayme sera tenu de faire les dites promesses es mains du dit bailli. Et avec ce le dit mons. le duc en ce mesmes cas rendra au dit mess. Raoul les lettres des seremens, promesses et obligacions dessus dites. Et afin que ycellui mess.

Raoul pour sa seurte puisse sur ce savoir la voulente du dit capitaine, mon dit seigneur le duc a escript a ycelui capitaine que dedens Quasimodo prochain venant il face savoir au dit mess. Raoul se il vouldra consentir de non proceder par voye de fait contre ycelui mess. Raoul, ses parens, amis et consors, et venir a la dicte quinzaine a Lyon. Et parmi ce les diz prisonniers sont eslargiz par la main de mon dit seigneur le duc et sur les seremens, promesses et obligacions dessus dictes jusques au mois de Pasques prochain venant, ou cas que cependent mons. le duc nen auroit autrement ordene.

Daniet.

148

Antoine, coseigneur d'Aubonne, promet de réparer les injures qu'il a faites à Rodolphe de Gruyère et se met à sa discrétion.

Aubonne, 1394, octobre 5.

A. C. F. Copie de M. le prof. Gremaud. — H. G. I, 357, note 1e.

* In nomine Dni, amen. Anno a nativitate eiusdem millesimo CCC° nonagesimo quarto, indicione tercia, die lune post festum B. Michaelis archangeli, hora meridiana, in castro dni Albone, in platea dicti castri ante capellam, in mei notarii publici et testium infrascriptorum presencia personaliter constituti, videlicet nob. et pot. vir dnus Rodulphus de Grueria, miles, dnus de Vaulgrenant, Anthonius condnus de Albona, domicellus, ex una parte, et dnus Iohannes de Blonay, miles, tanquam commissarius a prefato dno Rodulpho in quadam causa inter dnum Rodulphum et Anthonium predictos mota super certis casibus inferius designatis specialiter deputatus. Werumque cum prefatus dnus Rodulphus coram dicto dno Iohanne de Blonay, tanquam commissario, Anthonium predictum ad diem dominicam nuper preteritam, hora vesperorum, in dicto castro citari procuraverit, eidem dno Rodulpho super nonnullis delictis per dictum Anthonium contra honorem et statum dicti dni Rodulphi perpetratis et commissis debite responsurum,

dieque predicta prefatus dnus Rodulphus coram dicto commissario comparuerit, dictoque Anthonio ibidem minime comparente, pecieritque dicto Anthonio quod idem Anthonius cum vi et violentia, ausu temerario venit et accessit, quadam certa die, subtus alam Albone, ante ecclesiam Albone ubi cause seculares coram castellano dicti dni Rodulphi consueverunt determinari, dixit maliciose idem Anthonius Richardo de Bionens, domicello et castellano prefati dni Rodulphi, et Nichodo dicto Evrar, locum tenenti dicti castellani : Vos sine causa cepistis unum de hominibus meis et eum detinetis penes vos incarceratum; vere si fuissem presens, vos non cepissetis eum ; et tu, Nichode Ewrar, lascive et turtane, pro certo ego faciam te descindi per pecias. Hoc facto subsequenter procuravit dictus Anthonius, ut asserebat dnus Rodulphus predictus, quod quidam clericus suus venit maliciose, animo iniuriato, ad dictum Nichodum et voluit ipsum percutere de uno ense, et quod ipse sibi dicto clerico providerat unum equum ad dandum sibi fugam extra villam. Item peciit dnus Rodulphus predictus Anthonio quod insidiatus fuit Iohanni de Mont, domicello, in porta ville Albone, ponendo manum ad ensem, dicendo sibi : Tu verberaberis a me, semper facis partem contra me cum castellano dicti dni Rodulphi et aliis officiariis suis. Preterea quod Anthonius prelibatus subsequenter venit, tanquam male motus, cum aliquibus gentibus suis manibus armatis ad castrum prefati dni Rodulphi, cum vi et violencia voluit et incedit intrare dictum castrum. Ceterum peciit sibi antedictus dnus Rodulphus quod de castro suo dicti Anthonii et de nocte aliqui familiarium Anthonii prescripti in dicto castro suo existentes clamaverunt fortiter et horribiliter : Vos pravi detractores qui estis in illo castro, opportet et necesse erit quod exeatis extra illud castrum velociter, vos et dnus vester, quia meliores vobis exierunt extra. Quodque omnia predicta fuerunt et sunt per Anthonium sepedictum facta et sub umbra sui perpetrata. Et cum prefatus Anthonius fuisset et sit homo ligius pre cunctis dnis sepedicti dni Rodulphi, dederitque eidem ore oscula in signum fidelitatis et posuerit manus suas inter manus predicti dni Rodulphi, ac reprehenderit castrum suum et plures res et possessiones a prefato dno Rodulpho sub feodo ligio, die dominica et ho-

ra vesperorum prenotatis fuerit Anthonius prescriptus contumax coram dicto dno Ioanne, commissario, hora debita expectata, per cognicionemque nobilium et proborum hominum ibidem in dicta platea cum dicto commissario sedentium legitime reputatus, omnesque res et possessiones ac castrum quas in feodum ab eodem dicto dno Rodulpho tenet et tenebat, tam virtute offensarum et delictorum quam dicte contumacie per ipsum Anthonium factarum et perpetratarum, fuerint et sint eidem dno Rodulpho commisse et adiudicate, secundum ius et consuetudinem patrie et loci; et similiter quod cum certe treuge fuissent inter dnam Anthoniam consortem prefati dni Rodulphi et dictum Anthonium deputate de non aliquid unus alterum offendendo, prefatus vero Anthonius attentis, inspectis et consideratis premissis sic violenter factis et indebite perpetratis, sciens, habito super hiis cum amicis et parentibus suis maturo consilio, die lune, hora meridiana suprascriptis post dictum festum B Michaelis et loco designato, super omnibus et singulis supra declaratis et ex iis emergentibus, confidens in Dno nostro Ihesu Christo et in nobilitate ac legalitate Dni Rodulphi suprascripti, se et omnia et singula bona sua, quecunque sint, submisit et submittit nobili misericordie et omnimode ordinationi dni Rodulphi sepedicti, promisitque Anthonius sepedictus pro se et suis heredibus, iuramento suo tacto ad sancta Dei ewangelia, et sub obligatione omnium bonorum suorum, solvere, dare et reddere bene et in pace, sine lite, dicto dno Rodulpho ad primam requisitionem suam, ac plenius resarcire omnia dampna, costamenta, gravamina, missiones et expensas que et quas dictus Rodulphus diceret, sua bona fide loco iuramenti, se fecisse et sustinuisse ratione premissorum; et pro omnibus supradictis firmius attendendis Anthonius sepenominatus se supponit iuridicioni dni officialis curie Lausan. Ego vero Anthonius sepescriptus, condnus de Albona, omnia supradicta et infrascripta recognosco publice esse vera, promittens, etc. De quibus omnibus dnus Rodulphus prelibatus peciit a me notario publico sibi fieri publicum instrumentum, una cum appositione sigilli curie Lausan., necnon prefatus Anthonius rogavit dictum sigillum huic publico instrumento apponi. Datum et actum presentibus testibus dno Iacobo Championis, mi-

lite et legum doctore, Girardo Gimelli iurisperito, Francisco de Ponte, Girardo, Petro de Illens, fratribus, Girardo et Amedeo de Yverduno, fratribus, Petro de Cellouroz, domicellis, Perrodo Apparrelliez et Mermeto Roncignyoz notario, cum pluribus aliis testibus fidedignis ad premissa vocatis.

Et ego Iaquetus de Grandivalle clericus, etc.

Et nos officialis curie Lausan., etc.

149

Rodolphe, comte et seigneur de Gruyère, et son fils Rodolphe vendent au recteur de l'hôpital de Romont un cens de 34 L. et 10 sols pour le prix de 460 L.

1395, décembre 21 et 22.

A. C. F. Copie de M. le prof. Gremaud.

* Nos Rodulphus, dnus et comes Gruerie, et Rodulphus, eius filius, millites, vendimus Mermeto Doliet, rectori et rectorio nomine hospitalis gloriose virginis Marie Rotundimontis, ementi de laude Petri de Dompno Petro militis, Iohannis de Bussy domicelli, consulum dicti hospitalis, triginta quatuor libras et decem solidos bonorum Lausan. census pro quater centum et sexaginta lb. Laus., quas recepimus. Quasquidem triginta quatuor lb. et decem sol. census promittimus, iuramentis nostris et sub expressa obligatione omnium bonorum nostrorum, solvere in festo B. Andree apost., apud Rotundummontem, in domo dicti hospitalis; et constituimus fideiussores Alamanum de Sto. Germano, de Grueria, Petrum et Aymonem de Clerie fratres, de Grueria, domicellos, Hartimandum dUrsens domicellum, castellanum de Oye, Petrum de Corbere domicellum, dnum de Ballawalda, Anthonium de Flendrou domicellum, parrochie de Robeomonte, Mermetum Leschieles, de Grueria, notarium, Roletum Champion, Iohannetum Castella, Perretum Grido, Iohannem Ponczez, Henricum Ponczez, Iohannem dou Muglin, Perrussodum Wouteir, Roletum Docza, burgenses Gruerie, Franciscum Vassaul, parrochie de Oye, et Girardum de la Jours, parrochie de Albaaqua. Nos Anthonius de

Turre, dnus de Yllens et de Arconcie, miles, castellanus Rotundimontis, sigillum, etc. Datum quoad prefatum dnum Rodulphum comitem die vicesima prima mensis decembris, et quoad Rodulphum eius filium et prenominatos fideiussores vicesima secunda dicti mensis, anno Dni millesimo CCC nonagesimo quinto.

Anth. Bochardi.

150

Rodolphe IV, comte de Gruyère, et son fils Rodolphe, seigneur (de Montsalvens et) de Vaugrenant, cèdent à Richard d'Illens, de Romont, une rente de 64 florins pour le capital de 640 florins; ce qui veut dire qu'ils empruntent au 10 %.

1395 (1396), janvier 6 et février 17.

A. C. F. — H. G. I, 364.

Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Vaulgrenant, miles, filius dicti dni comitis, confitemur vendidisse Richardo de Yllans, filio quondam Iohannis de Yllans, de Rotundomonte, domicello, sexaginta et quatuor florenos bon., quolibet floreno valoris quatuordecim solidorum Lausan., et hoc videlicet pro sexies centum et quadraginta florenis boni auri et ponderis; quos sexaginta et quatuor flor. dicto Richardo de Yllans, de Rotundomonte, solvere ac integre expedire tenemur singulis annis in festo B. Andree apostoli. Constituimus fideiussores bonos Petrum de Corberes, condominum de Bellagarda, Alamannum de Sancto Germano, Petrum et Simonem de Clerie, de Grueria, fratres, Anthonium de Flendru, parrochie Rubeimontis, Roletum dictum Champion, Perretum dictum Grivol, burgenses Gruerie, Iohannetum dictum Castella, de Nigra aqua, ac Mermetum dictum Eiz, morantem apud Eiz, parrochie de Grueria, quemlibet ipsorum in solidum. Et nos Petrus de Corberes, etc., obligamus nos in solidum fideiussores ac singula bona nostra, infra octo dies proximos post primam requisitionem facere obstagia apud Rotundummontem. Sigill. officialis curie Lausan. Datum, quo ad comitem et eius filium predictum die sexta mensis ianuarii, et quo ad

predictos fideiussores et obsides die decima septima mensis februarii, anno ab incarnatione millesimo CCC nonagesimo quinto.

151

Déclaration d'Humbert de Billens, évèque de Sion, en faveur du comte de Gruyère, touchant certaines propriétés et rentes provenant de la maison de Billens.

1396, avril 10.

A. C. V — H. G. I, 365 [1].

* Nos Humbertus de Billens, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Sedunensis, notum facimus universis quod cum illustris et potens dnus, dnus Rodulphus, dnus et comes Gruyerie, avunculus noster [2], diu tenuerit et possiderit et adhuc teneat et possideat omnes et singulas res, census, redditus et possessiones quascunque sitas in dioc. Laus., ubicunque sint et quocunque nomine censeantur ac fuerint, de hereditate quondam inclite recordationis viri nobilis dni Aymonis de Billens, genitoris nostri, ac etiam nostre portionis et hereditagii, super quibus nonnulli homines et persone utriusque sexus prefatum dnum comitem, dilectum nostrum avunculum prefatum, res non tenere iusto titulo presumunt; volentes, inquam, eorum intentiones et presumptiones predictas a cordibus suis per presentem discernere et declarare, nos prefatus episcopus Sedunensis dicimus et in rei veritate testificamur per presentem quod prelibatus dnus comes Gruerie, avunculus noster predictus, res, census, redditus et possessiones de voluntate, auctoritate et mandato nostris expressis tenuerit, possederit et adhuc se tenere et possidere; mandantes siquidem tenore presentium omnibus et singulis hominibus et personis quibuscunque et censeriis predictos res, census, redditus et possessiones tenentibus quovismodo, ac omnibus aliis quorum inter-

[1] Dans la 3e note *ibid.*, au lieu de 19 avril, il faut lire 10 avril 1396. — [2] Humbert de Billens, qui fut élevé en 1388 au siége épiscopal de Sion, était fils d'Aimon de Billens et d'Eléonore de Gruyère, sœur du comte Rodolphe IV.

est ac interesse potuerit in futurum, ut ipsi et quilibet ipsorum super premissis omnibus prefato dno comiti, avunculo nostro, et suis de cetero respondeant, satisfaciant, persolvant, recognoscant pariter et intendant, et non nobis aut nostris, nullo alio a nobis super hoc expectato mandato. Promittentes, etc. In cuius rei testimonium nos episcopus prefatus sigillum nostrum hiis presentibus duximus apponendum. Datum die decima mensis aprilis, A. Dni MCCC nonagesimo sexto, presentibus testibus dompno Cristino de Bulo, curato de Treyvaul, Stephano bastardo de Orons[1], et Vuillelmo de Villa, domicello, ac Petro Suavis, notario.

Expeditum est de precepto domini predicti per me I. de Blonay.

152

Transaction entre Guillaume de Menthonay, évêque de Lausanne, et Rodolphe IV, comte de Gruyère, au sujet des fiefs de la Tour de Trême, du bois de Bouleyres, du village de Pringy et du territoire de Contremeis.

Lausanne, 1396, juillet 28.

A. C. F. original. A. C. V. copie. — H. G. I, 366.

Noverint quod cum inter nos Guillelmum de Menthonay, Lausan. episcopum, nostro et ecclesie nostre nomine, et nos Rodulphum, comitem Gruerie, militem, orta esset materia questionis, super eo quod nos episcopus diceremus, quod, cum dnus comes et sui predecessores fecerint homagium ligium predecessoribus nostris et ecclesie Lausan. et recognoverint pro se et suis heredibus tenere in feudum ligium a predecessoribus et ecclesia nostris predictis totam Turrim de Trema, totum nemus de Bolery, totam villam de Pringie et totum territorium de Contremeys, cum iuribus, pertinentiis et appenditiis suis universis, promiseritque dictus dnus comes bone memorie dno Guidoni, quondam episcopo immediate predecessori nostro, ad requisitionem et ad opus ipsius et successorum suorum in ecclesia Lausan. designare et declarare feudum, res, bona, possessionesque quas per se vel per alium

[1] Fils naturel de feu Jean d'Oron, seigneur d'Attalens.

tenebat ab ecclesia predicta, quotiens a dicto quondam dno Guidone et suis successoribus foret requisitus, unde cum peteremus homagium, recognitionem, etc.; contra dno comite Gruerie dicente se ad recognitionem et specificationem feudi, rerum, etc., minime teneri, quum Turris, nemus, villa et territorium predicta antiquo feudo per predecessores dicti comitis ab illustri et magnifico principe dno Sabaudie comite, priusquam a dno episcopo Lausan., recognita sint et teneri et moveri; nobis vero, prefato episcopo, dicentibus dictum comitem recompensationem sufficientem nobis debere; tandem mediantibus amicis et amicabilibus compositoribus a nobis episcopo et comite electis, ad concordiam et transactionem finalem devenimus in hunc modum : videlicet quod nos comes prefatus, in recompensationem et pro valore rerum feudalium, de laude et consilio Rodulphi de Grueria, militis, dni de Montsalvens, filii nostri, debere recognovimus prefato dno Guillelmo, Lausan. episcopo, presenti, et ad opus eius ecclesie, septies centum lib. usuales monete Lausan., quas solvere tenemur dicto episcopo vel eius successoribus infra decem annos in data presentium incipientes, et loco dicte monete interim assignationem ydoneam usque ad valorem dictarum septies centum lib. facere, seu res, terras, census et redditus aliunde emere, qui sint de puro et franco allodio, aut de terra, censibus et redditibus nostris propriis, loco recompensationis predicte, seu valoris predictarum rerum feudalium, reprehendere, tenere, recognoscere et confiteri moveri a dno episcopo Lausan. et esse perpetuo sub feudo et homagio ligio dicti episcopi et ecclesie Lausan., et infra ipsos decem annos procurare cum effectu erga illustr. et magn. principem dnum Sabaudie comitem, quod ipse assignationem et recognitionem per nos dictum comitem faciendam dno episcopo Lausan. perpetuo confirmabit, laudabit et ad opus ecclesie Lausan. approbabit; addita et expressa conditione tali cum premissis, quod facta solutione dictarum septies centum lib. monete dicto episcopo in deffectu assignationis, dnus episcopus prefatus vel eius successores in ecclesia Lausan. dictas septies centum lib. monete tunc in acquisitionem rerum et censuum implicare [1] teneatur, qui remaneant

[1] Employer.

nobis comiti predicto, et eosdem res et census teneamus et possideamus sub feudo et homagio ligio a dno episcopo Lausan., de laude dicti dni comitis Sabaudie. Pro quibus septies centum lib. monete, extimatis mille flor. boni auri, quolibet valente quatuordecim solid. monete usualis predicte, melius solvendis, damnisque restituendis, nos Rodulphus, comes prefatus, dedimus et constituimus dicto dno episcopo bonos et ydoneos fideiussores et solutores, videlicet dnum Nicholaum dnum de Blonay, militem, pro ducentis flor., dnum Iacobum Championem pro ducentis fl., dnum Petrum de Domnopetro pro ducentis fl., Aymomem de Illens, legum peritum, pro centum fl., Iohannem filium quondam Henrici de Illens, domicellum, pro centum fl., Iohannem de Bussy, domicellum, pro centum fl., et Rodulphum de Bulo, domicellum, pro centum fl.; quos fideiussores nos comes et Rodulphus eius filius servamus indempnes. Et nos Nicholaus dnus de Blonay, etc., de mandato et ad preces dicti dni comitis Gruerie et Rodulphi eius filii, in manibus reverendi dni Guillelmi, episcopi prefati, nos pro rata suprascripta fideiussores et solutores constituimus, promittentes elapso decennio predicto dno Lausan. episcopo vel eius successori solvere in pace, sine lite, pro dicto comite Gruerie, una cum dampnis, si deficiat. Nos autem Guillelmus de Menthonay, episcopus Lausan., omnia predicta confitentes esse vera, ea laudamus et confirmamus. Pro quibus septies centum lib. solvendis, seu assignatione ydonea aut recognitione facienda, liberamus dictum dnum Rodulphum, comitem Gruerie, de recognitione, declaratione, specificatione Turris Treme, nemoris de Bolery, ville de Pringie et territorii de Contremeys, cum iuribus, etc. per dictum comitem Gruerie nobis faciendis. Episcopus, comes et fideiussores promittunt hanc transactionem observare. Nos vero Rodulphus de Grueria, miles, dnus de Montsalvens, filius dni comitis predicti, omnia et singula premissa de consensu meo confiteor esse facta, eadem laudo et approbo. In cuius rei testimonium nos officialis curie Lausan., ad mandatum dni episcopi et ad requisitionem predictorum comitis et Rodulphi eius filii et fideiussorum, sigillum, etc. Datum et actum infra capellam S. Nycolay domus episcopalis Lausan., presentibus vener. viris dnis Iohanne Angliti, iudice Chablaisii, Aymone de Tanningio, licentiato in legibus,

Iohanne Sont(?) de Corberes et Aymone de Prez, domic., testibus, die vicesima octava mensis iulii, A. Dni millesimo tercentesimo nonagesimo sexto.

153

Convention entre Rodolphe IV, comte de Gruyère, son fils Rodolphe, seigneur de Vaugrenant et la commune de Montsalvens, Broc et Châtel, en faveur des paysans de cette commune, qui en retour payent à leurs seigneurs la somme de 240 florins.

1396, décembre 20.

Arch. de Broc. Copie de M. l'abbé Gremaud.

* Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Vaulgrenant, miles, filius dicti dni comitis, notum facimus inter nos et dilectos fideles et subditos nostros, probos homines et communitatem villarum nostrarum et locorum de Montsalvens, de Broch et de Chastel prope Montsalvens conventiones extitisse, videlicet quod quam primum voluerimus et ipsos nostrates dictorum locorum ad hoc duxerimus requirendos, ipsi tenentur terras et possessiones quas a nobis tenent, una cum censibus et aliis inde legitime debitis a nobis recognoscere tenere, limitare et declarare iuxta modum extentarum [1] et ad earum complementum, a quarum complemento ad viginti annos seu ante viginti annos proximos ab ipsis non debemus exigere aliquas recognitiones terrarum, etc., nec aliquas extentas ibidem facere ipsis durantibus viginti annis, quibus transactis, quandocunque extunc in antea placuerit, extentas nostras ibidem facere poterimus, et ipsi a nobis predicta recognoscere iuxta predictarum extentarum modum, observata in hoc patrie consuetudine, tenebuntur. Faciendo quidem primordialiter et pro prima vice, ut dictum est, predictas extentas nostras et recognitiones, nos aut aliquis alter nomine nostro a dictis nostratibus de Montsalvens, de Broch et de Chastel, aliqua banna, pretextu ipsarum primevarum [2] exten-

[1] *Extentes*, rôles-censiers. — [2] de *primævus*.

tarum et recognitionum, exigere non debemus. Quod si forsitan in his primevis extentis essent commissa inepte recognoscendo, aut per oblivionem vel ignorantiam, etc., nos ipsa eis perpetuo quitamus et remittimus per presentes, et hoc videlicet pro ducentis et quadraginta fl. boni auri et iusti ponderis, quos a dictis nostratibus recepimus nomine et ob causam pacti supra et infrascripti. Sane, si quis ipsorum vigore dictarum primevarum extentarum et recognitionum reperiatur maiora nobis debere quam solvere consueverit, nos illa maiora et quecunque censuum et aliorum retenta [1] quitamus sibi et suis heredibus pro toto tempore preterito usque ad confectionem dictarum primevarum extentarum; sed in eis extunc in antea perpetue tenebuntur. Porro si de iure vel consuetudine quis vel qui dictorum locorum de Montsalvens, de Broch et de Chastel per confectionem dictarum primevarum extentarum aut aliter nobis aliquas laudes vel laudemia debere videatur, hic seu illi ipsas et ipsa nobis aliqua occasione solvere nichilominus teneantur, et si forsan aliquas habuerint litteras quarum sigilla nostri vel predecessorum nostrorum in toto vel in parte appareant fracta vel corrupta, nos illas sibi et ipsorum cuilibet sigillis nostris vel alterius nostrum requisiti gratis sigillare tenebimur, et absque aliqua laudemii exactione sibi a nobis super hoc facta vel fienda. Si quas vero habuerint litteras aliquantulum perforatas, madefactas, laceratas vel corruptas, dum tamen cancellatione clara et evidenti caruerint, nos illas, si suis missionibus refici fecerint, quod facere pro nostri parte sit fas, refectas gratis sigillare tenebimur, si ille littere nostris vel predecessorum nostrorum sigillis extiterint, non aliter, sigillate. Preterea ipsis nostratibus de Montsalvens, de Broch et de Chastel presentibus et futuris laudamus et confirmamus perpetuo omnes bonos usus, bonasque consuetudines, libertates, franchesias et immunitates quibus huc usque soliti sunt uti, seu que sibi aut suis predecessoribus a nobis vel predecessoribus nostris sunt concesse, etc. Quitantes, pro nobis et nostris heredibus perpetuo per presentes, nos dicti pater et filius predictos nostrates de Montsalvens, de Broc et de Chastel super omnibus promissionibus per ipsos nobis factis

[1] Arrérages.

de redimendo castro (castris) de Orons et de Palaisuel, et de solvendo nostra debita ubicunque. Iurantes, etc. In cuius rei testimonium nos prenominati pater et filius sigilla nostra propria duximus presentibus apponenda. Datum vicesima die mensis decembris, A. Dni millesimo CCC nonagesimo sexto.

P. Frossar.

154

Le comte de Gruyère permet aux gens de Montsalvens, de Broc et de Châtel s. M. de clore leurs propriétés respectives.

1396 (1397), janvier 9.

Arch. de Broc. Copie de M. l'abbé J. Gremaud.

* Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, maiori amoris favore dilectos nostrates de Montsalvens, de Broch et de Chastel, suis exigentibus meritis, merito cothidie amplectentes, eisdem, ultra sibi concessa in littera cui presens cedula est annexa, concedimus quod ipsi tantam quantitatem de eorum terris et possessionibus quas a nobis, seu in dictorum locorum pertinentiis et confiniis, tenent et possident, possint claudere ad perpetuum ac in clausa reducere, ac in clausis ponere et pro clausis perpetuo tenere, uti et gaudere, ut de clausis solitum est, etc. Datum die nona mensis ianuarii, A. Dni millesimo CCC nonagesimo sexto.

155

Rodolphe IV, comte de Gruyère, et son fils Rodolphe confirment aux nobles, bourgeois et habitants de la ville de Gruyère la jouissance des coutumes et franchises de Moudon, toutes les libertés qu'ils ont acquises, et reçoivent d'eux, en retour de cette confirmation, la somme de 500 florins.

1397, avril 9.

Arch. de Gruyère — H. G. I, 370.

* In nomine Domini, amen. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Vaulgrenant et de Mont-

salvens, miles, filius dicti dni comitis, notum tenore presentium facimus universis quod nos multis veris edocti sumus documentis quod ab initio fundationis ville nostre Gruerie eadem villa nostra est et semper extitit in consuetudinibus et libertatibus ville Melduni, et qualibus consuetudinibus et libertatibus usum est et utitur in Melduno, paribus incole et advene in dicta villa nostra Gruerie existentes usi sunt, uti debent, totis temporibus eisdem huc usque sunt gavisi, nec contrarium a quocunque percepisse meminimus. Sane, quia labilis est hominis memoria et ad nichilum reducitur, necesse est ut que gesta sunt ad perpetuam rei memoriam scripture testimonio commendentur, ut per hoc rei geste veritas, sopiendo ambigua, plene elucescat. Nos igitur affectibus benevolis attendentes grata, immensa, obsignia auxilia, realia et corporalia, quibus nobiles, burgenses et habitatores dicte nostre ville Gruerie nobis et progenitoribus nostris huc usque foventes servierunt et incessanter famulantur, eisdem, pro se et suis heredibus, successoribus, incolis, advenis et posteritate eorumdem in dicta villa nostra Gruerie, laudamus, ratificamus, emologamus et confirmamus perpetuo pro nobis, etc., per presentes, predictas consuetudines et libertates ipsius ville nostre Gruerie, omnesque usus, immunitates, exemptiones, franchesias eiusdem ville Gruerie, habendas, exercendas per prefatos nobiles, burgenses, habitantes, incolas et advenas dicte ville, omnibus modis et formis quibus nobiles, burgenses, habitantes, incole et advene de Melduno usi sunt et utuntur. Et si in posterum ab aliquibus, seu per aliquos, aut inter aliquos alique oriantur aut exorte existant questiones de quibus in dicta villa Gruerie cognosci iudicialiter debeat et litigari, et de ipsis in dicta villa Gruerie causa dubietatis vel ignorantie, aut quavis alia, ad plenum cognosci non valeat et declarari, nec non existente quadam discordia coram nobis vel officiariis nostris in dicta villa Gruerie, in et super cognitionibus ibidem fiendis, quod huiusmodi questiones, debata et discordia coram sex aut decem, aut pluribus de magis ydoneis custumeriis [1] de Melduno perferantur, ut de ipsis idem custumerii iuxta libertates et consuetudines dicte ville de Melduno cognoscere plane valeant et declarare, et quidquid per

[1] *Custumerii*, de *consuetudinarii*, coutumiers.

ipsos obinde cognitum extiterit et declaratum, nos in dicta villa nostra Gruerie per nos et officiarios nostros et alios ad quos spectabit de iure vel de consuetudine, volumus reportari, et huiusmodi reportata per partes litigantes attendi plene et observari, appellationum causas de consuetudine Melduni debitas nobis in premissis reservantes. Insuper eisdem nobilibus, burgensibus, habitantibus et incolis Gruerie laudamus et confirmamus omnes bonos usus et bonas consuetudines quibus hactenus in dicta villa Gruerie solitum est uti concorditer et gaudere, ut eisdem perpetuo gaudeant et utantur, item omnes et singulas libertates, gracias, franchesias et immunitates sibi per nos aut predecessores nostros huc usque factas et impensas tam in litteris quam extra litteras, nec non quascunque litteras et contractus quas et quos super hiis habent aut habere possunt. Confitentes nos comes et filius eius predictus nos a modernis nobilibus, burgens., etc. Gruerie, quingentos flor. auri boni et ponderis ob causam nostre confirmationis predicte recepisse. Promittentes iuramentis nostris ad sancta Dei evangelia, digitis erectis ad celum, ut moris est nobiles iurare, premissa observare. In cuius rei testimonium nos prefatus comes Gruerie sigillum nostrum pro nobis huic scripto apposuimus. Et ego Rodulphus de Grueria, miles, sigillum curie Lausan. feci apponi. Et nos officialis curie Lausan. ad preces relatas per P. Frossar de Corberiis, dicte curie iuratum, sigillum, etc. Datum nona die mensis aprilis, A. Dni millesimo CCC nonagesimo septimo.

Au pied de la charte on lit ces mots d'une autre main :

« Datum pro copia, collactione facta, a vero originali extracta per me Petrum Fuserii de Porrentruto[1], bisunt. diocesis, notarium, die XXI mensis novembris, A. Dni millesimo quatercentesimo quinquagesimo sexto.

Idem. P. Fuserii, avec paraphe.

[1] Pierre Fusier de Porrentruy, alors diocèse de Besançon.

156

Wenceslas, roi des Romains et de Bohême, annule la charte qu'il avait donnée à Rodolphe, comte de Gruyère, et à son fils, les dispensant d'acquitter leur dette envers les Juifs Salomon et Abraham. Il ordonne aux princes, comtes et barons de l'Empire, aux villes et à leurs magistrats, et en particulier aux villes de Bâle, Zurich, Berne et Lucerne de soutenir les frères Salomon et Abraham contre les dits seigneurs de Gruyère.

Francfort, 1397, décembre 23.

A. C. F. Tit. de Gruyère. N° 29. — H. G. I., 374.

Wir Wentzlaw von gotes gnaden Romischer Kunig zu allen tzeiten merer des Reichs und kunig zu Beheim Bekennen und tun kunt offenlichen mit diesem brive allen den die in sehen oder horen lesen, als der Edel Rudolff Graf und seine Sone von Gruers zu tzeiten an uns geworben haben umb sulche schult als sie schuldig synt Meister Salmon von Visu und seinen Bruder Meister Abraham unsern Camerknechten umb gnade und zu Quitiren, als wir in ouch brief geben haben, und do ynne vorschriben haben, Was brive wir den vorgenan[1] Juden gegen denselben brifen geben, die solten tot kreftloze und unmechtig sein, und wir das getan haben noch den worten als sie uns zuvorsten gaben zu denselben tzeiten Nu ist uns eygentlichen mit warer wissen furkumen das wir den Juden unsn Camerknechten gefriet verbrifet und versigelt haben mit unser majestat Insigel zu einer bestetenusse das yn solche ungnade nymmerme geschehen solle und kein ir schulde nicht ledig zu sagen und dorumb sie uns den gulden oppferpfennyg Jares geben und die vorgenan Juden Meister Salmon vnd sein Bruder in den vorgenan gnaden sint und sin sulln wann sie uns gehorsam sein mit dem gulden pfennyge und wir in auch in demselben brive gnade getan haben, was brife die wir hernach ymmer yemans geben die wider dieselben freiheit weren die die Juden haben als ir brif

[1] Les mots *vorgenan* et *egenan*, dans ce diplôme, ont sur la dernière lettre un trait abréviatif de la syllabe finale *ten*.

saget mit unser maiestat Insigel besigelt, die sollen sin tot kreftloz und umechtig, und wollen wir sie auch bey der freyheit und gnaden behalten ungeverlich. Nu ist uns auch eygentlichen furkumen, das sich dieselben vorgenan Grafen von Gruers und ir mitschuldner und burgen under iren eygen Insigeln verschrieben und vorsigelt haben, das sie sich vertzigen haben aller freyheit und gnaden die sie von Romischen keysern oder kunigen oder von Bebesten oder von andern herren haben, oder noch ymmer gewynnen mochten, und das sie auch zu den heiligen gesworn haben wider ir brive und Insigel nicht zu tun noch schaffen getan in dheynerweize, und von der und andern redlicher sachen wegen erkennen wir das die vorgenan Quitancie die dieselben Grafen haben unredlich sey und das den egenan Juden daran gar ungnediclichen und wider ir freyheit briefe geschehe, dorumb so widerruffen und vernichten wir mit rechten wissen mit Romischer kuniglicher macht und mit Rate unser und des Reichs fursten und herren und mit kraft ditz brives die vorgenan Quitancien und alle ander brive die wir den obgenan Grafen von Gruers und iren mitschuldenern und burgen die hinder der vorgeschriben schult stehen uber die egenan Juden und uber ir gut geben haben, oder schulthe brief die sie von uns oder von unserm hofgerichte in dheinweyze uber dieselben Juden erlanget haben oder noch gewinnen mochten, Wann dieselben Quitancie und auch die vorgeschriben brive gar und gentzlichen tot und unkreftig sullen wesen, und ensullen auch den vorgenan Juden Meister Salmon und Meister Abraham noch ir Erben an iren leiben noch an iren guten keinen schaden brengen, und wollen ouch nicht das die vorgenan Grafen von Gruers und ir mitschuldenere und ir burgen und ir Erben oder yeman von iren wegen den obgenan Juden oder iren Erben von der vorgeschriben Quitancie und von der andern brive wegen die sie von uns oder von unserm hofgerichte haben oder gewunnen in dheinerweize bekumern oder beschedigen sollen, dann das dieselben von Gruers und ire mitschuldnere und burgen und ir Erben den obgenan Juden und ir Erben umb ir gelt schulthaft und gebunden sollen sein noch wysunge irr brive die die vorgenan Juden von den vorgenan Grafen und von iren mitschuldenern haben, und dorumb

gebieten wir vesticlichen bey unsn und des heiligen Reichs hulden allen fursten herren Grafen freyen Edelluten Rittern und knechten und allen unsern amptluten und Steten und Burgermeistern und Reten gemeinlichen und mit namen Basel, Zurich, Bern und Lutzerne, das sie den egenan Juden Meister Salmon und Meister Abraham und iren Erben gen den obgenan Grafen von Gruers und gen iren mitschuldneren und burgen die hinder der vorgeschriben schult steen ernstlichen beholfen sein das in betzalt und vergolten werde noch usweysunge irer schultbrive Auch vernithen wir die ladunge und acht, ab die vorgenan Juden geladen und geecht weren, oder noch geladen mochten werden von der vorgenan sachen wegen mit urkunt ditz brives vorsigelt mit unserr kuniglichen Maiestat Insigel Geben zu Frankfurt noch Cristes geburt dreytzenhundert Jare und dornoch in dem Sibenundneuntzigstem Jaren des Sunntages vor des heiligen Cristes tage unserr Reiche des Beheimschen in dem funfunddreissigstem und des Romischen in dem Tzweyundtzweintzigigsten Jaren.

Ad nom Borzilboy de Cromar
Franciscus Can(oni)cus Pragen(sis).
Au revers I. B. Petrus de Wischow.

Ce superbe document a le sceau royal pendant, endommagé. Le roi couronné, tenant de la droite le sceptre, de la gauche le globe surmonté d'une croix. Légende : WENCE(slaus Dei gratia Romanorum rex semper au)GVSTVS. G.

157

Rodolphe IV, comte de Gruyère, et son fils Rodolphe vendent à la commune de Gessenay, au prix de 5200 florins, le droit de mainmorte, et lui font, de plus, d'autres concessions importantes.

1397, mars 10, et 1398, mars 12.

Arch. de Gessenay, titre original. — A. C. V. Vidimus (incorrect) de 1549.

H. G. I, 376-379.

In Gottes namen amen. Wir Graf Ruodolf der Elter, herre ze Grüyers, ze Oezs und ze Rotenberg, und wir Graf Ruof, ritter, der

Junger, herre ze Montselvan, sun des vorgenanten Grafen Ruodolfs des Eltern herren ze Grüers, veriechen [1] want aller zergang-licher dingen vergessen wirt in dir zit der jaren und vil sachen geendert werden, davon so geben wir die vorgenanten Grafen ein ewig gezugnessü dirre nachgeschribnen sachen mit gesrift dis gegenwürtigen briefes allen den die in sechent oder hœrrent lesen nu und hie nach ewentlich, das wir mit wolbedachtem muotte und mit zittigem rate [2] gunst und willen frœwe Anthonia, frœwen ze Wagrinant [3], unser des vorgenanten Graf Ruofs des Jungern elichen frœwe, und och mit gehellung und rate ander unser fründen und besondern dienern wissent, gunst und gesunt, mit deheine geverde hinderkomen unsers fryen willen ze wenden wachssenden schaden der verdorbenlich uf uns gieng, den wir komerlich nit versechen noch gewenden konden noch mochten denne [4] mit disem verkouffe und nachgesribnen sachen, Als umb fünf thusend und zweihundert goldin guotter an golde und vollen swer an der gewichte und doch ie [5] vierzehen schilling an montze fur iecklichen [6] goldin und nüt mere, die uns die wisen bescheidnen die unsrn lieben getrüwen die lantlütte gemeinlich unsers landes und tales [7] ze Sanon, in Losner bistume gelegen, gentzlich gewert und bezalt hant in gezalten baren phennigen und die wir in unser schinberen nutze und notdürft bekert haben, dar an uns wol benuoget, haben verkoufft uf recht und redlich ewiglich und unwiderruoffenklich, verkouffen vertigen und hingeben in rechtes ewiges kouffes wise, mit urkunde dis briefes für uns unser erben und nachkomen und für alle ander personen, geistlich oder weltlich, die von unser wegen kein recht oder ansprach hettin oder haben mœchten in keiner wise gegenwürtenklich oder künftiger zitten, zem Ersten die erbschafft und den totval mit aller ir substanci rechtung ehaftigi titelen und punchten der toten hant, so wir [8] untzhar [9] gehept haben von recht oder von gewonheit in dem lande und lantmarken des landes ze Sanon, als die marken desselben landes hie versriben sint, nemlich

[1] Savoir faisons. — [2] Rathe. — [3] Vaugrenant, seigneurie d'Antoinette de Salins, femme de Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens. — [4] Denne, denn, si ce n'est, sinon, excepté. — [5] Je, toujours. — [6] Jeglichen, jeden, chaque. — [7] Thales. — [8] Die, welche. — [9] Bisher.

von dem Grissbach[1] uf untz an die herschafft von Youne[2] und an die herschaft von Sibental und untz an die herschafft und landesmarken ze Wallis und ze Ormont, Also und in den worten das die obgenanten lantlüte in dem lande ze Sanon gesessen in dem gerichte und tschachlanye ze Rotenberg[3] und indront[4] den obgenanten marken und ir erben und nachkomen und alle die personen so von dishin iemerme ewenclich[5] da wonent und sitzzent würden, wenig oder vil, si sien[6] frœmde oder kunde, und der erben und nachkomen, alle gemeinlich unverscheidenlich und ieklich persone besonderlich, es sien man oder frœwen, von dishin iemerme ewenklich derselben erbschaft und totvalles mit aller der rechtung und zuogehœrde so wir deheines weges[7] daran hatten oder haben mochten als vor stat von uns den obgenanten Grafen verkoufferen[8], unsern erben und nachkomen und allen den so unser recht deheines weges besitzzen werdent, entbunden, lidig und quit sin süllent ewenklich und alle ir gütter, varendi, ligendi[9], gegenwürtigi und künftigi, die mindren und die meren, wa die gelegen sint, es si in dem lande ze Sanon oder usserent, oder wie die genempt sint, der vorgenanten erbschafft und totvalles quit und ledig sient und sin sœllent. Und wir die obgenanten graffen, unser erben und nachkomen, von der vorgenanten erbschafft und totvalles wegen kein recht noch rechtung vorder noch anspruch niemerme ewenklich gewinnen noch haben sœllen mit kraft dis briefes. Fürbas[10] me[11], so haben wir die obgenannten grafen angesechen und betrachtet getrüwe dienste, guten willen und begirde so die vorgenanten unser lieben getrüwen die lantlütte gemeinlich unsers landes ze Sanon uns in verluffnen ziten digk[12] und vil erzœyget hant und getan und noch in künftigen ziten wol tun mœgent, harumb[13] wir si begeren in sunder[14] liebn genade und guoter gunst ze haltenne und ir nutze und ere ze fürdern, und haben inen und allen iren nachkomen ze gemach[15] und ze eren verhenget

[1] Le Griesbach, ou Flendru des Crêts. — [2] Jaun, Bellegarde. — [3] Châtellenie de Rougemont, soit du Vanel. — [4] Innerhalb. — [5] Von ewenklich, dorénavant, à perpétuité. — [6] Seien. — [7] En aucune façon. — [8] Vendeurs. — [9] Meubles et immeubles. — [10] En outre. — [11] Mehr, davantage. — [12] Souvent. — [13] Hierum, wesshalb. — [14] Besondere. — [15] Avantage, utilité.

und ewenklich hingeben, verhengen inen mit kraft dis briefes die nachgesribnen friheiten und gnaden : Des ersten, das ein ieklich mœnsche, man oder frœwe die elich rechsament habent und elich lebendig kint mit enandren habent, lebendig wol sol und mag einen dritteil sines guotes geben beschiken und ordnen, es si siech oder gesunt, frilich weme es wil, ane [1] des andren sines [2] gemechides [3] und siner kinden und menlich [4] zorn und widerrede. Ist aber das si elich lip erben [5] nüt mit enandren gewunnen hant, und och keinen elichen lip erben nienant [6] lebendig hettin, so mag wol ir ieklichs man oder frœw den sinen teil alles sines guottes geben, beschiken und ordnen, es si siech oder gesunt, fridlich, weme es wil, ane des andren und menlichs widerrede, och also das es elichen rechtü nüt me schaden sol in keine wise denne umbe den dritteil, doch rechten gelten unschedlich. Und alle die personen, si sien geislich oder weltlich, frœwen oder man, die also von ieman in dem obgenanten unserm lande ze Sanon und indront dien obgenanten landmarken gesessen sint oder wa si werin [7], utzit gegeben oder also redlich verschaffet wurdi, in den worten als vorstat, es sien ligendi oder varendi gütter, si sien usserunt oder inwendig landes gelegen, daran sœllent denne die obgenanten personon gewert und ingesetzet sin mit kraft dis brieffes und die fridlichen als ir eigen gut inne haben, besitzzen und niessen, besetzzen und entsetzzen nach ir willen, doch gentzlich disem gegenwürtigen brief an allen sinen punchten und artiglen unschedlich. Wer [8] och das ieman, wer der weri, man oder frœwen, in dem obgenanten lant und lantmarken ze Sanon gesessen, sin gut nüt gegeben noch verschaffet, noch für sinen rechten erben keinen andren erben nüt gemacht noch benempt hette, denselben sœllent und mœgent die nechsten frunde, wa [9] die weri, und lidmag [10] an der linien der sibschaft, man und wip, vaterhalb und muoterhalb, an allem sinem guotte, ligendem und varendem, erben und ze ze erbe gegangen sin zu owigklich, mit kraft dis briefes, und

[1] Ohne. — [2] Seiner. — [3] Ou Gemachel, Gemahl, Gemahlin, époux, épouse. — [4] Mengliches, männiglide, quiconque, quelconque. — [5] Leibeserben. — [6] Nirgends. — [7] Wären. — [8] Wäre. — [9] Wenn. — [10] Lidmag (holl. lidmaat), Gliedmaass, membre (d'une famille, d'une confrérie).

dieselben guotter haben, besitzzen und niessen fridlich, ane unser, der obgenanten Graffen, unser erben und nachkomen und menlichs beswerde und widerrede, und gentzlich iren willen damit schaffen, doch also das si mit dien guottern nüt tuogen noch schaffen sœllent weder gegen uns noch gegen nieman anders damit dirre brief oder dehein[1] friheit haran gesriben bekrenket[2] oder geschwechret werden mœchten in deheine wise. Wer och das dehein mœnsche, man oder wip, von unzuchte, frevel oder missetat wegen, verschulte[3] das es in unser hant lip und guot vervallen sin sœlt nach dem rechtem und gewonheit, als wir dahar gehept haben. Dieselben persone so also in schulden wern, sol an dem guote nüt me verloren haben denne[4] sinen teil des guotes und sol sinem gemechidn und kinden, ob die persone deheis hetti[5], oder andren sinen gelten oder dien die vormales an sinem guote recht hetti und sich das erfundi mit rechtn in dem lande und gerichte ze Sanon mit lütten oder mit briefen als denne recht weri gentzlich an irem rechten unschedlich sin. Wer och das dehein persone von untzucht und missetat wegen lip und guot verlori als vorstat, da vor Got si, so süllen wir die obgenanten, unser erben und nachkomen, oder die so unser recht hetten und besitzen wurden derselben persone guotter mit andren lütten und personen die och zuo den guottern recht oder ansprach hettin underwinden[6] und gemeinlich besitzzen, und aber davon nüt vertriben noch verwandlen untz uf die stunde das recht und urteil in dem lant und von dien lantlütten ze Sanon an unsern gerichten daselbs urteil und recht, nach derselben lütten erkantnessn gesprochen wirt. Wer och das uns dien obgenanten Grafen, unsern erben oder nachkomen, dehein guot in dem obgenanten unsern lande ze Sanon zuokemi und zu handen gestossen wurdi, es weri von vallen[7] wegen sœlicher verschulter[8] lütten als vorstat, oder von kœffen, von gabe, von verschaffung, wie das uf kemi. sœlich guotter sœllen wir frilichen haben, besitzzen und niessen als unser eigen

[1] Quelque, l'un ou l'autre. — [2] Kränken, porter atteinte à, compromettre. — [3] Verschuldete. — [4] Nit me — denne (denn), pas plus — que. — [5] Hätte. — [6] Unterwinden, vêtir (anc. cout.), mettre en possession. — [7] Echute. — [8] Verschuldeten.

guot, besetzen und entzezzen, doch also das wir mit dien selben guettern nüt schaffen noch tun süllen weder mit versetzzen noch mit verkœffen hinlichen [1] noch mit keinen andren sachen davon die obgenanten unser lantlütte ze Sanon, ir erben und nachkomen, an der erbschaft und totval das wir inen verkoufft haben, noch an disem brief, noch an deheinem artigkel har an gesriben, bekrenket oder verseret mœchte werden in deheine wise bi gantzen, guotten trüwen, an al geverde. Wir die obgenanten Grafen behaben [2] och uns selben, unsern erben und nachkomen und allen dien so unser recht künftlichen besitzen wurden vorbehept [3] alle ander volherschaft [4] und rechtsami, klein und gros, so wir an das uf dem vorgenanten lant und lütten ie [5] von recht hettin oder haben sœlten, doch mit semlichen fürworten, das diser verkouf, friheit und gnaden und alle ander verkouff, gnaden und briefe, so ie [5] von uns dien obgenanten Graffen oder unser fordern dien obgenanten unsern lantlütten ze Sanon und allen ir fordern und personen gegeben, besigelt und beschen werin mit allen ir punchten und artigkeln von dishin iemerme ewenklich unwandelber und in kraft bestande. Und also und in disen worten so entwerren wir die obgenanten Grafen von Gruyers verkouffer und unser erben und nachkomen und alle ander personen als vor stat aller der verkouften erbschaft und totvalles und aller der sachen so hie gesriben stat, mit aller ir anhangunge und zuogehœrde und aller der hingebnen gnaden und friheiten und beweren des aber die obgenanten lantlütte ze Sanon und setzen si dero ze ir erben und nachkomen handen in ruowig gewerde ewigklich in liplich besitzung und in vollen nutz das si sich des von uns frœwen sœllent mit kraft dis briefs. Und behaben uns noch unser erben und nachkomen an allen dien verkouften und hingebnen dingen nüt me vor, weder teil, vorder noch ansprach me. Harzuo loben die obgenanten Graffen von Gruers fur uns und unser erben und nachkomen dien obgenanten unsern lieben getrüwen dien lantlütten gemeinlich und unverscheidenlich, und ieklicher persone sunderlich und ir erben und nachkomen

[1] Hinleihen, zu lehen geben, inféoder. — [2] et [3] Behaben (haben), vorbehebt, nous avons réservé. — [4] Plenum dominium. — [5] Jamais, en aucun temps (une fois).

der vorgenanten und hingebnen dingen mit aller ir substanci, punchten, meinunge und zuogehœrde recht wer zesinde und guot sicher ewig und volkomen werschaft ze leistenne an allen stetten und gerichten geislichen und weltlichen und usserent gerichten allenthalben und si verhütten vor einem abgewinnen und alles ze tuonde das man tuon sol in der sach einer rechten werschaft in unser unser erben und nachkomen eigenen kosten bi guotten truwen an al geverde. Und umb die obgenanten sachen alle und ieklichs insunder stat, dankber vest und unzerbrochen iemer ewentlich ze haltene, noch da wider niemer ze redenne ze komenne noch ze tunde heimlich noch offenlich dur uns noch nieman anders von unser wegen, noch nieman anders ze gehelfen der wider-tuon wolti, Verbinden wir Graf Ruodolf der elter, herre ze Gruyers, und wir Graf Ruof der Junger, herre ze Montselvan vorgenant uns unser erben und nachkomen und alle die so unser recht kunftiklichen besitzen werdent, bi den eiden so wir liplich ze Gotte und den heilgen uf dem heilgen ewangelio mit uffgeleitten vingern gesworn haben bi der verbuntnessi aller unser guettern und nützen, ligenden und varenden, gegenwürtiger und künftiger, die wir dien obgenanten lantlütten ze Sanon in erben und nachkomen und allen den so künftenklich in dem lant und landmarken ze Sanon sitzzen und wonent werden vestenklich verstriken und verbinden mit krafft dis briefes. Were och das sich hienach funde das in disem gegenwürtigen brief ze vil ze wenig ze einvalt oder ze krank gesriben oder getichtet were, das disem vorgenanten briefe schad sin mœcht, das sol den obgenanten lantlütten ze Sanon noch ir erben und nachkomen keinen schaden bringen, denne das wir verhengen sœllen und inen gehorsam sin ander brief nach irem nutze ze sriben und ze besigelen nach wiser lütten rate, doch also das die substanci und materie des briefes nach verstantnesse und merkung wiser fromer lütten von beiden teilen darzuo gegeben nüt verendert noch miswendet werden sol ane geverde. Darzuo verzichen wir uns und begeben aller zit fur uns unser erben und nachkomen in dirre sach unsers frien willen und mit rechter wissent, aller uszichung geverde und akust, alles rechtes hilf und beschirmung geislichez und weltliches gesribens und ungesribens, aller fri-

heiten gnaden und brieffen so von Bebsten von kesern und küngen oder von andren hœffen erworben sint oder noch erworben werdent, aller satzung und gewonheit unser oder ander herren, stetten oder lendern, und das wir nüt uszichen sœllen noch sprechen das uns die summe der vorgenanten guldinen und geltes nüt bezalt noch in unsern nutz gewert sin, und das es anders gesriben si denne beret, oder das wir in dirre sach betrogen sien uber den halbteil eines rechten kouffes, oder das dirre verkouf besser si denne die summe der guldinen und des geltes, und das me und besser geben wir ewiklich hin durch lutter, ewig gabe und aller der andren uszügen und fünden damit oder mit dero hilfe diser verkouf diese sache dirre brief oder dehein artikel har an gesriben gehindert, bekrenkt vernüttet oder widerruoft werden in deheinen weg. Und sonderlich des rechten das da spricht ein gemein verzichunge vervahe nüt ir gange denne ein sunderbar vor des alles und ieklichs. Insunder wir uns entzien und begeben haben in die hende der obgenanten landlütten ze Sanon ir erben und nachkomen mit krafft dis briefes. Zelest veriechen wir Anthonia elich frouwe des obgenanten Graf Ruofs herre ze Montsalvan, frouwe ze Waulgrinant, das wir mit deheinen geverden noch akust hinterkomen denne sunderlichen unsers frien muotes, unsern willen und gunst zu dirre sach gegeben haben, want wir wol bekennen das der obgenant Graf Ruodolf der elter, herre ze Gruyers, unser lieber herre und sweher [1], und Graf Ruof der junger, unser lieber herre und elicher man, iren grossen und wachsenden schaden mit disem verkouffe verstellet und abgeleit hant und unsern nutze damit geschaffet. Harumbe so loben [2] och wir für uns unser erben und nachkomen mit hant gunst und willen des obgenanten Graf Ruofs des Jungern, unsers lieben herren emans [3] und vogts, disen verkouf und alle dise ding die an disem brief gesriben stand stet dankber vest und unzerbrochen iemer ewenklich ze haltenne und dawider niemer tuonde bi guotten truwen an eides stat, an al geverde. Und da veriechen wir der obgenant Graf Ruof von Gryers der Junger, herre ze Montselvan, das wir der obgenanten frouwe Anthonia, frouwe Waulgrinant unser elich frouwe vollen gewalt

[1] Schwieger vater). — [2] Geloben. — [3] Ehemanns.

gunst gebot und heissen gegeben haben aller der vorgesribnen sachen und gedingen an alle geverde, Gezügen aller der vorgenannten Sachen hierbi waren geruoft und erbetten die wisen bescheiden her Johans von Corbers kilcher ze Youn, Girard von Yllingen[1], Franze Bussi, Willenio von Wila, Hartman von Dorsin[2], edelknechtkn, Jaques der smit, Franse Bruno, Anthono Poli, in der kilcheri[3] ze Oezs[4] gesessen, Rolet Uelschin, Marmet zer Hofstat, in der perrochia ze Rotenberg gesessen, und ander erber lütte genuog. Und das alles ze einer merenkraft und ewiger gezügsami[5] aller diser obgenanten sachen so haben wir der obgenant Graf Ruodolf, ritter, der Elter, herre ze Gruyers, und wir Graf Ruoff der Junger, herre ze Gruyers und ze Montselvan, und wir Anthonia frouwe ze Waulgrinant, elich frouwn des obgenanten Graff Ruofs, ritter, her ze Montselvan, alle unser eigen ingesigel haben gehenket ze ende dis gegenwürtigen briefes fur uns und die obgenanten gezügen zuo einem hantzeichen Cristens Steffans von Sanon, unser der obgenanten Graffen und des hoves ze Losen[6] gesworner schuoler[7], der disen gegenwürtigen brief als von unsers gebottes, lobes und heissens wegen gezeichet hat, want wir ime haruber vollen gewalt gegeben haben, und des ime loben gehorsam ze sinne bi guotten trüwen an al geverde. Der geben wart von uns dem obgenanten Graf Ruodolf der Elter, herre ze Gruyers uff dem zehenden tag des manodes mertzen des jares do man zalt von Gottes geburt thusent drühundert nüntzig und siben iar. Der aber geben von uns dem obgenanten Graf Ruof, ritter, der Junger, herre ze Monselvan, und uns der obgenanten frouwen frouw Anthonia, frouw ze Waulgrinant, an dem zwelften tag des obgenanten manotz merzen de jares gezalt von Gottes geburt thusent drühunder nunzig und acht jar.

C. Steffans.

Le sceau du comte Rodolphe l'aîné est tombé, ceux de Rodolphe le jeune et de sa femme, Antoinette de Vaugrenant, sont conservés.

[1] Illens. — [2] « Hartmannus de Ursens, domicellus. » Ch. du 4 août 1388. Il fut châtelain de Château-d'Oex de 1395 à 1397. — [3] Kirchspiel, paroisse. — [4] Château-d'Oex. — [5] Zeugniss. — [6] Lausanne. — [7] Schüler, scolaris, titre que prend un autre clerc au bas de la charte de fin mars 1335, N° 88, page 118.

158

Accord d'un différend qui divisait les comtes de Gruyère, père et fils, et la commune de Gessenay.

1398, mars 12.

Vidimus et copie de celui-ci aux A. C. V. — H. G. I, 379-382.

Wir graff Ruodolff der elter, herre zu Gruyers, und wir graff Ruff der junger, herre zu Muntzelvan, sun des obgenanten graffen, tund kundt offenlich mit dissem brieff, das wir mit guten sinnen, ratte und wol bedachtem mutte, und durch sunder dienst und lieben haben vergœben, lidid, quit und loss gesprochen, und absagen ewenklich für uns, unssre erben und nachkomen mit dissem brieff die wisen, bescheiden unssre lieben lantlüte des talles und landes ze Sannen gemeinlich, underscheidenlich und yeklich besunderlich umb alle die stœsse, vorder und ansprach so von dheiner sachen wœgen oder von yemantz der unser dieneren sy gegen uns oder den unssren keines wœges verschult hettin, oder dekein sach oder ansprach, so wir dheines wœges an sy hatten oder haben mœchte, es wer umb unssre ritterschaft oder ander stœsse und misshœllung, die die vorgenanten unsser lieben lantlütte begangen, verschult oder getan hettin, in keiner wisse, untz uff dissen hüttigen tag nach dir tatte [1] dis brieffs. Darum so sprechen wir sy und ir erben und nachkomen für uns und unser erben und nachkomen ewenklich ab, quit und loss mit dissem brieff, und setzen in ruwig [2] frid, und des alles loben [3] wir die obgen. graffen für uns und die unssren als vorstat, by gütten truwen an eides statt, stet, vest, danckbar [4] und unzerbrochen ze halten und dawider niemen ze tunde mit keinen sachen und gewerden by gutten truwen an alle geverde, und darumb gentzlich beschlossen so haben wir die obgen. graffen von Gruyers unser eigen ingesiegel gehencket ze ende dis brieffes ze

[1] Datum, date. — [2] ruhig. — [3] geloben. — [4] Même expression dans un passage identique de la charte précédente.

einer vollen kraft und gezugsami. Der gœben ward uff dem Zwolften tag des manetz mertzen des jares do man zalt von Gottes geburt tussent dru hundert nüntzig und acht jar.

159

Obligation de Rodolphe, comte de Gruyère, et de son fils Rodolphe et de leurs cautions Nicolas de Blonay, Antoine de la Tour et d'autres, envers un marchand de Fribourg, qui a prêté 2000 fl. au dit comte, et acte de recours donné par ce dernier au dit seigneur de Blonay.

1398, avril 6.

Arch. du château de Blonay sur Vevey. — H. G. I, 372.

* Nos Rodolphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria eius filius, dnus de Vaulgrenant et de Montsarvens, milites, notum facimus quod cum vir nob. dnus Nicholaus de Blonay, miles, Laus. dioc., constituerit et obligaverit se et suos heredes et bona sua in solidum una pluribus fideiussoribus et obsidibus, in manibus Iaqueti Barguein, mercatoris, burgensis et residentis Friburgi, dicte Laus. dioc., videlicet pro bis mille flor. boni auri ac magni et legitimi ponderis Alamagnie, fideiussorem, debitorem ac etiam obsidem, promiseritque iuramento suo ad sancta Dei evangelia, et sub obligatione omnium bonorum suorum, elapso termino, videlicet secunda die mensis martii proxime ventura, solutione dicti debiti integraliter non facta, infra octo dies proximos et continuos post primam requisitionem predicti Iaqueti creditoris vel suorum heredum, seu alterius eorumdem, faciendam ore tenus vel per litteras, tenere obstagia in dicto Friburgo ad domum unius publici hospitis, suis propriis sumptibus et expensis, videlicet ipse dnus Nicholaus per se personaliter cum uno scutifero, unoque famulo et tribus equis, aut si maluerit per unum alium virum nobilem ydoneum loco sui cum duobus famulis et tribus equis, nec inde recedere vel a dictis ostagiis desistere quovismodo, donec et quousque prefato Iaqueto aut suis quibus supra de toto principali debito predicto ac de omnibus et singulis dampnis, costamentis, gravaminibus, missionibus, interesse, etc. foret inte-

gre satisfactum, volueritque et concesserit idem dnus Nicholaus quod elapso uno mense quo dicta tenuerit obstagia, sive ea tenuerit sive non, solutione dicti debiti non facta, quod ex tunc prefatus Iaquetus vel sui possint et debeant auctoritate sui propria, sine iuris pretoris et dominii offensa, se libere vertere et transferre supra universa et singula bona sua, ac etiam ipsum atque gentes, albergatores et colonos eiusdem pignorare et vadiare, apprehendere, detinere et occupare et de ipsis suam facere omnimodam voluntatem, prout moris est fieri de pignoribus in Friburgo, usque ad integram solutionem totius debiti, prout hec omnia inter cetera in quadam litera super debito, constitutione obsidum et fideiussione premissis confecta, sigillis curie Lausan., communitatisque Friburgi, nostrique dicti comitis ac mei dicti Rodulphi de Grueria sigillata, data quo ad nos comitem Gruerie die sexta mensis aprilis, quo ad nos omnes alios fideiussores et obsides, excepto dno Anthonio de Turre, ultima die mensis aprilis predicti, quo vero ad presentem prefatum dnum Anthonium de Turre die prima mensis decembris, A. D. millesimo trecentesimo nonagesimo octavo, quam dictus Iaquetus penes se habet. Hinc est quod nos idem Rodulphus, comes et dnus Gruerie, ac Rodulphus de Grueria, eius filius, predicti, volentes erga dictum dnum Nicholaum bonam fidem agnoscere, tenemur et promittimus per presentes, iuramentis nostris ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitis, sub obligatione et ypotheca omnium bonorum nostrorum, prefatum dnum Nicholaum et suos heredes super fideiussione, etc. per ipsum nomine nostro in manibus prefati Iaqueti factas servare et reddere indempnem, nec non eidem dno Nicholao et suis reddere universa et singula dampna, costamenta, etc., emendando ipsum atque predicta emenda facienda a Iudeis vel Lombardis seu aliis quibuscunque personis. Et promittimus nos Rodulphus, comes, et Rodulphus, eius filius, iuramentis nostris et per fidem corporum nostrorum, ad hoc manibus erectis ad celum, prefato dno Nicholao, infra octo dies proximos post primam requisitionem seu monitionem dicti dni Nicholai nobis ore tenus aut per litteras ad domos mansionum nostrarum consuetarum tantummodo faciendam, nos apud Friburgum per nos aut per alios presentare, et ibidem tenere obstagia, etc. *(ut*

supra). In quorum premissorum omnium robur nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus, eius filius, predicti, sigillum curie Lausan. rogavimus. Et nos officialis curie Laus. ad preces relatas per Petrum Cudrifin cler. curie Laus. iuratum, etc. Datum et actum die sexta mensis aprilis, A. Dni millesimo trecentesimo nonagesimo octavo.

Idem Petrus Cudrifin iur.

160

Le comte de Gruyère et son fils confirment la charte de franchises octroyée par Humbert de Billens aux gens de la seigneurie de Palézieux : ils accordent à ceux-ci la faculté d'élire dans leur sein un ou plusieurs gouverneurs soit syndics ; ils leur promettent de ne point les aliéner, et reconnaissent avoir reçu d'eux, à titre de don gratuit, la somme de 200 fl., qui devait servir à les racheter des mains des héritiers du comte de Montbéliard, seigneur d'Orbe.

1398, déc. 22.

Nos Rodulphus, comes Gruerie, dominusque de Orons et de Palexiouz, et Rodulphus, ejus filius dominusque de Montservyn, milites, notum facimus universis quod nos scientes et spontanei pro nobis et nostris heredibus, posteritati, successoribus, causamque a nobis habentibus et in futurum habituris, assignatis et assignandis, considerantes bonam dilectionem et affectionem ac bonam fidelitatem hominum nostrorum ville nostre de Palexiouz et castellanie eiusdem loci, ac ipsorum fidelitate attenta quam erga nos habent habueruntque temporibus retrolapsis, nos igitur volentes gesta nobilium predecessorum nostrorum insequi, premissis omnibus consideratis, ipsis hominibus de Palexiouz et castellanie eiusdem loci confirmamus, emologamus, ratifficamus, laudamusque per presentes et perpetuo franchesias, privilegia, libertates, consuetudines ipsis hominibus concessas per dudum bone memorie nobilem dnum Humbertum de Billens, dnum quondam dicti loci de Palexiouz, iuxta tenorem litterarum per dictum dnum Humbertum ipsis hominibus de Palexiouz et castellanie

dicti loci concessarum, et prout iuxta tenorem ipsarum litterarum in villa predicta et castellania dicti loci de Palexiouz uti est consuetum temporibus retrolapsis[1]. Item damus et concedimus per presentes perpetuo et irrevocabiliter prenominatis hominibus nostris de Palexiouz et suis heredibus, successoribus et posteritati suis et etiam castellanie dicti loci, quod ipsi homines possint et sui qui supra anno quolibet ponere et eligere inter ipsos unum, duos, tres vel quatuor probos homines ipsorum ad gubernandum et officium gubernationis ville et castellanie predictarum extra ordinem, et ipsum seu ipsos in gubernatione electum vel electos ponere possint et removere tociens quociens ipsis hominibus placuerit et ipsis videbitur opportunum, absque offensa quacunque per nos seu nostros quos supra, aut officiarios nostros, seu alios nostro nomine super hoc ipsis petenda qualibet in futurum; addicto tamen in istis, quod electo seu electis gubernatore seu gubernatoribus ville et castellanie predictarum seu sendico vel sendicis, prenominati homines et fideles nostri dicti loci et castellanie de Palexiouz et sui qui supra debent et tenentur ipsos gubernatores seu sendicos unum vel plures nobis et nostris quibus supra vel castellano nostro dicti loci de Palexiouz presentare, qui gubernatores seu sendici unus vel plures, ut supra, tenentur jurare in manibus nostris seu castellani nostri predicti ius et honores nostros nostrorumque, uti supra, ville et castellanie nostre de Palexiouz fideliter observare et perquirere modis quibus valebunt et poterunt et sciverint melioribus. Item annuimus et concedimus per presentes, pro nobis et nostris quibus supra, prenominatis hominibus loci et castellanie de Palexiouz et suis quibus supra quod castrum, villam, villagia loci et castellanie de Palexiouz, hominesque ipsius ville et castellanie vendere, alienare, transferre, nec extra manus nostras ponere imposterum valeamus, nec possimus, nisi in casu, quod absit, quo contingeret castrum et villam de Grueria per nos seu nostros quos supra obligari, alienari et extra

[1] La charte des statuts et franchises accordée par Humbert de Billens à ses sujets de Palézieux, Ecottaux et Maracon, le 9 mai 1344, a été publiée intégralement à la suite du *Second Appendice au Balliage de Chillon* par M. E. de Mellet. Vevey 1861.

manus nostras poni seu aliqualiter transferri, vel quo ipsum castrum villam et villagia de Palexiouz, hominesque ipsius loci poneremus seu traderemus aut obligaremus persone seu personis generis nostri proprii seu progeniei nostre proprie. Item cum predicti homines et fideles nostri dicti loci et castellanie de Palexiouz nobis graciose et de eorum mera voluntate concesserint et dederint ducentos florenos boni auri et ponderis, eo quod predictum castrum, villam, castellaniam, hominesque dicti loci de Palexiouz extra manus heredum nobilis viri domini comitis Montisbelliardi, dominique Orbe, poneremus, nos prenominati comes Gruerie et Rodulphus eius filius confitemur predictam concessionem et donationem predictorum ducentorum florenorum nobis de gracia speciali fore factam causa superius designata et concessam. Volentes et expresse concedentes, pro nobis et nostris quibus supra, quod presens graciosa concessio et donatio dictorum ducentum flor. predictis hominibus nostris et suis quibus supra nullum imposterum inferat preiudicium aut gravamen, nec etiam franchesiis, privilegiis, immunitatibus, libertatibus, consuetudinibus eorum hominum predictorum aliqualiter obsistat aut preiudicium inferat in futurum. Promittentes nos prenominati Gruerie comes et Rodulphus eius filius, pro nobis et nostris quibus supra, iuramentis nostris ad sancta Dei evangelia corporaliter prestitis, omnia et singula supra dicta nos rata, grata atque firma tenere perpetuo et habere, et contra ea vel eorum aliqua seu contra presentem litteram per nos vel per alium non facere, dicere vel venire modo aliquo in futurum. In cuius rei testimonium nos prenominati comes Gruerie et Rodulphus eius filius sigillum commune ballivie Waudi nostris precibus rogavimus et fecimus apponi huic scripto. Et nos Iohannes de Balma, dominus Vauluffini, miles, ballivus Waudi, ad preces et requisitionem prenominatorum comitis Gruerie et Rodulphi eius filii nobis oblatas fideliter et relatas per Anthonium de Seagno, clericum de Melduno, iuratum ballivie Waudi, cui ad premissa vices nostras commisimus et eidem fidem plenam adhibemus, sigillum curie ballivie Waudi predicte presentibus duximus apponendum. Datum die vicesima secunda mensis decembris, anno Dni millesimo CCC nonagesimo octavo.

Et ego iuratus predictus predicta recepi, scripsi, signoque meo signavi rogatus.

Seing du clerc juré. Sceau du bailli de Vaud intact.

Le comte de Gruyère et son fils avaient vendu les terres d'Oron et de Palézieux au comte Henri de Montbéliard, seigneur d'Orbe. Ce preux chevalier ayant péri à la bataille de Nicopolis, gagnée par les Turcs sur les Hongrois, le 26 septembre 1396, les seigneuries d'Oron et de Palézieux, léguées avec d'autres terres à Marguerite, deuxième fille du comte Henri, par testament de son aïeul, Etienne, comte de Montbéliard, du 31 octobre 1397 (Voy. F. de Gingins, les *Sires de Montfaucon*, M. D. S. R. XIV, pag. 157 et 332), furent rétrocédées au comte de Gruyère et à son fils, en vertu du droit de rachat qu'ils s'étaient réservé. Les gens de Palézieux contribuèrent de leurs deniers à ce rachat, en ce qu'il les concernait, comme on le voit par la charte importante du 22 décembre 1398, qui remplit une lacune dans notre *Hist. du comté de Gr.* I, 382, et dont l'original appartient à une famille de Vevey qui a bien voulu nous le communiquer (en août 1862). Malgré la promesse solennelle qu'ils venaient de faire à leurs bien-aimés sujets de ne pas les aliéner, le comte de Gruyère et son fils, toujours à bout d'argent, revendirent, quelques mois plus tard, les fiefs d'Oron et de Palézieux à Percival de Royer. — Voir la charte suivante.

161

Vente des seigneuries d'Oron et de Palézieux, cédées à Percival de Royer, de la ville d'Asti, au prix de 14000 écus d'or au coin du roi de France.

1398 (1399), mai 28 et novembre 26.

A. C. V. — H. G. I, 382.

* In Dei nomine amen. Per huius presentis publici instrumenti tenorem omnibus fiat manifestum quod anno Dni millesimo CCC nonagesimo octavo [1] indicione septima, die vicesima octava men-

[1] Cet acte est nécessairement postérieur au précédent. Il est donc de l'an 1399, quoiqu'il porte la date de 1398, qui est répétée dans la charte du 25 mars 1402, où le même acte est reproduit. La différence vient de ce que le notaire qui a écrit cette charte a commencé l'année 1398 et l'indiction VII à la nativité, le 25 décembre, presque une année après nous. Les chartes de 1328, 1329 et du 23 novembre 1403 de notre Recueil offrent des exemples du même style.

sis maii, apud Chamberiacum, Gratianop. diocesis, infra domum heredum Iaquemeti Bantzani, quam nunc inhabitant Petrus Vincentius et dictus Pointet hospites, constitutis personaliter et specialiter propter infrascripta rite peragenda coram me notario publico et testibus infrascriptis, videlicet nob. et egregio milite dno Rodulpho de Grueria, filio nob. atque potentis militis Rodulphi dni et comitis Gruerie, domino de Montservains et de Albona, ex una parte, et nob. atque potenti viro Aymoneto Ruer, de civitate Astensi, dno Podiovarino (?), nomine Percivalli eius filii, ex parte altera. Idem vero nob. miles dnus Rodulphus, dnus de Montservain et de Albona, pro debitis in quibus pluribus et diversis creditoribus tenetur obligatus graviter ad usurarum voraginem currentibus, etc. vendit prefato nob. Aymoneto Ruerijæ, mihi notario publico, presentibus, ementibus, dicti Percivalli filii eiusdem nomine, videlicet domos fortes et castra seu fortalicia sua dicta de Orons et de Pallexuez in Waudo, sita inter Rotam [1] et Bossonens, Laus. dioc., altum et bassum dominium, merum, mixtum imperium, gladii potestatem, possibilitatem et omnimodam iuridictionem, una cum platheis, proprietatibus, clausuris, circuitibus, venationibus, iuribus, ingressibus, egressibus. fructibus, proventibus, exitibus, emolumentis, dominiis, iuridictionibus omnimodis, vexillis, meris, mixtis imperiis, latruncullariis, pertinentiis et appendiciis, villis, villagiis, castellaniis, etc., etc.; et hoc pro pretio quatuordecim millium scutorum auri boni, cugni regis Francie. Devestiens se et suos heredes prefatus dnus Rodulphus venditor de predictis duobus castris et fortaliciis de Orons et de Pallezuez, dictumque Aymonetum Ruerij ac me notarium publicum investiens per traditionem unius calami, ut moris est, et per concessionem presentis instrumenti. Promittens, etc., quod sigillo dni nostri comitis Sabaudie eiusque venerabilis consilii, sigillis curiarum officialatuum Geben. et Lausan. corroboratur. Presentibus dnis Iacobo Championis et Guichardo Marchandi, legum doctoribus, Dominico Testa de Avillian. mercatore, Iohanne de Moux de Albona, Roleto de Tavel de Buniaco, domicellis, et pluribus aliis. Subsequenter vero anno et indicione quibus supra, die vicesima

[1] La petite ville de Rue avec un château.

sexta mensis novembris, infra castrum de Grueria, videlicet in camera supra magnam stupam dicti castri, coram me notario publico et testibus infrascriptis, personaliter et specialiter constituto egregio et potenti milite Rodulpho, dno et comite Gruerie supradicto, meque notario publico stipulanti nomine et ad opus Percivalli filii Aymoneti Ruerij de civitate Astensi. Idem Rodulphus, dnus et comes Gruyerie, omnia predicta laudavit, rattificavit, approbavit presentibus Willermo de Wistarnens, de Rotundomonte, Stephano bastardo de Orons et Petro Sescalli de Albona, domicellis, testibus ad premissa vocatis per dictum dnum comitem Gruyerie, meque Raymundo Benedici de Thonone, Geben. dioc., imperiali auctoritate notario publico, curie prefati dni nostri comitis Sabaudie iurato, qui presens publicum instrumentum recepi et signavi in testimonium veritatis omnium premissorum.

Sceau enveloppé d'étoupe.

La charte dont nous venons de donner la substance est un document fort long et en bonne partie endommagé.

162

Ordre du comte de Savoie à son trésorier général de pourvoir aux dépenses de Rodolphe de Gruyère, seigneur de Vaugrenant, son ambassadeur auprès du duc de Milan et du marquis de Montferrat.

Chambéry, 1399, juillet 6.

Mem. de l'Acad. de Turin, XXXVII, 176. — H. G. I, 388.

Amedeus, comes Sabaudie, dilecto fideli nostro Petro Andreveti, thesaurario nostro Sabaudie generali, salutem. Dilectum fidelem consanguineum et consiliarium nostrum dnum Rodulphum de Grueriis, dnum de Valgrenant, ad illustres patrem et avunculum nostros carissimos dnos ducem Mediolani et marchionem Montisferrati pro nonnullis ambaysiatis et negociis nostris presencialiter destinamus, sub stipendiis expensarum suarum octo florenis parvi ponderis per diem, dum ad premissa peragenda supra territorium nostrum et prefati marchionis vacabit, et octo florena ducatorum

per diem, dum circa easdem ambaysiatas peragendas supra territorium dicti dni ducis Mediolani vacabit. Tibi mandantes expresse quatenus eidem dno Rodulpho ad predictam racionem dictas computes eius expensas, sibique easdem solvas et realiter satisfacias vice nostra, et habita per te ab eodem cum presentibus litera de recepta ipsas expensas, quas sic solveris tibi in tuo priori computo per nostrorum magistros et receptores computorum volumus indifficiliter allocari. Datum Chamberiaci, die VI mensis iulii, anno millesimo tercentesimo nonagesimo nono.

Arch. cam.

163

Promesse d'indemnité en faveur de Richard d'Illens, donzel.

1399, septembre 25.

A. C. F. Copie de M. le prof. Gremaud.

* Nos Rodolphus, comes et dnus Gruerie, et Rodolphus de Grueria, eius filius, dnus de Montservens et de Vaulgrinant, milites, notum facimus quod cum Richardus de Yllens domicellus precibus nostris obligaverit se et suos heredes et bona eorumdem, una cum pluribus aliis fideiussoribus et obsidibus, in manibus Otholini de Salixeto, Lombardi, nunc commorantis Friburgi, pro tercentum et triginta scutis cugni regis Francie boni auri atque magni et legitimi ponderis, ex causa mutui, etc., prout hec omnia in quadam littera sigillo curie Lausan. et sigillo communitatis Friburgi atque nostro proprio sigillo sigillata, data vicesima quinta mensis septembris, anno Dni millesimo trecentesimo nonagesimo nono, plenius continetur. Hinc est quod nos, volentes erga dictum Richardum bonam fidem agnoscere, promittimus iuramentis nostris, sub expressa obligatione bonorum nostrorum, prefatum Richardum de Yllens et suos heredes reddere indempnem perpetuo penitus. In cuius rei testimonium nos advocatus, consules et communitas de Friburgo sigillum nostre communitatis, nosque decanus Friburgi sigillum dicti decanatus presentibus litteris duximus appo-

nendum. Datum vicesima quinta die mensis septembris, anno Dni millesimo trecentesimo nonagesimo nono.

P. Cudrifin iuratus.

164

Rodolphe, comte de Gruyère, et Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens, assignent des cens en hypothèque de la dot d'Antoinette de Salins, épouse de ce dernier.

1399 (1400), janvier 19.

A. C. F. Copie de M. le prof. Gremaud. — H. G. I, 404[1].

* Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, eius filius, dnus de Montsarvens, videlicet ego Rodulphus de Grueria cum auctoritate dicti dni comitis genitoris mei, notum facimus quod nos recepimus a nobili et potente viro dno Ansermo de Salinis, dno Montis Ferrendi, Bisontin. dioc., videlicet nomine dotis domicelle Anthonie, ipsius dni Ansermi filie, uxorisque nunc dicti Rodulphi, preter et ultra quinque mille francos jam per nos receptos et assignatos in quadam littera recepta per notarium infrascriptum, videlicet mille francos boni auri et ponderis legitimi de cudo regis Francie, quam quidem francorum quantitatem, ne pereat sed eidem Anthonie salva remaneat, nos prefati Rodulphus, comes, et Rodulphus, eius filius, assignamus et assetamus percipiendam et habendam, in casu in quo ipsius dotis restitutio locum habebit aut fieri debebit secundum bonos usus de Melduno et per medium conventum in contractu matrimonii, videlicet super census et redditus infra declaratos, quos nobis debent annuatim persone infrascripte, ac etiam super omnia bona nostra. *(Suit la longue énumération des personnes et des cens susdits.)* Volentes etiam quod in casu quo dictus dnus Ansermus tradet notario infrascripto litteram assignationis dictorum quinque millium francorum una cum presenti, quod eo casu dictus notarius sibi tradere debeat grossatam et levatam quandam litteram quam a nobis rece-

[1] Cfr. Guillaume, *Hist. de Salins*, II, 68.

pit, in qua confitemur recepisse a dicto dno Ansermo, ex dotis causa dicte Anthonie, sex mille francos auri cudi et ponderis predictorum, et eos assignavimus ac ipsam assignationem manutenere fideiussimus, prout in eadem continetur. Preterea cum Guillelmus Grasseti, domicellus, et Nicolaus Martini de Blungniaco, clericus, nobis nomine dicti dni Ansermi solverint dictos mille francos, promisimus eisdem quod in casu quo idem dnus Ansermus non esset contentus de presenti assignatione, ipsam facere ad ordinationem sapientum. Renunciantes, etc. In cuius rei testimonium nos officialis curie Lausan., ad preces oblatas per Iohannem Serraceni, clericum de Melduno, cui post obitum dompni Girardi Arma presbiteri de Melduno levatio et expeditio huius littere commissa fuit, sigillum, etc. Datum decima nona die mensis ianuarii, anno Dni millesimo CCC octogesimo nono, in annunciacione dnica sumpto.

Idem J[es] Serraceni.

165

Disposition testamentaire de Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens, en faveur du couvent de la Part-Dieu, de l'église de Gruyère et du prieuré de Rougemont.

Aubonne, 1400, février 8.

A. C. F. Tit. de La Part-Dieu. B Nº 55. Copie sur parchemin.
H. G. I, 405.

* Ego Rodulphus de Gruyeria, dnus de Montsalvens, filiusque dni Rodulphi, comitis Gruyerie, corporis seu funeris mei sepulturam eligo in cartusia Partis Dei seu *en la chartrosse de la Part Dieux*. Item volo ego dictus testator Rodulphus fieri singulis annis anniversarium meum in dicta cartusia Partis Dei bis in anno, et eadem die celebrentur tresdecim misse. Item in ecclesia parrochiali de Gruyeria fiat anniversarium meum singulis annis semel in anno. Item in prioratu Rubeimontis similiter semel in anno. Pro quibus anniversariis fiendis lego super bonis meis centum

florenos auri redditus, quolibet floreno valente quatuordecim solidos Lausan., qui vero centum floreni reachetari possunt a meis heredibus pro duobus millibus florenorum. In cuius rei testimonium... sigillum curie Lausannensis. Datum Albone, die octava mensis februarii, anno a nativitate sumpto millesimo quadringentesimo.

Sig. P(errodus) Suavis (de Leuca) notarius.

La copie n'a pas de sceau.

166

Transaction faite entre Rodolphe IV, comte de Gruyère, et Nicod, seigneur de La Sarra, cautions, avec d'autres seigneurs, de Thibaud de Montagny, débiteur de Guillaume de Faucigny.

1400 (1401), janvier 31.

A. C. V. — H. G. I, 390.

In nomine Dni, amen. Pacto expresso ac convento et loquuto per presentes inter nos Rodulphum, comitem et dnum Gruerie, ex una parte, et me Nicodum, dnum de Sarrata, ex altera, de et super quibusdam obligationibus, fideiussionibus et obsidis *(sic)* per nos et quemlibet nostrum, nec non per viros nob. et pot. dnos Anthonium dnum de Turre, Guillelmum condnum Staviaci, Girardum de Staviaco, dnum de Cugie, milites, in manibus Guillelmi de Foucigniaco, domicelli, et Alexie consortis sue quondam et heredum suorum, pro parte et ad preces viri nob. Theobardi dni de Montaniaco factis et promissis super quibusdam certis censibus annualiter debitis, in quibus dictus Theobardus dnus Montaniaci tenetur dictis coniugibus et suis heredibus, videlicet sexties viginti flor. auri boni et pond. census per dictum Theobardum dnum Montaniaci dictis coniugibus et suis venditis pro mille et ducentis flor. auri boni et pond. perpetuo, quos recepit in et pro emptione certarum rerum et proprietatum dictorum coniugum sibi per dictos coniuges dicto dno Montaniaci perpetuo remissarum et venditarum, solvendis annuatim dictis coniugibus et suis in festo Omnium

Sanctorum. Quem censum predictum dictus dnus Montaniaci certis terminis diu lapsis solvere recusavit. Unde nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, plurima dampna, missiones et expensa, atque etiam quantitatem dicti census pro tempore preterito solvimus Aymoni de Foucigniaco, Theobardo et Petro fratribus suis, tanquam bona dictorum coniugum tenentes, et certis hospitibus de Friburgo pro hostagiis per nos dictum comitem et dnum Gruerie tentis et sustentis, pro quibus et quorum quolibet premissorum fratres Aymo, Theobardus et Petrus de Foucigniaco cessionem et venditionem fecerunt nobis dicto comiti et nostris perpetuo, in litteris inde confectis, quas litteras penes nos habemus, virtute quarum nos comes Gruerie Nicodum dnum de Sarrata traximus in causam Melduni coram viro nob. Ludovico de Jenville, dno Divone, ballivo Waudi. Hinc est quod nos Rodulphus, comes Gruerie, et Nicodus, dnus Sarrate, prenominati devenimus ad transactionem, mediantibus viris nob. Richardo de Williens, Guioneto de Dalliens, domicellis, Iohanne de Villar et Rodulpho Cerjat, amicis nostris, per nos partes predictas communiter electis, in modum qui sequitur : Quod nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, associavimus per presentes Nicodum dnum Sarrate et suos heredes, ipsique cessionem facimus pro certa parte totius debiti census iurium, actionum, dampnorum, etc., sub conditionibus quod Nicodus dnus Sarrate debet solvere tertiam partem dictorum debiti, census, dampnorum, missionum, expensarum, hostagiorum et pecuniarum quantitatum in litteris inde confectis contentarum, et per nos comitem Gruerie dictis fratribus de Foucigniaco solutarum per terminos designatos in dictis litteris inde confectis, quas penes nos habemus ad exigendum omne debitum a prefato Theobardo dno Montaniaci et aliis fideiussoribus, obsidibus quibuscunque nominatis in dictis litteris; que omnia predicta nos comes Gruerie pro duabus partibus, et ego Nicodus dnus Sarrate pro tertia parte debemus coniunctim litigare, exigere et recuperare ; de quibus duabus partibus nos comes Gruerie non possumus quicquid petere a Nicodo dno Sarrate et suis heredibus, et vice versa ego dnus Nicodus non possum quicquid petere super ipsa tertia parte erga dnum comitem et suos, exceptis quibusdam vineis quas ego dictus Nicodus teneo, et castro atque domo et censibus

de Moleria, que dnus comes Gruerie tenet, et que nos partes predicte debemus dividere, casu quo nos comes Gruerie non haberemus antiquiores actiones precedentes litteras Guillelmi de Faucigniaco, etc. In cuius rei testimonium nos partes predicte sigillum commune ballivie Waudi rogavimus et fecimus apponi huic scripto. Et nos Ludovicus de Jenvile, dnus Divone, ballivus Waudi, ad preces relatas per Iohannem Landrici de Melduno, notar. ballivie Waudi iuratum, etc. Datum ultima die mensis ianuarii, A. Dni millesimo quatercentesimo. Duplicatum est presens instrumentum, ita quod quodlibet per se fidem faciat, et istud est pro predicto dno comite.

Seing et déclaration du notaire.

167

Rodolphe, comte de Gruyère, et Antoinette de Salins, dame de Montsalvens, abandonnent les revenus du comté de Gruyère pour l'acquittement de leurs dettes.

Gruyère, 1401, avril 11 ; Aubonne, 1401, avril 28.

A. C. F. Copie de M. le prof. Gremaud.

* Nous Roul, conte et sire de Gruiery, et Anthoine de Salins, dame de Monsalvens, feme jadix de bonne memoire messire Roul de Gruiery, fil dou dit messire le conte, dune part, et Piero de Corberes, ensemble sire de Bellegarde, Piero et Ayme de Clerie, Guillaume Joly et Henri Poncet, dautre part, fasons savoir que nous avons fait les conventions qui sen suivent. Premierement que nous le dit conte, du los de la dite dame Anthoina nostre fille, ballions eis dessus nommeis Piero de Corberes, Piero et Ayme de Clerie, Guillaume Joly et Henry Poncet, a lay de lour et de toute la communite de la chastellanie de Gruiery et de touz lours adherens ou fait cy apres escript, toutes censes, rentes, prises, preyz, granges, obventions et emolument que nous avons en toute la conte de Gruiery et a Cerlie et autre part, excepteiz Aubone et Coppet, et aussy excepteiz ce qui nous porroit appartenir en ce

de la Vaul, et pour ce que ly dessus dis poissent de ceaux prises et obventions paier censes ou principaul deis dept eis quelx nous le dit conte sumes entenuz a nostres creanciers, selon ce que eis dessus dis serat vehuz expediant et pour le melliour, de la quel chose il hont plene puissance les dites censes ou deptes paier sain nous le dit conte. Item que celles censes, prises ou aultres chouses nous le dit conte ne puissons a nous attribuir ne devons en touz ne en partie, jusque li dessus nomeis fussent liberes et affranchis de toutes deptes deis quels il se obligeront pour nous le dit conte. Item que nous le dit conte nous obligeons en toutes deptes eis quelx semblerat eis dessus dis que nous nous degeons obliger. Et promettons nous le dit conte gardeir de damp tous ceaux qui pour nostre fait se obligeront. Item que nous le dit conte mandons et comandons a touz ceaux qui nous poent estre entenuz en aucune chose, soient deptes, censes, prises, obventions ou aultres choses, satisfient eis dessus dis et non pas a nous ne a nul autre pour nous. Item que se il estoit nul qui a nous le dit conte paiast aucunes chouses deis dites censes, rentes, prises, obventions ou deptes, cil qui ansy a nous le dit conte auroit paiet, neant moins soient entenuz de paier eis dessus nommeis les dites chouses. Item que nous le dit conte fasons de present par la tenour deis presentes eis dessus nommeis cessions de toutes deptes eis queles lon nous porroit estre entenuz, en quelque manière que ce soit, et de toutes lettres faites sur celles deptes, et a eulx donons plene puissance de celles recovreir. Item que nous le dit conte donons et outroions plene puissance eis dessus nommeis de instituir et destituir chastellain, officier, governeours et aultres gens a recevoir, delivrer et governeir durant la charge de la governation dessus dite en ce que soit par nostre volunte. Item ordenons que touz bans et aultres offenses qui se firont en la conte de Gruiery et aultre, excepteiz Aulbonne et Coppet, puissent estre cassees et admoderees par les dessus dis et avvesque eulx les chastellain deis luef eiz elles se firont, et que ly chastellain poisse admoderer les dites offenses, appelleiz les dessus dit. Item que li dit chastellain, officier et governeour soient entenuz une foy lan rendre compte a nous le dit conte et a la dite dame nostre fillie, ou lour commissaire, de toutes recehues et delivrances par lours faites.

Item ordenons que nous le dit conte et je la dite dame devons faire nostre continuaul mansion et demorance ensemble Aubone, et pour nostre vivre percevre les yssues d'Aubonne et de Coppet et la tierce partie deis chouses a nous apartenant eis choses de la Vaul, en ce que les dues pars deis dictes choses de la Vaul soient a nous le dit conte pour nostre neccessiteiz. Item volons et outroions nous le dit conte eis dessus nommeis que l'on face ung seel de nostres armes, li quel soit plus grant que li nostre acustumeiz, lo quel gardaent li dessus nommeis en une arche a quatre diverses cleif et ceaux poissent seeler toutes lettres qui auront mestier de seeler, et ceaux casseir selonc que raison serat. Item volons et ordenons nous le dit conte que tuit chastellains et officiers deis lieuf dessus dis juraent sur sain ewangil en recevant les offices touz los ban de lx sols ou aultres offenses ultre lx s., ensemble obventions et emolument quelcunques manifestent et revelaent au plus brief quil porront eis dessus nommeis ou eis dux diceaulx, sil ne poent avoir les quattre. Et nos Piero de Corberes, Piero et Ayme de Clerie, Guillaume Joly et Henri Poncet promettons et jurons sur sain ewangil corporalment de governeir bien leaulmant et justemant les chouses dessus dites a lay et au profit de nostres dis segnour et dame et deis enfans. Et expecialmant nous Piero de Corberes, Ayme de Clerie, Guillaume Joly et Henri Poncet promettons et jurons de rendre bon compte et leaul chascon an en la main de nostres dit segnour et dame, ou a lours commis, et a ceaux esmender et satisfier touz deffaut et offenses que nous firons en la dite governation, et expecialmant je li dis Henry Poncet promete pour ung anz tant soulemant et non de plus. Et je li dit Piero de Clerie ne promete ne ne me sobmete pour moy ne pour les miens a rendre nul compte de la dicte governation. Item que je la dicte dame Anthoine, dame de Montsalvens, ballie et outroie eis dessus nommeis par lespacie de six ans prochains six fruit levant, comanczant a la date de cest presentes et a celle finissant, toutes censes, rentes, prises, obventions et emolument et aultres choses, queles que elles soient, de la chastellanie de Montsalvens et dautre part en la conte de Gruiery, et comande par la tenour de cest presentes a mon chastellain de Montsalvens, etc. Au quel lieuf je la dicte dame puisse metre et

osteir chastellain et officiers au consel deis dessus dis governeours; li quel chastellain et officier y soient de part moy la dicte dame et a mon nom. Item est fait que ou cas que li dit messire le conte de Gruiery ne tenroit les chouses dessus dictes, en celluy cas je la dite dame Anthoine ne see entenue de tenir cy present contrat en tant que il me touche, si nestoit par ma volunte, etc. Item volons et ordenons nous le dis segnour et dame que awesque les dessus nommeis soent appelle pour la dite governation et toutes grosses neccosses les personnes deis villes desost escriptes, premierement de Monbovon Girard de la Jour et Johannet Pitet, de Neire ewe Johannet Castella et Perret Vouluz, de Etavanens Thomas Ramel et Johan Gendre de Cuanet dArses, dEiz Vionet Fraschibos et Mermet Deiz. En tesmoing de la quel chose nos le official de la cour de Lausanne, etc. Donne quant au dit messire le conte de Gruery et la dite dame, Piero de Corberes, Ayme de Clerie et Guillaume Joly a Gruiery, present Girard de Moudon, Piere Frossard et Rolet Champion, tesmogniage a ce appelleis et requis, le XI[e] jour du mois davril, lant nostre Segnour corant mil CCCC et ung, et quant a Piere de Clerie et Henry Poncet Aubone, present Alamain de Saint Germain et Girard de Moudon, le XXVIII jour du mois davril, lant nostre Segnour corant mil CCCC et ung que dessus

J[es] Gaschet.

Au bas de l'acte pend la bande de parchemin destinée à recevoir le sceau, mais celui-ci n'y a pas été appliqué; ce qui indiquerait que l'acte est resté à l'état de projet. Une main plus moderne a écrit au revers du parchemin: « *Si le conte Michiel eust fait ainsin.* »

168

Traité d'alliance et de combourgeoisie entre le comte de Gruyère, la commune de Gessenay, et la ville et communauté de Berne.

Berne, 1401, juillet 30.

A. C. V. — H. G. I, 393.

In Gottes namen Amen. Wir Graff Ruodolf von Gryers ze einem teile, und wir die schultheis, die lete und burger gemeinlich der

stat Berne, ze dem andren teile, tun kunt allen den die disen brief ansehent oder hœrend lesen, nu und hie nach, das wir ze beiden teilen für uns und alle die unsren, und sunderlich wir graff Ruodolf vorgenant, für unser lüte von Sanen, mit dero gunst und willen wir œch[1] dis getan haben, einer getruwen buntnusse und burgrechtes überkomen sint, dasselb burgrecht wir œch in ir stat Berne an uns genommen und emphangen haben in den worten und gedingen als hienach geschriben stat. Des ersten, das wir, die vorgenanten beide teile, enandren von dishin, in wile[2] dise buntnusse weret[3], getruwlichen gegen menglichem mit gantzer voller macht hilflich sin sœllen, wider alle die, so dewedrem[4] teile an ir gut, friheit oder rechtung, widerechtz bekumberen wœlt fürderlich[5] und ane verziehen[6], wenne deweder teile von dem andren darumb gemant wirt, bi guten trüwen und by unsern geswornen eiden, so wir darumb getan haben. Doch so behaben[7] wir graff Ruodolf vorgen. unsselben harunder vor, das heilig rœmsche Rich, den grafen von Safoy, und einen byschoff von Losen, von dem wir belehnt sint, in semlichen worten, were daz die vorgen. der byschoff von Losen, und die von Berne, davor Got sy, von dishin eigen krieg, die sy selber anrürten, und dero si mithelfer werent, sament[8] haben wurden, wenne wir der graff von Gryers vorgen. denne umb hilfe von einem byschof von Losen gemant werdent, so mœgen wir ime denne allein von unser lechnen[9] wegen, und nüt anders, hilflich sin mit unser selbs person und mit zehen spiessen[10], und nut mit me, und aber denne helfen den von Berne mit den von Sanen und andren den unsern. Wœlte aber der vorgen. herre der byschoff jemans helfer sin in kriegen wider die von Berne, dar under sullen wir denen von Berne hilflich sin, und nüt dem byschoff. Wir die von Berne behaben œch harunder uns selber vor das heilige rœmsche Rich, den grafen von Safoy und alle unser eidgenossen, und alle die zu den wir vormals mit eyden und bunden verbunden sint, ungevarlich und alsus nieman ussgenomen

[1] auch. — [2] weile, — tandis que. — [3] währt. — [4] A l'une ou à l'autre (partie). — [5] promptement. — [6] ohne Verzug, sans délai. — [7] sich *vorbehaben*, vorbehalten, se réserver. — [8] ensemble. — [9] Lehnen, fiefs. — [10] lances. Dans la langue expressive des féodaux, on disait *lance fournie* d'une lance (le noble qui combattait avec une lance) entourée de quatre ou cinq hommes armés.

denne als vor stat. So sœllen, geloben und wellen wir die vorgen. beide teile, enandren wider menglichem mit unsren luten, stetten, vestinen und schlossen, als dicke das [1] de wederm teil notdurftig wirt, nach siner manung getruwlich hilflich sin, die wile dise buntnusse weret, die wir œch gelobt und gesworen haben, stet und vest ze hanne [2], die wile wir die vorgen. graff Ruodolf leben, und nüt furer. Est ist œch harunder beredt, were daz von dishin dehein stoss oder zuspruch, zwustigkeit uns graf Ruodolf und den unsern, es si ze Sanen, ze Gryers oder anderswo, und uns denen von Berne und den unsern, so in unser stat gesessen sind, oder die uns zugehœrent uffstünde, darumb so sœllen wir ze beiden teilen, weder teile von den andren gemant wirt, ze gemeinen tagen komen gen Erlenbach [3] in daz dorf, und sol œch denn jetweder teile die sinen, so also gemant werdent, oder sich selben, ob die sach deweder teile besunder angienge, fürderlich an die vorgen. stett ze tagen wisen, und sich daselbs begegnen. Aber umb geltschuld, darumb sol jederman von dem andren recht suchen und vordren under dem richter da der ansprechig denn gesessen ist und hingehœrt. Doch so behaben wir harunder vor, daz die von Ober-Sibental und von Symnegg [4] und die von Sanen gegen enander ze tagen komen sœllen, an die stett als daz von alterhar komen ist ungevarlich. Oech so sol nieman der unsern so dewederem teile zugehœret, den andren umb ungichtig schuld pfenden [5], verheften [6] noch verbieten, denne umb schuld der man gegichtig ist, darzu so sol œch nieman der unsern von dewedrem teile den andren, die wile dise buntnusse weret, bekumberen noch angriffen, mit geistlichem noch mit keinem andren frœmden gerichten, wand daz jederman von dem andren recht nemen sol in den worten als vorstat. Und also und in den worten als vorstat, so geloben wir die obgen. beide teile für uns und für alle die unsren die wir bestenklich [7] harzu verbinden, die vorgen. buntnusse und burgrecht, die wile wir graff Ruodolf vorgen. leben, gegen einandren getruwlich, stet und vest ze hanne, und œch dero in den worben als vorstat nach unser vermogend gnug te tund [8] und

[1] *als dicke das*, aussi souvent que. — [2] haben. — [3] Grand village du Bas-Simmenthal. — [4] Simmeneck. — [5] pfänden. — [6] verhaften. — [7] beständig, constamment, fermement. — [8] Genüge zu thun.

dabi ze beliben [1] by unsern vorgen. geswornen eyden, und an alle geverde. Ze lest so verjehen [2] aber wir die landlut gemeinlich ze Sanen vorgen., daz der obgen. unser genedige herre graf Ruodolf von Gryers die vorgeschriben buntnusse und burgrecht mit unserm guten willen, gegen den vorgen. unsren herren von Berne für sich und uns gelobt und gesworn hat stet ze hanne, und harumb so geloben œch wir bestenklich für uns und unser nachkomen, by unsern geswornen eyden, so wir liplich [3] ze Got darumb getan und gesworn haben, die vorgen. buntnusse und burgrecht, die wile der obgen. unser herre graff Ruodolf lebet, stet und vest ze hanne, nach allen iren puncten und artikeln, als si vorgeschriben stat, und sunderlich wen wir von den vorgen. unsern herren von Bern umb hilffe gemant werdent, in den worten als vor stat, dez wir inen denn œch getruwlich beholfen sin sœllen mit gantzen macht und by guten truwen an alle geverde. Und dirre [4] vorgeschribne dingen aller zu einer meren sicherheit und rechter gezugnisse so haben wir graff Ruodolf von Gryers vorgen., und œch wir der schultheisse, die rete und burger gemeinlich der stat Berne unsre ingesigele für uns geheissen henken an disen brief. Aber wir die landlüt gemeinlich von Sanen, wand wir eigens ingesigels nüt haben, so haben wir gebetten den fromen und wisen man Jungherrn Ruffen [5] von Corbers edelknecht unsern Tschatlan [6], daz er sin ingesigel für uns gemeines lande henke an disen brief, daz œch ich derselb Ruff von Corbers, von der vorgen. gemeiner landlüten von Sanen ernstlich bette wegen, mir und minen erben unschedlich, getan han. Geben und beschach dis ze Berne in der stat an dem nechsten samstag nach Sant Jacobstag des heiligen zwœlfbotten, do man zalt nach Christen geburt thusend vier hundert und ein jar.

Le titre original, très beau document, n'a plus que le sceau de Berne et celui de Rodolphe de Corbières, alors châtelain de Gessenay. Le premier figure un ours surmonté de l'aigle impériale, avec la légende, en partie effacée : ' S. CIVITATIS ET COMMUNITATIS DE BERNA. Le second porte le corbeau, et autour : ' S. RVODOL. S DE C... ERS.

[1] bleiben. — [2] bejahen, affirmer, déclarer. — [3] leiblich. — [4] diesen. — [5] Rudolf. — [6] châtelain.

169

Percival de Royer vend à Gaspard de Montmayeur, seigneur de Villars-Salet, les seigneuries d'Oron et de Palézieux au prix de 14000 écus.

Oron-la-ville, 1402, mars 25.

A. C. V. — H. G. I, 394.

Nos Percivallus Ruerij, dnus de Orons et de Pallexue, Laus. dioc., domicellus, filius Aymoneti Ruerij, dni de Podyovarino (?), civis Astensis, notum facio quod cum felicis recordationis nobilis miles dnus Rodulphus de Gruereya, dnus de Monservens et de Albona, quondam filius egregii et potentis militis dni Rodulphi, dni et comitis Gruerye, dicte Laus. dioc., vendiderit per quoddam publicum instrumentum datum A. D. millesimo tercentesimo nonagesimo octavo, indictione septima, die vicesima octava mensis maii, apud Chamberiacum, Gratianop. dioc., infra domum heredum Iaquemeti Bantzani, quam nunc inhabitant Petrus Vincentius et dictus Pointet hospites, prefato Aymoneto Ruerij dilecto genitori meo, atque Raymundo Benedici, de Thonon., Geben. dioc., imper. auctoritate notario publico, curieque illustris principis et pot. dni nostri comitis Sabaudie iurato, etc., videlicet domus fortes et castra seu fortalicia mea dicta de Orons et de Pallexue in Waudo, sita inter Rotam et Bossonens, Laus. dioc., altum et bassum dominium, merum, mixtum imperium, gladii potestatem, etc. Ego dictus Percivallus Ruerij, considerata utilitate mea et heredum meorum, pro debitis currentibus gravissime ad usuras, vendidi et vendo nob. militi dno Gaspardo de Montemaiori dno Villarii Salleti, Maurianensis dioc., domos fortes et castra seu fortalicia mea dicta de Orons et Pallexue in patria Waudi, sita, etc. inter Rotam et Bossonens, Lausan. dioc., altum et bassum, merum, mixtum imperium, gladii potestatem et omnimodam iuridictionem, etc. Facta est autem presens venditio pretio quatuordecim millium scutorum auri boni cugni regis Francie. Horum testes sunt nob. et discreti viri Iacobus de Billens, habitator Lustriaci,

Guyonetus de Dalliens, condnus de Moleria, et Anthonius Championis, castellanus de Rota, domicelli. Et in horum omnium testimonium et robur ego dictus Percivallus Ruerij et dicti testes sigillum curie Lausan. rogavimus apponi huic scripto. Et nos officialis, ad preces relatas per Petrum clericum dicte curie iuratum, etc. Datum et actum apud Orons villam, die vicesima quinta mensis martii, scilicet die annunciationis dominice, anno eiusdem millesimo quatercentesimo secundo.

Sceau de l'official de la curie de Lausanne.

A l'original de cette charte, qui contient tous les détails de l'acte du 28 mai 1399, est annexé le *lods* (l'approbation) d'Amédée comte de Savoie, avec la clause:

« Iure tamen feudi directi dominii et aliis iuribus nostris a predictis venditis nobis competentibus et debitis semper salvis. Datum Burgeti die XXVIII mensis martii, millesimo quatercentesimo secundo. »

170

Sentence arbitrale prononcée par Guillaume de Menthonay, évêque de Lausanne, et Pierre de Dompierre, chevalier, entre Rodolphe IV, comte de Gruyère, et Gaspard de Montmayeur, seigneur de Villars-Salet, au sujet des châteaux d'Oron et de Palézieux, et de leurs dépendances.

Lausanne, 1402, sept. 6.

A. C. V. — H. G. I, 359 et suiv.

· Noverint universi quod cum lis et controversia verteretur inter nob. et potentes viros dnos Rodulphum, comitem et dnum Gruerie, et Gaspardum de Montemaiori, dnum Villarii Saleti, milites, super eo videlicet quod nos prefatus Gaspardus dicebamus castra de Orons et de Pallexiouz, dioc. Lausan., una cum suis omnibus iuribus, appendiciis, etc., nobis pertinere tanquam vero domino dictorum castrorum, prefatus vero dnus Rodulphus, comes et dnus Gruerie, dicta castra violenter incurrerat per se vel per suas gentes armorum [1], nos indebite spoliando et ipsa sibi

[1] Gens d'armes.

iniuste appropriando, propter quam violentam incursionem dictorum castrorum serenissimus princeps et dnus noster dnus Amedeus, comes Sabaudie, ne ex illa spoliatione guerre in sua patria Waudi et alibi orirentur, dicta castra cum suis omnibus appendiciis ad suas manus reduxit, volens nobis partibus predictis iustitiam ministrare et unicunque quod suum est reddere, inhibens nobis idem princeps ne ulterius alter nostrum contra alterum procederemus via rigoris guerre vel dissensionis, ne occasione predictorum debatorum gravior dissensio in sua patria nascatur, sed sui subditi in bono amore permaneant. Alicunde nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, dicebamus et dicimus dicta castra cum suis pertinentiis universis nobis pertinere et nostra esse, nec ad manus seren. principis et dni nostri carissimi dni Sabaudie comitis reduxisse [1] debuisse, cum longevis temporibus retrolapsis in pacifflca possessione dictorum castrorum et suarum pertinentiarum steterimus, nobisque ipsa pleno iure pertineant et nostra sint; nobis prefato Gaspardo contrarium, ut premittitur, dicentibus. Inde, post multa debata et plures alterquationes hinc inde, quam plurimis amicis nostris mediantibus et desiderantibus debata et questiones sedari, nos prefatus comes et dnus Gruerie ac Gaspardus, volentes ad pacem et concordiam et verum amorem reduci et manere, compromisimus per presentes in rever. dnum Guillelmum de Menthonay, Lausan. episcopum, et nob. virum dnum Petrum de Dompnopetro, militem, quos in amicos arbitros elegimus, promittentes eorum pronunciationi obtemperare nec contra venire, et hoc sub pena quater mille librarum Laus. bone monete cursibilis, solvendarum per partem dicte pronunciationi non obtemperantem, videlicet medietatem parti obtemperanti, et aliam medietatem dno episcopo et dno Petro de Dompnopetro, arbitris. Nos igitur dicti episcopus et Petrus de Dompnopetro, miles, pronunciamus : In primis quod bona pax et concordia sit et remaneat inter partes predictas. Item pronunciamus quod castrum de Orons et domus Viviaci [2], una cum suis iuribus, iuanciis, appenditiis, dominiis directis, utilibus, mixtis et meris imperiis, corvatis, cavalcatis, bannis, clamis, censeriis, decimis et aliis quibuscunque

[1] reduci. — [2] Dite la maison d'Oron, à Vevey.

rebus ad dictos castrum et domum pertinentibus, exceptis clauso et torculario de Bay, sint et remaneant prefato dno Gaspardo; ita tamen quod prefatus dnus comes Gruerie et sui heredes possit et possint dictos castrum et domum redimere, quandocunque sibi placuerit, videlicet pro sex millibus et octies centum scutis boni auri et pond. cugni regis Francie. Prefatus vero dnus comes Gruerie et sui heredes teneantur castrum et domum predictos cum iuribus et pertinentiis predictis prefato dno Gaspardo et suis heredibus manutenere et guerentire, propriis sumptibus, laboribus, et, in casu quo defecerit, dno Gaspardo integre resarcire dampna. Item, quod omnes littere venditionis dictorum castri et pertinentiarum de Orons facte Aymoni Roe et Percivallo eius filio, cum omnibus cessionibus inde factis prefato dno Gaspardo in suis viribus remaneant quousque castrum et domus predicte redimantur, et tunc idem dnus Gaspardus ipsas litteras reddere teneatur dicto dno comiti vel suis heredibus, dicta reemptione facta, una cum littera laudis facte per dnum Amedeum Sabaudie comitem prefato dno Gaspardo. Item, quod castrum de Pallexiouz una cum suis iuribus, pertinentiis, etc., remaneat creditoribus de Rotundomonte ad ordinationem dni Petri de Dompnopetro predicti. Item, quod dnus Gaspardus teneatur portare semel tantum onus solutionis laudis transportationis dicti castri de Pallexiouz ipsis creditoribus de Rotundomonte, vel cum transportabitur per dictum comitem Gruerie. Item, quod comes Gruerie premissa laudari procuret suo posse intra unum mensem proximum per nob. dnam Anthoniam de Salinis, relictam quondam nob. viri dni Rodulphi de Grueria, quondam filii dicti comitis. Item, quod dnus comes Gruerie reddere teneatur dno Gaspardo omnes litteras extinctas ad dictum castrum de Orons pertinentes, quas habet penes se seu sui familiares habent. Item, quod si necesse esset edifficare in dicto castro de Orons, quod dnus Gaspardus ipsum edifficium faciat vocato uno consiliariorum dni comitis Gruerie, et edifficium necessarium quod fiet, idem comes Gruerie vel sui redimendo solvere teneantur. Que vero premissa per nos episcopum Lausan. et Petrum de Dompnopetro, militem, amicos arbitros, manere volumus. Nos vero Rodulphus, comes Gruerie, et Gaspardus, par-

tes predicte, premissa omnia laudamus, promittentes, etc. In quorum omnium premissorum robur et testimonium nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Gaspardus, partes predicte, et Petrus de Dompnopetro, miles, rogavimus, et nos episcopus prefatus iussimus huic scripto sigillum curie officialatus Lausan. apponi. Et nos officialis curie Laus., de mandato prefati dni nostri episcopi Laus., et ad preces, etc., per Girardum de Alpibus dicte curie iuratum. etc. Datum Lausanne in domo episcopali, die sexta mensis septembris, A. Dni millesimo quatercentesimo secundo.

Presens littera levata ad opus nob. dni Gaspardi predicti.

G. de Alpibus.

Au bas de l'autre expédition on lit :

« Levata est presens littera ad opus nob. et potentis dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie predicti.

Idem de Alpibus.

A cet acte est annexé le suivant :

171

Antoinette de Salins, veuve de Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens et d'Aubonne, donne son approbation à la sentence arbitrale prononcée entre le comte de Gruyère et Gaspard de Montmayeur.

1402 (1403), mars 6.

* Ego Anthonia, filia quondam viri nob. dni Ansermi de Salinis, dni de Vaulgrenant, militis, relicta quondam viri nob. et pot. dni Rodulphi de Grueria, dni de Montsalvens et de Albona, militis, pro me et meis heredibus, viro nob. et pot. dno Gaspardo de Montemaiori, dno Villarii Saleti, militi, omnia contenta in littera compromissi, pronunciationis, presentibus annexa, laudo et confirmo, iuribus vero, actionibus meis, quas habeo, habere possum et debeo in et super bonis viri nob. et pot. dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie, militis, et dicti quondam dni Rodulphi, eius filii, michi salvis et reservatis, excepto super castro, villa, castellania et ressorto de Orons cum eorumdem pertinentiis, super quibus nihil

retineo. In cuius rei testimonium nos Amedeus, comes Sabaudie, ad preces dicte dne Antonie nobis oblatas per Iohannem Serraceni, clericum de Melduno iuratum ballivie Waudi, sigillum commune ballivie predicte presentibus duximus apponendum. Datum sexta die mensis martii, anno millesimo quatercentesimo secundo.

Seing et déclaration du clerc juré. — Sceau ballival, dans un sachet.

172

Acte par lequel Rodolphe IV, comte de Gruyère, vend, au prix de 7000 fl. d'or, à Pierre de Dompierre, le château de Palézieux, le village de ce nom, celui d'Ecoteaux et la moitié de celui de Maracon ; à Richard d'Illens, le village de Billens, dépendance de Palézieux.

1402, décembre 1 et 4.

A. C. V. — H. G. I, 398.

Nos Rodulphus dnus et comes Gruerie et Petrus de Dompnopetro [1], miles, morans in Rotundomonte, coram notario infrascripto personaliter constituti, nos siquidem dnus Rodulphus confitemur quod, cum nos pro debitis nostris persolvendis vendidimus prefato dno Petro et Richardo de Yllens[2], domicello, moranti in Rotundomonte[3], videlicet dicto dno Petro castrum et fortalicium de Pallexiouz et omnia nemora ad dictum castrum pertinentia; item villas seu villagia de Pallexiouz et de Escotaul, et medietatem nostram villagii de Marascon, prout partitur cum domina de Bossonens [4]; item quatuordecim L. Laus. vel circa annui redditus nobis debiti apud Sarvion, et duodecim L. Laus. vel circa annui redditus, census debiti apud Estanyeres; item omnes census, redditusque tam pecunie, bladi, quam caponum, et omnia usagia, servitia et tributa que nobis debentur in villagiis predictis; item omnes res pro quibus dicti census, etc., nobis debentur, sitas in villis seu villagiis predictis et in territoriis eorumdem; item directum dominium, mixtumque et

[1] Dompierre. — [2] Illens, dans la commune de Pont, paroisse de Saint-Martin. (Fribourg.) — [3] Romont. — [4] Marguerite d'Oron, dame de Bossonens.

merum imperium, ac omnimodam iuridictionem que et quam habemus in omnibus personis predictorum villagiorum et in omnibus rebus et possessionibus sitis in territoriis eorumdem; et predicto Richardo de Yllens villagium vocatum Billens, quod est de pertinentiis predicti castri de Pallexiouz, ac omnes census et redditus tam pecunie bladique, quam caponum, etc *(ut supra)*; item decimam, furnum, molendinumque et baptitorium de Billens; item directum dominium et mixtum imperium que habemus in omnibus incolis de Billens, et in omnibus rebus sitis in territorio de Billens; et tam generaliter quam specialiter vendidimus cuilibet ipsorum dnis Petro et Richardo emptoribus et quicquid iuris nos prefatus venditor et quondam dnus Rodulphus noster genitus habebamus in villagiis et territoriis predictis, videlicet pro septies mille flor. auri boni, quolibet fl. computato ad valorem quatuordecim sol. monete cursibilis in patria Waudi. Omnia superius per nos vendita promisimus manutenere et ponere in disposito congruo ad opus dicti comitis et predictorum emptorum litteras inferius designatas ad maiorem cautionem mantenencie omnium premissorum per nos ferende, et primo litteram in qua Franciscus de Grueria dedit donatione irrevocabili omnia bona sua predicto quondam dno Rodulpho fratri suo, filio nostro, pro se et suis heredibus; item litteram assignationis dotis quondam dne Margarite de Grandissono sibi facte per quondam dnum Petrum de Billens, militem; item et litteram donationis seu quittationis et remissionis per nos dictum comitem facte illust. principi dno Amedeo, Sabaudie comiti, aut alteri persone, uni vel pluribus, super et de regimine et administratione bonorum nostrorum et etiam bonorum liberorum quondam predicti dni Rodulphi geniti nostri; sub hac conditione quod dicte littere administrentur unicuique nostrum dictorum comitis et emptorum, si aliquis nostrum eisdem aut earum altera indigeat, sub ydonea cautione de reponendo eas vel eam in dicto disposito, expedito negocio pro quo eis vel ea indigebit. Volentes nos dictus comes, de laude et consensu Anthonie de Salinis, domine de Vaulgrenant, relicte prefati dni Rodulphi geniti nostri, ex pacto inter nos comitem et dnum Petrum facto, quod omnes littere obligationum seu debitorum quas dictus dnus Petrus

penes se habet contra nos dictum comitem et contra dnum Rodulphum, filium nostrum predictum, remaneant in suo firmo robore et valore ad maiorem cautionem predicte guerentie de premissis venditis ferende per nos et heredes nostros; quibus litteris ipse dnus Petrus et sui valeant uti usque ad integram solutionem quantitatis in qua ei teneri potuimus ex computo finali inter nos et ipsum facto super debitis in quibus sibi tenemur, deductis de suis debitis mille et quingentis florenis auri de quatuor millibus ac centum et quadraginta tribus in quibus ipse dnus Petrus tenetur pro predicta venditione, et residuum dicte quantitatis pro nobis solvere teneatur aliis creditoribus nostris de Rotundomonte et de Melduno, etc. Ego vero Petrus de Dompnopetro, miles predictus, recognosco omnia predicta inter prefatum dnum comitem Gruerie et me fore facta per pactum in dicta venditione factum. Promittentes ad invicem, etc. Et ego Anthonia de Salinis, considerans predicta cedere in utilitatem liberorum meorum et quondam dni Rodulphi, mariti mei, omnia laudo, reservans omnia iura et actiones que et quas habeo in aliis bonis predictorum dni Rodulphi, comitis Gruerie, et quondam Rodulphi, filii eiusdem dni comitis, maritique mei. Et iuramus, etc. In cuius rei testimonium nos partes et laudatrix predicte rogavimus presens instrumentum sigillo communi ballivie Waudi sigillari. Et nos Gaspardus de Montemaiori, dnus Villarii Salleti, miles, ballivus Waudi, ad preces relatas per Wuillermum Compars de Berchier, clericum dicte ballivie iuratum, etc. Datum, quo ad dnum Rodulphum comitem et dnum Petrum, die prima mensis decembris, et quo ad dictam laudatricem, presentibus nob. viro Aymone de Sarrata, dno de Monte, Nycodo de Gemel et Perrodo Perissodi, die quarta mensis predicti, A. Dni millesimo quatercentesimo secundo.

Seing et déclaration du clerc juré.

173

Pierre de Dompierre, Jean de Bussy et d'autres déclarent que les *contumaces* qu'ils ont obtenues, par acte du 10 avril 1402, contre Rodolphe, comte de Gruyère, et ses biens et contre Percival de Royer et ses biens, n'auront aucun effet contre Gaspard de Montmayeur et la seigneurie d'Oron.

1403, mai 14, 16 et 28.

A. C. V.

Nos Petrus de Dompnopetro, miles, Iohannes de Bussy, Franciscus de Billens, Petrus Lucens suo et rectorio nomine hospitalis Rotundimontis, Richardus de Bionens, domicellus, Girardus de Melduno, Iohannes Thomasseti, Anthonius et Petrus Regis, Mermetus Musy, Girardus de Pallesiou, burgenses Rotundimontis, nec non Petrus de Aventhica, Anthonius Fabri et Georgius de Bonovillari, domicelli, notum facimus universis, quod cum nos obtinuerimus quasdam contumacias coram Rodulpho Cerjat, burgensi de Melduno, tunc locum tenente viri nob. dni Gaspardi de Montemaiori, dni Villarii Saleti, militis, et ballivi Waudi, die decima mensis aprilis, A. Dni millesimo CCCC secundo, contra egregium virum dnum Rodulphum, comitem et dnum Gruerie, et eius bona, et contra Percivaldum Ruerij, domicellum, et eius bona, usque ad certas pecuniarum quantitates, tandem nos prenominati omnes via amicabili volumus et per pactum expressum inter nos, ex una parte, et dictum dnum Gaspardum, ex altera, factum, sollemni stipulatione vallatum, concedimus pro nobis et nostris heredibus quod dicte contumacie dicto dno Gaspardo nec suis heredibus, neque supra castrum, villam et mandamentum de Orons cum suis pertinentiis nec appendentiis in futuris temporibus nullum preiudicium inferant vel gravamen, et quod de dictis contumaciis nos prenominati simul et divisim contra ipsum dnum Gaspardum vel suos et super castrum, villam et mandamentum, pertinentias et appendentias de Orons nos iuvare vel gaudere minime valeamus. Sed ipsas contumacias contra dictum castrum et mandamentum de Orons nunc pronuntiamus et volumus minime

valituras, nisi (nec?) per clamam novam vigore actionum nostrarum, dictis tunc contumaciis dicto dno Gaspardo quittis et remissis; quibus contumaciis mediantibus nichil super dicto castro de Orons et eius pertinentiis petere possumus seu exigere. Promittentes nos Petrus de Dompnopetro, Iohannes de Bussy predicti, facere obligari pari modo erga predictum dnum Gaspardum Iohannem de Illens, domicellum, in hoc quod ipse dnus Gaspardus ipso in officio balliviatus existens contra predictum dnum comitem Gruerie et bona sua dictas contumacias, secundum quod usus, rationes et consuetudines patrie Waudi suadebunt, executare debeat ac teneatur, quantum sua interest et suo incumbit officio. Nos vero prefatus Gaspardus, ballivus Waudi, tenemur et promittimus bona fide nostra dictas contumacias executare seu executare facere per locumtenentem, quantum nostra interest et nostro incumbit officio. Triplicatum est presens instrumentum, ita quod quodlibet per se fidem faciat; quorum nos prefatus Gaspardus ballivus habemus istud. In cuius rei testimonium nos officialis curie Lausan., ad preces partium predictarum nobis oblatas per Iohannem Serraceni, clericum de Melduno, iuratum curie nostre Lausannensis, cui super hoc fidem plenariam adhibemus, sigillum curie nostre Lausan. presentibus duximus apponendum. Datum pro nobis Petro de Aventhica et Anthonio Fabri, die quartadecima, pro nobis prefato Gaspardo, ballivo, Petro de Dompnopetro, Iohanne de Bussy, Francisco de Billens, Girardo de Melduno, Iohanne Thomasseti, Anthonio et Petro Regis et Mermeto Musy, die sextadecima, et pro nobis omnibus aliis die vicesima octava mensis maii, A. Dni millesimo CCCC tertio.

I^es Serraceni.

174

Traité de combourgeoisie conclu entre la commune de Gessenay et la ville de Berne.

1403, juin 26.

A. C. B. Original. A. C. V. Copie. — H. G. I, 400.

In Gottes namen, amen. Wir Ulrich Joner, Christan Cablesser, Christan von Gryers der schriber, Jacob Tuller, Willo Huglis, Heinnrich Turemberg, Jenni Aventscher, Ruoff Perroton, Jenni Mœschings, Peter Veis, Clewi Spengler, Jacob Zibolt, Jacob Schmit, Peter Megris und Clewi Julmi von Sanon und ussgesant botten mit vollem gewalt, über die nachgeschribnen sach, von gemeinen land ze Sanon, und ouch wir die lantlüt gemeinlich in dem land ze Sanon, von Bocken har in[1], tuon kunt allen den, die disen gegenwürtigen brief ansehent, lesent oder hœrent lesen nu oder hie nach, Sider die fromen wisen, der Schulth(eiss) der Rat und die burger gemeinlich der Stat von Berne, unser lieben herren, von der liebi und früntschaft wegen, so si ie dahar zu uns und dem land ze Sanon gehebt hand[2], uns und unsern nachkomen, zu dez heilgen Romschen Richs und in ir stat schirm und burgrecht genomen und emphangen hand, nach dem als ouch wir vormals, untz[3] ze unsers gnedigen herren, graff Ruodolfs von Gryers leben, ir burger waren, als die brief ze beiden teilen dar umb wisent, der selb brief und burgrecht, ouch die wil der egenant unser gnediger herre lebet in kraft beliben sol, und uns und unsern nachkomen aber ein ewig uodel und burgrecht uff ir stat koufhus[4] geben und verlühen ze einer merung des heilgen Richs, als der brief den si uns har über geben hand ouch eigenlich wiset, so veriehen[5] ouch wir die landlüt gemeinlich von Sanon von Bocken har in, das wir als frije lüt das vorgenant burgrecht in der egenant unser herren von Berne stat, durch unsers gemeinen landez nutz und ere willen,

[1] Dès la Tine. — [2] gehabt haben. — [3] bis. — [4] Kaufhaus. — [5] bejahen, affirmer, déclarer.

in dem namen der heilgen dreivaltikeit für uns und alle unser nachkomen da bi und dar uff ewenklichen unverwandelt und unzerbrochen ze beliben an uns genomen haben, und haben alle gemeinlich, aber nu angendes[1] gesworen liplich eyde ze Got und den heilgen mit uff gehebten henden und gelerten worten, das vorgenant burgrecht also ewenklich für uns und unser nachkomen ze behalten und dabi ze beliben und der vorgenant stat Berne zu ira und des heilgen Richs handen in allen sachen gantz trüw und warheit ze leisten, iren nutz ze fürderen, und iren schaden ze wenden nach unser vermugend bi guten truwen ane geverde, darzu haben wir ouch gelobt und gesworn, für uns und unser nachkomen den vorgenanten unsern herren von Berne und iren nachkomenen in allen iren sachen und gegen menglichen ane[2] allein unser gnedigen herschaft die es ie ze ziten ist, mit gantzer macht und mit sovil als si uns denn je manent fürderlich nach ir manung mit lip und gut getrüwlich hilflich ze sind, und ir reisen als ander ir geswornen burger fürderlich ze gand[3] als dik[4] si uns darumb manent bi guoten gantzen trüwen und bi geswornen eyden an all geverd, wond[5] ouch si uns ouch gelobt und versprochen hand, uns und unser nachkomen getrüwlich beholfen ze sind, ze beschirmen und zem rechten ze halten als ander ir burgen ungevarlich in den worten das ouch wir uns ze dem rechten fürderlich begegnen und dem gnuog tuon sœllen, und ouch uff die tag und an die stett dar sie uns ir burger gewonlich ze tagen gemant wordent fürderlich ze komen und den tag leisten, als sich das denne hœischen[6] würt, gnuog ze tuond. Ouch so behaben[7] wir vor das dis burgrecht und bündnüss der egenant unser gnedigen herschaft an ira herschaften gerichten, twingen und bennen, an iren zinsen, rechtungen und gewonheiten, und an allen iren andren rechtungen, so si in dem vorgenant land ze Sanon hand, und wir inen gebunden sin ze geben und ze tuond, gentzlich, unschedlich und unvergriffenlich sin sol an all geverd, doch uns selben vorbehebt[8], ob wir gemeines land oder ieman der unsren besunders von der vorgenant unser gnedigen herschaft, dehein[9]

[1] de nouveau. — [2] ohne. — [3] gehen. — [4] aussi souvent que. — [5] attendu que. — [6] heischen. — [7] behalten. — [8] vorbehalten. — [9] eine.

rechtung oder zins abkouft hettin[1], daz wir ouch dabi von derselben unser herschaft unbekumbert beliben, nach sag unser briefen. Darzu so veriehen wir ouch das wir in disem burgrecht über ein komen sint und gelobt haben und loben mit kraft dis briefs, were das die vorgenant unser herren von Berne und die iren und ir burger so inen zugehœrent, wa die gesessen sint, an uns gemeines land, oder an ieman der unsern, insunder von dishin ützit[2] ze sprechen gewonnen, oder wir hin wider an si, dar umb sœllen wir gegen inen, und si gegen uns, ze gemeinen tagen komen gen Erlenbach in das dorf, fürderlich wenne deweder teil von dem andren dar umb gemant wirt, und wenne beide teile dar ze tagen koment, mag denn die sach da in früntschaft nit übertragen werden, so sol ietweder teil zwen erber[3] man darzu setzen, die die sach fürderlich mit dem rechten, oder in der minne, ob si die von beiden teilen haben mügen, ussrichten, wurden aber die vier stœssig, glich zwen gegen zwein, so sol der kleger ein gemeinen nemen, ob die sach gemein stat oder land nit angat under dem teil denne der ansprechig gesessen ist, nemlich ze Berne einen des Rates, und sœllent ouch denn die, denen der gemein zugehœrt, denselben gemeinen fürderlich wisen, das er sich der sach annem, und die unverzogenlich nach dem rechten oder in der minne, ob er die haben mag, ussricht. Gewonnen aber wir gemeines land oder ieman der unsern, in sunder gemein stat, utzit ansprechig, oder die vorgenant unser herren von Berne, oder ieman der iren besunder ouch dehein ansprach, an unser gemeines land gekommen, darumb so sol der ansprechig teil einen gemeinen nemen dem die sach uff entwedrem teile nutzig an gang, und sol ietweder teil sin schidlüt, und beide teile den obman verkosen und vor schaden hüten, doch ist uns denen von Sanon und von Obersibental und von Sinnegg, nemlich den so von Obersibental nit hie burger sint, vorbehebt das die ze beiden teilen an iren alten gedingstetten enandren recht umb recht halten sœllent. Aber umb geltschuld so si gegichtig oder ungegichtig, so sollen wir und die unsern und die vorgenant unser herren von Berne und die iren von enandren recht nemen und tuon in den gerichten, da denn

[1] hätten. — [2] etwas. — [3] ehrbare.

der ansprechig gesessen ist und hingehœrt, darzu sol ouch entweder teil den andren noch die sinen von dishin mit keinem geistlichen noch fromden gerichte angrihen noch bekumberen, wond das iederman von dem andren recht nemen sol an den stetten und in den gerichten als vorgeschriben stat, ussgenomen umb E. und offnen wucher. Darzu so sollen och wir noch die unsren die obgenant unser herren von Berne, noch die iren, noch ouch sie uns und die unsren umb enkein ungegichtig geltschuld, nüt verheften noch verbieten, aber umb gegichtig, so sol und mag ietweder teile sinen gegichtigen gelten oder burgen wol pfenden und angriffen nach dez gerichtz recht, da er denn begriffen wirt. Ouch so loben wir die vorgenant von Sanon, das wir die obgenant unser herren von Berne, und die iren, so umb dehein sach vor uns und unserm gericht von dishin recht nemen werdent, oder von schidlüten und oblüten gewiset ze nemen, das wir die fürderlich und unvertzogenlich ussrichten sœllen, dasselb si ouch uns und den unsren ze glicher wis har wider tuon süllen, wond den vorgenant unsern herren von Berne und den iren, und ouch uns und den unsern, ir Statrecht und uns unser Landrecht, nach dem als wir ze beiden teilen von alterhar umb eigen und umb erb, so indrunt ir stetten zilen, und indrunt[1] unsers lantz marchen vallent, komen sin, ze rechten ietwederm teil, sin recht und guot gewonheit vorbehebt ist ze rechtenne. Wir die vorgenant von Sanon haben ouch gelobt, und loben mit kraft dis briefs für uns und unser nachkomen, den vorgenanten unsern herren von Berne und iren nachkomen, von dishin, jerlichs und ewenklich, uff Sant Andres tag, acht tagen davor, oder dar nach ungevarlich ze einer erkantnüsse, des vorgenant unsers burgrechtz, irem sekelmeister der es denn ie ze ziten ist, ze geben und ze bezalen zwo mark guotes luters silbers, und damit so sœllen ouch wir und unser nachkomen von inen und iren nachkomenen gentzlich ledig und entbunden sin aller ander ufflegung und beschatzung, es sien stüren oder tellen, doch so sœllen wir ir reisen gan und inen beholfen sin zuo iren nœten in den worten als vor stat. Ouch so sin wir in dirre[2] früntlichen büntnüsse und burgrecht, gegen den vorgenanten unsern herren

[1] innert, innerhalb. — [2] diesen.

von Berne, und sie gegen uns überkomen, umb das si gegen uns und unsern nachkomenen von dishin bi angedenknüss und unvergessenlich beliben, mit namen das wir von dishin ewenklich alwegent[1], von fünf jaren ze fünf jaren, uff der heilgen drivaltigkeit tag, dasselb unser burgrecht in ir Stat, mit unser erberen botschaft, swerren und ernüwren sœllen, es were denn das si und ouch wir, mit gemeinem rate dieselben eyde also ze ernüwrende erlengen wurden ungevarlich. Ouch sol die burgrecht und büntnüsse noch an gan noch schirmen enkein person, es sien frouwen oder man, die von ir misstat und bosheit wegen von deheinem lande oder stat, es sie Berne oder ander stett und lande entwichen wer, und darin nit komen getœrst[2], an al geverde. Und umb dis alles stet und vest ze hanne, und ouch dem in allen den worten alz vor geschriben stat, ewenklich gnuog ze tuond, und dawider niemer ze tuond, durch uns noch durch nieman anders, heimlich noch offenlich, noch nieman gehellen der hie wider tuon wœlti, und sunderlich die vorgenant büntnüss und burgrecht in allen den worten als vorgeschriben stat die wile die vorgenant stat Berne und unser land Sanon gestat und weren mag, ewenklich stat und untzerbrochen ze hanne verbinden wir die vorgenant lantlüt von Sanon, von Bocken in gemeinlich unse und unser nachkomen den vorgenanten unsern herren von Berne und iren nachkomen vestenklich ze rechten gelten und bürgen mit kraft dis briefs. Und dirre dingen ze merer sicherheit und ewiger gezügnüss, wand wir eigens lantz insigel nit haben, haben gebetten den edlen wolgebornen herren graff Egen von Kyburg, herren ze Bechburg, das er sin insigel für uns gehenkt hat an disen brief. Geben am sechs und zwentzigosten tag Brochedes des jares do man zalt von Gottes geburt Thusent vier hundert und drü jar.

Ce magnifique document, en caractères gothiques, avec quelques abréviations, porte à un lien du parchemin le sceau bien conservé du comte de Kybourg, dont les armes sont : champ de gueules à une bande d'or, accompagnée de deux lions du même; cimier, un lion issant d'or.

[1] immer, je. — [2] getraut, gedurft.

175

Guillaume de Menthonay, évêque de Lausanne, reconnaît avoir reçu 1440 L. de Percival Ruery, pour amende encourue à raison d'un fief, à Corsier, vendu par le comte de Gruyère.

Lausanne, 1403, novembre 23.

A. C. V. — Cf. H. G. I, 394.

* Nos Guillelmus de Menthonay, episcopus Lausan., notum facimus quod cum dnus Rodulphus, comes Gruerie, causam habens olim in bonis dni Francisci, quondam dni de Orons, militis, recognoverit se tenere in feudum a dno Guidone de Prangino, quondam episcopo Lausan., immediato predecessore nostro, ad opus ecclesie nostre Lausan., res et possessiones quas idem comes tunc tenebat infra perrochias de Corsier et Sancto Simphoriano, diocesis nostre Lausan.; cumque idem comes Gruerie vendiderit postmodum, inter cetera, quondam dno Henrico de Montebelliardo, militi, dno Orbe, res et homines quas et quos ex dicta causa habebat in perrochia de Corsier, de feudo dicte ecclesie nostre moventes, ratione quorum feudi et recognitionis coram certo nostro commissario dictus dnus Henricus, velut novus tenens hominum, rerum et censuum feudalium iam dictorum, rite citatus fuerat instante nostro procuratore, videlicet pro cinquenio seu quinta parte de precio venditionis seu translationis sibi de predictis rebus feudalibus facte, nobis domino dicti feudi causa laudemii competente et debita, secundum consuetudinem et usum loci in quo res feudales predicte consistunt, persolvenda, que quidem res certis causis adiudicate fuerunt nobis et ex earum adiudicatione ad manus nostras reducte, ratione dicti cinquenii nunquam soluti; deinde dnus Henricus quidem prefatus titulo reemptionis vel alias transtulerit et alienaverit dicto comiti Gruerie certo precio res feudales adiudicatas nobis, ut prefertur, de quarum rerum alienatione seu remissione dicto comiti facta, cinquenium de pretio predicto nobis competebat, postmodum vero comes Gruerie predictus homines, res et census feudales sepedictos in dicto nostro feudo recognitos

moveri, quos ex dicta causa possidebat et habebat in perrochia Corsier prelibata, tradiderit et alienaverit Percivallo Ruerij, domicello, filio Aymonis Ruerij de (civitate) Astensi, pro certi precii quantitate; cumque autem diceremus dictum Percivallum nobis teneri ad satisfactionem et solutionem cinqueniorum predictorum, de quibus comitem et Henricum predictos inquietaverimus, et petierimus a dicto Percivallo nobis satisfieri super cinquenio et laudemio predictis et etiam de cinqueniis venditionis facte per dictum comitem dno Henrico iam dicto. Dictus siquidem Percivallus, exhibitis sibi legitimis instrumentis, agnoscens bonam fidem, expresse precepit dno Gaspardo de Montemaiori militi, hominum, censuum et rerum predictarum possessori, quatenus ipse de omnibus et singulis quibus dictus Percivallus nobis episcopo tenetur secundum ius, occasione premissorum, de tempore preterito necnon de cinquenio seu quintis partibus procennii, pro quibus homines, census et res predicti tenoribus venditionis et alienationis predictarum empti fuerunt, nobis pertinentibus, nobis dicto episcopo faceret satisfactionem et solutionem condignas, videlicet de hiis in quibus idem dnus Gaspardus ratione precii venditionis sibi dno Gaspardo per dictum Percivallum facte de castris de Orons et de Palesieux ac de hominibus, censibus et rebus predictis eidem Percivallo teneri potest obligatus. Pro omnibus et singulis quibus dictus Percivallus secundum ius nobis tenebatur, facta calculatione decies de valore hominum, censuum et rerum feudalium predictorum valere sepcies viginti et quatuor lb. mon. Laus. annuatim, presente ad hoc dicto dno Gaspardo et prudentium virorum arbitrio et relatu, secundum consuetudinem loci; quo vero valore taxato compertum est eundem Percivallum pro cinquenio seu pecuniis et laudemiis nobis teneri in mille quatercentum et quadraginta lb. Laus. nobis solvendis. Hinc est quod nos Guillelmus episcopus confitemur in veritate nos integre recepisse a dicto Gaspardo milite, solvente ad opus dicti Percivalli, vigore mandati predicti, videlicet dictas mille quatercentum et quadraginta lb. Laus. In cuius rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum proprium apposuimus. Datum et actum in camera picta domus nostre episcopalis Lausanne, presentibus Guillelmo de Montemaiori, Aymoneto maiore Lustriaci, domicellis, et Iacobo de Cu-

liez, cum pluribus aliis fide dignis testibus, die veneris in festo sancti Clementis, vicesima tercia mensis novembris, indicione duodecima, anno a nativitate Dni millesimo quatercentesimo tercio.

I. Gignialeti.

176

Jeanne Alamandi, veuve d'Othon de Grandson, fait abandon de tous ses droits sur Aubonne et Coppet à Amédée VIII, comte de Savoie.

Bourget, 1404, octobre 2.

A. C. V. — H. G. I, 410.

* Anno a nativitate Domini sumpto millesimo quatercentesimo quarto, indictione duodecima, die secunda mensis octobris, in castro Burgeti, presentibus dno Guillelmo de Challant, abbate Clusino [1], camerario Sabaudie, et prudentibus viris Petro Andriveti, magistro hospitii nostri comitis infrascripti, et Eustacio Cirisie in legibus licenciato, officiali Geben., testibus ad infrascripta vocatis specialiter et rogatis, per hoc presens instrumentum cunctis appareat, quod dudum inter illustrem principem dnum nostrum Amedeum, comitem Sabaudie, et egregiam dnam Iohannam Alamandi, relictam dni Othonis de Grandissono, militis quondam, factus fuit quidam tractatus, receptus et signatus per Petrum Pugini, quondam secretarium Domini nostri comitis, inter cetera continens quod ipsa dna Iohanna dicto dno nostro comiti cessionem et transportum facere deberet de omnibus iuribus, actionibus, dreyturis, etc., sibi pertinentibus in et super castris, villis, villagiis, castellaniis et mandamentis Albone et Coppeti, ipsorum hominibus, homagiis, feudis, etc., reservato eidem dne Iohanne, ad ipsius vitam duntaxat, dicto loco Coppeti ipsiusque segnioria, in quorum possessionem dictus noster comes ipsam dnam Iohannam reponere debeat et eos sibi manutenere usque ad valorem sexcentum florenorum annualium; item, quod ipsa dna Iohanna in sua

[1] C'est *abbé de* (Saint-Michel de) *Cluse*, qu'il eût fallu dire dans H. G. I, 410. Guillaume de Challant ne fut élu évêque de Lausanne qu'en 1406, après l'assassinat de Guillaume de Menthonay.

ultima voluntate super dicto loco Coppeti posset ordinare usque ad valorem centum flor. annui redditus, qui centum fl. per dictum dnum nostrum comitem et suos redimi possent pretio duorum millium florenorum; item, ipsa dna Iohanna dicto dno nostro comiti etiam cessionem facere teneatur de iuribus et actionibus suis sibi quomodolibet competentibus in et super septem viginti flor. annui redditus sibi assignatis pro dotalicio suo per quondam dnum Guillelmum de Grandissono, militem, genitorem dicti dni Othonis, quos percipere debebat et consuevit super exitibus magni et parvi pedagiorum dni nostri comitis Ville nove.

177

Pierre Malliardo reconnait tenir en fief d'Amédée VIII, comte de Savoie, une vigne située en Galliart.

Morges, 1404, novembre 17.

A. C. F. Registre original, f. VI** XIIII. Copie de M. l'abbé Gremaud.

Anno Dni millesimo quatercentesimo quarto, indicione duodecima, die decima septima mensis novembris, ad instantiam mei Iohannis Balay, extentarum balliviatus Vuaudi comissarii, Petrus Malliardo, filius Mermeti Malliardo de Rota, confitetur suo iuramento se tenere in feudum, et de feudo dni nostri Amedei, Sabaudie comitis, et sub homagio de Paleysuez, cuius homagii onus supportare teneri asserit dnum comitem Gruerie, de bonis quondam dni Petri de Billens, dni quondam de Palleysuez, videlicet unam peciam vinee continentem circa duas posas, sitam en Galliart, quam vineam habet idem confitens vigore passamenti cuiusdam obtenti per ipsum super bonis dicti dni Gruerie, qui dictam vineam dudum tenebat et tenuit post decessum dicti dni de Palleysuez. Promittens, etc. Renuncians, etc. Actum in capella castri Morgie, ubi testes ad premissa vocati fuerunt Glaudus Borgesii domicellus, Mermetus Pippini de Morgia et Iohannes Calvini, Tharen. dioces. notar. Et ego Iohannes Balay, etc.

178

Hommage prêté à Amédée VIII, comte de Savoie, par Antoine, comte de Gruyère.

Gex, 1404, juillet 3; Aubonne, 1404, novembre 19.

A. C. F. Registre original, f. VII^xx VIII. A. C. V. copie.

H. G. I, 410-412.

Anno Dni millesimo quatercentesimo quarto, indicione duodecima, die decima nona mensis novembris, ad instantiam et requisitionem mei Iohannis Balay, secretarii illustris et magnifici principis dni nostri dni Amedei, Sabaudie comitis, suarumque extentarum Vuaudi commissarii, stipulantis vice, nomine et ad opus dicti dni nostri comitis, heredum et successorum suorum quorumcunque, et recipientis confessionem seu recognitionem infrascriptam de mandato ipsius dni nostri comitis, ut in suis litteris quarum tenor sequitur in hec verba : Amedeus, comes Sabaudie, dilecto Iohanni Balay, secretario, commissarioque et receptori extentarum nostrarum Vuaudi, salutem. Ad supplicationem dilecti fidelis consanguinei nostri comitis Grueriarum volumus et tibi mandamus quatenus pro presenti ab eo dumtaxat recognitionem generalem omnium feudorum et retrofeudorum que tenet a nobis recipias, et hinc ad proximum festum Pasche specifficam, particularem et distinctam, quam interim sine alia exceptione et dilacione quibuscunque nobis in tuis manibus fecisse teneatur. Datum in castro nostro Gay, die tercia mensis iulii, anno Dni millesimo quatercentesimo quarto. Per dnum presentibus dnis episcopo Lausan., G. abbate Clus., cancellario, Valluffini, Terniaci, B. de Challant, mareschallo, Menthone, Francisco de Menthone, G. March., Iohanne Salvagii, Ia. Sostionis et A. Gerbaysii. Io. Boubat. — Constitutus in presentia mei dicti commissarii et testium infrascriptorum egregius dnus et magnifficus Anthonius, comes Gruerie, de consilio dni Iohannis de Blonay, militis, gubernatoris sui et comitatus Grueriarum, et Anthonii de Albona, condni Albone, et Iohannis de Mont, fidelium suorum,

presentium et ad infrascripta consentientium, asserens se idem Anthonius esse etatis novem annorum, et illud iddem dicti dnus Iohannes, Anthonius et Iohannes asseruerunt, audito et intellecto per ipsos Anthonium comitem, dnum Iohannem gubernatorem, et Anthonium et Iohannem, fideles ipsius comitis, tenore recognitionis dudum facte per recolende memorie dnum Rodulphum, comitem Gruerie, eiusdem Anthonii comitis avum paternum, inclite recordationis dno nostro dno Amedeo, Sabaudie comiti, avo paterno dni nostri comitis moderni, in manibus Anthonii Champion, sub anno Dni millesimo tercentesimo septuagesimo quinto, die decima septima mensis februarii, lecto linga romana per me dictum commissarium, in presentia testium infrascriptorum, confitetur et tanquam in iudicio publice recognoscit de consilio superius descriptorum se esse hominem ligium et vassallum prefati dni Sabaudie comitis et suorum descendentium et successorum suorum in comitatu Sabaudie, et se tenere ab eodem in feudum et sub dicto homagio castra, mandamenta et alia que inferius describuntur. Et primo castrum, villam et mandamentum de Grueria in quantum protenditur, hominesque nobiles et innobiles, burgenses, tailliabiles, censitos, merum et mistum imperium et omnimodam iuridicionem, molendina, furna, baptitoria, aquas, aquarum decursus, pedagia, venaciones, census, redditus et omnia alia que habet, tenet per se vel per alium in dicto mandamento, quocunque nomine censeantur, exceptis villis de Prengie, de Prato, de Strens et de Extevenens. Item confitetur se tenere in feudum a dicto dno nostro comite et sub dicto homagio castrum et mandamentum de Montsalvaynt, castrum et mandamentum de Hayz, castrum et mandamentum de Vanello cum tota terra de Gissiney, castrum et mandamentum Turris de Trema, cum iuribus et pertinentiis dictorum castrorum et quidquid habet in dictis castris et mandamentis eorumdem, tam in hominibus nobilibus, burgensibus, censeriis, talliabilibus, franchis, pratis, terris, domibus, nemoribus, rapis, aquis, aquarum decursibus, molendinis, baptitoriis, pedagiis, angariis, perangariis, mero et misto imperio et omnimoda iuridicione, et quidquid habet in dictis castris et mandamentis eorumdem, quocunque nomine censeantur. Item quidquid habet de allodio ubicunque existat et quocunque no-

mine nuncupetur. Item confitetur se tenere in feudum et de feudo dicti dni nostri comitis Sabaudie et sub dicto homagio per ipsum supra recognito, ut asserunt dicti comes et eius gubernator, castrum, villam, castellaniam et mandamentum Albone, cum fidelitatibus, hominibus, feudis, retrofeudis, homagiis, iuridicione, mero et misto imperio, rebus, censibus, redditibus, usagiis, tributis et aliis quibuscunque debitis et pertinentibus ad causam dicti castri, castellanie et mandamenti de Albona, quocunque nomine nuncupentur. Item homines, fidelitates, feuda, retrofeuda, homagia, merum et mistum imperium et omnimodam iuridicionem, decimas, census, redditus et alia quecunque tributa sibi debita apud Fonay et Cumynye et in aliis villagiis castellanie et mandamenti Copeti. Et generaliter quidquid tenet per se vel per alium et ab eo tenentur in castellaniis et mandamentis Albone et Copeti predictorum, tam in terris, pratis, nemoribus, vineis, decimis, raspis, aquis, aquarum decursibus, molendinis, baptitoriis, folonis, venacionibus, piscariis, censubus, redditibus, usagiis, corvatis, charreagiis, consuetudinibus, quam aliis quibuscunque. Item confitetur se tenere a dicto dno nostro comite domum suam de Rotundomonte, sitam inter donjonum et castrum dicti dni nostri comitis iuxta alios suos confines, pro qua confitetur debere dicto dno nostro comiti sex denarios Laus. anno quolibet pro theysiis. Promittens idem comes de consilio dicti sui gubernatoris et aliorum suorum fidelium predictorum michi dicto commissario, ut supra stipulanti, dictam confessionem cum omnibus et singulis predictis ratam, gratam et firmam habere perpetuo et tenere ac inviolabiliter observare, in nulloque contra facere vel venire modo aliquo, esseque fidelis, legalis et obediens erga dictum dnum nostrum comitem Sabaudie et suos, eidemque facere et prestare ea omnia que homo ligius dno suo facere debet et prestare tenetur, et que in forma fidelitatis nova et veteri continentur, et dictis feudis bene et legaliter deservire, necnon presentem confessionem cum omnibus et singulis suprascriptis, cum venerit ad pubertatem, rattifficare, quandocunque fuerit requisitus, sub suorum omnium obligacione bonorum. Renuncians autem in hoc facto dictus comes de consilio quo supra omni iuri et consuetudini quibus mediantibus contra predicta facere posset, dicere vel

venire aut in aliquo se tueri. Protestans idem comes quod si in presenti sua confessione facienda aliqualiter erraverit, ponendo magis vel minus, aut aliter quam deberet, quod sibi et suis non noceat, quoniam semper errorem suum corrigere posset et valeat, detrahendo de eadem que fuerint detrahenda et adiungendo que fuerint adiungenda, sine sui vel suorum preiudicio. Actum in stupha castri Albone, presentibus Stephano bastardo de Orons, Nycoudo de Gimel, Iohanne Monrichiel, burgensibus Albone, et Mermeto Pipini de Morgia clerico et Villifermo Iuglaris, dyocesis Tharen., testibus ad predicta vocatis et rogatis. Et ego Iohannes Balay, secretarius et commissarius suprascriptus, auctoritate imperiali et dicti dni nostri Sabaudie comitis notarius publicus, hanc cartam per me receptam scribi et levari feci vigore commissionis michi facte per Iohannem Guaydo de Ayma, notarium publicum, signoque meo solito signavi et in ea me subscripxi.

179

Les communes de Gessenay et de Château-d'Œx doivent payer annuellement chacune un marc d'argent à la ville de Berne à raison de la combourgeoisie.

1405, février 12.

A. C. V. — H. G. I, 412.

Allen Den die disenn Brieff ansächend oder hörenn läsenn, nun oder hienach, kundenn wir Rudolff Hoffmeyster Edelknecht Burger ze Bernn, unnd Peters von Gryerz, zu diser zytenn Tschachtlan zu Obersybenthal, alle Stösse warennd zwüschen den erberen bescheydenen den Landlüten gemeinlich ze Sannen zu einem teyl, und den Landlüten gemeinlich ze Oesch, von Bockenn harin, zu dem andern teyl, besunder von der zweyer Marcksylbers wägen, so die vorgenannt zwey Länder järlichs gebunden sind ze gebenn der Statt Bernn von irs Burgrecht wägen, so sy daselbs ann sich genommen hannd, unnd ouch von des kostenns und zerung wägenn, so sy harumb ze werbenn gehept hannd, von der selbenn stössen wägen, die frommen, wysen der Schultheis und Rath der

Statt Bernn unnser lieben Herren unns beyde zu den vorgenannt zweye teylen sandtten unnd empfalchen fründlich darinn ze redenn dasselb ouch wir von gebottes wägenn der vorgenannt unnser herren von Bernn thaten alls vere insofern das die obgen. beyde teyle unns den vorgen. hoffmeister unnd von Gryers voller gevalt gabenn, sy harumb inn der minne ze berichten, unnd nach dem als wir beyderteylen red unnd widerred eygenntlich vorhorttennd, unnd die wider für die egenannt unser herren von Bernn brachten und dero Rhate hatten unnd harumb syder die vorgen. stösse unnder gutenn fründen unnd nachpuren sind, und ouch das obgen. Burgrecht von bette und heissens wägenn beyderteyllenn geworben ist, So sprechen wir uss, inn der minne, mittnammen, das die von Sannen järlichs ein marck Sylbers, und die von Oesch ouch ein marck Sylbers der obgen. Statt Bernn järlichs geben sollen, zu den tagen und zylen als denne ir Burgrecht brieff mysst, unnd die von Sannen denen von Oesch in irem teyl ein teyl lüten ze stür geben hatten, da sprechen wir ouch das die selben lüten den obgen. von Oesch. blyben inn den worttenn als die von Sanen inenn die geben hannd, so denne von des kosten unnd zerung wägen, da sprechen wir das die von Oesch den vorgen. von Sanen, ann allen den kosten unnd zerung, so von des obgenannt Burgrechts wägen uffgelouffen ist, wie der geheissen ist, geben unnd bezalen söllennd sechszigk pfund Losner, unnd also so söllennd beyde teyle umb die vorgenant stöss. Nach dem als sy unns dero getrüwett fründlich bericht unnd verpflicht sin, unnd diss unnsers Spruchs, dero wir jetwederm teyl einen glück schryben geben haben zu urkhundt. So haben wir die vorgen. Rudolff Hoffmeyster und Peter von Gryerz beyde unser Insigel gehenekt an disen brieff, der geben ward ann dem dornstag nechst vor St. Valentinn tag des Iars do man zalt von Gottesgeburt Thusendvier hundertt unnd fünff Iar.

180

Dame Compagnie, veuve de Pierre de Dompierre, et son fils Louis s'engagent à payer à l'abbaye de Hautcrêt une rente annuelle de 4 L., léguée par feu Marguerite de Grandson, femme de Rodolphe, comte de Gruyère.

1407, avril 19.

A. C. V. — H. G. I, 438-439.

* Nos Compagnia, relicta nobilis viri dni Petri de Dompnopetro, militis, et Ludovicus dictorum coniugum filius notum facimus quod cum dna Marguerita de Grandissono, uxor quondam dni Rodulphi, comitis Gruerie, solvere promiserit annuatim et perpetue dno abbati et conventui Altecriste, de laude predicti dni Rodulphi mariti sui, quadraginta sol. Lausan. bon. census; item cum eadem dna Marguerita in sua ultima voluntate eisdem religiosis legaverit alios quadraginta sol. Laus. bon. census, nos predicti Compagnia et Ludovicus predictas quatuor lb. Laus. bon. census tenemur et promittimus, iuramentis nostris super sancta Dei evangelia corporaliter prestitis et sub expressa obligatione castri, ville, hominum, censuum et reddituum totius mandamenti de Pallexioux, solvere annuatim et perpetue Iohanni abbati predicte abbatie et suis successoribus in festo B. Andree, tamdiu quamdiu nos tenebimus castrum de Pallexioux. Promittentes, etc. In cuius rei testimonium nos Ludovicus de Ienville, dnus de Divona, ballivus Waudi, ad preces relatas per Mermetum Espaz de Lucens, clericum ballivie Waudi iuratum, sigillum nostre ballivie Waudi presentibus litteris duximus apponendum. Datum decima nona die mensis aprilis, anno Dni millesimo quatercentesimo septimo.

Seing du notaire. Sceau pendant.

181

Accord entre Antoine, comte de Gruyère, et Oddon Asinier, donzel, de Morat, au sujet des revenus d'Aubonne et de Coppet.

Lausanne, 1411, juin 20.

A. C. V. — H. G. I, 423.

* Anno Dni millesimo quatercentesimo undecimo, indicione quarta cum eodem anno sumpta, die vicesima mensis iunii. Cum Anthonius, comes Gruerie, pro se et suis heredibus, de mandato dni Amedei, Sabaudie comitis, curam gerentis in et super gubernatione dicti comitis Gruerie et bonorum suorum, dimiserit Oddonino Asinerii, domicello, habitatori Mureti, omnes recollectas, preysias, redditus, census, firmas, emolumenta, obventiones, exitus et iura quecunque quos et quas prefatus comes Gruerie habet in locis et mandamentis Albone et Copeti seu Commugniaci, pro integra solucione per ipsum Oddoninum habenda pro mille et quingentis flor. pp., ad rationem duodecim denariorum grossorum monete nove prefati dni Sabaudie comitis, solvendum quolibet anno in festo omnium Sanctorum, videlicet quingentos florenos usque ad integram solucionem dicte quantitatis; quam quantitatem prefatus comes Gruerie eidem Oddonino finali computo remanserit debens, ipsum Oddoninum constituendo castellanum suum castri Albone et loci eiusdem et loci Copeti seu Commugniaci et mandamentorum et pertinentium eorumdem, ita tamen quod de residuo valore dictarum recollectarum, etc. ultra dictam quantitatem dictus Oddoninus singulis annis bonum computum eidem comiti Gruerie reddere tenebatur; et cum idem Oddoninus predictas recollectas et alia supradicta perceperit duobus annis et ultra et computum non reddiderit; quare ex parte prefati comitis Gruerie petebant dnus Iohannes de Prangino, cantor ecclesie Lausan., Iohannes de Seysigniaco, castellanus modernus Albone, et Iohannes Chalvini, procurator Vuaudi, super hoc deputati a prefato dno Sabaudie comite, gubernatore prefati comitis Gruerie,

et exigebant una cum Petro Curti, clerico de Chamberie, receptore computorum prefati comitis Gruerie, sibi reddi computum super premissis. Ad que petita Theobaldus alumpnus dicti Oddonini, tanquam procurator, respondebat non esse solutum integre dicto eius dno de dicta quantitate. Tandem ad requisitionem Hensillini Ridella, generi dicti Oddonini, et dicti Theobaldi se compromiserunt dicti deputati et procurator in Iohannem de Mont, domicellum, et Iohannem Valacrest de Melduno, clericum, quorum amicabili tractatu interveniente dicte partes ad transactionem deveniunt in modum qui sequitur. Et primo quod dictus Oddoninus remittere debet omnes litteras et alia scripta que et quas habet contra prefatum comitem Gruerie et eius obsides. Item quod dictus Oddoninus vel eius deputati recuperare debent et habere omnia banna, clamores et clamas et omnes obventiones atque recollectas seu preysias eventas infra tempus quo stetit castellanus dictorum locorum Albone et Commugniaci et alia sibi debita et eventa infra dictum tempus. Facientes dicte partes, nominibus quibus supra, pactum expressum et quittationem perpetuam de non petendo quicquam alter ab altero super premissis. Excepto tamen inventario bonorum mobilium prefati comitis Gruerie, que mobilia integre reddi debeant per dictum Oddoninum. Acta fuerunt hec Lausanne, prope hortum dicti cantoris. Testes : Franciscus de Mont, domicellus, et Iaquetus Goz, clericus, de Albona.

Perrodus Suavis de Leuca dioc. Sedun. notarius.

182

Le comte Antoine permet aux nobles, bourgeois et habitants de Gruyère de lever un droit sur la vente du vin et de l'affecter à l'entretien des fortifications de la ville. A leur tour, ils accordent au comte une subvention d'un florin par feu pendant six ans.

1412, juillet 2.

Arch. de la ville de Gruyère. — H. G. I, 424.

· Nos Anthonius, dnus et comes Gruerie, notum facimus quod cum die presenti dilecti nostri Henricus Poncet, tanquam gubernator sive sindicus, et Roletus Championis, burgenses ville nostre

Gruerie, nostro conspectui se presentaverint humiliter supplicantes, pro parte nobilium, burgensium, habitantium et incolarum totius dicte ville nostre Gruerie, quatenus eisdem obulos super venda vini pro fortifficatione dicte nostre ville, quo utilitatem nostri et totius reipublice curant, ut asserunt, largiri gratiose dignaremur, aliquo longo tempore, prout alias per nostros antecessores eisdem largitum extitit et concessum ; quorum adnuendo supplicationi benigniter inclinati, ipsos nostros nobiles, burgenses, habitatores et subdictos dicte nostre ville Gruerie favorabiliter tractare et eorum commodum augmentare cupientes, hinc est quod nos comes memoratus, gratuita nostra voluntate et deliberato proposito cum consiliariis nostris, concedimus in libertatis privilegium dictis nobilibus, etc., ut ipsi a modo in antea possint, causa dicte fortifficationis, obulos super venda vini infra villam nostram et eius terminos licite imponere, levare, modo alias consueto et per antecessores nostros concesso, et non alio modo. Pro quibus (largitione et gratia) dicti nostri nobiles, burgenses, fideles et subditi unum florenum pro foco quolibet sive domicilium fovente infra dictam nostram villam Gruerie, spacio sex annorum incipiendorum in proximo festo B. Galli, et continuo complendorum tantum, et non ultra, in subventionem nostrorum debitorum solvendum in manibus castellani Gruerie, qui inde nobis computare debebit, liberaliter concesserunt. Item cum aliunde ipsi nostri nobiles, burgenses, fideles et subditi, moti affectione et dilectione cordiali quibus apud nos debent affici et commendari, nobis in solutionem dotalicionum dilectarum Catherine et Iohanne, carissimarum sororum nostrarum, dederint centum florenos auri pro semel tantum, quoniam ad ipsam subventionem non sint adstricti, nisi de eorum spontanea voluntate, obstantibus libertatibus et franchesiis eisdem a tempore retrofluxo hucusque datis et concessis per antecessores nostros, ut asserunt, nolumus propterea nec intendimus per concessiones predictas vel aliqua de contentis supra in presentibus litteris dictis libertatibus et franchesiis in aliquo derogari, nec eas libertates et franchesias in aliquo infringi. Datum die secunda mensis iulii, A. D. millesimo quatercentesimo duodecimo, sub sigillo nostro proprio in testimonium premissorum.

De mandato dni, I^es Chalvini.

183

Contrat de mariage entre noble Humbert de Grolée et Jeanne de Gruyère.

Château de Cossonay, 1413, janvier 26.

A. C. V. — H. G. I, 425.

* In nomine Dni, amen. Anno dominice nativitatis millesimo quatercentesimo decimo tertio, indictione sexta cum dicto anno sumpta, et die vicesima sexta mensis ianuarii, ex huius publici instrumenti tenore cunctis appareat quod constitutis in presentia dni Amedei, Sabaudie comitis, testiumque infra nominatorum, et nostrum Iohannis Boubat de Dyvona, Geben. dioc., dicti dni comitis secretarii, et Stephani de Cruce de Lueys, Lugd. dioc., imperiali auctoritate publicorum notariorum, nobili Humberto de Grolea, filio et primogenito nobilis et potentis viri dni Guillelmi de Grolea, dni Neyriaci et de Iuys, per eundem dnum Guillelmum emancipato et a nexibus paterne potestatis liberato, cui etiam Humberto ipsius pater in premium emancipationis causisque infrascriptis dedit castra sua de Neyriaco et de Iuys cum suis castellaniis, territoriis, mandamentis, redditibus, hominibus, homagiis, iurisdictionibus, reachetis et emolumentis aliis ac pertinentiis quibuscunque solitis ipsorum castrorum, sub certis reservationibus et protestationibus. Quibus emancipationi et castrorum predictorum donationi etiam nobilis dna Alisia de Breyssiaco, coniux dicti dni Neyriaci et de Iuys, genitrixque dicti nobilis Humberti de Grolea, ac Iohannes et Ioffredus filii dictorum dni et dne Neyriaci consentierunt, ut apparet litteris datis in castro Neyriaci, in maiori aula ipsius castri, die duodecima mensis ianuarii, anno Dni millesimo quatercentesimo decimo tertio, et nobilibus Andrea de Grolea et Francisco Richermi, procuratoribus dicti dni Guillelmi de Grolea, ex parte una, et egregiis et potentibus Antonio comite et Iohanna de Grueria, liberis olim felicis recordationis dni Rodulphi de Grueria, ex parte altera. Ipse partes, prenominato dno nostro Sabaudie comite presente et consentiente, contrahunt inter se pacta matrimonialia, ven. dno Iohanne de Prangino, cantore ecclesie cathedralis Lausan. et vicario in

spiritualibus rever. in Christo patris dni episcopi Lausan. presente et auctorizante, que sequuntur : Et primo dictus Humbertus de Grolea, iuramento suo ad sancta Dei evangelia prestito, promittit se non fecisse propter quod dictam egregiam Iohannam de Grueria non debeat ducere in suam sponsam et uxorem legitimam; predicta namque egregia Iohanna de Grueria simili modo promittit se non fecisse per que dictum nobilem Humbertum non debeat ducere in suum sponsum et virum legitimum; et factis his promissionibus incontinenti, auctoritate dicti dni vicarii, prenominatus nobilis Humbertus de Grolea promisit et iuravit dictam Iohannam de Grueria, quam ex nunc capit et acceptat in suam sponsam et uxorem legitimam, ducere et desponsare in facie sancte matris Ecclesie, Deo et sancta matre Ecclesia consentientibus. Et vice versa dicta egregia Iohanna de Grueria simili modo promisit et iuravit dictum nobilem Humbertum de Grolea, quem ex nunc capit in suum virum et sponsum legitimum, in facie sancte matris Ecclesie desponsare et in suum sponsum ducere, Deo et sancta matre Ecclesia concordantibus Cuius futuri matrimonii contemplatione supra nominatus Anthonius, comes Gruerie, de consensu et beneplacito dicti dni nostri Sabaudie comitis, ipsius comitis de Grueria gubernatoris, constituit dicto Humberto de Grolea, pro dote dicte Iohanne, pro omnibus iuribus, dreituris, portionibus et aliis summis sibi Iohanne per dictum quondam dnum Rodulphum de Grueria, ipsius Iohanne genitorem, in testamento vel extra datis vel relictis, eidem Iohanne competentibus in bonis quibuscunque et hereditatibus dicti quondam dni Rodulphi, ac dne Anthonie, dne dAutre, genitricis dicte Iohanne, ita quod dicta Iohanna vigore huius constitutionis quittare debeat dicto comiti Gruerie suo fratri omnia et singula iura eidem Iohanne competentia in bonis paternalibus et maternalibus, excepta legali excheuta, videlicet quinque millia florenorum parvi ponderis, ad rationem pro singulo floreno duodecim denariorum grossorum monete Sabaudie, solvendos per dictum comitem Gruerie dicto Humberto de Grolea terminis et modis infrascriptis : videlicet octo dies ante sollempnizationem huius matrimonii mille et quingentos flor., et ex tunc in unum annum inde proximum et continue sequentium quatercentum flor., usque ad integram solutionem

dictorum quinque millium flor. dotalium. Pro quibus quatercentum flor. singulis annis solvendis dictus Anthonius comes, dicto dno nostro Sabaudie comite auctorizante, obligat et hypothecat dicto nobili Humberto de Grolea castrum suum de Aubona et partem suam de Copeto, cum villis, villagiis, territoriis, redditibus, etc.; ita quod, facta singulis annis sufficienti obligatione per castellanum Aubone et de Copeto dicto Humberto de quatercentum flor. solvendis, dicta loca de Aubona et de Copeto remaneant dicto comiti de Grueria quitta et liberata pro ipsis annis pro quibus fieri contigerit dictam obligationem. Et si forsitan, quod absit, dictum castrum de Aubona et dicta pars de Copeto aut altera pars eorumdem essent in toto vel in parte obligata, dictus dnus noster Sabaudie comes se facit fortem presentem huius contractus obligationem reddere valituram in favorem dictorum Humberti et Iohanne coniugum, salvis dicto dno nostro comiti Sabaudie iure suo reacheti et ceteris iuribus que habet in dictis castro Aubone et parte de Copeto. Que quantitas quinque millium floren. aut saltem pars ad hoc opportuna implicari debeat in rehemptionem servitiorum et tributorum aliorum ac emolumentorum quorumcunque specialium et de quibus computari aut alias responderi solitum est de castris ipsius dni Neyriaci de Neyriaco et de luys, taliter quod ipsa castra Neyriaci et de luys reintegrentur et restituantur suis solitis preysiis et emolumentis. Partem vero quinque millium fl. que supererit, dictis dominiis Neyriaci implicari possit suo beneplacito. Item etiam favore huius matrimonii dictus Humbertus sit semper emancipatus. Necnon dicti viri nobiles Andreas de Grolea et Franciscus Richermi, procuratorio nomine ante scripti dni Guillielmi de Grolea, donant et constituunt dicte Iohanne de Grueria pro iocalibus iocalia honesta et sufficientia valoris quingentorum flor. per dictum Humbertum dicte Iohanne sue sponse ante ipsorum coniugum nuptiarum celebrationem solvenda, et pro augmento dotis mille sexties centum sexaginta sex flor., sub pactis videlicet quod consumato dicto matrimonio, si contingeret dictam Iohannam decedere ab humanis nullis relictis liberis ex dicto matrimonio procreatis, anteque dictum Humbertum, quod huiusmodi donatio nulla sit. Si vero dictus Humbertus ante dictam Iohannam decederet, existentibus liberis, quod dicta Iohanna

sit ad eius vitam usufructuaria dictorum mille sexties centum sexaginta sex flor., salva proprietate liberis ex dicto matrimonio procreatis, et ea mortua deveniant ad dictos liberos pleno iure. In omni autem alio casu donatio dictorum flor. valeat in favorem dicte Iohanne et successorum suorum. Item dictus dnus noster comes Sabaudie contemplatione dicte Iohanne induet et garnibit vestibus nubtialibus secundum ipsius filie statum. Item quod dicta castra Neyriaci et de Iuys sint semper principaliter obligata pro restitutione dicte dotis et augmenti, quantum ipsorum valores se extendere possint; supplementum vero, si supplemento indigeret, suppleri debeat super aliis bonis dicti dni Neyriaci. Item quod, adveniente casu restitutionis, summa dotalis per dictum comitem Gruerie cum (summa) augmenti et iocalium restituatur consimilibus terminis quibus est persolvi ordinatum. Promittentes, etc. Renunciantes, etc. Acta sunt hec in castro de Cossonay, in superiori camera ipsius loci, presentibus viris nobilibus et potentibus dnis Francisco, dno Chalandi et Montis Ioveti, Humberto, bastardo de Sabaudia, Amedeo de Chalant, militibus, Lamberto Oddineti, legum doctore, Guillielmeto de Chales, Petro Andreveti, Iohanne de Montelupello, dno Chantagnie, Iohanne de Fisigniaco, vice-baillivo Vuaudi, Petro de Grolea et Glaudio de Chales, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Suivent les seings et déclarations des deux notaires.

184

Antoine, comte de Gruyère, s'engage à payer à divers particuliers de Friburg, ses créanciers, la somme de 10220 L., assignée sur ses revenus des châtellenies du Vanel et de Château d'Oex.

Château de Morges, 1413, avril 13.

A. C. V. — H. G. I., 428.

* Nos Anthonius, comes Gruerie, notum fieri volumus quod cum olim inter virum egregium Ludovicum de Genville, dnum quondam Divone, tanquam vicegubernatorem nostrum tunc tem-

poris, parte ex una, Aymonemque de Foucignie, Anthonium Carrelli, Iohannem Clerie, Nycholaum de Porta, Oddinum Ogueys, Nycholaum de Chenens, Iohannem Cordeir, Willermum Bracza, Mermetum Perrussodi, Henchimandum Mareschaud, Roletum Bargueyn, Roletum de Wippens, Hugonetum China, Perrotum de Dondidier, Iohannem Husere, Oddinum de Saliceto, Iohannem de Molendino et Symondum Iudeum, burgenses Friburgi, parte ex altera, facta fuerit compositio quedam super pluribus pecuniarum quantitatibus, quas a nobis solvi postulabant et in quibus asserebant nos ad causam nostrorum predecessorum teneri, tam racione principalium debitorum quam censuum et dampnorum inde per eosdem sustentorum; quas siquidem pecuniarum quantitates ad viginti mille lb. et ultra ascendere asserebant; per quam siquidem compositionem de ipsis omnibus fuerit pronunciatum nos dnum comitem prenominatis creditoribus solvere debere tresdecim mille lb. Laus. certis terminis et solucionibus declaratis in dicta composicionis littera, data quo ad dictum vicegubernatorem in castro de Lucens, quartadecima die mensis iunii, et quo ad dictos Friburgenses in villa Friburgi, die decima septima mensis predicti, A. D. millesimo quatercentesimo septimo. Item cum aliunde, per aliquos dies post predicta, conventum fuerit per quos supra nos solvere teneri ultra dictas tresdecim mille lb. Laus. Rodulpho de Ponte etiam burgensi Friburgi sepcies centum lb. Laus. racione debitorum et aliorum, que a nobis petebat pluribus de causis. Que siquidem tresdecim mille sepcies centum lb. Laus. terminis inde statutis solvi debebant per nos comitem prefatum et subditos nostros castellaniarum Vanelli et de Oyes super censibus, redditibus et obvencionibus dictarum castellaniarum nostrarum, superque etiam subsidiis tunc temporis inibi per nostros subditos nobis datis et concessis, in manibus videlicet receptoris seu recuperatoris per ipsos Friburgenses eligendi; qui recuperator omni anno a nobis pro salario percipere debebat quindecim lb. Laus. Nunc quod iterum inter nos comitem prefatum, parte ex una, et predictos creditores, parte ex altera, questionis materia suboriri speraretur super eo quod dicti creditores asserebant de ipsis tresdecim mille sepcies centum lb. sibi satisfactum non fuisse annuatim ad plenum per modum promissum; sed de eisdem sibi debentur pro retentis sex

solucionum noviter lapsarum, scilicet prime solucionis incepte in festo B. Nicholai yemalis, A. D. millesimo quatercentesimo septimo, et aliarum sequencium usque ad diem presentem inclusive, ultra quinque millia quadraginta unam lb. decem septem solidos et quinque denarios Laus. hactenus receptos per eosdem creditores in deductum premissorum, inclusis tamen in ipsa summa subscripta quater viginti decem lb. Laus. debitis pro tempore sex annorum recuperatori dictorum creditorum, videlicet quatuor mille sepcies centum quadraginta sex lb. decem sol. et septem den. Lausan. Quarum pecuniarum delfectu solucionum debito tempore non assequtarum creditores ipsi asserunt gravia et intolerabilia dampna sustinuisse, que ad mille sepcies centum lb. et ultra dicebant ascendere, quas cum dictis retentis petebant a nobis comite indilate solvi. Ad que petita per creditores predictos nostri parte responsum fuisset, nos premissa penitus ignorare propter etatem iuvenilem ; tandem nos comes prefatus informatus de composicione superius allegata et aliis superius per dictos creditores petitis, die presenti, in presencia ill. et ser. principis dni nostri carissimi dni Amedei, Sabaudie comitis, nobis ad omnia infrascripta peragenda auctoritatem pariter et consensum dantis, personaliter constitutus, parte ex una, necnon Oddo de Saliceto et Nycholaus Chenens, burgenses Friburgi, tam nominibus suis propriis quam eciam nominibus aliorum creditorum superius nominatorum, parte ex altera, ad concordie composicionem devenimus prout ecce : In primis quod nos dictus comes Gruerie, auctoritate dicti dni nostri comitis, solvere debeamus predictis creditoribus, pro predictis omnibus pecuniarum quantitatibus, ultra quantitates persolutas, scilicet decem mille ducentas et viginti lb. Laus. seu monete cursibilis in patria Waudi, computato scuto quolibet auri pro viginti duobus solidis Franco regis et ducato quoque Ianino pro viginti sol. diete monete. Pro quibus decem mille ducentis et viginti lb. dictis creditoribus facilius solvendis convenimus quod, a die date presencium in antea, ipsi creditores et eorum causam habentes percipiant per se vel per eorum receptorem omnes et singulos census, redditus, tributaque annualia, laudes, vendas, auxilia, subsidia, obvenciones et emolumenta castellaniarum nostrarum Vanelli et de Oyes, donec ad integram satisfactionem

dictarum decem millium ducentarum viginti lb, sub condicionibus tamen que secuntur : In primis quod nos dictus comes ponamus in dictis castellaniis unum vel plures castellanos, prout nobis expedire videbitur; et ipsi creditores ponant, substituant et destituant quemcunque sibi placuerit receptorem dictorum censuum, etc., in cuius receptoris manibus nos comes predictus, castellani, subditique nostri dictarum castellaniarum dictos census et debita solvere teneamur et teneantur. Et nos siquidem dictus comes census, redditus, etc., creditoribus predictis assignamus et ypothecamus usque ad integram satisfactionem. Promittimus, etc. Acto tamen, consensu predictorum Oddonini e Nycolai, suis et quorum supra nominibus, quod receptor dictorum creditorum teneatur annuatim computum reddere nobis dicto comiti vel nostris gentibus de hiis que recipiet, eciam, si fuerit expediens, ipsi creditores pari modo nobis litteram et litteras validas dare teneantur de hiis que dictus eorum exactor recuperaret. Et in casu quo dictus receptor in premissis deficerit, vel alias recedet non reddita racione de recuperandis per eundem, illa recuperata per eundem imputentur dictis creditoribus et in deductum premissorum computentur, excepta violentia in premissis, si que inferretur per nos dictum comitem vel nostras gentes dicto receptori. Item quod prenominati creditores teneantur nobis comiti bonam et vallidam quittationis litteram facere de omnibus debitis per modum videlicet et formam conventos et iam premissos per eosdem creditores in littera superius designata, que littera, presenti non obstante, salvis condicionibus et aliis contentis in presenti littera, salva sit et illesa. Item quod facta integra satisfactione, ipsi creditores omnes litteras debitorum et alias quascunque quas haberent contra nos dictum comitem ad causam nostrorum predecessorum, nobis restituere teneantur. Acto ulterius et concesso quod cum certi de Friburgo ex creditoribus predictis sint obligati, ut assertur, pro nobis seu predecessoribus nostris erga Oddoninum Assinerii seu eius heredes et Iohannem de Adventica in diversis pecuniarum quantitatibus, quod dict: fideiussores obligati pro dampnis per ipsos sustentis aut alias quovis modo pro dictis debitis temporis preteriti usque ad diem date littere composicionis sepedicte nichil valeant vel possint

petere a nobis vel nostris; pro dampnis vero futuri temporis sustinendis ad causam fideiussionum predictarum Oddonini et Iohannis iuxta tenorum suarum litterarum valeant prosequi, prout racionabiliter poterunt. Item quod presenti littera non obstante omnes actiones Roleti de Wippens quas habet adversus nos dictum comitem Gruerie, ut asserit, racione dotis Iohannete de Billens, uxoris sue, consanguinee nostre carissime, sint salve. Promittimus, etc., renunciando. Nos vero comes Sabaudie prenominatus omnia premissa laudamus, confitentes nos dicto comiti Gruerie ad premissa facienda auctoritatem et consensum dedisse, et ad supplicationem comitis predicti nostrum sigillum presentibus litteris, una cum sigillo ipsius comitis, duximus apponendum. Datum in castro nostro Morgie, die decima tercia mensis aprilis, anno Dni millesimo quatercentesimo decimo tercio.

I^es^ Boubat.

Per dnum nostrum comitem Sabaudie,
Et per dictum comitem Gruerie presentibus dnis :

Episcopo Geben.	Henrico de Colomberio, capitaneo.
Challandi et Montis Ioveti.	Io. Servagii.
G. Marchiandi, cancellario.	Lamberto Oddineti.
B. de Challand, mareschallo.	G. Marescalci, thesaurario.
B. de Sabaudia.	P. Andriveti.
Amedeo de Challand.	

Sceaux des comtes de Savoie et de Gruyère.

185

Contrat de mariage entre Pierre de Vergy, seigneur de Champvent, et Catherine de Gruyère.

1414, avril 1, 11, 20 et 22.

A. C. F. — H. G. I, 430.

* Nos Amedeus, comes Sabaudie et Gebenn., dux Chablasii et Auguste, in Ytalia marchio et princeps, dnusque terre et baronie Waudi, Anthonius, comes et dnus Gruerie, filiusque quondam

dni Rodolphi de Grueria, militis, dni de Montservens, Petrus de Vergier, dnus de Chanvent, filius quondam dni Iacobi de Vergier, dni de Autrey, et Catharina, eiusdem dni Anthonii dni et comitis Gruerie soror, filiaque dicti quondam dni Rodulphi de Grueria, militis, manifestum fieri volumus quod tractando de sponsalibus seu de matrimonio contrahendo et celebrando inter me Petrum de Vergier, dnum de Chanvent, predictum, ex una, et me Catherinam de Grueria predictam, parte ex altera, fuerunt conventa per nos Sabaudie comitem inter partes predictas, presente et consentiente nobili dna Anthonia de Salinis, dna de Autrey, matreque Anthonii et Catherine predictorum, ea que pro maiori parte infra describuntur. Et primum ego Petrus de Vergier, dnus de Chanvens, promisi et iuravi ad sancta Dei evangelia prefatam Catherinam in uxorem et sponsam meam legitiman accipere et desponsare, sancta matre Ecclesia concedente, et non feci seu faciam quidquid per quod dictum matrimonium debeat impediri, nisi aliud canonicum obviet quod obsistat. Et vice versa ego prefata Catherina promisi et iuravi, ubi et prout supra, dictum nobilem Petrum de Vergier in virum et sponsum meum legitimum accipere et in eundem matrimonii vinculo consentire, eadem sancta matre Ecclesia concedente, et non feci seu faciam quidquid per quod dictum matrimonium retardetur, si non fuerit aliud impediens canonicum quod obsistat. Ex contemplatione vero matrimonii predicti nos Amedeus, comes Sabaudie, gubernator prefati Anthonii, dni et comitis Gruerie, necnon ego ipse Anthonius predictus constituimus in dotem et nomine partagii dicte Catherine, ultra ducentas libras annuales alias contemplatione futuri huius matrimonii dicte Catherine iam datas per prefatam dnam Anthoniam de Salinis, dnam de Autrey, eius matrem, in contractu matrimonii dudum inter dnum Iohannem de Vergier, dnum de Autrey, militem, fratremque eiusdem nobilis Petri, dni de Chanvent, et ipsam dnam Anthoniam celebrato, videlicet quinque millia flor. Sabaudie auri boni parvi ponderis, ad rationem pro quolibet floreno duodecim solidorum monete Sabaudie. Pro quibus quinque millibus flor. dotalibus nos prefatus Amedeus, Sabaudie comes, gubernatorio nomine, et ego prefatus Anthonius comes, de consensu prefate dne Anthonie matris mee, hinc ad proximum

mensem augusti inclusive, damus eidem nobili Petro de Vergier, recipienti ad opus et commodum dicte Catherine uxoris sue future et ipsius Petri, in assignationem quantitatis florenorum dotalitium predictorum castrum, burgum, mandamentum de Burjod, villagia, iurisdictionem omnimodam, cum mero et mixto imperio, vaxillis (vassalis) nobilibus et non nobilibus, feudis, etc. Item actum est per nos comitem Sabaudie et per nos partes predictas quod cum dictum castrum de Burjod sit male edifficatum et quasi ruyne datum, quod, in casu restitutionis dotis predicte, seu in casu reemptionis assignationis huiusmodi, ego Anthonius, comes et dnus Gruerie predictus, aut mei successores, de omnibus expensis et quantitatibus implicatis ad exonerationem eiusdem castri debeamus reddere eidem Petro, dno de Chanvent vel suis, cum quinque millibus flor. dotalibus predictis. Item conventum est quod nos comes Sabaudie predictus, nomine nostro et heredum nostrorum, et ego Anthonius, comes et dnus Gruerie, pro me et meis heredibus, promittimus iuramentis nostris et sub hypotheca omnium bonorum nostrorum dictum castrum de Burjod, burgum, mandamentum, etc., dictis Petro et Catherine perpetuo manutenere, salvo nobis comiti Sabaudie iure recognitionis. Item actum est quod nos comes Sabaudie predictus, gubernatorio nomine, debemus prefatam Catherinam reddere dicto Petro viro suo futuro bene et decenter vestitam et aliis sibi necessariis munitam, iuxta statum suum, exceptis iocalibus suis, que iocalia michi Petro de Vergier predicto incumbunt providenda, iuxta statum meum et dicte Catherine, et que promitto tradere ante desponsationem fiendam. Item quod pro dicto castro de Burjod, rebus, bonis et pertinentiis dicti castri predictis, infra prefatum proximum mensem augusti tradendis, et ut magis sit cautum, nos Amedeus, comes Sabaudie, necnon et ego Anthonius, comes et dnus Gruerie, eisdem coniugibus futuris damus bonos et ydoneos fideiussores, videlicet dnos Humbertum bastardum de Sabaudia, dnum Montagniaci, Franciscum de Menthone, milites, vener. virum dnum Iohannem de Prangino, canonicum et cantorem ecclesie Lausan., Franciscum de Russino, antenatum, Ludovicum de Dompnopetro et Iohannem de Sisigniaco, castellanum Albone, domicellum. Nos vero Humbertus, bastardus de Sabaudia, etc., nos constituimus fideiusso-

res, etc. Item actum est quod ego Petrus de Vergier constituo dicte Catherine pro drolia [1] seu drolii et nomine drolie videlicet bis mille et quingentos florenos auri ponderis et valoris predictorum, quos solvere promitto casu quo drolia sibi locum vindicaret, qui casus absit, et hoc secundum consuetudinem Melduni, et nichillominus sibi restituere omnia dampna, casu quo ipsa Catherina diceret sibi evenisse. Et pro dicta drolia solvenda ego Petrus de Vergier predictus eidem Catherine do bonos et ydoneos fideiussores, videlicet Richardum de Duyng, dnum vallis Ysire, Franciscum de Gumoens, dnum de Bioleis, Franciscum de Billens et Iohannem Maioris de Romano monasterio, domicellos. Et nos Richardus de Duyng, etc., nos constituimus fideiussores. Mandantes nos Amedeus, comes Sabaudie, et Anthonius, comes et dnus Gruerie, predicti, omnibus castellanis, mistralibus, nunciis, officiariis, hominibus nobilibus et non nobilibus, etc., castri, burgi et mandamenti dicti loci de Burjod, quatenus a modo in antea, lapso proximo mense augusti, dictis Petro et Catherine obediant, etc. Item actum est quod ego Catherina de laude prefati Petri de Vergier, viri mei futuri, dicto Anthonio fratri meo omnia iura que habeo in bonis dicti fratris mei paternis, salva michi legali excheta, quitavi et quito. Promittentes, etc. Renunciantes, etc. Nos Amedeus, comes Sabaudie, iussimus presentem litteram sigillo ballyvie nostre Vuaudi sigillari; et nos omnes prenominati dictum sigillum apponi rogavimus. Et nos Iohannes de Petigny, ballyvus Vuaudi, ad preces oblatas per Mermetum Pippini de Morgia, notarium dicte ballivie Vuaudi, dictum sigillum duximus apponendum. Datum quo ad dnum nostrum Sabaudie comitem, consensum dne Anthonie de Salinis predicte, Petrum, Catherinam, coniuges futuros, dnos Humbertum bastardum de Sabaudia, Franciscum de Menthone, milites, dnos Iohannem de Prangino, Richardum de Duyng, Franciscum de Gumens, Franciscum de Billens et Iohannem Maioris de Romano monasterio, prima die mensis aprilis, presentibus religioso fratre Philippo de Billens, priore Grandissoni, Girardo Gimelle, iurisperito, et Iaqueto Ballacrest; quo ad Franciscum de Russino, undecima die

[1] *Drouilles*, présents, étrennes, épingles.

dicti mensis, quo ad Anthonium, comitem et dnum Gruerie, vicesima die eiusdem mensis, et ad Ludovicum de Dompnopetro, vicesima secunda die dicti mensis aprilis, anno Dni millesimo quatercentesimo decimo quarto.

Seing du notaire.

Fragment du sceau en cire verte.

186

Accensement de la montagne de Hautaudon par Antoine, comte de Gruyère.

Gruyère, 1416, mai 13.

A. C. F. Copie de M. le professeur Gremaud.

Nos Anthonius, dnus et comes Gruerie, accensamus Mermeto de Pallen moranti apud Sales, Nycodo filio quondam Peroneti Pictet dicti loci de Sales, Petro filio Iaqueti de Lator, Mermeto filio quondam Iohanneti de Pallen dicti loci, Reymondo de Sales et Mermeto filio quondam Vuillermi de Salles montem nostrum dictum de Authoudon et de Chinaul Ostanna situm prope montem de Iamant, una cum iuribus, pratis, pascuis et aliis bonis usibus et libertatibus, salvo nobis quod in dicto monte habeamus directum dominium, laudesque et vendas in casu translationis dicti montis in toto vel in parte, una etiam cum mero mixtoque imperio, plena et omnimoda iuridicione, alta, media et bassa. Concessimus ulterius hominibus prenominatis quod ipsi homines, dum sua animalia in dicto monte custodient, ipsa animalia in propinquiori loco dicti montis ab inferiori parte, deffectu aque in ipso monte, ad minus malum adaquare possint, dampnum tamen proprietatis cuiuscunque evitando. Ulteriusque concessimus hominibus prenominatis quod nulle alie persone nostre diocesis vel alterius audeant sua animalia ad pascendum adducere infra montem predictum. Additto in premissis pacto convento inter nos quod si ipsi accensatarii alienare vellent dictum montem in toto vel in parte, ipsi non possint alienare minus licentia nostri nostrorumque successorum, nisi in illos homines mansionem facientes

apud Sales et etiam sub precio sex viginti scutorum auri regis. Fecimus nos comes memoratus huiusmodi accensationem sub censu annuo sex solidorum monete Sabaudie, proque sex viginti scutis auri regis nomine intragii. Promittentes, etc. De quibus premissis litteras nostras munimine nostri sigilli roboratas, etc., duximus concedendas. Datum et actum in castro nostro Gruerie, die decima tercia mensis maii, anno Dni millesimo quatercentesimo decimo sexto.

De mandato dni, I[es] Chalvini.

Sceau en cire rouge.

187

La dot de Guillermette de Gruyère, fiancée à Louis II de Poitiers, comte de Valentinois et de Diois, ayant été fixée à 7000 fl., la dite Guillermette renonce à tous les autres biens patrimoniaux.

Chambéry, 1418, février 11.

A. C. V. — H. G. I, 434.

* In nomine Dni, amen. Anno a nativitate eiusdem sumpto millesimo quatercentesimo decimo octavo, indicione undecima et die undecima mensis februarii, circa horam primam, in castro Chamberiaci, videlicet in camera que est iuxta pessullum eiusdem castri, presentibus egregiis et nobilibus viris dnis Iohanne de Belloforti, cancellario Sabaudie, Henrico dno Menthonis, Ludovico bastardo illustris principis dni principis Achaie, Petro Beian, Peyreto de Bolio, Lamberto Oddineti, militibus, Lancelloito bastardo de Putavia, Ludovico de Mesto (ou Wesco?), Guidone de Grolea, Petro et Guilliermo de Martello, Petro Andreweti, Petro Amblardi et Guigoneto Marescalci, thesaurario Sabaudie, testibus vocatis, huius instrumenti tenore cunctis appareat quod cum tractatus habitus fuerit de matrimonio contrahendo inter magnificum et potentem virum dnum Ludovicum de Putavia, comitem Valentinensem et Dyensem et de se, ex una parte, et magnificam domicellam Guilliermetam de Grueriis, sororem magnifici viri dni Anthonii, comitis Grueriarum, militis, ex parte altera, pro cuius domicelle

Guilliermete dote dictus dnus Anthonius comes Gruerie, eius frater, tam de consilio dni Amedei, ducis Sabaudie, Chablaysii et Auguste principis, marchionis in Ythalia, comitis Pedemontium et Gebennensis, presentis et consulentis, quam etiam, ut asserit, dne Anthonie de Salinis, dne dAultrey, sue et dicte Guillermete matris, suorumque aliorum parentum et amicorum, eidem Guilliermete et dicto dno comiti Valentin., sponso et viro futuro ipsius, constituerit et assignaverit in dotem ipsius Guilliermete ac pro omni iure et portione sibi competentibus in bonis suis paternis et maternis ac fratrum et sororum suorum iam deffunctorum, legali excheyta eidem salva, videlicet septem millia florenorum, quolibet floreno pro duodecim grossis monete Sabaudie, per eundem dnum comitem Gruerie dicto dno comiti Valentinen. persolvendorum, prout in instrumento dicti matrimonii recepto anno et indicione primo supra scriptis, et die undecima mensis februarii, circa horam terciarum, hec omnia et plura alia latius describuntur. Hinc est quod dicta Guillermeta de Grueriis, in presentia dictorum testium et mei publici notarii, maior ut suo asserit iuramento quatuordecim annis, de et pro qua dote est contenta de omni iure et actione sibi competentibus et in futurum competituris in bonis paternis et maternis, etc., ita quod nullum regressum ad ea valeat habere; retentis duntaxat per eam, casu adveniente, sua legali successione et excheita. Promittit dicta Guilliermeta, etc. Renuncians, etc.

Ego vero Iohannes Boubat de Dyvona, Geben. dioc., auctoritate imperiali notarius publicus et dicti illustrissimi principis dni nostri ducis Sabaudie secretarius, etc.

188

Accord entre Antoine, comte de Gruyère, et les frères Amédée et Girard Champion au sujet de dettes.

Gruyère, 1418, octobre 15.

A. C. V. — H. G. I, 437.

* Noverint universi quod cum questionis materia verteretur inter dnum Anthonium, dnum et comitem Gruerie, militem, ex una

parte. Amedeum et Girardum Championis, fratres, filios quondam dni Iacobi Championis, militis, ex alia parte super eo quod dicti fratres heredes nomine eorum patris asserebant quod recollende memorie dnus Rodulphus, dnus et comes de Grueria, dudum vendidit prefato dno Iacobo Championis quatuor modia vini muxti ad mensuram sancti Simphoriani, que assignavit super decima sua Sti Simphoriani et super reliquis bonis que habet in dicta perrochia Sti Simphoriani, pretio videlicet ducentorum viginti floren. auri; que eisdem fratribus percipere et exigere idem dnus Anthonius occupabat, ut asserebant. Aliunde idem quondam dnus et comes Gruerie eidem dno Iacobo dudum recognovit se debere ducentos quinquaginta flor. auri causa iusti mutui. Item aliunde idem quondam dnus comes recognovit se debere dicto quondam dno Iacobo quatercentum flor. auri causa iusti mutui. Quas quidem florenorum quantitates predictus dnus Anthonius, comes et dnus Gruerie modernus, eisdem fratribus solvere recusabat. Item aliunde petebant dicti fratres ipsi dno comiti, ratione expensarum per dictum Amedeum factarum in litigio habito cum Otthone de Salisseto de Friburgo ad causam cuiusdam fideiussionis dudum facte per prefatum dnum Iacobum Championis erga prefatum Otthonem nomine dicti quondam comitis Gruerie, centum scuta auri regis Francie, necnon certas alias petitiones pecuniarum quas ipsi fratres aliunde a dicto dno comite moderno petebant sibi solvi; ipso vero dno comite dicente minime se teneri ad predicta certis ex causis. Tandem dicta discordia tractatu Rodulphi de Thavello de Viviaco, domicelli, et Anthonii Auberti. castellani de Vauruz, amicorum communiter electorum, sedata est in hunc modum. Videlicet quod nos prefati fratres Amedeus et Girardus Championis quittamus prefatum dnum Anthonium, comitem Gruerie, super omnibus premissis et aliis quibusdam petitionibus et demandis quas petere possemus, et hoc pro quingentis quadraginta flor. auri, ad rationem duodecim solidorum monete cursibilis in patria Waudi pro quolibet flor., solvendorum per annum videlicet quinquaginta floren., et ultimo anno quadraginta flor., usque ad integram solutionem. Quos quingentos quadraginta flor. nos prefatus Anthonius, dnus et comes Gruerie, tenemur et promittimus iureiurando nostro ad sancta Dei evangelia prestito et sub obliga-

tione omnium bonorum nostrorum solvere terminis predictis. Acto in premissis quod littera venditionis dudum facte per quondam prefatum dnum comitem Gruerie dicto quondam dno Iacobo Championis de certis redditibus et bonis, tam apud Turrim Treme, quam apud Altam villam in castellania et perrochia de Corberiis, prout facta est, remaneat salva et illesa fratribus predictis, prout erat ante presentem compositionem. In cuius rei testimonium nos partes predicte necnon amici predicti et testes inferius nominati sigillum commune ballivie Waudi rogavimus presentibus apponi. Et nos Henricus dnus Menthonis, miles, ballivus Waudi, ad preces relatas per Iohannem Landrici, notarium de Melduno iuratum ballivie Waudi, sigillum predictum presentibus duximus apponendum. Datum et actum Gruerie, in magna stupha castri, die decima quinta mensis octobris, anno Dni millesimo quatercentesimo decimo octavo, presentibus viris nobilibus et discretis Francisco de Ursino, Aymone de Sto Germano et Iohanne Chalvini, procuratore Waudi, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Levata est presens littera ad opus predicti dni Anthonii, comitis Gruerie.

Seing du notaire.

189

Prononciation arbitrale entre les prieurs de Lutry et de Broc.

Lutry, 1419 (1420), mars 1.

A. C. V. [1]. — H. G. I, 441.

* In nomine Dni, amen. Notum sit quod orta dudum questionis materia inter nos fratrem Michaelem de la Rippaz, priorem prioratus conventualis Lustriaci, ordinis Sti. Benedicti, ad causam prioratus predicti, ex una parte, et fratrem Richardum de Corberiis, priorem prioratus de Broch, ex altera, super eo quod nos frater Michael dicebamus nobis competere ius percipiendi a quolibet priore de Broch super omnibus possessionibus dicti prioratus

[1] Le parchemin est endommagé et troué en plusieurs endroits. Nous indiquons les lacunes par des points.

quatuor modios frumenti pulcri ad mensuram Lustriaci, annis singulis, in festo omnium Sanctorum, ad causam personatus quem nos racione dicti nostri prioratus Lustriaci habemus in dicto prioratu de Broch. Item dicebamus quod plures ex predecessoribus prioribus dicti prioris moderni de Broch, eciam iam fluxis multis annis, nostris predecessoribus fecerant certas de premissis legitimas recogniciones, quas exhibebamus, quodque in possessione vel quasi legitima eramus percipiendi dictos quatuor modios frumenti a tanto tempore quod in contrarium non existit memoria, excepto a tribus annis nuper in festo B. Martini yemalis elapsis, quibus dictus prior de Broch cessaverat solvere nobis indebite et recusabat. Dicebamus insuper quod dictus prior de Broch tenebatur annis singulis nobis solvere racione nostri prioratus duos florenos auri Laus. pro pelliciis monachorum claustralium monasterii Savigniacensis, Lugdun. diocesis, ordinis et capituli nostri, et quod de hoc ab eodem priore et suis predecessoribus percipiendo eramus in possessione vel quasi annis singulis, excepto a tribus annis citra. Insuper petebamus quod dictus prior tenebat unam vineam sitam in territorio de Curson in valle Lustriaci, supra quam pro censu dicebamus nobis competere unam cupam vini et dicebamus decimam eciam nobis competere debere. Petebamusque arreragia pro tribus annis de dicta quantitate frumenti, que ascendit ad duodecim modios frumenti et arreragia dictorum floren. (que ascendunt) ad sex florenos, atque arreragia cupe vini et decime predictarum. Ex alia parte ego frater Richardus, prior de Broch, dicebam contrarium ad premissa. Primo ad...... annui redditus racione personatus dicebam quod hoc non debebam, quoniam onus supra onus apponi non poterat, nam ex quo, ut dictus dnus prior Lustriaci dicebat ad duos florenos auri annis singulis ad causam... de iure imponi non poterat nec de ratione. Dicebam ulterius quod si umquam dicti quatuor modii frumenti fuerunt soluti, hoc exordium habuit a quadam curialitate liberali et non a titulo, ex..... duci.... hoc erant multi viventes bone memorie homines senes qui tam de auditu quam alias eciam ad minus ad numerum quinque in patria de Ougo commorantes qui de hoc bene recordabantur, et per eosdem..... (rec) ogniciones queque facte essent pro dicto

dno priore Lustriaci, erant invalide, tum primo quia a subditis per superiores extorte, tum quia metu erant concesse, quia similiter dictus dnus prior..... michi priori de Broch quod sibi pro arreragiis omnibus premissis solverem, et preceperat, me existente infra cepta sui monasterii, sub pena excommunicacionis, ne recederem quousque solvissem, aliam sentenciam excommunicacionis incurrerem ; a qua com (minatione et) ordinatione ad superiorem ipsius et meum dnum abbatem Savigniacensem appellaveram, et coram eo super gravaminibus contra dictum priorem litigaveram in tantum quod contra eum pro me sentenciam reportaveram, et idem dnus prior de Lustriaco in meis expensis ob hoc factis, que magne erant et ascendere bene poterant ad quadraginta francos auri monete Francie, condempnatus fuerat. et propterea ab eodem petebam ipsas expensas. Item quod mei predecessores in dictis recognicionibus fiendis male pro meo prioratu et in sui preiudicium fecerant, quodque mali erant regiminis et administracionis, et quod meus prioratus de eorum mala administracione iacturam minime debebat sustinere, ymo in integrum erat restituendus, et quod dudum consanguinei extiterant in prioratu de Broch et prioratu de Lustriaco priores ; et quia vina crescebant in Lustriaco et non blada, et in prioratu de Broch blada sive frumenta et non vina, propterea vicissim in principio unus mandabat bladum, videlicet prior de Broch priori Lustriaci, et e converso prior Lustriaci vinum priori de Broch ; sic quondam dicta prestacio frumenti inde sumpserat exordium et non ab obligacione, quare ad premissam frumenti quantitatem me teneri minime dicebam ex causis premissis ; nec eciam me teneri dicebam ad dictos duos florenos annuos solvendos, nec ad dictam cupam vini, nec decimam pro dicta vinea, nisi idem prior Lustriaci alias debite me informaret. Quantum ad litteram iniunctoriam dicebam quod sibi dno priori de una parte quantitatis in eadem littera contente satisfeceram, et inde habebam litteras et confessionem suam, et aliam partem solveram Raymondino eius tunc factori, qui pro eodem priore ipsam litteram iniunctoriam recipi et confici fecerat, et quod hoc non negaret idem Reymondinus. Petebam tamen ab eodem dno priore sexdecim lb. pro sex vachis quas sibi tradideram, et eadem quantitas, in casu quo pro arreragiis predictis teneer, quod non debebat implicari in eisdem arreragiis. Quibus peti-

cionibus hinc inde altercatis tandem nos partes predicte elegimus vener. viros dnos Iohannem de Columpnis, licenciatum in decretis et officialem Lausan., Egidium Acarie, licenciatum in utroque iure, et cum ipsis rever. patrem dnum abbatem Alterippe modernum, dnos Rodulphum Gavardi, in legibus licenciatum et canonicum Lausan., et Iohannem Anglici, in decretis licenciatum, ac dnum Claudium de Montemaiori, camerarium Lustriaci, in casu quo ipsi dni abbas, Rodulphus et Iohannes Anglici ac camerarius predicti cum dictis dnis officiali et Egidio interesse vellent et per eosdem officialem et Egidium requirerentur, nostros arbitros et amicabiles compositores. Virtute cuius potestatis nos Iohannes de Columpnis et Egidius Acarie predicti, in Lustriaco, una cum dno Rodulpho Gavardi et dno Claudio, camerario Lustriaci, unanimi consensu pronunciavimus in modum qui sequitur. Primo quod bona pax sit inter priores predictos. Item quod dictus dnus prior de Broch, qui racione sui prioratus de membris prioratus dicti dni prioris Lustriaci existit et propterea ad obedienciam tenetur, debitam sibi exhibebit reverenciam, honorem et commodum dicti dni prioris et sui prioratus Lustriaci suo posse procurabit et dampnum evitabit, et vice versa dictus dnus prior Lustriaci protegere tenebitur et deffendet dictum priorem de Broch et suum prioratum. Item pronunciamus quod dictus prior de Broch debet facere recognicionem plenariam de dictis quatuor modiis frumenti censualibus, reddendis quolibet anno dicto dno priori Lustriaci racione personatus seu patronagii, atque litteram recognicionis facere iuxta formam aliarum litterarum per dictum dnum priorem Lustriaci nobis exhibitarum, exceptis modifficacionibus infra declaratis et per nos pronunciatis. Primo pro bono pacis quod prefatus prior de Broch, quamdiu erit ibidem prior et non alias, pro ipso solum et non pro suis successoribus, pro dictis quatuor modiis frumenti solum teneatur solvere quolibet anno duodecim lb. Laus. in termino quo dictum bladum solvere debebat, et sic sit quittus de dictis quatuor modiis. Secundo quod de hoc fiat littera ad opus dicti prioris de Broch, quodque hoc existat sine preiudicio et lesione iuris personatus de dictis quatuor modiis frumenti eidem dno priori Lustriaci debitis, quin integram recognicionem et litteram de ipsis idem prior de Broch prefato dno priori Lustriaci facere teneatur, nulla facta

mencione de huiusmodi modifficacione, et eandem litteram sic fiendam ad opus dicti prioris de Broch, quamdiu ibidem erit prior, teneatur idem dnus prior Lustriaci ratifficari facere per suum conventum, quantum sibi erit possibile, pro eo quod huiusmodi modifficacione idem prior de Broch, quamdiu erit prior, valeat uti, absque hoc quod per successores dicti dni prioris Lustriaci in casu quo per cessum vel decessum desineret esse prior, possit molestari. Item pronunciavimus quod pro pelliciis predictis monachorum monasterii Savigniacensis teneatur annis singulis solvere, sicut ipse prius faciebat et sui predecessores, duos florenos Laus. Item pronunciavimus quod presenti anno, cuius terminus incipiet in festo Sti. Andree proxime futuro, et deinceps ipso existente priore singulis annis pro dicto frumento eidem dno priori Lustriaci solvere teneatur idem prior de Broch duodecim lb. predictas. Item pronunciavimus quod pro arreragiis dictorum trium annorum de dicta quantitate frumenti, insp(ectis expen)sis quas dictus prior de Broch fecit in prosequendo quandam interlocutoriam sive indebitam comminacionem et excommunicacionis sententiam latam per dictum dnum priorem Lustriaci contra dictum priorem de Broch coram dno abbate Savigniacensi, coram quo obtinuit interlocutoriam contra dictum dnum priorem Lustriaci cum condempnacione expensarum, et attentis eciam dictis sex vachis per dictum priorem de Broch eidem dno priori traditis et quas eciam in nostra presencia confessus fuit se habuisse, que valere poterant ad quind..... (in)de fiat (tra)nsacio tam de dictis duodecim modiis frumenti pro arreragiis, que propter caristiam frumenti que fuit ipsis....., quam de expensis predictis, quam de dictis sex vachis, idem prior de Broch sit quittus, exceptis premissis duodecim lb. quas dare debebit nobis Iohanni de Columpnis et Egidio Acarie, arbitris principalibus, disponendas et ordinandas per nos. Item pronunciavimus quod dictus prior de Broch solvere debebit pro arreragiis trium annorum pro pelliciis predictis sex florenos dno priori Lustriaci; item quod dare debet eidem dno priori Lustriaci duodecim vacherinos de Ougo in signum pacis et concordie. Quantum vero ad litteram iniunctoriam eandem dimittimus in suo statu, salvo eo quod idem prior de Broch docebit sive litteris sive alias debite vel confessione dni prioris Lustriaci vel prefati Reymondini se solvisse in libera-

cionem dicte littere iniunctorie, pronunciamus debere allocari. Quodque de predictis supra per nos pronunciatis pronunciavimus quod hinc inde fiant littere, nedum de huiusmodi pronunciatis, sed eciam quedam alia littera ad partem pro dicto priore tantum de Broch de modifficacione superius declarata. Item pronunciamus finaliter quod omnis controversia que ex premissis mota fuerat et movebatur, sive coram prefato dno abbate Savigniacensi, sive coram quocunque alio iudice, cesset omnino et sopiatur. Quam pronunciationem nos frater Michael de la Rippaz, prior prioratus Lustriaci, et ego Richardus de Corberiis, prior prioratus de Broch, pro nobis et successoribus nostris, ratam et gratam habemus sub voto nostre religionis et sub vi nostri iuramenti; et promisimus sub pena quinquaginta scutorum auri de cuno Francie per partem non obtemperantem solvenda partim obtemperanti parti et partim dictis duobus arbitris, inviolabiliter observare premissa omnia. Renunciantes, etc. Et iuramus, etc. Et in premissorum omnium robur et testimonium rogamus hiis litteris apponi sigillum curie officialatus Lausan. Et nos officialis, ad preces relatas per Roletum de Lalex, clericum Lausan. dicte curie iuratum, sigillum dicte curie presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum Lustriaci, in stupa prioratus predicti Lustriaci, die prima mensis marcii, anno Dni millesimo quadringentesimo decimo nono.

Idem Roletus de Lalex.

Levatum est presens instrumentum ad opus dni prioris Lustriaci.

190

Reconnaissance de Richard de Corbières, prieur de Broc, en faveur du prieuré de Lutry.

1419 (1420), mars 1.

A. C. V. — H. G. I, 443.

' Ego frater Richardus de Corberiis, monachus et prior prioratus de Broc, notum facio quod ego solvere teneri pro me et successoribus meis in dicto prioratu recognosco religiosis viris

fratribus priori et conventui prioratus Lustriaci quatuor modia boni et pulcri frumenti, ad mensuram Lustriaci, annuatim, ex causa personatus prioratus mei de Broc et ecclesie dicti loci. Item confiteor debere dictis religiosis prioratus Lustriaci annuatim pro pelliciis monachorum Savygniacensium duos florenos boni auri et legitimi ponderis, seu pro quolibet floreno duodecim sol. bone monete cursibilis in patria. Quod quidem frumentum cum dictis duobus florenis promitto iuramento meo et sub voto et observancia religionis mee et sub obligacione omnium bonorum dicti prioratus solvere integre, videlicet dictum frumentum in quolibet festo omnium Sanctorum apud Orons villam et non alibi meis expensis, et dictos duos florenos in quolibet festo B. Martini yemalis. Item confiteor custodire et servare pro posse meo peculia et bona mobilia curatorum perrochiarum que sunt in Ogo et que sunt ad collacionem dictorum prioris et conventus Lustriaci, videlicet curati de Broc, de Charmeis, de Capella in Ogo et de Eschallens. ad opus ipsorum religiosorum, tempore vacacionis ipsarum curarum. Renuncio, etc., et iuro, etc. In cuius rei testimonium nos officialis curie Lausan. sigillum nostrum, etc. Datum die prima mensis marcii, anno Dni millesimo quatercentesimo decimo nono.

Roletus de Lalex.

191

Sentence arbitrale entre Antoine, comte de Gruyère, et les héritiers de Pierre et de Louis de Dompierre au sujet du château de Palézieux.

Thonon, 1419, avril 29.

A. C. V. — H. G. I, 439.

* In nomine Dni, amen. Anno eiusdem Dni millesimo quatercentesimo decimo nono, indicione duodecima, die vicesima nona mensis apprilis, per hoc instrumentum cunctis appareat quod cum controversia verteretur inter spectabilem et magnificum dnum Anthonium, comitem Gruerie, supplicatum, ex una parte, et virum nobilem Iohannem de Roverea, dnum Cresti, coniunctorio et procuratorio nomine nobilis Ysabelle coniugis sue, filie quondam viri

nobilis dni Petri de Dognopetro, militis quondam, et heredes pro tertia parte nuper defuncti nobilis Ludovici de Dognopetro, necnon et procuratorio nomine dne Compagnye de Seysello, relicte dicti quondam dni Petri, et Hugonem de Yrlens filium quondam Petri de Yrlens, domicelli, ac nobilis Iaquete, coniugum quondam, filie quondam dicti dni Petri pariter heredem pro reliqua tertia parte dicti nuper deffuncti Ludovici, necnon et nobilem Aymonem de Stavayaco, administratorio nomine Nycolete et Iacobi liberorum suorum natorum ex Iohanneta filia quondam dicti dni Petri et heredem pro reliqua parte tertia dicti Ludovici, supplicantium, parte ex altera, super eo videlicet quod prenominati supplicantes proponebant ad ipsos pertinere castrum de Paleysiou cum suis pertinenciis, merumque et mistum imperium ac omnimodam iurisdictionem, redditus, census, usagia, tributa, servicia et alia quecunque ad dictum castrum pertinentia, ratione et ex causa venditionis facte per quondam dnum Rodulphum, comitem Gruerie, avum paternum dicti dni Anthonii, comitis moderni, dicto dno Petro de Dognopetro, militi. Dicebant etiam dictum dnum Petrum et subsequenter dictum Ludovicum eius filium et post ipsius Ludovici decessum supranominatos heredes supplicantes dictum castrum cum suis pertinentiis tenuisse paciffice a tempore dicte venditionis citra usque a modico tempore citra, quo prenominati supplicantes asserunt se spoliatos per gentes et de mandato predicti Anthonii, comitis Gruerie; quare petunt se restitui in possessione paciffica dicti castri et pertinentiarum eiusdem, sibique restitui bona que tempore dicte spoliationis erant in dicto castro et eis fieri emendam de dampnis occasione dicte spoliationis supportatis. Petunt etiam manus appositionem factam per baillivum Waudi in dicto castro amoveri in favorem ipsorum, prout hec et quam plurima alia latius continentur in actis super hoc agitatis coram venerabili consilio cum illustri principe dno nostro Sabaudie duce. Dicto dno Anthonio comite in contrarium dicente dictum castrum ad ipsum pleno iure pertinere, nam, ut asserit idem dnus Anthonius, comes modernus, dictus dnus Rodulphus, comes Gruerie supra nominatus, avus dicti dni Anthonii, nunquam habuit potestatem dictum castrum vendendi, cum

nunquam ad ipsum pertinuerit, sed tantum dnus Rodulphus pater ipsius dni Anthonii, dicens se esse et fuisse iustis titulis et causis in possessione dicti castri, multasque alias causas allegat dictus dnus Anthonius per quas dicit dictum castrum ad se pertinere et venditionem predictam non valuisse, et casu quo venditio repperiretur valuisse, dicit dictus dnus Anthonius precium solvere conventum non fuisse solutum, prout hec latius continentur in actis factis super premissis inter dictas partes coram dicto venerabili consilio. Super quibus dicte partes, volentes ad bonam pacem devenire, se compromiserunt in venerabiles et nobiles viros Petrum Gru de Lustriaco, iurisperitum, et Iohannem Chalvini, procuratorem Waudi, electos pro parte dicti dni comitis, et vener. virum dnum Urbanum Curserii, legum doctorem, et Franciscum de Bussy de Rotundomonte, domicellum, electos pro parte ceterorum, et in spectabilem et egregium virum dnum Iohannem de Belloforti, legum doctorem et militem, cancellarium Sabaudie, medium ab utraque partium predictarum communiter electum, cum omnimoda potestate pronunciandi, prout in instrumento dicti compromissi per me notarium subscriptum recepto, die herina, vicesima octava huius mensis apprilis, plenius continetur. Hinc est quod ipsi dni arbitri unanimes pronuntiaverunt per modum qui sequitur. In primis quod dictus dnus Anthonius, comes Gruerie, procuret suo posse quod manus apposita in dicto castro seu sequestrium per baillivum Waudi aut alios officiarios dicti dni nostri ducis tollatur et amoveatur in favorem dictorum supplicantium, sic quod dicti supplicantes reintegrentur in possessionem eiusdem, prout ipsi erant ante presentem questionem. Item quod dictus dnus Anthonius restituere teneatur bona mobilia que monstrabuntur clare fuisse de dicto castro ablata et deportata per dictum dnum comitem vel eius gentes. Item quod prenominati supplicantes debeant eidem dno Anthonio comiti et suis predictum castrum cum suis pertinentiis vendere libere hinc ad duodecim annos proxime futuros, die presenti inchoandos, et hoc precio trium millium et quingentorum floren. Item quod prenominati supplicantes teneantur totam quantitatem solvere promissam pro dicto castro per dictum dnum Petrum de Dogno-

petro, si soluta non reperiretur creditoribus quibus solvere debuit, prout in quodam instrumento sub anno Dni millesimo quatercentesimo secundo, die quarta mensis decembris, vel aliter soluta non fuerit de mandato predictorum comitis avi et comitis moderni solvere illis quibus reperiretur debere et quibus solvere promissum fuit per dictum dnum Petrum, vel aliter ipsum dnum Anthonium comitem indempnem observare de predictis. Item ut utrique partium predictarum sint salva iura que uni parti contra alteram aliter competere possent quam ex causis supradictis. Item quod prefatus dnus Anthonius comes non possit quovis modo dictis supplicantibus in dicto castro aliquod impedimentum seu turbationem apponere, nisi prius solutis vel depositis tribus millibus et quingentis floren. Item quod si contingeret in futurum dictos supplicantes molestari quovismodo pro debitis dicti comitis aut suorum predecessorum occasione dicti castri, ultra quantitates iam per dictum dnum promissas, de quibus supra fit mentio, sicque ipse rationabiliter esset convictus, illud quod reperiretur solvisse, teneatur idem dnus Anthonius comes eisdem vel suis solvere, ultra summam dictorum trium millium et quingentorum floren. Item quod si dictis supplicantibus vel suis in futurum aliqua moveatur controversia ad causam dicti castri per quemlibet, et dictus dnus Anthonius comes voluerit in se causam assumere et ipsos sufficienter deffendere, quod hoc facere possit. Promittentes, etc. Acta, dicta et per prefatos dnos arbitratores fuerunt hec pronunciata Thononii in domo Iohannis Brelati, in qua presentialiter inhabitat prelibatus dnus Iohannes de Belloforti, cancellarius Sabaudie, presentibus viris nobilibus dno Iohanne de Fonte, legum doctore et milite de Chamberiaco, Gratianopol. dioc., Iohanne Marchandi de Albona, Stephano de Lavignyaco et Aymone de Sancto Germano de Grueria, domicellis, Laus. dioc., testibus ad premissa vocatis et rogatis. Ego vero Henricus Moreti de Burgo in Bressia, clericus, Lugdun. dioc., auctoritate imperiali et dni Sabaudie ducis notarius, hoc publicum instrumentum recepi ipsumque scribi feci per Glaudium Borgesii de Villanova, Laus. dioc., etc.

Sceau de la chancellerie du duc de Savoie en cire rouge.

192

Plaid tenu à Villarvolard au sujet d'un homicide.

Villarvolard, 1420, octobre 11.

Archives de la ville de Gruyère. — H. G. I, 444.

Nos Uldricus dictus Rossier de Villar volar et Franciscus Suneveis, domicellus, notum facimus universis presentibus et futuris quod cum Iohannes Chalvini, castellanus Gruerie, in manibus meis dicti Uldrici, clamam fecisset de Yaquino Tuller de Gissine, in domo existente et super personam ipsius Yaquini, dicendo et asserendo quod ipse Yaquinus uxorem suam interfecerat et occiderat, infra castellaniam de Gissine, requirendo quod ego essem securus de persona sua et bonis, ad faciendum de ipso tanquam de homicida rationem ; vigore cuius clame dictum Yaquinum penes me retinueram et arrestaveram ad faciendum et reddendum ipsi castellano de Grueria secundum quod foret consuetudinis loci rationem; dictum Iohannem Chalvini castellanum, nec non dictum Yaquinum assignaveram, coram me vel Francisco Suneveis, domicello, comissario meo in hac causa deputato, apud Villarvolar, ante domum meam ubi consueveram et solitus sum tenere placita mea, facereque et reddere rationem, secundum loci et patrie consuetudinem, ad diem veneris post festum beati Dionisii, que fuit dies undecima mensis octobris, anno quo infra, hora prima, videlicet ad persequendum per ipsum Iohannem, castellanum Gruerie, dictam suam clamam, faciendum et reddendum super hiis eisdem rationem, et ad ulterius procedendum inter ipsos super premissis, secundum consuetudinis ordinem. Qua quidem die veneris predicta per me eisdem assignata, coram me dicto Uldrico, nec non coram Francisco Suneveis commissario meo in hac causa predicto, predictum Yaquinum Tuller foris ante domum meam in curias adduxi et presentavi predicto comissario meo ad faciendum et reddendum rationem, secundum loci consuetudinem, presentibus nobilibus, burgensibus et probis hominibus nobiscum in curia sedentibus et iudicantibus inferius nominatis.

Quo Yaquino sic foris adducto et presentato in curia et iudicio ad faciendum rationem, hora cognita, debita cause (?), coram me dicto Francisco Suneveis, comissario, domicello, placitandi, dandi et concedendi passamenta, contumaciam et absolutiones, clamam per dictum Iohannem Chalvini, castellanum Gruerie, factam de dicto Yaquino per modum et formam superius declarata, quibus ipsam fecerat et cuius vigore ipse Yaquinus detentus et arrestatus erat, in curia palam et quibus infra recitavi et reportavi, dictumque Iohannem Chalvini, castellanum Gruerie, ter proclamari feci, an presens esset, et dictam suam clamam et demandam contra dictum Yaquinum Tuller persequi vellet, nam paratus eram reddere et facere eisdem super premissis secundum quod foret consuetudinis rationem. Quo Iohanne Chalvini, castellano, sic proclamato et non comparente sed contumace. dictus Yaquinus, de consilio per cognitionem per me provisus, proposuit et dixit per suum advocatum et consilium, quod ex quo hora debita placitandi, absolutiones, contumaciam et passamenta dandi et concedendi cognita erat, dictusque Iohannes Chalvini, castellanus Gruerie, ad cuius clamam erat ibidem detentus et arrestatus, non comparebat, nec aliquis sibi demandabat, eciam quia de iure, more, usu et libertate loci antiquitus inter dominos comites et dominos Gruerie, gentesque et habitatores dominii et terre comitatus Gruerie, ex una parte, dominosque, nobiles, gentes et habitatores totius terre et dominii Corberiarum ibidem, ex parte altera, usitatis et habitis, et de presentia utuntur et non est de contrario memoria, videlicet quod si aliquis (sic) persona, casu fortuito homicidium fecerit sive perpetraverit intra vel supra terram sive dominium alterius dominorum predictorum Gruerie vel Corberiarum, et ille homicida potest evadere manus domini et absentare locum dominiumque exire, ubi dictum homicidium perpetravit et fecit, et se transferre, venire et retrahere supra dominium et territorium alterius dominorum predictorum Gruerie sive Corberiarum, in quo tamen dictum homicidium non commisit, tunc ille homicida, in persona et bonis ibi retentus et importatus, est, fuit et esse debet in loco predicto tutus, liber et securus a manu, exactione et persecutione domini sive dominorum terre et loci in et super

quibus homicidium fecit et perpetravit. Et quia ipse Yaquinus erat infra dominium et iurisdictionem dominorum Corberiarum ubi usu, libertate, more et iure premissis utuntur, et nichil in eisdem commisit, vel mali fecit, dixit, premissis omnibus attentis, visis et auditis et consideratis cavit per me dictum Franciscum, commissarium, de iure, consuetudine, more et libertate loci et patrie, a clama, demanda, petitione, exactione et persecutione predicti Iohannis Chalvini, castellani Gruerie, in persona et bonis absolvendus et liberandus. Et hec posuit in iure, iudicio et cognitione curie et nobilium, burgensium et proborum hominum in curia sedentium, cognoscentium et iudicantium. Quo Yaquino Tuller a curia amoto, pro dicta cognitione fienda per nobiles, burgenses et probos homines mecum in curia sedentes, cognoscentes in premissis et iudicantes per me interrogati, scilicet Girardus condominus de Wippens, Iacobus de Glana de Melduno, Franciscus dUrsins, Iacobus de Clerie, Willelmus Souter de Corberiis, domicelli, Willelmus Ysabel de Melduno, Iohannes Heritier, Iohannes Pega, Nicholetus Boschex, Iohannes Villar, Nycodus Perreta, Guillelmus Porters, Iohannes Cairementrant, Mermetus et Willelmus Mestralat, burgenses Corberiarum, Roletus Joly, Mermetus Curt, Antonius Frossars, Petrus Caris, burgenses Gruerie, Guillelmus dArses, Mermetus Chapuis, Perretus de Martra de Broch, Iohannetus Hereter de Villarvolar et Mermetus dou Villar super premissis cognoverunt et iudicaverunt concorditer, nemine discrepante, quod visis, auditis et attentis usu, more, iure, libertate in locis predictis antiquitus usitatis et approbatis, et aliis superius propositis, narratis et allegatis, ego dictus Franciscus debebam de iure et consuetudine et tenebar predictum Yaquinum Tuller a clama, petitione, demanda, exactione et persecutione Iohannis Chalvini, castellani Gruerie, predictis in persona et bonis absolvere et liberare, passamentumque, absolutionem de et super premissis sibi dare. Qua cognitione sic concorditer facta, ego dictus commissarius dicto Yaquino ad iudicium sive curiam reverso cognitionem et adiudicationem, nobilium, burgensium et proborum hominum prenominatorum, iudicantium et cognoscentium, michi superius concorditer factam reportavi,

quam pro bona habuit et tenuit, ipsumque Yaquinum in persona et bonis vigore concordis cognitionis et adiudicationis premissorum a clama, demanda, exactione et persecutione Iohannis Chalvini predicti factis per me fore absolvendum et liberandum adiudicavi, et inde absolutionem et passamentum absolutionis de premissis omnibus sibi Yaquino Tuller concessi et concedo per traditionem unius baculi nemoris, ut moris est, rationem faciendo. De quibus quidem cognitione, adiudicatione, absolutione, liberatione et passamenti dapece (donatione?) et concessione premissis petierunt per me dictum Franciscum commissarium et requisierunt scilicet Anthonius Frossar, clericus et preceptor ville Gruerie, et ad opus sui et dicte ville, terre et loci, Johannes Heriteir, Johannes Villar, preceptor ville de Corberiis, ad opus sui, ville, terre predicte, eorumque heredes et posteritatem, ac demandaverunt sibi et ipsis et cuilibet dari et concedi ac laudari in manibus notarii iurati litteram testimonialem et iudicialem, quam sibi ad opus villarum predictarum et suorum concessi et laudavi (sibi?) in manibus notarii subscripti mandavi facere sub hac forma faciendum et testimoniis nobilium, burgensium et proborum hominum mecum sedentium et cognoscentium superius nominatorum. Et nos Girardus condominus de Wippens, Iacobus de Glana, Franciscus dUrsins, Iacobus de Clerie, Willelmus Souters, Willelmus Ysabel, Iohannes Hereter, Iohannes Pega, Nicoletus Bosex, Iohannes Villar, Nichodus Perreta, Guillelmus Porters..... que prenominati alii cognoscentes, qui predicto modo in premissis omnibus dum sic acta fuerunt presentes cum Uldrico Rossier et Francisco commissario predicto fuimus, sedimus, cognoscimus et adiudicavimus, ipsaque a dicto commissario sic acta fore att stamur. Et nos decanus de Ogo, ad preces et requisitiones Uldrici Rossier, Francisci Suneveis, commissarii, prenominatorum, nec non omnium et singulorum nobilium, burgensium et proborum hominum supra nominatorum, premissa attestantium, nobis oblatas fideliter et relatas per Iohannem Marsens de Orons, notarium iuratum nostrum, cui super hiis litteris nostras (vices) commisimus et eidem fidem plenariam adhibemus, sigillum nostri decanatus de Ogo presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum, ut supra, dicta die veneris post festum sancti Dionisii, anno Domini millesimo quatercente-

simo vicesimo. Duplicatum est presens instrumentum de mandato commissarii predicti ad opus villarum predictarum et mandamenti earumdem. Et istud est factum pro illis de Grueria tantum

Idem Ioh. de Orons.

Le sceau manque.

193

Accord entre Richard de Corbières, prieur de Broc, et Pierre d'Avenche, curé du même lieu.

1423, octobre 5.

Archives du Chapitre de Saint-Nicolas à Fribourg.

Copie de M. le professeur Gremaud.

· Noverint universi quod cum discordia verteretur inter dnum Petrum de Adventhica, curatum de Broch, ex una parte, et fratrem Richardum de Corberes, priorem prioratus dicti loci de Broch, ex altera parte, super eo quod dictus dnus curatus dicebat sibi pertinere recollectam oblationum dicte ecclesie de Broch, scilicet deis ressat, item quolibet die dominico denarium panis benedicti dicte ecclesie de Broch ; item petebat offertorium quando ipse curatus ponebat unam mulierem ad missam et dictum offertorium esse suum ; item dicebat quod dictus dnus prior non debebat habere supra dictos ressat duos denarios ; item magis proponebat idem curatus quod prefatus dnus prior non debet percipere supra elemosinam *les preverard* supra homines et mulieres ; prenominato vero dno priore contrarium dicente. Tandem dicte partes concordaverunt in hunc modum, mediante relatione dni Iohannis de Siens, nunc curati de Vaulruz, olim curati de Broch, et dni Iohannis Orsat, nunc curati de Villarvollar, etiam olim curati de Broc. Primo videlicet quod dictus dnus prior debet percipere super quolibet homine novem sol. semel et super qualibet muliere sex sol. de elemosina, et de residuo elemosine dictus dnus curatus debet percipere terciam partem elemosine et dictus dnus prior debet habere alias duas partes ; quod prefatus dnus curatus de Broch debet percipere terciam partem illorum ressatorum, et dictus dnus prior debet percipere supra dictos ressatos duos den.

pro luminari ultra dictas duas partes illorum ressatorum. Item super facto denarii panis benedicti, quod prefatus dnus prior debet percipere denarium de Broch panis benedicti, et dictus dnus curatus denarium panis benedicti de Estavanens. Item super facto sex denariorum diebus festivis annualibus, quod dictus dnus curatus debet percipere dictos sex den. in diebus festivis annualibus in capella de Estavanens et non in ecclesia de Broch. Item super facto mulierum, quando dictus dnus curatus ponit aliquam mulierem ad missam, concordatum est quod si casus accedat quod aliqua mulier offerat panem et candelam, quod panis et candela offerta in ecclesia de Broch remanere debent dicto dno priori ; et si ponant dicte mulieres tres den., quod dictus dnus prior debet percipere duos den. et dictus dnus curatus tercium den. tantummodo. Quam concordiam nos prenominati prior et curatus laudamus et promittimus fide nostra observare. In cuius rei testimonium nos decanus de Ogo sigillum dicti decanatus de Ogo presentibus duximus apponendum. Datum, presentibus nobili viro Iohanne de Corberes, condno de Ballagarda, et Guillermo Chapussat de Friburgo, testibus, die quinta mensis octobris, anno Dni millesimo quatercentesimo vicesimo tercio.

Io. de Siens, (curatus de Vaulruz).

194

Transaction entre Amédée VIII, duc de Savoie, et Antoine, comte de Gruyère, au sujet d'Aubonne et de Coppet.

Château de Morges, 1425, mars 17.

A. C. V. — H. G. I, 445-448.

In nomine Dni, amen. Anno a nativitate eiusdem sumpto millesimo quatercentesimo vicesimo quinto, indicione tertia et die decima septima mensis martii, in castro Morgie, presentibus spectabilibus, egregiis et nobilibus viris dnis Iohanne de Belloforti, cancellario Sabaudie, Manfredo ex marchionibus Saluciarum, Urbano Curserii, Glaudio de Saxo, Iohanne de Compesio, Nicodo de Corveto,

licentiato in decretis, curato Albone. Iohanne Chalvini, procuratore Waudi, Iohanne Marchiandi, Artaudo Mistralis, Iaqueto Montrichier et Perrodo Suavis, testibus ad infrascripta vocatis specialiter et rogatis, per hoc publicum instrumentum cunctis presentibus et futuris pateat evidenter quod orta questionis materia inter illustrissimum principem et dnum nostrum dnum Amedeum, ducem Sabaudie, Chablasii et Auguste principem, marchionem in Italia, comitem Pedemontium et Gebenn(ensis), Valentinen(sis)que et Dyen(sis), ex una parte, et spectabilem militem dnum Anthonium, comitem Gruerie, ex alia parte, de et super eo quod dictus dnus noster dux dicebat et proponebat quod nobilis dna Iohanna Alamanda, relicta dni Othonis de Grandissono quondam, tanquam vera dna et proprietaria castrorum, villarum, castellaniarum, mandamentorum et resortorum Albone et Coppeti, omnia, universa et singula iura, querelas, actiones, rationes, dreyturas, proprietates, partes et porciones suas, tam personales quam reales, eidem dne Iohanne competentes et competituras in et super dictis castris, villis, villagiis, castellaniis, mandamentis et ressortis dictorum locorum Albone et Copeti, dedit, donavit, cessit, concessit, quittavit, transtulit et guerpivit dicto illustri principi dno nostro duce (sic) tunc comiti Sabaudie, sicut in instrumento inde per me secretarium subscriptum recepto et signato, anno Dni millesimo quatercentesimo quarto, indicione duodecima et die secunda mensis octobris, hec omnia plenius describuntur Quare petebat idem dnus noster dux dicta castra, villas, castellanias, mandamenta et ressorta Albone et Copeti, cum suis iuribus et pertinenciis universis, pro ea parte quam ipsi possident dictus dnus comes Gruerie per ipsum dicto dno nostro duci tamquam causam habenti dicte dne Iohanne Alamande integraliter restitui, tradi et expediri cum fructibus inde perceptis. Item petebat dictus dnus noster dux per dictum dnum comitem Gruerie, veluti heredem dnorum avi et genitoris suorum quondam, ipsi dno nostro duci solvi, librari et realiter expediri duodecim millia florenorum auri boni, veterum, quos ipsi quondam dni avus et genitor dicti dni comitis Gruerie confessi fuerant debere et solvere promiserant, omnia bona sua proinde obligando bone memorie illustri principi et dno dno

Amedeo, comiti Sabaudie, patri dicti dni nostri ducis, pro quadam responsione per eos facta pro dno Humberto de Billens, tunc futuro episcopo ecclesie Sedunensis, ut de dicto debito latius constat publico instrumento recepto et signato per Michaletum de Croso, notarium, sub anno currente Dni millesimo tercentesimo octuagesimo septimo, indicione decima, die nona mensis octobris, apud Sarquenoz in Valesio; et pro eo quod dicti quondam dni debitores in solucione facienda dictorum duodecim millium florenorum extiterunt morosi, Petrus Marescheti, tunc procurator Waudi et procuratorio nomine dicti dni nostri ducis et tunc comitis, obtinuit passamentum coram dno Gaspard de Montemaiori, tunc baillivo Waudi, contra dictum dnum avum ipsius dni comitis Gruerie, usque ad summam viginti millium scutorum auri tam pro principali quam dampnis, missionibus et expensis; quod passamentum datum fuit Melduni, die lune post dominicam in qua cantatum est in sancta Dei Ecclesia Iudica me, anno dni millesimo quatercentesimo secundo, per Iohannem Sarraceni, notarium signatum. Que viginti millia scutorum, in eis incluso dicto principali debito duodecim millium florenorum auri veterum, dictus dnus noster dux petebat sibi solvi et realiter expediri per dictum dnum comitem Gruerie, veluti successorem et heredem dictorum dnorum debitorum. Dicto comite Gruerie adversus petitiones predictas dicti dni nostri ducis dicente, excipiente et se opponente prout infra, ulterius dicente ad predicta petita minime se teneri suis pretensis causis et rationibus infrascriptis. Et primo dicebat et proponebat quod dna Agnes de Villariis quondam uxor dni Guilliermi Alamandi quondam fuit vera dna et proprietaria dictorum castrorum, villarum, villagiorum, castellaniarum, mandamentorum et ressortorum dictorum locorum Albone et Copeti, a qua dna Agnete et dno Humberto Alamandi, eius filio, ipsorumque legitima successione et institutionibus tam ipsorum quam sue posteritatis dictus dnus comes Gruerie causam habet, ut edocet certis suis titulis per eum in causa productis inter dictas partes vertente et diu ventillata coram venerabili consilio dicti dni nostri ducis secum residente. Dicente ulterius quod dictus dnus noster dux et tunc comes predicta castra, villas, villagia, castella-

nias, mandamenta et ressorta dictorum locorum Albone et Copeti cum suis pertinenciis universis vendidit, dedit et concessit sub reacheto per Petrum Pugini, notarium quondam, recepto sub anno Dni millesimo tercentesimo nonagesimo tertio, indicione prima, die quarta novembris, dnis Rodulpho de Grueriis, eius patri quondam, et cuius est filius et heres, et Iohanni de Balma, militibus, domino Abbergamenti, precio quatuordecim millium florenorum auri pp., ut de predicta vendicione latius constat litteris patentibus dicti nostri ducis, tunc comitis, datis in Cabilone, die prima mensis novembris, anno Dni millesimo ducentesimo nonagesimo tertio, signatisque per suum secretarium Petrum Pugini. Insuper proponente et dicente se ad dictam restitutionem non teneri tam premissis causis quam etiam pro eo quod ipsa loca in integrum Albone et pro mediate Copeti pacifice et quiete tenuit et possedit spacio triginta annorum proxime fluxorum continuorum, integrorum et legitime prescriptorum secundum patrie Waudi consuetudinem, et ultra; que possessio sibi acquirit legitimum titulum in iure proprietatis. Et si forte ad aliquam restitutionem reperiretur teneri, illud precederet gratia et vigore reachati preloquuti et non alia causa. Ceterum dicente se non teneri ad solucionem dictorum viginti millium scutorum auri, dicto incluso principali, eo quia dictum pretensum passamentum non fuit infra annum et diem post ipsius datam executum, cuius causa dicit ipsum esse nullum et vires secundum dictam consuetudinem obtinere non posse. Etiam quia dictum pretensum debitum duodecim millium florenorum lapsu temporis triginta annorum et ultra est prescriptum et irritum, nec potest, ut dicit, legitima interrupcio allegari per dictum pretensum passamentum infra debitum tempus non executum. Dicto dno nostro duce premissis replicante et dicente dictam pretensam vendicionem predictorum locorum Albone et Copeti nullam esse nulliusque valoris, efficacie nec momenti, nec ipsam facere potuisse, tanquam tunc eo in pupillari etate existente et tutore carente, exque tempore dicte pretense vendicionis ipsa loca Albone et Copeti insolidum pertinebant dicte quondam dne Iohanne Alamande, et non eidem dno nostro duci, quare ipsa loca minime vendere poterat, ut prefertur, dicto comiti Gruerie, in

ea parte qua ipsa tenet, quia insolidum ut prescribitur pertinebant dicte dne Iohanne Alamande quondam, et successive insolidum pertinuerant atque pertinent pro presenti dicto dno nostro duci, causis et rationibus per suum procuratorem productis, deductis et allegatis in processu dicte questionis diu inter dictas partes ventillato coram dicto venerabili consilio eiusdem dni nostri ducis secum residente. Et ideo petebat, ut prius, dicta loca Albone et Copeti in illa parte qua dictus dnus comes Gruerie ipsa possidet, per eum dicto dno nostro duci restitui, tradi, expediri et dimitti, in adversum oppositis, dictis et allegatis non obstantibus quibuscunque. Dicente insuper dictum dnum comitem Gruerie ad solucionem dictorum viginti millium scutorum teneri, quoniam solucio debiti principalis, scilicet duodecim millium florenorum, infra legitimum tempus mediante dicto passamento fuit petita et ipsius pretensa prescriptio interrupta, ut per ipsorum tenorem cuique videnti potest apparere. Tandem dicte partes super dicta questione, petitionibusque, oppositionibus, exceptionibus et replicationibus predictis, omnibusque dependentibus et emergentibus et connexis ex eisdem ad transactionem, amicabilem compositionem et finalem, perpetuam concordiam invicem et mutuis consensibus hinc inde devenerunt ut infra : Primo dictus dnus noster dux, pro se suisque heredibus et successoribus quibuscunque, perpetuo remittit, quittat, tranfert, cedit et concedit dicto dno comiti Gruerie, presenti, infraque scripta omnia et singula ad utilitatem suam suorumque heredum et successorum quorumcunque solempniter stipulanti et recipienti, omnia iura sua, actiones, rationes, dreyturas, proprietates, querelas, partes, porciones, tam personales quam reales, utilesque, directas, meras, mixtas, pretorias, ypothecarias, civiles et anormales eidem dno nostro duci Sabaudie quomodolibet pertinentes, competituras et competere valentes, in et super dictis castro, villa, villagiis, castellania, mandamento et ressorto dicti loci Albone, suisque iuribus, pertinenciis universis, tam ad causam dicte dne Iohanne Alamande quondam, quam vigore dicti reachepti, quod reachetum et ius eiusdem dictus dnus noster dux dicto dno comiti Gruerie, ut supra stipulanti, totaliter remittit, quam etiam omnibus aliis causis et racionibus per dictum

dnum nostrum ducem supra deductis et allegatis. Nichil iuris, actionis racionis, dreyture, dominii, proprietatis, usus, requisitionis, aut alterius cuiuslibet reclamationis dictus dnus noster dux in predictis remissis sibi nec suis retinens, sed totum in dictum dnum nostrum Gruerie comitem, ut supra stipulantem, cedendo et totaliter transferendo, et de ipsis ipsum concessione huius instrumenti penitus investiendo et retinendo; ita quod ipsis iuribus, actionibus et ipsorum titulis dnus comes Gruerie uti, agere, experiri, et se tueri possit in iudicio et extra, prout idem dnus noster dux facere poterat ante presentem contractum; predicto dno nostro duci Sabaudie suisque heredibus et successoribus predictis iure feudi, fidelitatis, homagii, directi dominii, superioritatisque et ressorti in et super dictis castro, villa, villagiis, castellania, mandamento et ressorto dicti loci Albone semper salvo, excepto et ante omnia omnino reservato, et quod dictus dnus noster dux, sibi et suis predictis perpetuo reservat et retinet per presentes. Item dictus dnus noster dux Sabaudie, pro se et suis predictis, remittit, quittat, relinquit, dat, donat, cedit et concedit perpetuo dicto dno comiti Gruerie, ut supra stipulanti, dicta viginti millia scutorum auri, in hiis incluso dicto principali debito duodecim millium florenorum auri veterum; pactum solempne et validum faciens de ulterius quidquam ratione dictorum viginti millium scutorum a dicto dno comite Gruerie et suis predictis imperpetuum non petendo, exigendo, nec requirendo; volens propterea dictus dnus noster dux et precipiens clavigero sue crote Chamberiaci quod originalia instrumenta dictorum debiti duodecim millium floren. et passamenti viginti millium scutorum confestim dno comiti Gruerie reddat et expediat cancellata, que etiam dictus dnus noster dux cancellat, irritat, cassat et adnullat penitus et omnino huius instrumenti vigore. Item quod hiis mediantibus et in recompensationem premissorum omnium per dictum dnum nostrum ducem dicto dno comiti Gruerie, ut supra, remissorum, donatorum, cessorum et concessorum idem dnus comes Gruerie, pro se, suisque heredibus et successoribus quibuscunque, perpetuo remittit, dat, donat, quittat, transfert, cedit et concedit dicto dno nostro duci Sabaudie, presenti et

infrascripta omnia et singula ad utilitatem suam, suorumque heredum et successorum quorumcunque solempniter stipulanti et recipienti, omnia et singula iura ipsius dni comitis Gruerie, actiones, raciones, dreyturas, proprietates, querelas, partes et porciones, tam personales quam reales, utilesque, directas, meras, mixtas, pretorias, ypothecarias, civiles, anormales eidem dno comiti Gruerie in et super dictis quomodolibet pertinentes, competentes, competituras et competere valentes in et super dictis castro, villa, villagiis, castellania, mandamento et ressorto dicti loci Copetti, cum iure patronatus ecclesie de Commugnier, et aliis premissorum omnium iuribus et pertinentiis universis, que tenet per divisionem inde factam inter eum seu eius predecessores et dictum dnum Iohannem de Balma, dnum Vauluffini, tam ad causam dicte vendicionis quam aliis titulis, iuribus, racionibus et causis quibuscunque; nichil iuris, actionis, rationis, dreyture, dominii, proprietatis, usus, requisitionis aut alterius cuiuslibet reclamationis dictus dnus comes Gruerie in predictis remissis sibi nec suis retinens, sed totum in dictum dnum nostrum ducem, ut supra stipulantem, cedendo et totaliter transferendo et de ipsis ipsum dnum ducem concessione huius instrumenti penitus investiendo, ita quod ipsis iuribus, racionibus et ipsorum titulis dictus dnus noster dux uti, agere, experiri et se tueri possit in iudicio et extra, prout idem dnus comes Gruerie facere poterat ante presentem contractum. Constituentes se prenominate partes omnia et singula per eas, ut supra, vicissim et mutuis consensibus hinc inde remissa, donata, cessa, concessa et translata tenere et possidere precario nomine alterius partis hinc inde, donec quelibet pars premissorum hinc inde remissorum, donatorum, concessorum et translatorum possessionem ceperit corporalem, quam capiendi et in se captam retinendi dicte partes una alteri et altera alteri vicissim hinc inde dant licentiam, auctoritatem et mandatum speciale, nullius alterius licentia super hac expectata. Mandantes insuper dicte partes et ipsarum quelibet quantum eam tangit universis et singulis hominibus, fidelibus, subditis, feudatariis et tenementariis tam nobilibus quam innobilibus premissorum omnium ut supra hinc inde concessorum, donatorum et translatorum, quatenus cuilibet dno ipsarum partium

cui est, ut supra, remissum et translatum, homagient, homagia et fidelitates prestent, recognoscant, usagient, solvant, respondeant, obediant et intendant absque alterius expectatione mandati. Quibus homagiis, fidelitatibus, obedienciis et recognitionibus sic factis et prestitis, dicte partes de eis ipsos sic homagiantes, recognoscentes, solventes et usagiantes quittant per presentes, iuribus dicti dni nostri ducis feudi, fidelitatis, homagii, directi dominii, superioritatisque et ressorti eidem dno nostro duci et suis predictis super premissis omnibus semper salvis et ut supra reservatis. Item quod ultra premissa omnia dictus dnus comes Gruerie det et solvat, dareque et solvere teneatur et debeat, ac solvere promisit iuramento et obligatione suis subscriptis dicto dno nostro duci Sabaudie, ut supra stipulanti, videlicet tria millia et quingentos florenos pp. semel, quolibet valente duodecim denarios grossos monete nove dicti dni nostri ducis Sabaudie, per ipsum dnum comitem Gruerie vel suos predictos ipsi dno nostro duci Sabaudie, ut supra stipulanti, solvendos per terminos infrascriptos, videlicet infra proximum festum Assumptionis Beate Marie Virginis medii augusti mille florenos, et a proximo festo omnium Sanctorum infra aliud proximum festum omnium Sanctorum immediate sequens anno Domini currente millesimo quatercentesimo vicesimo sexto mille fl., et alio anno de proximo secuturo millesimo quatercentesimo vicesimo septimo, et dicto termino festi omnium Sanctorum mille fl., et alio anno immediate sequenti millesimo quatercentesimo vicesimo octavo quingentos fl. pro ultima solutione dictorum una cum trium millium et quingentorum flor. damnis, missionibus, expensis et interesse, que et quas dictus dnus noster dux vel sui facerent vel substinerent occasione dicti debiti trium millium et quingentorum fl. dictis terminis non soluti.

Suivent les promesses et renonciations d'usage, jusqu'à la formule : *generalem renunciacionem non valere nisi precesserit specialis ;* mais le notaire n'a pas terminé l'acte, qui n'est ni signé, ni scellé, quoiqu'il soit indubitablement de ce temps-là et original.

195

Partage fait entre Antoine, comte de Gruyère, et Jean de La Baume, seigneur de Valuffin et de l'Abergement, de fonds et de cens rière Ormont et Aigle.

Thonon, 1425, août 29. — Aigle, 1425. septembre 3.

A. C V. — H. G. I, 450-452.

* Anno Dni millesimo quatercentesimo vicesimo quinto a nativitate Dni sumpto, et indicione tercia cum eodem anno sumpta, dieque tercia mensis septembris, apud Alium in Chablassio, infra domum habitacionis Petri de Arbignyon, alias Reynerii, hospitis, infra stupham, presentibus Thoma de Langes, domicello, Farqueto Tornerii de Viviaco et Petro Marcelli, clerico, testibus ad infra scripta vocatis, constitutis personaliter in nostrum notariorum publicorum subscriptorum et dictorum testium presencia egregio dno Iohanne de Balma, dno Valluffini et Albergamenti, marescallo Francie, ex una parte, et discretis viris Iohanne de Glapigniaco, procuratore Chablassii, et Aymone Bevex, notariis, commissariis ad infrascripta peragenda deputatis a magniffico dno dno Anthonio, comite Gruerie, ut constat quadam littera ipsius dni comitis eius sigillo sigillata, cuius tenor est inferius insertus, ex parte altera; dicte partes cupientes, nominibus quibus supra, ad divisiones et partagia hominum, talliarum, homagiorum, reddituum, censuum, vinearum, pratorum, iurisdicionis et aliarum rerum, que, quos et quas prefati dni indivisim tenent et habent in valle de Ormont, apud Alium et alibi in patria Chablassii, ad causam castri Acrimontis et quondam dne Francesie de Turre, relicte nobilis quondam viri Aymoneti de Pontevitreo, vigore eciam cuiusdam composicionis inter memoratos dnos inde facte per nos notarios publicos subscriptos recepte, ad ipsas divisiones processerunt, signo sancte Crucis premisso, per modum inferius descriptum. In primis ponentes in uno partagio homines, tallias, homagia, redditus, census, vineas, prata, nemora, iurisdicionem super ipsis, iura feudorum pro quibus debentur, immediate sub declaratos.

Et primo medietatem cuiusdam clausi vinee, vocati Clod de Pontveroz, ad la Chapallaz; item unam posam vinee sitam retro domum et ortum dni Iohannis de Vallesia, una cum cheneveria contigua; item quemdam morsellum prati situm en Challex, vocatum pratum de Grangia; item quamdam peciam prati sitam in territorio de Challex, vocatam pratum de Fonte; item Mermetum Thomasserii, hominem liberum et francum, ac totum eius tenementum a prefatis dnis movens, qui debet annuatim tres cupas et tercium unius cupe frumenti et viginti denarios Maurisien. pro quadrante mutonis, meneydis et serviciis; idem pro quibusdam bonis acquisitis a dicto Coquet duos sol. cum novem den. Maur. census, cum iure feudi; idem quartum unius lb. gengiberis et piperis census; item tres sol. Maur. cens. cum iure feudi, quos debent heredes Benedicti de Fondremont quondam de Sancto Mauricio; item tresdecim den. cens., ius feudi, quos debet Nicodus Chibissier de Olons; item sex den. Maur. cens. cum iure feudi, debitos per Hugonetum de Loyes pro medietate cuiusdam mareschie; item Perrodum de Lestral, hominem liberum et francum, ac totum eius tenementum ab eisdem dnis movens, quibus debet annuatim sex den. Maur. servicii et unum quadrantem mutonis; item Perretum et Nantermetum Poerat fratres indivisos, homines liberos et francos, ac eorum tenementum ab eisdem dnis movens, qui debent annuatim sex den. Maur. serv. et duas partes unius quadrantis mutonis, cum iure suo meneydarum; item Colletum Marguyt, hominem liberum et francum, et totum eius tenementum ab eisdem dnis movens, qui debet annuatim tres sol. octo den. Maur. serv; idem sexdecim den. Maur. serv. pro bonis acquisitis a Iaquerodo Tissot; item Willermum de Pontevitreo, qui debet tres den. Maur. serv. pro medietate cuiusdam vinee site en la Tormaz; item ius feudi unius pecie prati loco dicto ou Chastellar, quam tenet Franciscus Maliardi, sive Hugonetus de Loyes nomine suo, absque onere servicii; item unum obolum Maur. serv. debitum per Iohannem de Loyes pro una pecia vinee sita loco dicto Estrait; item Iaquemetum Mistralis, alias Dilliod, debentem medietatem trium obolorum Maur. serv. pro quadam posa terre sita in Campis dessu, et reliqua medietas pertinet prefato dno Iohanni; item quatuor cupas cum dimidia frumenti serv. annualis, debitas per Petrum Mistralis pro

quadam pecia vinee sita en la Delleysy, que fuit de bonis Petri Coquet, alias Duc quondam ; item medietatem quatuor den. Maur. serv., debitorum per heredes Francisci de Pontevitreo, domicelli, pro quibusdam rebus per ipsum Franciscum debere recognitis, una cum medietate tocius feudi, quod tenebat dictus quondam Franciscus ; item tres den. cum obolo Maur. serv., debitos per Iohannem deis Chaul pro quadam pecia vinee sita en la Tormaz ; item medietatem unius den. Maur. serv., debiti per Petrum Morein pro quadam domo sita in claustro Allii una cum medietate feudi, et reliquam medietatem debet prefato dno Iohanni ; item medietatem unius sextarii vini serv., debiti per Mermetum Gonrar et eius comparcionarios pro quibusdam rebus recognitis et alia medietas una cum medietate feudi pertinet prefato dno ; item medietatem quatuor quarteronorum vini serv., debitorum per Anthonium Porteir ad causam Iohannis Champingioz cum medietate feudi pro certis rebus recognitis, et reliqua medietas cum medietate feudi pertinet dno prefato ; item quartam partem unius quadrantis mutonis serv., debitam per Iaquetum Warens et eius liberos pro quadam pecia vinee sita retro molendinum de Capella, cum medietate feudi, et reliqua medietas feudi pertinet dno Iohanni ; item quartam partem sex cuparum fabarum et trium den. serv. cum duodecim den. placiti, debitam apud Lesin per nonnullos descriptos in recognicionibus dictorum dnorum pro certis rebus quas tenent, cum medietate feudi pro quibus debentur, quarum medietas pro indiviso pertinet prefato dno Iohanni de Vallesia, et reliqua quarta pars dno Valluffini ; item tres obolos Maur. serv., debitos per Iohannem Gavys pro quadam pecia prati sita en Loveressy ; item medietatem unius modi frumenti census, debitam per dnos magni castri Sancti Triffonis, et reliqua medietas pertinet dno comiti prefato ; item quoddam casale vacans situm en la Chappella de Allio, quod fuit Roleti Tissot quondam ; item quartam partem duorum sestariorum vini serv. debitam per heredes quondam dni Iacobi Sostionis pro quadam pecia vinee sita ante domum Iacodi, cum quarta parte feudi, et reliqua quarta pars pertinet dno comiti ; alia vero medietas pertinet dicto dno Iohanni de Vallesia ; item medietatem feudi vinee quam tenet Petrus de Novasala, domicellus, sitam subtus Muraz, que fuit Alexie de Mon-

teolo; item sexdecim lb. cum tribus sol. de acquisito facto a Iohanne de Montefalcone subscriptas, necnon census avene subscriptos, una cum hominibus, homagiis, feudis, iure feudorum pro quibus debentur, cum omnimoda iurisdicione super eisdem, et duo viginti unum sol. tallie, annuatim debitos per Iaquetum Chablessun, hominem talliabilem prefati dni Valluffini; item tresdecim sol. tallie annuatim debitos per Iaquetum Terre, hominem talliabilem prefati dni Valluffini; item viginti duos sol. et tres cupas avene tallie, annuatim debitos per Iohannem Iaquerodi et Nicodum Iaquerodi germanos, homines talliabiles prefati dni Valluffini; item triginta tres sol. et unum bichetum avene, debitos annuatim de tallia per Nicodum Taverneir, hominem talliabilem prefati dni Valuffini; item viginti sol. tallie annuatim debitos per Iohannem Copellum et eius fratrem, homines talliabiles prefati dni Valluffini; item quindecim sol. et sex den. tallie, annuatim debitos per Falconetum Copellum, hominem talliabilem prefati dni Valluffini; item tresdecim sol. tallie, annuatim debitos per Agnetem, uxorem Perreti Taverneir, sororem dicti Falconeti, hominem talliabilem prefati dni Valluffini; item viginti quatuor sol. et tres quarteronos avene tallie, annuatim debitos per Iaquetum et Perretum Moctieir, homines talliabiles prefati dni Valluffini; item viginti septem sol. et unum quarteronum ordei tallie, annuatim debitos per Iacobum Vouterii et Iohannem eius fratrem, homines talliabiles prefati dni Valluffini; item viginti sex sol. tallie, annuatim debitos per Nicodum Buygnoz et heredes Vouterii Buygnoz, homines talliabiles prefati dni Valluffini; item triginta sol. novem den. tallie, annuatim debitos per Petrum Morel pro filia Iaqueti Gonrar, hominem talliabilem prefati dni Valluffini; item triginta sol. et novem den. tallie, annuatim debitos per Mermetum Gonrar et eius nepotes, homines talliabiles prefati dni Valluffini; item duodecim sol. tallie, annuatim debitos per Iaquam relictam Iohannis Iaquerod, hominem talliabilem prefati dni Valluffini; item undecim sol. tallie, annuatim debitos per Girodum Fabri, hominem talliabilem prefati dni Valluffini; item undecim sol. tallie, annuatim debitos per Iaquetum Fabri, hominem talliabilem prefati dni Valluffini; item homines feudatarios, censerios, tallias, census, ius feudorum, homagia subscriptos et subscripta una cum

iurisdicione. Et primo viginti septem sol. Maur. et unam cupam avene tallie, annuatim debitos per Iaquetum Anny, hominem talliabilem prefati dni, pro suo tenemento quod tenet ab eodem dno; item triginta unum sol. sex den. et quatuor cupas avene tallie, annuatim debitos per Iohannem de Secardino, hominem talliabilem prefati dni, pro suo tenemento; item sexdecim sol. tallie, annuatim debitos per Iohannem et Willermum de Secardino, homines talliabiles prefati dni pro eorum tenementis; item quindecim sol., duas cupas avene et unum bichetum fabarum tallie, annuatim debitos per Humbertum Marguil, hominem talliabilem prefati dni pro suo tenemento; item tres sol. sex den. tallie, annuatim debitos per Iohannem Rolier, hominem talliabilem pro suo tenemento; item duodecim sol. tallie, quos debet annuatim Anthonius Fabri, homo talliabilis prefati dni, pro suo tenemento; item duos sol. tallie, annuatim debitos per Perretum Mermod, hominem talliabilem prefati dni pro suo tenemento; item Ansermum Mistralis, hominem prefati dni; item septem sol. et unum quarteronum avene tallie, annuatim debitos per Iohannem Gerinchoz, hominem talliabilem prefati dni pro suo tenemento; item novem sol. tallie, annuatim debitos per Iohannem et Iaquetum Hudrion, homines talliabiles prefati dni, pro eorum tenemento; item octo sol. et sex den., annuatim debitos prefato dno per Willermum Rolet; item tresdecim sol. et quatuor den. et unum quarteronum avene, annuatim debitos prefato dno per Iohannetam uxorem Michaelis Marugleir; item tresdecim sol., annuatim debitos per Iohannem de Mediomonte; item duos sol. et quatuor den., annuatim debitos per Aymonetum Codureir; item octo sol., annuatim debitos per Mermetum Echynare; item duos sol. decem den. obolum, annuatim debitos prefato dno per Mermetum Privo et Voucherium Croc; item tres sol., annuatim debitos per Iohannem Rubini iuniorem; item duos sol. et sex den. et dimidium quarteronum avene, annuatim debitos per Perrodum de la Favyery; item quatuor den. cum obolo, annuatim debitos prefato dno per Iohannem Perrodi; item decem sol., annuatim per heredes Perrodi Bovet debitos; item tres sol. et sex den., annuatim debitos per Willermum Chunmadaz; item tres den., annuatim debitos prefato dno per heredes Iohannis de Chaulx de Lesino; item sex sol., annuatim

debitos prefato dno per heredes Roberti Galeis; item obolum, annuatim debitum prefato dno per heredes Iohannis Challe de Lesino; item unum den., annuatim debitum prefato dno per heredes Humberti de Pertuil; item obolum, annuatim debitum per heredes Perrodi Fabri; item decem octo den., annuatim debitos per heredes Willermi Fornerii; item sex sol., annuatim debitos prefato dno per Iohannem Mauletaz; item decem cupas avene, annuatim debitas per Iaquetum Hudrion pro molendino superiori, quod tenet a prefato dno; item tres cupas avene, annuatim debitas per Mermetum Tilly; item sex cupas avene, annuatim debitas per Iohannem Rochex et eius consortes; item unum bichetum fabarum et unum bichetum avene, annuatim debita per Aymonodum Estevenod; item unam cupam avene, annuatim debitam prefato dno per Iaquetum Drugnyat. Quamquidem partem prefatus dnus Valluffini, de consensu et voluntate dictorum commissariorum, pro suo partagio acceptavit, sorte pridem dato. In secundo vero partagio posuerunt homines, homagia, tallias, census, feuda, iura feudorum pro quibus debentur, cum iurisdicione super ipsis inferius descriptos, descriptas et descripta. Et primo medietatem cuiusdam clausi vinee vocati ouz cloz de Pontveyroz, a la Chappallaz, videlicet medietatem a parte Boree; item quandam peciam prati vocatam Planches; item medietatem cuiusdam nemoris sive forel en Challex, videlicet medietatem a parte orientis; et ly Chabloz remanet communis inter dictos dnos; item Iohannem Thomasserii, hominem liberum et francum ac totum eius tenementum ab eisdem dnis movens, qui debet annuatim quinque cupas frumenti et terciam unius cupe; idem viginti den. Maur., pro quadrante mutonis, meneydis et serviciis; idem pro quodam mareschio sex den. Maur.; item medietatem duodecim den. Maur. census, quos debet annuatim Iaquetus Paernat ob causam Mermeti Durant quondam, qui causam habebat a Nantermeto dessu la forel, et reliqua medietas pertinet dno Iohanni de Vallesia; item duodecim den. Maur. cens., cum iure feudi, quos debet annuatim Iohannes Ballif de Claustro; item quatuor den. Maur. serv. annualis cum iure feudi, quos debet Perroneta relicta Nicodi Baul, nunc uxor Roleti Williet de Alio; item medietatem sex den. Maur. serv. annualis cum iure feudi, quos debet dnus Iohannes Marietaz, cappel-

lanus, pro quadam domo et reliquam medietatem pertinere dno Iohanni de Vallesia (sic); item medietatem duorum den. Maur. serv. annualis cum iure feudi, quos debet Mermetus Falquieir pro quadam posa terre sita in campis de Mas, et alius den. pertinet prefato dno Iohanni de Vallesia; item quartam partem unius lb. gingiberis et piperis serv. annualis cum iure feudi, quam debent heredes Babelle filie Girardi de Brent quondam, dicte Cropalla; item hiidem heredes debent medietatem unius quadrantis mutonis cum quarta parte unius quadrantis serv. annualis cum iure feudi; item sex den. Maur. serv., quos debet annuatim Roletus Billiolat, pro quadam vinea que fuit eis Favres, sita ouz Mas; item unum den. serv., debitum per Girardum de Waudo pro quadam domo sita in claustro Allii; item Petrum Duc, alias Coquet, hominem liberum et francum, ac totum eius tenementum ab eisdem dnis movens, qui debet annuatim quatuordecim den. Maur. serv. et unum quadrantem mutonis serv.; item liberos Petri Thomasserii quondam indivisos, homines liberos et francos, ac eorum totum tenementum ab eisdem dnis movens, qui debet annuatim quinque sol. Maur. serv.; hiidem duodecim den. Maur. serv. pro bonis acquisitis a Iaquemodo Tissot quondam; item Iohannem de Pontevitreo, tres den. Maur. serv. pro medietate cuiusdam vinee site en la Tormaz; item unum den. serv. pro quodam prato sito en la Perrallaz; idem ius feudi unius pecie prati site ouz Chastellar, absque onere serv.; idem tres obolos serv., quos debet pro una posa terre sita in campis dessu; item quatuor cupas frumenti serv. annualis, debitas per Mermetum Nicolet de Olono pro quodam prato sito in territorio de Challex; item unum bichetum frumenti serv. annualis, debitum per Iaquemetum Thome, alias Fabri, pro quadam falcata prati sita in territorio de Poutez; item medietatem quatuor den. Maur. serv., debitam per heredes Francisci de Pontevitreo, domicelli, pro quibusdam rebus per ipsum recognitis debere, una cum medietate tocius feudi quod tenebat dictus quondam Franciscus; item medietatem quatuor den. Maur. serv., debitam per Iohannem Brunier annuatim pro quadam pecia vinee sita en Passenchy, et reliqua medietas pertinet dno Iohanni de Vallessia; item medietatem trium den. cum obolo serv., debitam per Uldricum Tavel pro quadam pecia vinee sita en la

Tormaz, que fuit de bonis quondam Martini Ballateis cum medietate feudi, et reliqua medietas pertinet prefato dno Iohanni de Vallexes; item medietatem unius sestarii vini serv., debitam per Mermetum Gonrar et eius comparcionarios pro quibusdam recognitis, et alia medietas cum medietate feudi alie medietatis pertinet dicto dno; item quartam partem unius quadrantis mutonis serv., debitam per Iaquetum Warens et eius liberos pro quadam pecia vinee sita retro molendinum de Cappella, cum medietate feudi, et reliqua medietas cum medietate feudi pertinet dicto dno; item quartam partem sex cuparum fabarum et trium den. serv. cum duodecim den. placiti, debitam apud Lesin per nonnullos descriptos in recognicionibus dictorum dnorum pro certis rebus quas tenent, cum medietate feudi pro quibus debentur, quarum medietas pro indiviso pertinet prefato dno Iohanni de Vallesia, et reliqua quarta pars prefato dno; item medietatem unius modii frumenti census, debiti per dnos magni castri sancti Triphonis, et reliqua medietas pertinet dicto dno ut supra; item duo casalia vacantia sita in claustro Alii; item medietatem feudi vinee quam tenet Petrus de Novasella, domicellus, site subtus Murat, que fuit Alexie de Montheolo; item sexdecim lb. cum duobus sol. in computacionem acquisiti facti a Iohanne de Montefalcone subscriptas, necnon census avene eciam subscriptos, una cum hominibus, homagiis, iuribus, iure feudorum pro quibus debentur, cum omnimoda iurisdicione super eisdem. Et primo septuaginta duos sol. tallie, annuatim debitos per Willermum Oguero et eius fratrem, homines talliabiles prefati dni comitis Gruerie; item quindecim sol., tres bichetos avene tallie, annuatim debitos per Iohannetam relictam Iaqueti Chappuis, hominem talliabilem prefati dni comitis Gruerie; item septem sol., tres bichetos avene tallie, annuatim debitos per Agnetem Chapusy, hominem talliabilem prefati dni comitis; item decem sol. tallie, annuatim debitos per Aymonodum de le Weytez, hominem talliabilem prefati dni comitis; item quinque sol. et unum bichetum avene tallie, annuatim debitos per Iaquetum Boclet, alias Drugnyat, hominem talliabilem prefati dni comitis Gruerie; item quindecim sol et unam cupam avene tallie, annuatim debitos per Iohannem Drugnyat, hominem talliabilem prefati dni Gruerie; item octo sol. tallie, annuatim debitos per

parvum Iohannem de Campis, hominem talliabilem prefati dni comitis; item decem sol. tallie, annuatim debitos per Aymonetum filium Perreti Iaquerii quondam, hominem talliabilem prefati dni, item decem sol. tallie, annuatim debitos per Iaquetum fratrem dicti Aymoneti et eorum fratres, homines talliabiles prefati dni; item decem sol. et unam cupam avene tallie, annuatim debitos per Iohannem filium Lamberti filii quondam Perrerii Iaquerii, homines talliabiles prefati dni comitis; item viginti unum sol. et dimidium quarteronum avene tallie, annuatim debitos per heredes Thome de Charnet, quondam, hominem talliabilem prefati dni comitis; item octo sol. et unam pannam tallie, annuatim debitos per Anthonium filium Iohanneti Mermeti quondam, hominem talliabilem prefati dni comitis Gruerie; item viginti sex sol., quatuor cupas avene tallie, annuatim debitos per Bossonum de Ponte, hominem talliabilem prefati dni comitis; item viginti quinque sol. tallie, annuatim debitos per Catherinam douz Bulliet, hominem talliabilem prefati dni; item quatuordecim sol. et unum quarteronum avene tallie, annuatim debitos per Vouterium Berthod, hominem talliabilem prefati dni; item undecim sol. tallie, annuatim debitos per Natermetum Iacod, hominem talliabilem prefati dni; item decem octo sol. tallie', annuatim debitos per Petrum Pacot, hominem talliabilem prefati dni; item viginti septem sol. et duas cupas fabarum tallie, annuatim debitos per Perrodum Bructin, hominem talliabilem prefati dni comitis Gruerie; item decem sol., unum quarteronum fabarum et unum quarteronum ordei tallie, annuatim debitos per Iohannem Bergieir, homi nem talliabilem prefati dni comitis; item homines feudatarios, censerios, tallias, census, ius feudorum, homagia subscriptos et subscripta una cum iurisdicione. Et primo viginti sex sol. tallie, annuatim debitos prefato dno per Perrodum et Iaquetum filios Iohannis Vulloz pro eorum tenementis que tenent a prefato dno; item quatuordecim sol., unam cupam fabarum et unum bichetum ordei, annuatim debitos prefato dno per Nicodum Bassu pro suo tenemento quod tenet a prefato dno; item septem sol. sex den., eciam per dictum Nicodum annuatim debitos prefato dno pro albergo Iohannis Garyn; item viginti unum sol., annuatim debitos prefato dno per Perrodum et Rodulphum Gauteir pro eorum tene-

mento quod tenent a prefato dno; item quinque sol., annuatim debitos per Mermetum Uldrion pro suo tenemento quod tenet a prefato dno comite; item decem octo sol., annuatim debitos per Reymondum dou Fous pro suo tenemento quod tenet a prefato dno; item sex den. tallie, annuatim debitos prefato dno per Guillelmum Sanfrey pro suo tenemento quod tenet a prefato dno; item quatuordecim sol. tallie, annuatim debitos prefato dno per Iaquetum Durandier filium Mermete Durandiery quondam pro suo tenemento quod tenet a prefato dno; item Iaquetum Gruy, hominem prefati dni; item quinque sol. decem den. obolum, annuatim debitos prefato dno per Iaquetum Rolieir pro suo tenemento quod tenet a prefato dno; item decem octo sol., annuatim debitos prefato dno comiti per Perretum Bissat pro suo tenemento quod tenet a prefato dno comite Gruerie; item sex den., annuatim debitos prefato dno per Mermetum Aviolat; item unum den., annuatim debitum prefato dno per Iohannem Bierrodi; item tresdecim sol., annuatim debitos prefato dno per Iohannetum de la Liesanaz; item quindecim sol., annuatim debitos per Nicodum Giroudan; item tres den., annuatim prefato dno debitos per Iohannem Begiez; item octo sol., annuatim debitos prefato dno per Iohannem Bovet; item tres sol., annuatim debitos prefato dno per comparsonerios de Lalex; item duos sol. decem den. obolum, annuatim debitos prefato dno per Iohannem Pravoz; item tres sol., annuatim debitos prefato dno per Iohannem Ravun seniorem; item quinque sol., annuatim debitos prefato dno per Iohannem Hugonet; item quatuor sol. octo den., annuatim debitos per heredes ou Guillat. item quatuor sol., annuatim debitos prefato dno per Nantermum Perrodi pro la Hayaz; item quatuor sol., annuatim debitos per Iohannem Chymynaud prefato dno; item unum obolum, annuatim debitum dicto dno per Petrum Fabri; item unum den,, annuatim debitum per Iohannem Brunyeir prefato dno comiti; item tres pogesos, annuatim debitos prefato dno per Anthonium Legier; item unum den., annuatim debitum prefato dno per Iohannem Cotelloz; item decem cupas avene, annuatim debitas per Mermetum Udrian pro molendino inferiori quod tenet a prefato dno comite Gruerie; item sex sol., annuatim debitos per heredes Nicodi Mauletaz; item septem sol. et unum quarteronum avene, annuatim

debitos per Iohannem Robert pro albergamento Iohannis Warin; item tres cupas avene annuatim debitas per Iohannem Moctier prefato dno; item duas cupas avene, annuatim debitas prefato dno comiti Gruerie per Iohannem Alamandi pro certis rebus. Quequidem secunda pars ad partagium dicti dni comitis Gruerie devenit et ipsam nomine eiusdem elegerunt commissarii ipsius prenominati, de voluntate dicti dni Walluffini; acto tamen in premissis inter dictas partes quod omnes tallie seu census, omniaque homagia et alia bona inter prefatos dnos communia in dictis locis que non sunt superius expressa et partita, in communi ad dividendum prefatis dnis pertineant, cuilibet ipsorum pro media parte, necnon quod iurisdicio, merumque et mixtum imperium in viis publicis et aliis locis supra non declaratis contra advenas sive extraneos pertineant prefatis dnis pro indiviso, vel cuilibet ipsorum pro media parte, eciam decursus aquarum montium et les enciegioz pro indiviso remaneant inter ipsos dividenda. Laudantes, promiserunt, etc. Renunciaverunt, etc. Tenor littere commissionis dicti dni comitis Gruerie talis est: Anthonius, comes Gruerie et dnus Albone, dilectis nostris Petro Curti et Aymoni Bevais, notariis, consiliariis nostris, necnon amico nostro carissimo Iohanni de Glapignyaco, procuratori Chablassii, vobis et vestrum cuilibet in solidum mandamus, quatenus apud Alioz gressus vestros porrigere velitis pro partagiis inter nos et carissimum advunculum nostrum dnum Iohannem de Balma, dnum Valluffini et Albergamenti, complendis de quibuscunque rebus quas indivisas habemus, tam in valle de Ormont quam apud Alioz. Super quibus partagiis complendis vobis omnimodam conferimus potestatem. Datum Thononi, sub sigillo nostro, die vicesima nona mensis augusti, anno Dni millesimo quatercentesimo quinto. Et de premissis preceperunt dicte partes per nos notarios publicos fieri publica instrumenta ad opus cuiuslibet partis.

Ego vero Iohannes Got de Viviaco, clericus, etc., cum Petro Cul de Bulo, notario publico, etc.

Pour l'intelligence de cette charte, Voy. dans la 2me partie du présent volume le testament de Françoise de La Tour, veuve d'Aymon de Pontverre, sous la date du 25 avril 1396.

196

Accensement fait à Jordan de la Cresta, par Antoine, comte de Gruyère.

1426, juin 3.

A. C. V. — H. G. I, 455.

Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, accensamus Iordano de la Cresta, filio quondam Borcardi Pollie, homini nostro censeiro, pro se et suis heredibus possessiones infra scriptas, sitas in territorio et finagio de Monbovon. Et primo quandam domum suam cum casali ante et retro sitam en la Cresta, item unum jordile et ortum cum suirio, situm iuxta domum predictam, item unum morcellum terre continentem circa unam bonam dimidiam posam terre, sitam ibidem iuxta iter per quod itur ou Buyt, item eis Chesaul eis Albergiouz unum quartum terre, situm iuxta senderium per quod itur ou Buyt, item in eodem loco dimidiam posam terre, sitam loco dicto ou champ de Vilar, item in fine deis Albergioux unum morcellum terre, item in eodem loco duas partes unius pose terre iuxta la Sya de la sernia de la Tour, item en Lesterpit dimidiam posam terre, item unum alium morcellum situm eis Raves de Lesterpit, continentem circa dimidiam bonam posam terre, iuxta viam publicam per quam itur eis Esterpit, item unum quartum terre, situm in fine Robert, item unum essertum situm eis Biroules, item eis Couleis dimidiam posam terre, item unum morcellum terre ad unum fossorium, item ibidem eis Chesaul eis Albergioux dimidiam fossoratam terre, item unum massum terre seu prati ad octo seitorum, situm loco dicto en la Comba Iohan, item eis Corbassieres duas falcatas prati, item ou Foz Ramux duas falcatas prati, item en la sierna Bouteit loco dicto en la Placy ad quatuor falcatas prati seu nemoris, item quatuor sectorum prati en la sierny Pollie, item en Allieres duas seitoratas prati, sitas ou pras Davy, item ultra rivum ou pras eis Uldry tres falcatas prati, item octo sectoratas prati, sitas eis Mares, iuxta pratum seu serniam Anthonii Meioz, item in monte dOrginaul loco dicto eis Urtie quatuor sectoratas prati, item en Piris Flory duas partes novem

sectoratarum pratorum, et aliam terciam partem tenet Petrus de la Cresta, eius filius, indivisim cum eodem, item tres partes unius sernie indivise cum Petro eius filio, site Treslaperra iuxta montem de Corson, item eis Aprociouz supra pontem dAllieres unam falcatam prati. Est autem facta presens accensatio pro quatuor lb. tam pro laudibus quam pro intragio dicte censeire, et pro decem et octo sol. et undecim den. Laus. census annui; de qua somma census videtur de presenti solvere Iacobo de Clerier, domicello, filio quondam Aymonis de Clerier, octo sol. et sex den. Laus. census, quos tenet racione certe gagerie seu vendicionis facte per dnos Rodulphum, comitem Gruerie, avum nostrum et Rodulphum de Grueria, genitorem nostrum; item Petro et Iohanni de Corberes, filiis quondam Anthonii filii Petri de Corberes, condni de Bellagarda, novem sol. undecim den. cum obolo de censu de Warquesiles in festo Sancti Martini yemalis, et etiam decem den. Laus. cens., incluso novo censu nobis debito; et debet, ut asserit, in prioratu de Burier unum quarteronum fabarum census. Devestientes, etc. Retinemus omnes alias sernias et jorias que reperiri poterunt non intragiate per nos seu predecessores nostros. Item teneatur idem Iordanus solvere nobis usagia castri nostri de Grueria infra scripta et omnia alia hactenus solvi solita. Et primo pro dieta falcis quatuordecim den. Laus.; item pro corvata ratam suam trium sol.; que dieta et corvata aratricis accensate fuerunt et vendite probis hominibus de Monbovon sub pretio predicto; item unum caponem pro suo foco, et debet pro porteria unum bichetum avene; item nobis debet pro pelucheira castri unam cupam avene et excubiam, cavalcatam, clamam sex den., bannum si commiserit sexaginta sol. Item retinemus in omnibus premissis merum et mixtum imperium, directum dominium, omnimodam iuridicionem, altam et bassam. Et promittimus, etc. In cuius rei testimonium sigillum nostrum proprium duximus litteris presentibus apponendum, una cum signeto manuali Aymonis Bevays de Rotundomonte notarii et secretarii nostri. Datum tercia die mensis iunii, anno Dni millesimo quatercentesimo vicesimo sexto.

197

Accensement fait à Jean Moret, de Montbovon, par Antoine, comte de Gruyère.

1426, juin 9.

A. C. F. Copie de M. le prof. Gremaud.

* Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, accensamus Iohanni filio Iohanneti Moret de Montbovon, homini nostro censerio, pro se et suis heredibus, res infrascriptas. Primo unum casale domus sue cum orto continentem dimidiam posam terre, item loco dicto ou Mariage unam posam et unam fossoratam terre, item in campo ou Pilicier dimidiam posam terre, item en la Cara dimidiam posam terre, item in pede de Monbovon dimidiam posam terre, item ultra aquam duas partes unius pose terre, item ou Warmuset dimidiam posam terre, item ou Croux dimidiam posam terre loco dicto Chastel Nicod, item unum quartum terre in eodem loco, item ou Raffor supra dimidiam posam terre, item ou Raffor desoub unam falcatam prati iuxta raspam de Montorge, item eis Corbassieres duos morcellos terre, item ou Sougy dimidiam falcatam prati, item en la Seila dimidiam falcatam prati, item ou Collioret unam falcatam cum dimidia prati, item unum quartum terre ou plan dou Collioret, item quartum unius falcate prati ibidem, item unam falcatam cum dimidia prati en la Seitora, item en la vy Boveressy unam falcatam prati, item unum quartum terre en la Maya Morier ad duas falcatas cum dimidia prati, item eis Mosses quatuor falcatas cum dimidia prati, item in eodem loco inter duos rivos dimidiam falcatam prati, item en la Testa dou pras unam falcatam prati, item in eodem loco unam aliam liczam continentem dimidiam falcatam prati, item partem suam eiz Chauz Moret cum ceteris comparciouariis, item pascuam seu pasturagium decem vacharum cum dimidia et dimidie vache en Torneent cum Iaqueta filia Anthonii Moret, item partem suam pascue quam habet in pascuis dictorum Uldri, item partem suam loco dicto ou Chesaulz dou Vuendry, item quicquid iuris habet in pascuis iuxta pascua dictorum Moret cum aliis comparcionariis;

et hoc pro quindecim sol. et decem den. Laus. census nobis seu personis infrascriptis solvendis, primo Iacobo de Clerie, domicello, filio Aymonis de Clerie, quondam, decem sol. et octo den. Laus. cens., quos tenet ratione certe gagerie facte per dnos Rodulphum comitem Gruerie avum nostrum et Rodulphum de Grueria quondam genitorem nostrum, item apud Turrim prope Viviacum decem den. cum obolo census, item de censu pertinente apud Montsalvens duodecim den. Laus. census; et eciam debet pro premissis nobis tres sol. et novem den. cum obolo Laus. census, unum quarteronum et quartum unius quarteroni ordei census et pro molendino de Monboven dimidium quarteronum et sextam partem unius emyne bladi census, et pro quatuor lb. et decem sol. Laus. debilis monete. Devestientes, etc. Promittentes, etc. Retinemus dictam terram per nos mensurandam quocienscunque nobis placuerit, item omnes alias sernias et jorias que reperiri poterunt non intragiate per nos seu predecessores nostros. Item teneatur idem Iohannes Moret solvere nobis usagia castri de Grueria et alia hactenus solvi solita, et primo scilicet pro dieta falcis quatuordecim den. Laus., item pro corvata ratam suam trium solidorum; que dieta et corvata aratricis accensate fuerunt probis hominibus de Monbovon sub predicto precio; item unum caponem pro suo foco, et debet pro porteria unum bichetum avene; item nobis debet pro pelucheria castri unam cupam avene et excubiam, calvacatam, clamam sex den., bannum si commiserit sexaginta sol. Item retinemus in omnibus premissis merum et mixtum imperium, directum dominium et omnimodam iuridicionem, altam et bassam. Et promittimus, etc, In cuius rei testimonium nos prenominatus comes sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum nona die mensis iunii, A. Dni millesimo quatercentesimo vicesimo sexto.

Aymo Bevarays.

Item tenet ex acquisito facto a Petro de la Crestaz pasturagium annuale duarum vacharum in monte de la Comba de Allieres; item magis de acquisito facto a Columba, filia Anthonii Grangier, quicquid iuris dicta Columba habet loco dicto eis Chaut derier ultra canale, et inde debet in Turri de Peil pro ultimo acquisito sex den. cum obolo Laus. census.

Notandum est quod non obstantibus summis predictis idem Iohannes debet, inclusis summa Iacobi de Clerie et summa dni, Iacobo predicto decem sol. et quinque den., et eidem dno tres sol. quatuor den. et obolum.

198

Sentence arbitrale prononcée par les villes de Berne et de Fribourg entre Antoine, comte de Gruyère, et la communauté de Gessenay, au sujet de divers droits et usages.

1429, juin 24.

A. C. V. — H. G. I, 457-462.

Le même document, traduit en latin par Henri de Speichingen, protonotaire de la ville de Berne, n'a pas de sceau, et ne peut tenir lieu de l'original.

Wir der Schultheis und Rat der Statt Bern, Und wir die nachgeschriben botten mit namen Janns Velga, Jacob von Endlisperg, beid Edelknechte, und Peterman Cudruffi, burgere ze Friburg, von unseren Herren ze Friburg, in namen eines gemeinen Rates daselbs zu disen nachgeschribnen handlungen und sachen geordnet, und geschiben, verjechen und bekennen offenlich mit disem brieff. Als Stœss [1], zuspruch und misshellung ufferstanden und lange zit gewesen sint zwischent dem edlen wohlgebornen herren, her Anthonyn Graven ze Grüyers, an einem, und den gemeinen Landluten von Sanen, zu dem andren Theil, sœlicher stœss und zuspruch si beider sit [2] uff uns komen sint, si darums in mynn und dem rechten ze entscheidend, alles nach sag des anlasses, so wir darums von inen versigelt innhaben. Also haben ouch wir solich sachen von iro ernstiger bette wegen zu uns genomen und haben si zu beiden teilen gegen einander, mit red und widerred verhœret in massen, form und wyse als hienach begriffen ist. Am ersten, so hat ouch der benempte graff Anthoni von den landluten von Sanen erclugt wie si im ungehorsam syen lob [3] ze gebend von den ligenden gütren so si kouffen, verkouffen, odre ver-

[1] *Stoss*, heurt, choc, querelle, différend. — [2] Seite; *beidersit*, de part et d'autre. — [3] Le lod, droit de mutation et de sceau.

schaffen, das aber inn unbillichen hab [1], sunder [2] darums wand [3] si im des lobes inn ettlicher masz vergichtig [4] syen. Darzu sy, er und sin vordren soeliger gedoechtnisse von alter har also komen das si alwend [5] sœlich lob haben genomen, wand der grund der gütren davon das lob ouch darruret [6], ime von eigenschaft zugehœre, getrüwet [7], sider er si fürer weder mit erschatz [8] noch keinem semlichen [9] dingen bekumbere [10], si sollen im sin lob fürwerthin [11] geben und abtragen als si ouch von alter har gethan haben und sin rodel [12] wysen [13]. Das stugk [14] verantwurtten die egenempten [15] von Sanen also : Es were war, das si dem benempten graff Anthoni irem gnedigen herren lob geben solten mit semlichen fürwortten und underscheid wenn jemand in dem land ligend gut kouffe oder vermachen wolt, begerte denn der kouffbrieff umb werschaft oder gemechtbrieff darumb ze nemend, die ouch der obgenempte ir gnediger herr bestettigen und versigillen sœlte, der solte denn demselben irem herren lobes darumb gehorsam sin und siner genæden darunder erwartten. Wolte aber er solich brieff nit nemen, sunder sich an den alten kouffbrieffen, ob deheiner [16], vormals darumb geben were, oder ane das lassen benügen, das mœchte er wol tun, doch würden die lut von dem benempten irem gnedigen herren in disen sachen als umb das lob bescheidenlich und mit genaden gehalten, als vor ziten beschechen sy, so wolten si gern brieff umb semlich kouff und gemechte nemen. An dem andren clagt sich retz [17], genempte herr von sinen luten ze Sanen wie si im nit gehorsam sin wolten von den vorsæssen [18] und bergen erbetten [19] zegebend, in massen als das vor alter har komen und recht gewesen sy. Das stügk verantwurtten die egenempten landlut von Sanen nemlich also : Wie sœlich zuvordrung als umb die erbetten ir gemein land nit antreffe darumb si im ouch nützet [20] getru-

[1] Ce qui lui avait fait tort. — [2] *besonders*, en particulier. — [3] *weil, da*. — [4] qui refuse. — [5] *alleweil, allezeit*, toujours. — [6] *herrühret*, procède (dont le lod est dû). — [7] *getrauet*, il estime que... — [8] *Ehrschatz, Lob*, lods, laude, droit prélevé, prestation. — [9] *dergleichen*. — [10] *bekümmere*. — [11] *fernerhin*, à l'avenir. — [12] rouleau, rôle. — [13] *weisen*. — [14] *Stück*, point, article. — [15] *ehegenannten*. — [16] *einer*. — [17] *bereits*, déjà. — [18] pâturages élevés, appelés *ciernes* ou *sciernes*. Voir notre *Introduction*, pag. 131. — [19] *erbeten*, dit *onciége* dans la Gruyère, droit d'alpage, fruit ou produit de lait. Voir notre *Introduction*, pag. 333, § 27. — [20] nichts, rien.

wen ze antwurttenne haben. Wol si war, das ettlich lut so in irem land syen gesessen semlich erbetten schuldig syen ze gebend, denen mœg ouch der redzgenempte ir herr mit recht (verlan)gen, und was er gegen inen mit recht, des si sinen genaden ouch volkomenheit schaffen wellen, gehalten werden, erlangen und beziechen mag, wellen si im wol gonnen, das aber sœlich rechtsami [1] ir gemein land nit antreffe, sy dabi ze merkgend, wand vor ziten ein uffslag [2] und st(euerung) der zinsen das sich by funftzig oder sechtzig pfunden gebürre [3] sy beschechen, da durch die erbetten hingeleit [4] wurden. Harzu antwurt der retzgen. herr und sprach, wie das sin vordren, seliger gedæchtnisse, und ouch er ein masz der juchartten haben gehept, damit si ouch uff die zit als sœlicher uffslag der zinsen beschach, die juchartten und güter usgangen [5] haben wollten, da hetten ettlich der almend [6] oder ander gütren ze vil ingeslagen, das si schaden oder andren kumber dadurch entsetzen musten, und tatten selber einen uffslag der zinsen durch des willen das semlich underscheid und usgang..... nit bestech, daby man merkgen mœg das die erbetten gemein land berüren. Darzu sy war, wenn zwen oder dry iro vich an ein vorsassen zusamen slugen und die meder [7] nit mayten [8], so gaben si dem herren die erbetten als si denn in zwœn oder driu tagen zusamen gemolchen hatten [9]... nu irer (?) dry iro [10] vich [11] zesamen slugen, das tætten nachmalen ouch zwœn oder dry ander, daby aber zemerkgend ist, das die sach nach und nach die gantzen gemeind beruret, und darumb so kœnde er das recht by inen nit suchen. Am dritten clagt sich der redzgen. herr von sinen luten ze Sanen. wie das im an einem sew [12] bekumberten, darinn vischen, und den zu iren handen ziechen uber das so doch derselbe sew und all ander vischentzen im land inie, als dem obresten herren, zugehœren, getruwe si sollen inn daran unbekumbert lassen. Das stugk ver-

[1] Droit. — [2] augmentation de cens, *zinsen*. — [3] *Gebühr*, droit, impôt. — [4] *hingelegt*, supprimé, acquitté. — [5] estimation ? — [6] pâturages communs. — [7] Autrement *die Matten*, les prés. — [8] fauchaient. — [9] Voir notre *Introd.*, pag. 334, 335. — [10] *ihr*. — [11] *Vieh*, bétail. — [12] *See*, lac, probablement le lac Arnon. Quant au droit que revendiquait le comte Antoine, voy. la concession faite en 1331, au prieuré de Rougemont, par Pierre du Vanel.

antwurtten die egen. landlut von Sanen also, wie derselbe sew vor ziten ein wust unnutz mosz sy gewesen, in semlicher masz das dehein visch darinn gienge, da füren die landlut zu und trugen visch darin in sœlicher masz das der sew vischrich wurde, und haben nochmalen allwend darinn gevischet, haben ouch dem egen. irem herren noch sinen amptluten nie gewerret darinn ze vischen, untz [1] uff dasmal das derselbe ir herr den sew in zinse legen wœlte, getruwen ouch wol das si fürwerthin also dabi beliben sœllen, wand si das ingewerd harbracht haben. Am vierden clagt ouch der vilgenempte herr ob sinen luten von Sanen wie das im und sinen vordren seliger gedæchtnisse von denselben sinen luten und iren vordren von alter har allwend in guter Losner müntz als den ze Losen [2] geng und geb [3] haben gezinset und sin jerlichen gult abgetragen nach dem, und das von alter har komen, und si desselbere vergichtig syen, haben aber di selber sin lut ouch by ettwas ziten har dawider gesetzet und niemen im allein mit sœlicher muntz ze zinsend und sin jerlich gult [4] abzetragen, (wie si denn ?) ze Friburg loflliche [5] ist, sœlicher widerspenikeit [6] aber er nie denn umb zwoi thusend pfund Losner gewiset und komen sy, die er ze bessrung uff die selben lichten muntz geben hab sœlichen personen denen er denn jerliche zinse und gult abtragen musse, die er ouch ablegen und verhuten er getruwe darumb das die benemdten von Sanen im sœlichen uberschatz, kosten und schaden ablegen sollen und im furwerthin in guter Losner muntz als denn ze Losen und in siner gantzen grafschaft von Grüyers löfllichen sy ze zinsend und jerlich gult abzetragen, nach dem und...... sy gichtig [7] syen und sich bekant haben in guter Losner muntz ze zinsend. Das stugk hant [8] die egen. von Sanen also ver-

[1] *Bis*, jusque. — [2] Lausanne. Guillaume de Challant, évêque de Lausanne (1406-1431), avait fait une monnaie si faible, que les villes du Pays de Vaud (nommément Moudon, Romont, Yverdon, Rue, Payerne, Grandson, Morges et Nyon) lui adressèrent une pétition, scellée par Louis de Joinville, seigneur de Divone, bailli de Vaud, en vue d'obtenir que ce prélat fondît sa monnaie et en frappât une de meilleur aloi. L'évêque acquiesça au vœu des pétitionnaires, comme on le voit par notre document relatif au Gessenay. — [3] *gænge und gebe*, qui a cours. — [4] *Gulte*, rente, redevance. — [5] qui a cours. — [6] Widerspenstigkeit, obstination, résistance. — [7] *obliges*. — [8] haben.

antwurttet: Es sy war das si bekent haben dem vorgen. irem gnedigen herren von Gryers in Losner muntz gebunden sin ze zinsend, doch haben si sich allwend.... und syen von alter har also komen was muntz ein bischoff von Losen slug, die hab ouch er sin lebtag usz gehalten ungeendert, daby haben si ouch gezinset, wand si das ir damit gekouffet und verkouffet haben, wand aber diser gegenwürttiger bischoff von Losen sin erst ge (slagen) muntz abgesetzet, die geendert und ein swæri [1] müntz nochmalen geslagen hab, so getruwen si nit gebunden sin by sœlichen swæren müntz ze zinsend, wand si das ire damit weder kouffen noch verkouffen, doch so wellen si gern und willig ire zinsen geben und bezalen nach des vorgen. bischofs von Losen ersgeslagen müntz, die ouch ze Friburg, da si das ir kouffen und verkouffen müssen, löfflich sy, getruwen furer [2] nit gebunden sin, wand solten si furer gedrendt oder zu der swæren müntz ge(zwungen?) werden, das were inen ein solicher last und kumber das si von hus und hoff wychen [3] musten: aber si getruwen dem benempten irem genedigen herren so wol sider sin vordren, seliger gedæchtnisse, si noch ir vordren seligen zu andren müntzen dann ze Friburg loefflich wuren, da si ouch das ir kouffen und verkouffen, nie gedrenget hab(en), er verdenkge [4] si in den sachen genedenglich und lasse si by sœlichen iren alten harkommenheitten [5] beliben [6]. Am fünften clagt sich aber der vil [7] genempte graf Anthoni von Gruyers ab sinen luten von Sanen, wie das si inen selb ein gewerd [8] uffgesetzet und mit urteil daruff haben bekant, nemlich wer ein gut by inen jar und tag inne hat und aber mit sinem gegenteil die zit [9] usz [10] ze kilchen [11] und ze merit [12] gat und wandelt unangesprochen als recht ist, das der denn nochmalen nieman nützet darumb ze antwurtenne haben sol, semlich gewerd und uffsatzungen [13] sich gentzlich wider sin rechtsami und harkomenheit ziechen, getruwe si sollen sœlich satzungen abtun und vernichtigen, wand si des

[1] Schwere. — [2] fernerhin. — [3] weichen, *von hus* (Haus) *u. hof wychen*, quitter leur patrie et leur héritage. — [4] *verdenken*, pour *gedenken*, se souvenir de, penser à... — [5] *Herkommen*, coutume, usage. — [6] *bleiben*. — [7] *viel*. — [8] règle, statut. — [9] *Zeit*. — [10] *aus*. — [11] *Kirche*. — [12] *Markt*. — [13] *Satzung*, statut, ordonnance.

ane[1] sinen willen und verhengenisse[2] keinen gewalt haben. Das stugk hant die egen. landlut von Sanen also verantwurttet: Es sy war das ein sœlich gewerd langezit under inen selbs haben gehalten, besunders darumb wand vil mutwilliger gesellen in irem land syen die underwilen[3] grosz geltschuld verspilen oder in ander wisz vertugen[4], das si aber alsobar nit bezalen mœgen noch kœnden, also faren si zu und setzen oder verschaffen einander ir ligende güter für sœlich geltschuld, und umb deswillen das nieman darunder betrogen werde, so haben si ein sœlich gewerd under inen selben gehalten, was guter ein mensch jar und tag ruwenglich[5] besitzet und inne hat von sinem gegenteil der mit im ze kilchen und ze merit wandelt und gat unangesprochen, als recht ist, by sœlichem gut soll ouch denn derselb mensch beliben und furwerthin nieman nützet darumb ze antwurtten haben. Sœlich gewerd haben si lange zit har durch ires gemeinen landes nutz fromen und friden willen gehalten, getruwen ouch furwerthin daby ze belibend, wand si das wol beholfen und erschossen[6] hab, wussen ouch nit das dem benempten irem genedigen herren deheim schad oder kumber an andren sinen gewonheitten, rechtungen oder harkomenheitten hievon zugezogen werde. Am sechsten clagt sich aber der vilgen. herr von Gruyers ab sinen luten von Sanen, wie das er eigene banholtzer[7] in dem land Sanen ligen hab in sœlichi höltzer si faren und die wüsten[8], ane sinen gunst und willen, und wellen im noch sinen amptluten sœlich frevel[9] nit ablegen noch bessren, als das von alter har komen sy, getruwe si sollen inn fürwerthin in sœlichen sinen banhöltzern unbekumbert lassen, oder aber im nach alter harkomenheit hin bussen ablegen. Darzu hant die obgen. landlut von Sanen geantwurt das inen nit ze wussenne stand das si dem benempten irem gnedigen herren de heinen kumber in sinen banweldern[10] zufugen, wand si andry

[1] *Ohne*, sans. — [2] *Vernœngniss*, décision, résolution. — [3] *unterweil*, *mittlerweile*, en attendant. — [4] *verthun*, dépenser follement, dissiper. — [5] *ruhig*, tranquillement, en paix. — [6] atteint (le but). — [7] forêts défensables, où il n'était pas permis de prendre du bois. — [8] faire *gast*, faire du dégât. — [9] forfaiture, « délit que commettaient ceux qui dérobaient du bois ou qui causaient du dégât dans les forêts. » — [10] *Banwald*, ou *Bannholz*.

fry hœltzer in dem land Sanen under inen ligen haben, darinn si hœltzen, und die noch iro notturft nutzen ; were aber sach das der egen. ir genediger herr oder sin amptlut ieman in sœlichen iren banhœlzeren fünden, der sinen genaden schaden zufügen, den mœchte sin genad tun pfenden, und umb semlich frevel anlangen in massen als das von alter harkomen sy, wand si ungern utzet [1] dawiderreden oder tun wœlten was banhœltzer oder banwelden ouch der benempte ir gnediger herr mit sinen brieffen oder attentien (?) wisen und furbringen mag, das dieselben weld von alter har banweld geheissen sin gewesen, sœlich weld und hœltzer wellen si ouch gern fürwerthin für banweld halten in massen als das von alter har komen sy. Am sibenden clagt sich aber der egen. herr von Gryers ab sinen luten von Sanen wie das si ettlich uffsatzungen und ordnungen haben gemachet und besonder von der todslegeren gütren wegen, da si meinend und sprechend wann ein todslag in dem land Sanen beschech [2], den todslag mœgen der erslagen person nechsten frund untz in die dritten linyen des geschlechtes an dem getætter rechen, und ob si den getætter ouch erslugen, oder ander frevel [3] von der sach wegen begiengen darumb sœlten si weder im noch nieman anders nützet ze bessren noch ze antwurttenne haben [4], sœlich ordnungen und satzungen sich aber genzlichen wider sin rechtsami und harkomenheitten bewisen, getruwe si sœllen davon lassen und sich fürwerthin in sœlichen sachen halten als das von alter harkomen sy, wand er doch keinen todsleger nit begenæde noch im das land erlobe [5], er behalte im mit merklichen underscheidnen wertten vor das er sich mit den fründen richte [6], wand kæme dehein clag für inn von sinen wege, er müste von im nach recht richten. Das stugk verantwurtten die landlüt von Sanen also : Wie das si ungern dehein ordnung oder satzung machen oder uffsetzen wœlten, die sich wider den benempten iren genedigen herren oder wider dehein sin rechtsami zügen, und sy das daby ze merkgend, wand was ordnungen oder satzungen si je getan haben, darzu haben si allwend dessel-

[1] *Utzet, etwas.* — [2] *geschehen*, avoir lieu. — [3] délit. — [4] Voir sur la vengeance privée notre *Introduction*, pag. 412 et suiv. — [5] *erlaube.* — [6] *sich richten*, se réconcilier par un compromis, par la composition.

ben ires genedigen herren tschachtlan[1] oder amptman, der denn zemal ze Sanen tschachlan was, beruffet und semlich sach mit sinem rat volzogen oder gehandelet. Aber si syen vor alter har also komen, wenn ein todslag bi inen begangen wirt, so stand ir gewonheit und harkomen also: das man ein gemein landgericht untz an das drittmal tut besammen und wirt der todsleger am ersten, an dem andren, und an dem dritten landgericht allwend offentlich von dem land Sanen und der graffschaft von Gryers verruffet, als das sit gewonlichen ist und wirt denn desselben todslegers gut am ersten der Herrschaft mit vorteil bekennt, und darnach der Lib den fründen also das der erslagnen person nechsten fründ untz in die dritten linijen des geschlechttes den todslag rechen mœgend, und was ouch die fründ der erslagnen person dem getætter an sinem lib tætten und (?) bescheche in der graffschaft oder dem land Sanen, darumb sœllend si weder der herrschaft noch nieman andres nützet ze antwurttenne haben; doch so getruwen si das die benempte ir genedige herrschaft deheinen todsleger begnaden und im das land erloben sœlle, er sye den mit den frunden vorhin gericht, wand si von alter har also syen komen, begeren ouch fürwerthin dabi ze blibend, wand doch sœlich ordnung nit allein bi inen sunder in andren landen in derglich wisz gehalten werde.

Und also nach sœlichen anelag, red und widerred beider teilen wurden die obgenempten landlut von Sanen, wie inen ouch ettwas gebrosten[2] gegen dem benempten irem genedigen herren graff Anthonin von Gryers angelegen were, darin si sich gegen sinen genaden ouch erklagen müsten, wie wol si das ungern tætten. Am ersten wie das derselbe ir genediger herr drü pfund geltes zu sinen handen ziechen und nemen wœlte, über das er doch dieselben drü pfund geltes von sinen vordren seliger gedæchnisse, och iren genedigen herren, an ein frümessz[3] so in ir lüt kilchen ze Sanen vor ziten gestift und gewydmet worden ist, geben und besetzet worden sint, durch des willen, das die frümessz bas[4] bestan und volbracht mœge werden. An dem andren, so solle inen derselbe ir

[1] *Castlan*, châtelain. — [2] de *gebrechen* (?), dans le sens de grief. — [3] *Fruhmesse*, messe du matin. — [4] *besser*.

genediger herr ein sum geltes, nemlich drühundert guldin, die si sinen vordren seliger gedæchtnisse haben verlüchen [1], das inen aber noch unvergoltten uszstanden, alles nach sag iro brieffen so si versigelt darumb inn haben, begeren da von sinen genaden si darumb uszerwisend und unclaghaft ze machen [2]. Disi zwœi stügk hat der benempte unser herr von Gryers in sœlicher wisz verantwurt, und sonderlich das erst, wie das vor ziten ein erbri [3] frœw [4] die vorgechriben drü pfund geltes ane der herrschaft wussent und willen an die frümessz besetzet und gemachet hab, des si aber ane der wussent und willen keinen gewalt hat ze tund, darumb so getruwe er zu den drü pfunden recht ze habend. Wie aber dem allem sy, mœgen die egen. lüt von Sanen mit geloubsamen brieffen oder kuntschaften fürbringen und erwisen, als recht ist, das die drü pfund von sinen vordren seliger gedæchtnusse an die frümessz geben und verschaffet worden syen, oder das die frœw sœlicher ordnung gewalt habe gehept, wolle er si und die kilchen unbekumbert daran lassen. In der gleich wisz und meinung hat er das nachgende stugk, als umb die drühundert guldin ouch verantwurttet mit namen also: wenn si im besigelt brieff oder geloubsami kuntschaft erœgen [5] das si sinen vordren ein sœlich sum geltes haben verlüchen und das inen die noch unbezalt uszstand, so wolle er inen darumb ouch genug tun und unclaghaft machen.

Und wand nu wir der erstgenempte Schultheis und Rat ze Bern und ouch wir die genempten botten von Friburg von unsern herren und fründen ze Friburg im namen eines gemeinen Rates daselbs, zu disen sachen geschiben [6] und geordnet von den obgen. beidenteilen in disen vorgeschribenen fürgeleitten handlungen und sachen gantzen vollen gewalt, kraft und macht haben, das wir si umb semlich stœsz und misshellung be(ilegen?) im rechten und der mynn [7], als uns denn in ieglichem stugk nach gelegenheit der sachen nottürfig sie bedunkget, entscheiden und ein lutrung [8] nach unserem besten verstan geben und machen alles nach sag

[1] *Verliehen*, de *verleihen*, prêter. — [2] de faire droit à leur plainte. — [3] et [4] *eine ehrbare Frau*, une honnête femme. — [5] *erzeigen*, *erweisen*, montrer, produire. — [6] et [7] *In der minne*, à l'amiable. — [8] *Läuterung*, éclaircissement, rectification.

des versigelten anlasz brieffes, den wir von inen darumb innhaben, in dem selben anlasz si beidersit ouch by iren guten, truwen eyden und eren gar hoch gelopt [1], versprochen und sich des verschriben hant, alles das so wir in diesen vorgeschriben stügken es si in mynn oder dem rechten uszesprechen werden, stæt und vest zehaltend und da wider durch sich noch ir nachkommen niemer me [2] ze komend noch schaffen getan werden in deheim wysz, alle gewerd und ursach harin vermitten [3] und hingetan... Harumb so sprechen wir zwischent inen usz und entscheiden si also inmassen, wisz und form als hie nach von einem stügk an das ander gelutert stat. Am ersten, als umb das Lob, da jettweder teil sin recht, als vorgeschriben stat, eroffnet und fürgewendet hat, harumb sprechen wir im rechten als umb das stügk das uns bedungket, nach dem und wir des egen. herren rœdel und attentig (?) [4] haben gesechen und die lœff [5] der sachen gemekget, das die benempten landlüt von Sanen gemeinlich demselben irem herren graff Anthoni von Gryers das lob von dem rechten gebunden syen abzetragend, aber durch friden und luterung willen, und ouch von deswegen das beidteil wüssen mœgen wie si und ir nachkomen sich gegen einander in disem stügk halten sollen. So sprechen wir zwüschent inen usz in der mynn, das dem egen. herren graff Anthoni von Gryers und sinen nachkomen fürwerthin ewenglich [6] von allen ligenden gütren in dem land Sanen gelegen, als dik [7] sich die hand mit verkouffen oder kouffen daranwandlet, der zweintzigost [8] pfennig [9], da geburt sich nach marchzal von einem pfund einen schilling [10], ze lob werden soll, damit ouch die landlut von Sanen und ir nachkommen gehorsam sin sollend ane widersprechen, doch so mag der egen. herr, ob er will, einem ieglichen menschen in semlichen lob wol genæd tun und erzœgen [11] nach dem und dem mensch, das umb inn verdienet, oder er einem günstig ist. Item, um das ander stügk, nemlich umb die erbetten, als wir ouch das stügk nach anclag und widerred haben

[1] *Gelobet*, de *geloben*, promettre. — [2] *nimmermehr*, jamais. — [3] *vermieden*, de *vermeiden*, éviter. — [4] des actes? — [5] Lauf. — [6] ewiglich. — [7] *als dik*, aussi souvent que. — [8] *zwanzigste*. — [9] le denier vingt. — [10] sol pour livre. — [11] erzeigen.

gemerkget und verstanden, sprechen wir ouch in der minn, das alle die so iro vich an die vorsässen und semliche güter tribend, die weid also niessend, das ouch die sœlich erbetten an ziger [1] und ungken [2], als das von alter harkomen ist, der herschaft geben sollend ane gewerd; wele [3] aber semliche vorsiessen und gutere von denen die ansprach wiset meygend und in dergelich wysz niessent, die sœllent keiner erbetten gebunden sin zegebend. So denn umb dritte stügk, mit namen umb den sew, da ouch jetweder teil sin meinung gar eigenlich eroffnet hat, und davor geschriben stat, sprechen wir aber in der fruntschaft und minn, das derselbe sew dem benempten herren von Gryers als dem obersten rechten herren in dem land zugehœren soll, also das die herrlichkeit die landlüt nützet sol bekumbæren (?), doch nützet dester minder sollend beidteils, nemlich der retzgen. herr von Gryers, sin nachkomen, und die sinen, und ouch die erbren landlüt von Sanen in demselben sew wol vischen mœgent, ietwederteil von dem andren ane hindernusse, doch in semlichen worten, das entwederteil den obgen. sew in zinsz nit legen sol, in deheim wisz verbietten noch weren darinn ze vischent, mit deheinen geverden noch sachen. Item umb das vierte stügk, nemlich umb die müntz, da der berurte edelherr meint, wie das sin lut von Sanen sine zinsz und ander rechtsami in guter Losner müntz, als zu ieglichem jar ze Losen lœflich ist, ime geben und bezalen sœllen, dasselbe stügk die megen. von Sanen ouch verantwurttet hant in der form und wysz als ouch davor eigenlich gelutert stat : in demselben stügk ist ouch in der minn gesprochen, das die retzgen. erbren lut von Sanen und ir nachkomen alle zinsz und gült die si der herrschaft schuldig sint, disi nechsten vier jar, so nach dat dis briefs nechst nach einander komend, zu dem zit als si von alter har gezinset hant, dem benempten herren von Gryers, sinen nachkomen, amptlüten oder andren personen da si darumb versprochen hant, in der müntz als si untz uff datum dis briefs hant getan, geben, bezalen und abtragen sollend ane alle bessrung und ersetzen. Wenn aber die vorbenempten vier jar verlouffent, denn und von deshin sœllend dieselben von Sanen und ir nachkomen

[1] Serai, céracée. — [2] *Butter*, beurre. — [3] welche.

ewenglich zinsen und iro gülti richten mit Losner müntz, mit namen als zu jeglichem jar in der statt Losen geng lœfflich und gemein ist, ane alle usz zug und gewerd. So denn uff das fünfte stugk, das da wiset wie die erbre lüt von Sanen inen selber ein gewerd gesetzet und ane ihrer herren willen und wüssent haben gemachet : nemlich, wer ein gut bi inen jar und tag inne hat, und aber mit sinem gegenteil die zit usz ze kilchen und zemerit gut unangesprochen als recht ist, das der denn nieman nützet darumb ze antwurttenne haben sol, als denn die fürlegung inne haltet, dasselbe stugk die Landlut von Sanen verantwurt und iro meinung ouch gelutert hant, als davor begriffen ist, darumb so haben wir aber in der minn gesprochen, das die von Sanen von sœlicher gewerd und ordnungen, als die denn wiset und vor merklich ist begriffen, gentzlich lassen sollend und davon stan, eswere denn das si ein semliche sach an dem obgen. iren herren erwerben, und mit siner wüssend und willen behalten mœgen, wand sœlich ufsatzungen ane der herrschaft willen nit zugan noch bestan mœgend. Item, umb das sechste stügk, da die ansprach umb die banhœltzer inne haltet, und die von Sanen das gar erberlich und gütlichen hant verantwurttet, in massen vorbegriffen, haben wir in der minn gesprochen sunder also, das der egemeldete herr von Gryers bi allen und ieglichen sinen banwelden und banhœltzern, so von alterhar in ban gelegen sint, beliben sol von den sinen von Sanen und menglichem ungehindert, und das er und sin amptlüt alle die so ane der herrschaft urlob darin hœwend [1] wo pfenden und büssen mœgend, als umb semlich sachen sit [2] und gewonlich ist ane widerred. Sodenn als die letzt des dikgen. [3] herren von Gryers ansprach wiset umb der todslegeren güter, in wisz und form als den red und widerred beiderteilen innehaltet und davor ist geschriben, sprechen wir ouch in der min und liebi, des ersten, das die herrschaft keinen todsleger begnaden noch ime das land erlæben sol, er sy dem des ersten mit des erslagnen fründen gericht und wüssentlich übertragen, zu dem andren sol der artikel bestan und gehalten werden in wisz und form derselben von Sanen antwurt innehaltet und eigenlich uswiset. Dem ist

[1] *Hauen*, couper. — [2] Sitte. — [3] *dik*, souvent.

also : wenn ein todslag in dem Land Sanen wirt begangen, denn tut man ein gemein Landgericht besammen, und den todsleger am dritten landgericht offenlich von dem land Sanen und der grafschaft von Gryers verruffen, als das sit und gewonlichen ist, und wirt das gut der herrschaft und der lib den fründen erteilet, und mœgend die fründ das untz in die dritten linyen wol rechen, und was si dem getætter darumb tund, es bescheche in der grafschaft oder dem land Sanen, darumb sœllen si nieman nützet ze antwurttenne haben, alles ane ander straf, buss und beswiernusse. Want aber nu die gar dik genempter erbren lüt von Sanen wider den edlen ihren genedigen herren von Gryers ouch ettlich zuspruch hant fürgeleit als auch in iro anredist begriffen und die ersti wiset um drü pfund ewiges geltes so des retzgen. herren von Gryers altvordren an ein frümesz sollend geben und verordnet haben, das stugk ouch derselbe herr hat verantwurttet in der wisz als du vor stat. Daruff sprechen wir zu den letzten in der frü̈ntschaft und minu also : Erfindet sich das die egen. drü pfund geltz under graf Anthonyen vatter und ernu der frügen messz sind gegeben worden, und die selben sie altvordren vormalen die sach nie hant widersprochen, das ouch denn die frügmessz daran habend sy ane abgang. Item, die ander dero von Sanen ansprach wiset umb drühunderd guldin so der benempte herr von Gryers inen schuldig sy, nach wisung eines brieffes den si darumb innehaben; Daruff wir ouch des herren antwurt und widerred haben gemerkget : wand aber der retzgemeldette herr graff Anthoni in einer siner ansprach gemeldet und begeret hat ein bessrung und ursatz [1] ime ze tund an die müntz die er denn von der kleinen Losner müntz wegen hat ze Friburg bezalt, an denen enden da; nazemal sie zinsz hindienen müssend, da sprechen wir ze dem letzten in minn und früntschaft, das derselbe herr sœliche bessrung und ursatz an im selber haben sol, und aber die drühundert, guldin ouch dawider gentzlich abbin bezalt, und der geltschuldbrief kraftlos sin sol ane allen ursuch [2] ouch sollen damit alle ander kost, zwang und schad quitt und absin, und sol jettweder

[1] *Ersatz*, compensation, dédommagement. — [2] Ersuch(en)? recherche, réclamation ?

teil semlich sachen als denn die vorgangen sin an im selber haben, also enweder teil dem andern fürbassen darumb nützet ze antwurttenne noch ze ersetzende haben sol in dehein wisz. Und in denen unterscheidnen fürgeleitten sachen und ansprachen, als von stugk zestugk davor geschriben stand, sollen die vorgenempten beid teile gar und gantz bericht und verslicht [1] sin, und gebietten inen ouch für sich und ir nachkomen disen unsern spruch stet und vest zehaltend und dawider nit zekomend, noch schaffen, getan werden heimlich noch offenlich mit worten noch mit werkgen, mit rœten noch getætten, in dehein wisz, bi der gelüpt [2] so si uns darumbgetan und sich des in dem anlasz verschriben hant also geverd ane trug (?) und arglist har... gentzlich vermitten und usgeschlossen. Und wand nu dir handlungen und sachen ettlicher masz nach anclag, red und widerred langsam gewesen sint, harumb so haben wir der erstgen. Schultheis und Rat ze Bern, und die botten von Friburg, in namen eines gemeinen Rates ze Friburg, uns selben, harunder vorbehalten, were sach das wir die vorgen. stügk, alle oder deheins insunders eigenlich nit gemerkget oder volkomen lutrung darunder geben hetten, wie sich denn sœlicher gebrest [3] erfinden wurde, das wir den gantzen, vollen gewalt, kraft und macht haben sollen sœlich artikel, es sy einer oder me, basz se erluterend, und merklich underscheid nach notturft und gelegenheit der sachen in unserem besten verstan darumb ze gebend, und was ouch wir also lüteren und underscheiden wurden, soll alles in kraft beliben gelicher wisz als ob wir semliches in unserem ersten sprechen begriffen hetten. Und diser dingen aller zu einer ewigen gezügnüsse haben wir die erstgen. Schultheis und Rat ze Bern und Friburg unser stetten ingesille getan henkgen an disen brieff, der geben ist an sanct Johannstag ze sungichtten in dem jar als man von der geburt Cristi zelt vierzechen hundert zwentzig und nun jar.

Sceau de Berne, avec la légende, en lettres gothiques, SIGILLVM COMMVNITATIS VILLE BERNENSIS.	Sceau de Fribourg, avec la légende SIGILLVM COMMVNITATIS DE FRIBVRGO.

[1] *Geschlichtet*, de *schlichten*, terminer, vider (un différend). — [2] *Gelübde*, vœu, promesse. — [3] défaut, lacune, cf. note 2, pag. 371.

199

Mermet des Mosses reconnaît être homme taillable d'Antoine, comte de Gruyère.

Le Sepey, 1429, novembre 12.

A. C. V. — H. G. I, 452.

* Anno Dni millesimo quatercentesimo vigesimo nono, indicione septima, die duodecima mensis novembris, apud Seppetum de Ormont, Mermetus filius quondam Huldrion de Mossia recognoscit se esse hominem ligium et talliabilem ad talliam arrestatam dni Anthonii, comitis Gruerie, condnique vallis de Ormont, et se tenere ab eodem in rectum et perpetuum feudum ligium et talliabile sub dicta tallia arrestata res infrascriptas, et primo ex successione paterna terciam partem unius domus, grangie, curtine, orti, dimidie pose in villagio de la Mossy; item ibidem unam foss(oratam) terre; item ibidem modicum terre; item en Pontellier duas falcatas prati; item en laz Plana Leschery quinque seytoratas prati et unam posam terre; item ultra torrentem unam quartam terre; item es Evollyes de Champelleryn dimidiam quartam terre; item en les Evuetes duas pecias terre; item es Par unam foss. terre; item en Matellon quartum unius falcate prati; item in Plana joria quatuor falcatas prati; item es Essert unam foss. terre; item ou Coudrey terciam partem duarum foss. terre; item circa quatuordecim falcatas cum dimidia prati ou Drazey, quarum quedam partes sunt de feudo dnorum de Roverea et nobilium de Vallexia; item en Charnex unam peciam prati; item unam foss. terre ultra torrentem; item usum suum pascuorum, nemorum et aquarum in valle de Ormont; item investituram montis de Lyogson et partem suam in calderia dicti montis; item quoddam molindinum cum baptitorio contiguo iuxta Matrem aquam loco dicto es molin dOrmont, una cum cursu aque dictorum molindini et baptitorii a loco dicto dou Leysey usque ad saxum dou Vulluyt. Pro quibus se debere dicto dno comiti confitetur varias tallias et census; item ius suum castronum et anczegium seu alpeagium

dicti montis de Lyogson, scilicet septem caseos secundum consuetudinem patrie; item et auxilium in quatuor casibus, scilicet in filia maritanda, in viagio ultra marinum, in carceribus et in nova milicia. Item confitetur quod idem dnus comes Gruerie habet in ipso confitente et bonis suis merum et mixtum imperium et omnimodam iuridicionem atque ultimum supplicium, si delinqueret, prout in ceteris suis hominibus dicte vallis de Ormont. Promittens, etc. Et ego Petrus Leonis de Allio, clericus, etc.

200

Le comte Antoine accense à Mermet Fédy de Corbières deux moulins, un moulin à foulon et un battoir, situés dans la paroisse de Broc.

1430, avril 26.

Arch. de Broc, copie de M. l'abbé Gremaud.

* Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, dnusque de Monsalvens, perpetue accensamus Mermeto dicto Fedy de Corb(eres habitanti a)pud Broch videlicet duo molendina vulgariter nominata molens de Jonyez, item (totum ba)ptitorium nostrum et totam unam nostram follam sitam in eodem loco de Jonyez prope dicta molendina, in iuridicione nostra de Broch, cum feudis, cursu aque, juantiis, etc., videlicet dicta duo molendina pro duobus modiis boni frumenti receptibilis sine dolo molentium in dictis molendinis, ad mensuram de Corberes, census, solvendis et reddendis nobis dicto comiti et nostris heredibus per dictum Mermetum Fedy et suos heredes perpetue ex nunc in antea singulis annis, dictum vero baptitorium et follam pro duodecim solidis bonorum Laus. census. Acto in ipsa accensacione supradicta quod dictus Mermetus Fedy debet restaurare et reficere et in bono statu perpetuo manutenere condecenter, et casu quo ipse Mermetus predicta accensata atque aysiamenta ipsorum edificiorum non manuteneret licite et competenter; eo casu adveniente, nos prefatus comes poterimus et valebimus, si nobis placuerit, eidem Mermeto auferre et alienare atque alteri persone accensare, transferre, qualicunque exceptione non

obstante. Item volumus et concedimus nos prefatus comes quod prefatus Mermetus possit uti et gaudere nemoribus nostris quibuscunque sibi necessariis ad construendum et reparandum predicta accensata pro prima ratione et constructione tantum. Item est actum pariter et loquutum quod nos prefatus comes debemus et tenemur perpetue pro nobis et nostris quibus supra sibi dicto Mermeto et suis quibus supra administrare fortitudinem et adiutorium in talibus consueta. Ceterum est actum et loquutum quod nos prefatus comes non tenemur neque debemus ex nunc in antea alia edificia, molendinum, baptitorium et follam in dicto loco de Jonyez edificare nec edificari facere facientia in preiudicium predicti Mermeti. Promittentes... Ego vero Mermetus Fedy... Promittens... In cuius rei testimonium nos comes prenominatus sigillum nostrum proprium hiis presentibus apposuimus et duximus apponendum, una cum signeto manuali Petri Hugonier, clerici, secretarii nostri subscripti. Datum vicesima sexta die mensis aprilis, A. Dni millesimo quatercentesimo tricesimo.

Petrus Hugonier.

201

Sentence arbitrale entre Antoine, comte de Gruyère, et Jean-François de Russins, coseigneur d'Allaman.

Thonon, 1430, mai 15.

A. C. V. — H. G. I, 449.

L'original de cette sentence est perdu depuis longtemps ; il n'en reste plus qu'une traduction française, faite probablement vers 1600 par Maillard, commissaire de François Vilain, baron d'Aubonne de 1592 à 1615. La copie qui se trouve aux archives du canton de Vaud forme un cahier de 47 pages in-8. C'est cette copie que nous reproduisons en entier, sauf quelques phrases inutiles.

Au nom de Dieu, amen. A tous apparoisse comme différents fusent suscitez entre seigneur Anthoine, comte de Gruyère, baron d'Aubonne, Orons, Palleizu et plusieurs autres lieux, assisté de Jean de Blonay, chevallier, Jean de Mont, donzel, ses supérinten-

dans, noble et puissant Richard de Collombier, Amey Mestral, donzel, égrège Jean Montricher et autres chastellains et officiers, d'une, et noble et puissant Jean François de Russins, conseigneur d'Alamand, assisté de noble et puissant François Gumoens, seigneur de Biolley, Anthoine d'Ilens, ballif de Lausanne, égrège Mermet Christine, procureur de Vaud, et Michel Christine de Poulier, son secrétaire, d'autre part, sur ce que ledit consgr d'Alamand se complaignoit de ce que les officiers dudit sgr comte, baron d'Aubonne, en l'absence de ses serviteurs et charge ayants, avoyent exigé par plusieurs et diverses années la queste sur le lac dès l'eau appellée Estalloges jusques à la Dollivaz et dès la rive jusques au milieu du lac, ce que faire ne pouvoyent, pour autant que telle queste estoit indivise entre ledit complaignant demandeur et noble et puissant Amed de Veirier, sgr de Mont le vieux et Rolle, et le sgr de Rosay, comme d'ancienneté avoit esté usité et spécialement dès le soleil levant jusques au couchant, comme mesme le déclare la confession faite en l'an 1422 par Henri de la Rippaz, Pierre Jaquenoz, etc., tous pescheurs de Rolle, par moitie, Allamand à la maison des Bois, devant vénér. Jean Debonnaz, prieur du prieuré de Ripaille, juge et commissaire par le sieur juge apostolique député, par acte scellé du sceau dudit sgr, qu'il exibait.

Item que les officiers dudit sgr comte exerçoient sans différence sus les fran à lod possédez tant par les hommes dudit sgr d'Allamand rière le territoire de Feschy, le Sougey, qu'ailleurs existans rière la seigneurie et conseigneurie d'Aubonne, la jurisdiction omnimode, ce que faire avec révérence ne devoyent et pouvoyent, d'autant que les francs à lods qu'appartenoyent aux subjets dudit sgr d'Alamand rière lesdits lieux devoyent suivre lesdits hommes, comme les hommes le seigneur.

En outre exigeoyent les bamps commis tant sur les charrières publiques desdits lieux et confins en dépendants de tous indifféramment, qu'aussi les avenaires résidans sur le fief dudit sgr d'Alaman, contre ses droits.

Item que lesdits officiers contre ses dits droits avoyent fait dresser et ériger certain pont sur la rivière de l'Aubonne en contre le lac pour passer les chariots et gens de pied, tiraut droit dès la banderole et armoiries dudit sgr comte plantée en Verex, au mai-

sons de Bois, par sous le village dudit Allamand, ce qui redondoit à grandissime perte et domage dudit sgr et ses sujets, parceque pluralité de marchands conduisants brebis et autres denrées passants par ledit chemin faisoyent grand desgat tant aux prés qu'autres possessions desdits d'Allamand, de sorte qu'il prioit icelui faire démolir et se contenter du grand pont dressé, par sur lequel on va de Lausanne à Genève.

Et non contens de ce auroyent édifié illec certain artifice de bois à prendre poissons, que faire ne pouvaient pour estre rière sa jurisdiction, où c'est que ledit sgr comte n'avoit rien à commander, partant devoit estre aussi démoli et ruiné.

Davantage sesdits officiers avoyent naguères exercé jurisdiction dans le clos des vignes dudit sgr d'Alaman en la personne d'Anthoine du Costel d'Aubonne, sous prétexte que spectable et puissant Jean consgr estoit consgr d'Alamand et confin d'iceluy, qui est auprès la possession de Pierre Deschamps, de Jaquet Bursins et près du chemin publicq tendant d'Alaman a Trévellin, ce que faire ne pouvoyent, d'autant que ledit clos est et a esté d'ancienneté du domaine du chasteau dudit sgr d'Allamand, comme par les livres de reconnaissances qu'il exiboit, estoit veu.

Item demandoit grands dépertes de la violence que lesdits officiers d'Aubonne avoyent fait à son officier exécutant sus une piéce d'osche appartenant à Hugonin de Bonneville rière Gimel, et qu'ils eussent à revestir sa seigneurie, d'autant qu'au contenu de ses droits de recognoissances sus mentionnés qu'il avoit sur icelle omnimode jurisdiction.

Item que les subjets indifféramment dudit sgr comte alloyent et venoyent pescher avec filets et rablets dans l'eau de l'Aubonne jusques au lac, ce que faire ne pouvoyent, d'autant que la jurisdiction s'extendoit sur laditte eau en dessus contre la Joux jusques au droits de la possession que fut de Christine Girod, et en devers bize du bois appartenant à l'hospital d'Aubonne, distant en devers lac d'un certain lieu appellé Vaux Sanarenses d'environ 500 toises à une grande pièce près l'eau de l'Aubonne, partant ils eussent à s'en désister et déporter, si moins il feroit valoir ses droits contre iceux, et pour telle injambation et violence demandoit iceux estre adjugez pour un chacun au bamp de cinq florins

et à revestir sadite jurisdiction de ce que sauf révérence il avoit esté spolié.

Item que Jaquet Demont alias Piniat, munier d'Aubonne, ne laissoit parvenir au moulin d'Alamand la moitié de l'eau appellée l'Amary dès les parties du contenu d'une transaction ancienne faite au sgr Humbert Allamand et Agnes du Villars, sgr d'Aubonne, d'une, et Humbert de Ruissin et Nicole sa femme, consgr d'Alamand, qu'il exiboit, de l'an 1375, au moi de may, que luy redondoit à grand dommage pour avoir esté contraint à cette occasion recevoir en quittance son moulin d'illec; pour quoy et ses interests répéter auroit tiré en cause ledit Demont alias Pinjat, munier d'Aubonne, mais sur ce seroient intervenus les offres dudit sgr comte requérant que telle instance sur ce dilayée à la venue d'iceluy, et pour ce luy demandoit voulant advouer la procédure dudit munier et officiers, assavoir la somme de 1000 ff. et qu'à l'advenir il se laisse paisible à la perception de ditte eau comme d'ancienneté.

Finalement se complaignant aussi ledit sgr d'Allamand que les officiers dudit sgr comte avoyent déboéné et terminé les chemins et communs en toute la messellierie de Feschy iusques au lac, ce que faire ne pouvoyent sans l'appeller, d'autant qu'il avoit jurisdiction sur ses hommes et fief, si que pour telle violence et mesus il demandoit iceux estre adjugez pour chasque boene et limitte à dix florins d'or et condamnés à le revestir de saditte jurisdiction, voire d'autant que d'ancienneté les jadis sgrs d'Aubonne, Mont le grand, le vieu, qui plus est le souverain estoyent tenus rendre à ses ancètres ses subjets délincans sus la juridiction desdits sgrs, comme par un roolle de plusieurs pour tels faits il monstroit, et plusieurs autres particulières plaintes et demandes faisoit ledit sgr d'Allamand icy obmise pour brièveté.

Le contraire de quoy soutenoit ledit sgr comte. Sur le premier article touchant la queste du lac, que ce que sesdits officiers avoyent, ils l'ayoyent pu faire, d'autant qu'ils n'avoyent tiré que la part à lui compétente en ladite queste comme d'ancienneté avoit esté accoustumé, et spécialement au moyen d'une transaction ancienne faite entre sgr Humbert de Toirier, sgr d'Aubonne, et les sgrs d'Allaman, Rolle, Le Rosey, Hebal sgr de Mont et les

prédécesseurs des jadis sgrs de Vaud, datée de l'an 1271, au mois de juin, à Thonon, ici produitte, n'empeschant que par mesme moyen il puisse tirer sa part, quand le cas adviendra ; adjoutant que les pescheurs tant d'Alamand que des maisons des Bois n'ayent plus à débiter aucun poisson dans Aubonne que préalablement ils ne l'ayent présenté au chasteau du sgr ; que s'il ne s'y trouve personne pour en acheter, pour marque de leur devoir et subjection ayent à en affiger un à la porte de la grand cour comme l'usance ancienne estoit, si moins il conviendra iceux estre retenus et emprisonnez, puis chastiez de confiscation de leur poisson et amende de 50 ff.

Sur le second concernant les francs à lods tirés et cueillis par sesdits officiers indifféremment ès lieux mentionnez, dit qu'en cela ils n'avoyent excédé la teneur de ses droits, d'autant que non seulement les droits des recognoissances prêtées par ses ancestres aux jadis comtes de Savoye, sgrs de Vaux, tant ès années 1232 que 1275 le contiennent amplement, qu'aussi celles prestées tant aux sgrs Guériche, Jaques et Pierre Puttou, sgrs d'Aubonne, pour toute la chastellanie dudit lieu, en l'an 1228, qu'en après en l'an 1309, en faveur du sgr Amey du Villars, sgr de Toirier et d'Aubonne, leur successeur, droit ayant dudit sgr Guériche et de Caroline sa fille, qu'aussi de son authorité et vouloir en faveur de Jean et Arthaud, consgrs d'Aubonne, droit ayans des susdits frères, en l'année 1301, le déclarent. Mais qui plus est par preuve de possessoire et exercice de tant de temps qu'il n'est de contraire, comme il estoit prest justifier par tesmoins qu'il produisoit, tout ainsi que la messellierie de Feschy et paroisse d'illec s'extend, comme de mesme en tout le reste de ladite chastellanie d'Aubonne, soit qu'ils soyent possédez par hommes dépendants dudit consgr, Girard de Pisy, Humbert de Billens, Hugoz Nicod, les nobles de Bursinel et autres abbez, prieurs et ecclésiastiques, sans aucune difficulté et contredite, comme s'est plus clairement veu en une transaction jadis faite entre Humbert Allamand et Agnes du Villars, conjoints, sgrs d'Aubonne, d'une, et Humbert de Rossillon et Nicole d'Allamand, sa femme, sgr d'Allamand, et plusieurs autres sgrs ecclésiastiques et séculiers, d'autre, en l'an 1326 et le 15 may, où présidoit Louys de Savoye, sgr de Vaux, ici

exibée, faisant non seulement foy de ce, mais aussi de la jurisdiction, extendue d'icelle et droits desdits sgrs d'Allamand et autres y nommés voisins. Plus, pour plus grand preuve de ce, produit la franchise jurée d'Aubonne, où lesdits sieurs religieux remettent et veulent le tout de ce que dépend de leur abbaye, déclaré dans laditte chastellanie et seigneurie d'Aubonne, soit de l'omnimode jurisdiction et sauvegarde desdits sgrs d'Aubonne, dattée de l'année 1234. Les mesmes raisons et droits employez pour réfuter le troisième article dudit sgr d'Allamand, et spécialement dit que sur les advenaires, c'est à dire ceux qui d'estrange lieu viennent s'habituer sur le fief dudit sgr d'Allamand, comme sesdits ancestres avoyent accoustumez et jouxte la coustume des prédésignez actes, les sgrs d'Aubonne perçoivent les émoluments et droits de receptions rière tous les lieux dépendants de ditte chastellanie, baronie et conseigneurie d'Aubonne, entre lesquels Feschy est nommé, comme par pluralité d'actes et droits qu'il produit, se voit.

Quant au quatriesme concernant le nouveau pont érigé sur la rivière de l'Aubonne, dit que cela sesdits officiers ont peu faire tant par son commendement qu'en vigueur de ses droits, et spécialement en suitte de la permission impériale par Charles IV, empereur des Romains, à sgr Guillaume de Grandson, sgr de la Sainte Croix et d'Aubonne, faite de dresser et ériger pont sur laditte rivière pour le passage des allans et venans et d'iceux exiger et recouvrer le péage et pontenage en la forme qu'en laditte permission est désignée, assavoir dès la sommité des Joux noires jusques au lac et tout ainsi qu'un cheval peut entrer dedans sans nager, avec mandement à tous princes et autres subalternes d'y tenir main et le maintenir jouxte ditte concession, sous l'indignation de saditte sacrée majesté, en droit les contrevenants et la peine de cent marcs d'or, datté du 9 juin 1365, et de son empire 11, scélée au milieu en or, qu'il produit, contre laquelle ledit sgr d'Allamand et autres ne peuvent controller et contredire, et plusieurs autres exploits sécutifs à icelle concernants, comme d'affranchissement et exemptions faites aux circonvoisins dudit Aubonne, et notamment aux consgrs dudit lieu et ses sujets, au sgr de Rolle et ses subjets et de Mont le grand pour et moyennant

chaque focage demi florin, tant des années 1365 que 1366, à Louys sgr de Cossonay, son nepveu, et ses subjets en l'année 1369, bref quantité de deffences et corrections faites et ensuivies contre les recusantz et surtout les Fribourgeois et Lausannois, les actes desquels il produisoit. de sorte que contre la teneur d'iceux il ne pouvoit se deffendre, joint qu'en vertu de telle concession et permission il demandoit audit sgr d'Alamand à son nom et de tous ses subjets indifféremment ils eussent à payer le péage et pontenage prédit ; si moins il procéderoit par rigueur de droit contre eux, et pour le manquement fait dès quelques années à le payer par aucuns de ses domestiques et sujets il lui demandoit la somme de 1000 marcs d'or, protestant d'autre dhommage à survenir.

Plus produisoit une lettre de confédération et jurement fait entre les jadis sgrs d'Aubonne et Allamand, où présidoit Aymoz évesque de Genève, dattée de l'an 1226.

Item une copie signée par Roud de Bissinge, commissaire ducal, concernant les droits et prééminences des prédits sgrs sur leurs sujets et droits de jurisdiction sur ceux qui avoyent quelque domaine directe et fiefs portans jurisdiction dans le district et chastellanie d'Aubonne, dattée de l'an 1234

Item une lettre de raugmentement de fief noble concédée par dame Isabelle de Châlons, vefve de feu Louys comte de Savoye, à son nom et de sa fille, contenant entre autres puissances d'user de toutes jurisdiction et priviléges sur leurs domeines, hommes et fiefs, acquis par les sgrs et consgrs d'Aubonne, enclavez et consistants dès l'eau de la Versoye jusques à la Venoge, et dès les limites de Bourgogne entre le pays de Vaud jusques au lac, et de chasser, pescher, percevoir et cueillir leydes et user de tous droits de jurisdiction, hauts, moyens et bas, d'appellations, ériger patibules et toutes et semblables prééminances et droitures qu'à cause de leur ancien domaine d'Aubonne et chastellanie ils avoyent et possédoyent, dattée du 13 juin 1342 ; partant tant en vertu d'iceux que possessoire prédit soustenoit qu'il luy estoit permis faire et exécuter d'avantage sans le congé dudit sgr d'Allamand, qui sembloit luy vouloit préfiger loy, par conséquent donques n'est tenu à aucun dommage.

Au cinquiesme article le dit sgr comte employe pour réfutation

d'iceluy premièrement de ses carnets nobles èsquels est faite recognoissance au prince de la pesche. Item d'une vente jadis faite de ladite seigneurie d'Aubonne à Roud de Gruyère comte et son consort par le sgr comte de Savoye, où elle est de mesme mentionnée. Item de laditte concession impériale. Plus de la reaugmentation de fief noble prédésignée. Item de l'acte de prononciation jadis faite entre les sgrs d'Aubonne et d'Allamand, en l'an 1326, auquel est dit le sgr d'Aubonne pouvoir sans contredit et les siens pescher et chasser en laditte rivière de l'Aubonne et autres consistantes dans laditte chastellanie d'Aubonne et seigneurie d'Allamand pour les causes y désignées, outre sa part et provènement de la queste du lac avec ses consors, au moyen de quoy sesdits officiers avoyent peu faire les artifices à pescher tels qu'ils ont fait, sans contreditte.

Au sixiesme touchant exercices de jurisdiction fait par lesdits officiers d'Aubonne au clos des vignes dudit sgr d'Allamand en la personne d'Antoine du Costel, là dessus ledit sgr comte soustenoit ce avoir sesdits officiers peu faire, d'autant qu'en premier la délimitation de saditte jurisdiction s'extendoit du costé du lac tout ainsi que la messellerie de ceux de Feschi s'extend, et dès une grande pierre levée devers Joux du chemin qui tend d'Allamand à Marteray, tirant contre bize par le clos des vignes dudit Allamand et par là au pont de l'Aubonne, comme plus à plein est descrit audit acte sus produit, de l'an 1326 et du 15 mai ; si qu'en cela ils n'avoyent altéré saditte jurisdiction, par conséquent n'avoyent occasion l'en quérémonier.

Sur le septiesme concernant la violence par lui assérée estre faite à ses officiers exécutant à Gimel sur sa jurisdiction, sur ce il disoit avec révérence cela n'apparoistra par homme de bien, d'autant que la pièce sur laquelle le gage a esté reprins des mains de Jaquet Dumoulyn, officier d'Alamand, par l'officier d'Aubonne, n'est feudale ny jurisdiciable dudit sgr d'Allamand, ny moins qu'elle appartienne audit de Bonneville, ains à la confrarie dudit Gimel, comme par tesmoins et droits qu'il produit offre vérifier ; ainsi donques à moins de droit il a accusé sesdits officiers, de quoy proteste.

Au huitiesme article que les subjets dudit sgr comte indifférem-

ment alloyent et venoyent pescher dans l'Aubonné et notamment jusques au lac, sur ce ledit sgr comte avec révérence disoit que ce que sesdits officiers avoyent fait, l'avoir peu faire, d'autant que c'estoit son commandement et pour sa nécessité, sans que ledit sgr d'Allamand et sesdits officiers l'en puissent empescher, employant à ces fins tous les actes cy dessus au 4me et 5me articles de ses contredits narrez, au moyen de quoy ledit sgr d'Allamand devoit estre de sa mal fondée plainte esconduit par proteste, pouvoir répéter les torts qu'en ce luy auroyent esté faits.

Au regard du neuviesme article par lequel il se complaint de n'avoir assez d'eau en son moulin d'Allamand, ledit comte là dessus dit n'avoir commandé faire aucune distraction d'icelle eau à Demont dit Pinjat, meunier d'Aubonne, ny à autres, mais d'autant que le meunier dudit sgr d'Allamand avoit refusé cette année passée et présente prester aide à curer et nettoyer le cours deditte eau dès le moulin de Montherod dépendant de Montjoux jusques aux parties, à quoi néantmoins il estoit tenu comme en a esté usé par les ancestres, de sorte que ledit Demont pour recevoir ce qu'il avoit employé à ces fins, il avoit employé le parentier de laditte eau, d'où il se voit ledit meunier d'Allamand estre la cause de telle dispute. D'autre part se complaignoit ledit sgr comte des officiers dudit sgr d'Allamand, lesquels contre ses légitimes droits et possessoire sus alléguez et produits ils avoyent tiré en cause ledit Demont alias Pinjat munier devant sa justice d'Allamand, que faire ne pouvoyent sans lui faire tort à saditte jurisdiction, d'autant que comme sus est apparu, il a exercice de toute jurisdiction sus les eaux consistants en saditte baronnie, et partant pour estre laditte eau de l'Armary dans saditte jurisdiction, demande qu'il soit revestu de ce qu'il a esté spolié et pour ses dommages 1000 ff.

Finalement au dixiesme qu'il asseroit les officiers dudit sgr comte n'avoir peu faire aucune desvoyance ès chemins et communs publiques rière la meisellierie de Feschy qu'il ne fût appellé. sur ce ledit comte soustenoit sesdits officiers l'avoir peu faire sans contredit d'aucun, notamment par vertu des recognoissances générales prestées par les communes de la chastellanie d'Aubonne tant à ses ancestres cy dessus mentionnez, de laquelle Feschy est membre, que aux jadis sgrs d'Aubonne sus produittes. Item de

laditte prononciation sus cottée de l'an 1325 et le 15 may, laquelle pour réfutation dudit article et au contraire pour maintien de son assertion il reproduit et employe, car par icelle il est dit par mots exprès, après la délimitation de la jurisdiction d'Aubonne, que toutes dévoyances ès chemins publiques et pasquiers communs appartiendront insolidement audit sgr d'Aubonne et aux siens à l'advenir dans laditte chastellanie d'Aubonne, comme de mesme le droit de recognoissance, exploit, regal sur iceux et les advenaires auxdits lieux, avec les profits ou dépendants, excepté le devoir de dernier ressort et supplice au prince, en suitte jà d'une ancienne transaction y narrée d'entre les jadis sgrs d'Aubonne, d'Allamand, le sgr de Rolle, Mont le grand et vieux, les sgrs de Bursenel à cause d'Essertines, dévots et religieux les prieurs de St. George, Bière, Pisy, Louis consgr d'Aubonne, Michel de Bonmont abbé dudit lieu, Vulliaume d'Allyon prieur Estuey, et Humbert abbé du Lac de Joux, et l'abbé de St. Oyen de Joux, dattée du 4 mai 1243, scélée de leurs sceaux, fondée en partie en ce qui concernoit les joux et montagnes sur une infeudation faite par puissant Berthold IV, duc de Zuringuen, sgr de Vaux, à Guérich, Jaques et Pierre Putou, sgrs d'Aubonne, dattée de l'an 1208, qu'aussi sur d'autres sécutives faites entre frère Odet, abbé du lac de St. Oyen de Joux, Nicolas, abbé de Bonmont, Amey de Villars, sgr de Sainte Croix, Coppet et d'Aubonne, par laquelle infeudation il avoit esté eslargi auxdits sgrs frères l'haute, moyenne et basse jurisdiction ès dites joux et montagnes par les limittes y contenues et surtout dans le lieu appelé Mont de la Marche sus Montricher, devers la bize jusques au Mont Sallaz et dès l'eau de l'Orbaz jusques au chemin de Varagniez et territoire des sgrs de Mont; joint qu'il est prest preuver de 30 ans telles desvoyances avoir jà esté faites illec et autres lieux par les officiers de feu monsieur Roud de Gruyère, son antécesseur, sans contredit d'aucun, ny que nul y fût appelé; qui plus est que de tant de temps qu'il n'est mémoire du contraire, les gardes et messelliers dudit Feschy avoir estés ordinairement assermentez en son chasteau d'Aubonne, avant que pouvoir exercer leur charge, ce que aussi en cas négatif il offroit faire voir; joint que lesdits de Feschy, outre la reconnaissance générale où ils sont compris, recognoissant

particulièrement que leurs communs en quelque part ils soyent sont de la directe seigneurie et omnimode jurisdiction dudit sgr d'Aubonne, au moyen de quoy se complaint des officiers dudit sgr d'Allamand, qui, contre ses légitimes droits, se sont ingérez faire ce que ne leur compétoit, partant pour laditte infraction et violence demande soyent jugez tenir ses prisons d'Aubonne et luy payer 1000 écus, et quand à la reddition des subjets dudit Allamand delincans rière laditte chastellanie d'Aubonne et sus la jurisdiction d'icelle n'empesche cela soit fait sans le préjudice des commises, confiscations et bamps que à cause de ce luy apartenoyent.

Au moyen de quoy ledit sgr d'Allamand devoir estre de ses demandes débouté et condamné à tous dépends.

De toutes lesquelles difficultez après plusieurs plaidoiries se seroyent soumis à nous Amey comte de Savoie, juge et superarbitre, les sus nommés Jean de Blonay, chevalier, et François de Gumoens, sgr de Biolley, lesquels aurions ce jourd'hui quinzième may 1430 prononcé et difinitivement conclud sur lesdittes décrépances.

Premièrement que bonne paix soit entre lesdittes parties. Item que tous propos et autres faits soyent nuls. Item que si par après advenoit difficulté, lesdittes parties devront se soumettre à l'amiable déclaration de deux gentilhommes leurs amis et parens, deux commissaires et praticiens et un superarbitre, tels qui le voudront choisir et pour les despends et autres respectifs dhommages et demandes pour paix et bien compensez, sauf des cy après ordonnez.

Item quant au premier article ordonnons lesdittes parties devoir rester à forme de leurs dittes usances, et notamment au contenu de laditte déclaration de l'année 1422, à Rippallie, à nous, à la part dudit sgr d'Allamand produite et la prononciation sus cottée produite par ledit sgr comte, l'an 1231, qui dit en mots exprets lesdits sgrs y nommés estre égaux en laditte queste du lac par les lieux déclarez en l'article de laditte plainte.

Et concernant l'avant mis dudit sgr comte de la droiture que luy appartenoit en priorité sur ceux qui apportoient vendre du poisson à Aubonne, attendu que par la relation de plusieurs à

nous présentement faite du lieu d'Allamand et maison des Bois ledit sgr estre en telle droiture, à la charge que ses officiers ou domestiques n'achetant rien doivent bailer au pescheur soit porteur dudit poisson un morceau de pain vallant trois deniers ; par ce il restera à forme de ditte puissance.

Sur le second article concernant les francs alods, ordonné que d'autant il nous a apparu par pluralité de droits à nous exibés à la part dudit sgr comte, tant en quernets prestez à nos prédécesseurs et reconnaissances à sesdits ancestres rendues, se voit avoir sus les francs allods consistans au district dudit Aubonne toute jurisdiction et commandement ; item par une lettre signée par copie Roud de Bissinge, commissaire ducal, passée au mois d'avril 1234, concernant la jurisdiction et droiture dudit sgr comte en toute la chastellanie et mandement d'Aubonne ; item deux lettres d'eschanges faits entre nos antécesseurs, d'une, et sgr Humbert Allamand, lors baron dudit Aubonne, d'autre, par lesquels estoit veu que nosdits ancestres luy avoyent baillé la jurisdiction et droits qui leur appartenoyent à Feschy, Montherod, Pisy et autres lieux, l'une dattée de l'an 1343 et le 29 de may, desjà indivise avec lesdits sgrs d'Aubonne ; item par la déclaration sermentale que de ce nous ont fait les sousnommez pour voir l'usance questionnée, premièrement Willierme Vezar, curé de Feschy, etc. (au nombre de 24) d'avoir veu dès 30 à 60 ans et ouï dire à leurs prédécesseurs que les franc alaods consistans entre la rivière appelée l'Aubonne et la Gordannaz jusques au lac et jusques au grand chemin de Lestraz par devers bize de la possession des nobles Duclos, donzel de Perruys, du chantre de Lausanne, d'Humbert Hoste et de Jean Dufour, et par ledit grand chemin contre vent, jusques au terraux de Ripaz et par iceluy tirant directement à la Joux, et comme la garde, messeillerie et territoire de Feschy, Aubonne et Pizy s'extendent, et notamment dès une grande pierre levée existante devers Joux du chemin tendant d'Allamand au Marterey, et dès icelle tendant directement contre bize par la haye d'envers Joux du clos appellé d'Allamand appartenant audit sgr d'Allamand, ledit Anthoine Bally, Anthoine Du Costel que d'autres, et par entre la possession que fut de feu Pierre Deschamps audit sgr appartenante, et celle de Jaquet

Bursins et les Challet jusques à une pierre existante auprès le bois dudit sgr d'Allamand plantée en la possession desdits Challet, lieu appelé sur la Villaz, devers bize du chemin tendant d'Allamand à Trévellin, et dès icelle tendant directement à une pierre en partie couverte qu'est en la possession des nobles Duclos à costé de bize du chemin tendant d'Aubonne au pont dudit sgr comte, et dès icelle tend à deux petits arbres appelés publoz près l'eau de l'Aubonne environ quinze toises, et dès lesdits arbres jusques à une pierre qu'est plantée de nouveau vers vent de la maison du pont dans la pièce dudit pont cinq toises ou environ dessus du grand chemin de Lestraz, et dès icelle à une autre boëne qu'est plantée au pied d'un arbre de noyer distant de l'eau de l'Aubonne d'environ dix toises, qu'est entre la pièce dudit pont et la possession de Jean de Bretignier, et d'icelle jusques au lac à la mesme distance, déclarans dans lesdits confins avoir veu faire exercice de jurisdiction aux officiers dudit sgr comte, et spécialement dès ledit pont en bas contre les recusans payer le péage et pontenage jusques au lac, que également par la sus souvent narrée prononciation faite jadis entre lesdits sgrs d'Aubonne et d'Allamand, l'an 1326 et le 15 may, où présidait Louys, comte de Savoye, nostre antécesseur, par laquelle il se lit la jurisdiction dudit sgr d'Aubonne en contre lac s'extendre tout ainsi que les sus examinez ont déclaré, par ainsi les exploits faits par les officiers dudit sgr comte au clos déclarés nuls et lesquels ne pourront tirer conséquence au préjudice dudit sgr d'Allamand par cy après, pour avoir estez trop anticipamment faits, et partant donc ledit second article resteront lesdits sgrs et les leurs jouxte les droits à nous par ledit sgr comte sus produits et déclarations desdits témoins, pour n'y avoir peu ledit sgr d'Allamand opposer et contredire, et en éclaircissant laditte déclaration afin tollir disputes à l'advenir, que ce sera sans entendre prejudicier aux pièces particulièrement reconnues dudit sgr d'Allamand y enclavées, sur lesquelles il aura tel droit que ses recognoissances porteront.

Au troisiesme article concernant les bamps et obventions provenantes des advenaires tant aux chemins que pasquiers rière laditte seigneurie d'Aubonne que messellerie de Feschy, lesquels ledit sgr d'Aubonne s'approprioit, ordonné que veu il nous a

apparu par l'eschange sus produit à la part dudit sgr comte faite avec nosdits ancestres et les siens, que tel droit apartenoit à iceux avant la passation d'iceluy et qu'il n'appart se soyent réservez autre fors le dernier supplice et déservition d'hommage ès choses eschangées, d'ailleurs que au dixneuviesme article de la susditte prononciation et au livre à nous sus produit par ledit sgr comte cela est expressement déclaré appartenir insolidement audit sgr d'Aubonne, partant cela devoir rester à forme desdits actes et usance, et par ainsi en demeurera ledit sgr comte et les siens paisible possesseur et jouissant sans destourbier quelconques.

Au quatriesme concernant la déruption de nouveau passage introduit par ledit sgr comte sus la rivière de l'Aubonne, avons conclud que d'autant il nous a apparu que plusieurs mauvais garnements, larrons et voleurs n'osant passer le grand chemin dessus s'évadoyent par ledit pont nouveau, afin de n'estre descouvers de leur mauvaitie ; item que plusieurs meurtres s'estoyent jà commis à cause dudit passage dans les bois y proches appellé Vorseynes, que ledit pont nonobstant les autorités impérialles aux antécesseurs dudit sgr comte concédées de construire plusieurs ponts sur laditte eau, pour avoir esté faites à bonnes fins, sera desmoly et osté, et afin que le sgr d'Aubonne ne soit frustré de ses droits et émoluments de péage et pontenage, sera mis pour enseigne de juste payement d'iceux devant la possession des nobles Duclos de Perruys, lieu appelé en Verex, un pillier de bois avec ses armoiries et de ses successeurs en banderolle, auquel sera gravé escriteau dudit péage payable Allamand ou en la maison dudit pont ès mains dudit péageur qui sera commis par ledit sgr, et un autre devers bize dudit pont au dessus du grand chemin, sous les peines contenues ès dittes lettres de concession, sauf toutesfois que si à l'advenir la chose requéroit en eriger un pont de nouveau illec ou plus bas, que ledit sgr comte et les siens le puissent faire néantmoins par l'advis de nous et de nos successeurs. Et quant à la prétention dudit sgr comte ledit sgr d'Allamand et ses sujets pour le payement ou péage dudit pont, attendu que pluralité d'autres amis dudit sgr comte en ont esté affranchis par ses ancestres, pour paix ledit sgr d'Allamand, sa famille et subjets, qui sont en nombre 20, seront tenus bailler audit sgr comte pour

une fois chacun d'iceux ou soit foccage huict livres tournoises d'ici à une année; par ce moyen seront et les leurs en mesme nombre dudit péage francs.

Au cinquiesme article dudit sgr d'Allamand par lequel il se plaignoit dudit sgr comte d'avoir fait dresser certains artifices sur l'eau de l'Aubonne à prendre poissons, redondans à grand dommage aux instruments et moulins qu'il pourroit et ses successeurs construire sur laditte eau, ayant de près veu le prétendu d'iceluy, de mesme certain quernet de reconnaissances à nos antécesseurs rendus, où est mentionnée la pesche rière sa jurisdiction, et d'ailleurs les quernets à la part dudit sgr comte de mesme rendus, les indominures de recognoissances anciennes, item une lettre d'augmentation de fief faite par nosdits ancestres aux siens sus mentionnée, de l'an 1342, touchant la pesche, chasse et autres prérogatives y contenues. Item que lesdittes concessions impériales à l'égard du concédant faites aux sgrs d'Aubonne portent droit seigneurial, joint veue la sus mentionnée prononciation de l'an 1326, aux articles 5 et 6 contenant puissance et autorité audit sgr d'Aubonne faire dresser piscaires et toutes autres sortes et genres de pesche sur laditte rivière, au contenu des limites portées en l'acte de concession impériale, sans contredit, outre la queste indivise avec ledit sgr d'Allamand et consors au lac et la desposition des susdits tesmoins pour la juridiction et autres droits à nous produits, partant ordonné et arbitré que ledit sgr d'Aubonne restera au contenu de sesdits droits et prééminences de pouvoir user de la pesche et chasse jusques au lac, et le mesme droit que nosdits ancestres luy ont par eschange remis et par luy jusques à présent exercé à forme des sus mentionnés actes. Toutefois pour bonne amitié et voisinage pourront lesdits sgrs dresser une et plusieurs piscaires et genres de pesches sus laditte rivière de l'Aubonne, sans toutesfois entendre ledit sgr d'Allamand en puisse dresser en dessus dudit pont; toutesfois en ce que portent ses droits sera cy après plus à plein déclaré et mentionné.

Le règlement du sixiesme article est cy devant.

Au septiesme touchant la violence faite à Jaques Dumoulin, officier dudit Allamand, par les officiers d'Aubonne sus la possession de Hugonin de Bonneville, après avoir veu les droits à nous pro-

duits par Jaques curé de Gimel et Saint Oyen de Rottières, de la pièce sus laquelle telle violence asserée avoir esté faite et par Jean Fillieltaz, recteur de la confrarie d'illec, et trouvans par la relation des tesmoins sur ce examinez laditte confrarie et d'autre part les recognoissances que d'icelle les recteurs dudit Gimel en ont prestées aux sgrs d'Aubonne, contre lesquels ledit sgr d'Allamand n'a contredit, ordonné le gage par l'officier dudit sgr comte bien avoir este pris et au contraire telle plainte par l'officier dudit Allamand mal à propos avoir esté faite, si que ledit sgr d'Aubonne et recteurs prédits resteront à forme de leurs droits, condamnant ledit Dumoulin officier d'Allamand à dix florins pour les vacations dudit curé et six florins pour le prédit recteur, lesquels il payera promptement.

Au huitiesme article et contredit d'iceluy concernant la peschée exercée en laditte eau de l'Aubonne par les subjets dudit Aubonne jusques au lac avec retz et autres artifices indiféremment, là dessus ordonné que, veu les droits à nous sus produits à la part dudit sgr comte pour réfutation de 4me et 5me articles, que jouxte iceux iceluy et ses successeurs resteront toutesfois que lesdits subjets d'Allamand et d'Aubonne ny autres ne pourront tramer aucun ret et filet en ditte eau, que du commandement et permission desdits sgrs, attendu ils la recognoissent de nous chacun selon sa juridiction, et est entendu que ledit sgr d'Allamand ne pourra pescher ou permettre pesche que de la limitte de jurisdiction dudit sgr d'Aubonne en dessous du vieux pont sans entendre lie... et astraindre ledit sgr comte au par s... desdits contrats et notamment de laditte transaction de l'an 1326, en laquelle il est dit qu'il pourra pescher et chasser dès l'eau appelée l'Orbaz jusques au lac tant en laditte rivière de l'Aubonne que autres labissantes par la chastellanie d'Aubonne et d'Allamand, et user de semblable prééminence et droiture que porte laditte ancienne transaction et déclaration des susdits tesmoins et autres droits produits à sa part, cy dessus amplement déclarez.

Au neuviesme touchant l'eau appelée Armari, veu et diligemment sondé la proposite et contredit desdittes parties, ordonné et proposé que contre les droits et actes sus cottez dudit sgr comte les officiers dudit sgr d'Allamand n'avoir peu ny deu détirer De-

mont alias Pinjat, munier d'Aubonne, occasion de la distraction asserée de ladite eau, de devant les officiers d'Aubonne, partant iceluy dit sgr comte devoir rester au contenu et à forme d'iceux pour estre de droit et d'équité d'user de commandement sus ses hommes, fiefs, eaux, cours d'eaux et autres choses consistantes dans sa terre et seigneurie. Or est-il que ledit Pinjat est subjet d'Aubonne et l'eau de l'Armari labissante par la seigneurie et chastellanie d'Aubonne, comme est aparu et que ledit sgr d'Allamand n'a dénié et qu'en appuy de ce les subjets dépendants de ladite chastellanie en ont presté confession et recognoissance, en l'année 1278, pour sgr Humbert de Toirier, sgr d'Aubonne, et, en l'année 1301, pour sgrs Jean et Arthaud, consgrs d'illec, icy exibées; par ainsi ladite procédure contre ledit meusnier tenue à Allamand nulle. Que si par cy apprès, pour lever toutes disputes, il advient quelque distraction de ladite eau au préjudice dudit sgr d'Allamand soit moulin d'Allamand, spécialement dans ladite jurisdiction d'Aubonne à forme qu'est cy dessus limittée, telle distraction se devra répéter devant les justiciers dudit sgr comte, que si tels distracteurs se trouvent au tort et convaincus, les bamps et offences appartiendront aux officiers dudit sgr d'Allamand, ayant préalablement payé les charges et oneurs de justice, à la charge qu'ils seront tenus prester assistance indivise au munier d'Aubonne pour le cours de ladite eau jusques aux parties, à peine de tous damps et dommages, tant aux fiefs, possessions d'autruy que munier prédit, pour estre chose très équitable.

Au dixiesme article concernant les desvoyances que le sgr comte faisoit faire tant rière Aubonne, Feschy qu'autres lieux de ladite chastellanie, ce que, comme soustenoit ledit sgr d'Allamand, il ne pouvoit faire, bien au long considéré d'autre part les objets et contraires soustenemens dudit sgr comte emparez de pluralité de droits, jà par nous cy dessus leuz et perleus, et notamment par l'article second couché en ladite prononciation de l'année 1326 et le 15 may, auquel est dit que la délimitation et desvoyance des chemins et communs rière la messellerie et garde de Feschy appartiendra audit sgr Guillaume Allamand et Agnes du Villars, conjoints, sgrs d'Aubonne insolidement et à leurs successeurs, de mesme les profits et dépendans, item la recognoissance particu-

lière de la communauté dudit Feschy, par laquelle il se voit iceux recognoistre que ledit sgr d'Aubonne a sus tous les communs dudit Feschy directe seigneurie et jurisdiction; item les recognoissances générales de la chastellanie faites aux sgrs et consgrs d'Aubonne, ès années 1278 et 1301, où lesdits de Feschy sont comprins, par laquelle veu iceux ne recognoistre aucune propriété ès pasquiers communs fors leur usage sus produits; item la rétention des advenaires ès dits lieux par le sgr d'Aubonne au contenu d'une prononciation de l'année 1243 et du 4 may à nous ressentement à la part dudit sgr d'Aubonne produitte, scélée de six sceaux en cire rouge, passée entre les jadis sgrs d'Aubonne et d'Allamand, Bursenel, Lez Rosey, les religieux de Saint George, l'abbé de Bonmont, le prieur d'Estuey, et l'abbé du lac de Joux, et l'abbé du lac de Saint Oyent de Joux, fondée en partie sus une infeudation à nous já sus exhibée, de l'année 1208; d'ailleurs ouïs plusieurs tesmoins produit à la part dudit sgr comte, par lesquels nous est apparu telles desvoyances avoir esté faites il y a environ 28 ans ès lieux à la part des jadis sgrs d'Aubonne, voire que les messeillers dudit Feschy estoient assermentez au château d'Aubonne par le chastellain dudit lieu et les gardes à Feschy devant l'église, présents tous les preudhommes, comme de ce ils nous ont attesté par la relation notarialle de Rollet Michallens notaire, icy leue et rapportée; item que tel droit appartenoit jadis à nosdits ancestres, qu'a esté depuis cédé par eschange auxdits sgrs d'Aubonne, comme il nous a apparu par acte scélé, en datte du 29 may 1343, avons ordonné et définitivement prononcé que ledit sgr comte et sgr d'Allamand resteront un chacun à forme desdits droits et examens, lettres et sceaux par nous cy dessus bien recogneuz et approuvez. D'ailleurs advenant par cy après telles desvoyances fussent faites par les officiers dudit sgr d'Aubonne, ils seront tenus faire appeler les officiers dudit sgr d'Allamand pour y assister, afin le fief d'iceluy aboutissant aux chemins publicqs et pasquiers communs mouvans dudit sgr comte ou franc allods ne fut diminué et amoindry par le moyen de telles desvoyances; que s'il estoit advenu les preudhommes et communiers pour tenir commodité ou profit publicq et particulier avoir anticipé sciemment ou inadvertamment sus quelque pièce parti-

culière, qu'alors le dommage appartiendra au particulier de telle pièce ainsi dégâtée et anticipée, et les officiers dudit sgr d'Allamand exigeront les bamps contre tels offendans tant seulement, et partant se devoir les officiers dudit sgr d'Allamand par cy après se déporter et plus s'ingérer assermenter gardes et messelliers, comme cette année passée ils ont voulu faire rière ledit lieu de Feschy, pour apartenir telle droiture audit sgr d'Aubonne, comme ses droits à nous produits amplement le contiennent. Et quant aux bamps, offences et obventions provenantes de la garde des vignes de Feschy, attendu elle est exigée par lesdits sgrs chacun pour la moité et que d'icelle ils nous en rendent quernet noble, se devront exiger par moitié paisiblement. Que s'il advient procéder contre quelque recusant, il sera suivi par devant le châtellain dudit sgr comte audit Feschy au lieu qu'il trouvera le plus propre assisté de deux jurez capables, sujets desdits deux sgrs, car ainsi pour entretenir l'ancienne amitié et que d'équité nous a semblé bon, l'avons voulu et ordonné, encore que les droits dudit sgr comte à ce contraires. Et par ce moyen lesdits sgrs d'Aubonne et d'Allamand seront de toutes leurs dittes difficultez pacifiez. Et quant aux autres articles à la part dudit sgr comte produits tant contre ledit sgr d'Allamand que contre les sgrs de Mont le grand, le vieux et Rolle, les prieurs d'Estuey, Bière, Pisy, les abbés de Lac de Joux, de Saint Oyen de Joux, de Bonmont et autres consgrs nommez en sa plainte, contre lesquels il requéroit provision, et ayans entendu leurs agens ycy envoyez, avons telle difficulté remise de huit mois à liquider, céans choisir d'arbitres, ce que leur estant rapporté ont requis terme au lendemain se déclarer. Que fait et avoir participé un chacun de l'advis et bons conseils de sages à ce entendus ont de tous et un chacun de leurs points et sentences bien acceptée et corroborée et icelle pour eux et leurs successeurs promis observer sans y contrevenir, etc. Desquelles choses les prédits sgrs contendans ont requis chacun un double pour mémoire à l'advenir, muni des sceaux de nous dits arbitres et superarbitre et signé par les soubsignez. Fait et passé à Thonon, présents nous dits superarbitre, arbitres, assistans et plusieurs des cy dessus nommez.

Et nous, Pierre Prévost d'Esvyan, Claude Favre de Begnin, notaires publics, etc.

202

Accensement fait par Antoinette de Salins, dame d'Autrey, de Vaugrenant et de Montsalvens, à Rolète Morel.

(Avant 1432, juillet 5.)

A. C. F. Copie de M. le prof. Gremaud.

* Nos Anthonia de Salinis, dna de Autrey, de Vaulgrenant et de Montsalvens, notum facimus quod cum Roleta filia quondam Iohanneti Morel, homo nostra censeria, recognoverit a nobis tenere res infrascriptas : primo domum suam cum casali, una cum quadam canaperia apud Villar, item unum casale domus ante domum predictam, item sex posas cum quarto terre et octo falcatas prati variis in locis, item casale unius granarii apud Villar ; hinc est quod nos memorata dna, de laude Anthonii comitis Gruerie filii nostri, de novo accensamus predicte Rolete res suprascriptas pro centum sol. bon. Laus. nomine intragii et pro censibus infrascriptis, videlicet viginti et sex sol., minus uno obolo, bon. Laus. et duabus partibus unius cupe ordei ad mensuram Gruerie, una cum excubia, una cupa avene pro marescallia, uno quartono avene pro missillieria, uno bicheto avene pro porteria, dietem falcis et rastri tempore secacionum, corvatam aratri bis in anno, si ponat in sossiege, cum uno capone, prout usitatum fuit in usagiis castri de Montsalvens. Item retinemus in premissis merum et mixtum imperium, omnimodamque iuridicionem. Nos autem Anthonius, comes Gruerie prefatus, de consensu matris nostre, premissa laudamus. In cuius rei testimonium nos Anthonius comes, mediante postulacione matris nostre, sigillum nostrum presentibus duximus apponendum, una cum signeto manuali Petri Hugonier de Grueria, clerici. Datum pro copia quinta die mensis iulii, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo secundo.

De mandato predicte dne de Montsalvens et dni comitis Gruerie,

P. Hugonier.

Il n'est pas probable que la date ci-dessus soit celle de l'expédition de l'acte ; cependant elle doit en être rapprochée, car le notaire Hugonier n'apparaît que vers 1430, et le comte Antoine paraît pour la première fois avec le titre de seigneur de Montsalvens dans la charte du 26 avril 1430 (N° 199).

203

Sentence arbitrale entre Antoine, comte de Gruyère, et les frères Amédée et Michel de Vallèse, au sujet de possessions et cens rière Aigle et le val d'Ormont.

La Tour de Peilz, 1433, avril 16.

A. C. V. — H. G. I, 453.

* Anno nativitatis Dni millesimo quatercentesimo tricesimo tercio, indicione undecima, die decima sexta mensis aprilis, apud Turrim de Peyl, constituti dnus Anthonius, comes Gruerie, condnus Acrimontis et vallis de Ormont, ex una parte, et nobilis Amedeus de Vallesia, condnus Acrimontis et vallis de Ormont, suo et nobilis Michaelis de Vallesia, eius fratris, dictorum locorum condni, coniunctorio et procuratorio nominibus, ex altera, cum questio verteretur coram consilio dni nostri Amedei Sabaudie ducis cum eodem residente super eo quod dictus nobilis Amedeus suo et quo supra nomine peteret sibi restitui per prefatum dnum comitem medietatem unius quarti quod possidet idem dnus comes de assectamento dotis dne Francesie de Turre, relicte quondam nobilis Aymonis de Pontevitreo, dni Acrimontis et condni vallis de Ormont, virtute testamenti substitutionis dicti nobilis Aymonis ac instrumenti assectamenti inde confecti, faciendo eidem dno comiti solutionem medietatis quarte partis pecunie pro quibus erant ypothecate, essetque diu alias litigatum, et nunc facta deposicio pecunie restituende pro eadem parte, petebatque fructus perceptos et expensas premissorum occasione factas. Ad que premissa per dictum nobilem Amedeum dicta, proposita et petita respondebat idem dnus comes Gruerie se ad predicta non teneri, ex eo quia ipse solum percipit suam quartam partem bonorum dicti Aymonis iure institucionis pro media parte bonorum dicte nobilis Francesie, cui pertinebat iure legitime et trebelianice [1] dni Fran-

[1] La trébelliane est le quart de l'hérédité qui doit rester à l'héritier chargé de la rendre. Elle est ainsi appelée du nom d'un consul (Trebellius Maximus) sous lequel elle fut approuvée. Elle n'a pas lieu dans ce pays (de Vaud), car

cisci de Pontevitreo, filii dicti Aymonis et dicte dne Francesie, cui successit eadem mater. Ad que replicabat idem nobilis Amedeus, suo et quo supra nomine, quod ultra quartum bonorum dicti Aymonis ipse dnus comes tenet ex illis bonis quartum assectamenti dotis in quo pertinet rehemptio dictis Amedeo et Michaeli fratribus. Ad que respondebat et replicabat dictus dnus comes quod ipse nobilis Amedeus et eius frater predictus bene tenent assectamentum, et si non tenerent, non deberet sibi restituere nisi supplementum usque ad medietatem. Fuerintque ordinati per partes ambas super hoc pro videnda quantitate que possidetur hinc inde de dicto assectamento tam coniunctim quam divisim nos notarii subscripti. Tandem dicte partes se compromiserunt, videlicet prefatus Amedeus suo et quo supra nomine in potentem virum Ludovicum de Compesio et Vuillelmum de Pontevitreo, domicellum, amicos, et virum venerabilem dnum Iacobum Madee, medium electum cum dictis amicis, et dictus dnus comes in viros discretos Iohannem Calvini, procuratorem Vuaudi, et Iohannem Got, amicos, et virum venerabilem dnum Iacobum Gruz, medium electum cum dictis amicis. Qui quidem amici cum prenominatis mediis pronunciaverunt per modum infrascriptum. Et primo quod de rebus existentibus in parrochiis Alii et Oloni que sunt de assectamento predicto et que possidet dictus dnus comes per se vel per alium, sibi remaneant perpetue et integre. Item quod prefati nobiles fratres Amedeus et Michael de Vallesia habeant alium quartum quem percipit idem dnus comes super vinea clausi dictorum fratrum sita in capella Allii, et quod illa percepcio ex nunc in antea sit cassa, et quod ea que ipsi fratres de dicto assectamento possiderunt usque nunc eisdem fratribus remaneant. Item quod de omnibus aliis talliis, homagiis et aliis quibuscunque que modo annuatim percipiuntur pro medietate quarte partis assectamenti predicti, quam redimere possunt dicti fratres, dictus dnus

tout héritier chargé d'un fidéicommis ou d'une substitution directe, est obligé de la rendre en entier, au temps ordonné, sans rien retenir que les fruits durant sa possession, à moins que le testateur n'en eût expressément ordonné autrement. — *Definitions des termes du droit consacrés a la pratique du Pays de Vaud*, pag. 141.

comes tradat dictis fratribus in aliis taliis et homagiis ac omnimoda iuridicione et directo dominio feudali septem lb. Mauric. annuales et perpetue. Item quod omnia que communiter et indivisim inter dictos dnum comitem et nobiles fratres de Vallesia et eciam que non percipiuntur inter ipsos de presenti, quod fiat deligencia de ipsis reperiendis, et ipsa tam reperta quam reperienda inter ipsas partes equaliter dividantur aut communiter percipiantur, secundum ratam inter eosdem equaliter pertinentem. Item quod minuti census et redditus bladorum de dicto assectamento videantur que pars dictarum partium plus tenet et percipit de eisdem ultra eius ratam, et quod illud plus quod reperietur percipere inter partes predictas dividatur equaliter secundum ratam cuiuslibet, et quod non repertis fiet diligencia de reperiendo ipsa, et ipsis repertis dividantur ut supra. Item quod dicti fratres habeant medietatem alpeagii de dicto assectamento quod percipit dictus dnus comes. Item quod prefatus dnus comes et sui heredes sint quitti ab omni rehempcione ulterius fiende de dicto assectamento, tam in valle de Ormont quam in parrochiis Oloni et Allii, pro dictis septem lb. annualibus. Item quod dictus dnus comes teneatur facere respondere, confiteri et speciffìcare suos homines de Ormont in bonis talliis et homagiis cum directo dominio et iuridicione omnimoda dictas septem lb. Maur. annuales dictis nobilibus infra festum B. Iohannis Bapt. proxime futurum. Item quod quelibet pars supportet onera sui litigii huius cause. Item quod fructus percepti de dicta medietate quarte partis assectamenti dotis per dictum dnum comitem dicto dno comiti remaneant a toto tempore preterito usque ad diem presentem. Item quod omnes recogniciones et informaciones facientes ad causam huiusmodi rehempcionis et hominum et talliarum tradendorum et assignandorum, ut supra, pro dictis septem lb. debeantur exhibi per dictum dnum comitem dictis fratribus, tociens quociens fuerit oportunum. Item quod prenominati amici habeant pro eorum labore super qualibet parte sex lb. Maur. semel. Item quod si oriatur super premissis aliquod dubium, quod illud possit sedari per arbitros medios supranominatos. Item quod dicta rehempcio fiat mediantibus ducentum octo florenis et quatuor den. grossorum pp. semel pro dicta medietate quarte partis assectamenti. Quam quidem pro-

nunciacionem prenominate partes laudaverunt. Promiserunt, etc. Renunciantes, etc. Ad que premissa omnia fuerunt testes nobilis Amedeus Championis, dnus de Vauru, Iohannes Levrerii, Iohannes Guillien, Franciscus Ogerii, scutiffer nobilis Ludovici de Compesio, Iohannes Picteti de Viviaco, notarius publicus, et Petrus Foudralis, camerarius dni comitis Gruerie. Ego vero Hudricus Bizelli de Orseriis, diocesis Sedun., clericus, etc., hoc instrumentum per Petrum Leonis et Iohannem de Loes de Allio notarios quondam receptum levari feci, etc.

203

Le comte Antoine charge Aymon de Saint-Germain, donzel, et Pierre Léonis d'Aigle de pourvoir au paiement des 7 L. de cens annuel qu'il doit payer à Amédée et Michel de Vallèse, en vertu de l'accord fait entre eux.

La Tour de Peylz, 1433, avril 17.

A. C. V. — H. G. I, 455.

Anthonius, comes Gruerie, condominus Acrimontis et Vallis de Ormont, dilectis Aymoni de Sancto Germano, domicello, et Petro Leonis de Allio. Cum hodie in arresto facto inter nos et nobilem Amedeum de Vallexia, nomine suo et Michaelis fratris sui, super reempcione medii quarte partis assectamenti dotis spectabilis avuncule dne Francesie de Turre, relicte nobilis Aymonis de Pontevitreo, quam quartam partem tenebamus tam apud Ormont quam apud Allium, fuerit arrestatum quod eidem daremus et expediremus hinc ad festum B. Iohannis Baptiste proximum septem lb. Maur. annuales de talliis quas possidemus apud Ormont de dicto assectamento cum talliis, feudis, directis dominiis, homagiis, mero et mixto imperio et iuridicione omnimoda, et quod ea que non possint recuperari et alia communia usque nunc ex bonis de dicto assectamento inter consortes dicti assectamenti dividantur pro rata cuiuslibet et perquirantur, ideo vobis coniunctim committimus per presentes quatenus dictas septem lb. Maur. ad partem elegatis, et dicto Amedeo, suo et quo supra nomine, realiter tradatis et expediatis una cum hominibus, homagiis,

talliis, feudis, directis dominiis, mero, mixto imperio, et iuridicione omnimoda hinc ad proximum festum B. Iohannis Baptiste, que per presentes tradimus et expedimus. Mandantes omnibus hominibus et personis dictas septem libras debentibus quatenus a modo in antea eisdem Amedeo et Michaeli et suis successoribus et quibus dare voluerint, solvant, recognoscant, pareant, obediant, respondeant et intendant, sicut nobis usque in presentem diem faciebant et erant facere obligati, et cum omnibus pertinenciis et emolumentis. Eisdem commissariis dantes per presentem et concedentes liberam et plenam potestatem cum generali administratione et libera. Et quidquid per eos fuerit actum, datum et reductum et dimissum ex nunc ratifficamus et approbamus, et tenere et observare promittimus pro nobis et nostris heredibus et successoribus quibuscunque sub obligatione omnium bonorum nostrorum fideque et iuramento nostris super sacris ewangeliis per nos tactis. Datum in Turri de Peil, prope Viviacum, domi heredum Hugonini Borgonyon, die decima septima mensis aprilis, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo tertio, sub sigillo nostro impendenti et subscriptione manuali notarii subscripti in testimonium premissorum.

Pas de souscription ni de seing de notaire.
Sceau pendant en cire rouge.

204

L'empereur Sigismond confirme à Antoine, comte de Gruyère, tous les droits et priviléges dont il jouissait, tels que ses ancêtres les lui ont transmis.

Rome, 1433, août 8.

A. C. V. — H. G. I, 464.

Sigismundus, divina favente clemencia, Romanorum imperator semper Augustus, ac Hungarie, Bohemie, Dalmacie, Croacie, etc. rex, ad perpetuam rei memoriam. Notum facimus tenore presentium universis quod cum pro parte nobilis Anthonii, comitis Gruerie et dni de Monte Salvino, nostri et imperii sacri fidelis dilecti, maiestati nostre sit humiliter supplicatum quatenus sibi et here-

dibus suis universa et singula privilegia ac litteras que et quas a divis Romanorum imperatoribus et regibus, nostris predecessoribus, super quibuscunque libertatibus, immunitatibus, gratiis seu rebus obtinuerunt, nec non usus seu usuagia, consuetudines ac iura ipsorum quibus ipse et progenitores sui in terris, locis et dominiis ipsius hactenus usi sunt et uti consueverunt, approbare, ratificare ac confirmare auctoritate imperiali dignaremur. Nos igitur grata probitatis merita ac plurima fidelitatis obsequia quibus prefatus Anthonius ac ipsius progenitores nos atque sacrum romanum imperium sollicitis studiis frequencius honorarunt, benignitate solita attendentes, eidem Anthonio, ac ipsius heredibus, animo deliberato, non per errorem aut improvide, sed ex certa scientia, universa et singula privilegia ac litteras quas seu que a dictis nostris predecessoribus alias obtinuerunt, sicut provide processerunt et prout digne possumus, in omnibus suis tenoribus, sententiis, punctis et clausulis de verbo ad verbum prout scripta, seu scripte sunt, ac si tenores ipsorum inserti forent presentibus, etiam si de ipsis seriatim iure vel consuetudine necessario deberet fieri mentio specialis, nec non libertates, emunitates, gratias, usus, usuagia, consuetudines ac iura, sicut hiis predictus Anthonius et sui progenitores in terris, locis et dominiis suis usi sunt hactenus, et uti realiter consueverunt, et sicut in possessione talium iusta et legitima perstiterunt, approbamus, ratificamus et tenore presentium auctoritate imperiali graciosius confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostre confirmationis et gracie paginam infringere aut ei quovis ausu temerario contrarie, prout nostram et imperii sacri indignationem gravem artius voluerint evitare, presentium sub nostre imperialis maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Rome, anno Dni millesimo quadringentesimo tricesimo tercio, die octava mensis augusti, regnorum nostrorum anno Hungarie, etc. quadragesimo septimo, Romanorum vigesimo tercio, Bohemie quartodecimo, imperii vero primo.

Signata est pro copia per nos Iohannem Alamandi et Anthonium Comitis de Rotundomonte, notarios curie Lausann. et bailliatus Vuaudi iuratos, facta collatione de verbo ad verbum cum originali, die duodecima mensis octobris, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo tercio.

I[es] Alamandi. Anth. Comitis.

205

Légitimation de François et Jean, fils naturels d'Antoine, comte de Gruyère.

Rome, 1433, août 9.

A. C. V. — H. G. I. 165.

Sigismundus, divina favente clemencia, Romanorum imperator semper Augustus, ac Hungarie, Bohemie, Dalmacie, Croacie, etc. rex. Dilectis nobis Francisco et Iohanni, filiis naturalibus nobilis Anthonii, comitis Gruerie et dni de Monte Salvino, graciam cesaream et omne bonum. Imperialem decet clemenciam ad supremi regis exemplum se benignam et misericordem tribuere cunctis fidelibus et subiectis, illis tamen precipue qui non proprio sed alieno vicio laborantes suis desiderant defectibus subveniri ; cum itaque maiestati nostre pro parte vestri fuerit cum instancia supplicatum, quatenus vobis qui de predicto Anthonio tunc soluto et muliere quadam soluta geniti dicimini, super huiusmodi defectu natalium legitimacionis nostre graciam impendere, vosque ad legittima iura graciose reducere dignaremur; nos igitur qui vota quorumlibet iusta petentium benigno favore complectimur, vobiscum qui apud nos de virtute, industria et legalitate multipliciter laudamini, super huiusmodi defectum natalium de plenitudine romane imperiatorie potestatis et ex certa sciencia dispensamus, vosque legittimamus et ad omnia et singula legittima iura reducimus, omnemque geniture maculam abstergimus et totaliter abolemus, uberiorisque vobis dispensacionis graciam impartimur. Dantes et concedentes vobis virtute presentium auctoritatem, potestatem et licentiam quod vos omnibus actibus legittimis, publicis et privatis, iuribus, officiis, honoribus et dignitatibus uti, preesse et potiri possitis, et in bonis hereditariis quibuscunque, feudariis, ex testamento et ab intestato succedere et ea eciam apprehendere et tenere, dummodo predicta legittimis et naturalibus heredibus non preiudicent, et omni statu et condicione gaudere, et ad omnes et singulos honores admitti quibus ceteri legittimi et de legittimo thoro nati in iudicio et extra iudicium

fruuntur et gaudent, et ad quos de iure vel consuetudine quomodolibet admittuntur, eciam si talia forent de quibus in presentibus fieri deberet mencio specialis ; non obstantibus aliquibus legibus generalibus et specialibus in contrarium editis, ea potissime que legittimari spurios, nisi ex certa scientia, non permittit, et specialiter non obstantibus legibus infrascriptis C. de preci. impera. offe. l. nec dampnosa. l. quociens. l. rescript. et C. de diversis rescript. l. scimus. l. si qua beneficia. l. sacri et l. universa tum sua materia et sibi similibus ; non obstante eciam eo quod legitur C. de naturalibus liberis et in autentica quibus modis naturales efficiuntur legittimi per totum et e. si contra ius et utilitatem publicam, si non cognicione. l. et si legibus et l. omnes cuiuscunque ff. de ritu nupci. et de na. resti. l. ij et finali cum similibus quibus modis na. effici legittimi per totum, et aliis quibuscunque legibus statutis seu consuetudinibus que in contrarium loquerentur, eciam si tales essent que exprimi deberent vel de eis mencio fieri specialis, quibus obstantibus vel obstare valentibus quo ad presentem graciam nostram duntaxat ex certa scientia totaliter derogamus ; inhibentes districte omnibus et singulis ducibus, comitibus, vicariis, officialibus, iusticiariis, potestatibus, iudicibus, rectoribus et civitatibus, ceterisque nostris et sacri romani imperii fidelibus et subiectis, presentibus et futuris, ne quis eorum vos aut alterum vestrum seu posteros et heredes vestros in bonis quibuscunque acquisitis vel acquirendis seu undecunque provenientibus occasione defectus natalium huiusmodi impedire, molestare, aut perturbare quoquomodo presumant contra tenorem presentis nostre gracie, quam vobis et cuilibet vestrum tenore presentium duximus indulgendam. Datum Rome, sub imperialis maiestatis nostre sigillo, anno Dni millesimo quadringentesimo tricesimo tercio, die nona mensis augusti, regnorum nostrorum anno Hungarie, etc. quadragesimo septimo, Romanorum vicesimo tercio, Bohemie quartodecimo, imperii vero primo.

Ita Marquardus Brisacher.

Le sceau est tombé.

206

Testament d'Antoine, comte de Gruyère.

Gruyère, 1433, septembre 27.

A. C. V. — H. G. I, 465-470.

' In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Nos Anthonius, comes Gruerie, dnusque Albone, sanus mente licet debilis et eger corpore, testamentum nostrum nuncupativum facimus in modum inferius designatum. In primis animam nostram reddimus et commendamus, cum a corpore nostro egressa fuerit, altissimo Creatori, gloriosissimeque Virgini Marie, totique curie civium supernorum. Et quia heredis institutio est fundamentum cuiuslibet testamenti, eapropter volentes quantum possibile fuerit et Deo placuerit arma nostra seu signa nostrum et predecessorum nostrorum per heredes nostros pura portari, que diuturnis temporibus sic vehi fuerunt et sunt solita, atque bona nostra remanere filiis masculis, igitur in omnibus bonis nostris quomodolibet nobis pertinentibus dilectos filios nostros Franciscum et Iohannem fratres et eorum quemlibet in substancia et portione atque forma inferius contentis, ut nostros filios legitimos et naturales, nobis presenti testamenti serie instituimus heredes nostros universales. Ordinantes quod dictus Franciscus primogenitus et coheres noster sit comes et dnus Gruerie, et prefatus Iohannes posterius genitus et coheres noster sit dnus atque habeat et percipiat de hereditate nostra secundum quod olim per antecessores nostros fuit ordinatum et usitatum posterius genito antecessorum nostrorum habere et percipere in hereditate ipsorum. Cuiquidem Francisco coheredi nostro predicto, si ipsum sine liberis masculis legitimis decedere contingat ab humanis ante dictum Iohannem eius fratrem, in illo casu nos prefatus testator ordinamus quod idem Iohannes eius frater nobis et dicto Francisco succedat in universis bonis predictis. Et in casu quo ipsum Franciscum filium nostrum ab humanis contingeret decedere absque liberis masculis legitimis, relictis sibi filiabus legitimis,

ordinamus quod dictus Iohannes eo casu teneatur ipsas filias maritare secundum honorem et statum ipsius Francisci, casu predicte substitutionis adveniente. Si vero contingat, quod absit, dictum Iohannem ante dictum Franciscum eius fratrem decedere ab humanis absque liberis masculis legitimis, in illo casu ordinamus quod dictus Franciscus sibi dicto Iohanni succedat. Si vero contingat ipsum Iohannem absque liberis masculis legitimis ab humanis decedere, relictis sibi filiabus legitimis, dicto Francisco superstite, eo casu ordinamus quod dictus Franciscus teneatur ipsas maritare secundum honorem et statum ipsius Iohannis. Ulterius ordinantes nos testator prenominatus quod in casu quo contingeret prenominatos Franciscum et Iohannem decedere ab humanis absque liberis masculis, relictis sibi vel alteri eorumdem filiabus una vel pluribus legitimis, dicto casu adveniente, ipsas ultimo ex dictis fratribus filiis nostris sic decedenti in dictis bonis nostris substituimus, omni contrario sublato et quocunque impedimento cessante, et nobis in ipso casu dictas filias heredes facimus nostras hoc modo : videlicet si plures ex ambobus dictorum fratrum fuerint, tunc in stirpem, si equales equaliter, si ex uno dictorum fratrum una tantum relicta fuerit, in solidum illam vel illas heredes nostras instituimus in omnibus bonis predictis. Preterea ordinantes nos prefatus testator quod in casu quo contingeret prefatos Franciscum et Iohannem decedere ab humanis absque liberis masculis et feminis legitimis ante etatem vigintiquinque annorum, sic quod nulla proles naturalis et legitima ex ipsis remaneat, in eo casu, ultimo decedenti substituimus et heredem nostrum instituimus Iohannem de Vergier, dilectum nepotem nostrum, filium nobilis viri Petri de Vergier, dni de Chanvent, et Katherine de Grueria, consortis sue, sororisque nostre, et Iannam de Grueria, dnam de Bresiouz, sororem nostram dilectam, videlicet quemlibet ipsorum pro medietate in universis bonis predictis. Ordinantes nos prefatus testator quod predictus Iohannes de Vergier et sui heredes masculi, casu dicte substitutionis, sint comites et dni Gruerie atque vallis et patrie de Gissineis cum valore eorumdem pro inicio partagii sui et portionis sue; dicta vero Ianna de Bresiouz sit dna Albone et de Pallexiouz atque aliarum terrarum nostrarum et iurium nostrorum, bonorumque

nostrorum predictorum ; taliter quod partagium utriusque ipsorum et portio sit equipollens seu equivalens in censibus et redditibus dictorum bonorum nostrorum. In casu vero quo ipsum Iohannem de Vergier decedere contingat ab humanis absque liberis masculis legitimis, heredem sibi et nobis substituimus predictam Iannam eius avunculam, sororem nostram, et suos liberos masculos legitimos, sic tamen quod si quas habuerit filias legitimas, illas volumus maritari et sibi dotem constitui secundum exigentiam sui status per eandem Iohannam et suos liberos masculos, dicto casu adveniente. Si autem ipsam Iannam dnam de Bresiouz ante dictum Iohannem de Vergier decedere contingat ab humanis absque liberis masculis legitimis, in eo casu nobis et eidem Ianne substituimus dictum Iohannem de Vergier et eius liberos masculos legitimos, ita tamen quod si eadem Iohanna aliquas habuerit filias legitimas, ordinamus ipsas de bonis nostris maritari debere per eundem Iohannem secundum ipsius vires pariter et statum. Ceterum ordinamus quod si forsitan, quod absit, predictos Iohannem de Vergier et Iannam de Grueria, dnam de Bresiouz, decedere contingat ab humanis absque liberis masculis vel feminis legitimis, sic quod nulla proles legitima ex ipsis remaneat, in dicto casu nobis et sibi substituimus et heredem nostrum ordinamus illustrem et magnificum dnum Philippum de Sabaudia, dnum nostrum metuendissimum. Per quos heredes nostros institutos et substitutos ordinamus clamores nostros, si qui sint, de plano et sine strepitu iudicii emendari, debitaque nostra, elemosinas nostras et legata nostra persolvi, conscientiam nostram inde exonerantes. Sepulturam vero corporis nostri eligimus infra perrochialem ecclesiam B. Theodoli de Grueria, in sepultura predecessorum nostrorum, videlicet in capella B. Michaelis Archangeli, cuiquidem capelle seu rectori eiusdem legamus unum modium vini, ad mensuram vallis Lustriaci, censualem, quatuor pecias fructus lacticiniorum montis, scilicet duos caseos et duo seracea, et quinquaginta sex sol. bon. Laus. census. Quos quidem census predictos assignamus percipiendos annuatim, scilicet dictum modium vini supra vineam nostram de Galliard, sitam in vineto de Gaillard, prope Espesses, et dictas quatuor pecias fructus montis supra montem de Moleson, et dictos quinquaginta sex sol. apud Albamaquam super census

qui ibidem nobis debentur. In hoc tamen quod dictus rector dicte capelle teneatur perpetue qualibet septimana in dicta capella duas missas celebrare ultra alias missas per predecessores nostros celebrari ibidem ordinatas, et hoc pro remedio et salute anime nostre animeque felicis recordationis Iohanne de Noyer, comitisse Gruerie, consortis nostre, omniumque parentum et predecessorum nostrorum. Item legamus clero Gruerie pro una missa perpetuo qualibet die mercurii cuiuslibet septimane in dicta capella alta voce et cum nota atque dyacono et subdyacono celebranda, pro remedio animarum nostri, dicteque consortis nostre et quorum supra centum sol. bon. Laus. annui census, in hoc quod idem clerus debeat dare atque laudare ad opus heredum nostrorum litteras bonas in quibus se obliget qualibet die mercurii, ut dictum est, celebrare. Item legamus curato et clero Gruerie pro duobus anniversariis quolibet anno per dictum clerum cum undecim capellanis celebrandis, videlicet unum crastina die festi Eukaristie Christi et aliud in crastino festi B. Michaelis Archangeli, pro remedio anime nostre animeque dicte Iohanne, consortis nostre, animarumque predecessorum nostrorum, videlicet sexaginta sex sol. bon. Laus. annui census; cuilibet quorum undecim sacerdotum dentur singulis diebus dictorum anniversariorum tres sol. Quos quidem centum sol. atque dictos sexaginta sex sol. census assignamus per dictos clerum et curatum percipiendos, videlicet dictos centum sol. apud castrum de Oyez super censibus ibidem nobis annuatim debitis, et dictos sexaginta sex sol. super censibus nobis annuatim debitis apud Monbovon. Item legamus curato predicto ad opus ipsius ecclesie de Grueria triginta quatuor sol. bon. Laus. annui census, in hoc quod idem curatus teneatur perpetuo quolibet die mercurii durante officio misse in dicta capella celebrande administrare suis propriis missionibus duos cereos ardentes, atque panem, vinum et aquam, candelas et faces pro predictis missis, atque etiam qualibet die dictorum duorum anniversariorum quatuor cereos ardentes super tumulum nostrum in dicta ecclesia existentem durante officio. Quosquidem triginta et quatuor sol. assignamus percipiendos annuatim apud Lessoc super censibus nobis ibidem annuatim debitis. Item cum nos edificari fecerimus pro nostris necessitatibus quamdam tegulariam super quodam

prato vocato Condemina, inde est quod in exonerationem nostre conscienciе ordinamus per heredes nostros solvi dicto curato anno quolibet valorem feni seu florencie ibidem crescentis; et ulterius ordinamus dictum pratum eidem ecclesie de Grueria restitui, casu quo ibidem dicta tegularia non manuteneretur. Item legamus hospitali Gruerie quadraginta sol. bon. Laus. annui census, ita quod de ipsis rector dicti hospitalis teneatur facere ignem ad calefaciendum pauperes Ihesu Christi qui in dicto hospitali hospitabuntur; quosquidem quadraginta sol. Laus. census assignamus percipiendos annuatim apud castrum de Oyez super censibus ibidem nobis debitis. Item legamus confratrie Sancti Spiritus de Grueria duas cupas frumenti annui census, quas assignamus percipiendas annuatim per priorem dicte confratrie super parte nostra decime Turris Treme. Item legamus religiosis viris cartusie Partis Dei ad opus anniversarii nostri annuatim in eorum ecclesia die obitus nostri celebrandi centum florenos pp. aut pro quolibet duodecim sol. bon. Laus.; quos quidem centum flor. ordinamus per priorem dicte domus poni in acquisitum sexaginta sol. bon. Laus. census; quosque centum flor. sibi solvi mandamus per heredes nostros. Item legamus ecclesie perrochiali de Broch ad opus anniversarii nostri et quorum supra annuatim in dicta ecclesia per priorem, monachum, curatum dicte ecclesie et rectorem capelle beati Nicholai eiusdem ecclesie in die obitus nostri celebrandi viginti sol. bon. Laus. annui census, quos assignamus percipiendos annuatim per priorem, monachum, curatum et rectorem apud Estavanens super censibus nobis annuatim debitis; quorum viginti sol. dicti monachus, curatus et rector quilibet percipiat tres sol., dictusque prior undecim sol. Item legamus ecclesie Sancti Donati de Oyez ad opus anniversarii nostri per curatum una cum duobus capellanis celebrandi sex cupas bladi census, quibus capellanis dentur per dictum curatum, cuilibet, tres sol. bon. Laus.; quas sex cupas assignamus percipiendas annuatim supra molendinum nostrum de Oyez, quod a nobis tenet Humbertus Neyrard. Item legamus ecclesie prioratus Rubeimontis ad opus anniversarii nostri per priorem et tres capellanos celebrandi sex cupas bladi annui census; quibus capellanis dentur per priorem, cuilibet, duo sol. bon. Laus.; quas assignamus percipiendas per priorem annuatim supra molendinum

nostrum de la Choudanna. Item legamus ecclesie perrochiali de Gissineis ad opus anniversarii nostri per curatum et duos capellanos celebrandi viginti sol. bon. Laus. annui census, quos assignamus annuatim percipiendos per dictum curatum apud Gissineis super censibus ibidem nobis debitis; quorum viginti sol. dentur per dictum curatum cuilibet capellano tres sol. Item damus Iohanni Clerye, alias Chavanes, viginti flor. pp. anno quolibet, eius vita durante, inclusis decem florenis sibi per nos alias solvi promissis. Item damus dilecto consanguineo nostro Francisco de Ursins in remunerationem plurium serviciorum nobis per ipsum impensorum quadraginta lb. bon. Laus. annui census, quas assignamus percipiendas per dictum Franciscum et suos heredes annuatim in festo B. Martini hyem. apud castrum de Oyez super censibus in castellania de Oyez nobis debitis. Item quittamus et remittimus predicto Francisco quandam redemptionis graciam nobis et predecessoribus nostris per predecessores ipsius Francisci factam super vendis de Oyez et certis censibus; in hoc volumus quod idem Franciscus et sui heredes predicta per nos quittata a predictis heredibus nostris sub homagio ligio se tenere confiteatur, et dictum homagium eisdem facere teneatur, prout decet. Huius autem ultimi testamenti nostri exequutores nostros ordinamus nobiles viros dnum Iohannem de Blonay, militem, Otthonem, dnum de Langin, Amedeum Champion, dnum de Vaulruz, Nicodum de Preiz, Aymonem de Sancto Germano et Franciscum de Ursins, ita quod non sit melior condicio occupantis nec deterior subsequentis, sed quod duo ipsorum inceperint, alii ipsorum valeant mediare et finire. *(Suivent les formules ordinaires.)* Ad hec autem fuerunt testes vocati et rogati nobiles viri Aymo de Sancto Germano, Franciscus dUrsens predicti, et Rodolphus de Everdes, Iohannes Reynauldi burgensis Rotundimontis, Yacobus Fruttinguer, vexillifer de Gissineis, Petrus dou Fragniolet, vexillifer de Oyez, Petrus Favrodi de Oyez, clericus, Girardus Castella, perrochie Gruerie et Petrus Foudra, residens Gruerie. In quorum premissorum omnium robur et testimonium tam nos prefatus comes et dnus Gruerie, dnusque Albone, quam nos prenominati testes, qui eadem sic esse facta confitemur et attestamur, sigillum officialatus curie Laus. rogavimus apponi huic scripto; et nos officialis

curie Laus., ad preces prenominatorum testatoris et testium nobis oblatas per Petrum Hugonier de Grueria, clericum, dicte curie nostre Laus. iuratum, sigillum dicte curie duximus hiis litteris apponendum. Datum et actum in castro Gruerie, vicesima septima die mensis septembris, anno Dni millesimo quatercentesimo trigesimo tercio.

Petrus Hugonier.

Sceau en mauvais état.

207

Déclaration de l'empereur Sigismond au sujet de la légitimation de François et de Jean de Gruyère.

Bâle, 1434, janvier 9.

A. C. V. — H. G. I, 470.

Il existe deux expéditions originales de cette déclaration impériale, d'une rédaction différente, quoique datées du même jour.

I

Sigismundus, divina favente clemencia, Romanorum imperator semper Augustus, ac Hungarie, Bohemie, Dalmacie, Croacie, etc. rex, notum facimus tenore presencium universis. Dudum siquidem ad instanciam nobilium Anthonii, comitis Gruerie, ac Francisci et Iohannis filiorum suorum naturalium, eosdem Franciscum et Iohannem legittimavimus, dantes et concedentes eisdem facultatem et abilitatem in quibuscunque bonis tam feudalibus quam allodialibus et quibuslibet aliis rebus et iuribus ex testamento et ab intestato succedendi, cum aliis clausulis et prerogativis, dum modo predicta legittimis et naturalibus heredibus non preiudicent, prout in litteris nostris inde confectis plenius continetur, licet in ipsis litteris de precibus eiusdem Anthonii nulla sit habita mencio. Cum autem, sicut pro parte prefatorum Francisci et Iohannis nobis expositum, et defuncto postmodum predicto Anthonio a nonnullis fuit dubitatum anhuiusmodi clausula : *Dummodo predicta legittimis*

et naturalibus heredibus non preiudicent, in prioribus nostris litteris apposita, de omnibus heredibus ipsius Anthonii sit intelligenda; nos vero animum nostrum ad ius commune referentes, presentibus nostris litteris declaramus nostre intencionis fuisse tempore concessionis gracie nostre imperialis ac hodie esse per prefatam clausulam : *Dummodo predicta legittimis et naturalibus heredibus non preiudicent,* prefatis nostris litteris insertam, solos illos heredes qui de iure in proprie dicto feudo succedere possent seu deberent, intelligi debuisse et debere; declarantes eciam graciam nostram predictam perinde valere ac si de ipsius Anthonii comitis peticione, que nobis oblata fuerat, in ipsis nostris litteris mencio specialis et expressa facta fuisset, non obstante constitucione que incipit : Naturales filii, situata sub titulo : Si de feudo defuncti fuerit controversia, ac aliis legibus atque constitucionibus generalibus vel specialibus in contrarium facientibus quibuscunque, presentium sub nostre imperialis maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Basilee, anno Dni millesimo quadringentesimo trigesimo quarto, die nona mensis ianuarii, regnorum nostrorum anno Hungarie, etc., quadragesimo septimo, Romanorum vigesimo quarto, Bohemie quartodecimo, imperii vero primo.

Ad mandatum dni imperatoris, referentibus dnis doctoribus et iurisperitis.

Ita Marquardus Brisacher.

Sceau impérial endommagé.

II

Sigismundus, Dei gracia Romanorum imperator semper Augustus, ac Hungarie, Bohemie, Dalmacie, Croacie, etc. rex, universis et singulis nostris et imperii sacri romani fidelibus dilectis graciam cesaream et omne bonum. Dudum siquidem dilectos nobis Franciscum et Iohannem, tunc filios naturales nobilis Anthonii, comitis Gruerie et dni de Monte Salvino, ad omnes honores et dignitates, iura et officia omnemque successionem ex testamento et ab intestato, eciam ad feuda quecunque legitimavimus huiusmodi

sub tenore : *(suit le diplôme du 9 août 1433.)* Quia vero a nonnullis in dubium revocatur de quibus heredibus clausula in dictis litteris nostre legitimacionis apposita in qua sic dicitur : *Dummodo predicta legitimis et naturalibus heredibus non preiudicent,* debeat intelligi, nos igitur attendentes quod beneficia quidem principalia princeps ipse solet interpretari, quodque ratio naturalis, quasi lex quedam tacita, liberis parentum hereditatem adiciat, nostre intencionis fuisse tempore concessionis dicte gracie imperialis ac hodie esse declaramus, si et quatenus clausula ipsa declaracione indigeat, claussulam prefatam videlicet : *Dummodo predicta legitimis et naturalibus heredibus non preiudicent,* de solis legitimis et naturalibus liberis ipsius Anthonii comitis natis vel nascituris intelligi debere, et ita eciam nobis pro parte ipsius Anthonii necnon et Francisci et Iohannis predictorum extitit humiliter supplicatum. Volentes et declarantes de plenitudine imperialis potestatis predictam nostre concessionis graciam perinde valere a tempore sue concessionis ac si ab inicio huiusmodi nostra voluntas declarata et de verbo ad verbum inserta fuisset. Non obstante eciam lege seu capitulo : Naturales filii si de feudo defuncti militis fuerit controver. coll. X. et aliis in contrarium facientibus quibuscunque, presentium sub nostre imperialis maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum Basilee, anno Dni millesimo quadringentesimo tricesimo quarto, die nona mensis ianuarii, regnorum nostrorum anno Hungarie, etc. quadragesimo septimo, Romanorum vigesimo quarto, Bohemie quartodecimo, imperii vero primo.

Ad mandatum dni imperatoris, d. Casp. Cancell. referente, Kalde prepositus Northusen.

Ita Marquardus Brisacher.

Le sceau est tombé, mais il reste le cordon de soie auquel il était suspendu.



SECONDE PARTIE

INVENTAIRE SOMMAIRE

ET REGESTES

SECONDE PARTIE

INVENTAIRE SOMMAIRE

ET REGESTES

1

900, novembre 11. Echange de propriétés et de dîmes entre Turimbert, comte d'Ogo, et Boson, évêque de Lausanne. (Pag. 3.)

2

930, avril 18. Le monastère de Saint-Maurice d'Agaune abandonne, pour la vie, à Turimbert, ainsi qu'à sa femme et à sa fille, l'usufruit de quelques terres du pays de Vaud, du pays d'Ogo et du Chablais, moyennant une redevance annuelle. (Pag. 5.)

3

1038, octobre 13. Burchard II, archevêque de Lyon et abbé de Saint-Maurice, acquiert, en faveur de ce monastère, le quart du village de Morlon, en Ogo, avec ses appartenances, en retour d'une cession faite à l'un de ses fidèles. (Pag. 6.)

4

1115, août 1er. Dotation du couvent de Rougemont. (Pag. 8.)

5

1136 (1137), janvier 30. A. D. millesimo centesimo trigesimo sexto, die trigesima mensis ianuarii, fundata est ecclesia de Humilimonte alias de Marsens, ord. Premonstr., per vener. viros et potentes dominos de Marsens, videlicet Ansermum, Guidonem militem et Bocardum, fratres.

Zeerleder, Urk. I, 75, N° 35. — Soloth. Wochemb. 1827, pag. 453. — *Gremaud*, Mém. de Fribourg, II, 236 (cf. 314). — H. G. I, 16.

6*

(1136-1157.) Dans la charte par laquelle St. Amédée, évêque de Lausanne, confirme les donations faites à l'abbaye d'Humilimont, on trouve les dons suivants :

Hec autem omnia dona de Marsens Willelmus, comes de Grueria et Raboldus frater eius, qui eidem ville dominabantur, in hec verba concesserunt, ut quicunque de hominibus eorum possessiones suas ecclesie vestre conferrent, libere et integre deinceps possideat.

Coniungimus etiam his nemus de Ruvoria ante grangiam de Marsens, quod dederunt vobis et successoribus vestris libere possidendum Willelmus, Raboldus, Turincus et Iorans de Grueria, Uldricus, Borcardus, Otto, Albertus de Scarlens, Albertus, Borcardus, Rodulfus, filii Amiconis.

Mémorial de Fribourg, II, 237-240. — H. G. I, 17.

7

1157, circa. Rodolphe Ier, comte de Gruyère, donne à l'abbaye de Hautcrêt l'alleu qu'il possédait dans le territoire de Châtillens. (Pag. 11.)

8

1162 ? Pierre de Montsalvens et Julienne de Glane, sa mère, abandonnent au couvent de Hauterive toute prétention aux biens que Guillaume de Glane leur avait donnés. (Pag. 12.)

9

1162 ? décembre 13. Même abandon de Rodolphe Ier comte de Gruyère. (Pag. 12.)

10

1162 ? La comtesse de Gruyère et ses enfants approuvent la cession faite par le comte Rodolphe au couvent de Hauterive. (Pag. 13.)

11

1162. L'évêque de Lausanne confirme à l'abbaye de Hauterive 1° la possession des dîmes et d'autres biens provenant de feu Guillaume de Glâne, que Pierre de Montsalvens et sa mère Julienne ont abandonnés à la dite abbaye; 2° la cession faite en faveur de ce couvent par le comte Rodolphe, sa femme et leurs enfants. (Pag. 14.)

12

1162? Cession d'une dîme faite à l'abbaye de Hauterive par le comte de Gruyère et Pierre de Montsalvens. (Pag. 15.)

13

1165? Julienne de Glane, son fils Pierre et la femme de celui-ci cèdent au monastère de Hauterive un fonds de terre situé à Cottens. (Pag. 16.)

14

1170 ? Partage fait entre les quatre filles de Pierre de Glâne. (Pag. 16.)

15

1170 ? Don de six poses de terre à Ecuvillens, fait à l'abbaye de Hauterive par la comtesse de Gruyère. (Pag. 17.)

16

1171 ? Pierre de Montsalvens et sa mère Julienne abandonnent

à l'église de Hauterive le quart du fonds dit Le Sac, en retour de 30 sous. (Pag. 18.)

17

1171 ? Pierre de Montsalvens reconnaît avoir donné à l'abbaye de Hauterive sa part d'un champ situé près de la vigne des Faverges. (Pag. 18.)

18

1172 ? Julienne de Glâne et son fils Pierre abandonnent à Hauterive leurs droits sur certaines propriétés. (Pag. 19.)

19

1172. Rodolphe I[er], comte de Gruyère, sa femme Agnès et leurs enfants abandonnent, sans réserve, à l'abbaye de Hauterive leur part du terrain qu'occupe la forêt dite Le Sac, et de plus un manse à Ecuvillens. (Pag. 19.)

20

1173 ? Le comte de Gruyère abandonne à l'abbaye de Hauterive ses droits sur la tenure d'Emmon de Cottens. (Pag. 20.)

21

1177. Confirmation par l'évêque de Lausanne des donations faites à l'abbaye de Théla, soit de Montheron, par Rodolphe, comte de Gruyère, et par d'autres seigneurs. (Pag. 21.)

22

1180? Julienne de Glane donne au couvent de Hauterive ce qu'elle possède au manse de Neyruz. (Pag. 22.)

23

1181 (1182), janvier 10 et 11. Guillaume de Montsalvens confirme à l'abbaye de Hauterive la possession des biens que ses ancêtres ont cédés à ce couvent. (Pag. 23.)

24*

(1178-1212.) Confederatio dni Rogerii, episcopi (Lausan.) et dnorum de Corberes contra dnos de Grueria. Sub sigillo dicti dni episcopi, apud Curtiliam, in grangia ipsius dni episcopi.

A. C. V. Repertor. litterarum episcop. Lausan. anni 1394.

Cette alliance, qui ne nous est connue que par l'indication ci-dessus, a probablement été conclue à l'occasion des démêlés relatifs à Bulle, dont il est question dans la charte suivante.

25

1195 ou 1196. Convention passée à Riaz, près de Bulle, entre Roger, évêque de Lausanne, et Rodolphe de Gruyère. (Pag. 24.)

26

1197? Contrat par lequel Pierre Ier, comte de Gruyère, et son frère Rodolphe abandonnent au couvent de Hauterive leurs droits sur les dîmes d'Onnens en retour de seize livres. (Pag. 25.)

27

1200. Convention passée entre Pierre et Rodolphe, comtes de Gruyère, et le chapitre de l'église N.-D. de Lausanne, par suite de laquelle les premiers abandonnent au second tout ce qu'ils possèdent à Albeuve et à Riaz. (Pag. 26.)

28*

1203. Littera quomodo dnus Rogerius episcopus concessit advocaciam de Arlinbac Sifredo dno *(legendum arbitror* dicto) de Vanello homini suo ad vitam suam. Apud Viveis, sub sigillo dicti dni episcopi, anno ab incarnatione Dni millesimo CC°III°, tempore illo quo castrum de Blonay captum fuit.

A. C. V. Repertor. anni 1394.

29

1216, juin 6. Accord d'un différend qui existait entre l'évêque de Lausanne et le comte de Gruyère, au sujet de la foire de Gruyère et de Bulle. (Pag. 28.)

30

1220 (1221), février 9. Le comte de Gruyère et son fils confirment l'abandon, en faveur du chapitre de l'église N.-D. de Lausanne, de deux hommes de Marsens, que leur ont cédés deux donzels, vassaux du comte. (Pag. 29.)

31

1220 (1221), février 9. Le comte de Gruyère et son fils scellent une déclaration de jurés relative à deux hommes liges du chapitre de l'église N.-D. de Lausanne. (Pag. 29.)

32

1221. In Aucrest, ab incarn. Dni an. M. CC. XX. I. Rodulphus, comes de Grueria, dedit fratribus de Altocrest vineam de Flun wotera, que movebat de feodo Glane, que sibi contigerat iure ereditario.

M. D. S. R. XII, 2, pag. 272. — H. G. I, 41.

33*

1221, mai 25. Littera quomodo Rodulphus, comes de Grueria, confitetur quod dnus Willermus de Villar, miles, dedit Sarram uxorem Petri Forthery de Albewy cum heredibus suis capitulo Lausan. Sub sigillo dicti dni comitis, ante portam de Grueria. A. ab incarn. Dni millesimo CC° XXI°, octavo kl. iunii, regnante Friderico imperatore.

A. C. V. Repertor. anni 1394.

34

1224. Le comte de Gruyère confirme la donation que son père a faite (en 1177) à l'abbaye de Théla. (Pag. 30.)

35

1226, juillet 15. Act. Lausanne in domo episcopi, A. incarn. dnice M.CC.XX.VI, id. iulii. Controversia inter priorem, conventum et burgenses ville Paterniacensis, ex una parte, Aymonem, dnum de Montagnie, et Willermum eius fratrem, ex altera, de advocatia eiusdem ville, quam dicti fratres affirmabant ad se iure

hereditario pertinere, dno Bertoldo, Laus. episcopo, et quibusdam baronibus utriusque partis amicis se medios interponentibus, ea conditione sedata est, ut dicti fratres dictam advocatiam a priore in feodum acciperent ad vitam suam tantum, ita quidem ut altero decedente alter in eius locum succederet. Complures nobiles viri priori promiserunt se nominatis fratribus nullum daturos consilium vel auxilium contra ecclesiam et villam Paterniacensem; inter quos fuerunt Rodulphus, comes de Gruyere, et Rodulphus eius filius, domini de Sancto Martino.

A. C. V. — H. G. I, 42.

Cette charte est publiée en entier dans les M. D. S. R. XX, 270.

36

1226. Cession du fief de Chardonne faite à l'abbaye de Hauterive par Belon, dame de Saint-Paul, et ses héritiers, approuvée et scellée par le comte de Gruyère et son fils. (Pag. 30.)

37

1227. Reconnaissance de Guillaume, fils de Pierre Achard, en faveur du comte de Gruyère. (Pag. 31.)

38

1227, septembre 18. Rodolphe III, comte de Gruyère, abandonne au chapitre de l'église N. D. de Lausanne la terre d'Ogens et les serfs de la tête établis à Saint-Cierge et à Thierrens. (Pag 32.)

39

1227, septembre 23. Actum apud Grueri, anno ab incarn. Dni M.CC.XXVII., IX kl. octobris. Rodulfus iunior filius Rodulphi comitis de Grueri dedi in alodio capitulo Laus. mariagium meum quod acceperam in Columba uxore mea, et dictum donum feci laudari uxorem meam Columbam et filium meum Wulelmum et filias meas Agnes, Betris et Iulialam.

M. D. S. R. VI, 174.

Pierre, fils de Rodolphe le jeune, confirma cette donation, le 29 septembre 1227. *Ibidem*, pag. 178.

40

1231. Rodolphe III, comte de Gruyère, engage l'avouerie de Vevey à Aimon, seigneur de Blonay. (Pag. 34.)

41

1232, mai. Pierre de la Porte, ressortissant du comte de Neuchâtel, se dessaisit d'un fief qu'il tenait du comte de Gruyère, et, du consentement de celui-ci, l'abandonne au couvent de Hauterive qui, en retour, se chargera de son entretien. (Pag. 35.)

42

1232, mai 20-27. Rodolphe Ier, comte de Neuchâtel, approuve le don que Pierre de la Porte, homme de sa juridiction, a fait à l'abbaye de Hauterive, de l'aveu du comte de Gruyère. (Pag. 36.)

43*

1232. Actum A. D. M° CC° XXX° II°. Nos Bonifacius, Lausan. episcopus, notum facimus quod Uldricus, filius Haymonis, et Willermus, filius Stephani, fratrum de Ponperum dederunt quidquid iuris et calumpnie habebant in illa terra que iacet sub via, in ingressu vinearum de Favargiis, in manu Hugonis, abbatis Alteripe, quam terram dicebant sibi competere ex hereditate Petri, cognomento Levet; et fratres de Altaripa asserebant se dictam terram pacifice possedisse ex dono et helemosina dni Willermi de Montsalvain et ex concessione et helemosina supradictorum Petri Levet et Aym. et Ste. fratrum de Ponperum per annos circiter quadraginta; et domus Alteripe dedit eis sol. XL. Eodem tempore sepedictus Willermus, filius Stephani de Ponperum, cepit multipliciter infestare domum Alteripe pro quadam parte terre que iacet in eodem loco, quam dicebat ad se pertinere ex hereditate Iohannis cognomento Falconis, modo et ratione consimili sicut et illa de qua superius actum est; quam utramque dicebant esse de tenemento quod habebant de dno de Montsalvain. Quare domus Alteripe dedit eidem Willermo et fratribus suis Reimundo et Bartholomeo XX sol., licet ipsam terram tenuissent tanto tempore quanto

et aliam supradictam. Et ipse Willermus et dicti fratres eius Rei. et Bartho. laudaverunt et confirmaverunt domui Alteripe dictam terram in perpetuum cum decimis et omnibus investituris domus. Sub sigillo B., episcopi Laus. Data per manum Iohannis, cancellarii Laus.

A. C. F. Titres de Hauterive. — H. G. I, 57.

44

1233 (1234), février. Rodolphe III, comte de Gruyère, accorde à l'abbaye de Hauterive l'usage de ses forêts dès le château de Pont en Ogo jusqu'à la Tine. (Pag. 37.)

45

1237 (1238), février 23. Convention passée entre Rodolphe III, comte de Gruyère, et le chapitre de l'église N-D. de Lausanne, touchant le droit de mariage et de poursuite. (Pag. 38.)

46

1237 (1238), février 23. Donation faite à l'église N-D. de Lausanne par Rodolphe III, comte de Gruyère, qui fonde un anniversaire en mémoire de sa femme. (Pag. 41.)

47

1238 (1239), janvier 17. Donations faites par Rodolphe III, comte de Gruyère, aux prieurés de Rougemont et de Payerne, en mémoire de sa femme. (Pag. 42.)

48

1238 (1239), février 4. Donation faite au monastère de Hauterive par le comte de Gruyère, pour le repos de son âme et le salut de sa femme. (Pag. 43.)

49

1238 (1239), décembre 31. Guillaume de Gruyère, chanoine de Lausanne, approuve la donation faite par son père, le comte Rodolphe III, à l'abbaye de Hauterive. (Pag. 44.)

50

1239, avril. Traité qui termine la vieille querelle, d'abord assoupie. puis renouvelée, entre le comte de Gruyère et le chapitre de Lausanne, au sujet d'Albeuve, de Riaz et d'autres lieux. (Pag. 45.)

51

1240. Rodolphe III, comte de Gruyère, renonce en faveur d'Amédée, comte de Savoie, à l'hommage que lui devait son vassal Rodolphe de Gruyère. (Pag. 47.)

52

1241 (1242), mars 1. Donation faite au prieuré de Lutry par Rodolphe III, comte de Gruyère, et ses deux fils Pierre et Guillaume. (Pag. 49.)

53

1244. Petrus de Grueria, filius comitis de Grueria, notum facit universis quod quittavit omnino et remisit domui Alteripe omnes calumnias quas movebat contra ipsam de retentione bladi accepti pro nemore de Vilar et Rierens, et quicquid iuris in ipsis territoriis vel in decimis, vel in rebus aliis habebat, vel habere debebat, dicte domui Alteripe dimisit, et pro inde ab ipsis recepit sex castrones et duas vaccas [1]. Actum anno Domini 1244.

Collect. diplom. Altar., pag. 135. — H. G. I, 78.

[1] On lit à la marge ces mots d'une autre main : « 4 libras, 2 modios avene. »

54

1244, mai 9. Le comte Rodolphe III, investit du château de Gruyère et de ses dépendances Pierre de Savoie. Celui-ci inféode le tout à Guillaume de Gruyère, fils puîné du comte. (Pag. 49.)

55

1244, décembre. Rodolphe III, comte de Gruyère et ses deux fils confirment à l'abbaye de Hauterive l'acquisition d'un manse, dit la terre de Chénens, fief de leur maison. (Pag. 50.)

56

1245, mars. Rodolphe III, comte de Gruyère, passe en faveur d'Aimon de Blonay un acte de garantie pour l'avouerie de Vevey. (Pag. 51.)

57*

1249, mai 26. Littera quomodo dnus Rodulphus, comes Gruerie, promisit ducere ad effectum verba que Petrus, eius filius, locutus fuerat cum dno Iohanne episcopo, in casu quo dictus dnus episcopus assensum dni pape poterit habere. Sub sigillo dicti comitis. A. Dni millesimo CC XLIX, feria IIII post Penthecosten.

A. C. V. Repert. anni 1394.

58

1250, juillet 31. Guillaume de Corbières déclare avoir donné sa part du château de ce nom en alleu à Pierre de Savoie, qui l'a rétrocédée en fief à Henri, fils du dit Guillaume, à charge d'hommage lige. (Pag. 52.)

59

1252 (1253), février 7. Les Fribourgeois et leurs aides ayant incendié le village et l'église de Riaz, en Ogo, appartenant au chapitre de Lausanne, maître Aimon, chanoine de Lausanne et doyen de Fribourg, enjoint au curé de Fribourg de sommer par trois fois l'avoyer et les deux conseils de cette ville de donner satisfaction au dit chapitre. (Pag. 53.)

60*

1254, avril 21. Littera quittationis facte capitulo per sculte-tum et consiliarios Friburgi de juramentis hominum de Rotavilla. Sub sigillo communitatis Friburgi. A. D. millesimo CC° quinquagesimo IIII°, XI kl. maii.

A. C. V. Repert. a. 1394.

Cfr. la charte du 7 février 1253, pag. 53.

61

1254, mai. Fondation de l'église Saint-Théodule de Gruyère. (Pag. 54.)

62

1254, juin 26. Accord d'un différend qui existait entre le comte de Gruyère et le chapitre de Lausanne au sujet d'un pâturage du Moléson. (Pag. 55.)

63

1254, juillet. Promesse faite par le comte de Gruyère au chapitre de Lausanne touchant un pâturage du Moléson. (Pag. 56.)

64

1254 (1255), janvier 18. Pierre de Broc vend au chapitre de l'église N. D. de Lausanne les menaides et le cens qu'il tenait en fief du dit chapitre à Riaz. (Pag. 57.)

65

1254 (1255), février 25. Le comte de Gruyère et d'autres vassaux de Pierre de Savoie, d'une part, et les Fribourgeois, d'autre part, nomment des arbitres pour vider leurs querelles. (Pag. 58.)

66

1255, mars. Le comte de Gruyère se reconnait homme lige de Pierre de Savoie, réservant la foi due au comte de Genevois. (Pag. 59.)

67*

1255, juillet. Datum, cum sigillo curie Laus., A. D. M°CC°LV°, mense iulii. Robertus, prepositus, et capitulum ecclesie Laus. dedimus Petro de Grueria, burgensi de Viviaco, et Thorencho de Grueria, nepoti eiusdem, receveriam decime de Montebovonis en Ogo et fructus eiusdem decime, que est inter aquam Ongrin et locum Tina, et inter locum Collioret et pontem de Allieres, pro duodecim cupis bladi cens. ad mensuram de Viviaco, scilicet quatuor

cup. frumenti, quatuor avene et quatuor fabarum, in festo omnium Sanctorum. Debemus esse guerentes super dicta decima contra presbiterum ecclesie de Albaaqua et omnes.

A. C. V.

68*

1256, mai. Littera quomodo Petrus miles, filius dni Rodulphi, comitis Gruerie, remisit filiis quondam Rodulphi dou Clos de Albaaqua omne ius et omnes actiones quod et quas habebat contra ipsos. Sub sigilli dicti comitis et Petri eius filii. A. D. millesimo CC° quinquagesimo VI°, mense maii.

A. C. V. Repert. a. 1394.

69

1256 (1257), février 28. Actum feria IV post vetus carnisprivium, A. D. M°CC°L° sexto. Charta ypothecæ factæ per dnos Rodulphum, comitem Grueriæ, et Petrum filium eius Petro de Sabaudia quartæ partis decimæ magnæ loci et parrochiæ de Villa, iuxta villam de Jussieu (al. Lussiei, *Lessoc ?* [1]) pro quinquaginta lb. Lausann. comiti Grueriæ mutuatis a dicto Petro de Sabaudia.

Wurstemberger, Peter II, tom. IV, pag. 221, N° 445. — H. G. I, 88.

[1] Voy. la note 2, pag. 88, de l'*Histoire de Gruyère*, tom. I.

70

1256 (1257), février 28. Actum feria quarta post vetus carnisprivium, A. D. M. CC. quinquagesimo sexto. Rodolphus, comes Grueriæ, et Petrus filius eius promittunt Petro de Sabaudia warandiam pro quarta parte decimæ maioris parrochiæ de Villa, quam illi dederant in hypothecam.

Wurstemberger, IV, 222, N° 446.

71

1257, avril 30. II kl. maii, A. D. M°CC°L° septimo. Procuratio Rodulphi, comitis Grueriæ, pro venditione facienda advocaciæ de Viveys Petro de Sabaudia.

Wurstemberger, IV, 222, N° 448 a.

72

1257, mai 1. In festo Philippi et Iacobi apostolorum, A. D. M° CC° L° septimo. Rudolphus, comes Grueriæ, consentientibus Guillermeta uxore et Petro primogenito illius, vendit Petro de Sabaudia avoeriam de Viveis et infra aquas que Vivesia et Baia dicuntur et a lacu usque ad castrum de Fruentia, et vicecomitatum et maioriam dependentes a dicta avoeria, et que recognoscebantur de feudo dicti Petri de Sabaudia, precio quadringentarum et viginti lb. Laus., habitis per manum Hugonis de Grandimonte, castellani Chillionis, nomine Petri de Sabaudia.

Wurstemberger, IV, 222, N° 448 a. — H. G. I, 90.

73

1257, mai 1. Actum in festo Philippi et Iacobi, A. D. M°CC° quinquagesimo septimo. Rodulphus, comes Grueriæ, scribit relictæ Rodulphi, dni de Orons, se vendidisse advocatiam de Viveys Petro de Sabaudia, mandatque dictæ dnæ de Orons ut recognoscat dictum dnum Petrum ratione istius venditionis.

Wurstemberger, IV, 223, N° 448 b. — H. G. I, 91.

74

1257, mai. Mense maio, A. D. MCCLVII. Rodulphus, comes Grueriæ, promittit Petro de Sabaudia se defensurum contra comitem Gebennensem avoeriam de Veveys, quam ipse Rodolphus vendiderat dicto Petro, et sigillum suum *(cum grue)* appendet his litteris.

Wurstemberger, IV, 223, N° 448 c. — H. G. I, 91.

75

1257, mai. Mense maio, A. D. MCCLVII. Rodolphus, comes Grueriæ, promittit Petro de Sabaudia indemnitates pro omnibus damnis quæ illi erogare possint de acquisitione advocaciæ de Viveys.

Wurstemberger, IV, 223, N° 448 d. — H. G. I, 91.

76

1257, mai. Actum mense maii, A. D. M°CC°L° septimo. Rodolphus, comes de Grueria, promittit dno de Blonay pro dno Petro de Sabaudia, ut sibi daretur quantum supra plus valebit advoeria de Viveys, quam dictus dnus de Blonay vendiderat ipsi Petro de Sabaudia, precio ducentarum lb.

Wurstemberger, IV, 223, N° 448 e. — H. G. I, 91.

77*

1257, octobre 12. Datum M° CC° LVII°, feria sexta post festum B. Dionisii. Rodulphus, comes de Grueria, de consensu uxoris nostre et liberorum nostrorum, promittimus in manu dni Iohannis de Cossonay, episcopi Laus., quod non alienabimus vel obligabibimus alicui persone possessiones quas habemus in parochia Sancti Simphoriani, nisi de licencia prefati dni, a quo tenemus ipsas, et si secus factum fuerit eidem episcopo easdem res damus libere.

A. C. V.

78

1258, août. Accord par lequel Rodolphe III, comte de Gruyère, et son fils Pierre terminent un débat entre Rodolphe de Weissenbourg et l'abbaye de Hauterive. (Pag. 59.)

79*

1260 (1261), janvier 23. Littera per quam dnus Iohannes, episcopus Lausan., refert quod dnus Rodulphus de Bullo miles dedit in dotem Raulete filie sue et Martino Pacot eius viro decimam dictam de Condemines, sitam in territorio de Bullo, et illam decimam idem dnus Rodulphus promisit garantire dictis coniugibus. Data M°CC°LX°, in crastino B. Vincentii.

A. C. V. Repert. a. 1394, et Summaria designacio homagiorum per Deschaux.

80*

1261, octobre 27. Littera quomodo comes Gruerie, Petrus eius filius et Petrus filius dicti Petri remiserunt decimam de Conda-

mines Martino Paccot. Sub sigillis dni comitis et dni P. filii eius, in vigilia apost. Simonis et Iude, A. D. millesimo CC°LXI°.

A. C. V. Repert. a. 1394.

81

1264, mai 4. Cession faite à l'abbaye d'Humilimont, soit de Marsens, par le comte de Gruyère et son fils Pierre. (Pag. 60.)

82

1264, décembre 3. Le comte de Gruyère affranchit conditionnellement du service de collibert une famille de Morlon, qui s'établit à Fribourg. (Pag. 61.)

83*

1265 (1266), mars 8. Datum die lune post dominicam qua cantatur Lætare Iherusalem, A. D. M°CC°LX° quinto. Nos R(obertus), prepositus, et capitulum ecclesie Lausan. universos fructus personatus ecclesie nostre de Bullo et de Grueria concessimus Iohanni de Bullo, clerico, filio quondam Rodulphi dou Chaffa, ad vitam suam, percipiendos post decessum seu resignacionem dni Iacobi, curati de Bullo, avunculi dicti Iohannis, pro septem lb. bon. Laus., quarum quadraginta et octo sol. nobis reddi debent infra Lausannam, in Circumcisione Dni, et quadraginta et sex sol., in festo Trinitatis, exceptis decem sol. cens. quos debent nobis alias dictus Iacobus et Rodulphus de Bullo, clericus, de terra quam concessimus eisdem, sicut in carta inde confecta plenius continetur. Sub sigillo dicti capituli.

A. C. V.

84

1267, mars. Pierre de Gruyère, chevalier, cède à l'abbaye de Hauterive une vigne et la ferme de Lussy. (Pag. 62.)

85

1268 (1269), février 2. Pierre de Gruyère déclare qu'ayant reçu de l'abbaye d'Humilimont la valeur de cent sous Laus., il

n'exigera pas la dîme de Marsens, jusqu'au remboursement de la dite somme. (Pag. 63.)

86

1270, juillet 20. Sentence arbitrale par laquelle Henri de Rarogne, évêque de Sion, termine un différend qui existait entre Pierre II, comte de Gruyère, et les seigneurs de Rarogne, au sujet de diverses possessions situées dans la juridiction du comte. (Pag. 64.)

87

1270, novembre. Pierre II, comte de Gruyère, Guillaume, son frère, et Pierre, son fils, abandonnent à l'abbaye de Hautcrêt, en retour de 12 L., leurs droits sur des vignes situées dans le territoire de Lallex et de Grandvaux. (Pag. 65.)

88

1270, décembre. A. D. M. CC. LXX., mense decembris. Uldricus Curtyons, filius quondam Iohannis de Gr(an)ges, Laus. dioc., de consensu Ysabelle uxoris sue, vendidit domino Petro, comiti de Grueria, et Petro filio eius, et eorum heredibus, pretio viginti lb. Laus., totum feudum quod tenebat ab ipsis in perrochia de Vila ante Rotundummontem, et quicquid habebat in territorio eiusdem ville, videlicet septem casalia, quadraginta posas terre, et duas pecias prati....., morcellum terre versus viam qua itur a Vilar Renbot versus Rotundummontem. Sigillavit religiosus vir abbas Alteripe.

A. C. V.

89

1272, novembre 26. A. D. M. CC. LXX. secundo, in crastino B. Katherine, coram officiali curie Laus., Petrus dictus de Grueria, burgensis de Viviaco, recognovit in iudicio quod vinea quam tenet apud Corsaul, debet domui Altecriste annuatim tres cupas boni vini censuales. Sigillum dicte curie.

A. C. V.

90*

1272 (1273), mars. Autorizatio venditionis turris de Marsens et rerum sitarum en Desaler et septem solidorum census pro eisdem debitorum dno episcopo Lausan. Sub sigillo dni Iohannis, Lausan. episcopi, A. D. millesimo CC°LXXII, mense marcii.

A. C. V. Repert. a. 1394.

91*

1273, décembre 18. Datum A. D. M°CC°LXX° tercio, feria secunda ante festum B. Thome ap. Nos R(obertus), prepositus, et capitulum ecclesie Laus. damus ad firmam dno Iohanni, curato de Boulo, ad vitam suam, fructus personatuum ecclesiarum de Boulo et de Grueria pro sex lb. Laus., solvendis annuatim, in synodo Trinitatis sexaginta sol., et in synodo festi sancti Galli aliis sexaginta sol.

A. C. V.

92*

1277, août 2. Littera quomodo Petrus, comes Gruerie, et P. eius filius recognoverunt tenere in feudum a Willermo, episcopo Lausan., quicquid habebant in territorio et villa de Bulo. Sub sigillo dicti comitis, apud Lucens, in festo B. Stephani, A. D. millesimo CC°LXXVII, mense augusti.

A. C. V. Repert. a. 1394.

93

1277, août 2. Pierre II, comte de Gruyère, vend à Guillaume de Champvent, évêque de Lausanne, plusieurs champs, prés et cens en Saucens, en Cuquerens et dans le territoire de Bulle, de plus toute la dîme de Saucens. (Pag. 66.)

94

1277, août 9. Dat. die lune proxima post festum B. Stephani A. D. M. CC. septuagesimo septimo, mense aug(usti). P(etrus), comes de Grueres, et P(etrus) filius eius notum faciunt quod quicquid vener. pater Willelmus, episcopus Lausann., poterit in futu-

rum sibi et ecclesie sue acquirere de decimis quas habet filius Uldrici Pacot in Condaminis dicti episcopi apud Bullo ab ipsis, in feudum esse debet perpetuum dicti episcopi et eius successorum. Sigillant Petrus comes et abbas Altecriste.

A. C. V.

95*

1277, septembre. Datum A. D. M° CC° LXX° VII°, mense septembris. Ego Petrus filius dni Petri, comitis Gruerie, cum posuerim fideiussorem ex parte mea Ebalum condnum de Pont en Ogo, domicellum, in manu Iacobi filii Rodulphi de Veroez, burgensis de Melduno, in septem marcis et dimidia argenti, ego dictum Ebalum de predicta fideiussione et dampnis inde perceptis promitto servare indempnem. Sub sigillo dni Petri, curati de Grueria.

A. C. F.

96*

1277, septembre. Littera quomodo quidam homines comitis Gruerie vendiderunt, de laude ipsius comitis, quasdam res et possessiones sitas prope Bulum in loco de Sorens (Saucens) et de Port(es) dno Willermo episcopo. Sub sigillo dni comitis Gruerie et abbatis Humilismontis. A. D. millesimo CC°LXXVII°, mense septembris.

A. C. V. Repert. a. 1394.

97

1279, décembre. Donation faite au couvent de Hauterive par Jean Ducrêt de Grandvaux. (Pag. 69.)

98*

1280, juillet. Actum M° CC° LXXX°, mense iulii. Nos Iacobus et Cono, filii quondam Petri de Pringie, domicelli, de laude Agnetis et Perrete, uxorum nostrarum, damus in perpetuam elemosinam ecclesie de Bollo quidquid iuris habemus in campo de la Fola, subtus les Lavines, et in casali molendini et cursu aque eiusdem. Promisitque nobis dnus Iohannes, curatus predicte ecclesie, quod si in egritudinibus nostris nos vel uxores nostre ad eccle-

siam predictam elegerimus sepeliri, quod hoc pro viribus curabit adimplere. Confitemur autem nos propter hoc per manum dicti dni Iohannis de bonis ipsius ecclesie decem sol. bon. Laus. et duas cupas frumenti recepisse. Sub sigillo abbatis de Humilimonte.

Arch. du clergé de Bulle.

99*

1280, octobre 4. Littera concordie facte de Albaaqua inter Petrum, filium dni Petri comitis, et magistrum Rodulphum de Viviaco, canonicum Lausan. Sub sigillo Guillermi Divini, iudicis in Gebennis et Vaudo pro illustri principe comite Sabaudie, die veneris post festum S. Michaelis, A. D. millesimo CC° LXXX°.

A. C. V. Repert. anni 1394.

100

1283 (1284), février. Datum A. D. M. CC. LXXXIII, mense februarii. Petrus, comes Gruerie, et Willermeta, uxor bone memorie Petri filii dicti comitis, notum faciunt quod cum Michael et Iacobus, fratres de Arans, tradiderint Iohanni filio quondam Uldrici de Lalaix, marito sororis dictorum fratrum, pro maritagio seu dotalicio uxoris, quandam vineam subtus villam de Lalaix, et quandam aliam vineam sitam iuxta Rueriam, se eam donationem laudare, salvo uno modio vini censuali et aliis usagiis que sibi debentur pro dictis vineis. Sigillum comitis, quo dicta Willermeta fuit contenta.

A. C. V. — H. G. I, 112.

101

1285, avril. Le comte de Gruyère reconnaît avoir reçu de l'abbé de Hautcrêt neuf pierres précieuses et une croix, dont le dit abbé était dépositaire. (Pag. 70.)

102

1285, juin 18. Datum feria secunda ante nativitatem B. Iohannis Baptiste, A. D. M. CC. LXXX. quinto, mense iunii. Frater

Aymo, prior de Rubeomonte, de consilio sociorum suorum, vendit Aymoni dicto de Ponte quandam peciam terre pro quinquaginta solidis Laus. ipsi solutis et pro sex denariis censualibus. Testes Iacobus monachus, dnus Borcardus, P. clericus et W. clericus, prebendarii ecclesie Rubeimontis. Sigillum dicti prioris.

A. C. V.

103*

1288, novembre. Datum mense novembris, A. D. M° CC° LXXXVIII°. Nos Petrus, comes de Grueria, Willermeta relicta Petri filii dicti dni comitis quondam, Rodulphus et Petrus fratres, filii dictorum dne Willermete et Petri viri sui quondam, concedimus in perpetuum Willermo dicto Casthella de Nigraaqua, Iohanni Sutori, Rodulpho dicto Meler eiusdem loci et ipsorum sociis, in aumentatione tenementorum suorum, decimam nostram essertorum des novalys, videlicet a territorio de Vilarsymont usque ad aquam vocatam Arbayvit, tam in plano quam in montibus, pro decem sol. Laus. de intragio et etiam pro sexdecim cupis bladii censualibus, scilicet una cupa de primaval, una cupa fabarum seu de pisis, IIII cupe ordei et X cupe avene. Testes Iohannes de Vilar, domicellus, Petrus de Broc, dictus Bavons, tunc temporis mistralis Gruerie. Sub sigillis dicti comitis et dni Petri, curati de Grueria.

Original communiqué par M. Léon Remy.

104

1289, avril 18. Amédée V, comte de Savoie, investit Pierre II, comte de Gruyère, et son petit-fils Rodolphe des châteaux de Gruyère, de Montsalvens, du Vanel et d'Oex, pour lesquels il lui ont fait hommage. (Pag. 72.)

105*

1289 (1290), février. Datum A. D. M° CC° octogesimo nono, mense februarii. Nos frater Cono, prior Lustriaci, totusque conventus eiusdem loci concedimus Petro et Nantelmo fratribus Semiagricolis, hominibus liberis prioratus nostri de Broc, totum tenementum quondam Borcardi dArses, videlicet casale in villa de

Broc et ortum ante dictum casale, campum en Sonfolongor, campum de Esseynges, peciam de Lonfensier, et varios campos, prata, etc., en Poncez, en Chanbon, Wirpilliere, ou ruaul de Prela, en Praneyn, en Logi, en Ergnences, en Loubironnere, ou Chagnom, en Mont Osel, etc. Item damus prefatis fratribus tenementum quondam Petri Semiagricole, patris eorumdem, videlicet casale in villa de Broc, ortum, campum de Clauso, etc., pro quindecim sol. Laus. nobis aut priori de Broc annuatim solvendis. Sub sigillo prioris Lustriaci.

Archives du chapitre de St-Nicolas, à Fribourg.

106 .

1290, mai 22. Pierre II, comte de Gruyère, ses petits-fils et Guillemette, veuve de Pierre dit *le jeune*, abandonnent au couvent de Hauterive leurs droits sur un ténement de Villarlod. (Pag. 73.)

107

1291, août 6. L'évêque de Lausanne cède au prévôt et chapitre de la cathédrale le bénéfice de plusieurs églises en échange de leurs droits sur les églises de Riaz et d'Albeuve. (Pag. 74.)

108*

1293, juin. Littera pacis comitis Gruerie de controversia que fuit super territorium Albeaque. Sub sigillis dnorum Rodulphi, dni Albicastri, episcopi Lausan. et comitis Gruerie, mense iunii, A. D. millesimo CC° nonagesimo tercio.

A. C. V. Repert. anni 1394.

109*

1294. Datum A. D. M° CC° XC° quarto. Nos Iordana, relicta Petri de Grueria, Vuillelmus, Iohannes et Symo filii eius, burgenses de Viviaco, de consensu Beatricis, uxoris mee Vuillelmi predicti et Ambrosie, uxoris mee Iohannis predicti, vendimus dno Vuillelmo, Lausan. episcopo, et eius successoribus medietatem receverie et decime Montisbovonis in Ogo cum fructibus suis,

que decima sita est inter aquam que dicitur Ongrim et locum qui dicitur Tyna, et inter locum qui dicitur Colioret et pontem de Allyeres, pro viginti duabus lb. Laus. Quam medietatem tenebamus a preposito et capitulo Lausan., sub annuo censu duarum cuparum frumenti, duarum cuparum avene et duarum cuparum fabarum, ad mensuram de Viviaco. Sub sigillis dni Girardi de Orons, decani de Viviaco, et nobilis viri Petri de Orons, condni de Viviaco.

A. C. V.

110

1295, octobre. A. D. M. CC. nonagesimo quinto, mense octobris. Girardus, domicellus, dnus de Charmeys, de laude Richardi, fratris sui, et Willermi, condni de Corberes, nepotis sui, pro remedio quondam Cononis, dni de Corberes, patris sui, et quondam Agnetis, matris sue, dedit ordini Cartusie, ad edificandam ecclesiam, domum et mansiones, seu habitacula, etc., vallem omnium Sanctorum et totam iuriam a monte de la Corberessi ad rivum Juauro, et totam decimam suam in Arsis, investiens de iis monachos per Willermum priorem dicte vallis omnium Sanctorum. Sigillum episcopi Lausannensis.

A. C. F. Publié intégralement par M. Gremaud dans le Mémorial de Fribourg, II, 81. — H. G. I, 135.

111*

1296, juin 25. Datum apud Clarmont, die crastina B. Iohannis Baptiste, A. D. M. CC. nonagesimo sexto. Nos Amedeus, comes Gebennensis, notum facimus quod cum Girardus de Corberiis et Rodulphus, frater suus quondam, dederint domui Vallis sancte quamdam parvam decimam, sitam in dominio de Grueria, quod est de feodo nostro seu retrofeodo, nos dictam decimam dicte domui laudamus. Sub sigillo dicti Amedei.

Mémorial de Fribourg, II, 92. — H. G. I, 138, note.

112*

1296, août. Datum A. Dni M. CC. nonagesimo sexto, mense augusto. Nos Willelmus de Bellomonte, miles, dnus de Palliaco,

notum facimus quod cum Girardus de Corberiis, dnus de Charmes, una cum fratribus suis et nepotibus, dederint domui Vallis sancte decimam quam habebant in parochia de Grueria, nos dictam donationem laudamus. Sub sigillo dicti Willelmi.

Mémorial de Fribourg, II, 92.

113*

1296, septembre 7. Datum in vigilia nativitatis B. Marie Virginis, A. D. M. CC. nonagesimo sexto. Ego Iohannes, dnus de Sarrata, approbationem factam a nobili viro Willelmo, dno de Pallye, milite, fratribus domus Vallis sancte super duabus partibus frumenti et avene decime de Espagnye, et super tertia parte frumenti et avene decime de Salsa aqua, et super tertia parte omnium bladorum decime de Prensye site es Carus, que decime site sunt in parochia de Grueria, quantum mea interest et a me moveri dignoscuntur, laudo et ratiffico. Sub sigillo dni Willelmi, Laus. episcopi.

Mémorial de Fribourg, II, 92.

114*

1297, juillet 1. Datum A. D. M. CC. nonagesimo septimo, in octava B. Iohannis Baptiste. Ego Girardus, domicellus, dnus de Charmeix, de laude dni Willelmi, Laus. episcopi, do domui Vallis sancte totam decimam cuiuscunque bladi seu leguminis quam habeo infra parochiam ecclesie de Grueria. Sub sigillo eiusdem dni episcopi.

Mémorial de Fribourg, II, 91.

115*

1299, juin. Datum mense iunii, A. D. M. CC. nonagesimo nono. Ego Rodulphus, dictus Griva, de Grueria, vendidi illustri dne Willermete, comitisse Gruerie, pro triginta sol. Laus. et una cupa fabarum, quicquid habeo in montana de Planey. Sub sigillis abbatis de Humilimonte et dni Willermi, curati de Grueria.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

116*

1299, juin. Datum mense iunii, A. D. M. CC. nonagesimo nono. Ego Petrus de Chavanes vendidi illustri dne Willermete, comitisse Gruerie, quicquid habeo in montana de Planey, pro sex lb. monete Laus. Sub sigillis abbatis de Humilimonte et Willermi, curati de Grueria.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

117*

1300, octobre. Datum mense octobris, A. D. M. CCC. Ego Iacobus dictus Caruiz, vendidi illustri dne Guillermete, comitisse Gruerie, quicquid habeo in montana de Planney, pro centum sol. monete Laus. Testis Rodulphus de Broch, domicellus. Sub sigillis abbatis de Humilimonte et dni Willermi, curati de Grueria.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

118*

1302, décembre. Datum A. D. millesimo tercentesimo secundo, mense decembris. Nos Rodulphus, condnus de Corberes, Vuillermus Bastardus, Uldricus Albi de eodem loco, vidimus, audivimus et presentes fuimus quando permutationes terrarum facte fuerunt inter dnum comitem de Grueria et dnos de Corberes, quod hereditas Uldrici quondam Portarii de Grueria quam ipse habebat in villa et territorio dEscharlens, de consensu dicti Portarii, remansit dnis de Corberes. Sub sigillis dni Petri, presbiteri, vice decani de Ogo, et dicti Rodulphi, condni de Corberes.

A. C. F. Titres de la Valsainte, copie.

119

1304, août. Datum A. D. millesimo trecentesimo quarto, mense augusti. Petrus, comes Gruerie, vendit Iohanni de Nigra aqua et Clementie, eius sorori, medietatem furni, molendini, battitorii et fole de Nigra aqua et totum cursum dicte aque de Nigra aqua, integerrime, a principio ipsius aque Nigre usque ad aquam

vocatam Saronam, videlicet pro viginti quinque solidis Lausan. monete, intragii, et pro sexdecim solidis censualibus, annuatim persolvendis. Sigillavit comes.

A. C. F. Copie de feu J. Remy. — H. G. I, 159.

120

1307, octobre. Fondation de la chartreuse de la Part-Dieu. (Pag. 76.)

121*

1307, novembre. Datum mense novembris, A. D. M. CCC. septimo. Ego Petrus, comes Gruerie, notum facio quod cum ego dederim priori et conventui domus de Parte Dei tres modios frumenti, unum modium fabarum, duos modios ordei et quatuor avene, ad mensuram de Corberes, annuatim percipiendos, ego de laude nepotum meorum Perrodi et Iohannis, filiorum bone memorie Rodulphi, fratris mei, dictos decem modios bladi assigno super decimam de Wadens, quamdiu ipsam tenuero; et si forte ipsam ego vel heredes mei non possideremus in futurum, dictam quantitatem bladi assigno super partem quam habeo in decima deis Abergiours, in decima Condemine quondam Iohannis de Pringie, domicelli, et in decimis de la Nota, ville de Pringie, ville dEz, de Canali et de Nigra aqua. Item concedo dictis monachis quod quilibet miles, homo meus, et non eius successores, semel possit dare vel vendere usque ad quadraginta sol. Laus. annui redditus super res et possessiones que de feudis meis moventur. Et si forte miles non faceret in vita sua, concedo quod post decessum ipsius unus de heredibus suis tantum possit dare, prout superius est expressum. Item quilibet nobilis, homo meus, usque ad decem sol., modo quo supra. Item quilibet homo meus liber et burgensis meus usque ad quinque sol., modo quo supra. Sub sigillis eiusdem comitis et Aymonis de Estavaye, decani de Ogo.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

122*

1307 (1308), février. Datum mense februarii, A. D. M. CCC. septimo. Ego Petrus, comes Gruerie, pro remedio anime quondam

Rodulphi dicti Morat, domicelli, tanquam heres ipsius, dedi tresdecim sol. bon. Lausan. census priori et conventui domus de Parte Dei. Sub sigillo dicti comitis.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu. — H. G. I, 151.

123

1308 (1309), janvier. A. D. M. CCC. octavo, mense ianuarii. Willermeta, comitissa de Grueria, relicta Petri quondam comitis de Grueria, domicelli, de laude dilecti filii Petri, comitis de Grueria, domicelli, Perrodi et Iohannodi, liberorum Rodulphi de Grueria, dni quondam de Montsalvan, donat prioratui de Rubeomonte, ord. clun. dioc. Laus., in elemosinam perpetuam, et pro una presbiterata ibidem singulis annis facienda per dnum priorem, in die anniversarii dicte Willermete, et pro elemosina omnibus pauperibus ibidem dicta die facienda, videlicet duas partes integras magne decime de Vilar retro Grueriam. Sigillant Willermeta, Petrus et officialis curie Lausannensis.

A. C. F. — H. G. I, 156.

124*

1308 (1309), février. Datum mense februarii, A. D. M. CCC. octavo. Nos Williermeta, comitissa Gruerie, damus in perpetuam elemosinam priori et conventui domus de Parte Dei en Ogo, quam fundavimus, decimam nostram de Rondynai, tam in villa et territorio de Wadens quam alibi. Preterea ego Petrus, comes Gruerie, filius dicte dne Williermete, et nos Perrodus et Iohannes, fratres, filii quondam Rodulphi de Grueria, dni de Monsalven, dictam donationem laudamus. Sub sigillis dicte comitisse, Petri eius filii et curie Laus.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

125*

1308 (1309), février. Datum mense februarii, A. D. M. CCC. octavo. Ego Petrus, comes Gruerie, dono in elemosinam perpetuam priori et conventui domus de Parte Dei en Ogo, quam fundavi, totam medietatem tocius magne decime de Wadens, quam

emi a Petro dicto de Muris, domicello; item medietatem decime novalium, cum medietate alterius decime ad me in villa et territorio de Wadens pertinente. Insuper nos Williermeta, comitissa Gruerie, mater dicti Petri comitis, Perrodus et Iohannes, fratres, filii quondam Rodulphi de Grueria, domicelli, dni de Monsalven, omnia predicta laudamus. Sub sigillis dicti comitis, Williermete eius matris et curie Laus.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

126

1309, décembre. Littere quibus Petrus, comes Gruerie, ratificat religiosis Marsensibus (Humilismontis) ius lignandi in Nigro monte, quod ius ante legatum fuerat conventui a dna Vuillermeta, predicti comitis matre.

L'original n'existe plus.

A. C. F. Ancien inventaire des archives d'Humilimont.

127

1309 (1310), février. Donation de divers morceaux de terre, faite en récompense de leurs services et à titre de fief, à Pierre Champion de Broc par Contesson, veuve de Rodolphe de Gruyère, ses fils et sa belle-fille. (Pag. 79.)

128*

1310, juin 19. Datum mense iunii, die veneris proxima ante nativitatem B. Iohannis Bapt., A. D. millesimo tercentesimo decimo. Ego Willermus, filius quondam Willermi, dicti du Chafa, dono domum meam sitam infra castrum de Grueria, domui dicte ex Parte Dei. Sub sigillis dni Petri, comitis Gruerie, laudantis et concedentis, et dni abbatis de Humilimonte, qui dictam donationem nomine suo et conventus sui laudat et ratificat.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

129*

1310, octobre. Datum mense octobris, A. D. M. CCC. decimo. Ego Petrus, comes Gruerie, consideratis bonis servitiis michi im-

pensis per Perrodum de Clerie, domicellum, dono eidem Perrodo, in augmentum feodi quod a me tenet, omne ius quod habebat Iacobus quondam dictus Put de Pringie, domicellus, in tota decima de Contremeis, in confiniis de ver les Vilars, in qua percipit ecclesia de Grueria tertiam partem, dna de Wippens aliam tertiam partem, Rodulphus de Broc, dictus Reis, filius Iohannis a Liecofet, iure suo, et dictus Perrodus pro portione dicti Iacobi percipere debebant aliam tertiam partem. Sub sigillis dicti comitis et Aymonis de Estavaye, decani de Ogo.

A. C. F. Titres de la Valsainte.

130

1310, novembre 5. Reconnaissance d'hommage de la part du comte de Gruyère envers l'évêque de Lausanne, en raison de la Tour-de-Trême, de la forêt de Bouleyres et de ce qu'il possède en Contremeis. (Pag. 80.)

131*

1312, mai. Datum mense maii, A. D. M. CCC. XII. Nos Petrus, comes Gruerie, Iohannodum et Iacobum, fratres, homines nostros, filios quondam Humberserii do Remer, morantes apud Wadens, accipimus in perpetuum ipsos et heredes suos cum rebus suis in nostro conductu et in nostra bona garda, et promittimus ipsos cum rebus suis servare et guarentire ubique, bono modo, pro tribus sol. bon. Laus. de recognicione nobis annuatim solvendis in nativitate Dni. Sub sigillo dicti comitis.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

132

1312, octobre. Pierre et Jean, fils de feu Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens et du Vanel, élèvent à la condition de leurs hommes libres les gens de leur terre de Gessenay, en les affranchissant de toute taille en argent et en nature, moyennant un cens payable par chacun d'eux à la St. Nicolas, et sous réserve des anciens usages et services dus par les gens de la dite seigneurie. (Pag. 81.)

133*

1314, mai 30. Datum die iovis post festum Penthecostes, A. D. M. CCC. quarto decimo, mense maii. Nos Petrus et Iohannes fratres, filii quondam Rodulphi de Gruerya, dni de Montsalven et dou Vanel, et Marguereta, uxor dicti Petri, notum facimus quod cum dnus Iohannes Wicherens, miles, obligaverit se fideiussorem ex parte nostra in manibus plurimorum creditorum, nos predicti concedimus quod dictus dnus Iohannes recipiat ad satisfaciendum dictis creditoribus tercentas lb. Laus. quas habemus in redditibus anni currentis, incipientis in festo B. Michaelis proximo venturi, in castellania dou Vanel. Et nos Willermus de Estavaye, archidiaconus Linconensis, promittimus dicto dno Iohanni quod non molestabimus ipsum super redditibus predictis, durante termino supradicto tantum, et precipere castellano qui pro nobis fuerit in castro dou Vanel, quod ipse prestet dicto dno Iohanni auxilium ad recuperandum dictas tercentas lb. Sub sigillis Petri de Grueria, Willermi de Estavaye predictorum, et Aymonis, condni de Estavaye.

Original communiqué par M. L. Remy.

134*

1314 août 28. Littera de observando treugas factas per comitem Gruerie cum dno Petro, episcopo Lausan. Sub sigillo dni Petri, comitis. A. D. millesimo CCC. XIIII, die mercurii post festum B. Bartholomei.

A. C. V. Repert. anni 1394.

135*

1314, septembre 15. Instrumentum quomodo dnus Petrus, comes Gruerie, promisit et iuravit emendare et facere voluntatem dni Petri, episcopi Lausan., si sibi aliquid forefecit. A. D. millesimo CCC. XIIII, inditione XII, die XV mensis septembris, in aula palacii seu domus episcopalis Lausan.

A. C. V. Repert. anni 1394.

136

1314, novembre. Acte d'hommage de Pierre ou Perrod de Gruyère et de Marguerite de Corbières, sa femme, envers Louis II de Savoie, baron de Vaud, à raison de leur maison forte de Corbières, et de ses dépendances. Traité d'alliance du comte de Gruyère et de ses neveux avec le dit Louis de Savoie. (Pag. 83.)

137*

1314. Datum A. D. millesimo tercentesimo quarto decimo. Nos Petrus Portarius de Grueria et Ambrosia, coniuges, Perreta Portaria, soror predicti Petri, Alix, uxor quondam Cononis Portarii de Grueria, fratris predictorum Petri et Perrete, Willermus, filius predicti quondam Cononis Portarii, Ysabella, Iohanneta, Filison et Petrus, filii predictorum Alix et Cononis, dedimus fratribus religiosis monasterii Vallis sancte omnia iura que habere videbamur in tota transmutata et non mutata, culta et non culta quam prefati fratres Vallis sancte possident in villa et territorio de Escharlens. Testis Turimbertus, mistralis de Grueria. Sub sigillis dni Petri, comitis Gruerie, et Petri, incurati ecclesie de Bullo, vicedecani decanatus de Oguo.

A. C. F. Titres de la Valsainte, copie.

138*

1314, (1315), janvier. Datum apud Grueriam, mense ianuarii, A. D. M. CCC. decimo quarto. Nos Petrus, comes Gruerie, donamus in elemosinam perpetuam priori et conventui domus dicte de Parte Dei en Ogo, de laude Perrodi et Iohannodi, fratrum, filiorum quondam Rodulphi, fratris nostri, totam nostram decimam de Wadens, quam emimus a Petro dicto de Muris, domicello, tam in novalibus quam in alia decima qualicunque. Sub sigillis predictorum Petri et Perrodi, abbatis Humilismontis et dni Uldrici Wagnyardi, curati de Estavaye lo Giblour.

Les quatre sceaux pendants.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

139*

1316, **avril**. Datum A. D. M. CCC. sexto decimo, mense aprilis. Ego Petrus de la Rassonery villicus, de laude illustrium virorum Perrodi et Iohannodi, filiorum quondam Rodulphi de Grueria, dni de Montsalven et de Vanello, dnorum meorum, adbergo in territorio de la Rassoneri Petrum Mossier eiusdem loci et eius heredes, et eidem adcenso res infrascriptas : primo casale suum cum una posa terre, inter ecclesiam et lo crest dou Vion, decem posas terre, etc., videlicet pro viginti quatuor lb. bon. Laus. ob causam intragii dicte censerie, et pro sexaginta sol. cum octo cupis ordei, ad mensuram Gruerie, censualibus. In cuius rei testimonium ego predictus Petrus villicus sigillum meum apposui et feci apponi sigilla predictorum Perrodi et Iohannodi. Ego Iohannodus cum sigillum proprium non habeam, sigillum fratris Raymondi, prioris Rubeimontis, duxi apponendum.

A. C. F.

140

1316, **mai**. Datum A. D. M. CCC. sexto decimo, mense maii. Iohannes dictus Chaunut, vallis Lustriaci, de laude dni Petri, comitis de Grueria, militis, obligat et titulo specialis hypotece tradit Uldrico, misteriali de Rippa de turre de Ochiez [1], quandam vineam suam in territorio de Lalex, pro decem lb. et quinque sol. Laus., de quibus Uldricus solvit comiti sex lb. et decem sol. pro uno modio boni vini albi, in quo eidem comiti, dno suo, tenebatur dictus Iohannes nomine census, de tempore preterito, et alios sexaginta et quinque sol. dictus Uldricus, facto computo inter ipsum et Iohannem, exsolvit. Sigillant Petrus comes pro se, et officialis curie Lausan. pro dicto Iohanne.

A. C. V. — H. G. I, 175.

[1] La tour de Rive à Ouchy.

141

1318, **août 27**. Accord d'un différend qui existait entre Contessète (ou Contesson), veuve de Rodolphe de Gruyère, dame de Montsalvens et du Vanel, et la veuve de Perrod de Cléry, au sujet d'un héritage féodal. (Pag. 87.)

142

1319, juillet. Affranchissement des hommes taillables de Charmey et des Arses. (Pag. 88.)

143*

1319, septembre 13 et octobre 10. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod cum nos et Willermeta, quondam mater nostra, de laude Katherine, uxoris nostre, Perrodi et Iohannis, fratrum, filiorum quondam Rodulphi de Grueria, fratris nostri, quamdam domum de ordine Kartusiensium duxerimus construendam, quam appellari voluimus Partem Dei, cui domui et monachis ibidem degentibus pro puro, mero et franco allodio dederimus locum dictum Partem Dei, videlicet totum montem nostrum dictum Planay, cum quibusdam aliis rebus, prout plenius in quadam littera continetur sigillata sigillis dni Girardi, quondam episcopi Lausan. et nunc Basiliensis, et dicte Willermete et nostro, una cum sigillo dni abbatis de Humilimonte, et quedam dubitacio exorta esset super limitacione loci de Perrousa ex parte les Abergiours, nos, de laude Katherine, Perrodi et Iohannis predictorum, in loco dicto de Perrousa, in quo nunc dicta domus est constructa, metas de touz [1], sic vulgariter nominatas, ex parte predicta posuimus, ita quod intra dictos confines nemo dictos religiosos perturbet. Volentes nichilominus quod littera predicta principalis donationis firma maneat. Sub sigillo curie Laus. Actum et datum quoad dnum Petrum comitem, Katherinam et Perrodum predictos, die iovis ante festum exaltacionis sancte Crucis, presentibus testibus nobili viro dno Iohanne de Weneswile, milite, dno Iacobo de Escublens, curato de Viviaco, dno Uldrico dicto Wagnyar, curato de Estavaye lo Giblour, Roleto de Corberetes, domicello, Rodulpho Probi et Petro Bottonens, burgensibus de Viviaco, et Roleto de Clerie, domicello, et quoad dnum Iohannem, in crastino B. Dyonisii martiris, testibus fratre Petro de Paterniaco, converso dicte domus, etc. A. D. M. CCC. decimo nono.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

[1] Tuf, en patois *taou*.

144*

1319, novembre 28. Datum apud Corberes, die mercurii ante festum Sancti Andree apost., A. D. millesimo CCC. decimo nono. Ego Margareta, condna de Corberes, filia quondam Willelmi, condni de Corberes, languens corpore, de auctoritate nobilis viri Perrodi de Grueria, dni de Vanello, mariti mei, do, pro anniversario meo annuatim faciendo, dno priori et conventui Vallis sancte viginti sol. Laus. census. Ego predictus Perrodus dictam donationem confirmo. Et nos Ysabella et Agneleta filie predictorum coniugum, certiorate lingua materna, predicta laudamus. Testes dnus Girardus, abbas de Humilimonte, et frater Iohannes de Wilarwalar, canonicus huius loci. Sub sigillis dictorum coniugum.

A. C. F. Titres de la Valsainte.

145

1319 (1320), février. Pierre III, comte de Gruyère, accorde à l'abbaye d'Humilimont l'usage de ses forêts, dès le mont Perrousa vers le Moléson jusqu'à l'Albeuve. (Pag. 90.)

146*

1320, juin. Actum Gruerie, mense iunii, A. D. M. CCC. vicesimo. Nos Petrus, comes Gruerie, de laude dne Katherine, uxoris nostre, vendimus dno priori et conventui domus Partis Dei decem lb. bon. Laus. annui redditus, in quibus nobis tenebantur singulis annis Rodulphus et Girordus dou Pasquer, fratres, scilicet medietatem in festo B. Martini hyemalis et aliam medietatem in subsequentibus nundinis Gruerie festi B. Wapurge virginis, pro centum et octoginta lb. bon. Laus. Sub sigillis predictorum Petri et Katherine, necnon Perrodi et Iohannodi, nepotum ipsorum, dnorum de Vanello et de Monsalven.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

147*

1320, novembre 13. Datum die iovis post festum B. Martini hyemalis, A. D. M. CCC. vicesimo, mense novembris. Nos Vyone-

tus dictus de la Sya, Uldricus et Petrus, fratres, dicti Jaquimier, Rodulphus Morel, Rodulphus Goyat, Petrus Mazars, Girodus et Girodus fratres dicti Rondalez, Iohannes Bochet, Iohannes Arnolier, Williermus Chanagos, Petrus, Iohannes et Uldricus, fratres, dicti du Reyn, Iohannes filius Humberti dou Reyn, Michael dou Reyn, Petrus Pelligar et Petrus Chanagos de la Rassonere recognoscimus quod, cum nos essemus homines talliabiles Perrodi Galcherii de Paterniaco, domicelli, et ab ipso Perrodo sub prestatione tallie et servili conditione teneremus quedam certa tenementa, tandem idem Perrodus, faciens nobis super hoc graciam specialem et pro centum et viginti octo lb. et decem sol. bon. Laus., perpetuo manumisit et affranchiavit nos et heredes nostros, retinendo sibi homagio ligio, absque prestatione tallie, omnia auxilia, servicia, usagia et iura alia que dnus de Grueria super homines suos affranchiatos consuevit percipere : in primis quod nos non possumus, invicto dicto Perrodo, deserere sive abbandonare dicta tenementa, sed in ipsis possessionibus debemus nos et heredes nostri perpetuo commorari ; item quod quociensque idem Perrodus vellet, nos teneamur magnifestare omnes possessiones quas ab ipso tunc temporis teneremus; item quod nos teneamur singulis annis solvere dicto Perrodo census *(specificatos pro quolibet ipsorum)*, pro eo quod ipse nos affranchiavit et pro tenementis que ab ipso tenebamus hactenus sub prestatione tallie et servili conditione; item quod nos non possimus iurare aliquam civitatem, castrum, fortalicia, villam, sive locum alium, sive alteri quam ipsi Perrodo vel suis heredibus facere aliquod homagium, feodum, aut fidelitatem seu supponere nos gardie custodie, dominio, iuridicioni alterius persone vel loci nisi de ipsius Perrodi beneplacito ; item quod quociensque dnus de Grueria imponeret suis hominibus affranchiatis aliqua auxilia, seu servicia, aut usagia alia, idem Perrodus nobis possit consimilia auxilia imponere ; item quod quandocunque nos migraremus ab hac vita absque liberis a nobis legitime procreatis, propinqui nostri nichil possint petere in rebus nostris que moveri dignoscuntur a Perrodo predicto, sed debent ipse res ipsi Perrodo devenire. Et si contingeret quod nos aut heredes nostri contra premissa aliquid faceremus, aut in adimplendis premissis deficeremus, ille vel illi nostrum qui deficerent, statim ipso facto efficiuntur pro se et suis

heredibus homines talliabiles dicti Perrodi, salvo tamen quod per defectum dicti census non efficimur talliabiles, sed debet idem Perrodus per captionem bonorum nostrorum vel alio modo nos compellere ad solutionem. Sub sigillo curie Laus.

On lit au revers de l'acte :

Francisci condni de Ponte, reddantur Alexie matri sue vel ubi ipsa ordinabit, si dictus Franciscus decederet ab humanis.

A. C. F.

148*

1320. A. D. M. CCC. vicesimo. Nos Petrus, comes Gruerie, Perrodus (et Iohannodus, fratres), filii Rodulphi de Grueria, dni de Monsalven, licentiam damus Cononi de Vila, militi, assettandi et assignandi super feodo nostro de Grueria C sol. Laus. census, quos vult assignare fratribus de Parte Dei pro anniversario suo faciendo. Sub ipsorum sigillis.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

149

1320 (1321), février 28. Datum Gruerie, sabbatho post festum B. Matthie apostoli, A. D. M. CCC. vicesimo. Katherina, uxor Petri, comitis et dni Gruerie, dat domui religiosorum ord. cartusiensis site in Ogo subtus Moleson, que dicitur Pars Dei, ducentas lb. bon. Lausan., quas dnus Petrus, eius maritus, promisit se soluturum. Testes dnus Borcardus de Arconcie, dnus Rodulphus dictus Burgum, presbiter, et Petrus, clericus comitis Gruerie. Sigillat officialis curie Laus. ad preces dne Katherine, relatas per Iacobum Albi de Viviaco, clericum dicte curie.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu. — H. G. I, 151, 182.

150

1321, juin 18. Datum in valle Frutingen, XIV kl. iulii, A. D. MCCCXXI. Ego Iohannes de Turre, dnus Castellionis in Valesio, dedi Conrado preposito et capitulo monasterii Interlacensis, ratione elemosinæ eisdem religiosis ex parte filie Petri, comitis de

Grueria, præsentendo septem lb. reditus sitas in territorio villæ Scharnachthal. Sub sigillo dicti Iohannis.

Soloth. Wochenblatt, 1830, 340. — H. G. I, 249.

151*

1322 (1323), janvier. Datum A. D. millesimo tercentesimo vicesimo secundo, mense ianuarii. Nos Petrus, comes Gruerie, notum facimus quod cum Girardus de Corberes, dnus de Charmeis, quondam donaverit priori conventus domus Vallis sancte quasdam possessiones sitas in territorio de Eschallens, appendentes grangie dictorum religiosorum, item et decimam terrarum et possessionum sitarum inter la Trema et locum dictum Frediriva, quas dicebamus esse de hereditate nostra et ad nos debere pertinere, nos, pro salute anime nostre et pro anniversario nostro et consortis nostre dne Katherine singulis annis faciendo, donamus dictis religiosis Vallis sancte quidquid iuris et dominii habebamus in possessionibus predictis, de laude Perrodi et Iohannodi, nepotum nostrorum. Sub sigillis predictorum comitis, Perrodi et Iohannodi.

Les trois sceaux pendants.

A. C. F. Titres de la Valsainte.

152

1322 (1323), février. Perrod (soit Pierre) de Gruyère vend à l'abbaye d'Humilimont la montagne des Audèches. (Pag. 91.)

153*

1323, septembre 13. Datum die martis ante festum exaltationis sancte Crucis, A. D. M° CCC° vicesimo tercio. Nos Hugo de Chanvent, decanus Viviaci, notum facimus quod in nostra presencia Iohannodus filius quondam Willermi de Ponperro, de Sancto Simphoriano, recognovit se tenere in feodum ligium et sub censu annuo octo denar. Laus. a dno Petro, dno et comite de Grueria, quamdam domum infra villam de Sancto Simphoriano. Sub sigillo dicti decani.

A. C. F.

154*

1323 (1324), février 29. Datum mense februarii, die mercurii post festum B. Petri in Kathedra, A. D. M°CCC° vicesimo tercio. Nos Petrus, comes Gruyerie, vendimus Uldrico dicto Passaplanz, burgensi nostro Gruyerie, terram nostram sitam in clauso quondam Humberti Chapuis dey Karuz, iuxta terram liberorum Iohannis de Prengye, domicelli, cum quadam domo et quodam grenel infra dictam terram; item morsellum prati et quatuor campos; item talem rationem qualem habemus ex parte liberorum Bertholdi de Valle Lustriaci in decima deys Karuit; et hoc pro precio quinquagintarum quatuor lb. Laus. bon. Sub sigillo eiusdem comitis.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu. — H. G. I, 184.

155*

1324, mai. Datum mense maii, A. D. M°CCC° vicesimo quarto. Nos Petrus, comes et dnus de Grueria, miles, vendimus magistro Uldrico dicto Passaplan, burgensi nostro de Grueria, unam posam terre sitam in territorio deys Karus iuxta viam per quam itur a Grueria versus Contremeys et affrontat ou ruaul dou Sausuyer, pro septem lb. bon. Laus. Sub sigillis dicti comitis et Richardi de Estavaye, decani de Ogo.

Sceaux pendants.

A. C. F. Titres de la Valsainte.

156

1324, août 18. Pierre III, comte de Gruyère, vend à un médecin de Fribourg le village de Chevrilles et ses dépendances. (Pag. 92.)

157*

1324, août 24. Datum die veneris post octabas festi Assumptionis B. Marie virg., A. D. M°CCC° vicesimo quarto. Cum discordia verteretur inter dnum Petrum, comitem Gruyerie, et Bonerium de Sancto Simphoriano, super eo quod dictus dnus comes petebat a dicto Bonerio sibi esse eschetas quamdam ochiam sitam in ter-

ritorio de Cheybri et aliam peciam terre sitam in territorio de Rippa, prope castrum de Gleroula, eo quod ipsas emerat sine laudomio dicti dni comitis, dicto Bonerio contrarium asserente, tandem dicte partes ad pacem devenerunt in hunc modum : dictus Bonerius solvit pro laudomio rerum predictarum sexaginta solidos Laus. predicto dno comiti, et dictus Bonerius recognovit se tenere dictas possessiones a predicto dno comite pro uno den. Laus. census. Que omnia dicte partes laudaverunt. Sub sigillis comitis Gruyerie et curie Laus.

A. C. F.

158*

1324, octobre. Datum A. D. M°CCC° vicesimo quarto, mense octobris. Ego Perrodus de Grueria, dnus de Vanello et cundnus de Corberes, dedi religiosis fratribus Quartusiensibus domus ex Parte Dei universa que possidebam ratione dominii et hereditatis quondam Willermi, filii quondam dni Willermi, cundni de Corberes, in villa et territorio de Wadens, ob recompensationem et prevalenciam permutacionis quarumdam rerum et possessionum suarum sitarum in magno exerto perrochie de Ybristor, michi per ipsos religiosos permutatarum ad quasdam res sitas in territorio Turris de Trema, ipsis religiosis per me permutatas. Sub sigillo dicti Perrodi.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

159*

1325 (1326), janvier. Actum mense ianuarii, A. D. millesimo tercentesimo vigesimo quinto. Nos Perrodus de Grueria, dnus de Vanello et condnus de Corbieres, Rodolphus et Cono, fratres, filii quondam nobilis viri Richardi de Corbieres, dni de Bellaguarda, domicelli, de laude Margarete, filie mee dicti Perrodi, et Rodulphi de Aventica, advocati ipsius Margarete, ac Alexie, uxoris mee dicti Rodolphi, et Margarete, uxoris mee dicti Cononis, vendimus Girardo de Charmeys filio quondam Girardi dni de Charmeys, domicelli, tenementa et res infrascriptas : videlicet in villa de Charmeys sex tenementa, cum suis casalibus, pro quibus debentur septem lb. et tredecim solidi census, et in villa de Villarbeney

decem tenementa, pro quibus debentur sex lb. et decem et octo sol. census, unum pratum, pro quo debentur duodecim sol. census, et duos sol. census, cum appendiciis, jurisdictionibus, dominiis vel quasi, mero et mixto imperio ac omnimoda jurisdictione, etc., pro trecentis et viginti lb. bon. Laus. Promittentes nos Perrodus de Grueria, Rodulphus et Cono fratres, venditores, et ad maiorem certitudinem nos Petrus, comes de Grueria, miles, ad preces venditorum, juramentis nostris, ferre guerentiam. Sub sigillis dictorum Petri comitis, Perrodi de Grueria, Rodulphi de Corbeires, abbatis de Humilimonte et decani de Ogo.

A. C. F. Titres de la Valsainte, copie.

160*

1326, décembre. Datum mense decembris, A. D. M°CCC° vicesimo sexto. Nos Petrus, comes et dnus de Grueria, de laude Perrodi de Grueria, dni de Vanello, et Iohannodi de Grueria, dni de Montsalvens, nepotum nostrorum, damus Iohannodo filio quondam Petri de Porta de Grueria pro gratis serviciis nobis impensis unam ochiam sitam apud Espagnye, item aliam ochiam sitam ibidem, cum suis pertinenciis, pro eo quod dictus Iohannodus nobis cessit quicquid iuris habebat in tota foresteria nostra nemoris de Bolery. Sub sigillis dictorum Petri, Perrodi et Iohannodi de Grueria et Richardi de Estavayer, decani de Ogo.

Les quatre sceaux pendants.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

161

1327, mai 2 et juin 30. Pierre III, comte de Gruyère, vend à Jeannette, codame de la Molière, divers immeubles du territoire de Morlon. (Pag. 94.)

162

1328, juillet 19. Testament de Pierre III, comte de Gruyère. (Pag. 95.)

163

1328-1329. Accord passé entre le comte de Gruyère et Guillaume de Pontverre, seigneur de Saint-Triphon, au sujet des Mosses. (Pag. 103.)

164

1330, août 30. L'évêque de Lausanne unit l'église de Gessenay au prieuré de Rougemont (Pag. 106.)

165

1330, septembre. Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, bailli de Vaud, termine une contestation entre la commune de Corbières et le curé de cet endroit. (Pag. 108.)

166*

1330. Littera sigillata sigillo comitis Gruerie, data anno MCCCXXX, per quam dictus comes quittavit priorem et conventum Sancti Marii (Lausan.) pro XX lb., de quadam emenda fideiussionis facte per eum et certos alios pro dicta domo, quia promiserat nomine dicte domus fideiussores ipsius domus servare indempnes.

A. C. V. Repert. litterarum prioratus Sancti Marii.

167

1331. Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, accorde au prieuré de Rougemont le droit de pêche dans son lac dit Borguoyn. (Pag. 109.)

168

1331, octobre 12. Sentence arbitrale par laquelle Aimon, comte de Savoie, rétablit la paix entre Jean, seigneur de Krambourg, et Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel. (Pag. 109.)

169

1333, novembre 27. Trève faite entre le comte de Gruyère et l'évêque de Lausanne. (Pag. 113.)

170

1333 (1334), janvier 5. Don perpétuel d'un fonds de terre et de son revenu fait à la chapelle de Corbières. (Pag. 115.)

171*

1333 (1334), février 1. Littera concordie inter episcopum et comitem Gruerie super facto Buli. Sub sigillo curie Laus., kl. februarii, A. D. millesimo CCC°XXXIII°.

A. C. V. Repert. a. 1394.

172*

1334, avril. Datum mense aprilis, A. D. M° CCC° tricesimo quarto. Nos Petrus, comes Gruerie, et Perreta, filia quondam Iohannis de Pringiez, domicelli, fecimus ad invicem permutationem de rebus infrascriptis, videlicet nos dictus Petrus comes permutavimus cum dicta Perreta quiquaginta sol. Laus. census in quibus nobis tenentur quolibet anno solvere Perrussodus filius....... tus eius frater, homines nostri talliabiles, de rebus quas a nobis tenent apud Estavanens, etc..... ta sol. Laus. cens. in quibus Iohannes de Ecclesia, homo noster talliabilis, et Thorencus frater suus nobis tenentur solvere de rebus quas a nobis tenent apud Arses, Estavanens, etc. cum dominio directo et hutili (salvo) mero et misto imperio quod nobis retinemus, ad quandam domum sitam in villa Viviaci in parte dni Iohannis de Blonay, dni de Jours, in burgo inferiori. Et ego dicta Perreta permutavi cum dicto dno meo comite dictam domum cum virgulto, sito iuxta domum predictam, ad res predictas, ita tamen quod dictus dnus comes tenetur (solvere ecclesie) Sti Martini Viviaci unam lb. cum dimidia cere, quolibet anno, et tesas que consueverunt solvi pro dicta domo et laudemium cui debetur. Sub sigillis dni Richardi, decani de Ogo, dni Girardi, curati de Gruyeria, et dicti comitis.

A. C. F.

173

1334, juillet 26. Convention entre l'évêque de Lausanne et Rodolphe de Blonay, seigneur de St. Paul, agissant au nom du comte de Gruyère. (Pag. 116.)

174*

1334 (1335), février. Datum mense februarii, A. D. M° CCC° tricesimo quarto. Ego Iohannes dictus Battentein, de laude dni

Petri, comitis Gruerie, dni mei carissimi, Iohannete uxoris mee, Iohannodi, Roleti, Iordani, Mermete et Iohannete liberorum meorum vendidi Roleto de Cleyrie, domicello, duas cupas frumenti, ad mensuram Gruerie, censuales, pro centum sol. bon. Lausan.; quas cupas assigno percipiendas super duas posas terre in territorio de Lalou, in loco dicto Russilly. Nos comes Gruerie dictam venditionem laudamus, et ego Giraldus, curatus de Grueria, ad preces per dnum Renaldum, capellanum nostrum, relatas sigilla nostra duximus apponenda.

A. C. F.

175

1335, fin mars. Engagement pris par le comte de Gruyère et son neveu Pierre du Vanel envers leur parent Guillaume d'Englisperg, seigneur d'Illens et d'Arconciel. (Pag. 117.)

176*

1335, mai. Datum apud Grueriam, mense maii, A. D. M° CCC° XXX° quinto. Nos Petrus, comes Gruerie, de consensu Katerine, uxoris nostre, donamus priori et conventui domus de Parte Dei in Ogo mareschiam nostram dictam Molyt, nichil in ea retinens nisi ea que ad merum imperium pertinent. Sub sigillis dictorum Petri et Katerine.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

177

1335, juin. Datum mense iunii, A. D. millesimo CCC. tricesimo quinto. Petrus, comes Gruerie, dat ad censum perpetuum Iorando filio quondam Villermi de la Jour, de Montbovon, et Petro dicto Amiset, filio quondam Bovonis Castella de Nigra aqua, et eorum heredibus, iorias, sernias, pascua et pasturagia sitas et sita in monte suo (dicti comitis) de Jamant, a meta ibidem posita per Iohannem de Broch, castellanum de Grueria, per Mermetum dou Pasquier de Turre de Treyma, et per Rodulphum de Villar Symon, mistralem dicti comitis, in presentia plurium proborum hominum de Montbovon et de la Comba, videlicet pro decem sol. Laus. a

predictis Iorando et Petro communiter persolvendis quotannis in festo B. Michælis archangeli, et pro duodecim lb. Laus. ab iisdem dicto comiti solutis ob causam intragii censerie supradicte. Sigillavit prefatus Petrus, comes Gruerie.

A. C. V.

178*

1335. Datum A. D. millesimo CCC° tricesimo quinto. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, damus imperpetuum priori et conventui Partis Dei per purum, francum et liberum allodium, nomine elemosine, de laude dni Petri de Grueria, militis, dni de Vanello, et dni Iohannis de Grueria, dni de Monsalvein, eius fratris, nepotum nostrorum, totam decimam omnium bladorum que percipi solet in territorio et tenementis universis tocius ville nostre dicte deys Arbergiours, infra limites perrochie de Grueria. Promittentes ferre bonam guerentiam contra omnes dictis religiosis; et pro dicta guerentia facienda erga curatum de Grueria et ad satisfaciendum etiam ipsi curato pro dictis religiosis de decima novalium, si de iure vel consuetudine dicto curato competerint, nos dictus comes obligamus nos et nostros quos supra fideiussores, et satisfaciendo dicto curato de dicta novalium decima damus dicto curato et eius ecclesie nostram decimam de la Nota, item decimam nostram de Petra Pertuys que vocatur de Petra Bossy. Sub sigillis dictorum comitis et eius nepotum, necnon dni Richardi, decani de Ogo.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

179

1335 (1336), février 19. Pierre III, comte de Gruyère, acquiert les châteaux de Laubeck et de Mannenberg. (Pag. 118.)

180

1336, mars. Datum A. D. M. CCC. XXX. sexto, mense martii, Girardus de Grandmont, dnus de Montferrant et condominus de Corberes, et Ysabella uxor eius, de laude illustris viri dni Petri de Grueria, militis, domini de Vanello, patris dicte Ysabelle, vendunt abbati et conventui abbatie de Humilimonte, totum montem

qui vulgariter dicitur Tyssiniva, videlicet pro sexaginta lb. monete Lausann.

Sceaux du sire de Gramont, de l'official de Lausanne et de Pierre seigneur du Vanel.

A. C. F. Tit. d'Humilimont. — H. G. I. 181.

181

1336, avril. Cession d'un cens annuel de 26 coupes de blé, faite au couvent de Rougemont par le comte de Gruyère et ses neveux. (Pag. 121.)

182

1336, juin 28. Datum die veneris ante commemorationem sancti Pauli, A. D. M. CCC. tricesimo sexto. Mermetus, filius quondam Cononis de la Porta, burgensis de Grueria, sui iuris et in legitima etate existens, vendit dno suo karissimo, dno Petro, comiti et dno Gruerie, tertiam partem et duas partes alterius tertie partis porterie totius dominii, districtus et castellanie de Grueria, cum pertinenciis, appendenciis et iuribus, pro viginti lb. Laus. Sub sigillis Richardi, decani de Ogo, et Girardi, curati de Grueria.

A. C. F. — H. G. I, 207.

183*

1336, juin. Datum mense junii, A. D. M. CCC. XXX. sexto. Ego Petrus de Grueria miles, dnus de Vanello, notum facio quod cum ego vendiderim dno abbati et conventui de Humilimonte montem qui wulgariter dicitur Oudeschi, ego predictus Petrus, dnus de Vanello, confiteor et recognosco quod totus mons qui wulgariter dicitur Tissiniva, contiguus dicto monti, est et esse debet de pertinenciis predicti montis de Oudeschi. Nos vero Petrus, comes Gruerie, patruus predicti dni Petri, dni de Vanello, confitemur similiter quod predictus mons de Tyssiniva semper fuit et esse debet de pertinentiis predicti montis de Oudeschi. Sub sigillis dicti comitis et dni Petri, dni de Vanello.

A. C. F. Titres d'Humilimont ; original et *vidimus* de juin 1337 par Richard d'Estavayer, doyen d'Ogo.

184

1336, juin. Datum mense iunii, A. D. M. CCC. XXX sexto. Ego Petrus de Grueria, dnus de Vanello, miles, notum facio quod cum Girardus de Grandimonte et Ysabella filia mea, uxor eius, de laude mea vendiderint conventui de Humilimonte montem de Tyssiniva pro sexaginta lb. bon. Laus., de quibus ego a predicto conventu ad opus dni Girardi et Ysabelle recepi tresdecim lb. bon. Laus., ego predictus Petrus promitto, etc. Sub sigillo eiusdem dni Petri.

A. C. F. Titres d'Humilimont. — H. G. I. 181.

185

1336, juillet 18. Promesse d'indemnité faite par Rodolphe et Jean de Weissenbourg au comte de Gruyère et à son neveu Pierre du Vanel, qui se sont portés cautions de 1800 L. dues par les dits seigneurs de Weissenbourg à Conrad Huser de Fribourg. (Pag. 122.)

186

1336 (1337), mars 10. Pierre, comte de Gruyère, vend à la ville de Fribourg la moitié du péage de ladite ville et d'autres redevances que le duc Léopold d'Autriche lui avait hypotéquées.

Recueil diplom. de Fribourg, II, 168. — H. G. I, 208.

187*

1337, décembre 11. Datum undecima die mensis decembris, A. D. M. CCC. tricesimo septimo. Nos Marmetus dictus de Murys de Wadens, Beatrix, eius uxor, Girarda, Perreta, Marguereta et Iaquetus, liberi eorum, vendimus dno priori et conventui domus Partis Dei duas posas terre nostre iacentes in territorio de Wadens, in la Favargy, pro undecim lb. bon. Laus. Salvis in dicta venditione duobus sol. Laus. qui debentur annuatim ratione dictarum posarum dno Petro, comiti et dno Gruerie, qui dictam venditionem, salvo iure suo, confirmat. Sub sigillo dicti comitis et Richardi, decani de Ogo.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

188*

1337 (1338), février 9. Datum et actum in Bullo, die lune post festum Purificationis B. Marie, A. D. M. CCC. tricesimo septimo. Ego Nicholaus de Corpastour notum facio quod cum causa diu ventilata coram viro nobili Iohanne de Grueria, dno meo de Monsalvein, inter Rodulphum de Bullo, clericum, ex una parte, et me nomine meo et dicte Lilaimchy, uxoris mee, ex parte altera, super decima deys Condemines in territorio de Bullo, quam decimam dictus Iohannes, dnus meus de Montsalvein, tenuit et fructus ipsius decime percepit per tres annos nuper preteritos in manu sua de consensu nostro dictarum partium sequestratas, de qua decima ad concordiam devenimus; idcirco ego dictus Nicholaus rogo per presentes dictum Iohannem, dnum meum, ut ipse dictam decimam et fructus ipsius percipiendos in futurum dicto Rodulpho consanguineo meo tradat in executionem passamenti sibi per dictum Iohannem, dnum meum, dati contra nos. Sub sigillo Richardi, decani de Ogo, et Iohannis Scolastici de Corberes, clerici.

Arch. de la ville de Bulle.

189*

1337 (1338), mars 21. Datum et actum apud Moletes, vicesima prima die mensis marcii, A. D. millesimo CCC tricesimo septimo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, Petrus de Grueria, dnus de Vanello, et Iohannes de Grueria, dnus de Monsarven, fraterque dicti dni de Vanello, nepotes ipsius dni comitis, de laude dne Katherine, comitisse Gruerie, notum facimus quod tractatum est de matrimonio contrahendo inter Aymonem filium dni Humberti de Billens, militis, dni de Palaysiouz, ex una parte, et unam de filiabus meis dni de Vanello, quam dnus Humbertus et Aymo eius filius eligere voluerint, electione dni comitis de Quibor prius habita, si sibi placeat, ex altera. Quam filiam promittimus dare prefato dno Humberto nubendam cum prefato Aymone eius filio, quam citius poterimus, psaltim infra proximum festum Pasche. Item constituimus dictis dno Humberto et Aymoni in dotem predicte filie sex centum lb. Laus., quas promittimus solvere dno

Humberto et Aymoni predictis, videlicet infra unum annum post sponsalia dictorum Aymonis et filie terciam partem, et sic deinceps aliis duobus annis sequentibus, quolibet ipsorum, totidem usque ad integram solucionem dicte dotis. Item nos comes Gruerie, Petrus et Iohannes, eius nepotes predicti, debemus dno Humberto supradicto mille lb. bon. Laus. ex causa mutui; pro quibus mille lb. et pro dictis sexcentum lb. dicte dotis obligamus prefatis dno Humberto et Aymoni castrum et villam castri nostri Turris de Trema. Tenemur eciam et promittimus nos predicti pro ambabus summis predictis assignare dictis dno Humberto et Aymoni in villa et castellania dicti castri Turris de Trema centum et viginti lb. Laus., et pro custodia dicti castri quatuordecim lb. annui census, cum omni pleno dominio, mero et mixto imperio et omnimoda iuridicione; dantes eisdem plenam et vacuam possessionem castri, ville et castellanie predicte, usque ad assignationem predictam; cedentes insuper eisdem omnes fructus, exitus et iuancias assignationis dictarum centum viginti et quatuordecim lb., durante ipsa assituatione, et hoc in augmentum dotis filie predicte. Et pro premissis firmiter manutenendis damus fideiussorem dnum Ludovicum de Sabaudia, dnum Waudi; hac conditione apposita, quod nos predictum censum redimere possimus. Sub sigillo dni Iohannis, condni de Blonay, militis, ballivi Waudi. Testes : dnus Aymo, dnus de Cossonay, dnus Nicholaus, prior de Broch, Uldricus, dnus de Everdes, Mermetus filius quondam Aymonis de Billens, burgensis Rotundimontis.

A. C. F. — H. G. I, 287 et 288.

190*

1338, mars 31. Datum die martis post festum Annunciationis dominice, A. D. M. CCC. tricesimo octavo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, vendimus Marguerete, relicte Perrodi Girigniot, de Grueria, sex cupas boni frumenti, ad mensuram Gruerie, solvendas annuatim apud Grueriam per nos de mandato dicte Marguerete Cartusiensibus de Parte Dei, quibus dicta Marguereta dictas sex cupas dat de laude nostra; vendimus, inquam, pro viginti lb. bon. Laus. Quas sex cupas assignamus recuperandas per dictos Cartusienses super certas possessiones sitas in territorio

dEspagnier. Sub sigillis ipsius comitis et dni Girardi, curati de Grueria.

Sceau du comte pendant.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

191

1338, juin 19. Traité de paix conclu entre l'évêque de Lausanne et le comte de Gruyère. (Pag. 124.)

192

1338, décembre 12. Datum duodecima die mensis decembris intrantis, A. D. millesimo CCC tricesimo octavo. Petrus, comes et dnus Gruerie, de laude Katherine de Albo castro, consortis sue, ac nepotum suorum Petri de Grueria, dni de Vanello, militis, et Iohannis, dni de Monsalvens, fratris eius (Petri dni de Vanello), vendidit religiosis Partis Dei, per purum alodium, iuriam cum fundo iurie et pratis extirpatis in dicta iuria, scil. ab aqua dicta Trema ascendendo per campum de la Moly, etc., incluso in dicta venditione cursu de la Trema usque ad passum de Soucens, pretio ducentarum lb. Laus., nihil sibi retinens nisi ea que ad merum imperium pertinent. Sigillarunt predicti Petrus comes, eius uxor et nepotes. — Duplicatum est instrumentum.

Les quatre sceaux pendants.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu. — H. G. I, 152.

Deux autres titres annexés à celui-ci et scellés, l'un de 1339, septembre 9 (die iovis post festum nativitatis B. Marie), l'autre de 1340, mai 26 (die veneris post ascensionem Dni) concernent l'état final du compte entre ledit vendeur et les acheteurs, et l'acquittement de la somme due par ces derniers. Voir H. G. I, 153.

193*

1339, août 31. Datum ultima die mensis augusti, A. D. M. CCC. tricesimo nono. Nos Iohannes de Grueria, dnus de Monsalvens, miles, notum facimus quod cum Williermus et Iohannes, liberi quondam Williermi de Villa, domicelli, vendiderint nobili

viro dno Humberto de Billens, dno de Palleysuouz, totam sextam decimam partem tocius magne decime de Villa, prope Rotundum-montem, et cum sexta decima pars dicte decime a nobis in feudum ligium moveatur, nos Iohannes predictus predictam partem decime predicto dno Humberto in purum, francum et liberum allodium de gracia speciali laudamus. Sub sigillo communi ballivie Waudi, apposito jussu Rodulphi de Orons, dni de Actalens, militis, ballivi Waudi.

Ioh. Chamos.

A. C. F.

194*

1340, janvier. Datum mense ianuarii. A. D., a nativitate eiusdem sumpto, millesimo tercentesimo quadragesimo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod, cum de laude dne Katerine, consortis nostre, ac dni Petri de Grueria, dni de Vanello, et dni Johannis de Grueria, dni de Mont Salveyns, fratrum et nepotum nostrorum, vendiderimus per purum, merum et francum ac liberum allodium dno priori et conventui domus Partis Dei res, possessiones et juriditionem infra scriptas cum suis fondis, proprietatibus, profiguis, pertinenciis et appendenciis, ad eorum voluntatem omnimodam faciendam : Videlicet primo joriam cum fondo dicte jorie et cum terra seu pratis extirpatis in dicta joria, sita ab aqua dicta Treyma ascendendo per campum dictum de la Molly ad quamdam metam positam iuxta campum quondam Jacobi Mayorach, et a dicta meta ascendendo ad quamdam metam positam in campo liberorum dicti Chavassy, et a dicta meta ascendendo ad primam aristam montis de Perrousa a parte orientis, et ex hinc tendendo per summitatem dicti montis es Mosses de Chavannes, et ex hinc protendendo per summitatem montium supra les Clars ad frestram supra la Breya tendendo directe ad confines qui dividunt montem de Planay et montem de Charmeys, ascendendo directe ad summitatem montis de Moleson, et a dicta summitate descendendo usque ad limitationes montis de Tremeta, et a dicto monte descendendo usque ad limitationes jorie de Chastel, et a dicta joria de Chastel descendendo usque ad limitationes jorie dni Ludovici de Sabaudia, et ex hinc descendendo usque ad aquam

dictam Treyma, protendendo per dictam aquam usque ad primos confines supra scriptos, incluso in dicta venditione cursu dicte aque usque ad passum de Souceyns, pro precio ducentarum lb. bon. Laus. nobis solutarum, prout in una littera super dicta venditione confecta sigillo nostro sigillisque prefate dne Katerine et dnorum Petri et Johannis de Grueria predictorum nepotum nostrorum, sigillata plenius continetur [1]. Et cum postmodum nos dictus comes a dictis nepotibus nostris mandaverimus cum effectu venditionem prefatam limitari per metas lapideas in certis locis appositas, prout inferius continetur (sequitur descriptio huius appositionis metarum); nos igitur dictus Petrus, comes, certificatus ad plenum relatu per dictos nepotes de limitatione predicta facta, nos etiam prenominati milites Petrus et Johannes de Grueria ipsam limitationem ac etiam venditionem prefatas laudamus et approbamus, nichil in premissis retinentes nisi solum ea que ad merum imperium pertinent, videlicet si contigerit infra dictos fines a personis non privilegiatis seu ab aliquo malefactore talia committi propter que de iure vel consuetudine esset mors corporis vel membri mutilatio committentibus infligenda; omnia vero alia que ad quamcunque iuriditionem vel merum aut mistum imperium pertinent in dictos religiosos efficaciter transferentes. Annuentes nos comes et eius nepotes predicti dictis religiosis, ut melius dicta venditione gaudeant, cursum aque de Treyma una cum rivagio et passu dicto de Souceyns, item viam et iter publicum per quod possint ire, redire, quadrigare et charreyare omni tempore a dicto passu ascendendo directe per prata iuxta les Agges usque ad iter quod est iuxta pratum liberorum quondam Giroldi de Peryer, per quod solitum fuit ire versus portam muratam des Ages, et ab hinc tendendo superius per iter publicum limitatum usque ad campum dictorum religiosorum dictum de la Rayssi, et ab hinc tendendo superius per iter publicum dicte jorie dictorum religiosorum per ante aream Johannodi Corbo de Turre de Treyma superius per les Crouses que sunt iuxta pratum heredum Rodulphi de Broch, usque ad grangiam es Burriquars sitam en Perrousa, et a dicta area concessimus similiter dictis religiosis iter assuetum usque ad joriam

[1] Voy. plus haut, pag. 467, N° 192.

dictorum religiosorum. Item annuimus dictis religiosis ut ipsi ac omnes alii qui ab ipsis causam haberent, possint sequi et arrivare meinam et marrina sua in inundatione aquarum supra nostrum dominium ubique, per totum cursum seu descensum dicte aque, a dicto passu de Souceyns inferius. Concedentes insuper prefatis religiosis transitum seu iter publicum in dicto passu cum rivagio hinc et inde. Ratifficantes per presentes litteram venditionis predicte, omnesque alias litteras quas dicti religiosi habent a nobis aut ab altero nostrum. Item dictis religiosis concedimus ut ipsi possint acquirere super dominium nostrum ac etiam super rebus a nobis moventibus in feodum seu super rebus que a nobis tenentur ad censum usque ad quantitatem centum sol. Laus. annui redditus, retento nobis tantummodo censu nobis inde debito pro eisdem rebus, remittentes eisdem laudem seu laudomium quod nobis posset contingere in predictis usque ad quantitatem dictorum centum sol. Sub sigillis dictorum comitis, eiusque nepotum ac Richardi, decani de Ogo.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

195

1340, janvier. Datum mense ianuarii, A. D. millesimo trecentesimo quadragesimo. Petrus, comes et dnus Gruerie, Iohannodum Roz (al. Roch) de Grueria, hominem suum liberum, heredes eius et liberos cum procreatos tum procreandos, cum bonis eorum, absolvit in perpetuum ab omnibus usagiis, talliis, servitiis, collectis, levatis, corvatis, pillucheriis [1], auxiliis et aliis exactionibus, pro sex lb. Laus., retinens sibi et suis heredibus censum suum, bannum, clamam et cavalcatam. Sigillarunt Petrus comes, et eius nepotes Petrus, dnus de Vanello, et Iohannes, dnus de Montsalvens, milites.

A. C. V. — H. G. I, 228.

[1] Se disait primitivement d'une redevance en peau ou fourrures (*pelles*), qui dans la suite fut convertie en argent. Voir notre *Introduction* (M. D. S. R. IX), pag. 336.

196

1340, juin 8. Traité de paix conclu par les hommes du Gessenay et du Simmenthal avec ceux de la vallée de Frutigen. (Pag. 126.)

197*

1340, juin. Datum mense iunii, A. D. millesimo CCC° quadragesimo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod com Mermetus Bachelars, filius quondam Giroldi dou Pasquer, de Turre de Trema, Perrodus, Johannodus Corbo et Roletus fratres eius, necnon Perretus filius Francisci filii Giroldi nobis tenerentur in centum sol. Laus. census, nos prefatus comes precipimus quod ipsi dictos centum sol. solvant perpetue dno priori et conventui domus Partis Dei. Sub sigillo dicti comitis.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

198*

1340, août 29. Datum die martis post festum B. Bartholomei, A. D. millesimo CCC° quadragesimo. Nos Johannes de Grueria, dnus de Monsalven, miles, notum facimus quod, cum quedam decima sita in territorio de Bullo, dicta deis Condemines, et viginti due pose terre, site in eodem territorio, essent de feodo nostro legio, nos dictus miles feodum predictum necnon omnia iura nobis competentia in predictis damus perpetuo Rodulpho de Bullo, clerico de Viviaco, ita quod ipse res remaneant libere de alodio franco et puro, et hoc pro precio sexaginta decem lb. Laus. Sub sigillis dicti militis et curie Lausan.

Expedita est per me P. Richardi.

Arch. de la ville de Bulle.

199

1340, octobre 15. Datum die dominica ante festum B. Galli, A. D. millesimo CCC. quadragesimo. Mermetus de Pognay, Hugonetus Margueria, syndici et iurati ville et communitatis Chillionis, Perronetus Patron, Iacquerodus de Chillione, Vouterius Fory, Ia-

querodus Margueria, Perrodus Prongen, Petrus dictus Convers, Uldricus filius Vioneti, Bertholdus Prongen, Perrerius Pillinar, Iulianus et Iohannes Farquer, vendunt dno Petro comiti Gruerie quicquid iuris, etc., habent in montibus et ioriis, videlicet a summitate seu *lareta* [1] montium de Gement versus *lo pendant* [2] comitatus Gruerie, tenendo per *laresta* de Gemant souper saxum de Ywiri directe et tendendo et scindendo per passum seu *lo pas de lague* [3], et tendendo et scindendo per saxum de Chinauz Estanna et in omnibus *les pendanz*, versus dictum comitatum, retento sibi et dictis ville et communitati quod de nemoribus dictarum iuriarum possint scindere, capere et portare, prout et quum sue placuerit voluntati ; et hoc pro precio viginti quinque lb. Sigillum curie decanatus de Viviaco.

A. C. V. — H. G. I, 226.

[1] L'arête qui sépare les deux versants principaux du mont de Jaman. — [2] Le pendant, la descente d'un mont, d'une colline. — [3] Le pas de l'eau dite dans la charte de juin 1335 *lo ruaul* (le ruisseau) de Jaman.

200*

1340, novembre 13. Der geben war des jaren do man zalte von Gottes geburte druzehenhundert jar, dar nach in dem vierzigostem Jare, an dem nechsten mentage nach sant Martins tage. Wir Graf Peter, herre ze Grugiers, und Katherine von Wissenburg, Grevinne ze Grugiers, tun kunt, das Paulus von Cyrkel ein edel knecht unser diener, und vro Katherine von Oltrei sin elichu frouwe usgerichtet und gewert sint von der bescheidenen frouwen Jungfrouwen Adelheit von O(ltrei ?) du dienerin ist unser lieben swester frouwen Iten von Wissenburg frouwen ze Ramstein der zweinzig marchen lotiges silbers Baseler geweges, die diuselbe Jungfrouwe Adelheit der egenanten Katherinen von Oltrei ir mumen an ir estüre gelobt hatte zu dem vorgenannten Paulus von Cyrkel irem elichen manne und dar umbe wir si getröstet hatten an der egenanten Jungfrouwen Adeldeit stat, gar und gentzliche von ir gewert und bereit sint und in iren nutz und notdurft bekeret hant des derselbe Paulus von Cyrkel und sin elichu frouwe vor uns verjahent. Ouch verjach derselbe Paulus von Cyrkel und

sin elichu frouwe vro Katherine von Oltrei vor uns, were das si ir mumen Jungfrouwen Adelheit die egenanten überlebte und an (iren) gütern und gelte so si nach irem tode liesse, mit andern iren geswistergiden ze erbe wolte gan, so süllent si die zweinzig march silbers die in nu worden sint wider in werfen ane alle geverde. Und ze einem steten, waren urkunde dirre dinge so han wir Graf Peter, herre ze Grugiers, vro Katherine von Wissenburg, frouwe ze Grugiers, und ich Johans von Wolkiswile ein Ritter dur bette Paulus von Cyrkel mins vettern, und vro Katherinen von Oltrei, siner elichen frouwen, unseru ingesigel gehenket an disen gegenwertigen brief, und ich Paulus von Cyrkel der egenante han ouch min ingesigel einer meren sicherheit und bezugnusse der vorgeschribenen dinge gehenket an disen brief.

A. C. F. — H. G. I, 227.

201*

1341, avril. Mense aprilis, A. D. millesimo CCC° quadragesimo primo. Nos Petrus, comes Gruerie, de laude dne Katherine, comitisse Gruerie, consortis nostre, dni Petri de Grueria, dni de Vanello, et dni Johannis de Grueria, dni de Monservan, militum, nepotum nostrorum, vendimus dno priori et conventui domus Partis Dei res, census et redditus nostros infra scriptos sitos infra mandamentum Turris de Treyma, videlicet viginti lb. et duos sol. Laus. census (debitos a diversis personis super variis possessionibus), pro precio novies viginti lb. Laus.; devestientes nos prefatus comes de omnibus venditis et de feudis, iuribus, rationibus, proprietatibus, et appenditiis eorum, ad ipsos emptores ius perpetuum et possessionem funditus transferendo ; volentes insuper quod dicti religiosi habeant saysinam, dominium saysine, barram, laudes, reprisas et legales eschetas super possessionibus predictis pro quibus debentur census. Sub sigillis prefatorum Petri comitis, Katherine comitisse, Petri et Johannis de Grueria.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu. — H. G. I, 153.

202

1341, mai 23. Déclaration du comte de Gruyère et de ses ne-

veux touchant les paysans de la paroisse de Gessenay et ceux d'une partie de la paroisse de Rougemont. (Pag. 129.)

203

1341, mai 23. Déclaration de Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, concernant les habitants de la même contrée. (Pag. 130.)

204

1341, mai 23. Déclaration de Pierre de Gruyère, seigneur du Vanel, en faveur des mêmes paysans. (Pag. 132.)

205*

1341, juin. Datum mense iunii, A. D. M° CCC° quadragesimo primo. Nos Petrus, comes Gruerie, damus in excambium Petro filio quondam Petri dicti Moudon, de Nigraaqua, possessiones nostras sitas in monte de Oujons (?) pro tercia parte quarte partis montis de Moleson. Dictus Petrus et sui heredes nobis solvere tenentur quinque sol. et sex den. Laus. census. Sub sigillo dicti comitis.

A. C. F.

206*

1341, août 12. Datum Corberiis, die duodecima mensis augusti intrantis, A. D. millesimo CCC° quadragesimo primo. Nos Johannes de Worquisiles, miles, et Marguereta, eius uxor, notum facimus quod cum nos teneamur post obitum Perreti, filii quondam Johannis de Pringiey, domicelli, per pactum initum inter nos et Johannodum dictum Fergnacy, burgensem de Corberes, solvere semel Cartusiensibus Partis Dei sexdecim lb. Laus. quas Anthonia, filia quondam dicti Johannodi Fergnacy, et uxor quondam dicti Perreti de Pringiey, dedit in sua ultima voluntate dictis Cartusiensibus; item domui Montis Iovis septem lb. Laus. semel; item pauperibus infirmis hospitalis de Friburgo centum sol. Laus. semel; item capelle B. Marie de Corberes quadraginta sol. Laus. semel; item ecclesie B. Theodoli de Grueria tantumdem semel; item confratrie Sti. Spiritus de Grueria tantumdem semel; item

leprosis Gruerie tantumdem semel; item ecclesiis de Bullo et de Rotavilla quadraginta sol. Laus. semel; nos coniuges predicti promittimus solvere dicta legata et obligamus titulo pignoris unam domum quondam dicti Perreti sitam Gruerie et universa bona que dictus Perretus de Pringiey habebat quondam in villis dEz et de Pringiey. Sub sigillis Rychardi, decani de Ogo, et abbatis de Humilimonte.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

207*

1341, août. Datum mense augusti, A. D. millesimo CCC° quadragesimo primo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, de laude dni Petri de Grueria, dni de Vanello, et dni Johannis, dni de Monsalvein, nepotum nostrorum, militum, attendentes fidelitatem dilectorum nostrorum fidelium proborum hominum nostre castellanie de Oyez, consideratisque multis gratis serviciis nobis a dictis fidelibus multipliciter impensis, in recompensacionem dictorum serviciorum et pro mille lb. bon. Lausan. nobis traditis, ipsos probos homines ac posteritatem eorumdem quitamus et absolvimus imperpetuum super universis et singulis exactionibus, prestationibus, levationibus, seu levis pecuniariis et subsidiis et ab omni pariter missiliaria a dictis probis hominibus a nobis et progenitoribus nostris exigi et per ipsos prestari in pecunia aut in aliis rebus mobilibus consuetis hactenus. Salvis tamen et retentis in premissis nobis et nostris successoribus, ut prius, cavalcata, banno cavalcate, meroque et mixto imperio et iuridicione omnimoda in dictis probis hominibus. Confitentes nos dictus comes dictas mille lb. in utilitatem nostram et in solutionem gravium debitorum nostrorum currentium in usuras, in quibus Mermeto de Massonens, domicello, et aliis pluribus creditoribus nostris de Friburgo eramus graviter obligati, fore implicatam penitus. Insuper concedimus dictis probis hominibus et remittimus de clamis trium sol. triginta den. Laus., ita quod imposterum nobis pro clama trium sol. in sex den. Laus. tantummodo teneantur, exceptis clamis que fierent nostre proprie persone, quas ad nos retinemus, ut est hactenus consuetum. Item volumus et con-

cedimus dictis probis hominibus quod pascua et pasqueragia dicte nostre castellanie de Oyez, prout sunt per dictos nostros probos homines ad hoc de consensu nostro deputatos limitata et per metas lapideas designata, in sua limitatione perpetue perseverent; inhibentes quod nulla personna ultra metas dictorum pascuorum claudat de cetero, occupet nec perturbet, sub pena sexaginta sol. Laus. nobis persolvenda; excludentes nos dictus comes de premissis omnibus homines nostros dictos Lueycheres. Nos vero Petrus de Grueria, dnus de Vanello, et Johannes de Grueria, dnus de Monsalvein, milites, omnia supradicta laudamus et approbamus. Renunciantes, etc. In quorum omnium testimonium nos Petrus, comes et dnus Gruerie, Petrus de Grueria, dnus de Vanello, et Johannes de Grueria, dnus de Monsalvein, eius nepotes, milites predicti, sigilla nostra apposuimus huic scripto, et ad maiorem roboris firmitatem sigilla dni Richardi, decani de Ogo, et dni Nicholay Psalterii, de Lausanna, prioris Rubeimontis, apponi rogavimus. Per Aymonem de Vallier, clericum dicti dni Petri comitis.

Tous les sceaux conservés, sauf celui du prieur de Rougemont.

Original communiqué par M. Léon Remy.

208

1341, septembre. Acte d'affranchissement en faveur des gens de la seigneurie de Gessenay et d'Entre-les-deux Flendruz. (Pag. 133.)

209*

1341, novembre. Datum mense novembris, A. D. millesimo CCC° quadragesimo primo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, de laude dni Petri de Grueria, dni de Vanello, et dni Johannis de Grueria, dni de Monsalvein, militum, nepotum nostrorum, consideratis quam multis gratis serviciis nobis a nostris hominibus fidelibus de villis de Monbovon impensis et pro ducentis et quinquaginta duabus lb. Laus. bon. nobis ab ipsis solutis, ipsos homines nostros ac posteritatem eorumdem quitamus et liberamus super universis exactionibus, prestationibus, levationibus, seu

levis pecuniariis et subsidiis a dictis nostris hominibus prestari hactenus consuetis; salvis et retentis in premissis tantummodo nobis, ut prius, calvacata, bannis calvacate, meroque et mixto imperio et iuridicione omnimoda in dictis nostris hominibus; concedentes insuper dictis nostris hominibus de clamis trium solidorum triginta den. Laus., ita quod imposterum nobis in clama predicta in sex den. Laus. tantummodo teneantur; extranee vero persone, si clamam incurrerint, ut prius, tres sol. solvere teneantur. Insuper concedimus eisdem quod castellanus noster de Grueria exercendo officium dicte castellanie unicum habeat nuncium et ministrum, qui nullum alium loco sui sustituere debeat. Sub sigillis predictorum Petri comitis, Petri, dni de Vanello, et Johannis, dni de Monsalvein.

Les trois sceaux conservés.

Arch. de Montbovon. — H. G. I, 231.

210

1341, novembre. Datum mense novembris, A. D. millesimo tercentesimo quadragesimo primo. Nos Petrus, comes Gruerie, de laude dni Petri de Grueria, dni de Vanello, et dni Johannis de Grueria, dni de Monsalven, militum, nepotum nostrorum, attendentes fidelitatem dilectorum hominum nostrorum fidelium de Nygraaqua, consideratisque gratis serviciis nobis ab ipsis impensis et pro septies viginti et quatuordecim lb. bon. Laus. nobis a dictis hominibus traditis, ipsos nostros homines fideles de Nigraaqua posteritatemque eorumdem quittamus imperpetuum super universis exactionibus, prestationibus, levationibus et subsidiis per ipsos nobis prestari in pecunia aut in aliis rebus mobilibus hactenus consuetis. Insuper remittimus eisdem hominibus de clamis trium solidorum triginta den., ita quod imposterum nobis pro clama trium sol. in sex den. teneantur. Extranee vero persone que clamam incurrerent, ut prius, tres sol. solvere teneantur. Concedentes insuper quod castellanus noster Gruerie ęxercendo officium dicte castellanie unicum habeat et loco sui substituat nuncium et ministrum et non plures, qui dictus nuncius et

minister unicus nullum alium loco sui substituere debeat in futurum. Sub sigillis Petri comitis et ipsius nepotum.

A. C. F. Copie.

211

1341, décembre 29. Le comte de Gruyère prête l'hommage lige au nouvel évêque de Lausanne, à raison de la tour de Trême, etc. (Pag. 134.)

212

1341 (1342), février 1. Datum prima die mensis februarii, A. D. M. CCC. quadragesimo primo. Iohannes de Grueria, dnus de Monsalvein, miles, de laude dni Petri comitis, patrui sui, et dni Petri de Grueria dni de Vanello, militis, fratris sui, pro octo viginti [1] libris Laus. liberat homines et fideles suos communitatis et universitatis ville de Broch ab omnibus exactionibus, prestationibus, levationibus seu levis pecuniariis et subsidiis a dictis hominibus et fidelibus suis a progenitoribus dicti dni Johannis et a se ipso exigi consuetis. Sigillarunt dicti dni Johannes, Petrus comes et Petrus dnus de Vanello.

Le premier sceau est tombé.

Arch. de Broch, original (comm. par M. Gremaud) et vidimus du 24 juillet 1387, donné par le doyen d'Ogo et Willelme, curé de Riaz. — H. G. I, 230.

[1] Un extrait de cet acte dit *octoginta*.

213

1341 (1342), février 1. Datum prima die mensis februarii, A. D. millesimo trecentesimo quadragesimo primo. Iohannes de Grueria, dnus de Montservens, miles, de laude, etc. *(ut supra)*, considerans fidelitatem hominum et fidelium suorum de villis, communitatibus et universitatibus de villis *Entre deux Flendru* et de Iurignioz, prout in dictis villis dominium suum extenditur, videlicet in villa *du Flendru* a fonte Grangie descendendo per *le riaux* [1] currens versus aquam Senonam, ex una parte, et per *le Flindru*

[1] Le ruisseau ou torrent.

inferius, ab altera; item in villa de Iurignioz, ab aqua seu fluvio vocato Iurignioz ascendendo superius usque ad dominium fratris sui Petri de Grueria, dni de Vanello, militis, aut quocunque modo dominium suum existat a villa *du Chastel dOyes* usque ad villam de Rogemont, dictos homines et fideles, pro septem viginti et decem lb. Laus. heredesque eorum, liberat de universis exactionibus, prestationibus, levationibus seu levis pecuniariis et subsidiis, retentis sibi et heredibus suis cavalcata, banno cavalcate, meroque et mixto imperio et iuridictione omnimoda in dictis hominibus. Sigillarunt dictus Johannes, dnus de Montservens, dnus Petrus, comes Gruerie, et Petrus de Grueria, dnus de Vanello, miles.

A. C. V. — H. G. I, 229-230.

214

1341 (1342), février 21. Pierre III, comte de Gruyère, accorde à la commune de Gruyère l'établissement de l'homgeld. (Pag. 135.)

215

1342, octobre 26. Clause ajoutée par Pierre III, comte de Gruyère, à son testament du 19 juillet 1328. (Pag. 139.)

216

1342, décembre 2. Réconciliation de Pierre et Jean, comtes de Gruyère, avec la ville de Berne. (Pag. 140.)

217

1342 (1343), février 20. Datum XX die mensis februarii, A. D. M. CCC. quadragesimo secundo. Petrus, comes Gruerie, arbiter electus, controversiam inter dominos de Corberes videlicet dnum Girardum de Grandimonte, militem, et Bonifacium de Castris, et dominos de Wippens videlicet Willelmum, Aymonem et Agnetam, relictam Girardi, condni de Wippens, tutricem Johannete filie sue et dicti Girardi, et probos homines de Corberes et de Wippens, de usu loci de Prevondavaux motam, composuit.

Arch. de la commune de Vuippens, copie de M. Gremaud. — H. G. I, 237. — Mémorial de Fribourg, II, 128.

218

1343, décembre 16. Datum die martis ante festum B. Thome apostoli, A. D. millesimo quadragesimo tertio. Coram (Iohanne) de Lisiaco, licenciato in decretis, vicario generali in spiritualibus et temporalibus reverendi dni Godofredi, electi Lausannensis, Perrodus de Castello, de Lustriaco, domicellus, petebat ut Petrus de Lalex, curatus ecclesie de Villanova, confiteretur certas vineas quas dictus curatus possidebat in territorio de Lalex et de Grandvaux, esse de directo dominio census acquisiti per dictum Perrodum ab inclite recordationis domino Petro, quondam comite Gruerie; qui comes et domina Katerina eius uxor vendiderunt dicto Perrodo de Castello. Quod dictus curatus facere recusavit, dicens se habere guerentem comitem nunc Gruerie super premissis. Propter que, cum dictus comes ipsum curatum non defenderet, nos ad requisitionem dicti Perrodi de Castello dictam monitionem contra dictum dnum Petrum executioni mandavimus, iustitia mediante. Dictus curatus dictum Perrodum coram nobis Lausanne citari fecit, die martis ante festum B. Thome apost. Dictus Perrodus de Castello informavit dictum dnum Petrum per litteras sigillo curie Laus. sigillatas, monentes quod quondam prefatus dnus Petrus, comes Gruerie, et dna Katerina, uxor eius, de consensu dni Petri de Grueria, dni de Vanello, et Johannis de Grueria, dni de Monsalven, nepotum suorum, vendiderunt in allodium francum et liberum predicto Perrodo de Castello tres modios boni vini censuales, ad mensuram vallis Lustriaci, pro sexaginta et quatuor lb. Laus., etc.

A. C. V. — H. G. I, 257.

219*

1343 (1344), janvier 5. Datum quinta die mensis ianuarii, A. D. M°CCC° quadragesimo tercio. Nos Perruseta, uxor Borcardi Pittet de Broch, Johaneta, Bonaveyz et Belet eius liberi, de laude dni Aymonis, prioris de Broch, vendidimus Otteto filio Johanan de Broch unam posam terre pro quatuor lb., duodecim sol. bon. Laus. nobis solutis et sex den. Laus. census, qui debentur annuatim prioratui de Broch, a quo dicta terra movetur. Sub sigillis dicti

Aymonis, prioris de Broch, et dni Henrici, decani de Ogo, ad preces relatas per dnum Cononem de Aventhica, capellanum dni Iohannis, comitis Gruerie, curie decanatus de Ogo iuratum.

Arch. du chapitre de St. Nicolas, à Fribourg.

220

1344, avril 30. Datum die ultima mensis aprilis, A. D. currente M. CCC. quadragesimo quarto. Petrus et Iohannes fratres, dni et comites Gruerie, Rodulphus miles et Cono fratres de Corberes, domini Bellagarde, controversiam de *perreria* de Prevondavaut, inter dnos et burgenses de Corberes et dnos et burgenses de Wippens ortam, sententia die 20 mensis februarii 1342 firmata sedant.

Arch. de Vuippens. Vidimus du 14 août 1353 fait par l'official de Lausanne. Copie de M. J. Gremaud.
H. G. I, 238. — Mémorial de Fribourg, II, 129.

221

1345, décembre 9. Die veneris post festum B. Nicholay yemalis. Cono de Senarclens, domicellus, et Mermeta filia quondam Symonis de Grueria, burgensis Viviaci, concedunt viro nobili Iocerio de Orons, condno de Ponte, homines et possessiones suas, qui et que sunt de feodo dicti Iocerii.

A. C. V.

222*

1345 (1346), mars 10. Datum decima die mensis marcii, A. D. M. CCC. quadragesimo quinto. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod cum dictus Amiset de Monbovon, de mandato nostro, recolligerit tempore retroacto subsidia nostra in pecunia, in villa, seu in villis de Monbovon, nos confitemur quod ipse Amiset de omnibus receptis per ipsum et de subsidiis predictis nobis reddidit legitimum et finale computum. Sub sigillo dicti comitis.

Arch. de Montbovon.

223*

1346, octobre 15. Datum die dominica ante festum S. Galli,

A. D. millesimo tercentesimo quadragesimo sexto. Ego Iohannetus, filius quondam Rodulphi de Geromi de Bulo, recognosco publice quod foresteria sive ly sivaz quam ego et comparcionarii de Geromi de Bulo habemus in nemore de Bolery et in panateria de Bulo quoquomodo, moveri dignoscitur in feudum ligium a dno Petro, dno et comite Gruerie, et pro predictis confiteor esse ego homo ligius dicti dni comitis. Testes fuerunt nobiles viri Franciscus de Vuisternens et Iohannodus de Broch, de Grueria, domicelli. Sub sigillo Henrici de Bussy, decani de Ogo, per Petrum Richard de Grueria notarium.

Arch. de la ville de Bulle, *vidimus* du XV[e] S.

224

1346 (1347), janvier 22. Sentence arbitrale par laquelle Pierre IV, comte de Gruyère, termine un débat entre divers gentilshommes au sujet de la dîme de Villarsel. (Pag. 141.)

225*

1347, novembre 15. Datum quintadecima die mensis novembris, A. D. millesimo CCC quadragesimo septimo. Nos Petrus dictus Fornaret, de Pringie, et Belleta eius uxor, tutores Vioneti et Perrussete, liberorum meorum dicte Bellete et quondam Iohannis sutoris de Turre de Trema, primi mei mariti, impuberum, quorum tutelam nobis commisit dnus Petrus, comes et dnus Gruerie, dnus noster, et a quo infra scripta movent, obligamus Iohannodo de Clerie, de Grueria, et Guillermo Psalterii, domicellis, cuilibet ipsorum medietatem unius ochie in territorio Turris de Trema pro quatuor lb. bon. Laus. Sub sigillo dicti Petri, comitis.

A. C. F.

226*

1347, décembre 13. Littera quomodo bona et possessiones quas habet dnus comes Gruerie apud Pullie et in parrochia Sancti Simphoriani fuerunt barrata et postmodum debarrata, et dictus comes promisit ponere quantitatem bonorum predictorum ad va-

lorem in quo tunc erant infra certum terminum. Sub sigillis curie Laus. et dicti comitis. A. D. millesimo CCC XLVII, die iovis post festum B. Nycolay.

A. C. V. Repert. anni 1394.

227

1348, juillet 26. Datum vicesima sexta die mensis iulii. A. D. millesimo CCC quadragesimo octavo. Ego Franciscus de Wistarnens, domicellus, notum facio quod cum dnus Petrus, comes et dnus Gruyerie, mihi donaverit ad feodum ligium domum sitam in Gruyeria, cum certis terris, et in dictis rebus retinuerit omne dominium directum, merum et mixtum imperium, pro quibus possessionibus ego Franciscus de Wistarnens promitto iuramento meo predictum feodum deservire in guerra dicti dni comitis bene et decenter et dictum feodum recognoscere ad mutationem dni et vasalis. Sub sigillo curie Laus. W. Leschieles.

A. C. F. — H. G. I, 280.

228

1348, octobre 16. Accord d'un différend qui existait entre les religieux de Rougemont au sujet des offrandes. (Pag. 142.)

229*

1348, décembre 11. Datum die iovis post festum B. Nycolay, A. D. millesimo CCC quadragesimo octavo. Nos Mermeta de Grueria, uxor quondam viri nobilis Henrici de Stratellenges, domicelli, Henricus Stoquere, Willinus Blanco, Petel Tristilli, Rodulphus Syoubere et Henricus Sanchy, perrochie de Duobus Seminis, notum facimus quod cum dnus Petrus, comes et dnus Gruerie, dnus noster et frater meus dicte Mermete, nobis et comparticipibus nostris vendiderit quemdam montem dictum de Suyllindy, situm in mandamento et districtu de Magnenber et de Loubika, iuxta confines montis de Eka ab oriente et confines terre viri nobilis Iohannis de Barognia, domicelli, dicte dou Requistein, ab occidente, pro precio ducentarum lb. albe monete, nos prenominati prefato dno Petro comiti concedimus quod ipse a nobis predictum montem possit redimere a sex annis futuris in antea et non ante pro precio

supradicto. Sub sigillis Iohannis de Barognia, domicelli, et Iohannis, vicarii de Duobus Seminis.

A. C. F.

230*

1348 (1349), mars 14. Datum die quartadecima mensis marcii, A. D. M. CCC. quadragesimo octavo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, consideratis gratis serviciis nobis impensis per Aymonem de Valliaco, clericum nostrum, qui diu nobis et predecessoribus nostris fideliter servivit, eidem concedimus quod ipse Aymo, non obstante aliqua consuetudine in nostro comitatu hactenus observata, de omnibus bonis suis mobilibus et etiam de domo sua sita Gruerie et de orto retro sito ordinare et testari possit pro anime sue remedio vel cuicunque persone sibi placuerit. Sub sigillis dicti comitis et dni Anselmi de Arano, curati Gruerie.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

231

1349, novembre 26. Pierre IV, comte de Gruyère, ratifie, en ce qui concerne sa fille Luce, un acte d'arbitrage relatif à la succession de Iocerius d'Oron, seigneur de Pont en Ogo. (Pag. 144.)

232

1349, novembre 26. Datum vicesima sexta die mensis novembris, A. D. MCCC quadragesimo nono. In sententia arbitrali inter Friburgenses et burgenses de Corberes pronunciatur quod dicti de Corberes non presumant, durante guerra inter dictos Friburgenses, ex una parte, et dnum comitem Gruerie et dnum Ottonem de Everdes, ex altera, dictis dno comiti et dno Ottoni auxilium, consilium vel favorem impendere.

Recueil diplom. du cant. de Fribourg, III, 94. — H. G. I, 265.

233

1349, décembre 7. Le septane jor de décembre lant de grâce M. CCC. XLIX. Isabelle de Chalon, dame de Vaud, et sa fille Catherine de Savoie, comtesse d'Eu et de Guines, s'accordent avec les

Fribourgeois au sujet des dommages faits par eux au château et à la châtellenie de Vuippens, durant leur guerre avec le comte de Gruyère et le seigneur d'Everdes.

Recueil diplom. du cant. de Fribourg, III, 98. — H. G. I, 266.

234

1350, janvier 11. Datum et actum Mureti, die undecima mensis ianuarii, A. D. sumpto a nativitate M.CCC. quinquagesimo. Induciæ triginta dierum factæ inter Friburgenses et Bernenses, ex una parte, comitem Gruerie et dominum de Verdes, ex altera parte.

Recueil diplom. du cant. de Fribourg, III, 103. — H. G. I, 270.

235

1350, janvier 25. Datum et actum Paterniaci, die XXV mensis ianuarii, A. D. sumpto ab incarnatione M.CCC.XL. nono, et sumpto a nativitate M.CCC. quinquagesimo. Pax facta inter Bernenses, Friburgenses, eorumque socios, ex una parte, et Petrum, comitem Gruerie, Johannem, dnum de Montsalvens, Othonem dnum de Verdes, et Aymonem de Palesieu, ex altera parte.

Recueil diplom. du canton de Fribourg, III, 108. — H. G. I, 272.

236

1350, mai. Datum mense maii, A. D. millesimo CCC. quinquagesimo. Bertholomeus[1], prior Rubeimontis, ord. clugn., accensat, secundum consuetudines de Condemina, Perreto, filio Perrodi Albi de Condemina, et Mermeto eius fratri, unam siernam, sitam intra Flendruz, pro duobus denariis solvendis annuatim in festo B. Martini yemalis.

A. C. V.

[1] Barthélemy de Chatonay, frère du chevalier Aimon, qui figure dans la charte du 16 octobre 1348, pag. 142.

237

1350, octobre 9. Le comte de Gruyère, le comte d'Arberg et sa femme, Luce de Gruyère, reconnaissent avoir reçu certains actes qui avaient été confiés à la garde de l'abbaye de Hautcrêt (Pag. 146.)

238

1350 (1351), janvier 9. Dat. die IX mensis ianuarii, A. D. millesimo CCC. quinquagesimo. Ysabella de Arberg, comitissa Gruerie, dna de Montsarven, notum facit se pro emenda damnorum, tempore belli inter comitem Gruerie, carissimum fratrem suum, et Friburgenses, sibi illatorum, ab his accepisse sex lb. Laus.

Recueil diplom. du cant. de Fribourg, III, 101. — H. G. I, 267.

239

1350 (1351), mars. Reconnaissance de la confrérie du Saint-Esprit à Villette, en faveur du comte de Gruyère. (Pag. 147.)

240*

1351, juillet 25. Datum vicesima quinta die mensis iulii, A. D. millesimo CCC. quinquagesimo primo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, Katherina, eius uxor, et Rodulphus, eorum filius, vendimus Guillermo de sancto Germano, civi Geben., et Perunete, eius uxori, totam terram et totum territorium dictum Chastalet et totum montem dictum Merchiriou contiguos, cum suis iuribus, omni dominio et omnimoda iuridicione infra terram et montem predictos ac etiam super omnes arbergatores, censerios seu residentes, retento nobis punicione corporali, ita quod delinquens debet reddi in Grueria in pura camisia, et omnia alia bona que haberet dictus malefactor debent dictis emptoribus remanere, ac etiam retento ad nos super dictos arbergatores et habitantes calvacatam quando illi de Grueria cavalcarent, in hoc quod predicta vendita remanent perpetue de plano feudo nostri Petri comitis, ita tamen quod dicti emptores in mutatione dni et vassalli debent

solvere pro reprisa dicti feudi unum esperverium vel decem sol. Laus. Facta est presens vendicio pro trecentis lb. Laus. bon. Sub sigillo curie Lausan.

Johannes Chamos.

A. C. F.

241

1351, septembre 6. Homagium castrorum de Arconcie et de Illens factum dne Catharine de Sabaudia, dne Waudi, salva fidelitate Alemanie, una cum feodo de Arberg. Sigillum curie Laus. Testes dnus Franciscus [1] episcopus Lausan., dnus Petrus, comes Gruerie, dnus Guillelmus de Grandissono, etc.

Haller. Cod. diplomat.

[1] François de Montfaucon.

242

1351 (1352), janvier. Datum mense ianuarii, A. D. millesimo tercentesimo quinquagesimo primo. Iohannodus dictus Folyat de Pullye, cui Petrus, comes et dnus Gruerie, vendidit pretio viginti duarum lb. Laus., septem sextarios vini censuales, in quibus tenebatur dicto comiti de rebus et possessionibus quas ab eo tenebat infra villam et territorium de Pullye, eidem comiti concedit facultatem dictos septem sextarios redimendi pro dictis 22 lb. infra octo annos proximos, quolibet anno a vindemiis usque ad sequentem dominicam Bordarum.

A. C. V. — H. G. I, 281.

243

1352, mars 18. Adhésion de Pierre IV, comte de Gruyère, au renouvellement des traités de confédération conclus entre Berne et Fribourg. (Pag. 148.)

244*

1352 (1353), février. Datum mense februarii, A. D. M°CCC° quinquagesimo secundo. Nos Johannes, comes Gruerie, dnus de Monsalvein, ad censum perpetuum dedimus Uldriodo, filio quondam Mermeti Belier de Lessot, res et possessiones nobis exchetas quas a nobis tenebat Nychodus Choupat de Lessot, pro novem sol. Laus. cens. Sub sigillo dicti comitis.

A. C. F.

245*

1353, septembre 8, Datum octava die mensis septembris, A. D. millesimo CCC° quinquagesimo tercio. Ego Petrus dictus Schedolf de Obecka recognosco me esse hominem ligium dni Petri, comitis et dni Gruerie. In signum cuius homagii ligii promitto solvere dicto dno meo unam libram cere annui census. Sub sigillis dni Guillermi de Castellione, decani de Ogo, et dni Petri, curati de Gissineys.

P. de Trema.

A. C. F.

246

1353, décembre 7. Datum sabbato post festum B. Nicholai, A. D. millesimo CCC° quinquagesimo tercio. Perrodus de Cullye, clericus, tutor Iohanneti, filii quondam Berardi de Lalex, Ysabella et Perisseta, sorores dicti Iohanneti, de consensu Nicholeti Muriseti de Culye, mariti dicte Ysabelle, procuratoris filii dicti Nicholeti, mariti dicte Perrissete, confitentur, cum Petrus, dnus et comes de Grueria, et dnus Rodulphus eius filius, milites, sibi vendiderint viginti sextarios vini census, et quinque solidos census, in quibus eisdem dnis tenebantur de rebus et domibus quas ab iis tenebant, scilicet pro precio sexaginta et decem lb. Lausan., se predictis dnis concessisse ut possint dictum vinum et pecuniam reemere [1] pro dictis 70 libris infra viginti annos, quolibet anno a tempore vindemiarum usque ad sequentem dominicam Bordarum.

A. C. V.

[1] Redimere, *racheter*.

247

1354, juillet 5 et 20. Assignation d'une rente annuelle à Rodolphe de Gruyère et à sa femme par Hugues Alamandi, seigneur de Valbonais et d'Aubonne. (Pag. 148.)

248

1354 (1355), janvier 12. Pierre de Billens, chevalier, fait à sa future épouse, Marguerite de Grandson, dame de Joux, la donation de tous ses biens et de tous ses droits. (Pag. 149.)

249*

1355 (1356), mars 12, 13 et 14. Datum quo ad laudem receptam a Iaqueta, Nycholao et Francesia venditoribus, Lausanne, die XII mensis marcii, A. D. millesimo CCC° quinquagesimo quinto; quo ad laudem receptam a Petro filio dicte Iaquete, Lausanne, die XIIII mensis predicti; et quo ad laudem receptam a censeriis, die XIII eiusdem mensis. Nos Iaqueta relicta Iordani Franconis, civis Lausan., Nycholaus, Petrus et Francesia, eorum liberi, vendimus dno Iohanni, comiti Gruerie, dno de Monsarven, necnon dne Ysabelle de Arberg, eius uxori, res infrascriptas sitas in valle Lustriaci, in territorio de Daseler: Primo tres partes pro indiviso tocius turris vocate de Marsens, torcularisque et domus ipsius torcularis sitorum prope dictam turrim, quorum turris, torcularis et domus residua quarta pars est Aymonis Franconis, civis Lausan., fratris dicti quondam Iordani. Que quidem turris, torcular et domus tenentur in feudum a dno episcopo Lausan. Item quatuor vineas immunes a decima et custodia seu garda. Item unum modium et dimidiam cupam vini, ad mensuram dicte vallis, censuales, que debentur pro quibusdam vineis, que una cum aliis supradictis tenentur a religiosis de Humilimonte, sub annuo censu decem sextariorum vini, cum directo dominio earumdem. Item quicquid iuris, dominii, etc., habemus in dictis censibus et in rebus pro quibus debentur. Item vendimus in allodium purum et liberum vineam dictam dou Croset, in territorio de Daseler, immunem a decima et garda; item duos morcellos prati in fenagio de Publo. Facta est dicta venditio pro sexcentis et quadraginta florenis de Florentia boni auri et legitimi ponderis, ac pro sexdecim lb. bon. Laus. solutis Perroneto dicto Connamelli de Espesses, nomine reemptionis dictorum duorum morcellorum prati. Sub sigillo curie Laus.

Uldricus de Cortyon clericus.

A. C. F.

250

1356, juin 14. Quatuordecima die mensis iunii, A. D. M. CCC. quinquagesimo sexto. Nicholaus de Blonay, miles, confitetur se recepisse a nobili dna Ysabella de Grueriis, condna de Corberes et

de Montferrant, matre domine Marguerete uxoris sue, filie quondam dni Girardi de Grandimonte, condni de Corberes et de Montferrant, quatuor centum et quinque lb. Laus. dotis ipsius Marguerete uxoris sue; quas 405 libr. de laude Iohannis, condni de Blonay, fratris sui, militis, assignat eidem Marguerete eiusque heredibus et dne Ysabelle, eius matri, super tenementa, census et redditus ibidem descriptos.

Arch. du château de Blonay sur Vevey. — H. G. I, 286, note 2. — A l'acte original est annexé celui du 17 (non du 1er) décembre 1382, dont le sommaire se trouve dans H. G. *Ibid.*

251

1357, octobre 3. Die martis post festum B. Michælis Archangeli, A. D. millesimo tercentesimo quinquagesimo septimo. Iohannes, comes Gruerie, donavit Perrodo Brydoz (Bricod?) de l'Essert, in recompensationem cuiusdam casalis siti in Castro d'Oex, talem franchesiam qualem habent habitantes in Castro d'Oex. Sigilla dicti Iohannis et Petri, comitis Gruerie, fratris eius.

A. C. V. — H. G. I, 294.

252*

1359, juin 19. Datum decima nona die mensis iunii, A. D. millesimo CCC quinquagesimo nono. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, vendimus dno priori et conventui Cartusie Partis Dei sex sol. et quatuor den. bon. Laus. census, quos nobis debent Agnes, relicta Iohannodi dicti Felog dEz, et Aymo eius filius; item duos sol. cum obolo bon. Laus. censuales, quos nobis debet Iohannetus dictus Nisot, residens apud Vilarsymont, videlicet pro sex lb. bon. Laus. Sub sigillo curie Laus.

P. de Trema.

A. C. F.

253

1359, juin. Datum mense iunii, A. D. M CCC. LIX. Iohannes comes Gruerie, dnus de Monsalvens, Iohanni de Culaes et eius heredibus dat et concedit in perrochia de Oyez talem libertatem

seu franchesiam qualem habitantes in Castro suo de Oyez habent et possident, et hoc in recompensationem cuiusdam casalis quod dictus Iohannes et eius heredes in Castro predicto habebant, in quo casali dictus comes fondavit quondam capellam in honorem sancte Katherine, pro remedio anime sue ac parentum et predecessorum suorum.

Comm. par feu M. Descoullayes, aîné, à Château-d'Oex. — H. G. I, 294.

254

1359, août 22. Contrat de mariage entre Jean de Gruyère, seigneur de Montsalvens, et Marguerite de Billens, veuve de Pierre de Duens dans le Genevois. (Pag. 151.)

255

1359, septembre 8. Die VIII mensis septembris, A. D. millesimo CCC. quinquagesimo nono. Iohannes, comes Gruerie, dnus de Monsavien, pro remedio et salute anime sue dedit preposito et capitulo ecclesie B. Marie Lausannensis, ad opus et nomine ipsorum clericorum chori ecclesie eiusdem, pro suo anniversario in dicta ecclesia annuatim celebrando, census et redditus qui sibi debebantur annuatim in crastino nundinarum Gruerie, circa festum B. Galli, apud Broch, ratione possessionum sitarum in villa sua, territorio et finagio de Lessoc, videlicet quinquaginta solidos Lausan. census; item undecim sol.; item novem sol. et decem den.; de quibus censibus 50 solidi permanent canonicis dicte ecclesie, et residui 20 sol. et 10 den. clericis dicti loci. Testes Petrus de Clerie, domicellus, Roletus Chapusat de Lessoc et Perretus Gothefredi eius frater. Sigilla prefati Iohannis comitis Gruerie et officialis curie decanatus Viviaci. Per Girardum de Bullo, clericum iuratum eiusdem curie.

A. C. V.

256

1360, juillet 3. Testament de Mermette de Gruyère, veuve de Henri de Strætlingen. (Pag. 154.)

257

1360, août 7. Marguerite d'Aubonne, femme de Rodolphe de Gruyère, lègue au couvent de la Part-Dieu la somme de 160 L. (Pag. 156.)

258

1360, octobre 9. Die nono mensis octobris, A. D. millesimo CCC. sexagesimo. Rodulphus de Grueria, miles, filius dni Petri, comitis Gruerie, militis, vendit Iohanni filio quondam Iaqueti Mistralis de Rippa de Ochie[1] novem sestarios boni vini seu musti, annui et perpetui census, una cum omni iure et directo dominio, in territorio de Lalex, et hoc pro precio triginta et octo flor. de Florentia. Sigillum curie Laus. Per Perronetum de Lugrin; relev. per Mermetum de Esclepens, clericum Laus., die lune ante festum B. Marie Magdalene (17 juillet), A. D. millesimo CCC. nonagesimo sexto.

A. C. V.

[1] De la Rive d'Ouchy sous Lausanne.

259

1360, octobre 29. Extrait du testament de Jeanne de Savoie, femme de Guillaume de Joinville, sire de Gex. « Nos Johanne de Savoye, dame de Gez... denons à Margarite fame de Mons. Ro. de Gruery fille de dame Agnes nostre fille (et d'Humbert Allamandi seigneur d'Aubonne et de Coppet) duz cent florins d'or per une foys. »

Copie du dit testament à la Bibl. cant. vaudoise, Ms. *Ruchat*, tom. III, N° 6. — H. G. I, 310.

260

1360, décembre 16. Die mercurii ante festum B. Thome apostoli, A. D. millesimo CCC. sexagesimo. Petrus, comes Gruerie, miles, venditionem per dnum Rodulphum de Grueria, militem, filium suum, factam[1] Iohanni, filio quondam Iaqueti Mistralis de Rippa de Ochia, laudat. Sigillum curie Lausan. Per Iohannem de Villarsel clericum dicte curie.

A. C. V.

[1] Voir ci-dessus au N° 258.

261

1361, janvier 17. Decima septima die mensis ianuarii, A. D. millesimo CCC. sexagesimo primo. Perrodus Malleti, filius quondam Iacobi Malleti, burgensis de Paterniaco, notum facit quod habuit et recepit a dno Iohanne, comite Gruerie, dno de Montsalven, per manum Girardi dicti de Bulo, de Viviaco, clerici, tres centum florenos Florencie, ratione venditionis quinque modiorum vini sibi per dictum comitem facte. Sigillum curie Lausann. Per Petrum Bonjor de Adventhica, notarium dicte curie.

A. C. V.

262*

1361, avril 4. Datum die quarta mensis aprilis, A. D. M° CCC° sexagesimo primo. Ego Mermeta, uxor Girardi de Vombroy, vendo dno Iohanni, comiti Gruerie, dno de Monsarven, quemdam morsellum vinee, situm in territorio de Dasaler, pro viginti tribus lb. Laus. Sub sigillo curie Laus.

Bovetus de Pomperron.
A. C. F. Titres d'Humilimont.

263

1361, octobre 5. Promesse de Pierre IV, comte de Gruyère, de décharger le prince Amédée VI, comte de Savoie, du cautionnement de fl. 20 000 qu'il avait contracté envers Henri, comte de Montbéliard, en répondant pour le comte d'Arberg. (Pag. 157.)

264

1361, septembre ou décembre. Die... mens.... bris A. D. millesimo CCC. sexagesimo primo. Petrus, comes et dnus Gruerie Rodulphus, miles, et Iohannes, domicellus, de Grueria, fratres, filii dicti Petri comitis, de laude et consensu Katerine de Turre, conthoralis[1] dicti comitis, vendunt centum libras et triginta octo solidos Laus., census, sibi debitos per homines... in villa et perrochia de Gissineys residentes.

A. C. V. Acte cancellé, mutilé.

[1] De *torus*, matelas, lit; a le sens de *consors*, *uxor*. — Catherine, seconde femme du comte Pierre IV, était la sœur, non la fille (comme il est dit par

erreur dans H. G. I, 290) du chevalier Pierre de la Tour-Châtillon en Vallais. Son père était Jean de la Tour. Le P. Furrer (dans ses *Urkunden auf Wallis*) a publié le testament de Pierre de la Tour, daté du 15 octobre 1350. Celui-ci y nomme Pierre de Gruyère *son frère*. L'autre beau-frère, mentionné dans le même acte, Aimon de Pontverre, avait épousé Françoise, sœur des dits Pierre et Catherine de la Tour, auxquels il faut ajouter une troisième sœur, la célèbre Isabelle, épouse en premières noces d'Antoine de Blandrate et en secondes noces de François de Compeys. (Note de M. le prof. J. Gremaud.)

265 *

1361 (1362), janvier 7. Datum die veneris post festum Epiphanie Dni, A° eiusdem M° CCC° sexagesimo primo, sumpto in Annunciatione dominica. Ego Iohannes de Grangia nova, parrochie Sti. Simphoriani, vendo dno Iohanni, comiti Grueire et dno de Monsalven, quemdam morsellum vinee situm in territorio de Dasaler ante turrim de Marsens pro pretio decem et septem lb. Laus., quas habui, et eciam pro uno sextario vini census, quod inde dicto dno Iohanni emptori debebatur annuatim. Sub sigillo curie Laus.

M. Chastillyens.

A. C. F. Titres d'Humilimont.

266 *

1362, avril 7. Datum septima die mensis aprilis, A. D. M. CCC. LX. secundo. Nos Petrus, comes et dnus Gruerie, Katherina de Turre, eius consors, Rodulphus, miles, Iohannes, domicellus, filii predictorum comitis et comitisse, per purum et liberum allodium vendimus dno priori et conventui cartusiensi Partis Dei triginta sol. Laus. census perpetui, quos nobis debent Perretus Goudron de Canali et Perretus Ruschat, et hoc pretio viginti lb. bone monete Laus. Sub sigillo curie Laus. W. Leschieles.

A. C. F.

267*

1362, juin 28. Aymo de Cossonay, Dei et apostolice sedis gratia episcopus Lausan., dilecto decano nostro de Ogo vel eius vices gerenti salutem et dilectionis augmentum. Tibi tenore presentium precipiendo in virtute sancte obediencie et sub excom-

municacionis pena mandamus, quatenus curiam decanatus de Ogo teneas infra burgum nostrum de Bulo semper, quotiescunque ipsam te tenere continget, nec in alio loco seu villa vel burgo, preterquam in Bulo, dictam curiam aliquo tempore tenere presumas, quoquomodo acceptes. Mandantes insuper sub eadem pena omnibus et singulis curatis, vicariis et ecclesiarum rectoribus in dicto decanatu constitutis, ut ipsi seu alter ipsorum aliquam seu aliquas litteras citatorias seu dierum assignationes continentes, nisi apud Bulum sint facte ipse littere citatorie vel dierum assignationes assignate, non admittant quoquomodo, nec sigillent, nec aliqualiter exequantur. Mandantes et districte precipientes castellano nostro de Bulo, qui nunc est et qui pro tempore fuerit, et eius locumtenenti, ut omnes et singulas personas utriusque sexus, undecunque sint et quecunque sint, apud Bulum ad curiam dicti decanatus quoquomodo venientes et inde redeuntes salvas et securas teneat ab omnibus subdictis nostris et eas ab omni violentia, iniuria et gravamine custodiat efficaciter et defendat ; et si eisdem aliquod in contrarium fuerit factum, vel quomodolibet intemptatum, iniuriatis huiusmodi et damnum vel gravamen passis emendam fieri faciat competentem simpliciter et de plano valore. Datum apud Lucens, sub sigillo nostro, die martis post festum B. Iohannis Baptiste, A. D. millesimo CCC sexagesimo secundo.

A. C. F. (Reproduction intégrale.)

268

1362, septembre 24. Die sabbati ante festum B. Michaelis Archangeli, A. D. millesimo CCC sexagesimo secundo. Petrus de Estaviaco, prior prioratus de Broc in Ogo [1], Savigniacensis ordinis, Lausan. diocesis, confitetur se debere, pro se et successoribus suis, annuatim, nomine dicti prioratus, vener. et religioso viro Iohanni de Dalliens, monacho et camerario prioratus Lustriaci, pro se et successoribus suis in officio suo camerie, nomine dicti officii, centum solidos bon. Lausan., pro vestiariis et nomine vestiariorum monachorum dicti prioratus Lustriaci, quos solvere promittit annuatim in festo Assumptionis B. Marie Virginis. Sub sigillo

curie Lausan. Per Iohannodum Coterel de Granges, clericum dicte curie iuratum. Sigillum curie Laus.

A. C. V.

[1] Le prieuré bénédictin de Broc relevait de celui de Lutry, qui dépendait de l'abbaye de Savigny (dioc. de Lyon), chef d'ordre.

269

1363, mars 14. Amédée VI, comte de Savoie, reprend à lui le château et mandement de Palezieux et l'inféode à dame Marguerite de Grandson, veuve de Pierre de Billens, depuis comtesse de Gruyère. (Pag. 159.)

270

1363, mars 14. Amédée VI, comte de Savoie, accorde à Aimon de Billens la faculté de racheter la seigneurie de Palézieux dans l'espace de six ans. (Pag. 161.)

271

1363, mars 15. Echange entre Amédée VI, comte de Savoie, et Marguerite d'Oron, femme de Jean de Gruyère, seigneur de Montsalvens. (Pag. 161.)

272 *

1363, avril 22. Datum pridie festum S. Georgii, A. D. M. CCC. sexagesimo tercio. Ego Aviola, filia quondam Nicolay dicti Meystre de Guez, parrochie Sancti Simphoriani, uxor Perroneti Gunr de la Motaz de Espesses, vendo dno Iohanni de Grueria, dno de Monsalveyn, militi, quinque sol. Laus. bon. census, in quibus michi tenetur Iohannes de Grangia nova super duobus morsellis vinee sitis in territorio de Desaley, pro precio centum sol. Laus. bon. Sub sigillo curie Laus.

Franciscus Morgens.
A. C. F. Titres d'Humilimont.

273

1363 (1364), janvier 10. Reconnaissance du prieur de la confrérie du Saint-Esprit, à Villette, en faveur de Rodolphe de Gruyère, chevalier. (Pag. 163.)

274

1364, septembre 16. Testament de Hugues Allamandi, seigneur de Valbonais. (Pag. 164.)

275

1365, avril 7 et 19. Testament de Jean de Gruyère, seigneur de Montsalvens. (Pag. 170.)

276

1365, novembre 5. Codicille de Jean de Montsalvens. (Pag. 172.)

277

1365, avril 24 et 29. Sentence arbitrale prononcée par le comte de Savoie entre le comte de Gruyère et d'autres personnages au sujet de la succession de Hugues Allamandi. (Pag. 172.)

278

1365, mai 13. Le comte de Savoie accorde à Guillaume de Grandson, seigneur de Sainte-Croix, deux cinquièmes des seigneuries d'Aubonne et de Coppet. (Pag. 176.)

279

1365 (1366), mars 3. Vente d'un fonds de terre cédé à la commune de Gruyère par Marguerite de Grandson, femme du comte Rodolphe IV. (Pag. 177.)

280*

1365 (1366), mars 3. Datum tercia die mensis marcii. A. D. M. CCC. LX. quinto. Nos Rodulphus, comes ac dnus Gruyerie,

notum facimus quod cum homines nostri habitantes in territorio de Monbovom teneantur nobis anno quolibet, tam liberi, ligii, talliabiles, censerii et albergatores, pro quolibet aratro arante in dicto territorio, tempore veris in una corwata cum aratro et animalibus et hominibus dictum aratrum sequentibus, galice corway, et predicti homines nostri usagia debentes et omnes habitantes in dicto territorio in una dieta, galice jorneva, in mense iulii cum falce, nos prefatus comes, considerantes multa grata servicia nobis facta per dictos homines, dictas corwatas et dietas, de laude dne Marguerite de Grandissono, comitisse et dne Gruyerie, consortis nostre, ac Iohannis de Gruyeria, domicelli, fratris nostri, in perpetuum accensamus predictis hominibus nostris videlicet quamlibet corwatam pro tribus sol. Laus. censualibus et quamlibet dietam pro quatuordecim denariis Laus. cens., solvendis apud Gruyeriam anno quolibet, in festo nativitatis B. Iohannis Baptiste, et pro bono intragio quod habuimus. Sub sigillis dictorum comitis et comitisse.

Archives de Montbovon.

281

1366, juillet 18. Datum decimo octavo die mensis iulii, A. D. MCCCLXVI. Nos Petrus, comes et dnus in Arberg, dnusque de Illens et de Arconcie, et Luqueta de Grueria, eius uxor, comitissa et dna in Arberg, dnaque de Illens et de Arconcie, confitemur quoddam pratum, situm in territorio de Tresvaux, datum monasterio Alteripe per dnum Iohannem, condnum de Rupe, militem, non esse de nostro feodo, sed cum suis iuribus in purum, francum et liberum allodium dno Rodulpho de Blonay, abbati, et conventui Alteripe debere perpetuo remanere. Sub sigillo curie Laus. Per Willelmum de Espindes, curatum de Pontevilla.

Soloth. Wochenblatt, 1828, pag. 302.

282

1366, septembre 19. Jean I[er] de Montsalvens, lègue à ses neveux les châteaux de Montsalvens, d'Oex, et la maison forte de Broc. (Pag. 178.)

283

1366, novembre 17. Die decima septima mensis novembris, A. D. millesimo CCC sexagesimo séxto. Controversia inter dnum Iohannem, comitem et dnum de Vaulangins (Valengin), ex una parte, et dnum Iohannem, comitem Gruerie et dnum de Montsalvens, ex altera parte, de dote Isabelle de Vaulangins, olim uxoris predicti domini de Montsalvens, per arbitros composita.

A. C. V. et Monuments de l'histoire de Neuchâtel, publiés par M. *G. Matile*, tom. II, pag. 881. — Voir l'analyse de ce document dans H. G. I, 302.

284

1366 (1367), mars 16. Mermette de Gruyère, veuve d'Henri de Strætlingen, fait donation de tous ses biens à son neveu Jean de Gruyère. (Pag. 179.)

285

1367, mai 22. Die vicesima secunda mensis maii, A. D. millesimo CCC sexagesimo septimo. Clausula testamenti quo Catharina de Turre (Castilionis), comitissa Gruerie, relicta Petri, comitis et dni Gruerie, heredes sibi instituit universales Rodulphum, comitem et dnum Gruerie, Iohannem de Grueria, eius fratrem, et virum religiosum dnum Petrum de Grueria, priorem prioratus Rubeimontis, filios suos. Testatrix legat carthusie Partis Dei quadraginta solidos pro anniversario suo et dicti Petri quondam mariti sui quotannis in dicta carthusia faciendo. Sigillum curie Lausan. Per Anthonium Wippens, eiusdem curie clericum iuratum.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu. — H. G. I, 291.

286

1367, juin 11. Promesse faite par le comte de Gruyère, sa femme et ses frères, à leur oncle Jean I de Montsalvens. (Pag. 180.)

287

1367, septembre 12. Déclaration du comte de Gruyère et de son frère touchant les paysans de la paroisse de Gessenay et de Rougemont. (Pag. 182.)

288

1367 (1368), janvier 17. Decima septima die mensis ianuarii, A. D. millesimo CCC. sexagesimo septimo. Rodulphus, comes et dnus Gruyerie, Iohannes de Gruyeria, domicellus, frater dicti comitis, filii condam dni Petri, dni et comitis Gruyerie, de consensu dne Marguerite de Grandissono, consortis dicti Rodulphi comitis, laudant donationem trium capellarum quas dnus Iohannes, comes Gruyerie, dnus de Montservion (Montsalvens), eorum patruus, fundavit, unam in magna ecclesia Lausann., alteram in castro de Oeyz, tertiam in perrochiali ecclesia de Broc. Sigillum curie Laus. Per Willelmum Leschieles, clericum eiusdem curie iuratum.

A. C. V. — H. G. I, 315.

289

1367 (1368), février 4. Confirmation, par le comte de Savoie, de l'acte par lequel Jean I[er] de Montsalvens abandonne à ses neveux les châteaux de Montsalvens, d'Oex, et la maison forte de Broc. (Pag. 183.)

290*

1368, avril 12. Datum duodecima die mensis aprilis, A. D. millesimo CCC° sexsagesimo octavo. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruyerie, Iohannes de Gruyeria, domicellus, frater dicti comitis, notum facimus quod cum Vionetus dictus de Chinauz, homo noster, dederit et suum corpus reddiderit dno priori et conventui Partis Dei et omnia eius bona eisdem religiosis concesserit, videlicet morcellum terre et domum in loco dicto Clos Wacelin, continentem circa septem posas terre, item septem posas terre in loco dicto Pra deys Chanos, item septem sectores prati in loco dicto Obecaz, prout in littera data in vigilia festi nativitatis B. Marie Virg., A. D. millesimo trecentesimo quinquagesimo nono, plenius continetur; nos prefati Rodulphus comes et Johannes eius frater dictam donatio-

nem, de laude dne Marguerite de Grandissono, comitisse et dne Gruyerie, consortis nostre dicti comitis, laudamus pro decem lb. bone monete Laus., quas habuimus a dictis religiosis nomine laudumii. Sub sigillis predictorum Rodulphi comitis, Iohannis eius fratris, Marguerite comitisse et curie Laus.

W. Leschieles.
A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

291

1368, avril 29. Testament de Jean I[er] de Montsalvens. (Pag. 185.)

292

1368, juillet 7. Traité de paix conclu entre Rodolphe IV, comte de Gruyère, Jean de Gruyère, son frère, les frères Jacques et Guillaume de Duens, d'une part, et Guichard Tavelli, évêque de Sion, comte et préfet du Vallais, d'autre part. (Pag. 191.)

293

1368, août 15-23. Le comte de Gruyère emprunte à Bâle la somme de 1200 fl. à des conditions onéreuses. (Pag. 194.)

294*

1368 (1369), mars 15. Datum die decima quinta mensis marcii, A. D. M°CCC° sexagesimo octavo. Nos Aymo de Orons, dnus de Bossonens, miles, notum facimus quod cum Mermeta, filia Iohannodi Gindro de Sancto Simphoriano, nunc uxor Girardi de Wibroya, vendiderit dno Iohanni, comiti Gruerie, dno de Montsalvens, quemdam morsellum vinee situm in territorio de Dasaleir, in loco dicto ou Mas, que vinea a nobis moveri dignoscitur, hinc est quod nos vendimus prefato dno comiti quicquid iuris et dominii habemus in dicto morsello pro precio decem florenorum boni auri et legitimi ponderis. Sub sigillo curie decanatus Viviaci.

Girardus de Bullo, de Viviaco.
A. C. F. Titres d'Humilimont.

295*

1368 (1369), mars 18. Datum die decima octava mensis marcii, A. D. millesimo tercentesimo sexagesimo octavo. Nos officialis curie decanatus Viviaci notum facimus quod, sicut nobis constat per relacionem Girardi de Bullo de Viviaco, clerici curie nostre iurati, in eiusdem iurati et testium infrascriptorum presencia personaliter constitutis dno Iohanne, comite Gruerie, dno de Montsalvens, milite, et dno Iohanne, abbate abbacie de Humilimonte, nomine suo et sui conventus, prefatus quidem dnus Iohannes comes donavit donatione post ipsius decessum valitura predicte abbacie res inferius declaratas cum pertinenciis et dominio earumdem: primo domum sitam ante turrim de Dasaleir et de Marsens, cum casali sito iuxta dictam domum; item unum morsellum vinee in territorio de Dasaleir, in loco dicto ou Mas; item alium morsellum vinee ante domum predictam; item alium morsellum vinee in territorio supradicto; item alium morsellum vinee in dicto territorio; item alium morsellum vinee in dicto territorio, in loco dicto en la Chinaul; item alium morsellum vinee in dicto territorio; item alium morsellum vinee supra dictam turrim; item quoddam pratum in loco dicto subtus Publoz; item morsellum prati in loco dicto ou Chanoz; item quinque sol. Laus. census in quibus tenetur annuatim dicto comiti Johannetus de Grangia nova; item quinque sol. Laus. census in quibus tenentur annuatim Nychola Bonczanna et Roletus eius filius; item unum obulum Laus. census in quo annuatim tenetur Agnex de Fonte. Et fuit conventum inter prefatos dnos comitem et abbatem quod de centum lb. Laus. legatis per dnam Marguerelam de Orons, quondam uxorem ipsius dni Iohannis comitis, certis personis in civitate Lausan. residentibus, debeat abbacia supradicta onus sexaginta lb. erga ipsas personas supportare. Onus autem residuarum quadraginta lb. ferre ipse dnus Iohannes comes teneatur. Item actum est quod de novem sextariis vini census per ipsum dnum comitem dicte abbacie annuatim debitis pro vineis supradictis, nichil idem dnus comes, ipso vivente, solvere teneatur. Et hec omnia ipsi dnus Iohannes comes et dnus abbas laudaverunt. Sub sigillo curie decanatus Viviaci.

Girardus de Bullo.

A. C. F. Titres d'Humilimont.

296

1369, juin 11. Undecima die mensis iunii, A. D. millesimo CCC. sexagesimo nono. Iohannes, comes Gruerie, dnus de Monsalvens, miles, altari sancte Crucis in monasterio Humilismontis constituto dedit domum suam sitam ante turrim suam de Dessaler [1] cum torculari et pertinentiis eiusdem, sub tali conditione, quod abbas et conventus dicti monasterii tenerentur pro salute anime prefati comitis, parentum ac progenitorum suorum ac uxorum suarum singulis hebdomadis celebrare tres missas. Sigillum curie Laus.

A. C. V. — H. G. I, 306.

Sceau de l'official.

[1] En Désaley, devant la tour de Marsens. Voir H. G. I, 295, 304, note 3 et pag. 306, note 2.

297

Eodem die. Iohannes[1] abbas monasterii Humilismontis, totusque conventus eiusdem monasterii : Cum dnus Iohannes, de Grueria comes, dnus de Montsalvin, miles, etc. (*ut supra*), nos de laude, consensu et voluntate rever. in Christo patris dni Ludovici [2], abbatis Lacus iurensis, superioris nostri ordinis et dioc. predictorum, devotioni prefati comitis annuentes, etc. Sigilla abbatis Lacus iurensis et abbatis Humilismontis.

Le premier sceau presque entier, petit fragment du second.

[1] Jean Girardi, abbé d'Humilimont, soit de Marsens.
[2] Louis de Senarclens, abbé du Lac-de-Joux.

298*

1369. Iohannes, comes Gruerie, dedit abbatie Humilismontis sex lb. et sex sol. census debitos per Mermetum et Roletum Curratz de villa dou Villar.

A. C. F. Repertorium Balliodi.

299

1370, mai 1. Dnus Rodulphus, comes Gruerie, et Iohannes eius filius vendiderunt dno Amedeo, comiti Sabaudie, die prima

maii, A. D. M. CCC. LXX, quadraginta libras annuales, de quibus superius fit mentio[1], nec non retentas[2] totius temporis preteriti, pro octies centum flor. auri boni ponderis, quos confessi sunt habuisse per instrumentum propria manu Iohannis Ravais receptum, presentibus dominis Gr..., Ioh. Lager (?) et Petro de Ponte. — Ita est. Iohannes Ravais. »

Note annexée à la charte du 18 avril 1289.

A. C. V. — H. G. I, 316.

[1] Dans l'acte du 18 avril 1289, ci-dessus N° 65, pag. 72.
[2] Livres ou sommes *retenues*, non payées, arrérages.

300*

1370, mai 7. Datum die septima mensis maii, A. D. M° CCC° septuagesimo. Nos Marguereta de Grandissono, dna de Palexuz, uxor dni Rudolphi, comitis Gruerie, adcensamus Uldriodo de Bremoudens filio Iaqueti dicti Crouit, homini nostro libero, possessiones Cononis de Fonte de Morascon, sub censu annuo duodecim sol. Laus. bon., et pro tribus cupis et dimidio quarterono avene, cuius avene dictus Uldriodus nobis solvere teneatur medietatem et aliam medietatem dno Aymoni de Bossonens militi, etc. Item adcensamus prenominato Uldriodo possexiones Ansermi dou Mossallar, sub censu annuo decem sol. et sex den. Laus. bon. et unius componis, cum corvatis et usagiis aliis apud Morascon solvi consuetis. Confitemur nos habuisse a dicto Uldriodo duos florenos auri boni ponderis. Sub sigillo dicte Marguerete de Grandissono.

A. C. F.

301

1370, août 20. Le comte de Gruyère et ses enfants vendent à Guillaume de Grandson, seigneur de Sainte-Croix, tout ce qu'ils possèdent dans les seigneuries d'Aubonne et de Coppet. (Pag. 196.)

302

1370, août 27. Datum Morgie, die vigesima septima mensis augusti, A. D. millesimo trecentesimo septuagesimo. Amedeus,

comes Sabaudie, dnum Guillelmum de Grandisono, dnum Sancte Crucis et Albone, de omnibus que dictus dnus Guillelmus acquisivit a Rodulpho comite Gruerie, et Rodulpho, Mariaque eius liberis, ex successione heredum nobilis dne Agnetis de Villariis, in castris et mandamentis Albone et Coppeti, investivit sub homagiis consuetis.

A. C. V. Copie. — H. G. I, 314.

303*

1370, octobre 6. A. D. millesimo CCC° septuagesimo, die sexta mensis octobris, inditione octava, dni Urbani pape quinti anno octavo, in aula castri Ochiaci, dnus Rodulphus, comes Gruerie, intravit homagium ligium et fidelitatem dni Aymonis de Cossonay, episcopi Lausan., recipientis ad opus sue ecclesie, quemadmodum dnus Petrus, comes Gruerie, recognovit se tenere a dno Iohanne, episcopo Lausan.; presentibus dnis Ludovico de Cossonay, dno de Berchie, Humberto de Collomberio, ballivo Waudi, militibus, Henrico de Siviriaco, priore Paterniaci, Guidone de Pringino, preposito Lausan., Guillermo et Iacobo, bastardis de Grandissono, militibus.

Rodulphus Palliere.

A. C. F.

Voy. l'hommage du samedi après Noël (29 décembre) 1341, N° 98, page 134.

304

1371, novembre 24. Franchise d'usages, droits et services accordée par le comte de Gruyère et son frère à la communauté de Gessenay. (Pag. 198.)

305

1371 (1372), janvier 28. Die vicesima octava mensis ianuarii, A. D. millesimo CCC. septuagesimo primo. Rodulphus, comes et dnus Gruerie, filius quondam dni Petri, comitis et dni Gruerie, confitetur se debere vener. Stephano Gallopini, canonico ecclesie Lausan., cellerario capituli dicte ecclesie, procuratorique, ducentos florenos ex causa cuiusdam concordie inter se et dictum capi-

tulum facte de legato centum et quinquaginta flor. eidem capitulo facto per bone memorie dnum Iohannem, comitem Gruerie, dnum de Monsalvens, et etiam de valore quinquaginta florenorum qui dicto capitulo evenire possent ex causa oblationum faciendarum ratione funerum dicti dni Iohannis comitis, tam pro equis quam pro pannis aureis seu sericis offerendis in sepultura ipsius dni Iohannis, dni de Monsalvens. Fideiussores dat dnum Ludovicum de Cossonay, militem, dnum de Berchier, et Aymonem de Stuppa de Orons, domicellum. Sigillum curie Laus. Per G. de Biollens, eiusdem curie clericum iuratum.

A. C. V. — H. G. I, 318.

306

1372, mai. Affranchissement d'usages et de redevances dans la châtellenie de Château-d'Oex. (Pag. 202.)

307*

1372, novembre 13. Datum tresdecima die mensis novembris, A. D. millesimo CCC° septuagesimo secundo. Nos Marguereta de Grandissono, uxor dni Rodulphi, comitis Gruerie, notum facimus quod cum dnus Rodulphus, dnus de Orons et de Attalens, miles, in suo testamento legaverit monachis domus Partis Dei triginta sol. Laus. annui redditus pro suo anniversario faciendo, quos triginta sol. assignavit percipiendos annuatim super quindecim lb. Laus. annui redditus, per dictum quondam militem acquisitas a dno Humberto de Billens, dno de Palexiouz, et dno Aymone, eius filio, militibus, sub spe reempcionis; nos dicta Marguereta debere confitemur predictis monachis predictos triginta sol. censuales. Sub sigillo Humberti de Columberio, militis, ballivi Waudi.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

308

1373, avril 7. Datum septima die mensis aprilis, A. D. millesimo CCC° septuagesimo tercio. Nos Rodulphus, dnus et comes Gruerie, notum facimus quod cum dudum bone memorie dnus Iohannes, comes Gruerie, avunculus noster, de laude dni

Iohannis de Grueria, militis, fratris nostri, dederit abbati et conventui monasterii Humilismontis vineam nominatam a la Marreta, in Desalez, sub conditione quod ipsi religiosi solvere tenerentur fratribus predicatoribus Lausan. quiquaginta lb. et clericis chori maioris ecclesie Lausan. decem lb., quas sibi legaverat quondam Marguereta de Blonay, quondam uxor dicti quondam dni Iohannis comitis. Item triginta sol. bon. Laus. census in eius testamento pro suo anniversario annuatim in dicto monasterio commemorando. Item sex lb. et sex sol. Laus. census in dotationem altaris Ste. Crucis, siti infra dictum monasterium, pro eo quod dicti religiosi in eodem altari perpetuo singulis ebdomadis pro remedio anime sue tres missas celebrare teneantur. Que omnia assignaverat percipienda supra certa tenementa in nostro comitatu existentia. Item et eisdem religiosis quitaverit quicquid iuris habebat in pluribus morcellis vinearum existentibus in Dassale, iuxta turrim nostram de Marsens, qui a dictis religiosis sub annuo censu undecem sextariorum vini movere dignoscebantur. Item et quosdam morcellos pratorum et plures particulas censuum pecunie, qui sibi in perrochia de Villeta et Sti. Symphoriani debebantur. Item et quoddam stabulum seu domum, iacentem iuxta dictam turrim. Verum cum super dictis donationibus inter nos et dictos religiosos fuerint exorte questiones, tandem de communi consensu per nobiles viros Aymonetum de Ponte, condnum eiusdem loci, et Aymonodum dou Peluz fuerunt sedate in hunc modum. Et primo quod predicta vinea, dicta a la Marreta, pro eo quod de nostro feodo movebatur, ad nos dictum comitem debet perpetuo remanere, et nos promittimus solvere dictis fratribus predicatoribus dictas quinquaginta lb. Et in casu quo dicta turris nobis remaneret, debet etiam nobis stabulum superius designatum, dicta donatione non obstante, perpetuo remanere. Omnes vero morcelli vinearum qui a dictis religiosis sub annuo censu dictorum undecem sextariorum vini movebantur, debent liberi remanere perpetuo ad conventum predictum, cum omnibus pratis, terris, possessionibus et censibus de quibus iidem religiosi poterunt probare quod ab ipsis moverentur. Cetere vero donationes et legationes dicto conventui per predictum quondam avunculum nostrum

facte debent esse irrite, sub conditione quod nos dictus comes predicto conventui ex causa recompensationis debere confitemur centum et decem lb. bon. Laus., quas solvere promittimus et pro quibus damus fideiussores Aymonetum de Ponte et Aymonodum dou Peluz. Tenebuntur dicti religiosi pro remedio anime dicti avunculi nostri missas qualibet ebdomada perpetuo, secundum quod facultas summe pecunie antedicte requiret, celebrare. Sub sigillo curie Lausan.

Ro. dou Mulin.

A. C. F. Titres d'Humilimont.

309

1373, avril 12. A. D. millesimo tercentesimo septuagesimo tertio, die duodecima mensis aprilis, indict. undecima, pontificatus sanct. in Chr. patris et dni nostri dni Gregorii undecimi anno tertio, Lausanne in lobia[1] domus episcopalis, in presentia notarii publici et testium, constitutis rever. dno Aymone de Cossonay, episcopo Laus., et nobili viro Rodulpho de Grueria, filio dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie; idem Rodulphus, de consensu dni Rodulphi comitis, patris sui, intravit homagium et fidelita tempredicti dni episcopi, quemadmodum dnus Iohannes, dnus quondam de Montsalvens, avunculus dicti Rodulphi et sui predecessores[2], dictum homagium et fidelitatem facere tenebantur. Confessus est dictus Rodulphus se tenere sub homagio predicto a dno episcopo Lausan. domum sive turrim dictam de Marsens, sitam in loco dicto au Desaleys[3], cum fundo, iuribus, etc., et ultra recepisse a prefato dno episcopo quinquaginta libras Laus. in augmentum feudi supradicti; quibus factis prefatus episcopus dictum Rodulphum de predictis ratione dicti homagii investivit, salvo tamen semper iure sue ecclesie Lausan. ac dni Iohannis de Grueria, militis, et alterius cuiuscunque. Et Rodulphus comes hec omnia laudavit. Testibus nobilibus et discretis viris dno Ludovico de Cossonay, Stephano Guerrichi de Lausanna, Petro de Syvirier, militibus, Guidone de Pringiaco, preposito Lausan., iuris utriusque professore, Anthonio de Billens, preposito Augustensi[4], Rodulpho de Cullie[5], Hermanno de Colonnia, Guillelmo de Bogie, Petro

de Castello, canonicis Lausan., etc. Guillelmus Poncie de S. Mauricio Agaun. notar. publ. curieque Lausan. iuratus signavit, una cum sigillo dicte curie.

A. C. V. — H. G. I, 317.

[1] Lobia, d'où *loge;* all. *laube,* berceau ; galerie, salle. — [2] Voy. H. G. I, 236, 316. — [3] *Ibid.* pag. 295. — [4] D'Aoste. — [5] Cully.

310*

1374 (1375), janvier 6 et juillet 25. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Iohannes de Grueria, eius frater, milites, filii quondam dni Petri, comitis et dni Gruerie, militis, et Rodulphus de Grueria, filius dicti dni Rodulphi, vendimus dno abbati et conventui abbacie Humilimontis octo lb., quatuordecim sol. et quinque den. Laus. bon., in quibus nobis tenebantur homines et subditi nostri (*subscripti*) vallis de Charmeis ac parrochiarum eiusdem loci et de Broch, cum omni pleno, mero, mixtoque imperio et omnimoda iuridicione hominum et subditorum, censuum, tenementorum, albergamentorum ac rerum et possessionum quarumcunque pro quibus debebantur nobis ipsi census, et hoc pro precio octies viginti et quatuordecim lb. Laus. bon. Sub sigillo curie Lausan. Datum quo ad laudem dicti dni comitis, die sexta mensis ianuarii, A. D. millesimo tercentesimo octuagesimo quarto, ab annunciatione dnica sumpto, et quo ad laudem predictorum dni Iohannis et dni Rodulphi de Grueria, testibus dno Conone de Adventica, curato de Charmeis, etc., in festo B. Iacobi apost., A. D. millesimo tercentesimo septuagesimo quinto.

A. C. F. Titres d'Humilimont. — H. G. I, 325.

311*

1374 (1375), janvier 31. Laudatum est ultima die mensis ianuarii, A. (MCCC) LXXIIII. Girardus Divitis confitetur habuisse a villa Friburgi centum florenos de debitis in quibus dnus Rodulphus, comes Gruyerie, sibi tenetur obligatus. Quare dictum dnum comitem et eius heredes quitat super dictis centum florenis.

A. C. F. 1re collection de lois, N° 690, f. 238.

312

1376, avril 15. A. D. millesimo CCC° septuagesimo sexto, die decima quinta mensis aprilis, in domo habitationis dni Guidonis episcopi Lausan. apud Lausannam, in camera ipsius episcopi, dnus Rodulphus, comes Gruerie, intravit et fecit homagium ligium prefati dni episcopi, nomine ipsius et sue Lausan. ecclesie, prout predecessores dicti dni intraverunt; confessusque fuit se tenere in feudum quicquid ipse et predecessores sui confessi fuerunt se tenere a predecessoribus prefati episcopi. Presentibus ibidem dno Guillermo de Grandissono, dno Ste. Crucis et Albone, Ludovico de Cossonay, dno de Berchie, militibus, Ludovico dno de Cossonay, Henrico de Siviriaco, priore Romani monasterii, Stephano Gallopini, preposito Lausan., Iohanne de Rupe, cantore Geben., Iohanne de Fiez, canonicis Laus., dno Iohanne de Turre, Francisco dno de Orons, Humberto de Collomberio, dno de Wullierens, ballivo Vuaudi, Stephano Guerrici, ballivo Laus., Petro de Sivirie, Francisco de Orsens, militibus, Aymoneto condno de Ponte, Roleto Maiore Lustriaci, Perrodo Maiore Lausan., Iaqueto de Senarclens, domicellis, Aymone de Foro et Perroneto de Sto. Sulpicio, civibus Laus. Sub sigillo officialis curie Laus.

Arch. de l'évêché de Lausanne, à **Fribourg.**

313

1376, août 4. Datum apud Grueriam, die quarta mensis augusti, A. D. millesimo tercentesimo septuagesimo sexto. Nos Rodulphus, comes Gruyerie, vendimus dno Nichodo, dno de Blonay, militi, tria modia et septem sextaria vini boni et sani, ad magnam mensuram sancti Simphoriani dominii Glerule, Laus. dioc., annui redditus, que nobis prefato comiti quolibet anno, tempore vindemiarum, solvere tenentur Alexia, relicta Perrini Visy de S. Simphoriano et Thomas eius filius, ratione decime quam habemus in castellania Glerule, a predecessoribus dictorum Alexie et Thome per dnum Petrum, comitem et dnum Gruerie quondam, dominum et genitorem nostrum[1] dicti Rodulphi comitis, accensate et pro uno morsello vinee sito in loco dicto eys Fosses, parrochie

Sti. Simphoriani. Facta est hec venditio pretio septies viginti et quatuor lb. Laus. In cuius rei testimonium nos prefatus Rodulphus comes sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus.

Arch. du château de Blonay sur Vevey. — H. G. I, 326.

[1] Même assertion dans la charte des 4 août et 4 déc. 1388.

314

1376, décembre 11. Accord passé entre Edouard de Savoie, évêque de Sion, et Rodolphe IV, comte de Gruyère. (Pag. 203.)

315

1377, janvier 19. Datum apud Chillonem, ante capellam B. Panthaleonis, die vicesima nona mensis ianuarii, anno a nativ. Dni millesimo trecentesimo septuagesimo septimo. Syndici communitatis de Chillione et complures burgenses et habitatores de Chillione remittunt dno Rodulpho, dno et comiti Gruerie, et suis heredibus omnia iura que habent in montibus vocatis Bagnonzon (?) et..., excepto usu in nemoribus ipsorum montium et pasturagio animalium, et hoc pro quadraginta flor. boni auri. In cuius rei testimonium Henricus Eschaqueti, iuris peritus, iudex in Chablaisio et Gebennensi pro magn. principe dno Amedeo, comite Sabaudie, ad preces prenominatorum et dicti dni comitis Gruerie, relatas per Nantermetum Borgesii de Villanova, curie dicti dni comitis iuratum, sigillum eius curie duxit apponendum.

Sceau pendant.

Idem Nantermetus.

A. C. V. — H. G. I, 326.

316

1376 (1377), mars 2. Testament de Marguerite de Gruyère, veuve de Pierre, seigneur de Châtillon, dans la vallée d'Aoste (Pag. 205.)

317

1377, avril 3. Datum tercia die mensis aprilis, A. D. millesimo CCC° septuagesimo septimo. Nos Rodulphus, comes Gruerie, miles, et Marguereta de Grandissono, eius uxor, vendimus de puro, franco

et libero allodio dno Iacobo Lupi, presbitero de Melduno, et suis successoribus, tanquam rectori misse de Requiem ordinate in altari B. Petri in capella B. Marie virg. in castro Melduni per Iaquenodum Cerjat, burgensem de Melduno, et Iohannetam eius uxorem, ad opus dicte misse, et dno Girardo Arma iuniori, presbitero de Melduno, ad vitam ipsius tantum, triginta octo sol. Laus. et duas cupas medii frumenti census, quos et quas debet annuatim Johannes Charvet de Servion, arbergator noster; item viginti duos sol. Laus. census, quos debet Perronetus filius Iacobi Corbat dicti loci, arbergator noster; item sexdecim sol. Laus. et duas cupas medii frumenti, quos et quas debet Perrodus Miga, dictus Corbat de Servion, arbergator noster; item decem et novem sol. et novem den. Laus. cens., quos debet Iohannetus Menoudens, arbergator noster de Servion; item quinque sol., novem den. Laus. cens, quos debet Iohannes Rosset dicti loci; item decem sol. quinque den. Laus. et tres cupas avene census, quos et quas debet Iaquetus Galliar de Servion, item novem sol. Laus. cens., percipiendos super pratum nostrum subtus villam de Servion; item calvatas, charreagia, caponeriam, advoeriam, avenariam, exchetas, banna, clamas, obventiones, omnimodam iuridicionem, merum imperium in et super dictos arbergatores et res pro quibus debentur dicti census, necnon laudes ibidem nobis pertinentes, pro precio ducentorum florenorum boni auri et ponderis de Florencia. Et est sciendum quod dicti census et omnia premissa debent pertinere perpetue dicto dno Iacobo et suis successoribus, excepto quod quarta pars debet pertinere dicto dno Girardo ad vitam suam tantum. Sub sigillo Humberti de Columberio, militis, ballivi Waudi.

Arch. du chapitre St. Nicolas, à Fribourg, et A. C. V. — H. G. I. 327.

318

1377, avril 22. Testament de Marguerite de Grandson, comtesse de Gruyère. (Pag. 208.)

319

1377, avril 22. Dispositions de Marguerite de Grandson, com-

tesse de Gruyère en faveur des frères prêcheurs de Lausanne. (Pag. 212.)

320*

1377, novembre 6. Littera in favorem dni Guidonis de Prangino, episcopi Lausan., instante Iohanne Raverat eius procuratore, sigillata per dnos Henricum de Syvriaco, priorem Romani monasterii, et Humbertum de Columberio, militem, ballivum Vaudi, deputatos iudices a dno comite Sabaudie, contra dnum comitem Gruerie super limitibus pasturagiorum Albeaque et de Lessot, item et super feudo et homagio Turris Treme et recompensacione dicti homagii, data sexta novembris, A. D. M° CCC° LXXVII°.

A. C. V. Summaria designacio homagiorum per Deschaux.

321*

1377, novembre 16. Littera pronunciationis facte super quibusdam questionibus et debatis que erant inter dnum Guidonem episcopum et dnum comitem Gruerie. Die XVI mensis novembris, A. D. millesimo CCC° LXXVII°.

A. C. V. Repert. a. 1394.

Il est probable que cet acte est le même que le précédent, et que l'un des copistes s'est trompé en transcrivant la date.

322*

1378, octobre 20. Littera per Girardum Arma, curatum de Pallexue, sub sigillo curie Laus. confecta, data XX die octobris, A. D. M° tercentesimo septuagesimo octavo, per quam dna Marguereta de Grandissono, comitissa Gruerie, dna de Pallexue et de Burioz, de laude dni Rodulphi, comitis Gruerie, eius consortis, in perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue dedit donatione facta inter vivos confratrie Conceptionis B. Marie Rotundimontis tres seros et tres grossos caseos assignatos percipere annuatim apud Grueriam, in nundenis dicti loci solitis teneri post festum B. Galli, de fructu montis de Corjon

Arch. de la ville de Romont, Invent. du XVe siècle.

323

1379, août 22. Sentence arbitrale par laquelle Aimon de Poypon, bailli du Vallais, termine un débat entre le comte de Gruyère et la commune de Savièse. (Pag. 215.)

324

1379, octobre 23. Dimanche avant S. Simon et S. Jude. Traité fait entre Rodolphe, comte de Gruyère, et la ville de Fribourg, touchant un mode de vivre et de procéder en cas de différends entre les ressortissants des parties contractantes.

Girard. Tabl. histor. de la Suisse, pag. 22. — H. G. I, 334.

325*

1379, octobre 23. Nos li advoyer, le conseil et la communitei de Fribor en levesche de Lausanne faczons savoir a totz que nous avons recheu en nostron borgeois tres noble baron et puissant mess. Rol, conte et seigneur de Gruyere, per que nous promectons par nostre bone foy en luef de seremant que nous li ayderons et consillerons a totte nostre puissance, en bone foy, et a maintenir ses droitz, ses invest(itur)es et ses possessions, comme a nostron fyaulx et amey borgeois. In tesmognyage de la quoy chose noz li advoye, li conseil et la communitey de Fribor avons mis nostre propre seel en seste presente lettre, qui fust donee la dimoinge devant la feste S. Simonis et Judey appostres, anno Dni millesimo CCC° septuagesimo nono.

Ita est H. Nonans de Nigro castro.

Copie mot à mot d'une ancienne lettre de bourgeoisie faicte avecque Rol, conte de Gruyere.

A. C. F. Copie du XVI[e] siècle. — H. G. I, pag. 335, note 1.

326*

1379 (1380), janvier 23. Datum die lune post festum BB. Fabiani et Sebastiani, A. D. M° CCC° septuagesimo nono. Nos Humbertus de Columberio, miles, ballivus Waudi, notum facimus quod

die martis penultima die mensis augusti, A. D. quo infra, Ludovicus, dnus de Cossonay, domicellus, fecit nobis clamam de dno Rodulpho, comite Gruerie, milite, ipso dno presente, super castrum et mandamentum Turris Treyme, item super quater viginti libratas terre, sitas apud Gissiney et ou Vanel, quod castrum, mandamentum et dicta terra erant quondam dni Aymonis de Billens, militis, et dne Elienode, eius uxoris, et dicte quater viginti librate terre dictis coniugibus debebantur usque ad bis mille florenos auri, tam pro principali quam pro dampnis inde sustentis, dicens idem Ludovicus quod dictus quondam dnus Aymo de Billens, dnus Petrus, eius frater, miles, filii quondam dni Humberti de Billens, militis, et predicta dna Elienoda, uxor dicti dni Aymonis, quilibet ipsorum in solidum, vendiderunt in allodium purum et francum advocato, consulibus et communitati ville de Friburgo totum clausum vinee situm in territorio de Ruex, in valle Lustriaci, totumque murum circum circa situm ac domum prope ipsam vineam sitam, una cum torculari infra dictam domum sito et omnia garnimenta dicti torcularis pro sexcies centum et quaterviginti lb. bon. Laus., et predictas res dicti venditores dictis emptoribus guerentire promiserunt et dederunt fideiussores, videlicet quondam dnum Petrum, comitem et dnum Gruerie, prefatumque dnum Rodulphum, comitem Gruerie, eius filium, et quondam dnum Iohannem, dnum de Cossonay, patrem dicti Ludovici, et heredes suos[1]; dicens eciam idem Ludovicus quod Richardus Peldewel, rector hospitalis B. Marie de Friburgo, nomine dicte ville, cui hospitali dicte res pertinent, dictum Ludovicum in questionem posuerat apud Lustriacum coram maiore Lustriaci de ipso clamam faciendo pro eo quod sibi guerentiam ferret de dictis rebus contra plures querelantes super dictis rebus, pro pluribus debitis in quibus dicti coniuges pluribus personis tenebantur; et dictus dnus Rodulphus, comes Gruerie, de novo intraverat et tenebat predicta castrum, mandamentum Turris Treyme et predictas quater viginti libratas terre debitas dictis coniugibus, que castrum mandamentum et librate terre erant de bonis dictorum coniugum et de ipsis habebant plenam possessionem tempore promissionis fideiussionis supradicte; quare predictus Ludovicus petebat a di-

cto dno Rodulpho recognicionem quod dicta castrum, mandamentum et librate terre fuerunt de bonis dictorum coniugum tempore promissionis ante dicte, adeo quod dictus Ludovicus posset se super ipsis bonis reverti pro guerencia dicte vinee ferenda et pro dampnis sibi restituendis, pro quibus petebat usque ad bis mille florenos auri, et exhibuit litteram servacionis indempnitatis in iudicio coram nobis, sigillo curie Lausan. sigillatam; qua littera lecta dictus dnus Rodulphus peciit sibi dyes sex septimanarum per consuetudinem assignari; dictus vero Ludovicus dixit quod debebat incontinenti respondere. Ad dictam discordiam sopiendam assignavimus dictas partes coram nobis Melduni, ad diem lune ante festum nativitatis B. Marie virg.; qua die, habito consilio, reportavimus quod nos debebamus eisdem partibus diem assignare brevem octo dierum ad demonstrandum per dictum dnum Rodulphum titulum suum quem habet super castrum et mandamentum Turris Treyme et dictas libratas terre, et ad respondendum peticionibus ipsius Ludovici. Quam diem dictis partibus assignavimus Melduni, coram nobis, ad diem lune post festum B. Michælis; qua die dicte partes comparuerunt. Dictus dnus Rodulphus exhibuit quasdam litteras in quibus continebatur quod dnus Petrus, comes et dnus Gruerie, dnus Petrus de Grueria, dnus de Vanello, eius nepos, milites, et dnus Iohannes de Grueria, dnus de Monsalvin, frater dicti dni de Vanello, contrahendo matrimonium inter dictum dnum Aymonem de Billens et unam de filiabus dicti dni de Vanello, tam pro sexcentum lb. Laus. dotis dicte filie, quam pro mille lb. Laus. in quibus tenebantur dno Humberto de Billens, patri dicti dni Aymonis, dicti dni de Grueria pro dictis mille et sex centum lb. tradiderunt dictis dno Humberto et dno Aymoni castrum, villam et mandamentum Turris Treyme, sub certa reempcione perpetua [1]. Item et unam litteram confessionis dni Humberti de Billens, prepositi Basiliensis, filii dictorum coniugum dni Aymonis et dne Ellienode, in qua continebatur quod dictus dnus prepositus confessus fuit se habuisse a dicto dno Rodulpho predictam pecunie quantitatem pro reempcione castri, mandamenti ville Turris Treyme, quas res eidem dno Rodulpho remiserat; ipsis litteris lectis, dicta dies sub spe pacis

prorogata fuit usque ad diem lune post festum BB. Fabiani et Sebastiani. Quo die dictus Ludovicus coram Willelmo Chartrein, clerico de Melduno, locum nostrum tenente, in iudicio Melduni personaliter comparuit, dicto dno Rodulpho absente. Cognitum et iudicatum fuit per dnum Iohannem de Disy, militem, Girardum de Molleria, Willelmum de Williens, Othononium vicednum de Melduno, domicellos, Roletum de Fernay, Henricum de Glana de Melduno, Aymonem de Foro, Perronetum de St. Sulpicio de Lausanna, Martinum Chillioz de Sarrata et Anselmodum de Sto. Martino de Lustriaco et per plures alios fide dignos cum dicto locum nostrum tenente sedentes et iudicantes quod postquam dictus dnus Rodulphus non venerat et litteras suas et titulum non demonstrabat, quod dictus locum nostrum tenens debebat dicto Ludovico de peticionibus suis dare contra dictum dnum Rodulphum passamentum et adnullare litteras et titulum dicti dni Rodulphi in quantum ipsum Ludovicum tangere potest. Quare dictus locum nostrum tenens dedit dicto Ludovico de peticionibus suis predictis contra dictum dnum Rodulphum et super dicta castrum et mandamentum et super dictas quater viginti libratas terre legitimum passamentum usque ad dictos bis mille florenos auri, et adnullavit litteras et titulum dicti dni Rodulphi super predictis allegatis in quantum dictum Ludovicum tangit, dictumque Ludovicum de predictis investivit per tradicionem unius baculi manualis, ut moris est; et ipsum investimus per presentes de eisdem racionem faciendo. Sub sigillo communi ballivie Waudi.

Joh. Fornerat

A. C. F.

[1] L'acte de cette vente est daté du 30 août 1362. Le 5 octobre suivant le conseil de Fribourg fit cession de cette vigne à l'hôpital de la même ville. — *Arch. de l'hôpital de Fribourg.*

[2] Voir la charte N° 189, pag. 465.

327

1379 (1380), février 28. Datum die penultima mensis februarii, A. D. millesimo CCC° septuagesimo nono. Ego Hugonetus carnifex, burgensis de Mureto, recognosco me tenere a dno Rodulpho, co-

mite et dno Gruerie, et dno Iohanne de Grueria, milite, eius fratre, totum montem dictum Porcheressy, situm in dominio et districtu Gruerie, sub censu viginti et quinque sol. Laus. bon. et sub omni dominio, mero, mixto imperio, iuridicione omnimoda, alta et bassa, quod et quam predicti nobiles fratres pro se retinuerunt. Sub sigillo curie Laus.

Anth. Wippens.

A. C. F.

328

1380, décembre 15. Datum die sabbati post festum beate Lucie virginis, A. D. M. CCC. octuagesimo. Humbertus de Columberio, miles, ballivus Waudi, audito consilio, donat et adiudicat Rodulpho de Langino, militi, passamentum supra castra de Illens et de Arconcie cum suis pertinentiis universis, contra dnam Lucam de Grueria, comitissam de Arberg, que fuerat uxor quondam Willelmi de Orons. Qui dictus Rodulphus de Langino dicta castra ex hereditate Aymonis de Orons, dni de Bossonens, Willelmi fratris, repetebat, vel ut sibi viginti millia flor. solverentur, et fecerat dicto ballivo clamam de nobili viro Anthonio de Turre, milite, qui predicta castra emerat. Qua cognitione facta dicta dna Luca de predictis ad audientiam illust. dni comitis Sabaudie appellavit.

A. C. V.

329

1381, novembre 19. Accord d'un différend qui existait entre Vautier (soit Gautier) de Vienne, seigneur de Mirebel, et Rodolphe, comte de Gruyère, au sujet de la succession de Marguerite de Grandson, feue comtesse de Gruyère, et particulièrement au sujet des châteaux de Palézieux, de Bourjod, et de leurs dépendances. (Pag. 218.)

330

1383, avril 16. Testament de François, seigneur d'Oron, en faveur du comte de Gruyère et de ses fils. (Pag. 221.)

331*

1383, avril 16. Datum die decima sexta mensis aprilis, A. D. millesimo tercentesimo octuagesimo tercio. Ego Franciscus, dnus

de Orons, miles, filius quondam dni Rodulphi, dni de Orons et de Atthallens, militis, in meo testamento legavi fratribus Cartusiensibus Partis Dei pro anniversario meo et Marie de Grueria, consortis mee, annuatim faciendo centum flor. auri boni et legitimi ponderis, implicandos in reparatione seu fabrica loci dicte cartusie, sive in acquisitione census. Sub sigillo curie Laus. Per Girardum Arma, curatum de Pallexiouz, et Iohannem Marsens de Orons, notarios.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

332*

1383 (1384), janvier 21. Alemand de St. Germain, donzel, fils de Guillaume de St. Germain, donzel, a acquis de Rodolphe, comte et seigneur de Gruyère, et de Rodolphe de Gruyère, donzel, son fils, les droits de ventes dans toute la châtellenie de Gruyère pour 400 livres Laus. Acte scellé par Guillaume de Challant, évêque de Lausanne.

Msc. de Msgr de Lenzbourg.

333

1384, juin 7. Procuration donnée par Rodolphe de Gruyère, fils du comte Rodolphe IV, pour recouvrer la succession de Guillaume Alamandi, seigneur de Valbonais. (Pag. 223.)

334

1388, août 4. Datum quarta die mensis augusti, A. D. millesimo CCC. octuagesimo octavo. Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, eius filius, vendimus Hartmano de Ursens, domicello, totas vendas nostras et pedagium[1] nostrum castellanie nostre de Oyez, que quidem vende et pedagium taxantur et estimantur valere annuatim tredecim lb. Laus. vel circa; item census et redditus nobis annuatim debitos, in festo B. Nicholai yemalis, in perrochia Rubeimontis et apud Jerignyo. (Sequitur enumeratio personarum et censuum quos debent singulis annis, quorum summa est undecim lb. vel circa.) Facta est hec venditio pro iusto pretio quatuor centum et quadraginta flor. boni auri.

Sigillarunt Rodulphus comes, Rodulphus eius filius, et officialis curie Lausan., ad eorum preces relatas per Petrum Frossar de Corberiis, dicte curie clericum iuratum, anno et die quibus supra.

A. C. V. — H. G. I, 359.

[1] Voir ci-dessus la charte N° 97, pag. 133, du mois de septembre 1341.

335

1388, août 4, décembre 4. Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Montservens, eius filius, hic videlicet cum auctoritate et mandato dicti dni genitoris sui, litteram de unguello (*ohmgeld*) nobilibus, probis hominibus, burgensibus et habitatoribus ville Gruerie a quondam dno Petro, comite et dno Gruerie, *genitore nostro*[1] dicti Rodulphi comitis, concessam, sigillo ipsius dicti Petri comitis sigillatam, datam mense februarii, die mercurii ante festum B. Petri in Kathedra, A.D. millesimo CCC. quadragesimo primo[2], de laude et consensu Francisci de Grueria, filii dicti dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie, laudant et confirmant, prout et in quantum dicta littera concessionis se extendit pro unguello vini, et hoc videlicet pro tercentum et tredecim flor. boni auri; concedentes predicti Rodulphus, pater et filius, quod prefati nobiles, burgenses, etc. Gruerie possint duos homines instituere ad exigendum dictum unguellum et eos revocare; sine quorum duorum licentia nullus qui vinum ad vendendum in villa Grueria adduxerit, ipsum in domo sua ponere vel albergare possit; quod si fecerit, dicto comiti in tribus solidis Laus. teneatur. Franciscus predictus sigillum dni genitoris sui rogavit pro se huic scripto apponi. Dicti Rodulphus, pater et filius, sua propria sigilla apposuerunt. Datum, quo ad dictum comitem et ad Rodulphum de Grueria, quarta die mensis augusti; quo ad dnum Franciscum, quarta die mensis decembris, A. D. millesimo CCC. octuagesimo octavo.

P. Frossar.

Les deux sceaux conservés.

Arch. de la ville de Gruyère. — H. G. I, 360.

[1] Même assertion dans une charte du 4 août 1376. Voir H. G. l. c. et la note 2.

[2] Voir la charte N° 99, pag. 135.

336

1388, novembre 2 et décembre 4. Les communes rurales de la châtellenie de Gruyère sont affranchies de la mainmorte au prix de 900 florins d'or. (Pag. 224.)

337

1388, novembre 2 et décembre 4. Les paysans de la châtellenie de Montsalvens sont affranchis de la mainmorte au prix de 380 florins d'or. (Pag. 227.)

338*

1388, novembre 2 et décembre 4. La communauté du Grandvillard est affranchie de la mainmorte au prix de 380 florins d'or, par une charte semblable aux deux précédentes.

Nos Rodulphus, etc., affranchiamus totam communitatem proborum hominum et habitatorum omnium ville de Vilar, parrochie de Capella et de Broch, de serva conditione manus mortue, etc., et hoc pro tercentum et quater viginti florenis boni auri et iusti ponderis Florencie. Sub data et sigillis predictis.

Les trois sceaux intacts.

Arch. du Grandvillard.

339*

1389, juillet 11. Datum undecima die mensis iulii, A. D. millesimo CCC. octuagesimo nono. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, filius eius, dnus de Montsalvens, vendimus Aymoni de Clerie, moranti Gruerie, domicello, 18 lb., 17 sol. et 4 den. Laus. census, nobis debitos a diversis personis apud Monbovon, et 49 sol., 7 den. et 1 obolum census apud Estavanens, pro 210 lb. bon. Laus. Obligantes titulo iusti pignoris singula tenementa et omnes res pro quibus nobis debebantur census venditi. Sub sigillis dictorum Rodulphi comitis et Rodulphi ipsius filii.

P. Frossar.

A. C. F.

340*

1389, juillet 11. Datum undecima die mensis iulii, A. D. millesimo tercentesimo octuagesimo nono. Ego Aymo dictus de Clerye, de Grueria, domicellus, notum facio quod, cum dnus Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, eius filius, michi vendiderint census infrascriptos annuatim debitos a personis infrascriptis. *(Suit l'énumération de ces cens qui s'élèvent à 20 lb., 19 sols, 10 den. et 2 oboles.)* Et hoc videlicet pro tercentum florenis boni auri et legitimi ponderis, prout hec in quadam littera super dicta venditione confecta, sigillis propriis dictorum dnorum Rodulphi, comitis, et Rodulphi, eius filii, sigillata, data die undecima mensis iulii, A. D. millesimo tercentesimo octuagesimo nono, lucidius continentur; hinc est quod ego dictus Aymo prefatis dnis Rodulpho, comiti, et Rodulpho, eius filio, concedo quod ipsi et eorum heredes predicta vendita possint reemere pro dicto precio. Sub sigillo curie Laus.

A. C. F.

341

1389, novembre 8. Datum die octava mensis novembris, A. D. M. CCC. octuagesimo nono. Ysabella, relicta Iacobi de Chastonay, domicelli, tanquam tutrix Margarete, Ysabelle et Beatricis, filiarum suarum et quondam prefati Iacobi, quittat dnum Rodulphum, comitem et dnum Gruerie, militem, et Rodulphum de Grueria, eius filium, dnum de Montsalvens, de omnibus debitis mutuis in quibus pater et filius predicti ac Franciscus de Grueria, dicti dni comitis filius, simul vel divisim, prefate dne Ysabelle, nomine tutorio, et dicto Iacobo teneri possunt de tempore preterito, et hoc pro iusta satisfactione a patre et filio predictis recepta, salvis semper et exceptis duobus debitis, quorum unum est de ducentis et quadraginta flor. boni auri, in quibus idem Rodulphus, dnus de Montsalvens, tenetur causa mutui, aliud de mille centum et quadraginta flor. boni auri, in quibus dnus comes et Rodulphus eius filius tenentur. Sigillum castellanie Rotundimontis a dna Ysabella rogatum Girardus de Molleria condnus, domicellus, ballivus Waudi, duxit apponendum.

A. C. V.

342*

1389 (1390), février 10. Datum decima die februarii, A. D. millesimo CCC° octuagesimo nono. Nos Heremmanus de Lenchibour, morans Gruerie, et Briseta, uxor mea, nutrita Perrodi de Grenilies, notum facimus quod cum Iohannes Chavanes, dictus Clerie, filius quondam Petri Chavanes, burgensis Gruerie, vendiderit nobis unam domum sitam in villa Gruerie, in burgo de la Perreri, et nobis tradiderit unum lectum munitum pulvinario, copertorio et lintiaminibus, in hoc quod omnes religiosi habeant perpetue dictum lectum in una camera dicte domus et eorum usum in dicta camera pro eorum requie in nocte, absque aliqua turbatione domum possidentis religiosis in Grueria avenientibus facienda; nos Heremmanus et Briseta dictum lectum munitum in una camera honesta existenti in dicta domo predictis religiosis perpetuo manutenere et propinare, ut superius, promittimus. Sub sigillo curie Laus.

Arch. de la paroisse de Vaulruz.

343*

1390, mai 27, juin 8; 1391, juin 23. Ego Katerina de Warquesilles, filia quondam dni Iohannis de Warquesilles, militis, de laude Aymoneti Lioneta de Lustriaco, mariti mei, legavi in testamento meo capellano altaris seu capelle Sti. Georgii erecti in parrochiali ecclesia beati Theodoli Gruerie, inclusis donationibus factis olim eidem altari per quondam Margueretam, matrem meam, et quondam Petrum de Warquesilles, fratrem meum, aliosque predecessores meos, scilicet unam posam terre vocatam Champs ouz Reys, item unum clausum in territorio de Espagnyez; ita quod dnus Nycodus de Arans, rector altaris predicti, debet laudare presentem donationem. Item lego predicto rectori seu capelle viginti quatuor sol. Laus bon. census, distribuendos in anniversario meo. Ego vero Aymonetus Lioneta, maritus dicte Katerine, et ego dictus Nycodus predicta laudamus. Nos officialis curie Lausan, etc. Datum pro dicta Katerina, vicesima septima die mensis maii, et pro dicto dno Nycodo, die octava mensis iunii,

A. D. M° CCC. LXXXX, et pro prenominato Aymoneto, vicesima tercia die mensis iunii, A. D. MCCCLXXXXI°.

344

1392, février 19 et mars 7. Règlement de compte entre Bonne de Bourbon, comtesse de Savoie, et Rodolphe de Gruyère, au sujet des charges que celui-ci avait exercées en Vallais. (Pag. 227.)

345

1392, août 17. A. D. mill. trecentesimo nonagesimo secundo, indictione quarta decima, die decima septima mensis augusti, infra castrum Buli, Lausan. dioc., Rodulphus, comes Gruerie, miles, causam habens in bonis et rebus Francisci dni de Orons, militis quondam, recognovit se tenere in feudum a rever. dno Guidone de Prangino, episcopo Lausan., nomine sue ecclesie Lausan., sub feudo illorum de Blonay qui debent portare onus dicti feudi, res et possessiones quas idem comes tenet et possidet infra perrochias de Corsier et de Sancto Simphoriano, quas res quondam tenebat dnus Girardus de Orons, decanus Valerie, dioc. Sedun., dicti dni Francisci patruus.

A. C. V. Recueil d'hommages. Copies. — H. G. I, 365, 366.

346

1393, novembre 1. Vente des seigneuries d'Aubonne et de Coppet par Amédée VIII, comte de Savoie, à Rodolphe de Gruyère et à Jean de La Baume pour le prix de 14000 flor. (Pag. 232.)

347*

1394, avril 4. Compromis conditionnel entre Rodolphe de Gruyère et François de Challand, sire de Montjouvet. (Pag. 235.)

348*

1394, juin 21. Datum vicesima prima die mensis iunii, A. D. millesimo CCC° nonagesimo quarto. Ego Iohannetus Regis, dictus Ansermet, de Villar retro Grueriam, teneo ad censum ab Aymone

de Clerie, domicello, terras et possessiones varias in territorio de Villar, sub annuo censu viginti unius sol. bon. Laus., unius cupe avene, unius caponis et unius dietatis in mense iulii cum falce. Sub sigillis decani de Ogo et Willermi, curati Roteville.

Guillermus Joly.

A. C. F.

349*

1394, octobre 5. Antoine, coseigneur d'Aubonne, promet de réparer les injures qu'il a faites à Rodolphe de Gruyère et se met à sa discrétion. (Pag. 237.)

350*

1395, janvier 2. Datum die secunda mensis ianuarii, A. a nativitate Dni millesimo CCC. nonagesimo quinto. Nos officialis curie Geben. notum facimus quod, sicut nobis constat per relationem Perrodi Suavis, curie nostre iurati, in ipsius iurati presentia constitutus Melfredus Persenda de Ferruciasco, lombardus, confessus fuit se recepisse a dnis Rodulpho, comite et dno de Gruyeria, et Rodulpho, eius filio, milite, dno de Montservens et de Vaulgrenant, novies viginti et decem florenos pp. semel, in deductionem maioris quantitatis debite eidem per prefatos dnos. Actum Albone, presentibus Roleto de Tavel et Iohanne de Blonay, domicellis, sub sigillo dicti officialis.

Perrodus Suavis.

A. C. F.

351*

1395, décembre 21 et 22. Rodolphe comte et seigneur de Gruyère, et son fils Rodolphe vendent au recteur de l'hôpital de Romont un cens de 34 L. et 10 sous pour le prix de 400 L. (Pag. 240.)

352

1395 (1396), janvier 6 et février 17. Rodolphe IV, comte de Gruyère, et son fils Rodolphe, seigneur de Vaugrenant, cèdent à Richard d'Illens, de Romont, une rente de 64 fl. pour le capital de 640 fl. (Pag. 241.)

353*

1395 (1396), janvier 6 et mars 10. Datum quo ad patrem et filium venditores, die sexta mensis ianuarii, et quo ad fideiussores, decima die mensis marcii, A. ab incarn. Dni millesimo CCC° nonagesimo quinto. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, ac Rodulphus de Grueria, dnus de Vaulgrenant, miles, filius dicti dni comitis, vendimus Willermo Compatris de Berchier, moranti apud Rotundum montem, clerico, priori confratrie Conceptionis B. Marie de Rotundomonte, ementi ad opus dicte confratrie, undecim lb. et quinque sol. bon. Laus. census pro centum et quinquaginta scutis boni auri et ponderis de cugno regis Francie. Pro quo censu persolvendo constituimus fideiussores et obsides Petrum et Aymonem de Clerie, Alamanum de Sto. Germano, Harthemanum de Ursens, domicellos, Mermetum dictum Leschieles, Roletum dictum Champion, Perretum dictum Gridot, Girardum dictum Bisat, Iohannem dictum Arnaul, Henricum Ponceti, Roletum dictum Docza, Perrissodum Vouteir et Aymonetum filium Iohanneti Morel, burgenses Gruerie, quemlibet in solidum. Sub sigillo curie Lausan.

P. Frossar.

Arch. de la ville de Romont.

354

1396, avril 10. Déclaration d'Humbert de Billens, évêque de Sion, en faveur du comte de Gruyère touchant certaines propriétés et rentes provenant de la maison de Billens. (Pag. 242.)

355

1396, avril 25. A. D. millesimo trecentesimo nonagesimo sexto, indictione quarta, die vigesima quinta mensis aprilis, apud Brent, dioc. Gebenn., in castro dicti loci. Nobilis et potens dna Francesca de Turre, relicta bone memorie Aymoneti de Pontevitreo, dni quondam dicti loci, fecit testamentum suum, in quo instituit suum heredem universalem spectabilem virum dnum Anthonium de Turre, militem, dnum de Illens et de Arconcier, suum carum

nepotem germanum et filium bone memorie dni Petri de Turre, militis, fratris quondam dicte testatricis, et etiam eius liberos naturales et legitimos masculos duntaxat; substituit dicto dno Anthonio et suis nobiles viros dnum Rodulphum, comitem Gruerie, suum similiter carum nepotem germanum, et dnum Rodulphum ipsius dni comitis filium, milites, equali portione, et eorum liberos naturales et legitimos masculos, et eisdem substituit nobilem et egregium militem dnum Euballum de Challant, dnum Montis Ioveti, suum similiter carum nepotem germanum, in medietate ad vitam, et nobilem dnam Iohannam de Turre, filiam predicti dni Anthonii de Turre, et uxorem nobilis et egregii militis dni Iohannis de Balma, dni Valluffini et Abbergamentorum, in suorum bonorum alia medietate.

Extrait du testament de Françoise de la Tour, lequel testament est aux archives de l'Etat de Vaud.

Le père de la testatrice était Jean de La Tour-Châtillon, en Vallais, dont les enfants furent:

1º Pierre (teste le 15 octobre 1350) qui eut quatre enfants: *a*) Antoine de La Tour, depuis 1377 seigneur d'Illens et d'Arconciel, père de Jeanne de La Tour, qui épousa Jean de La Baume-Montrevel, maréchal de France. (H. G. I, 391.) *b*) Jean, qui s'établit à Corbières (C. de Fribourg), où il fit son testament le 22 mars 1381. (H. G. I, 343.) *c*) Pierre, prieur de Lutry. *d*) Blanche, épouse de Turing de Brandis.

2º Catherine, seconde femme de Pierre IV, comte de Gruyère, qui eut de cette union cinq enfants: Rodolphe qui fut comte, Jean, Pierre, Eléonore et Luce ou Luquète. (H. G. I, 290.)

3º Françoise, femme d'Aimon soit Aimonet de Pontverre. Ce mariage paraît avoir été stérile.

4º Isabelle, épouse en premières noces d'Antoine de Blandrate, et en secondes noces de François de Compeis, qui laissa un fils, noble Jean de Lespia, ou Cespia, à qui Françoise légua une rente annuelle de 10 florins d'or pour la vie.

356*

1396, mai 10. Le dixiesme jour de may, mille trois centz nonante six. Nous Rudolff, comte et seigneur de Gruyere, et Rudolff de Gruyere, seigneur de Montservens et de Vaulgrenant, escuyer, filz dudict seigneur comte, affranchissons les villages et

lieux de Lessot, de Fragniere, du Buouf (al. Buit), du Vuey, de Neyflemond et de la Provinchy et tous autres lieux existantz dempuis les pres de Villard dessus tendants contre Lessot, avec leurs dependences, de la condition de mainmorte. En oultre nous ledict comte et son fils de grace speciale concedons aux predicts hommes queulx et ung chescung deulx puisse tenir a clod perpetuellement toutte lannee la quarte part seulement de touttes leurs terres arribles, soubz les limittes des lieux et villages predictz, a condition que un chescung deulz serat tenu faire une ou plousieurs delaizes [1] es predictz clods. Davantage nous laudons aux hommes des dictz villages tous bons us, libertes, etc. et tous contractz entre eulx mutuellement faictz, et touttes les lettres dressees pour les dictz contractz, garnies de nos seaulx et de nos predecesseurs ou du seau de noble dame Luquette de Gruyere, comtesse d'Arberg, nostre tres chere seur du dict comte, jadis dame des predictz lieux, comme aussy touttes censieres et accensations a eux par ladicte dame Luquette faictes, tout ce pour la somme de trois centz vingt florins d'or bons et de legitime poids. Sous les seaulz des dictz Rudolff comte et Rudolff son filz.

P. Frossar.

Archives de la commune de Lessoc, traduction en français du XVI[e] siècle.

Cet acte est de la même teneur que celui qui est publié sous le N° 143, page 224, sauf les quelques points ci-dessus; nous avons omis tous les autres détails, pour lesquels nous renvoyons à la charte indiquée.

[1] Barrière.

357

1396, juillet 28. Transaction entre l'évêque de Lausanne et le comte de Gruyère au sujet des fiefs de la Tour de Trème, du bois de Bouleyres, du village de Pringy et du territoire de Contremeis. (Pag. 243.)

358

1396, juillet 28. Lausanne, A. a nativitate Dni millesimo tercentesimo nonagesimo sexto, indict. quarta, die vicesima octava mensis iulii, pontificatus sanct. patris dni Benedicti pape tertii

decimi anno secundo, infra cameram pictam domus episcopalis Lausann., in presentia notarii publici et testium, dnus Rodulphus, comes Gruerie, miles, fecit homagium ligium dno Guillelmo de Menthonay, episcopo Lausan., manus suas inter manus dicti episcopi ponendo et tenendo et orum suorum osculo interveniente, secundum novam et antiquam fidelitatis formam, salva fidelitate illustrissimi principis Amedei, Sabaudie comitis, si et in quantum excipienda est et etiam accipienda ; confitens se tenere a dicto episcopo de feudo ecclesie Lausan. assignationem equipolentem, aut res, census et redditus acquirendos per eundem comitem Gruerie infra decem annos proximos, pro recompensatione seu valore totius Turris de Trema, nemoris de Bolery, ville de Pringiez et territorii de Contremeys. Presentibus Rodulpho de Grueria, dno de Montsalvens, Nycholao dno de Blonay, Rodulpho dno de Langino, Iacobo Championis, Petro de Dompnopetro, militibus, Aymone de Thaningio, officiali curie Laus., Iohanne Anglici, licenciato in legibus, iudice Chablaisii, et Aymone de Illens, legum perito. Sigillum curie Lausannensis.

A. C. F. Original. — A. C. V. Copie. — H. G. I, 368.

359*

1396, septembre 29. Littera per Iohannem Chat, sub sigillo castellanie Rotundimontis confecta, data penultima die septembris, A. D. M° CCC nonagesimo sexto, per quam dnus Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et dnus Rodulphus de Grueria, miles, eius genitus, vendiderunt Iohanni Thomasseti ad opus capellanorum altaris Marie Magdalene de Rotundomonte XXX sol. Laus. census precio XX lb. Anthonius Regis, burgensis Rotundimontis, fideiussor.

Arch. de la ville de Romont, Invent. du XVe siècle.

360

1396, décembre 20. Datum vicesima die mensis decembris, A. D. millesimo CCC. nonagesimo sexto. Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Vaulgrenant, miles, filius dicti comitis, vendunt Francisco dicto Vassaul de

Oyes quatuor lb., tredecim sol. et tres den. et quosdam redditus bladi, fabarum, etc. videlicet pro centum et quatuor lb. Laus. promittentes predicta vendita annuatim facere valere centum et quatuor sol. Laus. ac sufficientia facere ad dictum valorem. Sigillarunt pater et filius venditores.

A. C. V. — H. G. I, 369.

361

1396, décembre 20. Convention entre le comte de Gruyère et la commune de Montsalvens, Broc et Châtel. (Pag. 246.)

362*

1396, décembre 20. Convention de même teneur entre le dit comte et « dilectos fideles ac subditos, probos homines ville et loci nostri ac communitatem de Montbovon. » Le prix seul est changé, « Et hoc pro ducentis flor. boni auri et legitimi ponderis. »

Archives de Montbovon.

363*

1396, décembre 20. Convention de même teneur entre le dit comte et « dilectos fideles subditos nostros, probos homines et communitatem villarum et loci de Estavanens. » Le prix est « novies viginti flor. boni auri et iusti ponderis. »

Cette convention contient en outre à la fin la clause suivante :

Ceterum est loquutum quod nos non possumus aut debemus in futurum concedere vel accensare aut transmutare alicui aliqua pascua communia infra confines de Estavanens existentia, sed ea integre absque ulla divisione communitati dicti loci dimittere ad gaudendum de eis, ut eisdem placuerit, dum tamen ipsa pascua in extentis nostris non contineantur sub aliquo censu recognita extitisse.

Les deux sceaux en bon état.

Arch. d'Estavanens.

364

1396 (1397), janvier 9. Le comte de Gruyère permet aux gens de Montsalvens, de Broc et de Châtel de clore leurs propriétés respectives. (Pag. 248.)

365*

1396 (1397), février 1. Littera per Iohannem Chat notarium confecta, sigillo castellanie Rotundimontis sigillata, data prima die mensis februarii, A. D. M° CCC° nonagesimo sexto, per quam Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Vaulgrenant, miles, filius dicti dni comitis, debere confessi sunt Iohanni Thomasseti, burgensi Rotundimontis, VII^c et XX flor., quolibet floreno valoris XIIII sol., mutuo habito; pro quibus sunt plures fideiussores.

Arch. de la ville de Romont, Invent. du XVe siècle.

366*

1396 (1397), février 20. Littera per Petrum Frossar de Corberes, clericum, sub sigillo curie Laus., confecta, data XX die februarii, A. D. M° CCC° nonagesimo sexto, per quam Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Vaulgrenant, miles, filius dicti dni comitis, vendiderunt Girardo Normaz, priori confratrie Sti. Spiritus (Rotundimontis), ad opus ipsius confratrie, LVII sol. Laus. census precio XXXVIII lb.

Archives de la ville de Romont, Inventaire du XVe siècle.

367

1397, avril 9. Le comte de Gruyère confirme aux nobles, bourgeois et habitants de la ville de Gruyère la jouissance des coutumes et franchises de Moudon. (Pag. 248.)

368*

1397, mai 28. Datum vicesima octava die mensis maii, A. D. millesimo CCC° nonagesimo septimo. Ego Iohannes de Corberes, curatus de Bellagarda, rector et admodiator prioratus Rubeimontis ex parte dni Iohannis tituli SS. quatuor Coronatorum presbiter cardinalis de Novo castro, priorque dicti prioratus de Rubeomonte, concedo Roleto de Bowuet, parrochie Rubeimontis, totum tenementum seu albergamentum Perrodi Bowuet dou Crest, fratris dicti Roleti, michi excheytum ex causa cuiusdam homicidii per

predictum Perrodum perpetrati in personam Else uxoris dicti Perrodi, pro precio centum et decem floren. boni auri et iusti ponderis et pro censu inde debito, una cum tribus sol. et sex den. Laus. census nomine elemosine pro remedio anime dicte Else persolvendis. In cuius rei testimonium nos Iohannes prefatus presbiter cardinalis, de Novo castro wulgariter nuncupatus, sigillum quo in dicto prioratu utimur, una cum signeto manuali dni Nycolai Joly, curati et iurati dicti prioratus, duximus apponendum.

A. C. F.

369*

1397, août 31. Datum Gruerie, ultima die mensis augusti, A. D. millesimo CCC° nonagesimo septimo. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod cum Mermetus de Leschieles et Guillermus Joly, notarii, burgenses Gruerie et subditi nostri, vendiderint fratri Willermo Velga, preceptori domus Sti. Iohannis Iherosolimitani in Friburgo, sexdecim lb. bon. Laus. annui census pro ducentis lb., assignaverintque dictum censum percipiendum singulis annis supra domos suas lapideas sitas Friburgi, in burgo, et super omnia alia bona sua, dederintque fideiussores Petrum de Clerye, residentem Gruerie, Iohannem Souteir, residentem apud Corberes, domicellos, Iohannem Clerye, mercatorem et Nicholetum de Par, dictum Quota, sartorem, burgenses Friburgi, et cum absque auctoritate nostra non possint bona in comitatu nostro Gruerie existentia extra nostrum ad aliud dominium deferri de pignore venditura, hinc nos comes predictus, precibus prenominatorum, concedimus quod idem dnus preceptor, dicti census solucione non facta, anno elapso, bona prenominatorum in comitatu Gruerie libere pignorare et ea apud Friburgum ducere possit. Sub sigillo dicti dni Rodulphi comitis.

A. C. F.

370*

1397, décembre 6. Datum, sub sigillo nostro, die sexta mensis decembris, A. D. millesimo tercentesimo nonagesimo septimo. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod cum nobilis vir Franciscus, condnus Ponticastri in Ogo, filius quondam

nobilis viri Aymoneti de Ponte, domicelli, et Alexie, eiusdem Aymoneti relicte, vendiderit de laude prefate Alexie Anthonio de Flendru, perrochie Rubeimontis, filio quondam Iohannis de Flendruz, quicquid iuris habebat tam ex parte sua quam ex parte Perrodi Gaucherii de Paterniaco, domicelli, quondam primi viri dicte matris sue, in omnibus personis, rebus et tenementis suis existentibus infra villam de la Rassonery, perrochie de Oye; item cum vendiderit quicquid iuris habebat quoquomodo in tota seschallia, gallice *seschally* de Grueria ac in iuribus, iuantiis eiusdem seschallie prefato Anthonio, et hoc precio ducentarum lb. bon. Laus. per dictum Franciscum a dicto Anthonio receptarum, promiseritque dictus Franciscus perpetue guerentire predicta, salvo in premissis quod si premissa vendita moveri dignoscerentur in toto vel in parte de feudo nostro, quod dictus Anthonius erga nos dictum feudum deservire teneretur, prout hec in quadam littera continentur, sub sigillo curie Laus. data die decima octava mensis septembris, et quo ad dictam Alexiam vicessima eiusdem mensis, anno Dni M° CCC° nonagesimo quinto, hinc est quod nos prefatus comes predictas venditiones laudamus, confitentes a dicto Anthonio laudemium habuisse, maxime quadraginta lb. Laus., unde merito ab ipso contentamur.

A. C. F.

371

1397, décembre 23. Ordonnance du roi Wenceslas concernant le comte de Gruyère et son fils, débiteurs des frères Salomon et Abraham. (Pag. 251.)

372*

1397, décembre 24. Littera per Iohannem Fabri de Rotundomonte clericum confecta, sigillo castellanie Rotundimontis sigillata, data XXIIII die mensis decembris, A. D. M°CCC° nonagesimo VII°, per quam Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Vaulgrenant, miles, filius dicti dni comitis, vendiderunt Vuillermo Compatris, priori et ad opus confratrie Conceptionis B. Marie V. de Rotundomonte, sex lb., et quindecim sol. Laus. census precio LXXXX lb. Laus. Petrus et Aymo de Cle-

ryez, domicelli, Perretus Grido, Roletus Champion et Guillermus Joly de Grueria, fideiussores in solidum.

Arch. de la ville de Romont, Inventaire du XV[e] siècle.

373

1397, mars 10 et 1398, mars 12. Le comte de Gruyère et son fils affranchissent la commune de Gessenay du droit de mainmorte. (Pag. 253.)

374

1398, mars 12. Accord d'un différend qui divisait les comtes de Gruyère, père et fils, et la commune de Gessenay. (Pag. 262.)

375

1397 (1398), mars 6, 12, 21. Rodulphus, comes et dnus Gruerie, et Rodulphus de Grueria, miles, eius filius, dnus de Valgrenant, confitentur se debere Anthonio dicto Guygnye et Othonino Guygnye eius filio, burgensibus et residentibus in Mureto [1], Laus. Dioc., quatercentum flor. de Alamania auri boni et ponderis legitimi, ex causa iusti mutui, quos dictis creditoribus solvere debent apud Bernam vel Muretum, ubi eis melius placuerit, in festo B. Michælis Archangeli proxime venturo. Constituunt se fideiussores Willieminodus de Cottens, burgensis et residens in Novo castro, Hugonus carnifex, Michæl Rossel, Petrus Fola, burgenses et residentes in Mureto. Qui omnes, et debitores et fideiussores, promittunt, digito erecto ad celum, iuramentisque suis ad sancta Dei evangelia prestitis, lapso dicto termino, solutione non facta, incontinenti infra octo dies proximos et continuos post primam requisitionem creditorum, ipsis coniunctim vel divisim, videlicet comiti et eius filio in domo sua forti de Grueria, ceteris ad mansionem cuiuslibet, in propriis personis oretenus vel per literam factam, se per se ipsos vel per alios viros ydoneos apud Bernam vel Muretum, ubi creditoribus melius placuerit, presentare, videlicet comitem et eius filium, quemlibet per duos viros

[1] Murten, Morat.

ydoneos, unum famulum cum tribus equis, ceteros obsides quemlibet eorum cum uno equo, et ibidem per se vel per alios obstagia tenere fideliter in domibus hospitum ad res venales extra mansiones suas, sine fraude, nec inde recedere seu a dictis ostagiis desistere, donec creditoribus super debito, dampnis et missionibus satisfecerint, vel de eorum seu alterius eorum processerit voluntate, etc. Sigilla Rodulphi comitis et R. de Grueria eius filii, et officialis curie Lausan. Datum, quo ad dnum comitem, Hugonum Michæl et Petrum predictos, sexta die mensis martii, quo ad Rodulphum de Grueria, duodecima die mensis predicti, et quo ad Willieminodum, vicesima prima die mensis predicti, A. D. millesimo CCC. nonagesimo septimo, secundum stilum curie Lausan. sumpto.

Sceaux du comte et de son fils.

A. C. V. — H. G. I, 371.

376

1398, avril 6. Obligation du comte de Gruyère, Rodolphe IV, de son fils et de leurs cautions envers un marchand de Fribourg. (Pag. 263.)

377

1398, juin 11. Datum undecima die mensis iunii, A. D. millesimo CCC. nonagesimo octavo. Rodulphus, comes Gruerie, supplicationi proborum hominum et habitatorum ville de Broch assensum suum prebens, ad fertilem dicti loci abundantiam et boni augmentum, eis concedit ut de terris quas in confiniis dicte ville colunt et possident, aliquam partem in clauso licite tenere valeant, iuxta taxationem laqueti Caris, mistralis sui moderni de Broch, et quorumdam de dictis probis hominibus et habitatoribus ad ipsam fiendam deputatorum. Statuit ut nullus ultra metas seu limitationes declaratas de terris tanquam de clausis uti presumat; quod si fecerit dicto comiti in banno sexaginta solidorum teneatur, ipsaque clausura frangatur. Complures probi homines ad hec presentes fuerunt. Sigillum suum apposuit comes.

Signetum Guill. Joly.

Arch. de Broc. — Copie de M. l'abbé J. Gremaud.

378

1398, décembre 22. Confirmation par le comte de Gruyère et son fils de la charte de franchises accordée par Humbert de Billens aux gens de la seigneurie de Palézieux. Nouvelle concession et promesse. (Pag. 265.)

379*

1389, mai 20. Datum vicesima die mensis maii, A. D. millesimo CCC° octuagesimo nono. Nos frater Iacobus de Charreriis, prior de Broch, nunc rector prioratus Rubeimontis pro dno Iohanne de Novo castro, tituli SS. quatuor Coronatorum presbitero cardinali, priore Rubeimontis, notum facimus quod cum per quoddam homicidium per Yanninum Goncet, parrochie Rubeimontis, in personam Petermanni dicti Brenno de Iurignyo perpetratum atque ipsius homicidii occasione possessiones dicti Yannini dicto prioratui de Rubeomonte sint exchete; hinc est quod nos vendimus et accensamus Peterlino dicto dou Perrex et Iaquete eius filie, parrochianis Rubeimontis, dictas possessiones pro triginta sex florenis boni auri et legitimi ponderis Florencie ob causam iusti intragii et pro censu debito dicto prioratui. Datum sub sigillo dicti prioratus Rubeimontis.

P. Frossar.

A. C. F.

Cette charte ne se trouve pas *chronologiquement* à sa place, par suite d'une erreur dans le classement des pièces. Elle devrait être après le N° 338.

380

1398 (1399), mai 28 et novembre 26. Vente des seigneuries d'Oron et de Palézieux. (Pag. 268.)

381

1399, juillet 6. Ordre du comte de Savoie touchant son ambassadeur Rodolphe de Gruyère, seigneur de Vaugrenant. (Pag. 270.)

382*

1399, septembre 25. Promesse d'indemnité en faveur de Richard d'Illens, donzel. (Pag. 271.)

383*

...... décembre 21 et 22. (Datum quo ad dnum Rudolphum, dnum et comitem Gruerie), vicesima prima die mensis decembris, et quo ad laudem dni Rodulphi eius filii et omnium fideiussorum, vicesima secunda die eiusdem mensis A. D. millesimo..... Nos Rodulphus, dnus et comes Gruerie, et Rodulphus de Grueria, dnus de Monsalvens, eius filius, milites, vendimus religiosis et honestis monialibus dne Iohannete de Billens, humili abbatisse, et toto conventui monialium (de Filia Dei), subtus Rotondummontem, sexdecim lb. (et decem sol. bon. Laus.) census pro precio ducentarum et viginti lb. bon. Laus. Ponentes dictum censum habendum super omnia bona nostra et ad maiorem securitatem constituimus fideiussores et obsides, videlicet Alamanum de Sto. Germano, Petrum et Aymonem de Clerie, fratres, de Grueria, domicellos, Hartmandum dUrsens, domicellum, castellanum de Oyez, Petrum de Corberes, domicellum, dnum de Balagarda, Anthonium dou Flendruz, Mermetum Leschieles, de Grueria, notarium, Roletum Champion, Iohannetum Castellaz, Perretum Grido, Iohannem Poncet, Henricum Poncet, Iohannem dou Muglin, Perrussodum Woutheir, etc. Sub sigillo Anthonii, dni de Turre, militis, castellani Rotondimontis.

Ioh. Fabri.

A. C. F.

Parchemin mouillé et illisible sur le côté droit.

384*

1399 (1400), janvier 19. Rodolphe, comte de Gruyère, et Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens, assignent des cens en hypothèque de la dot d'Antoinette de Salins, épouse de ce dernier. (Pag. 272.)

385

1400, février 8. Disposition testamentaire de Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens (et de Vaugrenant), en faveur de la Part-Dieu, de l'église de Gruyère et du prieuré de Rougemont. (Pag. 273.)

Comme M. Hisely n'a eu à sa disposition qu'une copie incomplète de cet acte, nous croyons utile de le publier d'une manière plus complète sous le N° suivant.

385 *bis* *

1400, février 8. Datum Albone, die octava mensis februarii, A. a nativitate Dni sumpto millesimo quadringentesimo. Ego Rodulphus de Gruyeria, dnus de Montsalvens, filiusque dni Rodulphi, comitis Gruyerie, sanus sensu, mente, corpore, intellectuque perfecto, conans armorum discrimina seu pericula prevenire que eminent cotidie in guerrarum infestatione, ad quas remediendum Dei auxilio seu propiciandum in partibus ultramontanis rogatus et iussus gressus meos cupio dirigere et me decet militare, cupiens humane sortis eventum prevenire, testamentum nuncupativum condo in hunc modum. In primis animam altissimo creatori, dno nostro Ihesu Christo, etc. recomendo. Corporis seu funeris mei sepulturam eligo in cartusia Partis Dei, seu en la chartrosse de la Par Dieux. Item volo fieri singulis annis anniversarium meum in dicta cartusia, bis in anno perpetue, videlicet qualibet vice dicantur vigilie defunctorum cum novem lectionibus et laudibus et orationibus aliis consequentibus, et eadem die celebrentur ad minus tresdecim misse. Item in ecclesia parrochiali de Gruyeria fiat anniversarium meum singulis annis semel cum dictis vigiliis mortuorum et tresdecim missis, ut supra. Item in prioratu Rubeimontis similiter fiat semel in anno consimile anniversarium. Pro quibus anniversariis fiendis do et lego centum flor. auri redditus perpetui, quolibet floreno valente quatuordecim sol. Laus., donec specialis assignacio per heredem meum subscriptum facta fuerit. Qui centum flor. redditus possint reachetari per heredem meum pro duobus millibus flor. semel. Et inter cetera in dicto meo testamento contenta clausule supradicte, sic ut supra declarantur, primo describuntur. Item instituo in omnibus aliis bonis meis heredem meum universalem Anthonium, filium meum; et si forte mea carissima uxor Anthonia de Salino sit gravida, ut spero, et esset masculus, Anthonius filius meus sit* dnus, et ambos dictos mares heredes meos instituo equalibus portionibus, excepta villa Gruyerie que sit cum eius

dominio de avantagio ultra eius portionem, videlicet Anthonio predicto filio meo. Et si sit filia, habeat pro dote sua prout cetere filie mee. Sub sigillo curie Laus.

P. Suavis notarius et iuratus.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

386*

1399 (1400), février 15. Datum quindecima die mensis februarii, A. D. millesimo CCC° nonagesimo nono. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, damus probis hominibus nostris de Villar, videlicet Francisco Musy, Perrodo Musy, Perreto de la Frassy, Iohanneto Morat, Iohanneto Trenchent, Cristino Alamant, Iohanni Iuglar, Iohanneto Chompoz, Iaqueto Bregnens dicto Pellerin, Nichodo Charo, Iohanneto de la Tyna, recipientibus ad opus tocius communitatis ville de Villar, videlicet totum montem nostrum vocatum Sado, cum toto onciegio dicti montis, pro novem lb. bon. Laus. et uno grosso caseo dicti montis censualibus, et pro quadraginta quatuor florenis boni auri et legitimi ponderis de intragio sub conditione quod prenominati censerii debent manutenere omnia edificia in dicto monte existentia et necessaria suis expensis. Sub sigillo prefati comitis et signo manuali Guillielmi Joly de Grueria notarii.

A. C. F. Copie. — Original communiqué par M. Léon Remy.

387*

1400, avril 6. Littera per Franciscum Chamos notarium confecta, sigillo castellanie Rotundimontis sigillata, data VI die mensis aprilis, A. D. M° CCCC°, per quam Rodulphus, comes et dnus Gruerie, confessus est debere Iohanni Thomasseti, burgensi Rotundimontis, centum flor. auri, valoris cuiuslibet XIIII sol., mutuo habito, solvendos certo termino iam diu lapso. Petrus Regis, burgensis Rotundimontis, fideiussor.

Arch. de la ville de Romont, Invent. du XVe siècle.

388*

1400, octobre 23. Datum vicesima tercia die mensis octobris, A. D. millesimo quatercentesimo. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, debere confitemur Petro de Corberes, condno de Bellagarda, domicello, centum et decem scutos boni auri et legitimi ponderis, de cude regis Francie, ac ducentas sexaginta et quatuor lb. bon. Laus. ex causa mutui. Quem debitum apud Friburgum infra proximam venturam quintamdecimam diem proximi venturi mensis aprilis solvere promittimus. Pro quibus premissis melius tenendis dedimus fideiussores Rodulphum de Corberes, condnum de Bellagarda, Nicodum de Flendru, parrochie Rubeimontis, Iohannetum Castella de Nigra aqua, Iohannetum Currat, Perretum Chouppo de Villar, Perretum Gredet, Roletum Champion et Guillermum Joly, burgenses Gruerie. Sub sigillo curie Laus., ad preces relatas per Petrum Frossar clericum.

A. C. F.

389

1400 (1401), janvier 31. Transaction entre Rodolphe IV, comte de Gruyère, et Nicod, seigneur de La Sarra. (Pag. 274.)

390*

1401, avril 11 et 28. Rodolphe, comte de Gruyère, et Antoinette de Salins, dame de Montsalvens, abandonnent les revenus du comté de Gruyère pour l'acquittement de leurs dettes. (Pag. 276.)

391

1401, juillet 30. Traité d'alliance et de combourgeoisie entre le comte de Gruyère, la commune de Gessenay et la ville et communauté de Berne. (Pag. 279.)

392

1402, mars 25. Percival de Royer vend à Gaspard de Montmayeur les seigneuries d'Oron et de Palézieux. (Pag. 283.)

393

1402, septembre 6. Sentence arbitrale, prononcée par Guillaume de Menthonay, évêque de Lausanne, et Pierre de Dompierre, entre Rodolphe IV, comte de Gruyère, et Gaspard de Montmayeur, au sujet des châteaux d'Oron et de Palézieux. (Pag. 284.)

394*

1402, novembre 5. Datum quinta die mensis novembris, A. D. millesimo quatercentesimo secundo. Nos Rodulphus, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod, cum ex causa mutui per nos habiti ab Anthonio, filio Iaqueti de Costel, de Mex, perrochie Vilete, eidem Anthonio debeamus ducentas triginta et quinque lb. Laus., que sibi certis terminis iam diu elapsis solvi a nobis debuissent, pro quo debito solvendo precibus nostris Petrus de Corberes, condnus de Ballagarda, Aymo de Clerie de Grueria, domicelli, Girardus de Melduno de Rotundomonte et Guillermus Joly de Grueria se constituerunt fideiussores, item quum dicto Anthonio aliunde debeamus decem et septem lb. et duodecim sol. bon. Laus., occasione defectus solutionis predicti debiti; hinc est quod nos prefatus comes in solutionem dictorum duorum debitorum vendimus prefato Anthonio census nostros infra scriptos in parrochia Vilete (suit l'énumération des cens avec l'indication des personnes qui les doivent), una cum directo dominio omnium venditorum pro tempore affuturo. Sub sigillis dicti comitis et curie Laus.

Johannes Gaschet.

A. C. F.

395

1402, décembre 1 et 4. Rodolphe IV, comte de Gruyère, vend à Pierre de Dompierre le château de Palézieux, le village de ce nom, celui d'Ecoteaux et la moitié de celui de Maracon; à Richard d'Illens, le village de Billens. (Pag. 288.)

396

1402 (1403), mars 6. Antoinette de Salins, veuve de Rodolphe de Gruyère, seigneur de Montsalvens et d'Aubonne, adhère à la sentence arbitrale du 6 sept. 1402. (Pag. 287.)

397

1403, mai 14, 16 et 28. Déclaration de Pierre de Dompierre et d'autres au sujet des *contumaces* qu'ils ont obtenues contre le comte de Gruyère. (Pag. 291.)

398

1403, juin 26. Traité de combourgeoisie conclu entre la commune de Gessenay et la ville de Berne. (Pag. 293.)

399

1403, septembre 12. Datum die duodecima mensis septembris, A. D. millesimo quatercentesimo tertio. Ego Petrus de Oges, curatus perrochialis ecclesie de Pallexiouz, notum facio quod cum dna Margareta de Grandissono, consors dni Rodulphi, comitis et dni Gruerie, legaverit religiosis viris Altecriste quadraginta sol. Laus. census pro suo anniversario, ut in quadam littera plenius continetur, in qua quidem littera etiam continentur quedam legata per eandem quondam dnam Margaretam ecclesie mee de Palexiouz facta, ego idem Petrus confiteor me habuisse predictam litteram sanam a prenominatis religiosis viris Altecriste. Sub sigillo curie Laus.

A. C. V.

400

1403, novembre 23. Guillaume de Menthonay, évêque de Lausanne, reconnaît avoir reçu 1440 L. de Percival Ruery, pour amende encourue à raison d'un fief, à Corsier, vendu par le comte de Gruyère. (Pag. 298.)

401*

1403 (1404), janvier 16. Datum sexdecima die mensis ianuarii, A. D. millesimo quatercentesimo tercio. Nos Anthonia de Salinis, dna de Vaulgrenant et de Montsalvens, accensamus, durante obligatione assignationis dotis nostre per dnum Rodulphum de Grueria, dnum de Montsalvens, quondam virum nostrum, nobis assignate, hominibus nostris de Villar retro Grueriam totum mon-

tem nostrum vocatum Sado, cum toto onciegio dicti montis, pro precio novem lb. bon. Laus. et uno caseo grosso predicti montis censualibus, et pro decem florenis boni auri et legitimi ponderis de intragio, sub tali condicione quod predicti censerii debent manutenere omnia edificia in dicto monte existentia et necessaria, suis propriis expensis. Sub sigillo prefate dne Anthonie.

Guillermus Joly.

Sceau en cire rouge.

1404, février 20. Datum et actum vixesima die mensis februarii, A. D. millesimo quadringentesimo quarto. Nos Iohannes de Vergeyo, dnus de Autreyo, in quantum nos tangit, laudamus contenta in litteris quibus hee presentes sunt annexe. Sub sigillo dicti Iohannis.

Fragment du sceau en cire rouge.

Arch. du Grandvillard.

402

1404, octobre 2. Jeanne Alamandi, veuve d'Othon de Grandson, fait abandon de tous ses droits sur Aubonne et Coppet à Amédée VIII, comte de Savoie. (Pag. 300.)

403

1404, novembre 17. Pierre Malliardo reconnaît tenir en fief d'Amédée VIII, comte de Savoie, une vigne située en Galliart. (Pag. 301.)

404

1404, juillet 3 et novembre 19. Hommage prêté à Amédée VIII, comte de Savoie, par Antoine, comte de Gruyère. (Pag. 302.)

405

1405, février 12. Les communes de Gessenay et de Château-d'Oex doivent payer annuellement chacune un marc d'argent à la ville de Berne à raison de la combourgeoisie. (Pag. 305.)

406

1407, avril 19. Dame Compagnie, veuve de Pierre de Dompierre, et son fils Louis s'engagent à payer à l'abbaye de Haut-

crêt une rente annuelle de 4 L., léguée par feu Marguerite de Grandson, femme de Rodolphe, comte de Gruyère. (Pag. 307.)

407*

1411, février 9. Datum et actum Thononi, die nona mensis februarii, A. D. millesimo quatercentesimo undecimo. Nos Anthonius, comes Gruerie, dnusque Albone, de voluntate expressa dni Amedei, comitis Sabaudie, ibidem presentis, et in presencia eius consilii, videlicet dnorum Terniaci, Bonefacii de Challant, Guichardi Marchiandi, cancellarii Sabaudie, Lamberti Oddineti et Hugonardi Chaboudi, dilectos nostros Roletum Muriseti et Petrum Frossardi clericum, quemlibet in solidum, constituimus receptores omnium laudum et vendarum nobis spectancium ab aqua vocata Chamberina usque Viviacum per unum annum proximum et ulterius quamdiu benefecerint, nostreque fuerit voluntatis. Presentibus Iohanne de Pringino, cantore ecclesie B. Marie V. Laus., etc.

Petrus Suavis.

A. C. F.

408*

1411, juin 7. Datum die septima mensis iunii, A. D. millesimo quatercentesimo undecimo. Nos Cuanetus dictus Chablex, morans eis Arses, de laude Iohannis generis mei, Cuanetus dou Mostier, de laude Petri filii mei, Iohannes Curtaz, Uldrieta dicta Curtaz, Perrodus Batalliar, Iaquetus Ramel, Thomas et Iohannes Ramel fratres, Mermetus Torchon, de laude Mermeti nepotis mei ac Iaqueti filii mei, Mermetus Soudans, Iohannetus Soudans eius filius, Iaquetus Moraz, Perrodus dou Czut et Cristinus dou Torrent, considerata utilitate nostra, imperpetuum pro nobis et nostris heredibus adcoppamus monti de Mostellon omnia prata que habemus circum circa dictum montem, et nominatim a loco dicto pra de Letymael, tendente loco dicto eis Reyret usque de longitudine pratorum deis Plat, tendente usque ad grossam petram et etiam usque en la ray de la Chawiery. Sub sigillo decanatus de Ogo.

G. Ponceti.

Arch. d'Estavanens.

409

1411, juin 20. Accord entre Antoine, comte de Gruyère, et Odon Asinier, donzel, de Morat, au sujet des revenus d'Aubonne et de Coppet. (Pag. 308.)

410

1412, juillet 2. Le comte Antoine permet aux nobles, bourgeois et habitants de Gruyère de lever un droit sur la vente du vin et de l'affecter à l'entretien des fortifications de la ville. A leur tour, ils accordent au comte une subvention d'un florin par feu pendant six ans. (Pag. 309.)

411*

1412, septembre 22. Datum die vicesima secunda mensis septembris, A. D. millesimo quatercentesimo duodecimo. Anthonius, comes Gruerie, dilecto Iohanni Chalvini, castellano nostro Gruerie et Turris Treme, salutem. Cum teneamur ad causam obligacionis.... quondam avi et genitoris nostrorum Henrico dicto Bidaul de Corberiis, heredis nomine Hugonis Bidaul, patris quondam ipsius, in octies centum quinquaginta septem lb. Laus., et de quibus hodie eidem Henrico fecimus satisfactionem de tercentum quinquaginta septem lb., et sic restant finaliter quingente lb.; propterea constituti die presenti in presentia dni nostri Amedei, Sabaudie comitis, tibi mandamus quatenus dicto Henrico de ipsis quingentis lb. satisfacionem facias super emolumentis officiorum predictorum, videlicet in festo B. Andree proxime venturo de quater viginti lb., et sic quolibet anno de aliis quater viginti lb. spacio quinque annorum, et ultimo termino et anno de centum lb. (Item cum teneamur) aliunde Iohanni Villaris de Corberiis in centum decem septem lb. Laus. causa consimili, idcirco simili modo tibi mandamus quatenus ipsi Iohanni de ipsis centum decem septem lb. satisfacias, quolibet anno de viginti lb., et ultimo termino de decem septem lb. Sub sigillo cancellarie dni comitis Sabaudie.

Per dnum nostrum Sabaudie comitem, presentibus dnis G. de

Challant, marescallo, H. bastardo de Sabaudia, Asperimontis et Guilleto de Challes, magistro hospicii.

Sigillate fuerunt huiusmodi littere de mandato dni Amedei, ducis Sabaudie, die vicesima prima ianuarii, A. D. millesimo quatercentesimo quarto, per dnum Iohannem de Belloforti, militem, legumque doctorem, cancellarium Sabaudie.

A. C. F.

412

1413, janvier 26. Contrat de mariage entre noble Humbert de Grolée et Jeanne de Gruyère. (Pag. 311.)

413*

1413, avril 7. Datum Morgie, die septima mensis aprilis, A. D. millesimo quatercentesimo terciodecimo. Nos Anthonius, dnus et comes Gruerie, notum fieri volumus quod cum homines et subditi nostri villagii et loci dEstavanens in subvencione onerum, debitorum ac etiam causa dotalitiorum Caterine et Ianne, sororum nostrarum, nobis dederint de gracia speciali sexaginta florenos auri, persolvendos in festo B. Andree proxime venturo, necnon etiam dederint aliunde pro nostro accessu Allamagnie quatuordecim lb. Laus., persolvendas in proximo; hinc est quod nos comes memoratus nolumus per concessionem huiusmodi doni privilegiis et libertatibus dictis hominibus per nostros predecessores concessis in aliquo derogare. Sub sigillo dicti comitis.

Ego Iohannes Chalvini, castellanus Gruerie, recepi ab hominibus predictis quatuordecim lb. Laus., superius memoratas. Datum die XIII mensis aprilis, anno quo supra.

Item magis recepi a dictis hominibus dictos sexaginta flor. doni predicti. Datum die XI mensis ianuarii, A. D. M°CCCC°XIII° (1414).

Arch. d'Estavanens.

414*

1413, avril 7. Datum Morgie, die septima mensis aprilis, A. D. millesimo quatercentesimo terciodecimo. Nos Anthonius, dnus et comes Gruerie, notum facimus quod cum homines et subditi nostri villagii et loci de Monbovon in subvencione onerum, debi-

torum ac causa dotaliciorum Caterine et Ianne, sororum nostrarum, nobis dederint de speciali gracia octies viginti florenos auri, solvendos octo annis et terminis incohatis in festo B. Galli proxime lapso, scilicet anno quolibet viginti florenos, hinc est quod nos comes memoratus nolumus per concessionem huiusmodi privilegiis et libertatibus dictis hominibus per nostros predecessores concessis in aliquo derogare. Sub sigillo ipsius comitis.

Suivent les quittances pour chaque année. En 1413 et 1414 les florins sont comptés à 14 sols et depuis lors à 12 sols.

Arch. de Montbovon.

415

1413, avril 13. Antoine, comte de Gruyère, s'engage à payer à divers particuliers de Fribourg, ses créanciers, la somme de 10220 L. assignée sur ses revenus des châtellenies du Vanel et de Château d'Oex. (Pag. 314.)

416

1414, avril 1, 11, 20 et 22. Contrat de mariage entre Pierre de Vergy, seigneur de Champvent, et Catherine de Gruyère. (Pag. 318.)

417

1416, mai 13. Accensement de la montagne de Hautaudon par Antoine, comte de Gruyère. (Pag. 322.)

418

1418, février 11. La dot de Guillermette de Gruyère, fiancée à Louis II de Poitiers, comte de Valentinois et de Diois, ayant été fixée à 7000 fl., la dite Guillermette renonce à tous les autres biens patrimoniaux. (Pag. 323.)

419

1418, octobre 15. Accord entre Antoine, comte de Gruyère, et les frères Amédée et Girard Champion au sujet de dettes. (Pag. 324.)

420

1419, avril 29. Sentence arbitrale entre Antoine, comte de Gruyère, et les héritiers de Pierre et Louis de Dompierre au sujet du château de Palézieux. (Pag. 332.)

421*

1419, septembre 25 et novembre 6. Datum quo ad dnum Anthonium comitem, eius fideiussores et aliquos censerios die vicesima quinta mensis septembris, et quo ad alios censerios die sexta mensis novembris, A. D. millesimo quatercentesimo decimo nono. Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, vendimus Iohanni Nantermi, priori cartusie Partis Dei, totique conventui eiusdem loci novem lb., undecim sol., unum den. et unum obolum Laus. censuales, debitos a diversis personis, dominio et iuridicione in premissis venditis nobis salvis, et hoc pro precio ducentarum lb. bon. Laus. Pro quibus censibus manutenendis fideiussores damus Iacobum de Cleriez, domicellum, Roletum Champion, Mermetum Curt, Perrodum Velliar, Petrum des Sertardens et Henricum Poncet. Sub sigillo decanatus de Ogo.

P. Curti.

A. C. F.

422

1419 (1420), mars 1. Prononciation arbitrale entre les prieurs de Lutry et de Broc. (Pag. 326.)

423

1419 (1420), mars 1. Reconnaissance de Richard de Corbières, prieur de Broc, en faveur du prieuré de Lutry. (Pag. 331.)

424*

1420, avril 10. Datum decima die mensis aprilis, A. D. millesimo quatercentesimo vicesimo. Ego Girardus, filius quondam Petri Regis, burgensis Rotundimontis, notum facio quod, cum dnus Anthonius, dnus et comes Gruerie, michi vendiderit quadraginta tres lb. et decem sol. monete cursibilis in patria Waudi annui et perpetui census precio octies centum sexaginta et decem lb., et dictus comes constituerit fideiussores Amedeum Champio-

nis, dnum de Vuauru, Iohannem de Blonay, Aymonem de Sto. Germano, Franciscum de Ursens, Iacobum de Cleriez, domicellos, etc., prout hec in littera sub data die et anno quibus infra videntur contineri ; hinc est quod ego iam dictus Girardus Regis concedo quod prenominatus dnus comes possit perpetuo redimere a me predictas quadraginta tres lb. et decem sol. census pro predictis octo centum sexaginta et decem lb. Sub sigillo Henrici dni Menthonis, militis, ballivi Vuaudi.

Vuillermus de Gradibus de Staviaco.

A. C. F.

425

1420, octobre 11. Plaid tenu à Villarvolard au sujet d'un homicide. (Pag. 336.)

426*

1420, octobre 27. Datum vicesima septima die mensis octobris, A. D. millesimo quatercentesimo vicesimo. Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod, cum questio verteretur inter communitatem de Villar, ex una parte, et communitatem mistralie de Lessoc, ex altera, super lo devens dicto deis Pras ab aqua dicta Tonnaz usque ad fontem dou Currat a parte de Lessoc, quod devens illi de Lessoc asserebant per illos de Villar fregisse et pasturasse, quod facere non debebant quousque ad terminum festi B. Michælis arch. ; item super lo devens des Siestardens, mistralie de Lessoc, in quo dicti de Villar asserebant quod ipsi dicti de Villar seu ipsorum missilliarii soliti sunt ibidem quoscunque pasturantes durante dicto devens vadiare et vadia reducere in villa de Villar; illis de Lessoc contrarium dicentibus. Item aliunde nos prefatus comes petebamus a dictis de Villar nobis solvi debere novem lb. bon. Laus. pro tribus bannis per certos de Villar commissis in dicto devens des Sestardens, pro eo quod ipsi dicti de Villar certos mistralie de Lessoc vadiaverant et eorum animalia reduxerant apud Villar, transportando iuridicionem mistralie de Lessoc in aliam mistraliam, videlicet de Villar, quod facere minime poterant, dictis de Villar contrarium dicentibus. Post autem multas altercationes tandem ipse partes super premissis se compromiserunt in nos prefatum comitem, tanquam in

mediam personam. Igitur nos pronunciamus primo quod ambe communitates de Villar et de Lessoc ad invicem teneant dictum devens des Pras a dicta aqua de la Tonnaz usque ad dictum fontem dou Currat post florem, fructu levato, usque ad festum B. Michælis arch., et tunc venturo dicto festo annuatim dicte communitates dictum devens communiter inter ipsas pasturare debeant; item quod offendentes in dicto devens, maxime in possessionibus illorum de Villar, quod missilliarius dicte communitatis de Villar valeat vadiare, et offendentes in possessionibus illorum mistralie de Lessoc missilliarius dicte mistralie de Lessoc valeat vadiare. Item super loz devens des Sestardens pronunciamus quod dicti de Villar et eorum missilliarii habeant cum dictis de Lessoc custodiam dicti devens, durante ipso, et offendentes ibidem eodem tempore dicti de Villar possint vadiare, prout soliti sunt, et animalia dampnificancia reducere apud Villar, et quod devens des Sestardens debeat custodiri per dictas partes usque ad dictum festum B. Michælis arch., et tunc per dictas partes possit fregi communiter. Que omnia dicte partes laudant. In cuius rei testimonium nos prefatus comes contrasigillum nostrum comitatus Gruerie, una cum signetis manualibus Petri Curti de Bulo, clerici, consiliarii nostri, necnon Petri Hugonier de Grueria, clerici, duximus apponendum.

Arch. du Grandvillar et de Lessoc.

427*

1420 (1421), mars 11. Donnee le uncieme jour dou mois de mar, l'an mil quatrecent et ving. Je Jaque de Clerie, donzel, fait savoir que comant desbat ait esteir antre Rolet dou Pont, Jaquet et Girard ses filz, demorant a Vilar, dune partie, et les prodomes dou dit Villar, de lautre partie, pour le fait de la montagnie de Sador, pour lequeil desbat lesdit Rolet et ses filz et auxi les ditz prodomes de Vilar se mirent et obligarent en ung compromet, et mirent une chascone partie dus amis, sus tel condicion que ou cas que les dit amis ne porroyent estre en acor que ilz avoyent puissance de esliere ung meant, auz quel meant les dites parties auxi donarent toutez puissance de pronuncie sus lo dit desbat; lo quel meant ly dit quatre amis par acor

de la volunte deis dites parties hont eslie et donne toute puissance, si est a savoir moy dit Jaque de Clerie, la queil moyenete a la requeste deis quatre amis et deis dites parties je ait prise et auxi lour ait promet par ma bone fait de leur proununcie touz ce que je pouroye troveir par les customier de Moudon sus lo dit fait. Estre premierement par moy mises par devant les custumiers les desmandes et les deffenses et auxi informacions deis dites parties, et estre visitees les demandes, deffenses et informacions deis dites parties par les custumiers, y me fust cogneuz par acor sain nyon descor par Loy de Dalliens, Williemo de Viveis, Piere Arma, Anthene Ceriat, Anthene Chartreir, Antheno de Servion, Rod Ceriat, donczel, Jaquet Wallacrest, Johan Wallacrest, Johan Landry, Johan Jolivet, Uldri Ysabel, Antheno de Lestan, Nicod bastar dIllens, France Champagniod, Johan Pappet, Piere de Serandens, Antheno Mossu, Piere Geneveis et pluisours aultres digne et de fey, en la presance de Ayme de Saingermain donczel, Guillelme Joly notaire et Johan Clerie, par la magniere qui sensoit : Premieremant que non obstant toutes les chouses allegees par les parties et continuez auz premier compromet, que ycelle sunt et doevent estre casses et nulles pour la cause dou secund compromet et de la puissance a moy dit Jaque par les parties derrierement donnee. Item hont cogneuz que vehue la lettre de la accensacion faite par mon segneur de Gruere au dit Rolet dou Pont, limitee en quatre limites, et antre les dites parties dy la dapte de la accensacion en saz soit heuz desbat, pour loqueil desbat de la volunte deis parties Richard dIllens, donczel, pour le temps chastellain de Montservens, acompagnie de pluysours nobles feu et dignes eslie par la volunte dou segneur et deis parties, furent misses boynes et limites ou dit debat, les queilx boynes et limites y hont estez par lespacie de queance an et pluis outre, ainsy cum yl appert par la relacion deis tesmogniages par les ditz prodomes de Vilar produy. Pour quoy mon cogneuz ly dit custumiers par acor que ly dit Rolet et ly sien se doit tenir, dix oravant par les limites que les dit tesmogniages hont tesmognie par lour seremant, non obstain ce que ly dit Rolet dou Pont die que y ne met puent son heretage en inquestes ne en tesmogniage et toutes ses aultres allegacion. Item mon cognyuz les dit custumiers que comant ly dit Rolet die que ly amis deis prodo-

mes de Vilar hont deffallir ou compromet et que il ne puont plus tesmognie que sanz sa grace, et que ilz ne hont de riant fallir et metont toutes ses allegacion de nulle valour ly dessus dit custumiers et diunt que par vertuz de ce que Ayme de Clerie, donzel, Johannet Petar et Johannet Chenevas hont jure sus les sains ewangille que en lour presence Richard dIllens, pour lo temps chastellain de Montservens, Perret Corbo, Vionet de la Provenchy et Perrier dArbewy et auxi Mermet Tuerel par acor jurarent de destribuy la dite montagnye de Sador, et que par lour fust fait que ly riaul deis Fontannes dy la bonna de labreviour en avaux estoit boynes pour les parties antre Rolet dou Pont et les prodomes de Vilar, dy la dapte deis lettres dou dit Role en saz, et que ly dit Rolet et ly sien se doit tenir dy ore en avant par seaulz limites, et que ly ditz prodomes hont prouz tesmognie. Pour quoy je ly dit Jaquez de Clerie, par vertu de la puissance a moy donnee, tam comant meant dou dit desbat, toutes les choses dessus dites par les ditz custumiers a moy cogneuez cis dites parties, je pronunce par cestez presentes per les dites parties perpetuamant devoir atenir sains nulle aultre turbacion. En tesmoigniage des chouses dessus escriptes nos Anthoyne, conte et segneur de Gruere, nostre contresel de nostre conte a ces presentes avons my.

Guillelme Poncet.

Sceau bien conservé.

Arch. du Grandvillard.

428*

1421, juillet 8. Datum die octava mensis iullii, A. D. millesimo quatercentesimo vicesimo primo. Nos Anthonius, comes Gruerie, vendimus dno Iacobo Callini, priori carthusie Partis Dei, pro se et suis successoribus, quatuor lb. bon. Laus. census pro precio quater viginti lb. bon. Laus. Quas quatuor lb. census assignamus percipiendas in festo B. Andree super census nobis debitos per homines nostros censerios ville et castellanie nostre Turris Treme. *(Suit l'énumération de ces hommes et des cens dus par chacun.)* Sub sigillo decani de Ogo.

Petrus Curti.

A. C. F.

429*

1421, septembre 18. Datum die decima octava mensis septembris, A. D. millesimo CCCC° vicesimo primo. Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod cum homines et subditi nostri de Monbovon, moti affectione onerum et expensarum Burgundie atque adventus consortis nostre et onerum eciam nuciarum nostrarum, dederint quadraginta lb. Laus., hinc est quod nos confitemur quod nos per predictam donacionem nolumus privilegiis et libertatibus eisdem hominibus per antecessores nostros datis, vel aliis bonis iuribus et usibus in aliquo derogari. Sub sigillo dicti comitis.

Ay. Bevays.

Arch. de Montbovon.

Cette charte nous fait connaître l'époque très approximative du mariage du comte Antoine et prouve que son épouse venait de la Bourgogne ; nous savons d'ailleurs qu'elle s'appelait Jeanne de Noyer ; nous pouvons donc admettre qu'elle appartenait à la famille bourguignone de ce nom, et il faut modifier dans ce sens ce que M. Hisely dit dans l'*Histoire de Gruyère*, I, 474-475.

430*

1422, juillet 13. Datum die terciadecima mensis iulii, A. D. millesimo quatercentesimo vicesimo secundo. Ego Petrus Bergerii, prior et gubernator chartusie Vallis sancte, notum facio quod cum dnus Anthonius, comes et dnus Gruerie, michi dicto priori ad opus dicte carthusie vendiderit viginti duos sol. et unum den. bon. Laus. census, quos eidem dno comiti annuatim tenetur Roletus Miewaugnierez, commorans apud Espagnie, pro precio viginti duarum lb. Laus. bon., prout hec in littera data die et anno quibus infra dicuntur contineri ; hinc est quod ego prenominatus prior concedo quod prenominatus dnus comes possit predictum censum perpetuo redimere pro precio viginti duarum lb. bon. Laus. Sub sigillo decani de Ogo.

Willermus de Sales.

A. C. F.

431*

1422 (1423), janvier 23. Datum Gruerie, die vicesima tercia mensis ianuarii, A. D. millesimo quatercentesimo vicesimo secundo. Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, domum Partis

Dei per nostros antecessores fondatam et dotatam, ordinis carthusiensis, cum fratribus, famulis, servitoribus, rebus et bonis ipsius domus recipimus et esse volumus in nostra nostrorumque successorum perpetua salva garda, protectione et conductu, mandantes omnibus iudicibus, castellanis, mistralibus, ceterisque nostris fidelibus et subiectis, quatenus domum ipsam cum servitoribus, etc. per totam terram et districtum nostrum salvos teneant et securos et tanquam proprios garderios ab omni violentia et iniuria protegant.

A. C. F. Titres de la Part-Dieu.

432*

1423, juin 4. Datum quarta die mensis iunii, A. D. millesimo quatercentesimo vicesimo tercio. Ego Humbertus Fabri de Essertines, curatus ecclesie perrochialis Sti Stephani de Melduno, notum facio quod cum dnus Anthonius, comes et dnus Gruerie, michi ad opus eiusdem ecclesie vendiderit septem lb. bon. Laus. censuales pro sepcies viginti lb. bon. Laus., prefate ecclesie legatis per dnum Anthonium Arma, presbiterum, et Petrum Arma, burgenses de Melduno, fratres, filios quondam Petri Arma, clerici de Melduno, et in quibus dnus Rodulphus, dnus de Monsarven, et dnus Rodulphus, comes et dnus Gruerie quondam, prefato quondam Petro Arma, clerico, tenebantur obligati, et easdem septem lb. cens. prefatus dnus Anthonius promiserit iuramento suo et sub obligacione bonorum suorum michi singulis annis solvere et easdem assignaverit super certis censibus, prout hec in quadam littera, sub data subscripta, dicuntur contineri; hinc est quod ego dictus curatus concedo quod prefatus comes possit rehemere dictas septem lb. cens. pro sepcies viginti lb. Sub sigillo Henrici, dni de Menthon, militis, ballivi Vuaudi.

Ioh. Ioliveti.

A. C. F.

433*

1423, octobre 5. Accord entre Richard de Corbières, prieur de Broc, et Pierre d'Avenche, curé du même lieu. (Pag. 340.)

434*

1424, juin 2. Datum die secunda mensis iunii, A. D. millesimo quatercentesimo vicesimo quarto. Nos Anthonius, comes Gruerie, accensamus Mermeto et Nychodo dictis Pictet fratribus de Sales, prope Mustruacum, pro quarta parte, Mermeto de Pallens dicti loci pro quarta parte, Petro et Iohanni dictis de Sales fratribus et Mermeto Forneir filio Iohanneti de Pallens pro quarta parte, et Amedeo dou Boschet nomine suo et Iohannis eius fratris pro alia quarta parte, quamdam planchiam terre nostram in qua habemus merum, mistum imperium et iuridicionem omnimodam, altam et bassam, quod et quam nobis retinemus. Que planchia sita est in perrochia Mustriaci in loco vulgariter appellato Trayt de Bayz, iuxta vineam nostram a parte orientis, aquam dictam Bay ab occidente, planchiam dictorum Souteir a parte superiori et ripam lacus ex altera, sub censu sex sol. Laus. bon. et pro octies viginti scutis auri boni et ponderis legitimi nobis solutis nomine intragii. Sub sigillo dicti comitis.

Humbertus Faucaz.

Au revers :

A. D. millesimo quatercentesimo (vic)esimo octavo, die XXIIII mensis februarii, fuit presens littera tradita et expedita dno Gruerie retroscripto per censerios retronominatos vigore cuiusdam abbergamenti facti per dnum nostrum Sabaudie de consensu dicti dni Gruerie.

Io. Pictet.

A. C. F.

435

1425, mars 17. Transaction entre Amédée VIII, duc de Savoie, et Antoine, comte de Gruyère, au sujet d'Aubonne et de Coppet. (Pag. 341.)

436

1425, août 29 et septembre 3. Partage fait entre Antoine, comte de Gruyère, et Jean de la Baume, seigneur de Valuffin et de l'Abergement, de fonds et de cens rière Ormont et Aigle. (Pag. 349.)

437

1426, juin 3. Accensement fait à Jordan de la Cresta par Antoine, comte de Gruyère. (Pag. 360.)

438*

1426, juin 9. Accensement fait à Jean Moret, de Montbovon, par Antoine, comte de Gruyère. (Pag. 362.)

439*

1427, novembre 11. Littera per Aymonem Bevays de Rotundomonte notarium, sub sigillo castellanie Rotundimontis, confecta, data XI die mensis novembris, A. D. M°CCCC°XX°VII°, per quam dnus Anthonius, comes et dnus Gruerie, dnusque Albone, per certam compositionem debet confratrie Sti Spiritus Rotundimontis centum et XVIII lb. et confratrie Conceptionis B. Marie novies viginti et quindecim lb. solvendas certis terminis iam elapsis.

Arch. de la ville de Romont, Invent. du XVe S.

440

1429, juin 24. Sentence arbitrale prononcée par les villes de Berne et de Fribourg entre Antoine, comte de Gruyère, et la communauté de Gessenay, au sujet de divers droits et usages. (Pag. 364.)

441

1429, novembre 12. Mermet des Mosses reconnaît être homme taillable d'Antoine, comte de Gruyère. (Pag. 378.)

442*

1429 (1430), janvier 20. Datum vicesima die mensis ianuarii, A. D. millesimo quatercentesimo vicesimo nono. Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod cum per arestum diu inter nos prefatum comitem et Franciscum de Seneveis, domicellum, factum, causa computorum suorum Turris Treme et castellanie eiusdem, ac eciam causa certorum debitorum per pre-

decessores nostros confessatorum certis personis quarum successio spectabat dicto Francisco, debere confessi fuerimus predicto Francisco et solvere promiserimus certis terminis iam elapsis centum et viginti novem lb. bon. Laus., inclusa certa responsione per nos facta Iacobo de Clerie, domicello, pro dicto Francisco, prout de dicto aresto videbatur contineri in quadam littera, quam idem Franciscus nobis tradidit cancellatam; hinc est quod nos memoratus comes de voluntate dicti Francisci ipsam pecunie quantitatem respondimus Iaqueto de Forel, condno de Fon; ea propter nos debere confitemur predicto Iaqueto de Forel predictam pecunie quantitatem ex causa responsionis predicte et in solutionem dotis Marguarete uxoris dicti Iaqueti de Forel, filie dicti Francisci de Seneveis. Pro quo quidem debito firmius persolvendo nos prefatus comes damus fideiussorem nobilem virum Iacobum de Clerie de Grueria, domicellum. Sub sigillo officialis curie Laus.

Ay. Bevays.

A. C. F.

443

1430, avril 26. Le comte Antoine accense à Mermet Fédy, de Corbières, deux moulins, un moulin à foulon et un battoir, situés dans la paroisse de Broc. (Pag. 379.)

444

1430, mai 15. Sentence arbitrale entre Antoine, comte de Gruyère, et Jean-François de Russins, coseigneur d'Allaman. (Pag. 380.)

445*

1431, juin 10. Datum decima die mensis iunii, A. D. millesimo quatercentesimo trigesimo primo. Nos Anthonia de Salinis, dna de Montsalvens, et Anthonius, comes Gruerie, eius filius, notum facimus quod cum questio verteretur inter communitatem de Estavanens, ex una parte, et communitatem de Villard, ex altera, ob causam pasturagiorum animalium dictarum partium super possessionibus existentibus ultra Fossard usque ad combam dou Waciouz, dicte partes in nos dnam de Montsalvens et Anthonium, comitem Gruerie, compromiserunt. Idcirco pronunciamus quod cum illi de Estavanens asserebant habere pasturagium pro eorum

animalibus in territorio de ultra Fossard usque ad combam Waciouz una cum probis hominibus communitatis de Villard, dictis vero de Villard in oppositum dicentibus nullum pasturagium habere debere usque ad dictum locum de la comba Waciouz, excepto ad certum alium locum existentem in medio confinii territorii dou ultra Fossard, unde nos prefati pronunciamus quod communitas de Estavanens habere debeat pasturagium usque ad metas per nos positas in territorio de ultra Fossard, quas illi de Estavanens non debent transire cum eorum animalibus a parte de Villard; dicimusque quod animalia communitatis de Villard habeant eorum pasturagium, ut est usus, usque ad rivum dou Fossard a parte de Villar. Item pronunciamus quod omnes de Estavanens terram habentes ultra rivum dou Fossard debeant uti de secunda flore appellata recort super eorum possessionibus. Item dicimus quod cum illi de Villard de novo fecerint clausos pretextu cuiusdam littere per inclite recordacionis dnum Rodulphum, comitem Gruerie, et Iohannem de Montsalvens eisdem concesse, volumus, casu quo aliquid perdere valeat ad opus ipsorum de Estavanens terram habentium, quod similiter clausos facere valeant secundum tenorem ipsius littere. Item ordinamus quod quicunque dictorum de Estavanens animalia supra eius possessione reperient in territorio de ultra Fossard, ibidem dampnificando, possit et debeat ipsa animalia accipere et levare et ipsa reducere apud Estavanens, aut infra grangias ibidem existentes, ita tamen quod ipsa animalia fuerint de animalibus de Estavanens et si alterius loci fuerint ipsa animalia debeant redire apud Villard. Que omnia dicte partes confirmant. Sub contrasigillo comitatus Gruerie et signeto manuali Petri Hugonier de Grueria, clerici.

Arch. du Grandvillard.

446*

1432, juillet 5, (circa). Accensement fait par Antoinette de Salins, dame d'Autrey, de Vaulgrenant et de Montsalvens, à Rolète Morel. (Pag. 399.)

447*

1432 (1433), janvier 24. Datum vicesima quarta die mensis ianuarii, A. D. millesimo quatercentesimo tricesimo secundo. Nos

Perretus de Heis, Iohannetus et Petrus filii quondam Mermeti Deis Roletus et Aymo filii quondam Uldrici Deis et Perretus filius quondam Vioneti Fraschibo, perrochie Gruerie, notum facimus quod cum dnus Anthonius, comes et dnus Gruerie, dictis michi Perreto Deis, Mermeto Deis et Vioneto Fraschibo vendiderit montem suum de Croset pro triginta lb. bon. Laus. receptis et pro duodecim sol. bon. Laus. census; hinc est quod nos concedimus quod idem dnus comes et eius heredes possint dictum montem reemere pro precio predicto. Sub sigillo decani de Ogo.

Petrus Hugonier.

A. C. F.

448

1433, avril 16. Sentence arbitrale entre Antoine, comte de Gruyère, et les frères Amédée et Michel de Vallèse, au sujet de possessions et cens rière Aigle et le val d'Ormont. (Pag. 400.)

449

1433, avril 17. Le comte Antoine charge Aymon de Saint-Germain, donzel, et Pierre Léonis d'Aigle de pourvoir au paiement des 7 L. de cens annuel qu'il doit payer à Amédée et Michel de Vallèse, en vertu de l'accord fait entre eux. (Pag. 403.)

450

1433, juillet 6. Datum sexta die mensis iulii, A. D. millesimo quatercentesimo trigesimo tertio. Nos Anthonius, comes et dnus Gruerie, notum facimus quod in nostra presentia constituti nobiles, burgenses et habitatores ville nostre de Grueria supplicarunt ut ad boni augmentum, villeque nostre reparationem et murorum manutentiam et constructionem fortificando, aut aliarum dicte ville nostre necessitatum, quatenus obole in dicta villa nostra percipere solite de nostro et nostrorum predecessorum speciali gratia, largiri benigniter dignaremur, nos autem multis veris edocti, etc. *(Comme dans l'acte du 9 avril 1397, pag. 249, ligne 2, jusqu'au milieu de la page suivante.)* Vendidimus dictis nobilibus, burgensibus et habitatoribus quoddam tributum obolorum nuncupatum vulgariter les melies, quod percipitur cum unguello vini in villa Gruerie supra tabernarios et alias quascunque personas vinum

vendentes in villa Gruerie ad pintam, videlicet pro quolibet poto vel qualibet pinta vini unum obolum ; quod quidem tributum volumus ut nobiles, burgenses et habitatores ville Gruerie percipiant in Grueria et in Epagny et Pringy per preceptorem et gubernatorem dicte ville, aut per alium seu alios per ipsos constitutos, et hoc videlicet in solutionem cuiusdam debiti mutuo et graciose facti per predecessores predictorum nobilium et burgensium dnis Rodulpho, comiti Gruerie, avo nostro, et Rodulpho, eius filio, patri nostro quondam, ducentorum flor. Florencie boni auri et ponderis legitimi, et etiam mediantibus triginta lb. bon. Laus., quas recepimus. Sub sigillo dicti Anthonii, comitis, et signeto manuali Petri Hugonier de Grueria, clerici. In presentia Stephani Marchandi de Albona, domicelli, et Iohannis Reynaudi de Rotundomonte.

Arch. de la ville de Gruyère.

451

1433, août 8. L'empereur Sigismond confirme à Antoine, comte de Gruyère, tous les droits et priviléges dont il jouissait. (Pag. 404.)

452

1433, août 9. Légitimation de François et Jean, fils naturels d'Antoine, comte de Gruyère. (Pag. 406.)

453

1433, septembre 27. Testament d'Antoine, comte de Gruyère. (Pag. 408.)

454

1434, janvier 9. Déclaration de l'empereur Sigismond au sujet de la légitimation de François et de Jean de Gruyère. (Pag. 414.)



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE PERSONNES

A

B

C

D

E

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

W

Y

Z



ERRATA.

Page	11,	ligne	2,	*au lieu de*	MLXV, *lisez* MCXV.
»	12,	»	16,	»	Juliane, » Juliane filia.
»	13,	»	8,	»	Pelpa. » Pelpa,
»	28,	»	24,	»	dapiferi militis, *lisez* dapiferi, milites.
»	33,	»	20,	»	canonici., *lisez* canonici,
»	54,	»	7,	»	R. litteras sig(illavit), *lisez* R(eddite) litteras sig(illatas).
»	62,	»	7,	»	comltis, *lisez* comitis.
»	65,	»	28,	»	Woltherus, *lisez* Waltherus.
»	183,	»	1,	»	iuris, *lisez* iuramenti.
»	185,	»	16,	»	canonicus, *lisez* cancellarius.
»	224,	»	19,	»	mortue, *lisez* mortua.
»	248,	»	1,	»	castro (castris), *lisez* castra.
»	438,	»	9,	»	Divini, *lisez* Juvini.
»	463,	»	31,	»	ct, *lisez* et.





